

Nouvelles Révélations sur
le
Nouveau Testament par
Jésus de Nazareth
Volume IV

Première édition française

Reçues par : James E. Padgett

Premier Editeur : Dr. Leslie Stone

Editeur de la 2^{ème} Edition : Geoffrey Cutler

Editeur de la 1^{ère} édition française : Christian Blandin

Date de Publication : Janvier 2021

Volume 4

Aucun droit d'auteur n'est réservé pour cette publication

Ceci est la première édition française : 2021

Ce volume fut publié initialement en 1972 sous le titre "True Gospel Revealed anew by Jesus" (Nouvelles Révélation de Jésus de Nazareth) par la F. C. N. B., Inc. (Fondation Church of New Birth / Fondation de l'Eglise de la Nouvelle Naissance). » **et une seconde fois en 2014 par Geoffrey John Cutler toujours sous le titre "True Gospel Revealed anew by Jesus" (Nouvelles Révélation de Jésus de Nazareth).**

Il est admis que Victor Summers, alors président de l'Eglise de la Nouvelle Naissance, a mis ces messages dans le domaine public le 25 Décembre 1984.

Juillet 2014, Bayview Australie pour la deuxième édition

Éditeur : Geoffrey John Cutler pour la deuxième édition

Janvier 2021 pour la première édition française.

Éditeur : Christian Blandin

ISBN : 9798598357460

Remerciements

La couverture fut réalisée par Raphaël Legros et la traduction française fut révisée par Fabienne Govindin. Ces divers travaux de correction et de relecture permettent à cet ouvrage d'être lu beaucoup plus facilement. Je tiens également à remercier Geoffrey Cutler, éditeur du site web <http://new-birth.net/> qui m'a permis de découvrir ces messages en les publiant sur son site, ainsi que Klaus Fuchs, éditeur de la version Allemande pour ses précieux conseils et les aides diverses qu'il m'a apportées pour la réalisation de cette première édition française.

Ce travail de traduction des messages reçus par James Padgett le Dr Samuels aurait été très difficile à réaliser sans l'aide du logiciel Wordfast Anywhere (<https://freetm.com/>) développé et mis gratuitement à disposition par Monsieur Yves Champollion, et du logiciel DeepL Translator (<https://www.deepl.com/translator>) mis gratuitement à disposition par la société Linguee. Je tiens donc à les remercier chaleureusement.

Il convient par ailleurs de noter qu'afin de rendre la phrase plus claire, une traduction plus libre, qui diffère légèrement de la traduction mot à mot, a quelque fois été privilégiée. Toujours avec la volonté de faciliter la lecture du texte, les phrases qui semblaient trop longues ont été raccourcies et la ponctuation du texte modifiée.

Les citations bibliques sont extraites de l'édition en ligne de la Sainte Bible <http://sainte bible.com/>.

Introduction Première Édition Française

Cette édition complète et clôture les trois éditions précédentes des messages reçus par James Padgett. Cette édition est la seule à laquelle le Dr Stone n'a pas été associée. Une part importante des messages contenus dans ce volume est donc destinée à lui rendre hommage. C'est la raison pour laquelle ce volume contient de très nombreux messages communiqués par son âme-sœur, Mary Kennedy ou par son père, sa mère ou sa sœur. Ce volume renferme également, comme dans le volume précédent, différentes communications d'amis de M. Padgett qui expliquent leur progression depuis les plans les plus bas de la 1ère sphère vers des sphères de lumière. Ces communications sont importantes puisqu'elles illustrent deux grandes lois spirituelles. La première loi stipule que lors de notre transition vers le monde de l'après-vie, nous devons rejoindre la sphère qui nous est assignée et qui dépend de notre condition spirituelle et qui est la traduction du dicton « nous récoltons ce que nous avons semé ». Cependant la seconde loi, qui est aussi importante que la première, explique que l'immobilisme n'existe pas. Nous sommes donc « condamnés » à progresser et cette progression est fonction de notre détermination à recevoir l'Amour Divin dans notre âme afin d'expérimenter une transformation intérieure.

En aucun cas, le sacrifice de Jésus sur la croix ou les souffrances endurées par une tierce personne ne peuvent être une source de Salut. Par contre elles peuvent être une source d'éveil spirituel et donc être un encouragement à débiter, et à progresser, sur ce chemin de la transformation de notre âme. C'est ce que nous rappelle, remarquablement, la prière communiquée par Jésus qui est publiée dans ce volume comme elle l'est également dans le premier et le troisième volume.

La « mort » donc ne doit pas être redoutée. Elle correspond certes à la mort du corps physique mais elle doit être perçue comme une naissance à notre vie éternelle et elle doit donc l'être avec joie. Au cours de notre progression spirituelles nous connaissons également une seconde mort lorsque nous abandonnerons notre ancien corps spirituel pour un corps spirituel plus éthéré et plus fin.

Christian Blandin

Janvier 2021

Introduction au Volume 4 - deuxième édition anglaise

Par Geoff Cuttler

Il s'agit du quatrième volume de messages Padgett publié, pour la première fois en 1972, quarante-neuf ans après la mort de James Padgett, par le Révérend John Paul Gibson. Dans un premier temps, lors de la publication initiale de ces messages, la date des messages n'a pas été prise en compte. Cependant, au fur et à mesure que les années passaient et que diverses éditions et volumes se poursuivaient, des dates ont commencé à se préciser et à être attachées à certains messages. James Padgett tenait un journal intime qui indiquait quel esprit avait communiqué ainsi qu'un bref résumé de son message. Lorsque ce journal est apparu aux alentours de l'an 2000, les efforts ont commencé à porter leurs fruits. Chaque message publié, ainsi que ceux diffusés sur les sites Web, pouvaient donc alors être datés, être indexés et lus chronologiquement.

Ces dernières années, un nombre important de nouvelles publications, effectuées par divers éditeurs, a eu lieu et beaucoup d'entre elles ont eu recours aux dates librement disponibles, des divers messages. Étant l'une des personnes profondément impliquées dans le processus de faire correspondre le résumé, souvent laconique du journal intime de James Padgett, avec les divers messages reçus, je suis conscient des avantages offerts par la lecture des messages dans l'ordre même où ils ont été reçus. Cependant, je suis également devenu récemment conscient de la difficulté à absorber correctement ce matériel, lorsqu'on est tenu de lire quelques 1250 communications qui couvrent tous les sujets.

L'avantage de ces publications originelles réside dans le fait que les divers messages ont été regroupés autour d'un même sujet. Il est donc beaucoup plus facile pour un lecteur d'absorber ces nouveaux concepts spirituels, lorsqu'il est possible de lire, consécutivement, des messages qui peuvent avoir été reçus à des années d'intervalle. Dans cette édition, de nouvelles dates récemment découvertes ont été ajoutées.

Il y a 52 messages dans le Volume IV qui ont été déjà publiés dans les volumes précédents. Chaque doublon est légèrement différent, indiquant qu'il a été retranscrit à partir de l'original, et non simplement copié. Le nombre de doublons peut sembler plus élevé pour le lecteur car, chaque message étant répertorié, chaque doublon, à un moment donné, est cité deux fois. Dans ce volume, onze messages étaient doublement publiés. Aussi, et afin de réduire la taille du volume, la deuxième instance a été supprimée. J'estime qu'il est important de publier les messages le plus exactement possible et mot pour mot. Cela signifie bien sûr que le

message résultant qui a été utilisé n'est pas exactement le même que l'autre message originel dont il est issu. Dans chaque cas, à cet effet, une note a été ajoutée en bas de page. Les notes de bas de page de l'édition précédente ont été également incluses. Chaque note de bas de page est marquée (J.P.G.) comme Jean Paul Gibson ou (G.J.C.) pour Geoffrey John Cutler afin de préciser quel éditeur en est l'auteur. Les détails de ces duplicatas sont exposés en détail sur le site <https://new-birth.net>.

Bien que je respecte le désir de l'éditeur de la première édition de ne jamais changer une seule virgule dans leur publication, les règles de publication ont considérablement évolué depuis lors. A titre d'exemple les majuscules ne sont plus utilisées pour mettre l'accent. C'est dans un but de lisibilité que j'ai adopté des normes modernes de typographie. Lorsqu'un mot est tombé en désuétude, j'ai ajouté son nom actuel entre parenthèses, plutôt que de changer le mot. J'ai également revu la ponctuation, de façon excessive peut-être, afin de créer des phrases plus courtes particulièrement dans certains cas où les phrases étaient presque incompréhensibles.

Au cours du processus de découverte des dates des messages, il est devenu évident que le Dr Stone en particulier, et dans une moindre mesure le Rév. John Paul Gibson, avait caché les noms de nombreuses connaissances juridiques de James Padgett qui s'étaient manifestées comme étant des esprits demeurant dans les ténèbres. Cela était très raisonnable à l'époque, mais maintenant, 100 ans plus tard, il est plus utile de prendre note, au fil du temps, de la progression spirituelle de ces personnes. Par conséquent, dans chaque cas où j'ai pu découvrir le vrai nom de l'esprit, celui-ci a été utilisé. De même, lorsque de plus amples détails sur les "prédicateurs" étaient indiqués dans le journal intime de James Padgett, ces informations ont été ajoutées en tant que note de bas de page.

Ce contenu a été publié pour la première fois au format Kindle eBook en Décembre 2013.

Geoff Cutler. Bayview, NSW, Australie.

Juillet 2014

James Edward Padgett



M. James E. Padgett est né le 25 Août 1852 à Washington D.C. et a étudié à l'institut Académique Polytechnique de Newmarket, en Virginie. En 1880, il a été admis au barreau de Washington, D.C. Il a alors pratiqué le droit pendant 43 ans jusqu'à son décès, le 17 Mars 1923. Pendant ses années d'études, il s'est lié d'amitié avec le professeur Joseph Salyards, un instructeur de l'Académie qui, après sa mort en 1885, lui a écrit de nombreux messages intéressants. Son épouse Hélène est décédée le 14 Février 1914, et elle fut la première à lui écrire depuis le monde des esprits. M. Padgett a toujours pratiqué inconditionnellement le don de la médiumnité et n'a jamais cherché à le monnayer. Il s'est entièrement consacré à la réception des grands messages signés par Jésus et ses nombreux disciples.

Introduction par le Rev John Paul Gibson

J'ai entendu parler des « **Messages communiqués, par Jésus et les Créatures Célestes** »¹, par un total inconnu, lors d'un déjeuner dans un restaurant de la ville de New York, juste après avoir été libéré de l'United States Coast Guard (Unité des garde-côtes des Etats Unis d'Amérique) en 1945. Puisque la conversation pendant le déjeuner avait conduit à des sujets spirituels, le livre ci-dessus, qui avait été reçu par M. James E. Padgett, par le biais de l'écriture automatique, a été mentionné. Je connaissais beaucoup de choses sur l'écriture automatique et je pouvais recevoir des messages de la part de certains de mes bien-aimés dans le monde de l'esprit. Je suis devenu très impatient d'obtenir une copie dès que possible, parce que je projetais de partir pour la Californie. Le bon docteur Arnet, avec qui je parlais, m'a promis une copie si je l'appelais à son bureau. Et je fus heureux de faire.

En Californie, j'ai eu de nombreuses occasions d'étudier les messages qui ont été écrits par Jésus de Nazareth et par d'autres écrivains Célestes. Et la nouvelle prière donnée par Jésus est devenue très importante pour moi, alors qu'elle remplissait mon âme avec un grand amour que je n'avais jamais senti auparavant. Cependant, il y avait une petite partie qui semblait me déranger lorsque je répétais la prière, c'était celle où il est dit : « Même si le monde croit qu'il est Ton égal et une partie de Ta Divinité. »

J'ai alors décidé d'écrire au Dr Stone afin de lui exprimer mon sentiment pour cette partie de la prière. J'ai alors reçu une belle réponse, exprimant également son sentiment à propos de cette partie, en relation avec ce qui avait été écrit sur la Divinité par Saint Luc.²

Ceci marqua le début de mon amitié et de ma correspondance avec le Dr. Stone qui a continué de nombreuses années, jusqu'à son sommeil, le 6 Janvier 1967, afin de continuer son travail dans le Monde des Esprits. J'ai assuré l'enterrement et les services d'inhumation pour mon ami quelques jours plus tard. Nos pensées sur la correction de cette partie de la prière étaient les mêmes.

Mais ce n'est que le 26 septembre 1965 que nos souhaits de correction de la prière se sont réalisés. C'est à cette date que le deuxième instrument, choisi par Jésus pour continuer l'écriture, là où M. Padgett

¹ C'est l'un des titres utilisés pour publier ces volumes. En fait, c'est le titre qui a été utilisé pour la première fois dans la troisième édition du volume I de 1956. Il a également été utilisé dans la première édition du volume II en 1950. (G.J.C.)

² Se reporter au message communiqué par St Luc le 5 Novembre 1916 et publié dans le Volume 1, deuxième édition française, page 78.

avait arrêté son travail sur terre, lequel correspondait à sa seconde venue sur le plan matériel, a reçu la prière corrigée telle qu'elle est maintenant imprimée dans ce volume, ainsi que dans le volume III III des « **Nouvelles Révélations de Jésus de Nazareth** » (Originellement : « True Gospel Revealed Anew by Jesus »).

M. Padgett a commencé à recevoir des communications spirituelles de sa femme Hélène quelques mois seulement après son passage dans le monde des esprits. La perte était si grande qu'avec un ami il a visité un médium à Washington lequel lui a conseillé, étant donné qu'il possédait le don de l'écriture automatique, de prendre un crayon afin que son épouse puisse tenter d'écrire à travers lui. Les premiers écrits ont été reçus vers le milieu de 1914, mais ce n'est qu'après que M. Padgett ait reçu l'Amour Divin du Père que Jésus fut capable d'écrire ses messages formels qui sont imprimés dans les volumes I et II des « **Nouvelles Révélations de Jésus de Nazareth** ». (Originellement : True Gospel Revealed Anew by Jesus).

Comme il est indiqué dans ce volume, et dans les précédents, ceux qui étaient présents durant les communications étaient M. Morgan, un vieil ami, ainsi que le Dr Leslie R. Stone. Avec l'aide de M. Padgett, M. Morgan a également bénéficié du don de l'écriture automatique, et M. Padgett a écrit, à travers lui, quelques jours après son passage dans le Monde des Esprits.

Jésus a écrit qu'il a choisi M. Morgan et le Dr Stone pour effectuer un travail particulier dans le nom du Royaume, mais que leur travail serait différent de celui confié à M. Padgett. Comme le Dr Stone fut le dernier instrument survivant des trois personnes originelles, il devint le gardien de tous les écrits qui ont été reçus par M. Padgett, ainsi que de ceux reçus par M. Morgan. M. Padgett a légué ses écrits à M. Morgan et M. Morgan a légué l'ensemble de tous les écrits au Dr Stone, qui, à son tour, les a tous transférés à la Fondation du Leslie R. Stone. Cette fondation fut organisée et constituée pour rendre hommage à M. Stone, qui avait conservé les écrits de M. Padgett et de M. Morgan, ainsi qu'à son association étroite avec M. Padgett afin de planifier la publication des messages. C'est ce que le Dr Stone a accompli en publiant les volumes I et II, grâce à l'aide de ses nombreux amis, certains étant encore vivants aujourd'hui et certains autres étant dans le monde des esprits.

Jésus, notre Leader, a proposé le nom de Fondation Leslie R. Stone, mais cette constitution en société n'était pas tout à fait appropriée pour permettre que cette association religieuse soit au niveau des autres églises. Plusieurs noms ayant été suggérés, nous avons finalement reçu l'accord de Jésus pour « **Fondation de l'Église de la Nouvelle Naissance** », et tout le matériel en possession du Dr. Stone fut transféré à la corporation de cette église.² Puisque l'éditeur était responsable de la

formation des deux sociétés, et qu'il a remarqué ultérieurement que la Fondation Stone n'était redevable d'aucune taxe, la Fondation Stone, avec l'accord de Jésus de Nazareth, notre Leader, fut dissoute. Et la « **Fondation de l'Église de la Nouvelle Naissance** », INC. a obtenu un statut d'exonération fiscale, la mettant sur un pied d'égalité avec toutes les églises en Amérique. Cela a nécessité cinq années de dur labeur aux administrateurs de l'Église de la Nouvelle Naissance. Et le Dr Stone a vécu assez longtemps pour voir que le plan original qui avait été reçu par M. Padgett a été accompli. Et le volume III est également devenu une réalité, avec l'effort continu de l'Éditeur pour transcrire les nombreux et précieux écrits qui, ayant été approuvés par Jésus, étaient prêts à être imprimés. Et l'Éditeur continuera à transcrire des documents supplémentaires afin de remplir ce volume et peut-être un autre.³

Étant donné que ce volume est un hommage personnel en l'honneur du Dr Stone, il contient beaucoup de beaux messages de son âme sœur, Mary Kennedy, sur l'amour de l'âme sœur et sur ses progrès spirituels dans les Cieux Célestes, qui pourront beaucoup encourager des mortels, alors qu'ils sont sur la terre, de chercher, et d'obtenir, l'Amour Divin du Père afin de vivre dans les Cieux Célestes.

L'éditeur de la première édition
Rev. Dr Paul Gibson D.D.

³ Si plus de soin avait été apporté à la sélection des messages et si les doublons avaient été évités. Près d'un volume physique entier aurait pu être évité, ce qui aurait permis une économie considérable sur les coûts de publication. Beaucoup d'originaux de l'écriture manuscrite existent toujours, mais ils ne sont pas tous stockés à un seul endroit, mais le sont actuellement dans quatre lieux différents à travers les U.S.A. Il s'est avéré très difficile de même pouvoir numériser tous les messages et, à ce jour (en Juillet 2014), tous n'ont pas encore été numérisés (Cela fut heureusement accompli quelques années plus tard). Malheureusement, il est également évident que certains messages ont été perdus au fil des ans en raison d'un mauvais archivage. (G.J.C.)

Table des matières

Introduction Première Édition Française	i
Introduction au Volume 4 - deuxième édition anglaise	iii
James Edward Padgett	v
Introduction par le Rev John Paul Gibson	vii
LES MESSAGES	1
Jésus.....	1
<i>Jésus choisit le Dr Stone</i>	<i>1</i>
Dr Leslie Stone	1
<i>Discours du Dr Leslie R. Stone à des invités invisibles</i>	<i>1</i>
<i>En Mémoire</i>	<i>9</i>
Jean.....	12
<i>Affirme la grande importance du message de Jésus dans le choix de son ami, le Dr Stone, afin qu'il accomplisse également une grande œuvre au nom du Royaume....</i>	<i>12</i>
Hélène Padgett.....	13
<i>Affirme que Jean a écrit sur la sélection de M. Padgett, le Dr Stone et Eugène Morgan pour œuvrer pour le Royaume</i>	<i>13</i>
Priscilla Stone	14
<i>Exhorte M. Padgett, le Dr Stone et Eugène Morgan à ne jamais douter qu'ils ont été choisis pour œuvrer pour le Royaume.....</i>	<i>14</i>
Mary Kennedy	14
<i>Les âmes sœurs ont versé des larmes de joie en apprenant que M. Padgett, le Dr Stone et M. Morgan étaient favorisés par Jésus</i>	<i>14</i>
Jean.....	16
<i>En tant qu'ange gardien de M. Padgett accompagne toujours M. Padgett dans ses déplacements afin de l'aider à accomplir sa mission en le protégeant et l'illuminant</i>	<i>16</i>
<i>Jean a entendu la conversation que M. Padgett a eue avec le Dr Stone et approuve l'idée.....</i>	<i>20</i>

Hélène Padgett.....	20
<i>A renoncé à une partie de son message pour permettre à l'âme-sœur du Dr Stone, Mary Kennedy, d'exprimer son amour et son bonheur vis à vis du travail qu'il accomplissait avec les esprits obscurs.....</i>	
	20
<i>Un message commun d'Hélène et de Mary exprimant leur joie que le Maître sera avec le Dr Stone avec tout son amour et toute sa puissance.....</i>	
	23
Mary Kennedy	25
<i>Premier message pour le Dr Leslie R. Stone de Mary Kennedy, son âme-sœur</i>	
	25
<i>Après un certain temps, c'est le deuxième message écrit par Mary Kennedy ..</i>	
	27
Hélène Padgett.....	28
<i>Premier message reçu d'Hélène, épouse de M. Padgett, pour le Dr Stone</i>	
	28
Dr Leslie Stone	30
<i>Écrit sur la forte impression que ce premier message a exercée sur lui</i>	
	30
Jacques	32
<i>Écrit que le Dr Stone progresse dans le développement de son âme et dans son rapport avec les esprits des sphères supérieures.....</i>	
	32
<i>St. Jacques est heureux des progrès du Dr. Leslie R. Stone qui est sous sa protection afin d'être guidé et veut qu'il lui fasse confiance</i>	
	33
Mary Kennedy	35
<i>Dit que St Jacques s'intéresse particulièrement à lui et fait tout ce qui est en son pouvoir pour l'aider à progresser.....</i>	
	35
William Stone	36
<i>Premier message formel du père du Dr Stone, William Stone.....</i>	
	36
Priscilla Stone.....	37
<i>Premier message formel de la mère du Dr Leslie R. Stone.....</i>	
	37
Priscilla Stone et Kate Stone.....	38
<i>Ont écrit un message d'amour à Leslie R. Stone.....</i>	
	38
Priscilla Stone.....	39
<i>La mère de Leslie R. Stone, a progressé vers la Première Sphère Céleste</i>	
	39
<i>La mère du Dr Stone considère le travail de M. Padgett et de son fils très important et mentionne le grand amour du Maître pour les deux.....</i>	
	40

Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament

*La mère du Dr Stone exprime son grand amour pour son fils et rend compte des progrès de son père et de sa sœur et de son âme-sœur Mary.....*41

*Exprime à nouveau son grand amour pour son fils et est très heureuse de voir son âme se développer dans l'Amour du Père ainsi que l'amour de son âme-sœur Mary.....*44

*Priscilla Stone écrit sur son voyage dans le monde des esprits.....*45

*Priscilla Stone explique la grande joie de vivre dans le Royaume du Père qu'elle veut que son fils connaisse bien.....*46

William Stone..... 47

*Le père de l'éditeur affirme qu'il fait de sérieux pour atteindre la maison de sa femme et être avec elle à travers la prière au Père pour Son Amour.....*47

Priscilla Stone 48

*La mère du Dr. Stone fait des efforts considérables pour aider ses enfants sur terre, en les suivant même sur le champ de bataille et parle aussi ses progrès dans les Cieux Célestes.....*48

William Stone..... 50

*Donne un rapport sur le travail et le développement spirituel de son fils dans sa grande mission choisie par le Maître.....*50

Hélène Padgett et Mary Kennedy 51

*Hélène et Mary écrivent ce message ; Marie a progressé vers la Première Sphère Céleste et cela est confirmé par Hélène.....*51

Mary Kennedy 52

*Mary est si heureuse que le Dr Stone ait maintenant une photo d'elle*52

L'AMOUR DES ÂMES-SOEURS..... 55

William Stone..... 55

*Le père de Leslie veut qu'il sache que l'Amour de Dieu a coulé dans son âme en grande abondance.....*55

Priscilla Stone 56

*Est très heureuse de les entendre parler de l'Amour Divin du Père*56

*Priscilla Stone est reconnaissante pour les messages reçus par M. Padgett de la part des Esprits Célestes qui lui permettent une progression spirituelle plus rapide*58

William Stone..... 59

<i>Le père de Leslie, explique les conditions de vie de ceux qui sont soudainement forcés d'entrer dans le monde des esprits à la suite d'une guerre, et le grand effort pour contacter ses enfants sur terre.....</i>	59
<i>Est heureux que Jésus ait choisi son fils, Leslie, pour accomplir un travail spécial au nom du Royaume et il ne doit pas douter.....</i>	61
Mary Kennedy	61
<i>Écrit que seul l'Amour du Père, pour son âme sœur, Leslie, est important ce soir.....</i>	61
<i>Mary est heureuse lorsqu'il lui est permis d'écrire à Leslie.....</i>	63
<i>Mary répond à l'appel de son âme-sœur, Leslie.....</i>	64
George W. Smith	64
<i>Vivait en Angleterre près de la famille Stone</i>	64
Kate Stone	65
<i>Exhorte Leslie à écrire à ses sœurs sur terre au sujet de la communication spirituelle.....</i>	65
Mary Kennedy	66
<i>Décrit la différence entre l'amour de l'âme-sœur et l'amour d'une mère pour son fils.....</i>	66
<i>Mary Kennedy a l'intention de permettre à l'esprit du Dr Stone de sortir de son corps pour lui montrer où elle vit, comme l'a fait Hélène avec M. Padgett.....</i>	67
Hélène Padgett.....	69
<i>Confirme le plan de Mary.....</i>	69
Mary Kennedy	69
<i>Réussit à faire entrer son âme sœur, Leslie, dans la troisième sphère, bien qu'à son retour il ne se souvienne pas du voyage qu'il a fait dans le monde des esprits.....</i>	69
<i>Aide spirituelle donnée au Dr Stone dans sa prière de guérison pour les malades.....</i>	71
Kate Stone	72
<i>Est heureuse de l'aide apportée à son frère, Leslie R. Stone, par le Dr Campbell.....</i>	72
William Stone	73
<i>A écrit sur l'expérience de son fils lors de son premier voyage dans le monde des esprits où il a rencontré sa famille.....</i>	73

Aigle blanc	74
<i>Sous la direction de Jésus a aidé à corriger les organes digestifs de M. Padgett, suite à sa prière au Père pour obtenir son aide.....</i>	
	<i>74</i>
Kate Stone	76
<i>Dit qu'elle ne fut pas très avisée lors de sa vie terrestre, mais qu'elle connaît maintenant les choses merveilleuses qui lui viennent avec l'afflux de l'Amour du Père</i>	
	<i>76</i>
William Stone	77
<i>Est heureux de voir le merveilleux développement d'âme de son fils.....</i>	
	<i>77</i>
Kate Stone	78
<i>Fait référence, tout comme l'a fait John Padgett, à l'influence déprimante que Richard III a apportée avec lui.....</i>	
	<i>78</i>
<i>Kate Stone et sa famille répondent toujours à l'appel lorsque Leslie a besoin d'aide.....</i>	
	<i>79</i>
Hélène Padgett	81
<i>M. Padgett et le Dr Stone se rendent dans une église Presbytérienne pour le service de la veille du Nouvel An.....</i>	
	<i>81</i>
Priscilla Stone	82
<i>La mère du Dr. Stone, est très heureuse de voir l'arrivée de l'Amour Divin dans l'âme de Leslie et regrette qu'elle ne puisse pas atteindre ses autres enfants sur terre.....</i>	
	<i>82</i>
<i>La mère de Leslie raconte ses progrès spirituels et son Grand Amour du Père ; et confirme sa visite à Eleanor Meads, 15 ans, maintenant dans le monde des esprits, pour de nouveau l'aider comme elle l'a fait lorsqu'elle était encore sur terre.....</i>	
	<i>83</i>
Hélène Padgett	87
<i>Confirme que la mère du Dr Stone a écrit.....</i>	
	<i>87</i>
Leslie W. Winfield	88
<i>La mère du Dr Stone a aidé son grand-père à sortir de l'obscurité.....</i>	
	<i>88</i>
Priscilla Stone	89
<i>Priscilla Stone fait l'éloge du travail de M. Padgett et de son fils, Leslie R. Stone, et remercie le Père Céleste d'avoir amené son fils à la connaissance de cet Amour.....</i>	
	<i>89</i>

Priscilla Stone écrit sur les beaux esprits présents ce soir en si grand nombre qu'aucun esprit sombre ne pourrait supporter d'être présent dans la même atmosphère 90

Mary Kennedy **92**

Écrit que les deux parents du Dr Stone vivent maintenant dans les Cieux Célestes 92

Mary écrit qu'elle a à la fois faim et soif de l'amour du Dr Stone 93

Mary Kennedy écrit que les Esprits Célestes sont fiers de connaître le Dr Stone 94

Mary Kennedy a progressé dans la même sphère que celle habitée par Mme Hélène Padgett 95

William Stone **97**

Raconte les progrès de Plummer, l'ami de Leslie, pour sortir de l'obscurité... 97

Mary Kennedy **98**

Veut que son âme-sœur, Leslie, sache qu'elle progresse et qu'elle est maintenant au-delà de la Troisième Sphère Céleste 98

Priscilla Stone **99**

Dit à son fils, Leslie, que son âme se remplit de plus en plus de l'Amour du Père..... 99

Mary Kennedy **100**

Est d'accord avec ce que sa mère a dit sur les progrès de Leslie dans le développement de son âme 100

Mary dit que Leslie est l'autre partie d'elle, et qu'il s'unira sûrement à elle lorsqu'il viendra dans le monde des esprits..... 100

Jésus **102**

Le Dr Stone reçoit l'instruction de Jésus de la Bible d'accepter l'aide de quiconque est prêt à la donner, même s'il n'a pas l'Amour Divin..... 102

Mary Kennedy **103**

Progresses vers la Première Sphère Céleste et donne une description de sa nouvelle demeure..... 103

Le 19 février, un autre court message de Mary Kennedy sur sa progression spirituelle est le suivant 106

Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament

- Mary Kennedy dit que peu importe le nombre d'épouses que Leslie a pu avoir, aucune d'entre elles ne peut être son âme-sœur, seulement moi.....* 106
- Mary progresse tout le temps (maintenant un Esprit Céleste où il n'existe que l'Amour Divin, et où les esprits cessent d'avoir des frères, des mères ou des relations, seulement une seule grande fraternité, dont la proximité et l'unité dépendent de la quantité d'Amour Divin).....* 108
- Mary dit que c'est un grand privilège que seuls M. Padgett, Leslie et M. Morgan à l'époque puissent faire connaître la Vérité du Père.....* 110
- Mary dit qu'elle a progressé vers la Sphère Céleste qui n'est plus numérotée et qu'elle est parmi les esprits qui brillent équitablement du Grand Amour du Père..* 111
- Mary dit que l'amour de l'âme-sœur n'est surpassé que par l'Amour Divin du Père.....* 113
- Mary écrit que l'amour de l'âme-sœur augmente avec l'Amour Divin.....* 113
- Mary Kennedy, âme-sœur du Dr Leslie Stone, se référant à un message écrit par l'apôtre Jean.....* 115
- Mary dit que nous, les âmes sœurs spirituelles, ne prenons pas d'autres engagements lorsque nous pouvons être avec nos âmes sœurs sur terre.....* 116
- Mary dit que la visite que Leslie a faite dans le monde des esprits a été l'une des nuits les plus heureuses de sa vie.....* 117
- Mary dit que, si elle était mortelle, elle préférerait posséder le pouvoir d'aider les esprits qui en ont besoin plutôt que les richesses de l'homme le plus riche du monde* 118
- Mary dit que le même Amour qui a rempli son âme et qui a fait d'elle un Ange de Lumière coule dans l'âme de Leslie.....* 119
- Mary dit qu'ils sont capables d'atteindre de nombreux esprits grâce à ses entretiens qui, autrement, ne pourraient être atteints.....* 120
- Priscilla Stone121**
- Est heureuse de voir l'Amour du Père entrer dans son âme.....* 121
- Mary Kennedy121**
- Écrit que la terre, les étoiles et les soleils peuvent disparaître, mais qu'une étincelle d'amour entre âmes-sœurs ne cessera jamais d'exister.....* 121
- Mary raconte le grand cadeau que son compagnon d'âme, Leslie, recevra et exercera.....* 123
- Mary dit que l'amour de son âme sœur pour Leslie est comme une flamme qui se consume. C'est son seul grand amour en dehors de l'amour du Père.....* 124

Le Juge Franck D. Syrick	125
<i>Confirme que les âmes sœurs de M. Padgett et du Dr Stone les ont fait voyager dans le monde des esprits et qu'elles sont vraiment ce qu'elles affirment être</i>	
Mary Kennedy	126
<i>Raconte son grand amour pour son âme sœur, Leslie, dans un message antérieur</i>	
Hélène Padgett	127
<i>Écrit sur la scène d'amour entre le Docteur et sa compagne d'âme, Mary</i> ...	
Hélène Padgett et Mary Kennedy	128
<i>Écrivent au sujet de leur amour pour leurs âmes sœurs sur terre.</i>	
Hélène Padgett	131
<i>A décidé de gronder les âmes sœurs mais sans la coopération de Marie</i>	
Hélène Padgett et Mary Kennedy	133
<i>Dans un autre message commun, Hélène et Marie plaisantent sur leur amour pour leurs âmes sœurs</i>	
Mary Kennedy	134
<i>Continue d'expliquer l'amour de son âme sœur, mais ne veut pas l'effrayer par la quête de cet amour</i>	
Hélène Padgett et Mary Kennedy	135
<i>Ont écrit un message commun pour permettre à Mary de dire un secret à son âme sœur</i>	
Laura Burroughs	136
<i>La cousine Laura Burroughs parle de sa rencontre avec son âme sœur</i>	
Rose McGovern	137
<i>L'âme-sœur du Juge Syrick écrit sur ses progrès dans l'Amour Divin</i>	
Hélène Padgett	138
<i>Un message personnel d'amour à son mari et à son âme sœur</i>	
<i>Hélène exhorte M. Padgett à suivre les conseils de Jean. Elle écrit également sur les âmes sœurs</i>	
<i>Les merveilles, les bienfaits et les bénédictions de l'Amour Divin de Dieu</i> ..	
George E. Luckett	145

Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament

<i>Est surpris d'entendre parler d'âmes-sœurs, comme l'a écrit son cousin, si ému d'écrire</i>	145
John H. Padgett	146
<i>Le père de M. Padgett raconte sa progression vers la première Sphère Céleste et, en tant qu'ange gardien, lui dit de ne pas se soucier des besoins matériels</i>	146
Mme Horner	148
<i>Un esprit écrit une très belle lettre d'amour à son âme sœur</i>	148
Le Juge Franck D. Syrick	149
<i>Un vieil ami commun de M. Padgett et du Dr Stone, parle de sa progression spirituelle et de sa vie avec son âme sœur dans la cinquième sphère</i>	149
Hélène Padgett	151
<i>Écrit un message</i>	151
Le Juge Franck D. Syrick	152
<i>Décrit la loi spirituelle de "faire aux autres" ainsi que sa progression vers la septième sphère</i>	152
Hélène Padgett	154
<i>Est heureuse que le Juge ait écrit</i>	154
<i>Hélène est venue à l'appel de son mari</i>	154
Mary Kennedy	154
<i>A écrit par l'intermédiaire d'Eugène Morgan, choisi par Jésus, comme M. Padgett et le Dr Stone, pour travailler au nom du Royaume, et exhorte son âme sœur, Leslie, à poursuivre ce travail</i>	154
ESPRITS CELESTES	157
Jean	158
<i>A écrit sur une visite à un médium, bien que les forces spirituelles n'aient pas été très bonnes, et le message d'une enfant de quatre ans, Rosebud, qui a été attirée par M. Padgett et est rentrée à la maison, avec lui, pour le lui dire, était absolument vrai</i>	158
Luc	159
<i>Commente le sermon d'un prédicateur et conseille à M. Padgett de cultiver l'amitié de ce prédicateur afin de l'aider à mieux comprendre la Vérité</i>	159
Saint Pierre	160

<i>Saint Pierre donne des conseils pour la prière.....</i>	<i>160</i>
Aleyabis	161
<i>Un disciple de Zoroastre, a entendu les conversations précédentes et, comme il ne connaît pas la Nouvelle Naissance, il aimerait en savoir plus</i>	<i>161</i>
Sir Walter Raleigh	162
<i>Parle de ses progrès vers la quatrième sphère.....</i>	<i>162</i>
Jésus	164
<i>Eugène Morgan est un homme très spirituel.....</i>	<i>164</i>
<i>Jésus a choisi M. Eugène Morgan pour réaliser un travail en référence à la diffusion des vérités</i>	<i>165</i>
Hélène Padgett.....	167
<i>Confirme que le Maître a écrit et choisi M. Morgan pour faire un travail en référence à la diffusion de ses vérités.....</i>	<i>167</i>
Luc	168
<i>L'ange gardien d'Eugène Morgan, raconte le grand travail qu'il accomplit auprès des sombres esprits Catholiques.....</i>	<i>168</i>
La mère d'Eugène Morgan	170
<i>La mère d'Eugène Morgan parle de son amour de mère, de l'amour de son âme sœur et de l'Amour Divin du Père.....</i>	<i>170</i>
Hélène Padgett.....	172
<i>Commentaires sur le message de la mère d'Eugène Morgan.....</i>	<i>172</i>
Jean.....	173
<i>Le Dr Stone et Eugène Morgan ont beaucoup d'amour dans leur âme.....</i>	<i>173</i>
Le grand-père d'Eugène Morgan.....	174
<i>Le grand-père et le père d'Eugène Morgan ont contribué à son développement spirituel.....</i>	<i>174</i>
La sœur d'Eugène Morgan	176
<i>Est heureuse qu'Eugène ait reçu le Grand Amour du Père</i>	<i>176</i>
Jean.....	177
<i>A écrit sur les grandes puissances qui sont derrière M. Padgett pour réaliser tous ses souhaits, ce qui a été encouragé par la mère de Leslie, sa sœur Kate, le professeur Salyards, Elizabeth Barret Browning et son épouse Hélène</i>	<i>177</i>

Paul	178
<i>Parle à M. Padgett des croyances intérieures et du mental d'un prédicateur méthodiste de Washington et lui conseille de parler au prédicateur au sujet du Plan de salut tel qu'il est révélé dans les messages.....</i>	
	178
Jean Marc	180
<i>Le manque de connaissance de la Vérité de la part de l'enseignant de spiritualité. L'importance de faire connaître la Vérité à toutes les âmes</i>	
	180
Paul	181
<i>L'Apôtre des Chrétiens exhorte M. Padgett à porter, au spiritualiste, le message de Jésus sur « l'âme » ainsi que le présent message.....</i>	
	181
Martin Luther	184
<i>Décrit la relation qui existait à son époque entre les laïcs et les responsables de l'église</i>	
	184
<i>Commentaires sur la guerre alors en cours, et ses conséquences.....</i>	
	185
<i>Luther voit la nécessité de corriger de nombreux principes de croyance de ses adeptes.....</i>	
	186
Mary Kennedy	187
<i>Premier message écrit automatiquement par M. Morgan et reçu de Mary Kennedy.....</i>	
	187
Jésus	187
<i>Ce que les hommes doivent croire afin de retrouver leur perfection originelle. 187</i>	
Hélène Padgett	188
<i>Affirmant que Jésus a écrit sur ce que les hommes doivent faire pour devenir l'homme parfait.</i>	
	188
Jésus	189
<i>Les choses matérielles pour lesquelles les hommes prient sont exaucées par Dieu par l'intermédiaire des esprits.....</i>	
	189
<i>Le Maître souligne l'importance du travail qui reste à faire et assure M. Padgett de son aide en cas de besoin</i>	
	190
Hélène Padgett	192
<i>Exhorte M. Padgett à rester dans un état d'Amour pour le travail à faire</i>	
	192
Jésus	193

Écrit au sujet d'une visite faite par M. Padgett à un médium spirite et lui conseille de l'aider à découvrir l'Amour Divin du Père qui lui est maintenant dû, à juste titre, puisqu'elle cherche l'Amour supérieur depuis sa tendre enfance..... 193

L'importance de l'œuvre présentée à M. Padgett. La nécessité de se mettre en condition pour faire ce travail..... 196

Hélène Padgett..... 198

Confirmation que Jésus a écrit sur le fait de se mettre en condition pour faire le travail..... 198

Jésus 199

Accepte la suggestion de M. Padgett d'écrire sur l'âme, c'est-à-dire lorsqu'il est mieux à même de le faire. Jésus informe également M. Padgett que le travail de M. Morgan ne sera pas le même que le sien..... 199

Comment l'Amour Divin peut être appelé et utilisé dans la guérison de notre corps physique..... 200

Hélène Padgett..... 202

Confirme que les forces de guérison de l'Amour divin ont été utilisées en faveur de M. Morgan..... 202

Jésus 202

Informe M. Padgett que son âme a reçu un grand afflux d'Amour Divin.. 202

Parle de la façon dont de nombreux Scientifiques Chrétiens exercent la foi qui les aide à surmonter les habitudes néfastes 203

Jésus écrit que les prières de M. Padgett ont été exaucées et qu'il est maintenant prêt à recevoir les enseignements de Jésus sur les vérités du Père 205

Anne Rollins 208

Confirme que Jésus a écrit le message précédent..... 208

La Reine Elizabeth I 208

Une grande reine à son époque avoue librement les violations de la Loi de Compensation qu'elle a commises et révèle une âme pleine de remords et de contrition. 208

Hélène Padgett..... 210

Dit que la mère de M. Padgett aidera la Reine 210

Robert G. Ingersoll..... 211

<i>Cet écrivain, qualifié d'infidèle par ses contemporains, parle de ses opinions religieuses lorsqu'il vivait sur terre et il est amené à visualiser certains esprits brillants des Cieux Célestes.....</i>	211
Hélène Padgett.....	214
<i>Confirme le message précédent</i>	214
Robert G. Ingersoll.....	215
<i>Prie pour l'Amour Divin</i>	215
Hélène Padgett.....	217
<i>Affirmant que R. G. Ingersoll a écrit</i>	217
Robert G. Ingersoll.....	217
<i>Regrette de ne pas avoir connu la Vérité lorsqu'il était sur terre.....</i>	217
<i>Parle de son expérience de l'obtention de l'Amour Divin</i>	219
<i>Décrit ses progrès et sa difficulté à faire changer d'avis ses disciples.....</i>	221
<i>La vie et la mort, les amis des mortels, chacune à accueillir. L'une, l'amie pour l'éternité ; l'autre, l'amie pour un instant seulement, mais quelle amie !.....</i>	223
<i>Commente les enseignements de Swedenborg pendant son séjour sur terre</i>	224
Anne Rollins	225
<i>Anne Rollins répond à de nombreuses questions sur l'Esprit Saint et le Père Céleste.....</i>	225
Jacques	228
<i>Les vérités ne doivent pas être réfutées par des prédications ou des enseignements, ou toute référence à la Bible, qui sont contraires à ces vérités.....</i>	228
Jacques (le Mineur)	229
<i>Jésus n'a jamais été instruit dans la sagesse des Indes, de l'Égypte ou de la Perse. Il a été enseigné par le Père et les Anges de Dieu.....</i>	229
Jean.....	230
<i>Donne les raisons pour lesquelles des corrections doivent être effectuées dans le Nouveau Testament et que Jacques est le vrai frère de Jésus.....</i>	230
Jésus.....	231
<i>N'a pas de vicaire sur terre : La prétendue infailibilité du pape de l'Église Catholique est une illusion et un piège. L'adoration de Jésus en tant que Dieu est blasphématoire et constitue une contrevérité très nuisible.....</i>	231

Jean-Baptiste	232
<i>Ce n'est pas le sang ou la mort de Jésus, mais sa vie et le fait qu'il enseigne aux hommes le Chemin pour obtenir l'Amour Divin du Père qui sauvent une âme du péché et l'adaptent au Ciel.....</i>	
Jean	233
<i>Explique l'importance spirituelle de la seule prière que les hommes doivent offrir au Père afin de devenir des enfants rachetés et de participer à l'immortalité....</i>	
Aigle blanc et Arondah	235
<i>Aigle blanc et Arondah assistent le Dr Stone dans son travail de guérison.</i>	
Mme Mary Baker Eddy	236
<i>Le témoignage de Mme Mary Baker Eddy.....</i>	
Jean	236
<i>Parle de l'égalité des sexes.....</i>	
Jésus	237
<i>La déclaration de M. Padgett de sa croyance en Jésus a avancé son développement spirituel. Une Nouvelle Église surgira et l'Amour du Père sera la pierre d'angle de son établissement.....</i>	
Luc	239
<i>Écrit que très peu de mortels ont la précieuse capacité médiumnique de M. Padgett.....</i>	
Jésus	240
<i>La confiance de Ruth dans l'Amour du Père.....</i>	
<i>La Prière pour l'Amour Divin.....</i>	
Hélène Padgett	245
<i>Insiste pour que M. Padgett arrête d'écrire.....</i>	
Ingersoll	245
<i>Affirmant que Jésus a écrit la Prière, qui est la seule prière nécessaire pour apporter dans l'âme des hommes l'Amour Divin.....</i>	
Cornélius	246
<i>Commentaire sur la prière communiquée par Jésus.....</i>	
Hélène Padgett	247

Exhorte M. Padgett à utiliser la Prière donnée par Jésus ; la grande bénédiction qui lui est conférée dans le travail qu'il doit faire, ainsi que l'importance du travail à faire par le Dr Stone et M. Morgan 247

LES INVITES251

Priscilla Stone251

La mère de Leslie veut qu'il sache qu'elle prie pour sa bonne santé et qu'elle est heureuse de le voir se sentir mieux après ses vacances 251

Baruch Spinoza.....251

Le célèbre philosophe parle de la raison et affirme que la raison en soi n'est pas un guide fiable vers la vérité 251

Jean 255

Ne recommande pas de recevoir de tels messages pour le moment 255

Samera 255

Écrit sur les vérités importantes qu'il a découvertes..... 255

Shem 256

Le père d'une des tribus d'Israël est aujourd'hui un habitant des Cieux Célestes..... 256

Saul 257

Un roi biblique qui est maintenant un Ange Céleste encourage M. Padgett dans son travail d'assistance auprès des esprits sombres 257

Le pasteur Russell 259

Constata que les enseignements de toute une vie étaient faux..... 259

Hélène Padgett261

Confirme ce que le pasteur Russel a écrit 261

Selim 262

Un musulman est heureux dans son paradis et ne déteste plus les Chrétiens.....262

Anne Rollins 262

Jésus est le Christ de Dieu..... 262

Luc 262

L'Apôtre de Jésus déclare qu'aucun homme ne peut atteindre la condition d'homme parfait si ses croyances ne sont pas en accord avec la Vérité..... 262

Napoléon Bonaparte	265
<i>Ressent un très fort amour pour la patrie qui est toujours au centre de ses pensées.....</i>	
	265
Von Moltke	266
<i>Un stratège militaire allemand prédit que les Allemands vont gagner la guerre</i>	
	266
Jean-le-Baptiste et Larkin	267
<i>A pris le temps d'écrire pour un esprit qui, pendant un instant, avait oublié son nom.....</i>	
	267
Hélène Padgett	268
<i>Confirme que Napoléon et Von Moltke étaient tous deux présents et ont écrit leurs messages.....</i>	
	268
John B. London	269
<i>La vérité sur l'enfer et le purgatoire</i>	
	269
Selim	269
<i>A écrit plus tard qu'il ne sait pas ce qu'est la Nouvelle Naissance.....</i>	
	269
Saint Clément le Pape	270
<i>Témoigne que M. Padgett a été sélectionné pour recevoir les messages de Vérité de la part de Jésus et d'autres esprits élevés.....</i>	
	270
Leetelam	271
<i>Un Tartare, a vécu au Tibet il y a 1000 ans et écrit sur ses croyances lors de sa vie terrestre.....</i>	
	271
Leekesi	273
<i>Officier Assyrien qui croyait en de nombreux dieux lors de vie sur terre est maintenant Chrétien.....</i>	
	273
Judas	275
<i>Ce que les hommes doivent faire pour voir Dieu et réaliser qu'Il est un Dieu personnel, avec tous les attributs qui n'appartiennent qu'à un Être Suprême, Infini</i>	
	275
Jésus	276
<i>Approuvant et soulignant ce que Judas a écrit</i>	
	276
Hélène Padgett	276
<i>Un message d'Hélène.....</i>	
	276

Jacques le Mineur	277
<i>Souhaite ajouter son témoignage à la Vérité des messages reçus du Maître et des Esprits Célestes. Il affirme qu'il était le fils de Marie et de Joseph, et un frère dans la chair de Jésus</i>	
	277
Jehosephat de l'Ancien Testament	278
<i>Explique son statut lorsqu'il vivait sur terre</i>	
	278
Hélène Padgett	278
<i>Écrit sur le Véritable Amour du Père et introduit l'âme sœur du Juge Syrick ; Rose lui a écrit pour la première fois alors qu'il était encore sur terre. Hélène poursuit avec un commentaire sur ce que Rose a dit, tout comme le père de M. Padgett</i>	
	278
Rose McGovern	282
<i>Rose, après le passage du Juge Syrick dans le monde des esprits, écrit sur l'amour merveilleux que le Maître porte à M. Padgett ainsi que sur les progrès de son âme-sœur.....</i>	
	282
Hélène Padgett	283
<i>Mme Padgett, qui a retrouvé l'âme-sœur du juge Syrick, est heureuse de pouvoir écrire ce soir.....</i>	
	283
Robert G. Ingersoll	283
<i>Est reconnaissant à la grand-mère de M. Padgett pour l'aide qu'elle lui a apportée afin de lui permettre de progresser vers des sphères plus élevées</i>	
	283
Le Juge Franck D. Syrick	284
<i>Confirme beaucoup de choses que M. Padgett lui a dites sur la vie dans le monde des esprits.....</i>	
	284
<i>Le juge Syrick confirme ultérieurement ce que M. Padgett et le Dr Stone lui ont dit sur le monde des esprits et rend compte de son expérience ici et des progrès réalisés à ce jour</i>	
	285
Hélène Padgett	289
<i>Mme Padgett raconte qu'elle a préparé des conditions propices pour permettre au Juge Syrick d'écrire sa longue lettre à ses amis.....</i>	
	289
George W. Harvey	290
<i>Un ami de M. Padgett, demande de l'aide. Ils comparent alors leurs notes avec celles de vieux amis du monde des esprits.....</i>	
	290
Hélène Padgett	290

<i>Confirme l'écriture et sert d'intermédiaire.....</i>	290
Emmanuel Swedenborg.....	294
<i>Ne veut pas que M. Padgett soit un échec dans son travail pour le Royaume comme il l'a été.....</i>	294
Hélène Padgett.....	296
<i>Dit que Swedenborg a écrit avec autorité</i>	296
Général Saul S. Henkle	297
<i>Est surpris d'apprendre qu'une âme peut quitter le corps matériel et rendre visite à ses proches dans le monde des esprits, comme M. Padgett et le Dr Stone ont pu le faire avec l'aide de leurs proches</i>	297
Mary Kennedy	298
<i>Réprimande le Dr Stone sur son amour pour elle. Elle parle également du voyage dans le monde des esprits du Dr Stone et de M. Padgett</i>	298
Le Juge Franck D. Syrick.....	299
<i>Raconte les nombreuses bénédictions qu'il a reçues depuis son arrivée dans le monde des esprits.....</i>	299
Saul S. Henkle	300
<i>Un vieil ami de M. Padgett fait également des commentaires sur l'amour entre âmes-sœurs</i>	300
Hélène Padgett.....	301
<i>Passé une grande partie de son temps spirituel avec M. Padgett, et est toujours prête à aider ceux qui sont dans le besoin, tant sur le plan matériel que spirituel....</i>	301
Jésus	302
<i>Est très intéressé par le fait que M. Padgett rétablisse son état d'âme antérieur afin d'être à nouveau en relation avec lui.....</i>	302
Otto vonBismarck	303
<i>Décrit les conditions de vie du peuple allemand et explique que la guerre sera bientôt terminée</i>	303
Le Juge Frank D. Syrick.....	305
<i>Le Juge Syrick essaie l'impersonnalisation pour tester la perception de l'âme de M. Padgett.....</i>	305
Hélène Padgett.....	306

<i>Confirme le test fait par le Juge Syrick.....</i>	306
Une Infirmière Anonyme.....	306
<i>Une femme diabolique raconte ses nombreux actes qui ont coûté la vie à de nombreuses personnes alors qu'elle travaillait comme infirmière.....</i>	306
Eugène Crowell	308
<i>Un auteur spiritualiste écrit qu'il sait maintenant que Jésus, lorsqu'il était sur terre, était plus qu'un simple médium.....</i>	308
Otto von Bismarck.....	310
<i>L'ancien Chancelier de fer de l'Empire allemand pense que les Allemands devront recourir à la justice pour obtenir la paix et que l'Empire est condamné.....</i>	310
Kate Sprague.....	311
<i>Un esprit qui a vécu pour le développement du mental pendant son séjour sur terre réalise maintenant l'importance de l'amour.....</i>	311
Un Membre anonyme du clergé.....	313
<i>Tous les dogmes, croyances et successions apostoliques du monde ne peuvent pas accorder aux âmes des hommes l'amour ou la miséricorde du Père.....</i>	313
R. F	316
<i>Une femme écrit sur son besoin d'aide : elle est dans un monde de ténèbres et de souffrances.....</i>	316
J_____.....	318
<i>L'esprit qui a découvert que, au moment de sa transition spirituelle, son âme n'était pas développée.....</i>	318
Georges. W. Heyde.....	320
<i>Son expérience est le résultat de la croyance d'un esprit dans l'expiation par procuration.....</i>	320
Ross Perry.....	322
<i>Est très heureux de dire à M. Padgett qu'il prie le Père avec toute la nostalgie de son âme pour un accroissement de Son Amour, et qu'il sera bientôt dans la troisième sphère.....</i>	322
La Reine Victoria.....	323
<i>Aurait aimé vivre plus longtemps sur terre ; elle aurait pu contribuer à prévenir la Première Guerre mondiale</i>	323
Hélène Padgett.....	324

Les esprits des anciens souverains, présidents, rois et reines ne sont que de simples esprits dans le monde des esprits ; bien qu'exaltés par l'homme sur terre, leur véritable condition se manifeste dans le monde des esprits, et certains sont dans les ténèbres 324

Abraham Lincoln325

L'amour est plus fort que la haine ; Dieu bénisse tous les peuples de la terre 325

Le Président McKinley.....326

Le président et d'autres membres du monde des esprits s'efforcent de mettre fin à la guerre 326

William le Grand-Père du Kaiser.....327

S'est efforcé d'influencer son petit-fils afin de mettre fin à la guerre..... 327

Colonel Cook.....327

Un ancien portier de la Maison Blanche exprime son désir que les esprits communiquent avec le Président..... 327

Mme Woodrow Wilson.....328

Écrit sur ses tentatives pour influencer son mari, le président Wilson 328

Hélène Padgett.....329

Confirme que de nombreux esprits sombres étaient présents et voulaient écrire 329

J.W330

Un esprit sombre et souffrant vient demander de l'aide à M. Padgett 330

John Wesley333

La condition de l'homme est telle qu'il est de la plus haute importance pour lui d'apprendre les vérités 333

Hélène Padgett.....335

Affirmation que John Wesley a écrit 335

Mary Kennedy335

Écrit qu'elle va essayer de changer l'atmosphère après l'esprit déprimant qui vient de partir. Et elle est reconnaissante à Dieu de ne pas avoir à travailler dans les plans inférieurs 335

LES AMIS.....338

Mary Kennedy	338
<i>Est très heureuse que Leslie fasse un travail aussi glorieux en aidant les esprits sombres à sortir des ténèbres, en leur disant la Vérité.....</i>	
	<i>338</i>
Jésus	339
<i>Dans l'une de ses premières communications, Jésus assure à M. Padgett qu'aucun esprit n'écrit en son nom et que le Dr Leslie R. Stone recevra l'Amour Divin du Père en grande abondance</i>	
	<i>339</i>
A. G. Ridle	340
<i>L'ancien partenaire de M. Padgett dit que le Dr Stone et lui ont tous deux des idées correctes sur la Vérité spirituelle</i>	
	<i>340</i>
William T. Stephenson	340
<i>Un homme peut-il vivre, aimer et aller dans le néant ? Et la réponse est non !</i>	
	<i>340</i>
Hélène Padgett	341
<i>Est ravie de la conversation et de la discussion entre le Dr Stone et M. Padgett</i>	
	<i>341</i>
Hugh T. Taggart	342
<i>Préfère le bonheur spirituel à la vie terrestre.....</i>	
	<i>342</i>
Renard Roux	343
<i>Fait partie du groupe spirituel d'Eugène Morgan</i>	
	<i>343</i>
Mme Padgett	343
<i>Confirme l'affirmation d'autres personnes selon laquelle M. Morgan possède maintenant l'Amour Divin du Père et ajoute son amour fraternel également.....</i>	
	<i>343</i>
Luc	344
<i>Les conditions des esprits dans la zone crépusculaire et leur progression dans l'amour naturel</i>	
	<i>344</i>
Hélène Padgett	345
<i>Écrit au sujet du grand travail qu'Eugène Morgan accomplit auprès des Catholiques.....</i>	
	<i>345</i>
<i>Décrit un incident dans son travail de recherche des âmes sœurs des esprits. 347</i>	
Le père Williams	348

<i>Un prêtre Catholique qui a défendu ses ouailles s'entretient avec M. Morgan</i>	348
Seligman	349
<i>Le contraste entre les cieux Musulmans et les cieux Chrétiens</i>	349
Hélène Padgett	351
<i>Confirme qu'un esprit a pu visualiser la grand-mère de M. Padgett</i>	351
La mère d'Eugène Morgan	351
<i>Souhaite expliquer le passage de Jennie Lawson dans le monde des esprits et l'aide qu'il lui a apportée pendant son séjour sur terre</i>	351
Hélène Padgett	352
<i>N'enseigne plus la réincarnation</i>	352
Charles G Grovener	353
<i>Un esprit qui souffre intensément rend visite à M. Padgett et le supplie de l'aider à retrouver son âme perdue</i>	353
Hélène Padgett	355
<i>Un message d'Hélène</i>	355
Jérôme	355
<i>Lors de son existence sur terre, il n'a pas connu le développement de l'âme par l'Amour Divin</i>	355
Edouard J.Sovellard	356
<i>Un esprit sombre, cherche également l'aide de M. Padgett pour sortir des ténèbres</i>	356
A. G. Ridle	356
<i>Un ancien associé de M. Padgett essaie d'aider un esprit inférieur à comprendre le progrès spirituel</i>	356
Professeur Joseph Salyards	359
<i>A tellement progressé qu'il aide maintenant à guider d'autres esprits des ténèbres vers la lumière</i>	359
A.G Riddle	360
<i>Était tellement ancré dans ses pensées religieuses qu'il pensait n'avoir besoin de l'aide de personne dans le monde des esprits, jusqu'à ce que M. Padgett explique les lois et c'est alors qu'il a pu commencer à progresser</i>	360

Hélène Padgett	365
<i>Confirme que M. Riddle a commencé à prier comme M. Padgett le lui a suggéré afin de pouvoir progresser dans la lumière.....</i>	
	<i>365</i>
Aigle Blanc	366
<i>Un guide, donne à M. Padgett des traitements de guérison lorsqu'il en a besoin après une longue écriture</i>	
	<i>366</i>
A.G. Riddle	367
<i>L'expérience d'un Esprit après avoir écrit à travers M. Padgett. A obtenu l'Amour Divin et a progressé vers la troisième sphère</i>	
	<i>367</i>
George Riddle	370
<i>A évolué vers une nouvelle sphère spirituelle et cherche maintenant plus d'aide pour faire avancer son progrès spirituel. Et l'a reçu avec l'aide de Jésus.</i>	
	<i>370</i>
Hélène Padgett	374
<i>Écrit que l'âme sœur de Georges Riddle a une merveilleuse influence sur lui et le mène au Grand Amour</i>	
	<i>374</i>
Peter D. Buerly	375
<i>Un ami étudiant écrit sur ses expériences sur terre et dans le monde des esprits</i>	
	<i>375</i>
Samuels S. Mills	376
<i>Un frère avocat, aurait souhaité être plus religieux lorsqu'il était sur terre, mais il apprend maintenant les lois spirituelles à respecter.....</i>	
	<i>376</i>
Louis I. O'Neil	377
<i>Un ami personnel de M. Padgett, raconte ses expériences dans le monde des esprits et décrit son travail au nom du Royaume.....</i>	
	<i>377</i>
E.R. Hay	379
<i>Un frère avocat de M. Padgett, se demande si l'église d'aujourd'hui a une quelconque valeur pour aider l'homme à se préparer à vivre correctement dans le monde des esprits.....</i>	
	<i>379</i>
Maurice Smith	381
<i>Un frère avocat est dans les ténèbres et se demande si ce qu'il a vu faire par M. Padgett pour aider, un autre esprit sombre pourrait l'aider aussi.....</i>	
	<i>381</i>
Aigle Blanc	382
<i>Aigle Blanc ne permettrait pas à un esprit sombre d'écrire.....</i>	
	<i>382</i>

Hélène Padgett.....383

Raconte que le pauvre Lipscomb essayait d'écrire alors qu'il s'imaginait être en état d'ébriété, mais bien sûr il ne l'était pas, bien qu'il le pensait lui-même..... 383

Nathan Plummer.....384

Dr Stone est devenu un ami de Nathan Plummer au cours des trois dernières années de sa vie sur terre et a continué à l'aider après son passage dans le monde des esprits..... 384

Hélène Padgett.....385

Écrit que la séance à laquelle M. Padgett et le Dr Stone ont assisté est préjudiciable à leur propre progression spirituelle et Mary dit qu'elle ne permettrait à aucun de ces esprits de s'approcher de son âme sœur 385

Nathan Plummer.....386

Un vieil ami de M. Padgett et du Dr Stone raconte qu'il est maintenant heureux, grâce à l'amour divin du Père dans son âme..... 386

Hélène Padgett.....387

Commente le livre que M. Padgett était en train de lire, "La vie au-delà de la mort" 387

Hélène écrit au sujet de la visite que M. Padgett et le Dr Stone ont fait Dr Arbelee alors qu'il était mourant 389

John B. Johnson.390

Commente le livre que M. Padgett était en train de lire..... 390

Hélène Padgett.....391

Confirme que l'écrivain est un très bel esprit 391

Martin Luther.....391

Écrit sur les nombreuses erreurs contenues dans la Bible 391

Saint Luc392

Corrobore ce que Luther a écrit sur les erreurs de la Bible..... 392

Spencer393

Un ami commente le livre que M. Padgett était en train de lire sur le spiritualisme..... 393

Le Dr Arbelee394

Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament

<i>A écrit par l'intermédiaire d'Eugène Morgan qu'il se rend compte de ce que le Dr Stone lui avait dit, lorsqu'il était sur terre.....</i>	<i>394</i>
Emmanuel Kant	395
<i>Était présent lorsque M. Padgett et le Dr Stone discutaient de l'Amour Divin du Père, et il s'est intéressé à la question parce qu'il ne connaissait que l'amour naturel</i>	<i>395</i>
William B. Cornelies.....	397
<i>Était également présent lors de la conversation sur l'Amour Divin et la transformation de l'âme en ce qu'on appelait l'Essence du Père.....</i>	<i>397</i>
Hélène Padgett.....	398
<i>Est très intéressée par les écrits que vient de lui remettre l'Anglais, mais déçue que le Maître n'ait pas pu écrire</i>	<i>398</i>
Nathan Plummer.....	399
<i>Est reconnaissant au Dr Stone pour son travail qui a permis de sauver son âme.....</i>	<i>399</i>
<i>Parle de ses progrès depuis les ténèbres.....</i>	<i>400</i>
<i>Est reconnaissant de l'aide que lui a apportée le Dr Stone lors de son séjour sur terre.....</i>	<i>401</i>
Samuel R. Smith	402
<i>Un Anglais de Londres, voulait contacter le Dr Stone pour lui dire qu'il s'intéressait à ses recherches sur le spiritualisme</i>	<i>402</i>
Charles T. Wilson	404
<i>Un esprit sombre cherche l'aide du Dr Stone qu'il a connu sur terre</i>	<i>404</i>
Mme Nathan Plummer	405
<i>Décrit les conditions dans l'obscurité</i>	<i>405</i>
William Stone.....	406
<i>Le père du Dr. confirme la condition de l'esprit qui vient d'écrire.....</i>	<i>406</i>
Hélène Padgett.....	407
<i>Sur la guérison d'une femme malade</i>	<i>407</i>
Abdullah ben Caliph.....	408
<i>Un imam musulman, raconte le genre de vie qu'ils mènent dans leur sphère</i>	<i>408</i>
Jules César	409

Est reconnaissant à M. Padgett pour sa prière et sa présentation à sa grand-mère et il progresse vers la lumière..... 409

Hélène Padgett..... 410

Confirme que c'est César, tout comme d'autres, qui ont réellement écrit 410

John Wesley..... 411

Assiste au service funéraire de la fille de M. Padgett (Nita). Le Maître déversait son amour et son influence sur les personnes en deuil et leurs proches 411

Hélène Padgett..... 411

Bébé était avec moi..... 411

Jean..... 412

Importance de la prière pour que l'âme puisse se développer et que les œuvres suivent..... 412

John T. Richards 414

Parle de la séance de Mme Kates, et il explique qu'il n'y a pas d'animaux dans le monde des esprits..... 414

Anonyme 416

L'écrivain inconnu a tenté d'expliquer quel est le bénéfice pour un homme de gagner le monde entier et de perdre sa propre âme ?..... 416

Hélène Padgett..... 417

Confirme l'auteur inconnu 417

Ralph Wado Emerson 417

Un habitant de la sixième sphère, parle de sa pureté..... 417

Robert Dale Owen..... 418

L'Esprit parle des enquêtes sur les phénomènes spirituels à propos desquels il avait l'habitude d'écrire..... 418

Hélène Padgett..... 420

Affirmant que Flavius Joseph a écrit, et commente l'égalité des sexes..... 420

Bien que la Science Chrétienne enseigne la vérité dans certains détails, elle n'enseigne pas pour autant à l'homme la Vérité Supérieure qui fera de lui un Ange Divin..... 421

John D. Rogers..... 422

Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament

<i>Cherche de l'aide et a été attiré par M. Padgett lors de la Séance à laquelle il a assisté</i>	422
Spinoza	423
<i>Écrit sur la capacité du médium à prédire l'avenir de toute personne</i>	423
Hélène Padgett	425
<i>Confirme l'écriture de Spinoza et dit qu'il est un esprit très brillant et intelligent</i>	425
<i>Dit que tous les prédicateurs ne peuvent pas enseigner les plus hautes vérités</i>	425
Cousine Minnie	428
<i>La cousine d'Engène Morgan lui est reconnaissante pour tous les conseils spirituels qu'elle a reçus lorsqu'elle était sur terre et qui lui ont permis de progresser vers la septième sphère du monde des esprits</i>	428
Samuel P. Shannon	430
<i>Esprit égocentrique dans la deuxième sphère qui ne se soucie pas de la progression spirituelle ou de l'Amour Divin du Père</i>	430
Hélène Padgett	433
<i>Écrit que Shannon a une apparence très sombre, mais qu'il est manifestement un étudiant acharné de ce qu'il appelle les réalités intellectuelles</i>	433
Lillian Summer	434
<i>Un esprit solitaire écrit sur sa croyance lorsqu'il était sur terre</i>	434
Scott	435
<i>Un vieil ami, cherche de l'aide</i>	435
Joe Shellington	436
<i>Un ami de M. Padgett, a été aidé à sortir des ténèbres par sa femme, Hélène</i>	436
Hélène Padgett	439
<i>Confirme que Joe Shellington a écrit</i>	439
William S. Richards	440
<i>Décrit sa vie dans le monde des esprits</i>	440
Hélène Padgett	441
<i>Commente l'un des esprits</i>	441
Edwin Forrest	442

<i>A progressé hors des ténèbres et est reconnaissant de connaître la Voie pour obtenir l'Amour du Père.....</i>	<i>442</i>
<i>Forrest se réjouit des progrès qu'il fait maintenant pour sortir de l'obscurité et se sent "léger comme l'air"</i>	<i>443</i>
<i>Sort progressivement des ténèbres avec l'aide d'Hélène et de la grand-mère de M. Padgett.....</i>	<i>444</i>
Hélène Padgett.....	445
<i>Écrit également sur l'aide que la grand-mère de M. Padgett a apportée à Forrest.....</i>	<i>445</i>
Samuel C. Mills	447
<i>S'étonne de la progression de Forrest depuis les ténèbres, et tentera de faire de même et de rechercher l'Amour du Père.....</i>	<i>447</i>
R. Ross Perry.....	448
<i>Se sent mieux et est reconnaissant pour toute l'aide que lui ont apportée M. Padgett et d'autres brillants esprits.....</i>	<i>448</i>
La mère de Perry	449
<i>Exprime sa gratitude à M. Padgett pour les efforts qu'il a déployés afin que son fils puisse voir la lumière.....</i>	<i>449</i>
Hélène Padgett.....	449
<i>Mme Padgett, qui a trouvé l'âme sœur du Juge Syrick, est heureuse de pouvoir écrire ce soir.....</i>	<i>449</i>
Edwin Forrest.....	450
<i>Écrit qu'il progresse et qu'il est capable de voir la lumière et un peu de bonheur</i>	<i>450</i>
Ben Robinson.....	451
<i>Un marin qui a besoin d'aide, décrit ses voyages sur les mers des ténèbres, avec ses compagnons, et se souvient de ses actes de sa vie terrestre</i>	<i>451</i>
Jésus	453
<i>Comme tous les autres écrivains spirituels, dit à M. Padgett qu'il souhaite écrire sur un sujet important, car il estime que M. Padgett est en bonne condition pour le recevoir, et explique les Révélations de Saint-Jean (livre)</i>	<i>453</i>
Edwin Forrest.....	454

Nouvelles Révélations sur le Nouveau Testament

Un vieil ami de M. Padgett s'intéresse à la Prière que Jésus a écrite, car il veut progresser de ses ténèbres vers la lumière 454

Postface à l'édition Française 457

LES MESSAGES

Jésus

Jésus choisit le Dr Stone

14 Octobre 1914

C'est moi, Jésus.

Je sais que le Docteur est impatient d'entendre celui qui l'a choisi pour faire une œuvre de grande importance pour le Père Céleste et l'établissement du Royaume de Dieu. Moi et tous les disciples et les habitants des Cieux Célestes sommes profondément reconnaissants pour le travail, si gratifiant et bénéfique pour son âme, que le Dr Stone, que j'ai choisi, a accompli avec tant de fidélité et de conscience. Le Docteur n'a pas besoin d'avoir des craintes indues sur le sort éventuel ou l'avenir de mon évangile qui sera communiqué à toute l'humanité. La mission pour laquelle je l'ai choisi a été exécutée en grande partie par mon fidèle ami et disciple, et il aura sa récompense. Je viendrai plus tard vous expliquer ce qu'il faut faire, mais l'essentiel, pour l'instant, c'est de continuer sur la voie actuellement suivie.

Soyez donc de bonne humeur, priez et priez, priez et priez de nouveau pour l'Amour que le Père accorde si volontiers à Ses enfants qui le recherchent avec un profond désir d'âme. Je vais vous souhaiter une bonne nuit et à tous les deux de jouir du plein Amour et des bénédictions du Père Céleste,

Jésus de Nazareth.

Dr Leslie Stone

Discours du Dr Leslie R. Stone à des invités invisibles

Les échanges quotidiens du Dr Leslie R. Stone avec des invités invisibles ont commencé en 1915, ou peu de temps après que M. Padgett ait reçu le don de l'écriture automatique, lorsque les demandes ont été faites, du côté spirituel de la vie, pour connaître les vérités qui étaient reçues, de Jésus, par M. James E. Padgett, ainsi que d'autres auteurs Célestes, sur la Nouvelle Naissance afin que ceux-ci puissent également progresser vers les Cieux Célestes. Dans ces entretiens, le Dr Stone crée le désir chez ces esprits sombres, ou sous-développés, de suivre les esprits brillants afin qu'il leur soit montré le côté le plus brillant de leur vie spirituelle et qu'ils progressent même vers les Cieux Célestes où ces esprits brillants vivent. L'un des exposés du Dr Stone commence comme suit :

Mes chers frères et sœurs. Je vais maintenant vous donner une conférence telle que révélée par Jésus et les Esprits Célestes sur les

Grandes Vérités qui sont connues pour être des faits par ces Esprits Élevés, et qui sont si désireux de vous éclairer dans votre progression vers les Cieux Célestes.

Nous avons tous été créés par le Père Céleste et donc nous sommes tous Ses enfants et dans ce sens nous sommes tous frères et sœurs. Ces Esprits Élevés sont impatients de venir vous parler de leur expérience personnelle et de leur progression après leur entrée dans le monde des esprits, et ils sont si désireux de partager avec vous leur chemin de progression depuis les sphères inférieures vers les Cieux Célestes.

Vous n'avez peut-être jamais eu l'occasion de voir ces esprits brillants qui ont hâte que vous les voyiez. Vous qui êtes dans les sphères inférieures, vous pourriez dire : si c'est leur désir que je progresse vers les sphères supérieures, pourquoi ne sont-ils pas venus à moi avant ? Eh bien, la réponse est que vous n'avez jamais établi la condition favorable afin qu'ils puissent établir le contact avec vous pour vous permettre de les voir dans leur gloire et leur beauté.

Pour mettre en œuvre cette loi de rapport, vous devez faire en sorte que la condition favorable à l'établissement de cette loi de rapport entre en vigueur, car ces esprits sont contrôlés par une loi aussi immuable que la loi elle-même. Vous avez le pouvoir de créer les conditions nécessaires et les esprits élevés feront leur part. Pour commencer, si vous envoyez un désir sincère et sérieux au Père Céleste, Il vous enverra un de Ses esprits brillants et il vous montrera le chemin vers les Cieux Célestes, alors seulement les barrières entre vous et les Esprits Célestes seront dissoutes et la loi du rapport, sera établie et vous verrez les esprits brillants. Et lorsque vous faites cela, vous pouvez alors aller avec ces esprits brillants et ils vous partageront leurs expériences personnelles et comment ils ont progressé depuis les sphères inférieures vers les Cieux Célestes.

A la fin de mon exposé, je prierai le Père Céleste, afin qu'Il vous envoie les Esprits Divins pour vous aider à sortir de la difficile condition actuelle et vous permettre de les voir.

(Jean 3 : 3,4&5) « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu. Nicodème lui demanda alors : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une seconde fois dans le ventre de sa mère et naître ? Jésus répondit : En vérité, en vérité, en vérité, je te le dis. Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. »

Dans l'un des messages de Jésus qui a été écrit par M. Padgett,⁴ Jésus dit :

⁴ Tel semble être le message du volume II : « Jésus n'est pas Dieu, mais il a été envoyé par le Père pour conduire les hommes à Sa grâce et à Son amour. Il est le Chemin, la Vérité et la Vie. » (Volume 2 des messages, 2^{ème} édition française, page 3. (G.J.C.)

« C'est l'afflux de l'Amour Divin dans l'âme et la disparition de tout ce qui tend au péché et à l'erreur transformant l'âme en la Nature Divine du Père et en unité avec Lui. »

Il n'y a qu'un seul moyen d'obtenir ce Grand Don Gratuit - de l'Amour Divin - dans l'âme. Vous devez prier pour cela avec la foi qui permettra aux énergies de l'âme de devenir tellement actives, dans leurs désirs très intenses d'aller vers le Père, qu'elles permettront à l'âme de s'ouvrir à l'afflux de ce Grand Don d'Amour Divin, lequel transforme alors l'âme en la Nature Divine du Père.

Lorsque vous priez pour cet Amour sans avoir la Foi, demandez alors au Père de vous donner cette foi, et lorsqu'Il le fera, vos désirs d'âme deviendront très intenses et une existence réellement vivante. Votre âme s'ouvrira, l'amour viendra et supprimera les causes de votre souffrance.

Je sais que les Églises orthodoxes ont enseigné tout au long des siècles que si vous allez en enfer, où vous trouverez les ténèbres et la souffrance, votre souffrance sera alors éternelle. Vous devrez alors abandonner tout espoir de sortir de cette condition déplorable. Eh bien, il y a maintenant des millions de personnes dans le monde des esprits, qui ont abandonné tout espoir et qui croient que leurs ténèbres et leurs souffrances seront éternelles, à cause de cette fausse croyance terrible qu'ils ont acquis au cours de leur vie terrestre.

Le Père Céleste n'est pas un Dieu colérique et courroucé, attendant que les peines soient payées et n'ayant jamais de fin. C'est un Dieu d'Amour Infini qui nous sourit dans notre faiblesse et qui est toujours prêt à nous aider et à remplir nos âmes de Son Amour Divin. Son Amour Divin atteint les enfers les plus bas comme les cieux les plus élevés et aucun esprit ne sera privé de Son Amour, à condition toutefois que cet esprit prie pour ce Grand Don Gratuit du Père, avec cette Foi qui permettra l'afflux de cet Amour dans l'âme et lui conférera une véritable existence vivante. Et je le répète encore une fois, si l'esprit n'a pas assez de foi et de désirs d'âme, alors il doit prier le Père de lui donner cette foi. Lorsque cette foi viendra dans son âme, les désirs de son âme deviendront si réels et si intenses que l'âme s'ouvrira, l'Amour Divin entrera et enlèvera tous ces souvenirs des actes commis sur terre : les péchés d'omission et de commission qui causent tant de souffrances, de douleurs et de tristesse.

Ainsi, lorsque vous priez Dieu pour le pardon, vous priez vraiment pour que Son Amour Divin entre dans votre âme. Cet Amour qui entre dans l'âme déplace et enlève tout ce qui tend au péché ou à l'erreur, et comme le disent les Écritures, vous devenez une nouvelle créature, née de nouveau, née d'en haut, car c'est la Nouvelle Naissance que Jésus a enseignée et expliquée à Nicodème, comme il est écrit dans les Écritures, et qui ne change en rien la loi du salut *« comme vous avez semé, vous aussi récolterez »*. Mais cela change votre âme. Lorsque cet amour remplit votre

âme, vous avez invoqué la plus grande loi de tout l'Univers, car c'est le plus grand attribut de Dieu et toutes les autres lois doivent lui céder la place, car il n'est soumis à aucune loi, si ce n'est sa propre loi.

Tous les esprits qui souffrent en vertu de la loi de compensation trouvent dans leur mémoire tous les actes et actions de leur vie terrestre. Ce sont eux qui ont leurs propres registres, et non pas un Dieu furieux et courroucé. Ce n'est que lorsque leur conscience s'éveille qu'ils deviennent leur propre juge et bourreau. Leur conscience les informe qu'ils ont violé les lois d'harmonie de Dieu et, jusqu'à ce qu'ils entrent en harmonie avec Ses Lois, ils souffrent de l'inharmonie, et c'est elle qui est responsable de la souffrance. Comme je l'ai déjà expliqué, ils ont besoin de la Nouvelle Naissance. Lorsque cet Amour Divin entre dans l'âme, il rayonne à travers le corps spirituel et il parvient à ce corps un rayonnement de gloire et de beauté et un merveilleux sentiment de joie et de bonheur au-delà de toute conception mortelle, alors que l'esprit s'élève dans une belle sphère où se trouvent des esprits qui ont obtenu le même degré de l'Amour Divin que l'esprit qui vient d'entrer dans la sphère qui lui fut ouverte.

Toutes les âmes sont des sujets de la création du Père, mais aucune âme, à sa création, n'a jamais été créée avec l'Amour Divin, mais seulement avec l'amour humain naturel. Lorsque les hommes disent ou croient qu'ils sont créés avec l'Amour Divin ou, comme certains disent, qu'ils ont une étincelle divine en eux, ils peuvent se développer en suivant des préceptes moraux, en renonçant au péché et à l'erreur, en se détournant du mal et en cherchant le bien et le pur, etc.

Cette croyance a été enseignée avant l'avènement de Jésus sur terre. Beaucoup d'esprits avaient progressé en développant leur amour naturel, libérés des perversions de cet amour naturel, avaient atteint le Royaume de Dieu - et étaient devenus l'homme naturel parfait de la sixième sphère. Ces esprits sont merveilleusement heureux et beaux et sont devenus comme les premiers parents avant leur chute.

Cependant, ces esprits de la sixième sphère stagnent à cause du processus de purification qu'ils ont traversé. Beaucoup de ces esprits stagnent dans cette sphère depuis de nombreux siècles et continueront de le faire, à moins qu'ils ne soient prêts à écouter et à suivre les conseils des Esprits Célestes qui viennent d'une sphère beaucoup plus élevée, connue comme étant les Cieux Célestes, où Jésus vit. Ces Esprits Célestes visitent souvent le Royaume de l'Homme Naturel Parfait pour leur laisser savoir qu'ils peuvent progresser vers un ciel plus élevé et plus beau que celui dans lequel ils vivent maintenant. Cependant, nombreux sont ces Esprits d'Amour Naturel qui sont tellement satisfaits de leur propre environnement qu'ils refusent de croire qu'il existe un endroit meilleur ou plus beau que celui où ils vivent. Les esprits qui ont développé leur Amour Naturel à l'état pur et qui stagnent depuis des siècles, trouvent que

leur âme a faim de quelque chose de plus mais "Ils ne savent pas quoi". C'est alors que les Esprits Célestes sont capables de leur dire ce qu'est cette grande chose : l'Amour Divin du Père.

Ce Grand Amour Divin qu'ils n'ont jamais compris et pour lequel ils n'ont pas prié, leur fut expliqué par les Esprits Célestes qui les encouragèrent à prier le Père et à demander l'afflux dans leur âme du désir réel et vivant de l'Amour Divin du Père. Et lorsque ces Esprits d'Amour Naturel seront prêts à accepter cette vérité et à prier pour ce Grand Don Gratuit d'Amour Divin, alors seulement leur progression vers les Cieux Célestes sera assurée. Dans le volume II des Nouvelles Révélation de Jésus de Nazareth, il y a un message écrit par un esprit dont le nom est Saleeba, une belle princesse égyptienne, qui a vécu à l'époque dans le Royaume du parfait amour naturel pendant plusieurs siècles. Une fois, elle a remarqué certains Esprits Célestes qui écrivaient par l'intermédiaire de M. Padgett, et elle a demandé la permission d'écrire, laquelle lui a été accordé. Elle a alors écrit qu'elle voulait savoir pourquoi ces esprits étaient tellement plus brillants qu'elle ; elle voulait savoir comment ils avaient obtenu leur gloire et beauté. Elle a reconnu qu'elle était un esprit très brillant, mais qu'elle n'était pas aussi brillante qu'eux. Elle était comme un pâle rayon de lune comparé à la luminosité du soleil de mi-journée. Cette princesse, après avoir posé des questions à M. Padgett, est alors allée avec les Esprits Célestes afin d'apprendre ce qu'elle devait savoir sur l'Amour Supérieur qui était plus grand que l'amour naturel qu'elle possédait à l'état pur. Il est l'Amour Divin qui est le Plus Grand Attribut du Père Céleste et qui est séparé et distinct de l'amour naturel, même dans son état le plus pur, car c'est cet Amour qui est l'essence même et la substance du Père, alors que l'Amour naturel qu'elle possédait dans un état pur ne l'était pas.

Saleeba a suivi les conseils des esprits Célestes et a maintenant progressé vers les Cieux Célestes. Elle écrit à M. Padgett quelque temps plus tard et lui dit qu'elle témoignait maintenant auprès de ses amis de la Sixième Sphère et leur racontait tout le bonheur qu'elle avait éprouvé après avoir obtenu le Grand Amour dans son âme, et elle exhortait ses amis à prier le Père pour ce Grand Amour.

Le progrès de l'âme de ces esprits qui, à un moment donné, étaient dans les ténèbres et qui, par la prière au Père, ont progressé vers le Royaume de l'Homme Naturel Parfait en développant leur Amour Naturel libéré des perversions, en exerçant une volonté puissante d'aimer ceux qui vous utilisent avec mépris, en respectant les préceptes moraux, en renonçant au péché et aux erreurs, trouvent que cela est une longue expérience d'expiation. Cela a pris des siècles pour beaucoup de ces esprits qui vivent maintenant dans ce Royaume de la Sixième Sphère de l'Homme Naturel Parfait. Et comme il leur a fallu tellement de temps

pour atteindre cette sphère, ils stagnent à cause du processus de purification par lequel ils sont passés.

Avec ce qui vous a déjà été expliqué, vous pouvez réaliser combien il est important d'apprendre les enseignements de Jésus : "Le Chemin de la Vérité et de la Vie" et, par la prière, l'obtention de l'Amour Supérieur, l'Amour Divin, qui, lorsqu'il est possédé par l'âme, vous permet de participer à l'essence et à la substance du Père qui transforme l'âme de l'homme simplement naturel en la Nature Divine du Père. De sorte que lorsque vous possédez pleinement cet Amour Divin, vous obtenez ce Grand Don Gratuit et vous êtes "Né de nouveau", comme Jésus l'a expliqué à Nicodème. Parce que cet amour qui vient de Dieu par son Esprit Saint est la partie de son énergie active tenue la plus sacrée. Saint et Miséricordieux, car il transmet dans l'âme réceptive "Son Amour Divin" et transforme l'âme de l'homme humain et naturel en la Nature Divine du Père. Et à mesure que vous obtenez toujours plus de cet amour, le péché et l'erreur doivent diminuer. Car le péché et l'erreur ne peuvent pas remplir, en même temps, la même partie de l'âme.

Jésus a enseigné : « *Cherchez d'abord le Royaume des Cieux et toutes ces choses vous seront données en plus.* » Alors l'amour envers Dieu et envers son prochain suivra aussi naturellement que la rosée tombe du ciel, sans effort ni sacrifice. Jésus a également enseigné que lorsque vous obtenez l'Amour Divin dans cette abondance qui vous permet d'entrer dans les Cieux Célestes, vous avez alors pris part à l'Amour Divin à un degré qui fait de vous une partie de Sa Nature Divine. Il vous viendra alors la conscience de savoir que cet Amour Immortel du Père vous a donné cette Immortalité et la certitude du décret « *Tu ne mourras jamais et tu ne pourras jamais mourir* ». C'est l'immortalité que Jésus a mise en lumière lorsqu'il a dit à Nicodème « *Vous devez naître de nouveau* ». Cela est la Nouvelle Naissance. Et pour devenir Immortel, vous devez connaître ce qui est immortel et le posséder. Dieu est la source de l'Immortalité et si nous ne la cherchons pas en obtenant cet Amour Immortel du Père, nous ne pouvons pas avoir la conscience de savoir que nous sommes Immortels.

Ce n'est que lorsque nous obtiendrons l'Amour Divin du Père en quantité suffisante que viendra à nous, pour toute l'éternité, Son Amour en abondance croissante, et nous ne cesserons alors de progresser de plus en plus près de la Source de la Grande Âme du Père, nous développant dans la gloire, la beauté, la joie et le bonheur pour toute l'éternité. Ne devrions-nous pas Le remercier de tout notre cœur et de toute notre âme de nous avoir accordé, à nous Ses enfants, un si grand privilège ? Jésus a enseigné que ce n'est que par la Nouvelle Naissance et en obtenant l'Amour Divin dans l'âme en abondance suffisante que peut venir à nous la conscience et la certitude de la vie immortelle. Et encore une fois c'est le sens de la parabole de Jésus lorsqu'il a parlé de ceux qui ont été invités

aux noces et qui doivent revêtir leur vêtement de noces. Cela signifie bien sûr qu'ils doivent avoir obtenu la Nouvelle Naissance ou avoir reçu l'Amour Divin dans leur âme en cette abondance afin d'être qualifiés pour entrer dans le Royaume Céleste. Ceux qui refusent ce Grand Don - L'Amour Divin que Jésus a fait connaître - souffriront le destin tragique de la seconde mort.

Lorsque Jésus a dit : « *Travaillez tant qu'il fait jour, car la nuit vient et personne ne peut travailler.* » Il voulait dire que tant que le Royaume Céleste est ouvert pour que les esprits y entrent, nous devons travailler, car lorsque ce Royaume sera fermé, le travail et les travailleurs angéliques cesseront, et l'homme et les esprits seront laissés pour l'éternité dans les sphères spirituelles.

Jésus et les Esprits Célestes travaillent constamment dans les sphères spirituelles. Lorsque ce Royaume sera fermé, alors le Royaume de l'Homme Naturel Parfait sera le seul Royaume qui sera ouvert à tous les esprits qui auront refusé de chercher l'afflux de l'Amour Divin dans leur âme et qu'il est nécessaire d'obtenir pour avoir la conscience et la certitude d'immortalité que Jésus a mises en lumière en disant à Nicodème "Vous devez renaître."

Jésus a également enseigné dans ses messages que l'esprit de Dieu et ses lois travaillent constamment sur tous les mortels et les esprits. Ses lois étant parfaites, avec le temps, tous les enfers seront vidés et tous les esprits de ces enfers progresseront finalement non pas par le simple décret de Dieu, mais parce que les esprits chercheront à libérer leurs âmes de tout péché et de toute erreur, et ils progresseront finalement vers le Royaume de l'homme naturel parfait. Cela inclut également les esprits qui ont refusé la Nouvelle Naissance et désirent rester dans la sixième sphère et se satisfaire du bonheur de l'Amour Naturel et de la stagnation ultérieure.

Dieu seul sait si ces esprits vivront pour l'éternité. Cependant, ils se souviendront éternellement de leur négligence de chercher cet amour supérieur - l'Amour Divin - et il est possible qu'ils deviennent malheureux, puisque des changements se produisent dans le monde des esprits, tout comme ils le font sur terre. Dieu dans Son Amour et Sa Miséricorde peut permettre à leurs âmes de se désintégrer dans les éléments dont elles ont été créées pour la première fois. Jésus, qui possède l'Amour Divin du Père en si grande abondance et beaucoup plus que tout autre Esprit Céleste, qui a une communion plus étroite avec le Père, dit qu'il ne sait pas quelle sera la destinée future de l'Homme Naturel Parfait.

Cependant, Dieu sait que l'immortalité est certaine pour ceux qui ont obtenu la Nouvelle Naissance et une grande incertitude pour ceux qui ne l'ont pas obtenue.

Très souvent, avant de donner mes conférences, je lis un message important des « *Nouvelles Révélations de Jésus de Nazareth* », et ensuite j'explique le message. Parce que l'Amour du Père est si grand, si large et si profond, il atteint les enfers les plus bas comme les Cieux les plus élevés. Aucun mortel ou esprit ne sera alors privé de l'Amour Divin du Père s'il prie pour cela avec les désirs les plus ardents de son âme. Lorsqu'ils obtiennent alors cet Amour, ses ténèbres et sa souffrance le quittent et ils progressent dans les domaines lumineux.

Et après avoir de nouveau fait référence à la loi du rapport et à la manière dont tous les esprits peuvent établir la condition favorable afin de voir ces esprits brillants et obtenir leur aide, j'ordonne alors à tous les esprits présents d'exprimer tous les désirs de leurs âmes. Alors Dieu leur enverra les Esprits brillants et s'ils le font immédiatement, alors les barrières entre eux et ces Esprits brillants disparaîtront. Ils les verront, et ils seront très heureux de partager leur expérience personnelle et leur chemin de progression vers les Cieux Célestes.

Après avoir fait cela, j'ai la merveilleuse expérience de voir les plus belles lumières des très nombreux esprits élevés. Ces lumières semblent m'entourer et envelopper tout mon corps et un sentiment merveilleux et inexprimable me vient de la part ces esprits. Ces Esprits Célestes tournent autour de moi pendant un certain temps, je réalise alors que, sans aucun doute, ces Esprits Divins étaient présents. J'informe alors tous les esprits de la présence des esprits brillants. Je leur demande de regarder sérieusement autour d'eux jusqu'à ce qu'ils les voient, qu'ils aillent avec eux afin de recevoir l'aide dont ils ont grandement besoin et que leur soit montré le chemin vers les Cieux Célestes. J'étends alors mes bras à tous les esprits présents et j'irradie le merveilleux amour et la puissance et je prie le Père Céleste de les bénir et de remplir abondamment leur âme de Son Grand Amour Divin.

Dr Leslie R. Stone.

Dr Leslie R. Stone a parlé presque tous les jours, aux mortels et aux esprits, depuis 1915, ou peu de temps après que M. James E. Padgett ait reçu le don de l'écriture automatique et après que Jésus l'ait choisi pour cette mission lorsque la demande fut faite du côté spirituel de la vie pour une meilleure connaissance des vérités qui étaient reçues de Jésus et d'autres auteurs Célestes sur la Nouvelle Naissance. Ainsi les âmes du monde des esprits ont pu également obtenir l'Amour Divin du Père et progresser vers les Cieux Célestes. Et ces échanges ont continué jusqu'à son passage dans le monde des esprits le 6 Janvier 1967.

Rev. John Paul Gibson.

En Mémoire

C'est avec le plus sincère regret et le plus grand chagrin que nous, les Administrateurs, annonçons que le Dr Leslie Rippon Stone, notre bien-aimé Président de la Fondation de l'Église de la Nouvelle Naissance, est passé au monde spirituel le 6 janvier 1967, les écrits ci-inclus étant en cours de validation. Certainement, il est maintenant avec son âme sœur, Mary Kennedy, et avec sa famille, parents et amis, afin de vivre dans le bonheur et l'amour, dans les demeures du Seigneur pour toujours, Amen.

Le Dr Stone est décédé à l'âge de 90 ans, à Washington, D.C., sa demeure depuis plus de 50 ans et qu'il aimait comme son pays natal. Ce fut un homme d'un grand courage et de grandes convictions, qui croyait implicitement dans la vérité des écrits de Jésus et des Esprits Célestes, dans les visites au Monde des Esprits dont il a parlé dans le passé, et dans l'Amour Divin que lui et son âme sœur, Mary Kennedy, éprouvaient l'un pour l'autre, l'un dans la vie mortelle, l'autre comme Esprit Céleste.

Dr. Stone accomplissait les actes quotidiens de sa vie avec amour, bonté, amour et générosité, malgré ses moyens trop modestes, et cherchait chaque jour à servir le Seigneur en prêchant et enseignant la "bonne nouvelle" de l'Amour du Père, à qui voulait l'écouter dans la ville de son choix. Il s'accrocha à ses croyances avec une ténacité, une conviction et une foi comparables à celles des premiers martyrs Chrétiens à Rome, et se priva de nourriture et de diverses nécessités afin que les messages de Jésus et du Monde Céleste soient imprimés et portés à l'attention des hommes.

Sa grande foi fut finalement récompensée, après de nombreuses années de tribulations, par l'établissement de l'Église de la Nouvelle Naissance, et la publication successive des volumes I, II et III des Nouvelles Révélation de Jésus de Nazareth. Son décès laisse un vide irremplaçable d'amour et de dévouement parmi les administrateurs, les membres et les amis de l'Église de la Nouvelle Naissance, un amour et un dévouement dont nous avons sûrement plus que jamais besoin. Qu'il continue à nous aimer et à nous aider depuis sa nouvelle demeure dans l'au-delà, avec sa Mary à ses côtés, et avec Jésus pour nous indiquer le chemin.

LES ADMINISTRATEURS



Dr. Leslie R. Stone

Le Dr. Leslie Rippon Stone est né le 10 novembre 1876 au 9 Wellington Street Aldershot Hants en Angleterre. Il a étudié en Angleterre et a appris le métier de Sellier avec son père. Après être arrivé en Amérique, il a étudié à l'école de formation des infirmiers de l'hôpital de l'État de Buffalo et a obtenu son diplôme d'infirmier le 16 Juin 1908. Il a également obtenu un diplôme d'Arts de la Guérison dans le District de Columbia. Il est devenu citoyen des États-Unis le 7 Décembre 1910. Il a rencontré M. James E. Padgett par l'intermédiaire de l'Eglise de la Nouvelle Naissance, en 1958.⁵ Le Dr Stone a édité les deux premiers volumes des Nouvelles Révélation de Jésus de Nazareth avant son décès, le 6 Janvier 1967.

⁵ Il y a une erreur évidente, dû à un avis de décès trop abrégé. Le Dr Stone n'a pas rencontré James Padgett en 1958. James Padgett est décédé le 17 Mars 1923. Dr Stone a rencontré James Padgett au cours du mois de Septembre 1914. De plus amples informations sur le Dr Stone ont été publiées dans le premier volume des Nouvelles Révélation de Jésus de Nazareth. Ces informations sont également disponibles par le lien :

<https://lanouvellenaissance.com/2017/08/03/le-temoignage-du-dr-leslie-rippon-stone/>

Jean

Affirme la grande importance du message de Jésus dans le choix de son ami, le Dr Stone, afin qu'il accomplisse également une grande œuvre au nom du Royaume

3 Octobre 1915

C'est moi, Jean.

Je suis simplement venu vous dire que vous avez reçu du Maître une communication qui a plus d'importance que vous ne l'appréciez en ce moment. Je me réfère plus particulièrement à la partie qui explique que votre ami (le Dr Stone) a été choisi pour effectuer un travail qui est d'une grande importance. Je sais combien ce travail sera important, et il en sera impressionné et hésitera probablement à l'entreprendre, mais il ne doit pas hésiter, car tout le pouvoir qui lui sera nécessaire lui sera donné pour faire ce qui lui sera demandé. Vous êtes tous les deux très favorisés d'être choisis pour ces missions et vous ne devez pas laisser planer le doute sur votre choix ou sur le fait que le Maître vous écrive ou sur le pouvoir qui vous est conféré et qui vous permettra de faire le travail.

Je m'intéresse à vous deux, et vous devez vous rappeler que, bien que vous soyez des mortels faibles et sans importance, vous avez derrière vous et vous êtes soutenus par la grande puissance du monde Céleste, avec Jésus comme chef. Quelle merveilleuse chose ! Lorsque nous avons été choisis comme mortels, pour devenir les disciples du Maître, nous n'avons jamais eu un tel pouvoir pour nous soutenir, parce que Jésus lui-même n'était pas aussi puissant qu'il ne l'est maintenant, et il n'avait pas alors formé les Sphères Célestes avec tous les pouvoirs qui existent maintenant ici.

Je dis donc qu'il n'y a aucune raison pour laquelle vous deux ne devriez pas être plus grands dans vos œuvres que ceux d'entre nous qui ont travaillé avec le Maître pendant qu'il était sur terre ou qui ont travaillé après durant le temps où nous sommes restés mortels. Ne croyez pas que c'est improbable, car cela se réalisera ; et bien que vous puissiez douter, considérant le fait que vous êtes des mortels faibles avec toutes les carences des mortels, vous devez pourtant vous rappeler ce fait et que, en ce qui vous concerne personnellement, vous n'êtes pas importants pour faire le travail, mais comme médiums et instruments par lesquels il sera fait, vous êtes de la plus haute importance pour les plans et dessins de ces esprits supérieurs - plus importants qu'aucun autre mortel en ce temps. Il n'y a donc aucune raison de vous flatter à cause des grandes puissances qui vous seront données, et de l'importance que vous aurez pour le salut de l'humanité, mais vous pouvez vous féliciter d'avoir été choisis parmi toute l'humanité pour faire ce travail. Rappelez-vous, en outre, qu'en

conséquence de ce travail, vous recevrez une grande abondance de l'Amour Divin, et vous serez en si étroite association avec les Esprits Célestes, que vous vous trouverez probablement dans cette condition de développement d'âme qui vous permettra d'entrer dans ces sphères où vos âmes-sœurs peuvent vivre en ce moment, sans avoir à passer par les expériences des sphères inférieures.

Je n'écrirai pas plus ce soir, car votre pouvoir a été grandement sollicité par les messages que vous avez reçus. Donc avec tout mon amour pour vous deux, je suis

Votre frère en Christ,

Jean.⁶

Hélène Padgett

Affirme que Jean a écrit sur la sélection de M. Padgett, le Dr Stone et Eugène Morgan pour œuvrer pour le Royaume

6 Février 1917

C'est moi, Hélène.

J'écris maintenant, car je veux ajouter mon témoignage à celui de Mary et de Mme Stone quant à la vérité du fait que Jean a écrit le message que tu as reçu.

Bien sûr, tu en as déjà été informé à maintes reprises, et tu n'avais certainement aucune raison de douter, et je ne pensais pas qu'il était nécessaire que tu reçoives une assurance supplémentaire, cependant Jean a été présent presque toute la soirée et a entendu ta conversation et aussi la partie dans laquelle tu as parlé des doutes de M. Morgan, et il a estimé que tu devrais être assuré que vous avez été sélectionné ; et ce qu'il a dit à ton sujet et à celui du docteur s'applique aussi à M. Morgan.

Mon cher, si toi et le Docteur aviez pu voir la grande gloire qui était avec Jean lorsqu'il a fait l'annonce, que jamais plus vous - et je veux dire vous trois - vous ne douteriez. Le travail est devant vous, et aucun autre en ce moment ne peut le faire, et vous devez tous considérer ceci comme le grand objet de vos efforts pendant les quelques années qui seront les vôtres sur terre. Il n'y a pas d'erreur, et la réalité de la mission est si certaine que lorsque vous aurez fait votre travail et vu les résultats lorsque vous arriverez au monde des esprits, vous vous demanderez comment vous n'avez jamais pu douter.

⁶ Ce message ayant été originellement doublement publié dans la première édition anglaise de ce volume, la seconde instance, dans cette première édition française, a été supprimée.

Ton affectueuse et bien-aimée,
Hélène.

Priscilla Stone

Exhorte M. Padgett, le Dr Stone et Eugène Morgan à ne jamais douter qu'ils ont été choisis pour œuvrer pour le Royaume

6 Février 1917

Je suis Priscilla Stone (la mère du Dr Stone).

Je n'écrirai pas longuement, cependant je dois dire à mon fils que j'ai entendu ce que Jean lui a dit, et que c'est d'une si grande importance pour lui, maintenant et par la suite, que je dois lui assurer que c'est Jean qui a vraiment écrit. Il a été presque glorifié en annonçant la grande vérité de votre sélection, et je ne veux pas que mon fils, ni vous non plus, ne doutiez plus jamais de ce fait. C'est si merveilleux que j'aurais pu douter de moi-même si je n'avais pas vu le messager et entendu les paroles authentiques qu'il a prononcées. Alors, croyez de tout votre cœur, et que votre objectif principal dans la vie pour l'avenir soit l'accomplissement de ce travail.

Je ne peux pas écrire plus maintenant, car je suis très heureuse de la nouvelle assurance qui vous a été donnée. Alors, avec mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

Mme Stone.⁷

Mary Kennedy

Les âmes sœurs ont versé des larmes de joie en apprenant que M. Padgett, le Dr Stone et M. Morgan étaient favorisés par Jésus

23 Mars 1916

C'est moi, Mary.

Je suis ici et je veux écrire à mon âme-sœur et je sais que vous me le permettez. Hélène m'a dit qu'elle vous ferait prendre le crayon et m'a dit de me préparer et d'attraper le crayon dès que vous l'auriez fait, et vous pouvez croire que j'étais ici et que j'ai attrapé le crayon dès que j'ai pu.

Ça fait si longtemps que je ne lui ai pas écrit que j'avais faim de le faire. Je sais qu'il m'écrivait et que je lui fais réaliser que je suis avec lui, mais

⁷ Ce message ayant été originellement doublement publié dans la première édition anglaise de ce volume, la seconde instance, dans cette première édition française a été supprimée.

cela ne me satisfait pas entièrement car vous savez que lorsque vous aimez une personne, vous n'avez qu'à lui dire. Ça me soulage vraiment, et en plus, je sais qu'il aime que je lui dise.

Eh bien, je suppose qu'il ne pensera rien de nouveau lorsque je lui dirai que je l'aime de tout mon cœur et de toute mon âme, mais néanmoins je dois lui dire et c'est ce que fais.

Si seulement je pouvais lui écrire comme votre bien-aimée vous écrit, cela ne susciterait pas tant d'angoisse car je pourrais alors répartir mes écrits et ne pas avoir à attendre pour tout rassembler. Mais tout se garde et je ne perds rien de tout ça. Dites-lui que je progresse très rapidement maintenant et que j'entrerai bientôt dans une sphère où Hélène me dit que je trouverai tellement plus de bonheur, et que plus j'aurai l'Amour du Père, plus j'aimerai mon âme-sœur. Je suis souvent avec lui comme je lui ai déjà dit. Je fais de mon mieux pour l'aider.

Il se développe aussi dans son âme et j'en suis heureuse. Je dois lui dire quel festin d'amour nous avons eu hier soir. Je veux dire Hélène, Clara et moi.

Lorsque nous avons entendu Jésus dire que M. Morgan avait été choisi par Jésus et qu'il recevrait le grand Amour du Père, et sachant que vous et mon bien-aimé aviez déjà été choisis, nous nous sommes juste enlacées et nous avons versé des larmes de joie. Nous qui savons quel merveilleux esprit le Maître est et surtout qui avons vu la grande manifestation de sa gloire, nous avons pensé à la chance que nous avons d'avoir des âmes-sœurs qui avaient été si favorisées par Jésus et le Père.

Vous ne pouvez pas apprécier ce que cela signifie pour nous car vous ne connaissez pas les conditions ici et quelle puissance et quel Amour existe, non seulement dans les Cieux Célestes, mais dans les cieux spirituels.

Oh, je vous dis que si nous étions mortelles et que vous étiez nos maris sur terre, nous aurions une telle fierté que nous pourrions être condamnées à faire pénitence.

Vous devez tous croire ce qui vous a été dit sur le travail que vous devez faire et remercier le Père pour la grande opportunité qui vous sera donnée de faire tant de bien à l'humanité et de développer votre propre âme, car nous savons que si vous faites ce travail nous ne serons pas séparés très longtemps.

Je suis tellement heureuse ce soir que je n'ai pas pu parler d'autre chose et Leslie doit me pardonner de ne pas avoir écrit sur d'autres sujets. Bientôt, je viendrai lui parler de ma demeure ici et de ce à quoi il peut s'attendre lorsqu'il viendra.

Je lui ai écrit une longue lettre et je dois arrêter. Alors, avec mon amour fraternel pour vous et mon amour d'âme-sœur pour lui,
Je vous souhaite une bonne nuit.

Sa Mary.

Jean

En tant qu'ange gardien de M. Padgett accompagne toujours M. Padgett dans ses déplacements afin de l'aider à accomplir sa mission en le protégeant et l'illuminant

15 Mars 1917

C'est moi, Jean.

J'étais avec vous ce soir à la séance spirite et j'ai entendu ce que le médium⁸ a dit, et j'ai vu que, lorsqu'elle délivrait les divers messages, elle était dictée par des esprits d'un très faible niveau de développement, et qu'ils aimaient beaucoup la tromperie qu'ils pratiquaient sur le médium et sur les auditeurs.

Vous ne devriez pas vous associer avec ce genre d'esprits. Votre groupe était présent et a empêché qu'aucun de ces esprits ne communique avec vous et vous affecte par son influence. Cependant cela ne vous fait aucun bien de vous mêler avec ces esprits.

Le médium croit que les esprits qui sont venus à elle sont vraiment les proches, ou des esprits intéressés par les personnes présentes dans le public, mais, en fait, ces esprits étaient, pour la plupart, des imposteurs qui ont pris possession du médium et l'utilisent pour leur propre plaisir. Lorsqu'elle a tenté de décrire les esprits présents, elle n'a pas seulement été dominée, mais les esprits qu'elle a vus, comme elle l'a dit, n'étaient pas les esprits que les personnes du public supposaient être.

Cependant, quelques-uns de ces esprits qu'elle a vus étaient vraiment ceux qu'elle décrivait et étaient intéressés par les personnes vers qui ils venaient, mais ils étaient du plan terrestre, ayant très peu de développement.

Lorsqu'elle a essayé de vous parler de votre niveau et de votre volonté de développement spirituel dans la connaissance de la vérité, les mots lui ont été dictés par certains des esprits frauduleux, qui ne connaissaient pas la vérité, qui n'étaient pas eux-mêmes dans l'état de reconnaître votre niveau de développement spirituel et qui vous ont considéré comme l'un des visiteurs habituels à leurs séances, et, par conséquent, ont conduit le médium à commettre l'erreur qu'elle a faite.

Les esprits qui, selon elle, sont venus à vous n'étaient pas vos grands-parents, car vous devez savoir qu'aucun des membres de votre groupe spirituel ne s'est manifesté, et ceux qu'elle a vus et qui ont dit

⁸ Ce message a été reçu par M. Padgett, après que M. Padgett et le Dr Stone aient assisté à une séance spirite du Dr. Bruen dans cette ville. (G.J.C.)

s'intéresser à vous, étaient certains des esprits qui l'accompagnaient très souvent, essayant de tromper les gens.

Le médium a le pouvoir de voir et d'entendre, dans une certaine mesure, les choses du monde spirituel, et est généralement honnête dans ses tentatives de transmettre ce qu'elle reçoit, mais, parfois, elle exerce ses propres pensées et elle fabrique le message qu'elle délivre.

Il est dommage que de tels faits existent, mais c'est une vérité et cela continuera aussi longtemps que ces esprits médiocres auront la possibilité de se manifester.

Et je dirai encore que si le Dr Stone avait autour de lui un certain nombre de ses amis spirituels, ils ne se sont pas manifestés, et les Indiens que le médium a décrits n'étaient en aucun cas liés au Docteur. Bien sûr, à ces séances, il y a toujours un certain nombre d'Indiens présents qui prennent plaisir à se manifester au médium, mais, ce soir, aucun de ces Indiens ne faisait partie des guides ou du groupe du Docteur, et il ne doit pas croire qu'il a autour de lui ces Indiens hurlants, car il n'y a rien de commun entre lui et de tels esprits, et il est bien trop protégé pour que ces esprits forment un rapport avec lui.

Bien que, parfois, le Docteur puisse faire du bien à certains de ces esprits errants qui assistent à ces séances, en général, il ne leur procure aucune aide car la plupart des esprits qui assistent à de telles séances ne viennent pas là pour obtenir de l'aide mais pour le plaisir ou, s'ils sont des esprits penseurs et anxieux, pour communiquer avec leurs amis.

Son travail ne se trouve pas dans la salle de séance (spirite), où un grand nombre d'esprits de toutes sortes et de toutes les conditions se rassemblent, mais dans le calme de sa propre chambre, ou lorsqu'il marche dans les rues ou prend part aux réunions de l'église où les vérités spirituelles sont enseignées, et où les gens d'un certain développement de l'âme se rassemblent. Il a autour de lui beaucoup de ces esprits qui cherchent sincèrement la lumière et le soulagement de leurs souffrances, et si, dans ces moments de calme, ou lorsqu'il est là où l'atmosphère spirituelle prévaut, il laisse ses pensées aller à ces esprits des ténèbres et son esprit formuler et projeter les conseils et les connaissances qu'il a des choses spirituelles, il fera beaucoup de bien et aidera beaucoup d'esprits à progresser.

Bien entendu, les médiums du type de celui que vous avez visité ce soir ont un travail à faire et, malgré toutes les conditions indésirables qui les entourent, ils font du bien aux esprits et aux mortels, et ils devraient être encouragés et aidés à comprendre les possibilités qui sont les leurs. Mais cela ne signifie pas que vous et le Docteur, qui avez souvent participé à l'association d'esprits d'un niveau très différent et supérieur, et avez devant vous un travail différent de celui de ces médiums, ne devez

pas chercher de tels lieux et rencontrer les esprits de niveau inférieur qui sont toujours présents, afin de faire le bien que vous pouvez faire.

Je me rends compte que cela peut sembler désagréable à ces médiums, mais ce que je déclare est un fait, et n'est pas indiqué dans le but de dénigrer le travail de ces médiums, mais seulement pour vous montrer que votre travail n'est pas en ces endroits que vous fréquentez, mais est comme je l'ai indiqué ci-dessus.

Vous comprendrez le sens de mon message, et il n'est pas nécessaire d'écrire plus sur le sujet, mais comprenez qu'afin de faire votre travail de façon plus efficace, il ne faut pas que vous alliez là-bas où ils sont bas et vicieux, où simplement des esprits sombres se rassemblent et recherchent le contrôle des médiums et du public présent. Au contraire, vous devez exiger que ces esprits sombres viennent à vous où les influences sont plus utiles et cherchent votre aide, et vous ne devez pas craindre qu'ils ne viennent pas, car, en fait, ils sont avec vous chaque fois qu'ils en ont l'opportunité, chaque fois que c'est possible. Chaque mortel a un travail qui lui est personnel ainsi que sa propre place.

Eh bien, j'étais là, parce que, comme je vous l'ai dit, je suis votre gardien spécialement désigné pour vous guider dans votre développement d'âme, et ce n'est pas une perte de temps ou une descente vers des lieux où vous pourriez penser que je ne devrais pas être présent pour accomplir ce travail de veiller sur vous et de vous accompagner dans vos visites à des séances (spirites) ou à des églises ou où que vous soyez. Vous êtes l'instrument que nous utilisons pour faire notre grand et vital travail pour le salut de l'humanité, et je peux accomplir un plus grand travail pour aider et protéger cet instrument. En dépit du fait que je suis venu sur le plan terrestre pour m'engager dans ce travail, je n'en suis pas moins le Jean des Cieux Célestes.

Et ce que j'ai dit en référence à vous s'applique aussi au Docteur car Jacques était avec lui, le protégeant et veillant sur lui, et faisant le travail que, en tant que protecteur personnel du médecin, il prend plaisir à faire.

Nous sommes des Esprits Célestes de premier ordre, mais ce fait ne nous empêche pas de nous rendre compte de la nécessité du salut de l'homme et même si nous sommes venus sur terre pour amener ce salut en coopérant avec les esprits du plan terrestre, pourtant c'est un travail d'amour et d'humilité qui est la pierre angulaire qui nous apporte le bonheur dans notre travail.

Non, nous sommes souvent en liaison étroite avec vous et nous ne serions pas des compagnons de travail du Maître, si, un seul instant, nous avions le sentiment que nous ne devrions pas, en raison de notre niveau élevé, accompagner étroitement et coopérer utilement avec les pécheurs mortels. Aussi longtemps que le Père exigera que Ses grandes vérités

soient enseignées et les âmes des hommes Sauvées des effets de la grande chute pour devenir des anges de la Divinité, notre travail se poursuivra.

Cependant, un jour, notre travail, aussi bien sur la terre que dans les sphères spirituelles, cessera, et nos maisons dans les Cieux Célestes seront nos seuls lieux de travail et d'amour. Le Royaume s'achèvera, les portes du Royaume Céleste se fermeront et les armées angéliques séparées de l'homme spirituel et parfait. Tel est le décret.

Et comme le Père veut que tous les hommes deviennent un avec Lui dans Sa Divinité d'Amour, nous devons travailler jusqu'à ce qu'arrive le jour de la grande finalisation du Royaume, les esprits qui n'auront pas alors l'habit de noces (**Lire Mathieu 22 : 11**) devront subir le châtement de la seconde mort (la perte du privilège d'obtenir l'Amour Divin).

Et lorsque Jésus a dit, **dans Jean 9 : 4** : « *Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler.* », il voulait dire que tant que le Royaume est ouvert à l'entrée des hommes, nous devons travailler, car lorsque ses portes seront fermées le travail des ouvriers angéliques cessera et les hommes et les esprits seront laissés pour l'éternité dans les sphères spirituelles.

Et donc nous travaillons et vous devez travailler jusqu'au moment de la (grande) séparation, et comme le Maître l'a dit, **dans Mathieu 13 : 30**, le grain et l'ivraie doivent pouvoir grandir ensemble jusqu'à la grande époque de la récolte, et il en est ainsi de l'âme munie seulement de l'amour naturel et de celle possédant l'Amour Divin, qui sont autorisées à se mélanger ensemble jusqu'à ce que la moisson de la récolte ait lieu. Et, d'ici là, nous devons nous mélanger, travailler et prier sans cesse.

Eh bien, mon frère, j'ai assez écrit pour ce soir et je vais m'arrêter, mais ne vous méprenez pas sur ce que j'ai dit en ce qui concerne les médiums des séances de spiritualisme. Ils ont un travail à faire, et ils doivent le faire et ne pas être découragés. Vous avez un travail à faire, et vous devez le faire de la manière dont nous l'avons souligné et le travail que vous pouvez faire, ils ne le peuvent pas, et, par conséquent, vous devez faire le travail qui vous a été assigné et seulement celui-ci.

Avec mon amour et les bénédictions du Père, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,
Jean.⁹

⁹ Ce message a également été publié dans le Volume I, 2^{ème} édition française, page 150. et dans le Volume II, 2^{ème} édition française, page 218. (G.J.C.).

Jean a entendu la conversation que M. Padgett a eue avec le Dr Stone et approuve l'idée

30 Avril 1917

C'est moi, Jean

Je veux simplement vous dire que vous êtes en meilleure condition ce soir que vous ne l'avez été, et je voulais vous écrire un message, mais il est trop tard.

J'ai entendu votre conversation ce soir, et j'ai été très intéressé. Vous et votre ami avez la bonne idée sur la manière dont les vérités doivent être portées à la connaissance du monde par les prédicateurs et les autres qui peuvent devenir croyants en ces vérités et sentir l'appel à les faire connaître.

La grande qualification sera la possession de l'Amour Divin. Si c'est ce qui est souhaité, l'enseignant n'a absolument pas les qualifications nécessaires pour faire de ses enseignements un succès. Toutes ces choses vous seront expliquées en temps utile.

Ayez donc la foi que vous serez mis en condition pour faire le travail qui est nommé. Bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jean.

Hélène Padgett

A renoncé à une partie de son message pour permettre à l'âme-sœur du Dr Stone, Mary Kennedy, d'exprimer son amour et son bonheur vis à vis du travail qu'il accomplissait avec les esprits obscurs

26 Avril 1915

C'est moi, Hélène

Laisse-moi écrire,¹⁰ car j'ai attendu si longtemps l'occasion d'envoyer un message à mon âme sœur et de lui faire savoir que je suis si

¹⁰ Ce message est clairement daté de 1919 dans le volume IV, mais il y a un grand nombre de messages antérieurs de Mary Kennedy elle-même, ce qui soulève la question : « Pourquoi en 1919, si cette date est exacte, est-elle incapable de communiquer directement avec James Padgett ? » Cela suggère franchement que la date est erronée, ou qu'il y a eu un problème avec la condition médiumnique de James Padgett. Le journal intime enregistré à l'égard d'Hélène à la date du 26 Avril 1919 n'indique pas que Mary Kennedy a écrit par l'entremise d'Hélène. Il y a trois autres entrées pour Hélène à la date du 26 Avril, mais aucune ne semble correspondre non plus. Les messages de Mary Kennedy n'étaient souvent pas consignés dans le journal quotidien, et il n'y a pas d'entrées dans ce journal à la

heureuse, non seulement à cause de l'amour que je possède dans mon âme, mais parce qu'il a une grande partie de cet amour abondant.

Je suis très souvent avec lui comme il le sait et je suis si heureuse pour lui que je peux lui faire sentir ma présence et mon amour. Nous sommes tous très heureux qu'il progresse tellement dans son âme et nous réalisons qu'il progresse de la bonne façon vers une position qui, lorsqu'il vient ici pour jouir du bonheur, est en dehors des sphères des ténèbres. Beaucoup d'esprits l'accompagnent dans ses sérieux entretiens avec les mortels sur les vérités du monde des esprits tels qu'il les connaît et sur l'effet qu'ils ont sur les esprits qui l'écoutent et pensent à ce qu'il leur dit. Il doit poursuivre ce travail car il connaît ou réalise à peine le grand nombre d'esprits qui l'entourent et qui sont impatients d'entendre parler de ces choses qui montrent le chemin vers une nouvelle vie.

Maintenant, pour être un peu plus personnel, je dois lui dire que lorsqu'il parle ainsi, je sens qu'il sera sûrement à moi sans la longue attente que subissent beaucoup d'esprits qui ne connaissent pas le chemin et qui n'ont pas, comme lui, les aspirations de cet Amour. Certes, Dieu est bon et aime ses enfants et nous devons Le remercier avec toute la gratitude de nos âmes, et ne jamais cesser de Lui exprimer notre gratitude. Il y a beaucoup d'esprits présents ce soir et, en fait, ils sont toujours présents avec lui car ils apprennent qu'il possède ce qui lui permet de recevoir l'impression des esprits si désireux de rencontrer leurs proches sur terre. C'est un don merveilleux, et si les hommes pouvaient savoir qu'il est aussi intéressant pour les esprits que pour les mortels, ils comprendraient à quel point l'homme est béni et a une âme en union avec le monde spirituel.

Je n'écrirai pas plus maintenant, mais je dirai seulement qu'il doit continuer à proclamer les vérités de Dieu et ne pas être déçu lorsque les hommes ne sont pas attentifs ou sont indifférents, car à la fin la graine qu'il sème donnera des fruits et il verra le résultat de son travail lorsqu'il viendra dans le monde des esprits.

Avec mon amour et mes éternels désirs pour lui. Je signerai sa bien-aimée -

Mary.

Dès Janvier 1915, avant même que Mary Kennedy n'ait pu écrire son propre message et contrôler l'esprit et la main de l'instrument, elle a été autorisée à dicter ses pensées d'amour à Mme Hélène Padgett qui a écrit ce qui suit par l'intermédiaire de son mari M. James E. Padgett :

date du 26 Avril. Ce message est très probablement antérieur au 5 Avril 1915, ou proche de cette date, date qui correspond au premier message enregistré de Mary Kennedy. En effet, ce message donne un indice quant à sa date, parce qu'il est dit que Marie est dans la cinquième sphère d'Esprit. Ceci permet de conclure que la date est définitivement en 1915.

Dis à Leslie qu'il lui est si cher qu'il ne doit pas laisser ses pensées d'amour s'éloigner d'elle et se tourner vers une autre personne sur terre ou dans le monde des esprits, qu'elle l'a aimé si longtemps et ce n'est que récemment qu'elle a eu l'occasion de lui faire ressentir, d'une manière qu'il pouvait comprendre, que son cœur doit simplement faire jaillir sur lui la source de son grand amour pour lui. Elle n'est pas capable de lui exprimer l'étendue ou l'intensité de cet amour, mais elle l'aime jusqu'à la limite de ses capacités. Lorsqu'il va dormir le soir ou lorsqu'il se réveille le matin, elle est avec lui pour essayer d'inonder son âme de son amour et de son bonheur.

Mme Hélène Padgett ajoute que Mary Kennedy ne sera pas heureuse si Leslie pense qu'elle ne lui accorde pas pleinement son amour, car il doit la croire ; elle est presque toujours avec lui pour l'aider et lui faire sentir sa présence. Elle n'est pas si loin qu'elle ne peut pas savoir à tout moment ce qu'il ressent, et lorsqu'il se sent seul, et a besoin de son amour et son aide, il doit essayer d'établir une relation avec elle, même lorsqu'il est seul dans sa chambre et pense que personne n'est avec lui. Elle est à lui maintenant et le restera pour l'éternité. Seul l'amour comme le sien peut durer lorsque les déceptions et les problèmes surviennent car, lorsqu'ils se manifestent, alors son amour devient plus fort, plus doux et il doit plus le ressentir lorsqu'il en éprouve le besoin. Elle n'essaie pas maintenant de lui faire croire qu'elle attend seulement qu'il vienne pour qu'il sache qu'elle l'aime de tout son cœur et de toute son âme, mais elle l'aime de cette façon alors qu'il est sur terre, assailli par tous les soucis qui se présentent. Il doit l'aimer de plus en plus chaque jour et il découvrira que son bonheur progressera à mesure que cet amour grandira. Dis-lui qu'elle est dans la cinquième sphère et qu'elle prépare une demeure qui le surprendra par sa beauté et qu'il sera encore plus étonné par les beautés du plan spirituel où elle se trouve, car sa maison, en plus des beautés qui sont dans cette sphère, sera habitée par son amour.

Elle a aussi un autre amour pour lui qui doit devenir plus intense et pur mais qui l'attire plus près de son Père d'Amour. C'est le plus grand de tout l'Amour et elle veut donc qu'il laisse son cœur s'en remplir aussi. C'est le sien, si seulement il le cherche et croit que le Père est prêt à le lui donner, car Il n'est pas seulement prêt mais anxieux. Et elle ajoute : Dites à mon cher Leslie de prier Dieu et de demander que cet Amour lui soit donné et remplisse son âme, car s'il le fait, il le recevra, et lorsqu'il le fera, non seulement il aimera Dieu suprêmement, mais il aimera sa véritable âme-sœur d'un amour plus pur et plus doux qu'il ne peut concevoir. Et lorsqu'il le fera, il découvrira que son bonheur sera si grand et si joyeux que les petits soucis et les ennuis de sa vie terrestre ne pourront pas gâcher ce bonheur ou lui faire souhaiter autre chose. Parce que je suis la

sienne et il est le mien et lorsqu'il s'en rendra compte, il saura ce que signifie l'amour de l'âme-sœur.

Nous ne sommes pas l'un pour l'autre pour seulement un temps limité, mais pour l'éternité. Et même l'éternité ne sera pas trop longue dans la jouissance de notre amour mutuel. Oh, il l'est, mon âme-sœur et mon amour, et je suis si heureuse dans cette connaissance que ma coupe de joie semble être pleine et déborder. Qu'il pense que je suis toujours à ses côtés, partageant ses joies et sympathisant avec lui dans toute sa tristesse et il sentira qu'il n'est pas seul. Dites-lui d'essayer de devenir un véritable amant de Dieu et des vérités de Ses enseignements par son fils, notre frère et assistant Jésus. Je crois fermement en ces vérités et je sais qu'elles sont authentiques et je veux que ma chère âme-sœur croie avec moi, car c'est dans cette croyance que se trouve le grand bonheur dont je vous parle. Alors Leslie chéri, au revoir pour l'instant.

Mme Hélène Padgett, dans ses écrits par l'intermédiaire de M. James E. Padgett, fait d'autres commentaires :

Eh bien, elle l'aime d'un amour très pur et inébranlable, elle est un bel esprit et elle est remplie de l'Amour de son Père, et elle est digne de tout l'amour que tout homme peut lui donner. Je l'aime beaucoup et je la vois souvent. Elle est si douce, aimante et tendre et est aimée par beaucoup d'esprits à qui elle a prodigué consolation et aide.

Eh bien, chéri, je dois m'arrêter pour ce soir. Bonne nuit, avec tout mon amour.

Ta bien-aimée
Hélène

Un message commun d'Hélène et de Mary exprimant leur joie que le Maître sera avec le Dr Stone avec tout son amour et toute sa puissance

28 Septembre 1915

C'est moi, Hélène.

Quelle merveilleuse et heureuse nuit nous avons tous eu - toi et le Dr Stone dans la vie mortelle, et nous tous les esprits dans la vie spirituelle. Car je dois te dire que ta chambre fut remplie d'esprits de toutes les sphères et conditions.

Ta lecture de ces messages accompagnée de la puissance de l'Amour Divin a provoqué une telle émotion parmi les esprits ici que je n'ai jamais vue auparavant depuis que je t'écris. Et le meilleur de tout, c'est que le Maître était avec nous, et son grand amour et sa gloire semblaient remplir toute la pièce et toutes nos âmes aussi. Je te le dis mon chéri, le ciel était avec nous ce soir et le Dr Stone ne doit pas s'étonner qu'il ait

senti la grande puissance et l'influence dont il parle, car jamais auparavant il n'a été entouré par une telle foule d'esprits Célestes qui étaient ce soir avec vous tous. Celle qui ne fut pas la moins intéressée et la plus heureuse, c'est sa douce Mary, et son bonheur dépassait vraiment ce dont je peux te parler. Elle était remplie d'amour pour lui et de l'Amour Divin, et son amour brillait pour lui dans de grands rayons de lumière et de joie.

Elle veut écrire un peu bien qu'elle dise qu'elle est trop remplie de l'émotion qui s'est emparée d'elle pour écrire beaucoup.

Mary écrit maintenant :

Ma chère âme-sœur, je suis avec toi dans tout mon amour et mes désirs, et tu dois croire que je suis ta véritable âme-sœur, heureuse de savoir que tu m'aimes en échange de tout le grand amour de mon âme que je t'envoie sans réserve. Tu as mon amour et mes grands désirs que tu sois heureux et satisfait de savoir que ta Mary est à toi et non aux autres. Elle est tellement avec toi et essaie de te reconforter et de te tenir à l'écart de tout ce qui te rendra malheureux. Souvent, lorsque les choses semblent un peu sombres, elle vient à toi avec son amour et te murmure des mots d'encouragement, et te chatouille l'oreille pour te faire savoir qu'elle est avec toi.

Je suis heureuse que ton âme soit ouverte non seulement à l'influence de l'Amour Divin du Père, mais aussi à l'amour du Maître, car il t'aime plus que tu ne puisses l'imaginer, et il est aussi très souvent avec toi, car il voit que tu es en état de le suivre, et que tu pourras aussi faire son œuvre avec ton ami qui écrit. Il est si aimable et aimant, il souhaite que tu apprennes de lui et que tu aides à répandre ses vérités comme il voit que tu peux le faire. Je crois qu'il t'écrira bientôt et te dira comment devenir aussi son disciple, car il voit que ton âme aspire au grand Amour du Père, qui te rendra également plus fort en faisant connaître les vérités de Dieu aux mortels.

Je ne sais pas exactement ce que tu feras, mais je sais que tu auras une mission à accomplir et que le Maître sera avec toi dans tout son amour et toute sa puissance, te bénissant jusqu'à ce que tu connaisses une grande paix et bonheur.

Oh, mon cher Leslie, pense que toi aussi tu auras un ami si spécial et un sauveur si aimant ; et que nos âmes auront la possibilité de devenir une dans le grand Amour du Père, même pendant tu es sur terre. Je ne dois pas écrire plus ce soir, mais je dois dire que cette nuit a été pour moi l'une des plus heureuses et des plus aimantes dans toute ma vie spirituelle. Alors pense à moi, écris-moi une longue lettre ce soir, et exprime-moi ton amour, et ton grand désir de m'avoir près de toi.

Bonne nuit.

Mary.

Hélène écrit :

Eh bien, tu peux voir ce que l'amour peut faire. Elle l'aime et le Maître l'aime et nous l'aimons tous.

Quelle rencontre heureuse pour nous tous. Je ne dois pas écrire davantage ce soir, mais seulement te dire, à toi comme à lui aussi, de prier davantage le Père pour Son Amour, et pour la foi et la croyance.

Je suis à toi pour toujours dans l'amour.

Hélène.

Mary Kennedy

Premier message pour le Dr Leslie R. Stone de Mary Kennedy, son âme-sœur

23 Janvier 1915

C'est moi, Hélène.

Eh bien, mon chéri, comme le Dr Stone veut tellement entendre parler de son âme-sœur Mary, et qu'elle est ici et est si impatiente de lui écrire, je vais te dire ce qu'elle dit, comme suit :

Dis à Leslie qu'il lui est si cher qu'il ne doit pas laisser ses pensées d'amour s'éloigner d'elle et se tourner vers une autre personne sur terre ou dans le monde des esprits, qu'elle l'a aimé si longtemps et ce n'est que récemment qu'elle a eu l'occasion de lui faire ressentir, d'une manière qu'il puisse comprendre, que son cœur doit simplement faire jaillir sur lui la source de son grand amour. Elle n'est pas capable de lui exprimer l'étendue ou l'intensité de cet amour, mais elle l'aime jusqu'à la limite de ses capacités. Lorsqu'il va se coucher le soir ou lorsqu'il se réveille le matin, elle est avec lui pour essayer d'inonder son âme de son amour et de son bonheur.

Mme Hélène Padgett ajoute que Mary Kennedy ne sera pas heureuse si Leslie pense qu'elle ne lui accorde pas pleinement son amour, car il doit la croire ; elle est presque toujours avec lui pour l'aider et lui faire sentir sa présence. Elle n'est pas si loin qu'elle ne peut pas savoir à tout moment ce qu'il ressent, et lorsqu'il se sent seul, et a besoin de son amour et son aide, il doit essayer d'établir une relation avec elle, même lorsqu'il est seul dans sa chambre et pense que personne n'est avec lui. Elle est à lui maintenant et le restera pour l'éternité. Seul un amour comme le sien peut durer lorsque les déceptions et les problèmes surviennent car, lorsqu'ils se manifestent, alors son amour devient plus fort, plus doux et il doit plus le ressentir lorsqu'il en éprouve le besoin. Elle n'essaie pas maintenant de lui faire croire qu'elle attend seulement qu'il vienne pour qu'il sache qu'elle l'aime de tout son cœur et de toute son âme, mais elle l'aime de cette façon alors qu'il est sur terre, assailli par tous

les soucis qui se présentent. Il doit l'aimer de plus en plus chaque jour et il découvrira que son bonheur augmentera à mesure que cet amour grandira. Dis-lui qu'elle est dans la cinquième sphère et qu'elle prépare une demeure qui le surprendra par sa beauté et qu'il sera encore plus étonné par les beautés du plan spirituel où elle se trouve, car sa maison, en plus des beautés qui sont dans cette sphère, sera habitée par son amour.

Elle a aussi un autre amour pour lui qui doit devenir plus intense et pur mais qui l'attire plus près de son Père d'Amour. C'est le plus grand de tout l'Amour et elle veut donc qu'il laisse son cœur s'en remplir aussi. C'est le sien, si seulement il le cherche et croit que le Père est prêt à le lui donner, car Il n'est pas seulement prêt mais anxieux. Et elle ajoute : Dites à mon cher Leslie de prier Dieu et de demander que cet Amour lui soit donné et remplisse son âme, car s'il le fait, il le recevra, et lorsqu'il le fera, non seulement il aimera Dieu suprêmement, mais il aimera sa véritable âme-sœur d'un amour plus pur et plus doux qu'il ne peut concevoir. Et lorsqu'il le fera, il découvrira que son bonheur sera si grand et si joyeux que les petits soucis et les ennuis de sa vie terrestre ne pourront pas gâcher ce bonheur ou lui faire souhaiter autre chose. Parce que je suis la sienne et il est le mien et lorsqu'il s'en rendra compte, il saura ce que signifie l'amour de l'âme-sœur.

Nous ne sommes pas l'un pour l'autre pour seulement un temps limité, mais pour l'éternité. Et même l'éternité ne sera pas trop longue dans la jouissance de notre amour mutuel. Oh, il l'est, mon âme-sœur et mon amour, et je suis si heureuse dans cette connaissance que ma coupe de joie semble être pleine et déborder. Qu'il pense que je suis toujours à ses côtés, partageant ses joies et sympathisant avec lui dans toute sa tristesse et il sentira qu'il n'est pas seul. Dites-lui d'essayer de devenir un véritable amant de Dieu et des vérités de ses enseignements par Son fils, notre frère et assistant Jésus. Je crois fermement en ces vérités et je sais qu'elles sont authentiques et je veux que ma chère âme-sœur croie avec moi, car c'est dans cette croyance que se trouve le grand bonheur dont je vous parle. Alors Leslie chéri, au revoir pour l'instant.¹¹

Mme Padgett écrit en outre : Eh bien, elle l'aime d'un amour très pur et inébranlable - moins démonstratif que l'amour de Rose pour le Juge (Juge Syrick) mais si profond et pur. Elle est un bel esprit, remplie de l'Amour de son Père et digne de tout l'amour que tout homme peut lui donner. Je l'aime beaucoup et je la vois beaucoup. Elle est si douce,

¹¹ Ce message a lancé le Dr Stone sur le chemin de la prière avec toute l'intensité de son âme qui désire ardemment aller vers le Père pour remplir son âme de Son Divin Amour. Et comme il l'a écrit, il a ressenti cet Amour et sa lueur chaude qui brûlait dans son âme en réponse à la prière. (J.P.G.)

aimante et tendre, et est si aimée par beaucoup d'esprits à qui elle a donné consolation et aide.

Hélène.

Après un certain temps, c'est le deuxième message écrit par Mary Kennedy

7 Septembre 1915

C'est moi, Mary Kennedy.

Je suis si heureuse d'avoir l'occasion d'écrire à mon âme-sœur, car il y a longtemps que je ne lui ai pas écrit pour lui parler de mon amour et de mon bonheur.

Il m'est plus cher que jamais, et bien qu'il ne m'entende pas le lui dire, je suis chaque jour avec lui et j'essaie de lui souffler dans les oreilles les expressions du grand amour que j'ai pour lui. J'aimerais qu'il ait le pouvoir d'écrire comme vous, car s'il l'avait, je crois que je monopoliserais tout son temps pour lui dire combien je l'aime et combien je désire ardemment le temps à venir où je pourrai l'avoir pour moi tout seul. Je sais qu'il ne peut pas se rendre compte de l'amour que j'ai pour lui mais, grâce à Dieu, dans un avenir pas si lointain, je pourrai le serrer dans mes bras et lui dire, avec toute la chaleur et les sentiments de mon âme, combien je l'aime et combien il est cher à mes yeux.

Je suis presque toujours avec lui, essayant de l'encourager et de lui faire sentir qu'il n'est pas seul dans ses luttes dans la vie, et que mon amour pour lui est si grand, et avec et toujours en lui. Lorsqu'il prie, je prie avec lui, et lorsqu'il est heureux, je suis heureux aussi. Mais lorsqu'il est malheureux, je ne suis pas malheureuse, mais je compatis avec lui et je m'efforce de lui faire réaliser le grand amour que j'ai pour lui et que je suis près de lui.

Ses peines ne sont que temporaires et mon amour est éternel - et mon amour signifie son bonheur aussi bien que le mien. Dites-lui donc de croire de tout son cœur que sa Mary est avec lui et sera avec lui dans tous ses moments de tristesse et de joie, et qu'elle essaiera d'interpénétrer son âme avec son amour brûlant et pur, qui est tout à lui et qui ne peut être donné à un autre.

Je lis ses lettres, qu'il écrit la nuit, et pour chaque expression d'amour qu'elles contiennent, j'ai une réponse sensible, seulement plus intense et plus longue. Dites-lui de ne pas cesser de m'écrire car je vois ce qu'il écrit ; et dites-lui aussi qu'il doit croire que mes réponses sont tout ce qu'il voudrait qu'elles soient, et même plus.

Je ne dois pas abuser plus longtemps de votre indulgence, mais je veux seulement dire que j'aime mon cher Leslie de tout mon cœur et de toute mon âme, et je l'aimerai jusqu'à ce que le temps et l'éternité ne

seront plus. Oh, comme j'aimerais qu'il puisse me voir face à face et entendre ma voix lui dire mon grand amour, qu'il est à moi et que je suis à lui.

Très aimable ami, je vous remercie et je cède la place à votre femme pour qu'elle reprenne ses fonctions.¹²

Mme Padgett continue :

Chéri, n'est-elle pas une âme-sœur aimante ?

Cela me fait tellement de bien de l'entendre dire son amour au Docteur, et voir ses yeux et tout son être s'enflammer d'amour pour lui.

Hélène Padgett

Premier message reçu d'Hélène, épouse de M. Padgett, pour le Dr Stone

30 Décembre 1914

C'est moi, Hélène.

Le Dr Stone est un homme différent. Il a un développement spirituel considérable, et il est un chercheur sérieux des choses supérieures du monde des esprits, et il a une expérience considérable dans ces domaines.

Il n'a pas raison lorsqu'il attribue l'afflux de l'Amour de Dieu à des vibrations de forces spirituelles, autres que l'amour pur et unique de Dieu. Son Amour n'est pas une simple vibration, mais un Amour réel existant, qui n'a sa source que dans la source (fontainhead dans le texte originel) de Son Amour, aucune autre force ou chose n'y entre - seulement l'Amour pur et éternel qui émane du Père. Dis alors au Dr Stone qu'il doit croire que Dieu est un être réel infini qui l'aime en tant que père, et non pas un simple amour vibratoire ou une puissance qui se déplace dans l'univers sans un plan fixe et prédéterminé pour le bonheur de l'humanité.

J'espère qu'il verra bientôt que s'il veut obtenir le plus grand bonheur sur terre comme dans les cieux, il doit croire que Dieu est son Père réel et personnel, avec tout l'amour qu'un Père - le seul - peut avoir pour son enfant.

Il ne peut obtenir le bonheur, résultant de la possession de cet Amour, que par la prière au Père, la croyance en l'existence réelle du Père, et son désir d'accorder cet amour en réponse à cette prière. Il doit laisser entrer cet Amour de Dieu dans son âme et croire qu'il est là. Lorsqu'il

¹² Cette lettre, je l'ai lue plusieurs fois car elle m'apporte toujours tant de bonheur et d'amour et je sens son amour pur brûler dans mon âme. (Dr. L. R. Stone.)

l'aura, il le saura et il n'aura besoin d'aucune autre preuve que le bonheur qui lui viendra par sa simple possession.

Dis-lui de prier pour son afflux, et n'attend pas qu'il puisse comprendre comment une telle chose peut être, et il le recevra.

Il m'intéresse beaucoup car je vois qu'il a un désir ardent de connaître la vérité et d'obtenir tout le bonheur que l'on peut trouver dans le monde spirituel.

Qu'il oublie ses pensées sur les mouvements et les opérations du corps astral, comme on l'appelle, et les vibrations nécessaires pour s'harmoniser avec les choses supérieures de ce monde (le monde des esprits), et que toutes ses pensées et aspirations se concentrent sur le grand amour que le Père a pour lui.

Il apprendra alors bientôt que, pour obtenir ce grand bonheur dont je parle, il ne dépend pas de la connaissance des lois qui régissent les vibrations ou les corps astraux, ni de quoi que ce soit d'autre qui soit simplement utile pour accomplir certaines opérations des lois de Dieu dans Son royaume spirituel.

Il doit croire, comme je le dis, s'il veut réussir à trouver ce qui est beaucoup plus désirable que tout ce que la simple acquisition de la connaissance des lois régissant l'intercommunication entre le monde spirituel et le monde matériel peut lui donner.

Je m'intéresse tellement à son bien-être spirituel que je sens presque que je dois venir à lui personnellement et essayer de lui faire comprendre, de toutes mes forces, la nécessité d'essayer d'obtenir ce grand bonheur comme je l'ai indiqué. Alors, assure-toi de lui dire qu'il doit prier Dieu pour un afflux de Son amour et croire que Dieu est capable de remplir son âme de cet amour, et d'abandonner pour le moment tous ses désirs sur la raison pour laquelle ces choses peuvent être.

Je connais son âme-sœur et c'est un bel esprit qui vit dans la même sphère que moi. Lorsque je vous ai entendu parler aujourd'hui, j'ai immédiatement essayé de la trouver et j'ai réussi. Elle sait qu'il est son âme-sœur, et elle est si impatiente d'entrer en communication avec lui, car elle dit qu'il lui est très cher, et elle veut qu'il obtienne ce grand amour, qui lui permettra de la rejoindre directement lorsqu'il viendra, afin qu'il n'ait pas à faire l'expérience d'une expiation (purification) dans le plan terrestre. Elle te demande de lui dire qu'il est son véritable âme-sœur et qu'il doit le croire, car elle le sait depuis un certain temps, et qu'elle a été avec lui de nombreuses fois lorsqu'il s'est senti abattu et a eu besoin d'aide. Elle sera maintenant très souvent avec lui, et elle espère seulement qu'elle pourra, d'une certaine façon, lui faire sentir qu'elle l'est, et réaliser qu'il n'est pas seul dans sa vie terrestre.

Elle ne l'a jamais connu sur terre. Elle dit que sa maison était en Angleterre, pas très loin de chez lui, et qu'elle s'appelle Mary Kennedy.

Elle était la fille d'un homme d'affaires très prospère, et n'est un esprit que depuis une dizaine d'années.

Non seulement elle attend qu'il vienne, mais elle essaie de préparer un foyer pour eux deux, qui lui montrera à quel point elle l'aime et combien elle a pensé à lui depuis plusieurs années. Je ne l'ai jamais connue jusqu'à aujourd'hui, cependant elle semble être un très bel esprit et un esprit de toute sincérité. Dis-lui donc qu'il y a là une autre raison pour laquelle il doit s'efforcer d'obtenir cet amour de Dieu dans son âme, et c'est que j'ai surtout essayé, avec tant d'ardeur, de lui faire comprendre.

Alors dis-lui encore qu'à partir de maintenant, il aura un bel esprit pour partager toutes ses joies, et pour compatir avec lui dans toutes ses peines - qui, je l'espère, seront peu nombreuses.

Je dois m'arrêter maintenant car j'ai fatigué mon cher Ned. Pardonne-moi d'avoir passé tant de temps à écrire sur le Dr Stone, mais je n'ai pas pu m'en empêcher car j'ai vu qu'il est presque prêt à laisser l'amour de Dieu entrer dans son âme et faire de lui un homme heureux.

Hélène.

Dr Leslie Stone

Écrit sur la forte impression que ce premier message a exercée sur lui

Avant de recevoir ce message d'Hélène, je dois avouer que je n'avais aucune connaissance de la grande importance d'obtenir la Nouvelle Naissance que Jésus a proclamé à Nicodème. « *Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu.* »

J'ai été présenté à M. Padgett vers la mi-septembre 1914 par Arthur Colburn, un bon ami à moi à Takoma Park, Maryland, où je venais d'apprendre qu'il avait un don spirituel pour l'écriture automatique.

Ce premier message d'Hélène m'a fait une grande impression, et lorsque je suis arrivé à la maison avec une copie de ce message qui m'avait été donnée par M. Padgett. Je l'ai lu plusieurs fois et j'ai ressenti un ardent désir de la Nouvelle Naissance, en priant le Père avec tous les désirs de mon cœur et de mon âme, et avec une telle intensité, que mon âme s'est ouverte et a laissé entrer l'Amour Divin, en si grande abondance, que mon âme entière semblait fondue par cette lueur chaude d'Amour Divin, et j'ai versé des larmes de joie et de bonheur qui me sont venues au-delà de toute conception. C'est alors que j'ai réalisé que le simple amour naturel, même lorsqu'il est développé dans son état le plus pur, est séparé et distinct de l'Amour Divin. Après cette expérience, j'ai réalisé sans le moindre doute que mon cher frère et ami, James Padgett, recevait les grandes vérités de Jésus et des autres Esprits Célestes. Et comme Jésus l'a écrit depuis lors (lire le message du 02 Décembre 1915, publié dans le

volume 1, page 40), il ne reviendra plus jamais dans la chair, mais il est revenu sous la forme de ses révélations qui contiennent beaucoup des vérités vitales qu'il a enseignées et qui ont été oubliées après que la mort de ses premiers disciples. St. Luc a écrit¹³ au sujet des dirigeants, de la hiérarchie des églises, des ajouts, des émasculations et des interprétations des écrits originaux de ceux qui ont déclaré les vérités comme ils les ont entendues du Maître. St Luc s'est également exprimé sur le manque décroissant de compréhension des choses spirituelles et la sagesse croissante de leurs esprits finis et intellects, qui les ont conduits à concevoir un plan de la part de Dieu pour le salut de l'homme. Comme la recopie continuait, les pensées de ceux qui copiaient, ou dictaient, ce plan devinrent plus centrées sur ce plan, les copies furent alors regroupées et examinées, et sans doute modifiées pour être en accord avec ce plan déclaré et, au fur et à mesure que les nouvelles copies étaient faites, elles ont été conçues dans le but de mettre en évidence cet accord.

La Bible a changé et perverti le plan de Dieu pour le salut de l'homme, et a substitué un plan qui est né de la sagesse limitée de ceux qui ont tenté de convaincre l'humanité qu'ils avaient une connaissance de Dieu et de Ses desseins quant à la création et la destinée de l'homme.

La Bible contient beaucoup de vérités pour permettre à l'homme d'atteindre le Royaume des Cieux, à condition qu'elles soient correctement comprises et appliquées, cependant il y a tant de choses enseignées comme des vérités qui sont exactement le contraire de la vérité, qui ne comprennent pas la volonté de Dieu, par rapport à l'homme, et cela rend difficile aux hommes de discerner et appliquer les vérités et les destinées qui doivent être les leurs selon qu'ils obéissent ou non cette volonté.

Pour terminer, je voudrais dire qu'après avoir lu et étudié les nombreuses vérités vitales contenues dans les « Messages de Jésus et des Esprits Célestes » (publiés en français sur le titre « Nouvelles Révélation de Jésus de Nazareth ») je suis convaincu, sans le moindre doute, que ces messages que je viens de mentionner sont les plus grandes et les plus importantes vérités qui aient jamais été données au monde depuis que Jésus les a enseignées il y a presque 2.000 ans.

Leslie R. Stone.

¹³ Lire le message de St Luc du 12 Mars 1917 « *Quels sont les faits qui prouvent l'authenticité de la Bible* », publié dans le Volume 1, 2^{ème} édition française, page 147. (G.J.C.)

Jacques

Écrit que le Dr Stone progresse dans le développement de son âme et dans son rapport avec les esprits des sphères supérieures

Le 8 Janvier 1917

C'est moi, Jacques.

Je voudrais partager quelques mots avec vous et avec le Dr. car, comme vous le savez, je m'intéresse particulièrement à lui en tant que son tuteur et assistant spirituel. Bien sûr, je n'ai pas l'occasion de lui écrire aussi souvent que je le désire, mais je suis avec lui pour l'aider dans le développement de son âme et dans sa compréhension spirituelle des choses Célestes au sujet desquelles Luc vient d'écrire, et je suis heureux de l'informer qu'il progresse dans le développement de son âme et dans ses rapports avec les esprits des sphères supérieures.

Je suis avec lui fréquemment alors qu'il parle aux autres de l'Amour Divin et des autres vérités relatives au monde des esprits, et parfois je lui suggère des pensées qui, à mon avis, peuvent être bénéfiques pour ses auditeurs. Il peut penser que parfois les pensées qu'il transmet à ceux avec qui il s'entretient sont jetées au vent et ne laissent aucune impression dans l'esprit de ses auditeurs, et parfois c'est vrai, mais je dois lui dire ici que, dans de nombreux cas, elles prennent racine, du moins pour l'instant, font réfléchir ces auditeurs, les font se demander si ces propos sont véridiques et comment ils peuvent apprendre davantage sur ce qui leur a été dit. Il fait du bon travail de cette façon, et il doit continuer à le faire, car il n'est pas possible de savoir quand, un mot ou une idée, tombé dans l'esprit d'autres personnes, peut trouver un logement, se développer en pensées plus grandes et plus larges, et provoquer des enquêtes sérieuses quant à la vérité.

Ce qu'il dit a cet avantage par rapport à ce qui est généralement enseigné en matière religieuse, c'est-à-dire que ses pensées, telles qu'il les exprime, sont nouvelles et ne peuvent être objectées par la raison et, par conséquent, les auditeurs se demandent comment les pensées ont pu survenir et ils leur prêtent plus d'attention qu'ils ne l'auraient fait autrement. Le monde entier est prêt pour la vérité qui satisfera l'âme et libérera l'esprit des crédos et des croyances déraisonnables ; et chaque fois que quelqu'un proclame une telle vérité elle est entendue, quelle que soit sa source, l'âme inquiète la comprend et médite souvent sur celle-ci.

Il doit garder son courage et sa foi en ses amis spirituels, qui sont derrière et avec lui, l'aidant dans cette partie de son travail, car c'est une partie mais pas la partie importante. Qu'il ait la foi et laisse son âme tendre de plus en plus vers le grand amour dont il parle et auquel il croit, et il

réalisera dans un avenir, pas très lointain, une puissance qu'il ne conçoit guère. Il doit savoir aussi, qu'il est en train d'être préparé, et développé, pour le grand travail qu'il a à faire, qui aidera très largement à s'assurer et à convaincre les vérités que vous recevez dans les messages. Il doit faire preuve de patience et il ne sera pas déçu, car les pouvoirs qui l'accompagnent sont assez grands pour mener à bien la grande œuvre qui lui est confiée. Même maintenant, il pourrait l'accomplir avec le pouvoir qui sera le sien, mais le temps n'est pas encore venu dans l'ordre du plan qui a été déterminé pour l'exécution du travail qui doit être fait. Je suis heureux d'avoir pu lui écrire ce soir, car j'ai l'impression qu'il a beaucoup de foi, mais qu'il doit aussi recevoir des encouragements fondés sur ce qui sera sa (responsabilité) lorsque viendra le temps d'aider l'humanité.

L'amour est la grande chose, et celui qui enseigne le chemin de cet amour est un grand instrument dans l'œuvre du Père, et sa position de bon et fidèle serviteur sera telle que même les anges pourront l'envier. Ce n'est pas de l'extravagance, mais de la vérité réelle, et je sais que lorsqu'il aura terminé son travail et qu'il reviendra à la maison spirituelle, il réalisera que ce que j'ai dit est une faible représentation du fait réel. Je ne dois pas écrire plus ce soir. Avec mon amour pour vous deux et la promesse d'une aide continue, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère en Christ,

Jacques.

St. Jacques est heureux des progrès du Dr. Leslie R. Stone qui est sous sa protection afin d'être guidé et veut qu'il lui fasse confiance

13 Mai 1917

C'est moi, Jacques, l'apôtre de Jésus.

Je vous ai entendu lire les messages, j'ai écouté votre conversation et je suis très heureux que vous ayez tant aimé les messages, car si vous n'aviez pas eu le développement de l'âme qui est le vôtre, vous n'auriez pas été en mesure de comprendre la portée des messages comme vous l'avez fait.

C'est un merveilleux message de vérité, et si les hommes pouvaient seulement en comprendre la signification réelle, ils renonceraient bientôt non seulement à leurs péchés et à leurs mauvaises pensées, mais aussi à leur confiance dans les fausses croyances qui les poussent à négliger le vrai chemin vers le Royaume de Dieu qui, pour beaucoup d'entre eux, même s'ils ne reçoivent pas l'Amour Divin, est tellement nécessaire pour les conduire sur le chemin des Cieux Célestes.

Je suis heureux que cette grande connaissance vous soit parvenue à tous les deux et que vous soyez sur le chemin de ce royaume plus grand et

plus somptueux où résident des hommes qui ne sont plus des hommes, mais des anges de la nature divine que le Maître possède a à un tel degré de perfection.

Eh bien, je veux dire, ce soir, quelques mots à celui qui est sous ma protection (charge) spéciale (Dr Leslie R. Stone) et il doit me croire et me faire confiance en tant qu'ange spécial. Je voudrais l'informer que son âme se développe de plus en plus chaque jour, et que nous sommes tous très satisfaits de ses progrès. Bientôt, il sera dans une telle condition qu'il n'aura pas à attendre d'entrer dans le monde spirituel pour avoir un peu du Ciel Céleste dans son âme et, avec lui, ce bonheur et cette paix qui ne viennent qu'à ceux qui possèdent l'Amour Divin dans un degré que de nombreux esprits de ce développement de l'âme n'ont pas. Il suit la bonne voie et il ne doit pas laisser entrer le doute dans son esprit ou son âme, car il est, en vérité, l'un des rachetés de cet amour qu'on lui a si souvent informé l'attend sans limite.

Je suis avec lui très souvent, essayant d'aider et d'influencer ses pensées pour le bien du Divin, et il doit continuer à prier, et à croire ; et moi, Jacques, son vrai ami et guide, je lui assure qu'il ne sera pas déçu.

La vie sur terre, pour le mieux, est courte et éphémère, et son travail il est le seul à pouvoir le faire. Il n'est pas le don qu'un autre peut avoir, mais il est seulement le sien et, dans peu de temps maintenant, il sera développé en lui, et il sera informé de ce que sera son travail. Il fait maintenant un bon travail, mais quant aux résultats, il n'en a aucune idée, car il y a beaucoup d'esprits qui, il y a peu de temps, étaient dans les ténèbres, et qui, maintenant, sont dans la lumière, éprouvent beaucoup de bonheur et lui accordent le crédit d'être celui qui leur a fait commencer leur progression vers la lumière et le bonheur.

Alors dites-lui d'avoir du courage et la foi et il ne sera pas abandonné ou laissé à l'influence d'esprits mauvais ou dépravés qui, à tout moment, sont si nombreux dans le plan terrestre, essayant d'influencer les mortels à devenir aussi pécheurs et dépravés qu'eux-mêmes.

Je n'écrirai pas plus, car j'ai l'impression qu'il souhaiterait entendre ce que d'autres personnes présentes ont à dire. Mais dites-lui que moi et beaucoup d'autres esprits supérieurs l'aimons beaucoup et sommes avec lui et prions le Père de répandre sur lui les bénédictions de l'Amour Divin.

Alors avec mon amour pour vous deux, je vous souhaite une bonne nuit et que Dieu vous bénisse,

Votre frère en Christ,

Jacques.

Mary Kennedy

Dit que St Jacques s'intéresse particulièrement à lui et fait tout ce qui est en son pouvoir pour l'aider à progresser

13 Mai 1917

C'est moi, Mary Kennedy.

Je suis ici et je ne laisserai pas mon cher garçon (le Dr Stone) être déçu, car il ne demande qu'à avoir de mes nouvelles et avait presque abandonné tout espoir d'en avoir ; mais il doit savoir que je ne partirais pas sans qu'il en ait eu (de mes nouvelles). Eh bien, je suis vraiment heureuse de pouvoir lui écrire une fois encore car cela me fait autant de bien de lui écrire que je sais que cela lui fait d'avoir de mes nouvelles, particulièrement lorsque nous sommes tous les deux si désireux de savoir comment va l'autre. Vous devez savoir, bien sûr, comment il va, mais il ne peut deviner comment je vais, sauf pour une chose, et c'est que je l'aime de tout mon cœur et de toute mon âme.

Je progresse sans cesse et je l'aime d'autant plus que je reçois cet Amour Divin en mon âme. Cependant je ne cesse de vouloir être avec lui autant que le permet l'accomplissement de mon travail, même si je dois quitter la sphère de la grandeur et de la beauté et descendre au plan obscur qui offre un tel contraste. Cependant l'amour rend toutes choses belles et nos yeux sont très largement fermés aux choses désagréables lorsque nos cœurs sont si pleins d'amour.

J'ai récemment lu certaines des lettres qui lui ont été écrites et cela m'a donné un grand bonheur de savoir qu'il les a reçues et qu'il les a appréciées, et je veux dire qu'elles étaient vraies et ont été écrites par les esprits qui ont professé les écrire. Je le lui dirai, afin qu'il ne doute pas, car il sent que son âme-sœur ne lui dira pas une contrevérité. Je suis avec lui très souvent, essayant de l'aider, comme il le sait, et il y a d'autres esprits avec lui aussi. Je dois lui dire que Jacques s'intéresse particulièrement à lui et fait tout ce qui est en son pouvoir pour l'aider à se développer de la manière qui lui permettra de faire le travail qui est devant lui. Il ne doit pas penser qu'il n'a pas un travail particulier à faire, car il en a un, et bien qu'il fasse maintenant un travail pour aider les esprits des ténèbres, ce n'est pas le travail. J'aimerais pouvoir lui dire maintenant ce que c'est, mais ceci est dans la discrétion, et le contrôle, d'autres esprits supérieurs et je ne voudrais pas divulguer leurs plans, même pour mon amour, bien que j'aimerais pouvoir le faire.

Eh bien, je ne dois pas écrire plus maintenant, car votre femme dit que vous êtes fatigué et que vous ne devez pas écrire plus ce soir. Alors,

avec mon amour pour lui et mon amour fraternel pour vous, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre sœur en Christ,

Mary.¹⁴

William Stone

Premier message formel du père du Dr Stone, William Stone

14 Novembre 1915

Je suis William Stone.

Je suis le père du Docteur et je veux lui dire que je suis avec lui très souvent, essayant de l'aider et de rendre ses affaires matérielles plus fructueuses. Je suis aussi avec lui dans ses aspirations d'âme, car je peux voir qu'il est plus en mesure d'apprendre la vérité sur la vie dans le monde des esprits, et sur le destin des mortels après qu'ils soient devenus esprits. Donc, s'il me donne parfois une pensée affectueuse et anxieuse, je pourrai établir un rapport plus étroit avec lui et l'impressionner plus consciemment quant à ce que je pense qu'il est sage pour lui de faire ou de ne pas faire.

Il sera peut-être surpris que je sois ici, mais j'ai été présent, à plusieurs reprises, lorsque son âme-sœur et sa mère et votre femme lui ont écrit, et ont observé l'effet sur lui des communications données et reçues.

Bien que son âme-sœur soit tellement souvent avec lui, et qu'elle soit plus proche de lui que n'importe lequel d'entre nous, sa mère et moi avons un grand intérêt pour lui et nous l'aimons beaucoup.

Je suis son ange gardien et je veille sur lui depuis que je suis entré dans le monde des esprits et qu'il m'a été imposé le devoir de veiller sur lui. Je veux juste lui dire cela ce soir. Je suis très heureux et je suis dans la cinquième sphère et je m'attends à entrer bientôt dans la septième sphère où se trouve sa mère, mais je redoute qu'avant cela, elle parte pour la Sphère Céleste et que je doive donc de nouveau m'efforcer de la rejoindre. Je n'ai plus rien à dire ce soir.

Eh bien, son frère est dans l'état que sa mère lui a dit, et il souffre beaucoup, mais il verra bientôt la lumière et sera soulagé. Certains de votre groupe, qui semblent tellement aimer sa mère, travaillent avec lui, et il semble s'intéresser à eux, et croire qu'ils essaient vraiment de l'aider.

Je préférerais qu'il attende jusqu'à ce que je revienne, car c'est ma première tentative d'écriture, et je veux être en mesure de répondre sans

¹⁴ Ce message ayant été originellement doublement publié dans la première édition anglaise de ce volume, la seconde instance, dans cette première édition française, a été supprimée.

confusion à toute question qu'il pourrait poser. Alors dites-lui que je reviendrai et que je serai prêt à répondre à ses questions.

Alors, en vous souhaitant bonne nuit, je vous laisse mon amour et mes meilleurs vœux.

Son Père,
William Stone.

Priscilla Stone

Premier message formel de la mère du Dr Leslie R. Stone

1er Janvier 1915

Je suis là, mère.

Je suis la mère de votre ami et je veux lui dire combien je suis heureuse de pouvoir être avec lui et lui faire connaître ma présence et le fait que, bien que sa mère soit un esprit, elle peut être avec lui et ressentir pour lui tout l'amour qu'elle avait pour son fils sur terre. Il ne doit pas douter que sa mère est ici, car elle est là, et elle était présente plusieurs fois lorsque vous écriviez et elle lui a envoyé quelques témoignages de son amour à travers son âme-sœur, Mary.

Leslie, elle, je veux dire ta Mary, était une petite Anglaise, et durant sa vie terrestre elle n'a pas habité et vécu très éloignée de toi et, si cela avait été prévu, vous auriez pu facilement vous rencontrer tous les deux lorsque vous étiez très jeunes. Mais bien entendu, vous n'auriez peut-être pas su que vous étiez des âmes sœurs.

Je veux te dire, maintenant, que Mary est un esprit réellement existant qui fut autrefois une petite Anglaise, et qui est toute beauté et bonté, qui attend ici que tu viennes vers elle, que tu ne trouveras pas quelque chose de non substantiel, mais un véritable esprit vivant, beau, avec une forme et des traits parfaits et bien définis, pleine de vie et avec des roses roses sur ses joues, avec des cheveux foncés et brillants, avec des yeux bleus, une bouche comme Cupide, avec des dents qui, comme tu le dis, semblent de l'ivoire. Ce n'est pas non plus une petite fille très pudique, mais elle est pleine de vie, d'amour et de bonheur. Je te dis tout cela afin que tu puisses te faire une idée d'elle, et être capable de la voir, dans une certaine mesure, dans tes pensées, comme disent les mortels. Et plus que tout, elle est si pure et si bonne, et elle est aimée par chaque esprit avec lequel elle entre en contact.

Je n'écrirai pas beaucoup plus ce soir, mais j'ajouterai simplement que mes prières pour toi vont vers le Père, et j'ai la foi qu'il veillera sur toi et te préservera pour les meilleures choses, non seulement de la vie spirituelle, mais de la vie terrestre, est absolue.

Je ne dois pas écrire plus ce soir, mais en conclusion, je dois dire que tu as avec toi tout l'amour et les bénédictions d'une mère qui t'a tant aimé sur terre. Alors pense à moi parfois.

Ta chère et aimante mère,
Priscilla Stone.

Priscilla Stone et Kate Stone

Ont écrit un message d'amour à Leslie R. Stone

23 Novembre 1915

Je suis la mère du Dr Stone.

Je veux dire un mot à mon fils avant que vous n'arrêtiez d'écrire, car je ressens tant d'amour pour lui ce soir et j'ai tellement hâte de lui faire savoir que je suis avec lui et que je sens qu'il est mon cher garçon aimant, qui intéresse tellement sa mère et qui est si reconnaissante envers Dieu qu'il ait trouvé le chemin de l'amour du Père.

Oh, mon garçon, si seulement tu pouvais connaître le bonheur que tu as donné à ta mère en ayant cherché, et trouvé, cet amour du Père, tu remercierais aussi Dieu, que tu ais eu l'occasion de rendre ta mère si heureuse.

Je suis ta propre mère bien-aimée, et je t'aimerai toujours et prierai le Père pour toi et pour ton bonheur et le bien-être de ton âme. Tes sœurs sont ici aussi, elles sont parmi les rachetées, elles jouissent du bonheur que leur donne l'Amour Divin, et elles veulent que je te dise qu'elles sont heureuses aussi, parce que tu as trouvé le grand amour et la miséricorde du Père.

Alors, continue à progresser dans le développement de ton âme et tu trouveras un bonheur et un amour merveilleux, non seulement sur terre, mais aussi lorsque tu viendras nous rejoindre. Ta Mary t'aime aussi comme tu le sais, et son amour pour toi est quelque chose de merveilleux et au-delà de ce que nous pouvons te dire, et au-delà de ta compréhension.

Je ne vais pas m'attarder plus longtemps ce soir car ton ami est fatigué et ne devrait pas écrire beaucoup plus, mais je dois dire que je suis si heureuse que tu l'ais rencontré, et que tu puisses bénéficier de sa connaissance et de son expérience de ces choses supérieures du monde spirituel.

Soyez toujours amis et vous réaliserez tous les deux un merveilleux écoulement d'amour des esprits supérieurs, et du Père, et aussi de Jésus, qui est l'esprit le plus merveilleux et le plus aimant de tous les Cieux Célestes.

Je vais m'arrêter maintenant et, ce faisant, te donner tout mon amour et toutes les bénédictions d'une mère dont l'amour est sans limite.

Ta mère aimante,
Priscilla Stone.

Je veux dire à mon frère qu'il ne doit pas partir tant que je ne lui aurai pas dit que je l'aime aussi, que je prie pour lui de tout mon cœur et que je suis avec lui très souvent pour essayer de l'aider. Il doit donc me croire et m'aimer aussi.

Je ne peux pas écrire plus, mais je l'aime.
Bonne nuit. Bonne nuit,
Sœur Kate.

Priscilla Stone

La mère de Leslie R. Stone, a progressé vers la Première Sphère Céleste

10 Janvier 1916

C'est moi, la mère.

Je suis ici, la mère du cher garçon, et je veux lui dire que je suis extrêmement heureuse dans ma nouvelle maison, alors que je suis maintenant dans la première Sphère Céleste dont il a beaucoup entendu parler, et tout ce qu'il a entendu est vrai et plus encore. Je ne peux pas essayer de lui dire, en ce moment, quelle demeure glorieuse j'ai, comment le bon Père a pourvu pour mon bonheur et tout ce que le cœur et l'âme peuvent souhaiter. C'est le résultat de cet Amour Divin dont il parle tant, qu'il a dans une certaine mesure, et dont je sais qu'il sera à lui en abondance, avant même qu'il ne vienne dans le monde des esprits. Il n'a aucune idée de ce que le pouvoir de ce grand Amour peut faire pour rendre heureux les mortels et les esprits, et le mortel qui apprend à le posséder est béni au-dessus de tout autre mortel de ta vie terrestre.

Mais il ne doit pas penser que, parce que je suis tellement heureuse et tellement plus proche de la source de l'Amour du Père, que je ne m'intéresse plus à lui, et que je ne l'aime pas de tout mon cœur car c'est un fait que, plus je reçois de ce grand Amour dans mon âme, plus l'amour coule de moi vers lui, plus mes efforts permettent que parvienne dans son âme cet Amour Divin, et la connaissance du Père comme enfant accepté et héritier du grand Royaume que Jésus est maintenant en train de créer dans ces Sphères Célestes.

Eh bien, je ne dois pas écrire beaucoup ce soir car il est tard, mais je veux qu'il sache que moi, et tous ses proches qui sont dans ces sphères supérieures, essayons de l'aider, et de lui faire sentir l'influence de notre amour et notre bénédiction. Alors dites-lui de croire en sa mère et en le Maître de tout son cœur et de toute son âme. Son père est aussi très heureux et progresse et je sais qu'il s'efforce avec toute sa foi de me

rejoindre dans ma sphère, alors nous serons un dans la vie réelle ainsi que dans la connaissance que nous sommes un et avons toujours été.

Alors, avec tout mon amour, je vous souhaiterai une bonne nuit et, en vous remerciant, je vous laisserai mon amour pour mon fils et la prière d'une mère pour qu'il puisse continuer en faveur de Dieu et à progresser dans son âme.

Sa mère,

Priscilla Stone.¹⁵

La mère du Dr Stone considère le travail de M. Padgett et de son fils très important et mentionne le grand amour du Maître pour les deux

17 Février 1916

C'est moi, mère.

Je suis ici et je veux juste dire un mot à mon fils, car je ne lui ai pas écrit depuis un certain temps, et vous savez combien l'amour d'une mère est important.

Je veux seulement dire que je suis très souvent avec lui, avec mon amour et les désirs d'une mère pour son bonheur et sa prospérité. Lui, je le sais, a beaucoup de l'Amour du Père dans son âme et cela le rapproche beaucoup plus de moi et me procure le bonheur lié à la connaissance qu'il deviendra l'un de nous lorsqu'il passera dans notre conscience d'immortalité. Oh ! je vous dis que cette connaissance est une chose plus précieuse pour moi que je ne peux l'exprimer, car elle me montre qu'il, mon garçon, est très cher au Père et à son frère aîné, Jésus, le glorieux et le plus aimé. Si seulement je pouvais vous parler de l'amour du Maître pour vous deux, vous ne douteriez plus jamais que vous êtes ses élus pour la grande œuvre qui vous attend, et qui, plus encore, conduit au salut de beaucoup.

Il ne sait peut-être pas qu'il vous aide dans votre travail parmi les esprits ténébreux, mais il le fait et, très souvent, lorsque vous deux êtes assis ensemble et que vous parlez du grand Amour du Père et du fait que ces mauvais esprits peuvent être aidés par les esprits supérieurs, ces esprits ténébreux vous entendent et croient suffisamment en vous que cela les conduit à demander notre aide et ainsi apprendre le chemin vers la lumière. Cela me rend si heureuse parce que je sais que, pour chacun de ces esprits qui sont sauvés de leurs ténèbres et de leurs souffrances, il

¹⁵ Ce message est un autre message curieux, en ce sens qu'il semble très remarquable, mais il n'apparaît pas dans la tablette (le journal quotidien de James Padgett), mais il est clairement daté dans le volume IV. Même si Hélène a une entrée pour cette date, aucune mention n'est faite de cette communication. (G.J.C.)

vous vient une bénédiction supplémentaire du Père, et un amour accru de tous les esprits qui aiment s'attarder autour de vous.

Alors, dites à mon garçon que ce que je dis est vrai, et qu'il doit réaliser que bien qu'il ne puisse pas communiquer avec ces esprits comme vous le faites, il a aidé beaucoup de ces esprits avec sa conversation et l'amour qu'il avait dans son âme et que ces esprits le ressentent lorsqu'ils entrent en contact étroit avec lui comme ils le font souvent.

Nous sommes tous très heureux et nous attendons tous le jour de notre union, qui se produira au moment choisi par Dieu, mais pas maintenant. Il a un travail à faire sur terre et tant que ce travail ne sera pas fait, il ne viendra pas vers nous, et cela est plus réel qu'apparent. Sa petite âme-sœur l'aime certainement, et parfois nous la taquinons mais elle semble plutôt l'apprécier, et elle le fait. Son père et ses sœurs lui transmettent leur amour et veulent qu'il sache qu'il et elles sont avec lui. Alors, je vous remercie pour votre gentillesse et je partagerai tout mon amour et mes bénédictions avec vous deux,

Sa mère,
Priscilla Stone.

La mère du Dr Stone exprime son grand amour pour son fils et rend compte des progrès de son père et de sa sœur et de son âme-sœur Mary

6 Mars 1916

Je suis là, mère.

Je suis ici, la mère du garçon qui est assis près de vous. Je suis si heureuse d'avoir l'occasion de lui écrire, car, même s'il n'y a pas très longtemps que je lui ai écrit, cela me semble long, j'ai tant d'amour pour lui, et je désire tellement le lui dire. Je suis très heureuse à cause de ma propre condition et parce que je vois un développement, de plus en plus grand, dans son âme du grand amour du Père. Il ne s'en rend peut-être pas pleinement compte, mais c'est vrai et je suis capable de le voir et de me réjouir qu'il en soit ainsi.

Son père est aussi très heureux, il progresse et est maintenant certain de bientôt me rejoindre, nous pourrons alors être ensemble, et aucune séparation ne sera plus nécessaire. Son père dit qu'il est assez souvent avec son fils, qu'il essaie de l'encourager et de lui faire comprendre que ses affaires terrestres continueront à s'améliorer comme elles le doivent.

Ses sœurs sont ici, lui envoient aussi leur amour et veulent qu'il sache qu'elles sont très heureuses, même si elles voient qu'un autre frère sur terre, pour laquelle elles prient si ardemment, n'est pas dans cette condition de développement d'âme. Cependant elles ont un grand espoir

qu'à un moment donné, très proche, il aura un réveil qui lui fera tourner ses pensées vers les choses supérieures de la vie, et chercher l'amour du Père qui attend sa demande.

Alors que nous ressentons tous le grand désir de progression spirituelle qui fait défaut à notre frère, qu'il n'est pas très heureux et que ses actes tendent à le détourner des voies qui le rendraient heureux et plus en accord avec la volonté du Père. Parfois, il souffre vraiment à cause de sa condition spirituelle. Pourtant, nous ne sommes pas vraiment malheureuses, parce que nous savons que ce n'est que temporaire et que, tôt ou tard, nos prières et notre influence auront leur effet, qu'il réalisera qu'il y a quelque chose de plus important, pour la vie et la mort, que les simples choses matérielles de la terre.

Eh bien, je ne sais pas si je dois écrire plus ce soir, d'autant plus qu'il y a une fille¹⁶ ici qui est très impatiente d'écrire, et qui est presque égoïste dans son désir de dire, à lui Leslie, comme elle l'appelle, qu'elle l'aime de plus en plus.

Alors, je vous remercie et je vous souhaite une bonne nuit.

Avec tout mon amour pour mon fils, et grâce à vous, je dirai

Je suis sa mère.

La petite fille dont il est question est mon âme sœur, Mary Kennedy, qui va maintenant écrire

Je ne suis pas égoïste comme ma belle-mère le dit. Vous savez à quel point la belle-mère a une terrible réputation d'interférence dans la relation entre la belle-fille et le fils qui pense plus à sa femme qu'à sa mère. Mais ce n'est pas le cas en l'occurrence, car sa mère m'aime autant qu'elle l'aime, et elle est heureuse lorsque je peux venir à lui et lui dire combien je l'aime.

Eh bien, dites-lui que je l'aime et que j'ai l'intention de lui dire chaque fois que j'en ai l'occasion, même s'il en a assez de m'écouter. Je suis très heureuse et je me rends compte qu'il se rapproche de moi chaque jour et que son âme s'agrandit de l'amour du Père. Oh ! Comme ce sera magnifique lorsque le moment viendra où je l'aurai avec moi.

Je me demande parfois s'il ne sera pas insatisfait du contraste entre son état actuel et celui qu'il aura lorsqu'il viendra. Je veux dire que maintenant il n'a personne pour lui dire ce qu'il doit faire, ou quand il doit sortir, et quand il doit rentrer. Cependant, lorsqu'il me rejoindra, je me tiendrai si près de lui qu'il ne pourra pas se déplacer sans que je sois avec lui, mais, je suis prêt à prendre le risque, et je ne crois pas que je serai déçue. Alors, dites-lui qu'il ferait mieux de profiter au maximum de sa liberté actuelle car, lorsqu'il me rejoindra, il deviendra sûrement mon

¹⁶ La petite fille dont il est question est mon âme-sœur, Mary Kennedy.
(Dr. S.)

prisonnier, et je serai peut-être une maîtresse dure, jusqu'à restreindre la liberté de ses mouvements.

Eh bien, maintenant, je vais être un peu sérieuse. Je fais de mon mieux pour l'aider et l'encourager dans ses désirs terrestres et dans la réussite de ses affaires, et je crois qu'il découvrira bientôt que le succès vient à lui. Nous sommes tous beaucoup avec lui, et nous prions aussi beaucoup pour lui, et je sais que le Père entend nos prières et qu'il y répondra en temps voulu.

En outre, le Maître est aussi avec lui et exerce sur lui son influence. Il dit qu'il devra être un instrument pour faire son travail, lorsque le temps sera mûr, ce qui, dit-il, ne sera pas très long maintenant. Ce que cela signifie, ni vous ni lui ne pouvez l'apprécier comme nous, les esprits, qui savons si bien ce que le Maître est en son pouvoir et en son amour. Cela me rend heureuse au-delà de toute conception de savoir que Jésus a choisi mon âme-sœur afin qu'un de ses disciples accomplisse cette grande œuvre. En sachant cela, je réalise que Leslie aura, autour de lui et en lui, pendant sa vie terrestre, une influence et un amour dont peu de mortels pourront bénéficier.

Je suis si heureuse de pouvoir vous écrire ce soir, car vous comprenez que nous ne pouvons intervenir que lorsque ces esprits supérieurs ne communiquent pas leurs vérités.

Je l'aime de tout mon cœur, et j'ai tellement hâte qu'il me voie, comme il le fera un jour, car j'essaie de me rendre visible à lui lors de certaines des visions qu'il a.

Tout comme votre Hélène (la femme de M. Padgett) qui essaie d'atteindre ce but, car elle m'aime tant et veut que je sois heureuse, alors que je ne le suis peut-être pas. Alors, en vous remerciant, je vous dirai - dites à mon chéri que je suis son propre amour,

Mary.

J'ai (Leslie R Stone) ensuite demandé - A quel frère, qui manquait de développement de l'âme, ma mère a-t-elle fait référence. Ce qui suit a été écrit par ma mère à travers M. Padgett. « *J'ai entendu ce que Leslie a dit, et je veux dire qu'il s'agit du frère qui est au Canada et qui est devenu soldat.*¹⁷ *Je parle de lui parce qu'il se peut qu'il saisisse plus tôt l'occasion de se tourner vers Dieu, alors qu'il est sur terre, et cette opportunité est une chose essentielle pour son état d'âme, qui le rassurera lorsqu'il passera.* » J'ai alors demandé à ma mère d'écrire son nom, mais les conditions n'étaient pas favorables suite à l'intervention d'esprits indésirables, qui voulaient écrire.

¹⁷ Il s'agit de mon frère, Harold Stone, de Toronto, au Canada, qui est décédé en 1964. Il était un soldat qui a combattu dans les tranchées françaises. (Dr. L. R. Stone)

Leslie R. Stone.

Exprime à nouveau son grand amour pour son fils et est très heureuse de voir son âme se développer dans l'Amour du Père ainsi que l'amour de son âme-sœur Mary

13 Octobre 1916

C'est moi, la mère (de Leslie.). C'est moi, la mère du cher garçon, et je désire tellement lui écrire. Lorsque je l'ai entendu parler de son enfance, mon cœur s'est tourné vers lui avec tant d'amour et de nostalgie que j'ai dû faire l'effort de vous informer que je voulais écrire, et je suis si heureuse que vous m'avez entendue et m'avez donné cette occasion.

Je suis très heureuse en l'écoutant parler de l'Amour dans son âme et raconter les expériences qu'il a lorsque cet Amour agit dans son âme, car je me rends compte que, en recevant cet Amour, il s'approche de moi, sent mon amour qui l'entoure, et essaie de le voler dans son cœur. C'est celui de sa mère, parfumé avec l'Amour Divin, que je porte dans mon cœur et mon âme et, comme il va vers lui, je sais qu'il doit le ressentir et réaliser un bonheur qu'il n'a pas connu auparavant.

J'aime mon fils plus que je ne peux lui dire. Je l'aimais de l'amour d'une mère sur terre, mais maintenant je l'aime, non seulement de l'amour d'une mère, mais de celui qui surpasse tout amour que toute mère mortelle peut avoir.

Je désire qu'il sache que je progresse, que je sais que je suis immortelle, et que le Royaume Céleste est mien, où seul le grand Amour du Père, qui enveloppe tout, est.

Je suis si heureuse lorsque je vois qu'il réalise, dans une certaine mesure, cet Amour, que sa foi grandit de jour en jour, que les péchés et les erreurs qui étaient autrefois les siens le quittent, et qu'à leur place vient ce grand Amour, et que seuls ceux que Dieu a appelés et à qui il a donné Son Amour savent ce que cela signifie.

Je n'écrirai pas plus ce soir, car je suis tellement remplie d'amour que je ne peux pas penser à des choses qui n'y sont pas liées, cependant je dirai que son père progresse également et que j'espère qu'il sera bientôt avec moi.

Dites-lui de se rappeler qu'il a l'amour de beaucoup de grands esprits autour de lui, essayant de l'influencer et de tourner de plus en plus ses pensées vers le Père, vers Son amour et Sa bonté merveilleuses.

Je n'oublierai pas de dire qu'il a aussi avec lui l'amour de son âme-sœur, un amour si beau et si pur qu'aucun mortel ne peut comprendre, mais aussi réel que le ciel et aussi profond que la mer. Oui, et pour l'éternité. Je ne pourrais pas avoir une fille plus belle ou plus désirable que

sa Mary, et il doit croire qu'elle est un esprit réellement existant qui est assez souvent avec lui, sachant qu'il est à elle pour toujours et qu'un jour elle l'aura avec elle.

Que Dieu bénisse mon fils et le garde à l'abri de tout mal et malheur est la prière la plus sincère de sa mère.

Mère

M. Padgett et moi discussions de choses spirituelles, et j'ai parlé de mon enfance, puis M. Padgett a entendu la voix de ma mère lui disant qu'elle voulait m'écrire. M. Padgett a ensuite pris le crayon, voici une copie de la lettre :

De Mary Kennedy - 13 Octobre 1916

Vous m'avez entendue et je vous en suis reconnaissante. Je dirai seulement que ce que sa mère a dit de mon profond amour pour lui est vrai. Je sais que je lui ai dit à maintes reprises que je l'aimais, mais je voulais que sa mère le lui dise aussi, car il sait et peut se rendre compte que sa mère était et est un être réel, et qu'il ne doit pas lui venir à l'esprit une ombre ou une pensée quant à son existence réelle. Et je pensais que si seulement elle lui disait que je suis réelle comme elle, il me considérerait dans son âme comme étant sa mère. C'est ce que je voulais dire, et je suis si heureuse de pouvoir le dire. Bonne nuit, mon cher ami,

Mary, l'âme-sœur du Docteur.

Mary Kennedy, a écrit immédiatement après ma chère mère, qui a également parlé à M. Padgett qu'elle voulait écrire, elle fut entendue, par clairaudience, par M. Padgett qui a reçu la demande qu'elle voulait écrire. Le message a été écrit automatiquement comme d'habitude. Et M. Padgett et moi avons senti un merveilleux cadeau d'amour.

Leslie R. Stone.

Priscilla Stone écrit sur son voyage dans le monde des esprits

16 Décembre 1916

C'est moi, la mère du Dr Stone.

Et je veux écrire juste quelques lignes car cela me fait tellement de bien de lui parler de mon amour et de ma proximité avec lui. Je veux qu'il n'ait aucun doute que ce que Mary lui a écrit, au sujet de sa venue dans le monde des esprits, dans son corps spirituel, et de sa rencontre avec nous, est vrai. Car il est venu, et aux yeux de sa mère, il était plus beau qu'il n'apparaît dans son corps physique, et pourquoi pas ? Parce que je me souviens que son âme brillait à travers son corps spirituel, et nous pouvions voir qu'il avait beaucoup de l'Amour du Père dans son âme.

J'étais si heureuse que je ne pouvais m'empêcher de verser des larmes, et je l'ai pris dans mes bras et je l'ai embrassé comme je l'ai fait sur terre, et il m'a embrassé en retour et m'a dit qu'il était si heureux, et qu'il savait maintenant que ce que sa mère lui avait écrit sur sa vie et sa propre mère était vrai, il m'exprimait tout son amour pour moi, et parfois il avait envie de me voir avec lui, et sentir le flux de mon amour. Il a vraiment rencontré son père et ses frères et sœurs qui étaient tous présents, même si certains d'entre eux ne pouvaient pas rester très longtemps, car ils n'étaient tout simplement pas faits pour rester avec nous, mais leur amour les avait attirés vers lui et ils en ont bénéficié en le rencontrant.

Bien sûr, il va sans dire que Mary était là, mais comme la bonne et aimante fille qu'elle est, elle s'est tenue à l'écart jusqu'à ce que sa famille l'ait embrassé et lui ait partagé leur joie. Elle s'est alors approchée avec tout son amour et la pureté de ses sentiments, se jeta dans ses bras et pleura de grandes larmes de joie, comme si son cœur même allait se briser d'allégresse. Il la regarda, la détacha de lui, il la regarda encore, l'embrassa de toutes ses forces, et il pleura. Ce fut un temps heureux et nous les avons laissés à eux-mêmes, et ils étaient vraiment amants et sont devenus inconscients de tout sauf d'eux-mêmes.

Je ne peux pas exprimer mon grand bonheur et la beauté de la scène, car je n'avais jamais vu auparavant un esprit rencontrer l'esprit d'un mortel dans le monde des esprits, et il y en avait beaucoup d'autres qui regardaient avec émerveillement et appréciation les preuves de l'amour, mais ils ont vite reconnu qu'ils ne devaient plus rester et sont partis.

Il resta longtemps avec elle et Mary a dit qu'il ne voulait pas retourner sur terre, mais elle lui dit qu'il n'était pas encore temps de rester avec elle, et elle lui promit qu'il reviendrait. C'est si merveilleux que je peux à peine réaliser que ce n'était pas un rêve, mais je sais que non, car j'ai senti ses bras autour de moi, ses baisers sur ma joue, et ses larmes sur mon visage. Oh, comme le Père est bon pour ceux qui l'aiment et désirent ardemment le bonheur que Lui seul peut donner. Je ne dois plus écrire maintenant, et je vous dis merci - avec tout l'amour que j'ai pour mon fils, bonne nuit.

Votre sœur en Christ,
Priscilla Stone.

Priscilla Stone explique la grande joie de vivre dans le Royaume du Père qu'elle veut que son fils connaisse bien

20 Novembre 1916

Je suis là, mère.

J'aimerais dire un mot à mon fils, si vous me le permettez, car j'ai tant de plaisir à lui parler de ma présence et de mon amour. Bien sûr, il

sait que je suis assez souvent avec lui, mais ma présence ainsi réalisée, je veux dire par les impressions que je lui donne, n'est pas aussi satisfaisante que de lui transmettre mes pensées par un message écrit.

Je veux lui dire que je progresse et que je suis très heureuse et que je ne connais que la joie que ma vie dans le royaume du Père me procure. Si seulement je pouvais lui faire comprendre, un instant, ce que ce bonheur signifie pour moi, et ce qu'il peut signifier pour lui, il s'efforcerait avec toute sa puissance de volonté et le désir de son âme d'obtenir l'amour toujours plus abondamment. Pourtant, je sens que même sans cet aperçu dont je parle, il est parfois très heureux et essaie de progresser dans cet amour.

Je ne pense pas que je devrais écrire plus longtemps ce soir, car vous avez déjà beaucoup écrit, et je vous remercie de votre gentillesse. Je vais m'arrêter maintenant et dire, mais la petite chérie dit : dites-lui qu'elle est ici aussi et l'aime, et qu'elle veut qu'il l'aime et qu'il croit qu'elle est son affinité malgré ce que la femme lui a dit ce soir.¹⁸ Elle a aussi ses affinités, et ce n'est pas avec ce mari non spirituel qu'elle vit. Dis à mon garçon de m'aimer et de penser à moi comme je pense à lui. Bonne nuit.

Votre sœur en Christ.

William Stone

Le père de l'éditeur affirme qu'il fait de sérieux pour atteindre la maison de sa femme et être avec elle à travers la prière au Père pour Son Amour

23 Novembre 1915

C'est moi, ton père aimant.

Je suis le père de ce garçon, et je veux lui dire que je suis aussi heureux, tout comme sa mère mais pas aussi heureux qu'elle. Je ne suis pas dans sa haute sphère, mais je m'efforce d'y aller et de profiter de sa maison. Leslie, mon fils, je suis aussi heureux que tu essaies de suivre les pas du Maître, dans ton amour pour le Père et tes aspirations d'âme.

¹⁸ J'avais assisté à un cercle où il y avait un médium bien connu, et le médium m'a demandé - « *si je m'associais beaucoup avec les filles* ». J'ai répondu « *très peu*. » Et une dame assise à ma gauche m'a dit : « *Je n'avais peut-être pas trouvé mon affinité*. » Je n'ai pas donné de réponse satisfaisante, mais mon âme-sœur était présente avec moi à l'époque, et m'a donné le signal de sa présence, comme elle le fait souvent, et le fait encore alors que j'écris ce post-scriptum. Je peux sentir son amour et son influence très forte, et ma mère me donne aussi le signal de sa présence, et leur amour et influences me procurent toujours tellement de bonheur. (Dr. L. R. Stone)

Crois en cette vérité, et tu ne seras pas déçu, et lorsque le grand jour de la réunion viendra, tu remarqueras que l'amour qui t'attend est beaucoup plus grand que ce que tu n'as jamais pu penser possible pour un esprit de recevoir. Alors, aie confiance en Dieu et suis les enseignements du Maître. Je connais l'importance de cela, comme celui qui était ignorant lors de sa vie terrestre et qui n'a appris que depuis son entrée dans le monde des esprits.

Que Dieu bénisse ta chère Mère ! Si je n'avais pas bénéficié de ses enseignements après sa venue dans le monde des esprits, je serais probablement un esprit de vie facile, comme lors de ma vie terrestre, jouissant du bonheur que ma bonne nature et mon amour des choses me donnaient généralement. Mais lorsque ta mère est venue, que j'ai vu qu'elle avait un Amour que je n'avais pas et que je devais avoir pour être avec elle, lorsqu'elle m'a dit combien elle m'aimait, j'ai cherché le même genre d'Amour qu'elle avait. Et avec son aide et l'aide de l'Esprit-Saint, j'ai obtenu cet Amour et je suis maintenant très heureux, car c'est cet amour qui seul peut me permettre d'être avec elle, là où elle est. Mais je ne suis pas encore avec elle, car son état d'âme étant au-dessus du mien je ne peux partager sa maison. Elle est si belle et bonne que je ne suis pas satisfait de vivre loin d'elle et j'essaie, avec tout le désir de mon âme, d'être ensemble avec elle, par la prière au Père pour cet Amour Divin, car seule cette possession peut me rendre digne d'elle.

Aussi Leslie croie ce que nous te disons, accorde ta confiance à Dieu et tu seras heureux.

Ton père, qui t'aime,
William Stone.¹⁹

Priscilla Stone

La mère du Dr. Stone fait des efforts considérables pour aider ses enfants sur terre, en les suivant même sur le champ de bataille et parle aussi ses progrès dans les Cieux Célestes

19 Avril 1917

C'est moi, la mère de Leslie. Je suis venu lui dire que je suis très heureuse d'avoir l'occasion de lui écrire une fois de plus.

Bien sûr, j'ai beaucoup été avec lui et il a senti ma présence, mais il est tellement plus satisfaisant de lui écrire et de lui dire, avec des mots, mon amour et ma sollicitude pour son bien-être. Je suis maintenant dans

¹⁹ Ce message est aussi publié dans le volume I, 2^{ème} édition française, page 373. (G.J.C.).

une sphère supérieure des Cieux Célestes et par conséquent heureuse et je trouve qu'à mesure que ce grand amour vient à moi, il me semble que je l'aime avec une plus grande intensité. J'aimerais pouvoir décrire les gloires de ma nouvelle maison afin qu'il puisse avoir une idée de ce que sont les cieux dans lesquels sa mère vit maintenant et ce que cela signifie. Il a entendu la description de certaines des sphères spirituelles qui transcendent toutes les conceptions. Mais ces descriptions sont très insuffisantes pour donner une image fidèle de ce que contient le ciel qui est le mien.

Mais je suis aussi heureuse parce que son père a également progressé et est tellement plus heureux et a tellement plus d'amour dans son âme. Nous sommes beaucoup dans le plan de la terre pour essayer d'aider ses sœurs et ses frères qui sont confrontés à leurs nombreux problèmes et malheurs, et si seulement nous pouvions entrer en relation avec eux comme avec Leslie, ils seraient beaucoup plus heureux. Cependant, actuellement, ils croient en notre présence en tant que vrais parents aimants et sont parfois conscients de nous lorsqu'ils ont besoin de notre aide. Mais ils ne peuvent pas comprendre cela et leurs pensées ne se tournent pas souvent vers nous et, par conséquent, nous ne sommes pas en mesure de nous approcher d'eux autant que nous le souhaitons.

Les filles s'intéressent davantage aux questions terrestres qu'à celles qui concernent le monde des esprits, et sont très largement absorbées par la guerre et ses possibilités. Eh bien, c'est tout à fait naturel, mais si elles pouvaient seulement savoir que les autres choses, telles que l'esprit, sont plus importantes et si elles se tournaient davantage vers le monde des esprits et pensaient plus souvent à leurs parents, elles recevraient une influence et une aide qui leur apporterait plus de bonheur même si elles ne pouvaient pas en comprendre sa source.

Comme vous le savez, nous sommes contrôlés par la loi et peu importe à quel point nos désirs peuvent être grands d'entrer en contact plus étroit avec nos enfants, et leur causer un plus grand bonheur, s'ils ne veulent pas répondre à nos sentiments, ils peuvent nous en empêcher. Bien sûr, ils ne comprennent pas quelles sont leurs possibilités et comme une petite chose les éloigne de nous ou plutôt ne permet pas à notre influence de venir à eux comme elle le ferait autrement. Qu'ils aient un réel désir de notre présence ou de nous avoir avec eux, et cela lèvera le voile qui nous empêche de rendre notre présence consciente à leurs perceptions de l'âme.

Nous espérons cependant qu'un jour, ou plutôt que d'une certaine façon, ils auront un réveil qui nous permettra de nous rapprocher. Dites à Leslie de leur écrire pour qu'ils pensent davantage à leur mère et qu'ils expriment le désir de l'avoir avec eux, alors je serai avec eux et ils sauront que c'est vrai même s'ils ne s'en rendent pas compte.

Oui, je visite parfois les champs de batailles mais, en général, je ne reste pas très longtemps, sauf si j'ai la possibilité d'aider un pauvre esprit qui s'est retrouvé soudainement dans le monde des esprits, qui est dans une grande confusion et apparemment complètement seul. Je suis aussi avec mon fils qui est dans l'armée et j'essaie très fort d'atteindre sa conscience, mais avec très peu de succès et, bien que je ne sache pas lorsqu'il sera appelé à se battre et à subir la dissolution de la vie, je suis avec lui en attendant de pouvoir l'aider si la fin de la vie venait à lui. Mon amour m'attire vers lui et mon amour me gardera avec lui jusqu'à ce qu'il devienne un esprit ou qu'il retourne chez lui.²⁰

Oh ! quelle chose terrible est la guerre et si seulement les mortels comprenaient ce que cela signifie pour l'esprit individuel, ils tenteraient de mettre un terme à ses ravages et à sa destruction.

J'ai beaucoup écrit et je dois arrêter. Mais je tiens à dire que le père de Leslie est aussi ici maintenant et lui envoie son amour et ses bénédictions et qu'il veut qu'il sache que le signal dont il a parlé est celui que son père utilise pour lui signaler sa présence. Dites aussi à Leslie de continuer à prier et à croire car en faisant cela, ses prières montent vers le vrai Père, vivant et aimant, et ses croyances sont la vérité de la grande vérité - qui conduit à Dieu, à la rédemption et à l'immortalité.

En vous remerciant, je vous souhaite une bonne nuit.

Priscilla Stone,

Mère du Dr Stone.

William Stone

Donne un rapport sur le travail et le développement spirituel de son fils dans sa grande mission choisie par le Maître

23 Mars 1916

Je suis le père.

Je désire écrire juste une ligne, avant que mon fils ne parte. Je suis son père et je veux qu'il sache que je n'ai pas oublié de profiter de toute occasion qui pourrait se présenter pour écrire.

Sa mère est là aussi, et elle lui envoie son amour et désire lui dire qu'elle a entendu le message que Mary lui a écrit, et qu'elle est le petit ange le plus heureux du monde des esprits. Et nous sommes tous heureux et savons que ce qui lui a été dit est vrai. Il ne doit pas douter, même s'il ne

²⁰ Le Dr Stone a écrit que son frère Harold a survécu à la bataille bien qu'il ait été blessé et qu'il est retourné chez lui, dans sa famille à Toronto, au Canada, où il a vécu jusqu'à l'âge de 80 ans. (J.P.G.)

peut pas maintenant réaliser la possibilité d'accomplir cette grande mission pour laquelle il a été appelé par le Maître. Lorsque le temps viendra, il sera instruit et aura alors suffisamment de pouvoir pour faire ce travail.

Je dis que nous sommes tous heureux à cause de cette grande faveur. Ta mère dit qu'elle est reconnaissante au-delà de toute expression - que ses prières aient été exaucées de façon si surprenante - qu'elle n'a jamais imaginé un seul instant que son fils aurait été choisi comme instrument pour faire ce travail - qu'elle aurait seulement prié - pour qu'il puisse recevoir cet Amour Divin et devenir un être avec le Père. Et quand cette autre faveur surprenante lui vint à l'esprit, elle se rendit compte que Dieu était très bon pour elle au-delà de toute conception.

Dites à mon garçon qu'il doit croire et faire de son mieux pour accomplir ce travail, que je suis sûr qu'une voie s'ouvrira pour lui permettre d'accomplir ce devoir, car c'est maintenant un devoir.

Je suis très heureux et plus je progresse, plus mon bonheur augmente et la bonté du Père apparaît.

Ses sœurs sont également très heureuses et se réjouissent avec nous tous.

Hier soir, je n'ai pas assisté à la merveilleuse séance dont parle son âme sœur, mais je sais que cela a dû être impressionnant au-delà de toute conception, et je dois dire que je n'ai jamais vu Mary aussi heureuse qu'elle l'est depuis lors.

Je n'écrirai pas plus ce soir.

Je vous remercie et avec amour et estime,

Je suis, son père,

William Stone.

Hélène Padgett et Mary Kennedy

Hélène et Mary écrivent ce message ; Marie a progressé vers la Première Sphère Céleste et cela est confirmé par Hélène

6 Mai 1916

C'est moi, ton Hélène.

Je veux simplement dire que j'ai écouté la discussion que tu as eue avec le Dr Stone, et je pense que vous avez tous les deux été éclairés et réconfortés par ce message. Il contient sans aucun doute des vérités qui sont chargées d'idées et de pensées qui amèneront beaucoup d'hommes à s'interroger et à changer les conceptions d'un grand nombre de leurs croyances.

Eh bien, qui penses-tu est ici maintenant comme une poule sur une rôtissoire, si effrayée qu'elle n'aura pas la chance de dire au Dr. qu'elle a un

autre secret et qu'il doit le connaître ; et elle demande juste de lui laisser dire un petit mot. Donc je suppose qu'elle devra faire ce qu'elle veut.

Mary :

Eh bien, Dr, je suis ici, comme vous serez peut-être surpris de le savoir, si vous avez oublié mon dernier secret, mais je ne crois pas que vous l'ayez oublié. Je veux dire que je suis dans une condition plus heureuse que je ne l'ai jamais été, car je suis maintenant dans les Sphères Célestes où je sais que le bonheur est tellement plus grand qu'il ne le fut jamais auparavant. Vous devez donc me croire lorsque je vous dis que mon amour est tellement plus abondant, et que vous m'êtes plus cher que jamais. Essayez donc de comprendre ce que je veux dire, et imaginez que vous êtes avec moi, même pour un petit moment, et alors vous serez également plus heureux. J'ai dit ce que je voulais et je dois arrêter.

Hélène :

Elle se sent mieux et dit que si elle pouvait aller dormir, elle dormirait mieux maintenant.

Oui, je suis de nouveau ici. Mary veut dire qu'elle est dans une condition pleine de l'amour des Sphères Célestes, qui sont plus élevées que celle dans laquelle elle était lorsqu'elle t'a écrit la dernière fois. Elle est dans la première Sphère Céleste, mais elle sent que, à mesure qu'elle progresse, les autres sphères sont tellement plus remplies de l'amour dont elle parle.

Son expression d'être près des Sphères Célestes peut être trompeuse, mais la vérité est que sa demeure est dans la première Sphère Céleste, qu'elle est très proche de la seconde et la rejoindra probablement très prochainement. Je te l'ai dit et tu dois croire ce que je dis.

Chéri, je n'écrirai pas plus.

Donc, avec tout mon amour, je suis ta vraie et bien aimée,
Hélène.

Mary Kennedy

Mary est si heureuse que le Dr Stone ait maintenant une photo d'elle

24 Mars 1920

C'est moi, Mary.

Permettez-moi d'écrire, car j'ai très hâte de dire un mot à mon bien-aimé. J'ai écouté sa mère lorsqu'elle a écrit sur les photos, et j'ai senti que même si ce qu'elle disait était vrai et devait être cru, je ne pouvais me sentir satisfaite jusqu'à ce que je puisse lui écrire le bonheur que j'ai de savoir qu'il a une image de moi, mais insatisfaisante en ce qui me

concerne.²¹ Cependant il en a une, et n'aura pas à dépendre entièrement de son imagination pour avoir une idée à quoi peut ressembler son âme-sœur ! Si j'avais pu lui apparaître telle que je suis vraiment, ou du moins dans une certaine mesure, qu'il aurait pu me voir sans aucun inconfort, je serais tellement plus heureuse et plus satisfaite.

Je l'aime tellement que je ne pouvais m'empêcher d'écrire, et j'ai demandé à Hélène de vous convaincre de prendre le crayon et de me donner l'occasion d'écrire ; et comme elle est dans un tel rapport avec vous, je savais qu'elle pouvait réussir à vous faire agir comme je voulais. Je vous suis très reconnaissante, et je ne peux vous remercier qu'en vous entourant de ma meilleure influence et en vous aidant autant que possible.

Oh, tout cela est si merveilleux, et je suis vraiment reconnaissante au Père qu'un petit esprit insignifiant tel que je le suis, voyant toutes les armées d'esprits dont nous sommes entourés, puisse jouir d'une telle bénédiction ! Dites-lui qu'il doit aussi essayer d'apprécier notre privilège, car c'est la cause d'un bonheur que très peu de gens, comparativement, possèdent.

Je suis maintenant dans les Sphères Célestes, plus haute qu'il ne peut l'imaginer, et pourtant j'éprouve beaucoup de plaisirs, de joie et de béatitude, à venir à lui, lui parler de mon amour, et jouir de sa présence. Quelle merveilleuse chose est l'amour de l'âme-sœur !!! Et comme il rend plus heureux un esprit qui possède l'Amour Divin, en ce qu'il sait que notre amour n'est pas incompatible avec l'Amour du Père, et qu'il est l'objet de l'approbation du vrai et véritable Père. Ainsi, voyez-vous, il n'est pas un Dieu jaloux, comme beaucoup le croient, mais il a hâte que tous ses enfants aiment et jouissent des choses qu'il leur a données, dont la moindre n'est pas l'amour de l'âme-sœur.

Vous avez été très aimable, et je n'écrirai pas plus maintenant, seulement pour dire combien je l'aime et je veux qu'il soit heureux. Hélène est ici et dit qu'elle vous écrira pour vous parler de son amour et des choses qui vous attendent lorsque vous arriverez dans le monde des esprits.

Votre sœur en Christ,
Mary Kennedy.

²¹ La photographie est publiée à la section suivante.

L'AMOUR DES ÂMES-SOEURS



Dr. Leslie R. Stone avec son âme sœur Mary Kennedy.

William Stone

Le père de Leslie veut qu'il sache que l'Amour de Dieu a coulé dans son âme en grande abondance

21 Juin 1917

C'est moi, William Stone.

Je veux juste dire un mot à mon fils. Dernièrement, j'ai beaucoup été avec lui, observant la présence de l'Amour Divin dans son âme. Je me sens justifié de lui dire que cet Amour a parfois afflué dans son âme en grande abondance et, comme le disait Jean, toutes les puissances du monde des esprits ne pouvaient l'en empêcher. Il doit réaliser que la prière sincère et les désirs de son âme sont les seules méditations entre lui et le Père et que cette réponse est d'une telle nature que, pour qu'il en soit conscient, il n'est pas nécessaire qu'un esprit l'en informe. Non, lui seul, et Dieu seul, sait d'où vient l'Amour et aucun esprit ne peut se mettre entre

ce Dieu et l'âme mortelle. Bien sûr, nous pouvons voir l'effet de la possession de cet Amour par l'âme du mortel et de l'esprit aussi, mais lorsqu'il vient, lui seul peut le sentir. Dieu est son seul dispensateur et Lui seul peut diriger l'Esprit Saint. J'écris ainsi, parce que je veux implanter fermement dans l'esprit et la conscience de mon fils le fait que cet Amour n'a pas besoin de l'aide des esprits pour lui apporter sa présence.

Mon Père attend toujours d'effuser l'Amour même si Lui, la substance, n'est pas présente par la forme de Son âme ; cependant Son Amour n'est jamais absent et ne manque jamais de répondre. Je ne peux guère exprimer ma joie sur le fait que mon garçon a l'occasion d'acquérir la connaissance de la manière dont cet Amour peut être obtenu et sur le fait supplémentaire que sa conscience d'âme a été tellement développée qu'il peut sentir son effusion.

Nous sommes tous présents ce soir et nous louons et remercions le Père pour sa bonté et sa miséricorde et nos prières montent vers Lui pour une effusion de plus en plus grande de cet Amour.

Si nous ne sommes pas mécontents du fait que nos autres enfants pourraient tourner leurs pensées vers cet Amour et le rechercher, nous pourrions (cependant) nous réjouir d'une plus grande joie. Nous réalisons que la vie sur terre est courte et que très bientôt tous nos enfants seront avec nous et alors ils apprendront la vérité et tourneront leurs pensées vers les choses spirituelles. Nous serons alors capables de les aider sans l'interférence de la chair et les attraits du monde. Cependant il serait nettement préférable qu'ils commencent leur progrès alors qu'ils sont entourés par les tentations de la chair. Nous prions pour eux et essayons constamment de les impressionner avec notre amour et nos pensées des choses spirituelles ; et nous avons beaucoup d'espoir qu'avant qu'ils ne viennent à nous, le réveil pourra venir à eux.

Je progresse et le fait que mon fils nous envoie des pensées d'amour et attire vers lui les esprits des hautes Sphères Célestes nous aide tous tellement car nous bénéficions des vérités qu'ils transmettent et de l'atmosphère merveilleuse d'Amour et d'Amour Divin qu'ils apportent avec eux.

Je n'écrirai pas plus. Tous vous envoient leur amour et bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre ami en Christ,
William Stone.

Priscilla Stone

Est très heureuse de les entendre parler de l'Amour Divin du Père

C'est moi, la mère de Leslie.

J'espère que vous me pardonneriez mon intrusion. Cependant j'ai confiance que vous le ferez lorsque vous comprendrez combien je suis impatiente de lui écrire quelques lignes. Je sais que cela vous réjouit d'avoir une communication d'amour de la part de votre être cher et je veux vous assurer que cela me rend tout aussi heureuse lorsque nous avons l'occasion de communiquer de cette manière très satisfaisante. Et ici, permettez-moi de dire que je remercie continuellement Dieu d'avoir ouvert ce moyen par lequel nous pouvons dire à nos chers enfants les vérités de l'existence dans le monde des esprits et le fait que nous sommes si souvent avec eux et que nous les aimons tant.

J'ai écouté votre conversation de ce soir avec grand plaisir, et permettez-moi de vous dire ici que beaucoup d'autres esprits étaient présents et ont écouté attentivement, et je ne peux vous dire la joie que j'ai éprouvée en réalisant que mon garçon, et vous aussi, comprenez l'Amour Divin du Père, et son effet sur vos âmes.

L'esprit qui vient d'écrire était un esprit qui semblait être très sérieux et manifestement très intellectuel, il était très sérieux dans sa demande et il a semblé très heureux de pouvoir aller avec le professeur et de pouvoir profiter de la conversation à laquelle le professeur l'avait invité. C'est donc une autre démonstration que vous, les mortels, pouvez faire un travail que nous, les esprits, ne pouvons pas toujours faire, et vous devriez vous sentir si reconnaissants envers le Père que vous avez tous les deux cette grande puissance qui vous est conférée pour aider les esprits là où même les autres esprits ne sont pas en mesure de pouvoir apporter leur aide. Louez le Père pour son amour et sa bonté envers vous deux.

Dites à mon garçon que sa mère est très heureuse et qu'elle progresse tout le temps et que plus elle reçoit de cet Amour du Père, plus elle aime son cher fils. C'est si merveilleux que je me demande parfois s'il peut y avoir un Père si aimant qui pense tant à ses enfants désobéissants.

J'ai beaucoup été avec lui ces derniers temps en essayant de l'aider avec mon influence et mon amour, et en le rendant heureux dans ses pensées, car maintenant mon rapport avec lui est devenu si grand que je peux entrer dans ses pensées et son expérience et l'influencer sur le chemin de la paix, ou plutôt dans le sentiment de paix, et je le fais, il peut être assuré.

Je ne dois pas m'imposer plus longtemps, car vous avez assez écrit pour ce soir.

Mais je dois lui dire que son père progresse aussi et j'espère que très bientôt nous serons ensemble dans notre maison de l'âme, comme j'avais l'habitude de le chanter sur terre. Lorsque je suis tombée amoureuse de son père, j'ai pensé qu'il était un très bel homme et il l'était, mais maintenant sa belle apparence est devenue beauté, et la beauté que seule une âme remplie de l'amour du Père peut développer.

Ses sœurs sont ici ce soir et Kate dit qu'elle souhaite que son frère se marie, car c'est la vie appropriée pour lui pendant la courte vie terrestre qui sera la sienne. Elle ne veut pas dire qu'il ne vivra pas la vie ordinaire, mais que la vie la plus longue est courte.

Mary dit qu'elle a entendu ce que j'ai dit, ou plutôt simplement écrit, et si c'est pour le bonheur de son âme-sœur sur terre, elle ne s'y opposera pas, car elle sait que, même s'il se marie, son âme sera la sienne. C'est un cher petit ange et nous l'aimons tous tellement.

Je dois arrêter maintenant. Alors avec mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

Sa mère aimante,
Priscilla Stone.

Priscilla Stone est reconnaissante pour les messages reçus par M. Padgett de la part des Esprits Célestes qui lui permettent une progression spirituelle plus rapide

16 Juin 1917

C'est moi, la mère de Leslie.

Permettez-moi d'écrire une ligne, car j'ai hâte d'apporter mes encouragements à ce que Jean a dit, et je sais que ce qu'il vous a dit au sujet des pouvoirs qui travaillent dans ce domaine est entièrement vrai.

Bien que nous n'accordions pas beaucoup d'attention au temps, cependant, dans le cas présent, le temps est essentiel et chaque jour est important pour l'avancement du travail, et nous le savons dans une mesure plus grande que vous ne le pouvez. Faites de votre mieux et du mieux que vous le pouvez, jusqu'à ce que le moment soit venu pour vous d'avoir l'environnement qui est si souhaitable pour rendre le travail plus facile et plus performant. Vous avez l'amour de beaucoup de grands esprits et leurs pouvoirs ne doivent pas être sous-estimés.

Vous pouvez trouver étrange que j'écrive de cette façon, mais vous devez comprendre que bien que je ne sois pas de ceux qui habitent les hauts Cieux Célestes, je m'intéresse à cette œuvre, car je sais ce qu'elle signifie. Les vérités à vous transmettre m'ont sauvé de la lente progression de l'âme sans l'Amour Divin, et ont aussi élevé mon garçon des ténèbres de l'ignorance et des fausses croyances dans la connaissance de la vérité et du salut de son âme ; et ce qu'ils ont fait pour lui, ils le feront pour tout mortel qui reçoit la lumière et prie pour l'amour. Et vous pouvez voir que cet Amour est si grand et d'une telle nature que nous qui, dans une certaine mesure, avons voulu que chacun de nos frères mortels sache comment l'obtenir.

Alors ne pensez pas que moi, juste parce que je suis de peu d'importance parmi les esprits élevés des Cieux Célestes, je ne peux pas

aider un peu car je le peux et Je m'efforce de le faire. Dites à mon fils que sa mère l'aime de tout son cœur et de toute son âme, qu'elle prie pour lui et qu'elle sait, en ce qui concerne ses prières, que cela ne dépend pas de l'aide des esprits pour apporter une réponse, car le Père répond directement et envoie son Esprit Saint pour lui apporter la réponse. Oh, comme j'aime le Père, et comme Son Amour me rend heureux et me donne une paix que Lui seul peut conférer.

Nous sommes tous présents ce soir avec notre amour, notre influence et nos prières. Je ne dois pas écrire plus maintenant. Croyez donc que je suis un esprit qui aime son fils d'un amour vrai qu'aucune mère terrestre ne peut connaître. Bonne nuit.

Votre sœur en Christ,
Mme Stone.

William Stone

Le père de Leslie, explique les conditions de vie de ceux qui sont soudainement forcés d'entrer dans le monde des esprits à la suite d'une guerre, et le grand effort pour contacter ses enfants sur terre

C'est moi, William Stone.

Je suis ici et je veux écrire quelques lignes. Je suis M. Stone et, depuis quelque temps, je suis présent et j'écoute votre conversation et j'en profite car, chaque fois que vous parlez de manière à nous montrer que vous progressez dans votre connaissance des vérités, nous nous sentons tous très reconnaissants et satisfaits du merveilleux privilège que vous avez tous deux reçus. Toute ma famille ici ce soir est très impatiente que notre fils sache que nous sommes si souvent avec lui en train d'essayer de l'aider.

Je progresse tout le temps et je sens que l'amour ne manque jamais de nous apporter non seulement le bonheur mais un progrès continu non seulement vers les sphères supérieures mais aussi vers la source de l'amour merveilleux.

Je m'intéresse aussi à nos autres enfants qui sont sur terre et j'espère qu'un jour, ou que quelque chose, surviendra dans leur vie pour les amener à se tourner davantage vers la vie dans le monde spirituel et à les mécontenter de leur condition de sécurité et de leurs vieilles convictions selon lesquelles ils ne doivent compter que sur l'action du sang de Jésus et de tous les autres moyens promis par des prêtres pour leur futur bonheur comme ils ont cru.

Ils ont bien reçu la dernière lettre que mon fils a écrite et je suis désolé de dire qu'elle ne les a pas beaucoup impressionnés, bien que, dans

certaines des pensées qu'elle contenait, ils aient trouvé des faits qui ont, au moins, éveillé leur curiosité.

Je conseille à mon fils de continuer à attirer leur attention sur ces vérités car, bien qu'ils considèrent qu'il est dérangé sur ces questions, il se peut, qu'après un certain temps, il se passe quelque chose dans leur vie qui les amèneront à considérer que certaines choses qu'il leur écrira méritent leur attention.

Le sujet du spiritualisme agite maintenant le peuple anglais à un degré plus élevé qu'il ne l'a fait jusqu'à présent et de nombreuses personnes, à travers leurs échanges, seront amenées à examiner la connaissance de la vérité de la communication avec le monde spirituel. Et j'espère alors que ces échanges les amèneront peut-être à se tourner vers ce sujet et finalement à l'étudier.

Eh bien, la vérité du spiritualisme deviendra plus facilement connue et les gens chercheront à en savoir plus à son sujet et, lorsqu'ils s'y intéresseront, il est probable qu'ils poursuivront leur quête de la vérité jusqu'à ce qu'ils soient prêts à chercher, de toutes les manières possibles, ce qui pourrait les amener à acquérir de nouvelles connaissances. Je suis avec mes enfants très souvent et je vois leur état d'esprit et j'essaie de les impressionner par ma présence mais, jusqu'à présent, ils ne l'ont pas réalisé.

Ils ont dernièrement assisté à une séance et ont été un peu surpris par certains faits dont ils ont entendu parler, mais ils ne sont pas disposés à attribuer ces faits comme étant la véritable cause des manifestations, mais j'espère que leur expérience les aidera à approfondir leurs recherches.

Je me rends parfois sur le front où se déroulent les batailles et j'observe l'entrée de nombreux esprits dans le monde des esprits et combien il est triste que tant d'entre eux arrivent dans l'ignorance totale de ce à quoi ils peuvent s'attendre et ne sont donc pas préparés à l'expérience qui leur est offerte.

Je n'écrirai plus mais j'aimerais seulement pouvoir écrire aux autres enfants comme je le fais à mon fils.

Alors dites à mon garçon de persévérer dans ses efforts pour aider à la fois les mortels et les esprits, et il aide les deux, même s'il pense que son succès avec les mortels n'est pas très satisfaisant, cependant il doit continuer dans son travail et ses efforts pour leur faire connaître la vérité.

Nous envoyons tous notre amour et prions Dieu de le bénir et de le garder dans son amour, sa foi et son bonheur.

Bonne nuit.

Votre ami et frère en Christ,

William Stone.

Est heureux que Jésus ait choisi son fils, Leslie, pour accomplir un travail spécial au nom du Royaume et il ne doit pas douter

3 Octobre 1915²²

Je suis son père.

Et je veux qu'il sache que je n'ai pas oublié de profiter de chaque occasion d'écrire lorsqu'il me le permet.

Sa mère est là aussi, et elle lui envoie son amour et désire lui dire qu'elle a entendu le message que Mary lui a écrit et qu'elle est le petit ange le plus heureux du monde des esprits.

Et nous sommes tous heureux et savons que ce qui lui a été dit est vrai. Il ne doit pas douter, même s'il ne peut pas maintenant réaliser l'opportunité d'accomplir cette grande mission pour laquelle il a été appelé par le Maître. Avec le temps, il sera instruit et aura suffisamment de connaissances pour faire ce travail.

Je dis que nous sommes tous heureux, à cause de cette grande faveur, et votre mère dit qu'elle est reconnaissante, qu'elle est si reconnaissante que toutes ses prières exprimées ont été si étonnamment exaucées. Elle n'a jamais imaginé, un seul instant, que son fils serait choisi pour accomplir cette œuvre, qu'elle prie aussi pour qu'il reçoive l'Amour Divin et devienne un avec le Père et, lorsqu'il a été touché par cette autre grâce surprise, elle a réalisé que Dieu était bon au-delà de toute considération.

Dites à mon garçon qu'il doit croire et faire de son mieux pour accomplir ce travail qui, j'en suis sûr, lui ouvrira la voie qui lui permettra d'accomplir ce devoir, car c'est maintenant un devoir.

William Stone.

Mary Kennedy

Écrit que seul l'Amour du Père, pour son âme sœur, Leslie, est important ce soir

5 Avril 1915²³

C'est moi, Mary Kennedy.

²² Il y a plus d'une entrée sur ce sujet, mais cette date semble la plus probable.

²³ Cette date est mentionnée dans la première édition de ce 4^{ème} volume, mais il n'y a pas d'entrée dans l'index (journal quotidien de James Padgett), pour cette date.

Vous avez eu ce soir quelques esprits qui sont sans doute reconnaissants d'avoir pu vous écrire, mais ils ne savent pas ce que c'est que de vous aimer et de profiter de votre compagnie comme le font certains autres, dont je fais partie. Et, aussi étrange que cela puisse paraître, bien que vous les ayez connus sur terre et que vous ne m'avez pas connu, je suis pourtant plus proche de vous et de ce cher garçon qui attend un mot de moi, qu'aucun de ses esprits ne le sont ou ne peuvent l'être.

Hélène pensait qu'il était sage de laisser ces esprits écrire ce soir, car ils étaient si anxieux et voulaient tellement vous faire savoir qu'ils ne vous avaient pas oublié. Je ne parle pas de cet esprit frauduleux qui est venu et a pensé qu'il vous disait quelque chose qui vous surprendrait beaucoup. Cependant, laissez-moi vous dire qu'il a été pris comme la loi attrape parfois les fraudeurs de la terre. Cependant, il n'a pas été pris par la loi mais par amour, car si vous aviez entendu comment Hélène lui a parlé du grand Amour du Père, combien il en avait besoin et l'attendait, et combien cela le rendrait heureux, vous ne regretteriez pas qu'il soit venu et ait écrit.

Eh bien, il est l'un des très nombreux qui ne savent rien de cet Amour, et qui en ont tant besoin. Il réfléchit en ce moment et j'espère qu'il pourra en bénéficier.

Eh bien, je dirai quelques mots à Leslie, car je me sens assez sérieuse ce soir, et je veux lui dire qu'il ne doit pas laisser faiblir sa foi, douter sur la vérité de ce Grand Amour, ou sur le fait que je suis son âme-sœur véritable, et que je l'aime de tout l'amour d'une âme qui a beaucoup de l'Amour du Père.

Nous sommes ici en grand nombre ce soir, essayant de vous impressionner par notre amour et priant le Père de vous l'accorder, je veux dire Son Amour, en grande abondance.

Parfois, comme vous le savez, je suis tout à fait joyeuse, et comme certains esprits sédentaires peuvent le dire, frivole, mais ce soir, je ne ressens pas cela, car l'amour est avec moi dans une telle mesure, que je sens que je dois me rapprocher de mon chéri dans tout son sérieux. Il m'est si cher, et je suis si anxieuse qu'il se mette dans un état d'exaltation de l'âme que je ne sens même pas que mon amour de l'âme-sœur devrait intervenir. Que l'Amour du Père, seul, soit à lui ce soir.

Je suis avec lui, comme il le sait, et je suis heureuse lorsque je peux venir à lui. Dites-lui donc de prier davantage et de croire, et il trouvera un bonheur merveilleux qui viendra à lui.

Je n'écrirai pas plus maintenant, car Hélène dit que vous êtes fatigué.

Alors, avec mon amour pour lui, et mes meilleurs vœux pour vous,
Je suis,

Mary.

Mary est heureuse lorsqu'il lui est permis d'écrire à Leslie

23 Novembre 1915

C'est moi, Mary Kennedy.

Votre femme n'a pas mentionné mon nom et j'ai donc pensé que je vous le dirais moi-même, car je suis très importante pour mon bien-aimé comme tous ceux et celles qu'elle a mentionnés. Je voulais lui dire que je suis ici et près de lui et que je ne laisserai même pas sa mère prendre ma place, même si je l'aime beaucoup et qu'elle m'aime, mais elle sait que j'ai droit à la première place, et que je ne laisserai personne prendre ma place.

Je suis avec lui presque tout le temps, essayant de l'aider et de le reconforter, de faire en sorte qu'il ait de bonnes pensées et qu'il me désire. Il comprendra donc lorsque vous lui lirez que j'ai l'intention qu'il sache que je suis avec lui et je ne laisserai pas m'oublier même s'il le voulait, ce que je ne crois pas.

J'étais avec vous vendredi soir, mais je n'ai rien écrit, ni dit, car sa mère, sa grand-mère, ses sœurs et ses frères étaient très impatients de communiquer avec lui ; mais maintenant que je suis ici, et que j'ai l'occasion qui m'appartient de droit par amour, je compte être la première à lui écrire. Il ne doit pas penser que je suis un peu jalouse, car je ne le suis pas ; mais vous savez que lorsqu'une chérie a la chance d'écrire à son âme sœur, elle va le faire ou essayer très fort. Ils peuvent aussi écrire, mais ils doivent attendre que j'aie fini, et ensuite ils pourront lui dire ce qu'ils veulent. Dites-lui donc de m'aimer et de penser à moi et de souhaiter que je puisse être avec lui très souvent.

Je progresse dans le développement de mon âme et je suis très heureuse ; et la seule chose qui me rend plus heureuse lorsqu'il est là, c'est de l'avoir avec moi, mais ce ne sera pas prochainement, car il a un travail à faire avant de venir ici, et il devra attendre de l'avoir réalisé.

Mais je suis si heureuse qu'il ait ce travail, et alors qu'il le fait et qu'il aide les autres, il s'aidera aussi lui-même, de sorte que lorsqu'il viendra, lui et moi ne serons pas séparés pendant très longtemps.

Je suppose que j'ai assez écrit dans les circonstances et que je devrais laisser les autres écrire, mais j'aimerais bien avoir un soir où je pourrais prendre mon temps et lui exprimer un grand nombre de choses que je veux qu'il sache. Alors dites-lui que je ne m'arrête pas parce que je le veux, mais parce que la décence l'exige.

Il est mon propre grand amour, et je l'aime de tout mon cœur, et parfois il saura ce que cela signifie.

Alors avec tout mon amour pour lui et l'amour de ma sœur pour toi, j'arrêterai.

Son affectueuse et bien aimée,

Mary.

Mary répond à l'appel de son âme-sœur, Leslie

Oui, c'est moi, Mary Kennedy.

Leslie m'aime, comment puis-je rester à l'écart lorsqu'il m'appelle.

Bien sûr, je répondrai, car il est ma chère âme-sœur et lorsque son amour m'appelle, je dois répondre, serrer votre main et vous faire savoir que je suis ici.

J'avais peur que vous n'écriviez plus et j'ai essayé de vous inciter à le faire et votre femme (Hélène) aussi, car elle savait à quel point je tenais à écrire.

Je viendrai chaque fois qu'il m'appellera et je ne prendrai pas plus de temps.

Donc avec tout mon amour, je suis

Son propre amour,

Mary.

George W. Smith

Vivait en Angleterre près de la famille Stone

8 Décembre 1917

Je suis George W. Smith.

Je suis un esprit qui a vécu en Angleterre et qui a connu la famille de votre ami (le Dr Stone), les a rencontrés dans le monde des esprits et les a vus lui écrire et l'appeler leur fils. Comme je suis autorisé à écrire, j'ai pensé dire quelques mots. Je ne suis pas dans une position aussi élevée que mes amis et j'ai avec moi quelque obscurité et une certaine souffrance bien que je progresse et que j'apprenne la voie qu'ils me disent que je dois suivre afin de me débarrasser de mes conditions actuelles. Mme Stone a été un ange de bonté pour moi et a si patiemment essayé de me montrer le chemin de la vérité et de l'amour qui a fait d'elle un ange. Quel bel et glorieux esprit elle est et combien son fils a de la chance d'avoir une telle mère qui l'aime autant que je l'ai souvent entendue le dire.

Eh bien, je veux simplement dire que j'ai entendu la conversation entre vous et mon frère et que j'ai cru avec intérêt à ce qu'il a dit au sujet de ma correspondance avec mes sœurs afin de leur partager certaines des vérités spirituelles qui lui ont été écrites par notre mère et d'autres.

Eh bien, je n'écrirai pas plus mais, ayant appris que les prières de vous, mortels, aident beaucoup les esprits obscurs, j'aimerais que votre ami et vous priiez pour moi. Le ciel est devant moi, ils me le disent et j'ai tellement envie d'y arriver. Bonne nuit.

George W. Smith.

Kate Stone

Exhorte Leslie à écrire à ses sœurs sur terre au sujet de la communication spirituelle

22 Novembre 1915

C'est moi, Kate Stone.

Permettez-moi d'écrire quelques mots, car je ne vous ai pas écrit depuis longtemps bien que, souvent, j'étais présente lorsque d'autres esprits écrivaient et je n'ai jamais cherché à écrire. J'ai l'impression que je ne m'immisce pas en envoyant un court message, d'autant plus que votre femme vous dit d'aller de l'avant et d'écrire aussi longtemps que vous en avez envie.

Eh bien, je veux simplement dire que j'ai entendu la conversation entre vous et mon frère et que j'ai cru, avec intérêt, à ce qu'il a dit au sujet de la correspondance que notre mère et les autres lui ont adressée pour leur partager certaines des vérités spirituelles écrites à mes sœurs.

Je suis souvent avec mes sœurs et j'essaie de les impressionner, mais je ne réussis pas très bien pour la raison que ma mère m'a expliquée et je suis tellement déçue parce qu'elles ont besoin de savoir que je suis avec elles et que j'ai tellement le désir de me rapprocher d'elles et de leur faire sentir mon influence.

Elles sont comme Leslie le dit. Elles sont très orthodoxes et répugnent à croire tout ce qui n'est pas en accord avec leur compréhension des enseignements bibliques, et je me rends compte de la difficulté de les convaincre ou même d'ouvrir leur esprit à une réception de la vérité qui est si importante pour elles de savoir.

Mais je serai avec elles lorsqu'elles recevront sa lettre et j'essaierai de les influencer pour qu'elles la lisent au moins sérieusement et, si possible, ouvrent la voie à un rapport plus étroit. Si elles croyaient un petit peu que j'étais avec elles et laissaient s'exprimer un désir ardent pour ma présence, je serais tellement encouragée dans l'espoir qu'un rapport puisse être établi avec elles.

Je les aime tellement et je souhaite tellement qu'elles ressentent mon amour. Bien sûr elles ne le feraient pas consciemment, mais elles pourraient avoir le sentiment que j'étais avec elles, les influençant avec mon amour.

Dites-lui de ne pas manquer d'écrire comme il a exprimé ses intentions de faire et d'ajouter à sa lettre que leur Kate les aime de tout l'amour qu'un enfant racheté du Père peut et possède, qu'elles lui sont si chères et que sa prière monte constamment au Père pour leur réveil vers la vérité et leur bonheur.

Je suis si contente d'avoir pu écrire ce soir et je vous remercie beaucoup.

Avec mon amour pour mon frère et mes amitiés, je vous souhaite une bonne nuit,

Sa sœur,

Kate.

Mary Kennedy

Décrit la différence entre l'amour de l'âme-sœur et l'amour d'une mère pour son fils

C'est moi, Mary.

J'ai très envie de dire à ce petit garçon assis en face de vous que sa Mary est là et l'aime toujours autant, et qu'elle prend plaisir à lui chatouiller l'oreille pour lui faire savoir qu'elle n'a pas l'intention d'être oubliée.

Je vous remercie donc beaucoup d'avoir écouté mes réflexions, car j'ai tellement hâte de lui dire qu'il doit m'aimer, comme je l'aime, de tout son cœur et de toute son âme.

Je suis si heureuse qu'il progresse dans sa connaissance des choses spirituelles, et que, lorsque le moment sera venu pour lui de venir, il ne se sentira pas comme un étranger dans un pays étranger, comme l'a dit le Juge Syrick, mais saura qu'il est parmi des ami(e)s, dont la principale sera sa Mary.

Je ne laisserai même pas sa mère revendiquer ce privilège, bien qu'elle l'aime beaucoup et qu'elle soit ici en ce moment, et qu'elle lui envoie son amour et veuille qu'il sache qu'elle était avec lui ce matin, et qu'elle jette sur lui tout son amour et son influence. « Il l'a réalisé et je fus heureuse qu'il puisse se rendre compte de la présence d'un tel amour. » C'est ce que dit sa mère.

Eh bien, dites-lui que j'étais là aussi, et que mon amour affluait vers lui ainsi que celui de sa mère, mais qu'il n'y avait pas de conflit dans notre amour, car nous l'aimons tous les deux plus qu'il ne peut le concevoir. La seule différence est que mon amour est un amour qui va grandir et durer toute l'éternité, alors que celui de sa mère ne durera pas toute l'éternité, car elle devra le transmettre à son âme-sœur lorsque le moment sera venu de se séparer de lui. Cela ne signifie pas que sa mère ne l'aimera pas toujours, mais qu'un autre sera le premier dans son amour, tandis qu'il sera toujours le premier dans mon amour, car il est mon âme-sœur, et aucun amour ne peut se mettre entre nous, même l'Amour Divin du Père ne le fera pas, mais cela ne fera que renforcer notre amour l'un pour l'autre.

Eh bien, comme il l'a dit, vous allez commencer à penser que je vais écrire toute la nuit, mais il me calomnie car je ne serais pas si méchante de vous faire subir une telle épreuve.²⁴

Alors, en vous remerciant, je dirai que je vous aime comme une sœur, et lui - enfin, je suppose que je devrai dire comme une vraie âme-sœur ; et s'il n'est pas un bon garçon et ne m'aime pas, je ne lui ferai pas de nouveau savoir combien je l'aime.

Alors, mon cher ami, je vais vous souhaiter une bonne nuit,

Mary

L'âme-sœur de Leslie, le mauvais garçon.

Mary Kennedy a l'intention de permettre à l'esprit du Dr Stone de sortir de son corps pour lui montrer où elle vit, comme l'a fait Hélène avec M. Padgett

3 Juillet 1916

C'est moi, Mary.

J'ai très envie d'écrire car j'attends depuis un certain temps de pouvoir envoyer une communication à mon cher Leslie (Stone), et j'ai été très déçue car il me semblait que les conditions ne se présenteraient jamais pour me permettre de partager mon amour et mes désirs. Mais maintenant que j'écris à nouveau, j'espère que vous ne me trouverez pas égoïste si je devais écrire un peu plus longtemps que ce qui semble raisonnable.

Eh bien, j'étais présente l'autre soir lorsque vous êtes venu nous voir sous votre forme spirituelle, et ce qu'Hélène vous a dit est tout à fait vrai, mais elle ne vous a pas dit toute la vérité car si elle l'avait fait, elle vous aurait dit que je vous avais salué aussi, et que vous aviez dit que j'étais très belle et que Leslie n'avait aucune idée de la beauté de son amour, et que si seulement il pouvait me voir et être avec moi, il ne voudrait plus jamais revenir sur terre. Et je vous ai dit de lui dire que j'étais à lui, et à personne d'autre, et que j'attendais qu'il vienne, et que j'allais essayer de l'amener dans ces sphères d'amour tout comme Hélène l'a fait avec vous, et comme je vais le faire aussi.

Bien sûr, je n'ai jamais eu d'expérience de ce genre, mais Hélène dit qu'elle va me montrer le chemin et cela très bientôt. Et maintenant, je

²⁴ Alors que M. Padgett recevait le message de mon âme-sœur, je lui ai dit en plaisantant : « *Mary va écrire toute la nuit si tu la laisses faire* ». C'est alors qu'elle a fait référence à ma remarque. Cela montre que « les esprits aiment s'amuser un peu ainsi que les mortels même s'ils ont atteint le des sphères supérieures ».

M. Padgett fut très amusé par sa réponse et nous avons tous les deux bien ri, et nous n'avons pas douté que les esprits présents l'aient fait aussi. (Dr. L. R. Stone)

veux lui dire qu'il ne doit pas être surpris si un soir, d'ici peu, il se retrouve avec moi et profite de mon amour et de mon bonheur.

Mais Hélène dit que s'il vient, elle le rencontrera aussi et lui dira des choses qui lui feront penser que je ne l'aime pas tant ; mais cela m'est égal qu'elle le fasse pourvu qu'il soit avec moi.

Il doit croire à ce que j'écris ici, car c'est vrai et nous aurons tout le plaisir que je peux lui promettre, et je sais qu'alors je serai si réelle pour lui qu'il n'aura plus jamais à se demander quel genre de fille est son âme-sœur. Il ne se souviendra peut-être pas plus que vous de son expérience, mais il restera dans sa mémoire une certaine conception de ce à quoi ressemble sa Mary, de sorte qu'elle sera aussi réelle pour lui que votre Hélène l'est pour vous.

Oh, quelle pensée glorieuse que de pouvoir l'avoir avec moi dans sa présence spirituelle réelle, et de pouvoir lui parler et lui permettre de me parler ! Ne serait-ce pas le paradis pour nous deux ! Mais je ne dois pas me lancer dans une telle rhapsodie, car si je le fais, je risque d'oublier certaines autres choses que je désire dire.

Dites-lui que je suis tellement avec lui et que lorsqu'il pense que je lui donne le signal, je le fais vraiment, et que même s'il ne reçoit pas le signal, je suis fréquemment avec lui. Et dites-lui aussi que plus je progresse dans le développement de mon âme et plus je reçois de l'Amour Divin dans mon âme, plus je l'aime. Essayez de le lui faire comprendre que, maintenant que je suis dans les Cieux Célestes, je sais qu'il ne sera pas laissé dans les sphères inférieures, car je ne pourrais pas être parfaitement heureuse sans lui, et que Dieu est trop bon pour me priver de sa compagnie.

Quelle chose merveilleuse que l'amour, et je ne parle pas seulement de l'amour du Père, mais du moindre amour de l'âme-sœur lorsqu'elle sait que son âme-sœur sur terre lui rend cet amour ; mais bien sûr, l'âme-sœur mortelle ne peut jamais aimer comme le fait l'âme-sœur dans les sphères supérieures. Je suis tellement heureuse ce soir d'avoir pu écrire encore longuement, cependant je ne dois pas écrire plus, bien que je vais ajouter un post-scriptum.

Je suis avec sa mère et je l'aime très fort, parce qu'elle aime tellement son fils, et nous parlons souvent du moment où il viendra nous rejoindre et fera partie de la famille des esprits rachetés, et où son foyer sera aussi le mien. Sa mère est un très bel esprit et ne connaît que l'amour, et bien qu'elle aime tous ses enfants sur terre, elle se sent plus proche de lui parce qu'il lui donne la possibilité de venir à lui et qu'il répond à ses pensées d'amour et de bonheur.

Son père s'intéresse aussi beaucoup à lui et est très proche de lui, il essaie de l'aider et de tourner ses pensées vers les choses supérieures de la vie sur terre. Ainsi, ici et maintenant, il est en train de me dire que je dois

lui faire savoir que lui, le père, est si heureux que les désirs et les aspirations de son fils soient si souvent tournés vers ces pensées qui lui permettront de progresser vers les délices qui ne viennent qu'avec l'Amour Divin du Père.

Eh bien, je dois m'arrêter maintenant ou vous penserez que je suis très égoïste et je ne veux pas que vous pensiez cela, car vous savez que je vous aime comme une sœur et je veux que vous croyiez que je suis un bon petit esprit, même si j'aime plus que certains esprits qui ne connaissent pas tant l'amour.

Je vous souhaite donc une bonne nuit, mais dites à mon cher de se préparer à se faire transporter un jour, en esprit, dans des champs de béatitude et de beauté que très peu de mortels visitent.

Alors, au revoir. Votre véritable amie et sœur,
Mary Kennedy.

Hélène Padgett

Confirme le plan de Mary

3 Juillet 1916

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Tu as reçu une belle lettre de Mary ce soir, et elle fut si heureuse de pouvoir t'écrire car elle voulait faire savoir au Docteur qu'elle a l'intention de transporter son esprit auprès d'elle et de profiter de sa présence comme je l'ai fait avec toi. Je l'assisterai et elle réussira, et le Docteur sera transporté dans la sphère qui correspond à son développement d'âme, ce qui sera, je pense, la troisième, car il a beaucoup de développement et est en possession d'une grande partie de l'amour.

Eh bien, je vois que tu n'as pas envie d'écrire beaucoup ce soir, je n'essaierai pas d'écrire plus longtemps, et je me contenterai de dire que je t'aime de tout mon cœur et de toute mon âme. Alors, aime-moi et donne-moi mon baiser.

Bonne nuit, ton véritable amour,
Hélène.

Mary Kennedy

Réussit à faire entrer son âme sœur, Leslie, dans la troisième sphère, bien qu'à son retour il ne se souvienne pas du voyage qu'il a fait dans le monde des esprits

13 Décembre 1916

C'est moi, Mary.

Laissez-moi juste écrire une ligne et je me sentirai mieux, car j'ai tellement hâte de dire au Docteur qu'il est un garçon si cher, et qu'il a besoin de moi plus qu'il ne le pense. Bien sûr, c'est une sorte d'humour, mais l'humour contient parfois beaucoup de vérité.

Hélène dit que je pourrais écrire une courte lettre, et je sais que lorsqu'elle le dira, vous devrez vous soumettre, mais je sais que vous voulez me favoriser de toute façon. Je comprends, d'après ce qu'il vous a dit, qu'il n'a aucun souvenir de son expérience, et je suis vraiment désolée car s'il ne pouvait se souvenir que partiellement de ce qu'il a vu et ressenti lorsqu'il était avec moi, il ne douterait pas un seul instant que je suis sa véritable âme-sœur, et que son ciel est tout ce qu'il lui a décrit.

Ce fut une nuit très heureuse pour moi et pour lui aussi, si je peux en juger par ses paroles. Il ne voulait pas revenir et a dit - qu'il n'y avait pas de raison particulière à son retour et qu'il était si heureux avec moi qu'il se sentait justifié de demander qu'on lui permette de rester avec moi, mais je lui ai rappelé qu'il ne pouvait pas en être parce ainsi qu'il avait été choisi pour faire un travail parmi les mortels, et que, jusqu'à ce que ce travail soit terminé, il ne pouvait pas venir en esprit et rester. Cependant j'ai promis qu'il reviendrait en tant que visiteur, et que son bonheur serait aussi grand que celui qu'il éprouvait alors et qu'il pourrait peut-être à un moment donné se rappeler certaines des expériences de sa visite.

Eh bien, je l'avais avec moi et nous étions dans la troisième sphère, où tout était si bien adapté à notre fête de l'amour, et nous étions heureux, je dois vous le dire. Il a rencontré son père, sa mère, ses sœurs et d'autres esprits qui s'intéressaient à lui, et ils étaient tous si heureux de l'avoir avec eux, surtout sa mère qui était très heureuse car elle l'a pris dans ses bras, l'a embrassé et a pleuré de joie.

Ils sont restés avec nous pendant un petit moment, mais ils ont vite vu que nous étions anxieux d'être seuls, et ils sont partis avec leurs bénédictions. Mais Hélène a dit qu'elle n'avait pas l'intention de partir, de peur que je me retrouve dans un état tel que j'oublierais qu'il était encore un mortel, et que je fasse quelque chose qui pourrait empêcher son retour dans son corps. Elle a dit que je n'étais pas responsable et qu'elle était trop soucieuse du Docteur pour le laisser seul avec une fille aussi folle et amoureuse que moi. Elle lui a demandé si je n'avais pas raison, et s'il ne pensait pas que c'était mieux pour elle de rester, et il a dit que bien sûr il appréciait son inquiétude à son égard, et il savait qu'elle ne voulait pas qu'il lui arrive quelque chose, mais que c'était un homme très courageux, et qu'il était prêt à courir le risque d'être laissé seul avec moi, et puis elle m'a donné un baiser et un câlin et nous a quittés.

J'aimerais vous raconter certaines des choses qu'il a dites et faites, mais je n'ai pas le temps ce soir, je me contente de dire que c'était un moment de bonheur et de félicité et précurseur de ce qui nous attend

lorsque viendra le moment pour lui de ne plus jamais revenir dans son corps.

Je reviendrai bientôt pour tenter à nouveau l'expérience, et je suppose que ce sera encore le cas, car les joies de notre vie commune sont si grandes que je sais que je ne pourrai pas résister à la tentation de l'avoir avec moi. Hélène dit que je dois arrêter car vous êtes fatigué. Je vous remercie donc, et avec mon amour pour Leslie, et dans l'espoir qu'il sera bientôt de nouveau avec moi, je lui souhaiterai une bonne nuit.

Votre sœur bien-aimée,
Mary.²⁵

Aide spirituelle donnée au Dr Stone dans sa prière de guérison pour les malades

4 Avril 1918

C'est moi, Mary Kennedy.

Je veux dire à Leslie que le Dr. Campbell est un esprit merveilleux et il est dit qu'il est un vrai médecin qui connaît plutôt bien l'état des malades. Je suis si heureuse qu'il soit venu à mon cher avec son aide, et je ne peux pas lui dire à quel point je suis et je fus heureuse, lorsque le docteur lui a parlé l'autre soir des grands pouvoirs qui pourraient lui venir dans certaines conditions. Alors dites à Leslie qu'il doit suivre les conseils du docteur et qu'il verra alors de merveilleuses démonstrations des pouvoirs qui viennent des esprits guérisseurs qui ont été très présents auprès de Leslie ces quatre derniers jours, alors qu'il s'occupait de la femme malade et que j'essayais, avec mes faibles moyens, de l'aider bien qu'il n'ait pas eu besoin de moi car il avait avec lui des médecins spirituels très puissants. J'ai réalisé que c'est une grande chose d'aider les personnes en détresse, mais c'est aussi une grande chose de vous aimer, car les malades peuvent se rétablir et doivent mourir à un moment donné et disparaître de ses souvenirs, mais sa Marie ne peut plus jamais mourir et fera toujours partie, non seulement de ses souvenirs, mais de son être même.

²⁵ Le lendemain de l'information reçue par M. Padgett selon laquelle son Hélène et ma compagne d'âme Mary allaient essayer de me sortir du corps comme elles l'avaient écrit environ trois semaines auparavant, j'ai ressenti une merveilleuse influence d'amour qui semblait prendre possession de tout mon être, et cela a duré trois jours et m'a rendu si heureux.

M. Padgett a vécu une expérience similaire après être allé dans le monde des esprits, dans la troisième sphère, quelques mois avant mon expérience, et il a dit qu'il a senti que beaucoup d'amour était présent dans son âme après l'événement.

Leslie R. Stone

Je n'écrirai pas plus ce soir car il y a beaucoup d'esprits ici qui veulent écrire et certains le feront, alors dites-lui de se souvenir de moi avec amour et de croire que je suis avec lui presque constamment et que je l'aime. Mais je suis tellement égoïste que je dois revenir à moi-même et lui dire que dans toutes ses pensées en référence à ces sujets dont je viens de parler, il ne doit pas m'oublier, car si c'est une grande chose de soulager les malades, comme je l'ai écrit, c'est une grande chose d'aimer sa Marie.

Avec tout mon amour, je dois m'arrêter et lui souhaiter une bonne nuit.

Marie.

Kate Stone

Est heureuse de l'aide apportée à son frère, Leslie R. Stone, par le Dr Campbell

4 Avril 1918

C'est moi, Kate Stone.

Je suis ici et je veux écrire une ligne. Je suis la sœur de Leslie et je souhaite lui dire que j'ai été assez souvent avec lui ces trois ou quatre derniers jours. Il sera peut-être quelque peu surpris d'apprendre que j'ai été présente aux côtés du Dr Campbell alors qu'il observait les effets de son médicament sur les reins de mon frère. Et, bien entendu, je fus très intéressée car, comme vous le savez peut-être, c'est une nouvelle expérience pour nous, qui sommes avec lui, comme pour lui, et il ne doit pas douter de ce que le Dr Campbell lui a prescrit et qu'il a prêté attention aux effets du médicament afin de pouvoir, comme il le dit, lui donner des conseils sur ce qu'il conviendra de faire si quelque chose d'autre s'avère nécessaire.

Je suis heureuse que Leslie puisse bénéficier de l'aide du Dr. Campbell car je sais que ses conseils sont fondés sur sa connaissance réelle des affections et non sur de simples suppositions. Moi-même, et les autres amis spirituels de mon frère, souhaitons qu'il soit en bonne santé spirituelle et qu'il le reste physiquement. Le docteur conseille à Leslie de se libérer de tout problème rénal et d'avoir un bon état général. Je ne peux pas lui dire à quel point nous sommes reconnaissants d'avoir un si bon conseiller quant à sa condition physique. Comme nous le savons, nous sommes soucieux que sa condition physique et spirituelle soit totale et que la combinaison des deux états lui procure une condition qui lui apportera beaucoup de plaisir matériel et de bonheur spirituel. Lorsque nous pensons à ces choses merveilleuses, nous ne pouvons pas nous empêcher d'être agréablement surpris, et je tiens à lui dire que je ne connais aucun autre mortel qui profite des avantages d'une aide aussi inhabituelle et

crédible. Nous sommes très heureux, nous progressons sans cesse et nous faisons un travail qui est très utile aux mortels. Notre travail se fait en grande partie avec les mortels en essayant de les impressionner par des pensées spirituelles, et bien sûr nous sommes surtout avec nos frères et sœurs, mais ce n'est pas notre seul travail car les esprits dans l'obscurité sont aussi l'objet de nos efforts et de nos tentatives pour les aider à se libérer de leurs souffrances.

Tous envoient leur amour et leurs vœux les plus sincères pour son progrès dans le développement de son âme, ce qui signifie bien sûr un plus grand afflux d'amour.

Je ne vais pas en écrire plus maintenant. Alors, bonne nuit.

Avec beaucoup d'amour,

Sa sœur Kate.

William Stone

A écrit sur l'expérience de son fils lors de son premier voyage dans le monde des esprits où il a rencontré sa famille

28 Décembre 1916

C'est moi, le père.

Je souhaite écrire quelques lignes à mon fils car je vois qu'il est dans un état où toute communication de notre part est très souhaitable. Je veux lui dire que je suis très heureux et que je progresse très rapidement et que je serai bientôt, je l'espère, avec sa mère. Mon bonheur sera alors complet car mon amour pour elle est si grand que je suis heureux au-delà de tout espoir lorsque je suis avec elle. C'est une réalité, et je sais que je suis parfois avec elle, et je ressens la certitude de la vérité de ce que je dis. Elle est très heureuse aussi, tout comme ses sœurs, qui sont ici en ce moment, qui sont avec lui si souvent et qui voudraient entrer en contact plus étroit avec ses frères et sœurs de la terre, si seulement elles croyaient que leurs sœurs spirituelles désirent tant faire sentir leur présence. Mais leur croyance et leur désir d'avoir leurs sœurs spirituelles avec elles empêchent qu'un rapport soit établi, ce qui est nécessaire pour la jouissance de l'étroite communion dont je parle.

Dites à mon fils que j'ai apprécié sa visite il y a quelques nuits et que j'ai regretté qu'il ait dû retourner dans son corps. Nous étions tous là et nous avons échangé avec lui, et nous lui avons fait prendre conscience de la beauté de nos maisons et du merveilleux bonheur qui est le nôtre. Il ne s'agit pas d'une simple imagination ou d'un conte magique, car il était en fait avec nous, et il a vu et ressenti nos corps spirituels et a également fait l'expérience de l'atmosphère d'amour qu'il a rencontrée. Bien sûr, son

âme-sœur l'a eu la plupart du temps pour elle, mais elle a été très généreuse et nous a dit de profiter et de nous réjouir de sa présence, cependant, bien entendu, nous avons compris et nous nous sommes retirés.

J'imagine qu'il ne croit peut-être pas tout à fait tout ce qu'il a vu, mais je tiens à lui assurer, avec tout l'amour d'un père, que c'est un fait, et que j'espère qu'il se souviendra un jour de certaines de ses expériences, et je sais qu'il le fera.

Eh bien, je ne dois pas écrire plus maintenant, sauf pour dire qu'il doit continuer à prier et à croire en l'Amour Divin du Père, car je peux lui assurer que c'est la seule grande chose qui constitue les anges des esprits ; et bientôt, j'espère être l'un des anges, comme sa mère l'est maintenant. Alors, avec mon amour, je vous souhaite une bonne nuit,

William Stone.

Aigle blanc

Sous la direction de Jésus a aidé à corriger les organes digestifs de M. Padgett, suite à sa prière au Père pour obtenir son aide

15 Février 1915

C'est moi, Aigle Blanc.

Vous allez beaucoup mieux. Le Maître vous a beaucoup aidé hier soir. Je vous ai manipulé comme il l'a ordonné, et vos organes digestifs fonctionnent maintenant normalement. Votre prière au Père a été exaucée. Il vous a entendu comme Jésus vous a dit qu'il le ferait si vous priez dans la foi. Vous aviez la foi et le remède est arrivé. Ainsi en est-il de tout dans la vie, priez et croyez seulement et vous recevrez la réponse. Vous êtes certainement béni, et je m'interroge comme nous tous, sur votre foi ; mais Dieu merci, vous êtes celui que le Maître a choisi, et vous serez bientôt en état de faire son œuvre comme il le désire.

Oui, vous avez raison. C'est le seul qui peut vous aider en cas de problème. Gardez seulement votre foi et vous réaliserez qu'il est votre Père et votre assistant. Jésus dit que votre foi est merveilleuse, et que vous serez capable de faire beaucoup de choses qui aideront l'humanité. Soyez lui seulement fidèle et vous ne serez jamais abandonné.

Non, vous n'avez plus besoin d'utiliser de médicaments maintenant, le travail est terminé et les médicaments ne sont plus nécessaires. Eh bien, il (Dr Stone) peut vous aider à fortifier vos différents muscles et nerfs, mais son traitement n'est même pas nécessaire maintenant. Quand Dieu guérit, Il guérit efficacement, et aucune autre aide n'est nécessaire.

Vous commencez à avoir ce Grand Amour dans votre âme maintenant. Bientôt vous serez rempli, votre bonheur sera alors complet, c'est-à-dire qu'il sera tel que les soucis de la vie ne vous rendront pas malheureux.

Oui, il (Jésus) était présent et il a dirigé mes mouvements. C'est lui le tout-puissant. Sa connaissance est sans limite, et il est si plein d'amour, que lorsqu'il essaie de vous impressionner, vous ne pouvez pas résister à l'influence de cet amour. Consacrez plus de temps à la prière et vous deviendrez possédé de cet Amour à un degré qui vous fera aimer toute l'humanité ainsi que Dieu. Je vous dis ce que le Maître nous dit, et il le sait. Vous feriez mieux de manger avec discernement, afin de donner aux organes digestifs une chance de retrouver leur pleine vitalité.

Je vous souhaite bonne nuit.

Aigle Blanc.²⁶

Cette photographie d'Aigle blanc a été publiée sans aucun commentaire sur la façon dont elle a été obtenue.



D'autres commentaires accompagnant cette photographie se lisent comme suit :

Aigle Blanc est un Indien puissant et a souvent utilisé ses grands pouvoirs de guérison pour restaurer la santé de M. James E. Padgett. Il écrivait souvent car il avait dans son âme un Amour Divin considérable qui faisait de lui un esprit lumineux et beau.

²⁶ Ce message est également publié dans le Volume III, deuxième édition française, à la page 116. (G.J.C.) Il convient également de souligner que le Dr Stone était un kinésithérapeute.

Kate Stone

Dit qu'elle ne fut pas très avisée lors de sa vie terrestre, mais qu'elle connaît maintenant les choses merveilleuses qui lui viennent avec l'afflux de l'Amour du Père

6 Juin 1916

C'est moi, Kate Stone.

Laissez-moi juste écrire une ligne ou deux, car tant qu'il y a tant d'amour, je veux en profiter et dire à mon frère que M. Morgan n'est pas le seul sur terre à avoir une mère, des sœurs et l'amour de son âme-sœur. Je ne lui ai pas écrit souvent, mais j'ai été présente de nombreuses fois lorsque d'autres écrivaient leurs messages d'amour, et bien que je n'aie pas eu besoin d'écrire pour lui faire ressentir mon amour, je sais qu'il l'a ressenti, car j'ai pu voir ses émotions, et le retour de son amour d'âme vers moi alors qu'il recevait le mien.

Bien entendu, l'amour de la sœur n'est pas aussi grand, ni de la même qualité, que celui de l'âme-sœur, ni même que celui de la mère. Cependant c'est un amour totalement pur et désintéressé, qui porte en lui les influences qui ne peuvent venir que d'une âme qui a reçu la purification et la grande joie de l'Amour du Père.

J'aime mon frère, comme nous tous, et je m'efforce si fort et si souvent de lui faire comprendre que l'amour de sa pauvre petite sœur coule en lui dans toute sa plénitude.

Je sais qu'il possède beaucoup non seulement l'amour naturel, mais aussi l'Amour Divin, et s'il pouvait seulement savoir combien il nous rend heureux de réaliser qu'il possède cet Amour Divin, il le chercherait constamment plus abondamment et s'efforcerait alors d'en obtenir davantage. Nous pouvons voir sa condition d'âme car, pour nous, elle est aussi nue et ouverte à la vision de notre âme que les âmes des esprits les uns envers les autres, et rien ne peut nous être caché.

Vous voyez donc d'après ce que je dis qu'il ne peut pas prétendre aimer son âme-sœur, car elle sait exactement quel amour il a pour elle dans son cœur, et lorsqu'il lui dit qu'il l'aime, elle sait dans quelle mesure, et il en est de même avec nous tous.

Nous sommes tous très heureux et nous progressons constamment dans le développement de notre âme et dans notre bonheur, et tant qu'il en est ainsi, nous ne l'oublions pas, ni nos frères et sœurs sur terre. Cependant, je suis désolée de dire qu'ils ne connaissent pas cet Amour Divin, et nous essayons si fort de les impressionner par la connaissance de son existence, et le fait qu'il les attend. Nous savons aussi qu'un jour ils auront un réveil et le recevront, car nous ne pensons pas qu'il soit possible qu'un tel amour comme le nôtre puisse être avec eux si constamment,

cherchant à les influencer, et ne leur apporte pas, en fin de compte, la conscience que l'autre amour les attend, et nous avons beaucoup de foi, et le Maître nous dit que nos prières seront exaucées, et il le sait. Quel précieux frère et ami il est, et comment il semble t'aimer, toi et tes amis.

Lorsque maman et papa et le reste de la famille se réunissent ici, nous nous demandons souvent et essayons de comprendre pourquoi le Maître t'a choisi comme bénéficiaire de son amour à ce point, et pour faire de toi son disciple qui fasse le grand travail qui doit être fait pour le salut de l'humanité.

Oh, nous sommes tous si reconnaissants et heureux qu'une telle chose te soit arrivée, et toi, mon cher, cher frère, tu dois essayer d'apprécier ce que cela signifie pour toi et pour les autres.

Le Maître est souvent avec toi et lorsque tu te réunis avec tes amis, il vient à toi et t'apporte son amour et ses bénédictions, et il y a aussi beaucoup d'esprits élevés et merveilleux avec leur amour et leurs influences de bonheur et de paix.

Écoute donc ta sœur, qui ne fut pas très avisée sur terre, mais qui sait maintenant les choses merveilleuses qui lui viennent avec l'afflux de l'Amour du Père.

Lorsqu'elle te dit de prier davantage et de laisser ta foi se développer, et lorsque des doutes te viennent, tourne tes pensées vers le Père et demande Son aide et Ses bénédictions, et elles viendront à toi, et tu le sauras. Et l'amour deviendra une partie de ton existence même, et le bonheur que tu recevras ne sera qu'une anticipation de ce qui t'attend lorsque tu deviendras l'un des nôtres dans nos glorieuses maisons du ciel.

Je ne dois pas écrire plus maintenant mais, pour conclure, je dirai que nous t'aimons tous, que nous sommes tous avec toi et que nous prions le Père pour que son amour et ses bénédictions te parviennent dans des courants croissants de pureté, et de joie aussi, que Lui seul peut donner.

Avec tout mon amour, je suis ta chère et tendre sœur,
Kate.²⁷

William Stone

Est heureux de voir le merveilleux développement d'âme de son fils

4 Novembre 1915

C'est moi, le père de Leslie :

²⁷ C'est pour moi un merveilleux et très beau message qui me donne beaucoup de bonheur et de consolation. (Dr Leslie R. Stone)

Je vais aussi écrire quelques mots, car je sais que mon fils appréciera, ce soir, un court écrit de ma part. J'ai beaucoup été avec lui, comme vous pouvez le penser, et je suis très heureux de constater qu'il a réalisé un merveilleux développement dans son âme, et qu'il est plus proche de la Divinité du Père qu'il ne l'a jamais été auparavant. Je ne lui parlerai pas de notre condition, car il doit savoir que nous sommes très heureux, et l'une des raisons de notre bonheur est le fait que non seulement il connaît le chemin de cet Amour, mais qu'il s'efforce de l'obtenir, ou plutôt, d'en accroître la possession, car il en a déjà une grande partie, et il en est conscient.

J'étais présent il y a quelques nuits lorsque sa mère lui a écrit, et je ne peux pas lui parler du grand bonheur que nous avons tous eu - un bonheur qu'aucune réunion sur terre n'aurait jamais pu donner.

Je viendrai bientôt lui écrire une lettre en référence à la guerre, car si mes pensées sont davantage tournées vers les grandes vérités qui font les anges des hommes, je me suis néanmoins quelque peu intéressé par le déroulement de la guerre, car mon peuple, je veux dire mes amis et citoyens d'Angleterre, sont très engagés dans la guerre, et beaucoup d'entre eux ont payé le prix de leur patriotisme et de leur sacrifice, et sont maintenant dans le monde des esprits. Mais je dirai maintenant que les esprits qui ont suivi de près les événements de la guerre et son déroulement, et qui ont visité les esprits directeurs des différentes nations en conflit, ainsi que les peuples de ces nations, disent que la fin de la guerre arrivera bientôt, et que toutes les effusions de sang redoutées par les mortels ne se produiront pas.

Je ne vais pas écrire plus maintenant, mais je vais répéter ce qui vous a été dit si souvent à tous les deux : « Veillez sur vous et priez le Père avec tous les désirs de vos âmes. »

Avec mon amour, je signerai,
Le père du Docteur,
William Stone.

Kate Stone

Fait référence, tout comme l'a fait John Padgett, à l'influence déprimante que Richard III a apportée avec lui

6 Novembre 1916

C'est moi, Kate Stone.

Laissez-moi vous dire un mot, car je veux vous dire que ce mauvais esprit (Richard III) est parti²⁸ et que son influence déprimante est partie avec lui, et nous nous sentons mieux, tout comme vous. Je n'écrirai pas beaucoup plus. Je voulais simplement vous dire ceci, et vous dire que votre groupe est ici et qu'il exerce ses paisibles influences.

Je suis très heureuse et je veux que vous le soyez, et je souhaite également que mon frère profite du sentiment que lui apportent ses proches, dont je suis l'une et un être cher.

J'aimerais lui écrire une longue lettre ce soir, mais vous avez été trop sollicité pour que je puisse le faire. Mais dites-lui que je l'aime, et que nous nous réjouissons tous de la grande bénédiction qui lui a été récemment accordée par le Maître, par Jean et par d'autres, et je veux lui dire qu'il doit croire et faire confiance à ces esprits bons et supérieurs qui sont si aimants et bienveillants à son égard. Nous l'aimons tous tellement, et je ne suis pas la moindre, bien que je suppose que sa Mary pense qu'elle a plus d'amour que n'importe lequel d'entre nous - et elle a raison. Alors, avec mon amour et mes prières, je vais lui souhaiter une bonne nuit.

Sa propre sœur aimante,
Kate.

Kate Stone et sa famille répondent toujours à l'appel lorsque Leslie a besoin d'aide

C'est moi, Kate Stone.

Laissez-moi écrire une ligne pour dire à mon frère que j'ai été avec lui très souvent et que je l'ai accompagné dans les difficultés matérielles qu'il a parfois rencontrées.

Si seulement il savait quel bonheur je ressens lorsque je réalise les retombées de ses désirs d'amour, il saurait combien je l'aime et combien je me réjouis lorsque je vois la transformation effectuée par l'Amour Divin et la progression qu'il a effectuée.

Cet amour est si merveilleux qu'il m'est impossible de lui dire ce qu'il signifie pour une âme qui, comme moi, a la conscience de son existence, et comment, à mesure qu'il remplit mon âme, je deviens plus désireuse qu'il remplisse aussi la sienne.

Nous, et je veux dire ses parents, ses sœurs, et bien sûr sa Mary, sommes avec lui chaque fois que nous ressentons qu'il désire notre aide, car alors ses désirs nous parviennent à mesure que le fluide électrique remplit le fil lorsque l'extrémité réceptrice émet un appel vers l'extrémité émettrice. Nous répondons toujours, même si nous ne sommes pas présents avec lui, et notre relation est maintenant si parfaite que chaque fois que ses désirs pour nous s'élèvent de son cœur, nous ne manquons

²⁸ Le message de Richard III n'a pas été publié. (G.J.C.)

jamais de les ressentir et d'y répondre. Et, lorsque nous venons à lui, nous apportons avec nous tout notre amour et notre bonheur, essayant de lui faire réaliser l'influence de ces mêmes désirs. Il n'y a pas de limites comme celles que nous avons sur terre pour empêcher notre venue, l'espace est pour ainsi dire inexistant, et nous sommes avec lui "en un clin d'œil " avec tout notre amour et notre sympathie. Quelle merveilleuse disposition du Père tout cela est ! Et comment le grand ennemi des mortels, comme la plupart des hommes l'appellent, je veux dire la mort, nous permet de nous rapprocher de nos amis mortels lorsqu'ils nous appellent. La mort, comme je viens de l'entendre dire, est l'amie de tous les mortels et la grande amie des esprits car, lorsqu'elle vient, le mortel n'est plus lié par les limitations du physique mais devient comme un oiseau libre dans le ciel, ou plutôt, comme les étoiles filantes, surtout lorsque l'amour nous appelle.

Je me suis sentie d'humeur à écrire comme je l'ai fait ce soir, car mon âme est remplie d'amour pour mon frère, et je veux qu'il sache que c'est une vérité, que rien ne peut m'éloigner de lui, moi et mon amour, si ce n'est lui-même et, sachant cela, il doit se rendre compte que je suis toujours si heureuse lorsqu'il m'appelle, même si ce n'est qu'un souhait non exprimé ou les désirs d'un soupir.

Nous progressons tous et nous sommes heureux au-delà de toute expression, et en même temps nous souhaitons que ses frères et sœurs puissent connaître la grande vérité, que nous, qu'ils supposent être loin du ciel ou de l'enfer, sommes parfois très proches d'eux, si proches que même le murmure de leurs pensées passagères ne peut pas échapper à notre audition. Si seulement ils pouvaient le savoir, et pensaient à nous aux moments où leurs pensées ne sont pas accaparées par leurs affaires terrestres, comme nous viendrions à eux et répandrions autour d'eux notre amour, leur faisant sentir notre présence. Mais ils ne croient pas que nous pouvons être avec eux (et leur insuffler notre amour et leur faire sentir notre présence) et surtout qu'ils peuvent nous appeler comme je l'ai écrit.

Nous espérons tous cependant qu'un jour leurs yeux s'ouvriront à la lumière et qu'ils réaliseront consciemment que leurs parents et leurs sœurs ne sont pas morts, mais qu'ils vivent vraiment la vie véritable et immortelle.

Voilà ce que je voulais dire ce soir et j'espère que cela fera du bien à Leslie, et je sais que ce sera le cas - car l'amour n'a encore jamais failli à sa mission lorsqu'il a trouvé une âme réceptive. Bien sûr, il sait beaucoup de choses en rapport avec la vie spirituelle, et parmi elles, qu'il existe différentes sortes d'amour, et que certaines sont, de par leur nature même, plus profondes et plus intenses que d'autres, mais néanmoins l'amour d'une simple sœur, comme je le suis, qui a l'Amour du Père dans son âme, est au-delà de toute conception pour les mortels.

Je n'écrirai pas plus maintenant et je suis reconnaissante d'avoir pu écrire.

Bonne nuit et que Dieu vous bénisse tous les deux, telle est la prière sincère de Kate.

Hélène Padgett

M. Padgett et le Dr Stone se rendent dans une église Presbytérienne pour le service de la veille du Nouvel An

31 Décembre 1916

C'est moi, Hélène.

Nous sommes ici en grand nombre et nous te souhaitons, ainsi qu'au Docteur (le Dr Stone), une très bonne année, une année qui t'apportera non seulement la prospérité et le bonheur dans tes affaires matérielles, mais aussi un grand et abondant afflux de l'Amour Divin du Père, qui t'apportera un bonheur qu'aucune prospérité terrestre ne peut t'apporter. Nous étions avec toi ce soir lors des services religieux (de la veille du Nouvel An) et nous avons essayé de diffuser autour de toi et du Docteur notre influence d'amour et de paix - la paix qui dépasse toute compréhension - et lorsque cette paix est venue à vous comme elle l'a fait dans une certaine mesure, nous nous sommes tous réjouis.

Le Maître était présent, car il y avait là de nombreuses âmes qui désiraient ardemment cet amour, bien qu'elles l'aient associé à Jésus de la manière dont elles croyaient qu'il venait de lui en tant que source ; mais, malgré cette erreur, leurs âmes avaient raison et l'Esprit Saint a répondu, et l'Amour était présent et de nombreux adorateurs ont ressenti son influence.

Je suppose que toi et le Docteur aimeriez savoir qui était présent, et j'aimerais te le dire, mais pour ce faire, il faudrait plus de papier et plus de temps que tu n'en as à ta disposition ce soir. Mais je te dirai qu'en plus du Maître, vos anges gardiens étaient présents. Je veux dire Jean et Jacques, ainsi que Mary, les parents et les sœurs du Docteur, tes parents et bien sûr moi-même. Nous avons tous senti que, comme c'est la nuit qui apporte dans vos vies une nouvelle année, avec les grandes possibilités qui seront les vôtres, nous devons devenir un peu humains et vous apporter notre amour et nos souhaits, et le fait qu'il y a autour de vous les esprits de ceux qui vous ont tant aimé autrefois lorsqu'ils vivaient sur terre et n'avaient rien d'autre que la foi. Maintenant, ils viennent à vous avec la connaissance, et avec certains d'entre eux la connaissance qu'ils sont des anges, et des enfants rachetés du Père, et des habitants de son royaume céleste - le royaume que Jésus a été et est en train d'établir pour les foyers éternels de tous ceux qui peuvent recevoir la nouvelle naissance.

Si vous aviez pu voir tous les esprits glorieux qui étaient présents, ainsi que l'amour et la beauté qui vous entouraient, vous auriez remercié Dieu de toutes les forces de votre âme d'être si béni, et nous avons tous dit et prié le Père - "Dieu vous bénisse", et ce que cela signifiait, nous étions les seuls à le savoir, bien que vous puissiez en recevoir les bienfaits.

Eh bien, je suis heureuse, Mary est heureuse et tous les esprits qui vous aiment tant sont heureux. Quelle bénédiction que l'amour du Père ! Comme l'a dit le prédicateur, cet Amour fait de votre âme une chose nouvelle, non seulement comme une nouvelle création, mais dans l'élément important d'être nouveau en qualité et en cohérence. J'espère que vous pourrez continuer à progresser dans votre réalisation de l'abondance de cet amour qui sera sûrement le vôtre, si vous continuez à prier le Père dans un désir sincère et ardent.

Je n'écrirai pas plus ce soir, sauf pour dire que Mary veut dire au Docteur qu'au fil des heures, elle sent qu'elle se rapproche de plus en plus de lui dans l'amour saint qui est le leur, et qui ne pourra jamais leur être enlevé. Elle a hâte qu'il ressente cet amour croissant et cette relation accrue, et qu'un jour elle devienne aussi réelle pour lui dans ses souvenirs conscients, qu'il l'est pour elle. Donc, en répétant notre souhait que vous puissiez tous deux passer une bonne année, avec une joie, et un amour, croissants au fur et à mesure que l'année avance, je vous souhaite de tout mon cœur, une bonne nuit. Nous vous embrassons tous les deux.

Ta vraie et bien aimée,
Hélène

Priscilla Stone

La mère du Dr. Stone, est très heureuse de voir l'arrivée de l'Amour Divin dans l'âme de Leslie et regrette qu'elle ne puisse pas atteindre ses autres enfants sur terre

C'est moi, la mère ; Priscilla Stone.

Je suis ici et je veux écrire une ligne à mon fils, car j'ai écouté votre conversation et j'ai vu que son âme a plus d'Amour Divin qu'il ne le réalise ou qu'il n'en est conscient. Je suis si heureuse lorsque je viens à lui et que je trouve que l'Amour le possède et, parfois, lorsqu'il est si actif, je suis capable d'entrer en relation très étroite avec lui et de fortement influencer ses sentiments avec mon amour. Lorsque je dis mon amour, je ne veux pas dire mon simple amour de mère mais aussi l'amour qui émane de moi en raison de la possession de cet Amour Divin.

Eh bien, un certain nombre d'esprits étaient présents ce soir pour écouter votre conversation et ils ont apprécié les pensées que vous avez tous les deux exprimées et ils sont si heureux que vous compreniez une partie de la vérité divine qui progresse tant avec vous. Nous prions

beaucoup pour vous et nous envoyons nos désirs au Père pour un plus grand afflux d'Amour dans vos âmes.

J'ai récemment été avec mes autres enfants sur terre et lorsque je compare la grande différence dans ma capacité à entrer en contact avec eux et avec mon fils, je regrette tellement que leurs conditions soient telles qu'elles m'en empêchent.

Aussi étrange que cela puisse paraître, avec l'un de mes enfants, et pourtant je les aime tous très fort, je peux entrer en contact et devenir très proche de lui alors qu'avec les autres, je ne peux pas accéder à leurs sentiments et à leurs désirs. Pourtant, cela ne fait qu'illustrer l'expérience, et je peux dire que l'Amour Divin peut trouver un logement dans l'âme de certains mortels et qu'il ne le peut pas chez d'autres, car leurs conditions sont comme s'il y avait un mur infranchissable qui les sépare de l'afflux de cet Amour. Mais nous prions et essayons de communiquer à nos enfants mortels nos pensées sur ce qu'est la vérité et sur la nécessité pour eux de rechercher ces vérités et nous croyons que nos prières seront exaucées. Nous savons en effet que le Père est toujours prêt, et disposé, à accorder cet Amour et que seules leurs fausses croyances ou leurs pensées oiseuses les empêchent de recevoir cette effusion.

Dites à mon garçon de ne pas cesser ses efforts pour faire connaître à ses frères et sœurs l'existence de cet Amour, et que c'est d'eux seuls que dépend son afflux dans leurs âmes.

Nous sommes tous très heureux et nous progressons de plus en plus vers la source de cet Amour, et nous savons qu'il existe réellement et qu'il nous attend tous sans limite.

Je ne vais pas écrire plus maintenant et je suis reconnaissante de pouvoir partager ces quelques mots à mon cher garçon. Nous sommes très souvent avec lui pour l'aider et nous ne cessons jamais de prier pour lui.

Alors bonne nuit et que Dieu vous bénisse tous les deux,
Sa mère – aimante.

La mère de Leslie raconte ses progrès spirituels et son Grand Amour du Père ; et confirme sa visite à Eleanor Meads, 15 ans, maintenant dans le monde des esprits, pour de nouveau l'aider comme elle l'a fait lorsqu'elle était encore sur terre

10 Décembre 1917

C'est moi, sa mère, Priscilla Stone.

Je suis ici, la mère de Leslie, et j'ai très envie d'écrire quelques lignes, car je sens qu'il aimerait avoir de mes nouvelles et recevoir une expression de mon amour. Eh bien, en premier lieu, je désire lui dire que

je progresse et que je suis dans une sphère si belle et si pleine de l'amour du Père que, pour moi, tenter de la décrire serait voué à l'échec. Cependant, lorsque je lui dis que mon bonheur est si grand que, même moi, à une époque très récente, lorsque je pensais être au sommet (le point le plus élevé, en termes de réalisation ou de développement) du bonheur, je n'avais aucune idée de ce que signifiait le bonheur par rapport à ce que je possède maintenant.

Tout cela est si merveilleux pour moi, qu'il est difficile, même pour une âme qui est remplie de cet Amour, de concevoir ce que peut être l'Amour du Père dans sa plénitude. Et ce qui est merveilleux, c'est qu'à mesure que nous progressons, nous nous rendons compte qu'il est impossible de comprendre les hauteurs et les profondeurs de ce grand Amour. Lorsque j'ai lu sur terre que "Dieu est Amour", je n'avais pas la moindre idée de ce que signifiait cette expression, car, comme vous devez le savoir, ma conception de l'amour était largement basée sur ce que je savais ou je pensais être l'amour humain, comme mon amour pour mes enfants, qui était pour moi la plus grande expression de l'amour. Cependant, comme je l'ai dit, cet amour n'est même pas l'ombre de ce qu'est l'Amour du Père : et la grande beauté de tout cela est que, si cet Amour Divin est toujours le même, pourtant en le cherchant, et en l'obtenant, je découvre que le futur sera encore plus merveilleux. Nous ne connaissons aucune pause dans notre progrès et nous ne sommes jamais satisfaits, bien que jamais malheureux, parce que nous nous rendons compte que nous ne le possédons pas dans toute sa plénitude. Non, notre bonheur est proportionnel à la quantité d'amour que nous possédons, et pour la période où l'amour est suffisant pour notre bonheur complet. Je ne sais pas si les mortels peuvent pleinement comprendre cela, parce que, comme vous le savez peut-être, lorsque les mortels recherchent l'amour naturel d'un autre et en désirent de plus en plus, et qu'ils sont heureux en sa possession, ils éprouvent en même temps une certaine douleur ou un certain malheur, parce qu'ils n'ont pas tout l'amour qu'ils désirent.

Eh bien, ce n'est pas notre condition à nous qui avons et recherchons cet Amour Divin, car il semble avoir en soi la qualité de provoquer un bonheur complet, parfait, sans nous enlever le désir et les aspirations pour plus. Je doute qu'un de vos philosophes puisse expliquer cette apparente incohérence, car ils n'ont rien sur terre avec lequel ils puissent faire une comparaison. Un mortel qui se satisfait de l'amour qu'il peut avoir sur terre n'éprouve pas le désir d'en avoir plus et, lorsqu'il en a le désir, il n'est pas pleinement heureux dans la jouissance de ce qu'il possède.

Et le même principe s'applique à la possession et aux désirs des mortels pour tout ce qui est naturel ou matériel. Les ambitions de gloire, de pouvoir et de position, l'accumulation de richesses et l'amour d'une

femme ou d'un homme sont tous soumis à cette loi d'accompagnement de la douleur et du malheur. Vous pouvez donc comprendre en quelques mots quelles sont les grandes qualités de l'Amour Divin dans son fonctionnement, et en quoi il diffère du simple amour naturel.

Eh bien, mon garçon pensera que je suis un peu philosophe et que j'ai changé de ligne de pensée pendant mon séjour sur terre. C'est le cas, mais il ne doit pas être surpris de savoir que la réception du grand amour dans mon âme, en plus grande abondance, s'accompagne d'une connaissance des lois et des principes et de la relation des choses que je n'ai jamais étudié ou tenté d'étudier. Et c'est là un des résultats surprenants de l'obtention de cet Amour Divin. Il semble y avoir en lui, comme partie de ses qualités, une connaissance, une sagesse et une compréhension qui ne dépendent pas de l'esprit ou de l'intellect de l'homme naturel, mais qui sont une partie de l'esprit de l'âme qui se développe comme l'âme se développe dans l'amour.

J'ai pensé écrire de cette manière ce soir, afin que Leslie puisse, dans une modeste mesure, comprendre ce que les progrès de sa mère signifient et comportent. Avec l'amour, il ne peut y avoir d'ignorance, car l'amour est, en soi, sagesse, connaissance et compréhension. Et de tout cela vous comprendrez que les mortels, qui ont une telle ambition, lorsqu'ils entreront dans le monde des esprits, auront la possibilité de poursuivre les études qu'ils aimaient sur terre, et que, durant toute la longue éternité ils ne cesseront jamais d'avoir la possibilité de satisfaire leur ambition. Cependant, vous découvrirez que ces mortels se trouveront très pauvres par rapport à ceux dont l'ambition est d'obtenir l'Amour Divin, qui apporte avec lui toutes ces choses, et d'autres plus grandes encore et au-delà de la conception de la connaissance que ces mortels peuvent avoir.

Eh bien, je n'écrirai pas davantage sur ce sujet ce soir, mais un jour, si cela vous plaît, je viendrai écrire à mon garçon une thèse régulière sur une vérité spirituelle qui pourrait beaucoup l'intéresser.

Je l'ai entendu vous raconter son expérience de sortie de son corps²⁹, d'il y a quelques nuits, en se demandant si c'était réellement vrai. Eh bien, c'était vrai. Il a quitté son corps, et il est peut-être un peu surpris de savoir que le grand désir de ce jeune esprit de le faire venir à elle et de lui raconter à nouveau certaines des choses qu'il lui avait dites sur terre a été la cause de son départ de son corps. Ses désirs étaient si grands qu'ils ont en fait attiré son esprit vers elle. Ce qu'il voyait, il le voyait avec ses

²⁹ Mme Stone confirme le voyage astral de Leslie pour aider de la même manière, dans le monde des esprits, Eleanor Meads, comme il a essayé de faire lorsque l'esprit était mortel. (Dr. Stone)

Eleanor Meads, vivait à Takoma Park, Md. Elle est passée à la vie spirituelle à l'âge de 15 ans environ. (J.P.G.)

yeux d'esprit, et les personnes qui lui apparaissaient étaient en fait présentes ; et le jeune esprit a entendu sa conversation, et y a trouvé un certain soulagement.

Elle apporta avec elle au monde des esprits certaines des pensées qu'il lui avait transmises au cours de sa vie terrestre ; et ayant fait l'expérience de ne pas trouver, dans le monde des esprits, ce qui lui avait été enseigné, lors de sa vie terrestre, elle devint déçue et dubitative. Elle se rappela alors ce que Leslie lui avait dit et, avec ces souvenirs, vint le désir qu'il vienne pour lui réitérer ces explications qu'il lui avait fournies sur les vérités et la condition du monde des esprits.

Elle va maintenant beaucoup mieux, et cherche la vérité, ou plutôt une corroboration de la vérité qu'elle a apprise de lui. J'étais présent, comme il le pensait, et lorsqu'il l'a quittée, je suis allée avec elle, je l'ai prise sous ma protection, et j'ai essayé de l'aider à entrer dans la lumière et d'éprouver un désir ardent pour cet amour. Elle est si jeune et son âme est si sensible à l'influence de l'amour, sans être fortement liée par les croyances erronées qui lui ont été enseignées. Elle sera, je le sais, bientôt convaincue de la véritable voie du bonheur et de la rédemption. Et sa grand-mère, qui aime tant ce jeune esprit, était avec elle et a entendu ce que Leslie a dit, et, bien sûr, elle a été choquée et affligée qu'il essaie d'enseigner à l'enfant des choses aussi blasphématoires. Elle a versé des larmes, fut très malheureuse et voulait que son enfant l'accompagne et n'écoute pas ce qu'il y avait dit ou était en train de dire. Mais alors, dans une certaine mesure, nous sommes intervenus, nous les avons fait se séparer, et nous avons incité la grand-mère à quitter l'enfant pendant un certain temps, bien qu'elle ne le veuille pas.

Et lorsque Leslie a dit qu'il l'avait aidée à descendre dans un plan plus bas, il l'a fait, car bien qu'elle soit une femme de nature bienveillante, et un personnage quelque peu Chrétien, comme elle le comprend, elle n'était pourtant pas adaptée au plan dans lequel la scène s'est déroulée. Et permettez-moi de dire que le jeune esprit et sa grand-mère, à cause de la grande loi de l'attraction, ne peuvent pas être dans ce même plan, et cela chagrine beaucoup la grand-mère, et aussi l'enfant. Mais la régénération de l'enfant aura, sans aucun doute, un grand effet sur la grand-mère et, lorsque le moment sera venu, c'est-à-dire après que l'enfant aura appris la vérité et reçu un peu d'amour, elle retournera voir sa grand-mère afin de lui faire découvrir sa beauté et lui faire part de son expérience. Nous irons également vers la grand-mère et tenterons de lui expliquer ces vérités et ses croyances erronées.

Eh bien, j'ai assez écrit, et votre femme dit que je ferais mieux d'arrêter maintenant. Alors, avec mon amour, je vais vous souhaiter une bonne nuit,

Sa mère,

Priscilla Stone.

Hélène Padgett

Confirme que la mère du Dr Stone a écrit

16 juin 1917

C'est moi, ta vraie et chère Hélène.

Eh bien, mon cher, tu as reçu de très beaux messages ce soir, dans lesquels il y avait beaucoup d'amour, et je suis heureux que tu aies reçu ces messages. Dis au docteur que sa mère lui a écrit, qu'elle est ici maintenant et qu'elle lui dit qu'elle l'accompagnera alors qu'il est seul et qu'elle restera avec lui jusqu'à ce qu'il s'endorme. Son amour pour lui semble être grand ce soir. Et ce cher professeur Salyards a également écrit de sa manière affectueuse et sympathique. Quel merveilleux esprit il est dans sa déférence envers les esprits féminins et il ne voit que l'amour et la beauté en tout.

Le dernier esprit qui a écrit, je ne la connais pas, mais je ne doute pas qu'elle soit celle qu'elle prétend être. En tout cas, c'est un très bel esprit, mais elle ne sait pas ce que signifie l'Amour Divin mais elle est partie avec la sœur du Docteur, qui lui expliquera. Car Kate est un très bel esprit avec beaucoup d'amour dans son âme et elle semble si pleine de désir de faire savoir à tous ce qu'est cet amour. Elle fait un travail merveilleux parmi les esprits des ténèbres et est l'un des esprits les plus occupés qui assistent à tes soirées où les esprits des ténèbres viennent chercher de l'aide. Et je dois aussi dire qu'elle est si heureuse que le Docteur ait trouvé le chemin qui le mènera aux Cieux Célestes.

Et il y a une autre personne présente que je ne dois pas négliger de mentionner, et je ne pourrais pas le faire si je le voulais, car elle dit maintenant : « *Hélène, si tu m'aimes, dis à Leslie que je suis ici et que je veux seulement lui dire que je l'aime comme il le sait.* » Elle progresse très rapidement dans le développement de son âme et je lui dis qu'elle commence à être vraiment belle et que si seulement le Docteur pouvait la voir, il le penserait aussi. Et elle me dit que peu importe qu'elle soit belle ou non, si seulement elle pouvait se rendre visible pour le Docteur, il ne la regarderait pas pour voir si elle est belle ou non mais parce qu'elle le regarderait avec de tels yeux d'amour qu'il ne verrait rien d'autre que ses yeux.

Eh bien, mon cher, tu ne dois pas écrire davantage. Sois courageux et crois que ce qui t'a été dit et tu ne seras pas déçu. Demain soir, le Maître désire terminer son message. Alors, avec mon amour pour vous deux, je te souhaite une bonne nuit.

Ton véritable amour – Hélène.

Leslie W. Winfield

La mère du Dr Stone a aidé son grand-père à sortir de l'obscurité

Je suis Leslie W. Winfield.

Je suis un esprit que, au cours de votre vie terrestre, vous n'avez jamais connu car je suis décédé il y a de nombreuses années en Angleterre. J'étais le grand-père de la mère du Dr Stone et je suis resté dans le plan terrestre, comme ils l'appellent, pendant toutes les longues années qui se sont écoulées depuis mon arrivée ici. Cependant, récemment, je suis entré en contact avec sa mère qui est un esprit si beau et si Céleste. Elle ne me connaissait pas avant que je l'informe de mon identité, elle s'est alors souvenue d'avoir entendu parler de moi et elle a commencé à me parler de sa belle maison et de la raison pour laquelle elle est un esprit brillant et que, si je suivais ses conseils, je deviendrais également brillant et heureux.

Je me suis étonné de tout ce qu'elle m'a dit et j'en ai conclu que je devais essayer de suivre ses conseils. J'ai alors essayé et j'ai découvert que de nouvelles sensations m'étaient venues et que certaines de mes sombres conditions me quittaient. Pendant toutes ces longues années, j'ai été un esprit ignorant de la voie qu'elle m'a indiquée et j'ai découvert que je m'améliorais progressivement au fil du temps, mais le changement a été très lent et j'ai pensé que c'était naturel, et je me suis donc senti satisfait mais plein d'espoir. Cependant, maintenant que je connais cette autre voie, je m'étonne de n'avoir jamais été informé de cette nouvelle voie vers la lumière.

Cependant la condition de ces esprits était semblable à la mienne et se satisfaisaient également, tout comme moi, de leur croyance.

Il est pourtant étrange que ces esprits brillants ne soient jamais venus à nous auparavant. Bien sûr, j'ai souvent vu ces esprits, mais ils ne m'intéressaient pas et je ne pensais pas qu'ils étaient des esprits comme moi et je les évitais.

Tout cela est si merveilleux maintenant que je le sais. Je suis heureux d'avoir pu écrire ceci, car cela m'aide. Je dois m'arrêter et vous souhaiter une bonne nuit.

Leslie W. Winfield.³⁰

³⁰ Ce message est important, car il montre que les esprits sombres des sphères inférieures peuvent, dans des conditions favorables, visualiser les esprits brillants, mais comme mon arrière-grand-père, ils refusent d'obtenir l'aide des esprits brillants afin de progresser et ils les évitent. (Dr. Leslie. Stone)

Priscilla Stone

Priscilla Stone fait l'éloge du travail de M. Padgett et de son fils, Leslie R. Stone, et remercie le Père Céleste d'avoir amené son fils à la connaissance de cet Amour

C'est moi, Priscilla Stone.

Je souhaite écrire quelques lignes ce soir si cela vous convient, car j'ai tellement envie de dire à mon fils que j'ai passé beaucoup de temps avec lui pour essayer de le rendre heureux et de l'aider à tourner ses pensées vers des choses spirituelles et vers l'Amour du Père qui nous rend tous si heureux et nous rapproche de la présence du Père.

J'ai pu entrer en relation assez étroite avec lui, non seulement au sens physique, mais aussi dans ses qualités d'âme, et j'ai pu profiter de la présence de l'Amour dans son âme ainsi que dans la mienne. Il doit comprendre que l'amour que je possède fait partie du même amour qu'il possède, tous eux ont les qualités du Divin et la Substance même du Père et partagent l'immortalité. C'est une pensée et un fait merveilleux et réconfortant de savoir que ce qui lie nos âmes ensemble est ce grand amour qui vient directement du Père, sans contrainte ni limite, et que seul notre manque de désir et de foi empêche sa venue. Bien sûr, dans la vie terrestre, il ne peut pas recevoir cet amour à un degré aussi élevé que je l'ai dans la vie spirituelle, mais c'est le même amour et il lui est donné aussi librement qu'à moi.

Quelle heureuse mère je suis d'avoir un fils dont je sais qu'il est lié à moi par un lien qui a une existence éternelle et ne peut jamais être rompue.

Je remercie beaucoup le Père pour sa bonté et sa miséricorde en amenant mon fils à connaître cet amour et la façon de se l'approprier. Eh bien, j'ai également été intéressé par la conversation entre vous et mon fils, et je veux vous dire que le Docteur est un esprit merveilleux qui a une grande quantité d'Amour du Père dans son âme et qui est dévoué au travail de faire du bien aux autres chaque fois que l'occasion se présente. Il s'intéresse à vous deux car il réalise le travail pour lequel vous avez été choisi et sait que c'est le plus grand travail envers les mortels depuis que le Maître est venu pour remplir la grande mission que le Père lui a confiée.

Cela peut vous sembler extravagant et vous pouvez hésiter à croire pleinement ce que je dis, mais je tiens à vous dire que ce que j'affirme est basée sur ce que j'ai entendu le Maître déclarer et sur ce que les autres grands esprits des Cieux Célestes ont dit et ce qu'ils s'efforcent d'accomplir.

Vous êtes tous deux une paire de mortels bénis et vous ne devriez jamais cesser de remercier le Père et d'aimer le Maître pour les grandes

opportunités ainsi que pour le cadeau qui vous a été accordé. Ayez seulement la foi, priez et travaillez, la certitude et la vérité de votre mission vous parviendront alors un jour avec une force si convaincante que vous ne douterez plus jamais.

Eh bien, je dirai seulement que nous sommes tous très heureux et que nous apprécions tellement l'atmosphère d'amour et de joie qui vous est si souvent offerte.

Vous avez parfois la visite de la joie des Cieux Célestes et vos âmes parfois, comme je peux le voir, répondent à l'amour et aux influences qui vous entourent. Votre père et vos sœurs sont présents ce soir et vous envoient leur amour et vous pouvez être assurés que l'autre chère est également ici avec tout son amour et désire que je dise que son amour est comme un soleil d'un soir d'été qui devient plus beau et plus doux à mesure que le crépuscule arrive et apaise l'âme de l'homme alors qu'il médite sur les merveilles du Père telles qu'elles se manifestent dans les gloires des cieux. Lorsque son âme sœur voit l'Amour du Père couler dans l'âme de son cher compagnon d'âme, elle lui offre alors ses remerciements pour sa condition et son privilège.

Je n'écrirai pas davantage maintenant et je lui dirai seulement de veiller et de prier, car en veillant et en priant, son âme pourra réaliser la merveilleuse grandeur et les qualités globales du Grand Amour.

Bonne nuit et que le Père vous bénisse tous les deux,

Sa mère, Priscilla.

Priscilla Stone écrit sur les beaux esprits présents ce soir en si grand nombre qu'aucun esprit sombre ne pourrait supporter d'être présent dans la même atmosphère

C'est moi, Priscilla Stone.

Laissez-moi juste dire un mot car je suis tellement remplie de l'Amour du Père ce soir, et il y a tellement d'esprits autour de vous deux qui ont cet amour à un tel degré que leurs âmes ont été transformées en la Nature Divine du Père qui cause leur bonheur indicible. Cette influence de l'amour ne peut pas être autour de vous sans que votre âme ne réalise sa présence, et lorsque vous dites tous deux que vous ressentez la merveilleuse puissance présente ce soir, vous énoncez un fait et une vérité. Il ne vous serait guère possible d'être en présence ou dans l'atmosphère de tant d'amour sans être conscient de son existence, car vos âmes sont ouvertes à cette influence, et parce qu'il y a tant d'amour en soi, qu'il serait impossible que l'amour ait des qualités supérieures, sans que vous le reconnaissiez par les perceptions de votre propre âme. Vous devez vous rappeler que cet amour est un, et indivisible, et que la plus petite quantité de cet amour dans une âme humaine est liée à la plus grande quantité dans toute la plénitude telle qu'elle coule de la Fontaine du Père.

Eh bien, je suis heureuse et nous sommes tous heureux, parce que nous ressentons une plus grande proximité avec vous deux comme jamais auparavant, et ce fait doit vous convaincre que les possibilités de devenir plus un avec l'autre, c'est-à-dire nos esprits avec vous deux mortels, sont sans limites. Comme nous l'avons dit, cet amour a une amplitude qui dépasse toutes les conceptions des mortels ou même de nous, les esprits, bien que nous ayons nos foyers dans les plus hauts Cieux.

Nous sommes si heureux qu'une si grande partie de cet amour soit entrée dans vos âmes pour ne jamais en sortir, bien qu'il ne soit pas toujours aussi actif ou sensible à votre conscience ou à votre expérience. La force de cet amour est un fait que même nous, les esprits, nous sommes étonnés et nous ne pouvons pas totalement comprendre. Mais elle n'est jamais absente de l'âme lorsqu'elle le reçoit, et vous devrez vous en souvenir lorsque vous vous sentirez découragé et que votre foi faiblira.

Eh bien, je voulais écrire cela ce soir afin que mon fils sache que cet amour est une réalité, et pas seulement cela, mais qu'il en possède une partie, qu'il le possédera toujours, et que sa possibilité de croissance dans l'âme est sans limite. Et je dois aussi lui dire que le Maître, le plus parfait en amour de tous les esprits Célestes, était présent, répandant l'influence de son amour et la paix qui ne peut venir de la présence de cet Amour Divin que lorsque l'âme du mortel est sensible à son influence.

De plus, beaucoup d'autres esprits sont présents et je veux vous dire ici un fait que vous ne connaissez peut-être pas, à savoir que la présence d'un tel flot de cet amour est si forte qu'aucun des esprits sombres ou même du développement de l'amour naturel n'est présent, et ne peut l'être, car la puissance de cet amour est telle qu'ils ne pourraient pas supporter sa présence. Non, c'est une nuit où seuls ceux qui ont été transformés sont présents et le ciel lui-même est ici sans l'influence de ces choses qui font que l'endroit ressemble à un paradis. Cela peut vous impressionner, mais c'est un fait, et comme vous êtes si privilégiés que, bien que vous ne puissiez pas aller au ciel dont nous vous parlons tant, cependant, pour le moment, ce ciel soit venu à vous et que la paix qui dépasse toute compréhension soit là pour vous.

Eh bien, je ne dois pas en écrire davantage. Mais je voulais tellement que mon fils sache les choses que j'ai écrites.

Priez davantage et laissez vos désirs aller au Père avec une plus grande intensité et, dans le calme de vos chambres, méditez sur Son amour et Sa bonté et vous constaterez une unité avec Lui que vous n'avez jamais ressentie et que vous ne pouvez pas ressentir avant d'avoir fait l'expérience prévue. Aimez donc le Père et ayez la foi et vous ne serez pas déçus non seulement dans l'au-delà mais aussi dans votre vie de mortels.

Bonne nuit et que le Père vous bénisse tous les deux. Sa mère, qui l'aime comme seule une mère qui possède ce Grand Amour peut aimer un fils qui s'est tant approché d'elle en raison de l'Amour qui est dans sa propre âme.

Priscilla Stone.

Mary Kennedy

Écrit que les deux parents du Dr Stone vivent maintenant dans les Cieux Célestes

10 Juin 1920

C'est moi, Mary.

Laissez-moi écrire quelques lignes à mon cher, alors que vous m'avez déçu la dernière fois qu'il est venu ici. Je pensais que vous alliez certainement me laisser écrire et lorsque vous ne l'avez pas fait, je n'ai pas pu m'empêcher de dire à Hélène que vous étiez vraiment méchant, mais vous savez que je ne le pensais pas car vous avez été très bienveillant envers le Docteur et moi-même. J'espère donc que vous ne vous sentirez pas mal à cause de ce que j'ai dit. Vous voyez, nous ne sommes pas très différents ici de ce que nous étions sur terre lorsque quelque chose interfère avec notre façon d'exprimer l'amour.

J'ai également noté une remarque d'Hélène et je tiens à dire qu'elle était seulement jalouse de moi ou très hostile à ce que j'écrive. Bien sûr, elle ne savait pas sur quoi j'allais écrire et je vais le prouver.

Eh bien, le Docteur sait combien je l'aime et je sais combien il m'aime, et il n'est pas toujours nécessaire d'écrire à ce sujet, mais en pensant à mes messages, je crois que je m'exprime toujours sur l'amour et j'en suis heureuse.

Mais hier soir, alors qu'il était avec vous, j'ai voulu exprimer autre chose et je vais vous dire maintenant ce que c'est. Je sais qu'il est très intéressé par les progrès de ses propres parents et leur bonheur. Je voulais lui dire que son père et ses sœurs sont dans les Sphères Célestes et savent à quel point ils ont ainsi la certitude de l'immortalité et d'un foyer dans la maison du Père qui ne pourra jamais leur être enlevé. Son père a été si sincère dans ses prières et ses désirs d'amour que l'amour lui est venu en si grande quantité qu'il s'est trouvé un habitant des Sphères Célestes où se trouve sa mère, et Kate est avec eux. Ainsi, nous sommes maintenant tous en sécurité à l'abri de l'Amour du Père, et nous savons que, pour toujours et à jamais, nous demeurerons dans les Cieux du Père. Nous sommes tous si heureux d'avoir eu une fête de l'amour à l'ancienne et d'avoir loué Dieu pour sa bonté et sa miséricorde.

J'ai été très proche de Leslie ces derniers temps et je sens que lui aussi reçoit davantage de cet Amour dans son âme, et s'il pouvait pleinement réaliser ce que cela signifie, il aurait envie de crier comme le font parfois les vieux Méthodistes. Je me demande parfois ce que tout cela signifie, et pourquoi nous devrions avoir le privilège de posséder cet Amour et d'avoir le bonheur correspondant. Je sais que peu importe combien les hommes sont déçus par la vie terrestre, ou par les esprits dans le monde des esprits, le Père ne déçoit jamais ceux qui aspirent à l'Amour qui est libre pour tous, mais combien peu réalisent ce que cette liberté signifie. Seuls ceux dont l'Amour de Dieu entre et prend possession de l'âme peuvent avoir une réalisation possible de ce que signifie l'Amour libre de Dieu. Je suis si heureuse que, jour après jour, cette connaissance parvienne à mon âme sœur. Et lorsque je parle de connaissance, je veux dire quelque chose de plus qu'une simple connaissance intellectuelle. Cette dernière est bien sûr nécessaire, mais ce n'est pas la connaissance qui vient à l'âme.

Dites au Docteur de prier de plus en plus, et de croire de toute son âme qu'il n'y a pas de limite à sa réception de l'afflux de l'Amour Divin. J'ai assez écrit pour ce soir et, malgré les remarques d'Hélène, je veux lui dire que je l'aime de tout mon cœur et de toute mon âme, et que je ne le quitterai jamais jusqu'à ce que le moment soit venu pour lui de me rejoindre, et pas alors, bien sûr.

Je vous remercie beaucoup de m'avoir permis d'écrire ce soir, et vous devez croire que je vous aime comme une sœur, et que je ne vous dénigrerais pas pour rien au monde, ni ne vous donnerais l'impression que je ne suis pas votre véritable sœur aimante. Ses parents lui envoient leur amour et l'assurance qu'ils l'aident de toutes leurs forces et de tout leur amour. Bonne nuit et que Dieu vous bénisse tous les deux, et vous conduise ultimement à l'un des manoirs glorieux qui vous attendent.

Votre véritable amie et le seul véritable amour du Docteur.

Mary.

Mary écrit qu'elle a à la fois faim et soif de l'amour du Dr Stone

C'est moi, Mary.

Laissez-moi dire un mot et je serai satisfaite, car j'ai tellement envie de dire à Leslie que j'ai faim et soif de son amour. Il peut trouver étrange que je dise cela, parce qu'au moment où je lui écris, j'ai tellement de l'Amour Divin du Père. Mais ce qui est encore plus étrange, c'est que même si l'Amour du Père suffit à me rendre heureuse et satisfaite, lorsque nous avons en nous l'amour de l'âme sœur et que nous le connaissons, cet amour doit avoir sa pleine mesure. Notre désir de le faire connaître à nos âmes sœurs mortelles ne nous enlève pas un iota de l'Amour Divin, mais

plutôt, lorsque nous possédons ce dernier Amour à un degré élevé, il nous fait avoir davantage de désirs et d'envies pour l'exercice de cet amour inférieur à un degré élevé. Il peut ne pas comprendre cela, mais le Père est tellement aimant et désintéressé qu'Il ne permettra pas à l'Amour Divin de réduire la place et l'importance de l'amour entre âmes-sœurs. En outre, nos âmes auront des désirs et des envies de retour de cet amour par nos âmes sœurs de la terre.

Leslie comprendra et sentira que je suis sienne dans toute la vérité et la beauté de mon amour, et qu'en l'aimant autant, je ne me préoccupe pas le moins du monde de la suffisance de l'Amour Divin. Comme tout cela est merveilleux ; et de là il peut se rendre compte de la pauvreté de l'esprit qui n'a ni l'Amour du Père ni l'amour de l'âme sœur. Eh bien, je voulais simplement le dire, et l'encourager à croire en son âme sœur et en son amour.

Je viendrai bientôt lui écrire une plus longue lettre. Bonne nuit.

Son amour,

Mary.

Mary Kennedy écrit que les Esprits Célestes sont fiers de connaître le Dr Stone

C'est moi, Mary.

Laissez-moi vous dire une seule chose - Hélène dit que je peux, et je le veux bien sûr, et je ne vais pas faire intrusion très longtemps.

Vous savez que je n'ai pas l'occasion d'écrire aussi souvent qu'Hélène, bien que j'aie autant envie de le faire qu'elle. Aussi, lorsque l'occasion se présente, je ne suis pas aussi modeste que je devrais l'être et j'en profite.

Mais je sais que vous compatissez avec moi, car vous pouvez voir combien cela me fait du bien, et je crois que cela fait aussi du bien au Docteur.

Eh bien, je suppose que le premier mot que vous attendez de moi est que je l'aime de tout mon cœur et de toute mon âme, mais je ne le ferai pas, bien que je l'aie dit - n'est-ce pas ? Eh bien, laissez tomber et j'en suis heureuse.

Je suis si souvent avec lui que, s'il pouvait me voir, j'ai peur qu'il se lasse de moi et vous voyez donc qu'il y a un certain avantage à être invisible, mais comme j'aimerais qu'un jour qu'il puisse me voir, afin de lui permettre de savoir quel genre de chérie il a. Mais c'est d'une importance mineure par rapport au fait qu'il est mon âme sœur, que nos amours sont liés pour l'éternité et que seulement quelques années nous séparent.

Je suis très heureuse dans ma nouvelle maison, et j'ai tellement hâte de lui en parler, et d'essayer de décrire certaines de ses gloires, mais je ne peux pas le faire ce soir.

Eh bien, il doit continuer à croire en moi et en mon amour, et qu'il est pour moi l'être le plus cher de tout l'univers de Dieu, et que personne d'autre parmi toutes les myriades d'hommes ou d'esprits, ne peut prendre sa place maintenant ou jamais.

Je vois qu'il est très heureux et cela me rend heureuse, cependant je dois lui dire ceci : bien qu'il n'y ait personne qui l'aime comme je l'aime, il y a beaucoup d'esprits élevés, ainsi que ses propres parents, qui sont avec lui et qui essaient de l'aider avec leur amour et leur influence. Il semble si étrange pour beaucoup d'esprits ici que de telles choses puissent exister, et c'est merveilleux lorsque je vous dis que très peu d'esprits des sphères spirituelles ont, comme lui, les esprits Célestes avec eux, et que de ce fait, ces esprits des sphères spirituelles le considèrent comme une sorte de mortel important dont il est bon de cultiver la compagnie, et beaucoup d'entre eux sont avec lui également.

Dieu merci, il est capable d'avoir des associés tels que ces esprits Célestes, avec leur merveilleux amour et leur influence. Dieu est amour, et son amour va aux mortels dans la mesure où ils ouvrent leur âme à son afflux, et mon cher a son âme très ouverte, et l'amour lui vient tout le temps. Je ne dois plus écrire maintenant, et je vous remercie de m'avoir permis d'écrire.

Alors, donnez-lui mon amour, et souvenez-vous que je suis votre sœur dans l'amour, et que je prie pour vous deux, avec tout le sérieux et la foi que je possède.

Bonne nuit,
Mary.³¹

Mary Kennedy a progressé dans la même sphère que celle habitée par Mme Hélène Padgett

C'est moi, Mary.

Vous ne devez pas être surpris que je vienne écrire, car si vous pouviez vous rendre compte que cela fait longtemps que je n'ai pas écrit, vous excuseriez mon intrusion et diriez :

Mary, vous pouvez dire quelques mots au Docteur, même s'il ne le mérite pas.

En outre, Hélène dit qu'étant donné que j'ai été une fidèle assistante de mon âme sœur, elle pense que j'ai le droit d'écrire, et dit que je le ferai bien qu'elle (la femme de M. Padgett) ait l'intention de vous écrire (M. Padgett) une longue lettre ce soir.

³¹ C'est une lettre merveilleusement belle, qui me procure tant de bonheur et de joie. (Dr Leslie R. Stone)

Mais elle m'aime et pense beaucoup au Docteur et dit que quelques mots de ma part pourraient nous rendre tous les deux heureux. Je sais donc que vous serez heureux que je vous écrive.

Eh bien, je sais que s'il entendait ce que je viens d'écrire, la chose qu'il dirait est - que la première chose que je vais lui dire est - combien je l'aime. Cependant, je ne le ferai pas, car je sais maintenant que je n'ai pas à le lui dire car je suis tellement imbriquée dans son cœur qu'il le sait sans que j'aie besoin de lui dire. Cependant, d'une certaine façon, je dois lui murmurer que je l'aime vraiment. Ne suis-je pas une petite fille faible ? S'il le disait, je me sentirais vraiment blessée.

Je suis avec lui si souvent que je sais qu'il s'en est rendu compte et que je peux dire, lorsque je lui chatouille l'oreille, que je suis avec lui, et je le suis.

Mais j'ai autre chose à lui dire qui, je le sais, lui plaira beaucoup, et c'est que je progresse si rapidement que je suis dans une sphère supérieure et que j'espère travailler avec Hélène. Elle me dit que je le ferai, car je suis tellement remplie de l'Amour du Père, qu'il m'a rendu si brillante et glorieuse que mon foyer sera là où elle est.

Je ne peux pas lui dire à quel point je suis heureuse, combien je possède encore plus d'amour dans mon âme, et combien d'amour je lui voue encore. Ce ciel est merveilleusement beau et glorieux, et ma maison est au-delà de toute description. J'aimerais pouvoir la lui décrire, car il pourrait alors se faire une vague idée de ce qui l'attend dans l'avenir, lorsque nous ne ferons plus qu'un dans notre amour purifié.

Oh, comme je suis reconnaissante au Père qu'il soit en chemin et que l'amour soit dans son âme, et que plus veuille y entrer.

Il connaît le chemin, et nous n'aurons pas à attendre très longtemps, après son passage, pour être ensemble.

Le ciel est plus que ce que lui ou tout autre mortel peut concevoir, et même s'il n'avait pas d'âme sœur, il serait heureux au-delà de tout concept, cependant lorsqu'il aura son âme sœur avec lui comme il l'aura, alors le bonheur qui lui viendra sera plus que tout ce qu'un être Céleste peut endurer.

Je suis si heureuse que je peux lui dire cela, et je sais qu'il sera heureux dans mon bonheur. Il doit essayer de penser à moi comme je suis maintenant, et si je le peux, je viendrai à lui en vision, afin qu'il puisse se faire une idée de ce que je suis.

Je n'écrirai pas plus ce soir et, pour conclure, je dirai que je vous remercie avec mon amour de sœur pour vous et mon amour d'âme sœur pour lui. Je vous souhaite une bonne nuit.

Votre sœur dans le Christ,
Mary.

William Stone

Raconte les progrès de Plummer, l'ami de Leslie, pour sortir de l'obscurité

15 Mars 1917

C'est moi, le père de Leslie.

Que pensez-vous de Plummer ? Il est tel qu'il vous a écrit et nous sommes quelque peu surpris de ses progrès. C'est un esprit très enthousiaste, et il sait qu'il a trouvé le chemin, il ne cesse de prier sauf lorsqu'il travaille, mais même alors il prie. Il m'a beaucoup intéressé, comme vous pouvez le supposer, car il est venu me demander de l'aide et des instructions, et nous nous intéressons naturellement à ceux que nous sommes appelés à aider, et c'est particulièrement vrai lorsque nos efforts sont couronnés de succès. Mais s'il a progressé dans la lumière et s'est débarrassé d'une grande partie de ses souffrances, il n'est pas dans l'état qui lui permettra de dire aux esprits, avec lesquels il travaille, le grand pouvoir de l'Amour pour transformer l'âme sombre et mauvaise en une âme lumineuse et joyeuse.

Pourtant, il sera bientôt dans cette condition, car il est sérieux et un tel sérieux apporte toujours les résultats tant désirés.

Je suis heureux d'écrire à nouveau à mon fils, et bien que je reconnaisse que ce ne soit pas nécessaire pour qu'il sache que je suis avec lui, l'écriture est une preuve qui fait appel à ses sens et apporte une satisfaction que les simples pensées de ma présence ne peuvent pas faire.

Je suis très heureux, plus que je ne peux le dire, et je veux qu'il soit heureux aussi, ce qu'il peut réaliser, car cet Amour lui est ouvert tout comme il l'est aux esprits, et les désirs de son âme sont entendus et seront exaucés, tout comme les désirs des âmes de nous, les esprits, sont exaucés.

Je viendrai bientôt, si cela vous convient et si vous êtes en bonne condition, et je lui écrirai un message qui pourra lui montrer qu'elle est ma connaissance des vérités spirituelles de notre monde des esprits. Sa mère et ses sœurs sont ici et lui envoient leur amour. C'est l'expression courante chez les mortels pour faire connaître le flux d'amour de l'un à l'autre, mais elle n'exprime pas tout ce que je veux dire, car notre amour n'a pas à lui être envoyé puisqu'il est avec et autour de lui chaque fois que nous sommes présents autour de lui, ce qui est très souvent le cas. Bien sûr, nous avons notre travail à faire, mais le travail ne prend pas tout notre temps, et une partie de celui-ci est d'être avec lui, comme nous lui avons dit.

Je n'écrirai pas plus maintenant et j'ajouterai seulement qu'il grandit en possession de cet Amour, qu'il doit continuer ses prières au Père, et

que rien ne doit interférer avec ces prières, car elles sont le seul chemin vers l'âme du Père et Son Amour.

J'espère donc que vous ne douterez pas de ce que j'ai dit ou que les esprits des Sphères Célestes viennent à lui avec l'influence de leur amour et de leurs efforts pour l'aider et le rendre un avec eux dans leurs aspirations.

Je vous souhaite une bonne nuit.

William Stone.

Mary Kennedy

Veut que son âme-sœur, Leslie, sache qu'elle progresse et qu'elle est maintenant au-delà de la Troisième Sphère Céleste

C'est moi, Mary Kennedy.

Je pensais que vous n'écrieriez plus et j'ai essayé de me faire entendre par vous, et j'en suis heureuse, car il n'aurait pas été juste pour moi de m'arrêter puis de m'empêcher de dire un mot, car je sais que je suis au moins aussi importante pour Leslie que les autres qui ont écrit.

Je n'écrirai pas beaucoup, mais même un peu m'aide, car je suis ici avec tout mon amour pour lui, et je dois simplement lui dire. Hélène dit que je ne dois pas oublier de lui dire que je l'aime, et ensuite le surprendre, car ce sera un fait très nouveau pour lui. Maintenant, ne veut-elle pas se moquer de moi de cette façon, mais je m'en moque, car j'en ai l'occasion, et je sais qu'il ne le considérera pas comme très dépassé, car il m'aime et l'amour ne vieillit jamais.

Je suis très heureuse et je suis tellement impatiente de lui dire que je progresse. Je suis au-delà de la Troisième Sphère du Royaume Céleste, et oh ! la grande gloire de tout cela. Jamais je n'ai conçu de telles merveilles et de telles beautés, et lorsque j'arrive au plan terrestre, je veux apporter ma gloire et ma beauté avec moi. Je souhaite que mon âme-sœur puisse la voir, mais il ne peut pas, et je ne peux pas lui décrire, car cela dépasse toute conception et toute description. Mais je dois lui prouver que je l'aime, car je suis prête à quitter toute cette beauté et cette grandeur pour un temps et à venir sur ce plan terrestre, simplement parce que je l'aime tellement. Un jour, il réalisera ce que tout cela signifie, et il se dira alors à lui-même : « *Comme cette petite âme sœur a dû m'aimer.* »

Eh bien, je n'écrirai pas plus ; avec mes amitiés et mon amour pour lui, je lui souhaiterai une bonne nuit.

Mary Kennedy.

Priscilla Stone

Dit à son fils, Leslie, que son âme se remplit de plus en plus de l'Amour du Père

2 Novembre 1916

C'est moi, la mère.

Laissez-moi juste écrire une ligne. Je suis la mère du garçon qui est assis devant vous, et je veux lui dire que je suis très heureuse parce que je vois que sa condition d'âme s'est tellement améliorée avec la possession de l'Amour. Il ne se rend peut-être pas compte de la différence entre sa condition actuelle et celle d'il y a quelques mois. Il peut croire que, lorsqu'il éprouve parfois des sentiments d'exaltation, ils proviennent tous de la même condition de son âme. Cependant, moi qui peux voir quelle est sa condition, je veux lui dire que ce n'est pas tout à fait exact, car son âme est maintenant remplie de plus d'Amour qu'elle ne l'a jamais été. Il se développe de jour en jour, et il ne doit pas être surpris si une expérience lui vient qui lui montrera ce que sera son grand travail pour faire avancer les désirs du Maître et des autres esprits qui travaillent à la grande cause. Lorsque cette expérience se présentera, il sera très surpris et il en doutera peut-être, mais il doit se souvenir de ce que je lui dis maintenant, et croire qu'il ne reçoit que la réalisation des promesses qui lui ont été faites, et qu'elles ne sont pas plus étonnantes que certains des pouvoirs et des dons accordés aux Apôtres lorsqu'ils vivaient sur terre et étaient les disciples du Maître. Son travail est tout aussi important que le leur, bien qu'il n'en réalise pas l'importance à l'heure actuelle. Mais il le fera le moment venu et alors, oh ! mon garçon ! comme vous serez blasé, non pas tant pour vous-même, mais à cause du pouvoir que vous aurez de faire du bien aux autres, et de démontrer la vérité de toutes les merveilleuses vérités qui sont venues à travers les messages.

J'écris ceci ce soir parce que je désire l'encourager dans sa recherche de l'Amour et de la vérité, et il doit croire qu'il ne vit pas seulement pour faire le travail du mortel ordinaire, mais pour faire le travail qui lui a été confié par le Maître et les autres anges Célestes.

Son travail est le sien seulement, et il fait partie de ceux qui accompliront un travail qui révolutionnera les pensées et la vie du monde entier. Je suis si heureuse de cette connaissance, et il doit croire ce que je dis, et apprécier la responsabilité qui lui a été confiée, car il a été choisi pour faire le travail et aucun autre ne peut le faire à sa place.

Dites à mon fils que c'est vraiment sa mère qui écrit ainsi, et que ce que je dis, je sais que c'est vrai, et que si ce n'était pas le cas, je ne lui dirais pas. Priez davantage le Père et laissez sa foi s'accroître, il découvrira que chaque aspiration deviendra une réalité, et que les perceptions de son âme

deviendront, pour lui, aussi réelles que les perceptions de son esprit dans ses affaires terrestres. Je n'écrirai pas plus maintenant, mais, pour conclure, je dirai que je l'aime, que le Maître l'aime, et que le Père l'aime du Grand Amour qui inonde l'univers entier. Bonne nuit et que Dieu vous bénisse tous les deux.

Sa mère dans le Christ,
Mme Priscilla Stone.

Mary Kennedy

Est d'accord avec ce que sa mère a dit sur les progrès de Leslie dans le développement de son âme

2 Novembre 1916

C'est moi, Mary.

Eh bien, si sa mère est autorisée à écrire, je pense que je devrais aussi avoir la possibilité de dire quelques mots. J'ai entendu ce que sa mère a écrit et je sais que c'est vrai, car je suis suffisamment avec lui pour voir qu'il a fait de grands progrès dans le développement de son âme, et que l'amour grandit et remplit son âme ; comme elle le dit, le levain a fait lever la pâte.

Vous voyez que je peux dire quelque chose de sérieux, même lorsque je lui écris, et pourquoi ne le ferais-je pas en ce qui le concerne, car il est plus important pour moi que n'importe quel autre mortel, et j'ai pour lui un amour plus grand que n'importe quel autre esprit. Il le sait, mais j'aime le lui dire, et si j'avais envie d'un peu plaisanter, je lui dirais que je souhaite lui dire, pour qu'il n'oublie pas.

Je suis tellement avec lui que, s'il pouvait savoir à quel point, il pourrait se lasser un peu de ma présence, mais bien sûr, ce n'est pas vrai, et je ne remerciais personne d'autre de le dire. Eh bien, Hélène dit que vous ne devez pas écrire davantage maintenant, car votre condition n'est pas de nature à être davantage mise à contribution. Alors, avec tout mon amour pour lui et mes respects pour vous, je vous souhaite une bonne nuit.

Sa vraie,
Mary Kennedy.

Mary dit que Leslie est l'autre partie d'elle, et qu'il s'unira sûrement à elle lorsqu'il viendra dans le monde des esprits

C'est moi, Mary Kennedy.

J'ai pensé que vous n'arrêteriez pas d'écrire sans me donner l'occasion de dire un mot à mon cher compagnon d'âme, car cela fait

longtemps que je ne lui ai pas écrit, bien qu'il ait été conscient de ma présence et de mon amour tout le temps qu'il était absent de la ville.

Eh bien, comme je l'ai dit, j'ai été avec lui et j'ai passé un moment très heureux, car j'ai eu beaucoup de ses pensées d'amour, et il, je le sais, a senti ma réponse, mais votre compagnie, celle de tous les esprits brillants qui se rassemblent avec nous et surtout celle de ma chère Hélène, que j'aime tant et qui m'aime m'ont manqué.

Je ne peux pas lui dire ce soir à quel point je l'aime, car le langage n'est pas capable d'exprimer mon amour et je n'ai pas envie d'écrire autre chose.

Je suis tellement plus proche de lui que jamais, comme il peut s'en rendre compte lorsque je lui dis que son âme se développe, et qu'il se rapproche de moi dans un rapport et dans une réalisation que je suis sa vraie Marie aimante. Le bonheur de ma maison ici ne cesse de grandir, et l'une des pensées qui me réjouissent est que ce bonheur sera le sien, car plus je progresse, plus il lui sera facile d'atteindre mon degré de bonheur.

Il ne le sait peut-être pas, mais c'est un fait que comme il est l'autre partie de moi, et qu'il s'unira sûrement à moi lorsqu'il viendra dans le monde des esprits, plus je progresse dans l'Amour, plus il sera certain et facile pour lui de progresser et d'être avec moi. Bien sûr, son progrès dépendra du développement de sa propre âme, mais lorsqu'il aura un amour comme le mien pour l'inviter à s'élever et d'être avec son âme-sœur, son seul but sera de progresser et de me rejoindre. En outre je serai avec lui et, main dans la main, nous nous élèverons, car il découvrira que l'amour d'une petite âme-sœur signifiera pour lui plus qu'il ne peut le concevoir.

Nous sommes tous tellement heureux ici, et nous attendons avec tant d'impatience le moment où vous et lui serez avec nous, et pourtant nous savons que vous devez vivre pour faire votre travail, cependant la certitude que, lorsque vous aurez accompli cela, vous viendrez à nous, nous rend heureux et patients. Nous pouvons être avec vous, et votre présence est tout aussi réelle que si vous étiez dans l'esprit, mais vous ne pouvez pas nous voir ou réaliser notre présence de manière aussi satisfaisante, et pourtant, vous sentez parfois que nous sommes avec vous. Mais tant que vous êtes mortels, nous ne pouvons pas sentir vos bras autour de nous et vos baisers sur nos joues, et vous ne pouvez pas non plus sentir nos étreintes, car nous vous étreignons et nous vous embrassons réellement. Vous voyez donc qu'il y a une différence entre vous, en tant que mortels, et ce que vous serez en tant qu'esprits. Oh, mon Dieu ! Notre amour nous fait souhaiter ce que nous ne devrions pas souhaiter, mais dans ce cas précis, vous voyez que nous avons encore quelque chose de mortel en nous.

Eh bien, je n'écrirai pas plus, mais j'exprimerai ma gratitude de pouvoir écrire une fois de plus à mon cher.

Dites-lui donc que je l'accompagnerai chez lui ce soir et que je veillerai sur lui jusqu'à ce qu'il s'endorme. Je poserai ma tête sur ses bras et lui murmurerai mes sentiments d'amour, même s'il ne m'entend pas, mais je serai là et il sentira sûrement ma présence.

Bonne nuit et que le Père le bénisse.

C'est sa vraie,

Mary Kennedy.

Jésus

Le Dr Stone reçoit l'instruction de Jésus de la Bible d'accepter l'aide de quiconque est prêt à la donner, même s'il n'a pas l'Amour Divin

15 Novembre 1954³²

C'est moi, Jésus.

Oui, je suis de nouveau ici pour vous écrire ce soir sur un sujet qui a préoccupé le Docteur et que je vais essayer d'expliquer.

Il s'intéresse à plusieurs de ses amis et associés qui pourraient contribuer à faire avancer les travaux visant à porter les messages à l'attention de toute l'humanité. La première chose que je voudrais dire est que les hommes peuvent être utilisés même s'ils n'ont pas l'Amour Divin dans leur âme, comme cela peut être le cas de ceux que le Docteur a à l'esprit. Mais s'ils ont la volonté de travailler pour les vérités des messages parce qu'ils reconnaissent les vérités, alors l'Amour Divin peut venir plus tard en raison de la partie intellectuelle de leur nature ayant son effet sur la condition de l'âme, ce qui est tout à fait possible.

De plus, je voudrais dire que c'était la condition de beaucoup de mes disciples lorsque nous avons traversé la Palestine ensemble. En effet, si beaucoup d'entre eux ont reconnu intellectuellement l'excellence de mes enseignements, ils n'ont cependant obtenu, dans leur cœur, une grande partie de l'Amour Divin, qu'après ma mort, lors de la Pentecôte et de l'effusion de l'Amour Divin sur eux en abondance à cette époque. En outre, beaucoup d'entre eux n'ont pas compris que j'étais le Messie au sens purement spirituel, mais ils étaient des révolutionnaires actifs au sens matériel et se sont associés à moi parce qu'ils voyaient en moi un révolutionnaire également. Ils se sont donc unis à moi en ce sens que, pour eux, le national et le religieux étaient entremêlés et intégrés dans une

³² D'après la date, il est fort probable que ce message ait été reçu par le Dr Samuels et ne soit donc pas l'un de ceux reçus par James Padgett. (G.J.C.)

seule ligne de pensée et d'aspiration. Je voudrais également souligner qu'ils étaient tous très différents dans leur personnalité individuelle ; néanmoins, malgré toutes les perplexités et les divergences de personnalité, de pensée et d'ambitions, j'ai pu les souder en un groupe d'hommes très capables, dévoués à la cause de l'accession du Royaume à la possession de l'homme.

Et permettez-moi d'ajouter que cela s'est fait grâce à l'efficacité de l'Amour Divin dans leurs cœurs, qui est venu plus tard, en fait, après ma mort. Je voudrais donc faire remarquer au Docteur qu'il peut s'attendre de la même manière à différents types d'êtres humains qui peuvent être attirés par notre cause pour des raisons très différentes et sans l'Amour Divin dans leur âme. Pourtant, si ces hommes sont disposés, ils peuvent être utilisés pour le Royaume et ils peuvent finalement obtenir l'Amour en abondance - en une telle abondance qu'il affectera leur vie et en fera des hommes complètement différents, comme en témoigne le cas de Luc, de Matthieu, de Pierre et de bien d'autres. C'est pourquoi je souhaite suggérer que les personnes intéressées par les messages qui reconnaissent la vérité de l'Amour divin, ne serait-ce qu'intellectuellement, soient encouragées, si elles le souhaitent et si ce n'est pas une contrainte à leur libre arbitre, à utiliser leurs talents et leurs dons spirituels au profit du Royaume, et à les utiliser de la manière la plus adaptée à la cause des vérités du Père.

Et si cela peut se faire par les écrits d'un livre de commentaires sur les messages, d'un Nouveau Testament rénové ou par la traduction des messages en différentes langues, ou de toute autre manière, qu'elle soit évangélique ou administrative alors, par tous les moyens, leurs talents doivent être utilisés pour le Royaume. Et c'est pour cette raison que j'ai écrit ce soir afin que tous les individus ainsi prêts à participer à la grande aventure qui consiste à apporter les vérités à l'humanité soient utilisés à cette fin. Et d'accepter tous les types de personnes, indépendamment de leurs opinions contradictoires, et qu'elles pourront être modelées par leurs intérêts au point d'obtenir l'Amour Divin. Et c'est cela qui est important, qu'il s'agisse simplement du salut d'une âme individuelle, car cela est important en soi, ou que l'individu aide le Royaume en travaillant pour lui. Je pense que j'en ai assez dit pour ce soir, alors je vous souhaite une bonne nuit et que le Père Céleste vous comble de Son Amour et de Ses Bénédiction ; et je signerai votre frère aîné et Maître dans les Cieux Célestes, qui vous attend si vous persistez jusqu'au bout.

Jésus de la Bible.

Mary Kennedy

Progresse vers la Première Sphère Céleste et donne une description de sa nouvelle demeure

8 Octobre 1915

C'est moi, Mary.

Eh bien Docteur, je suis ici, comme vous serez peut-être surpris de le savoir, si vous aviez oublié mon dernier secret, mais je ne crois pas que vous l'ayez fait. Je veux dire que je suis plus heureuse que je ne l'ai jamais été jusqu'à présent, car je suis maintenant dans la Sphère Céleste où je sais que le bonheur est tellement plus grand qu'il ne l'a jamais été. Vous devez donc me croire lorsque je vous dis que mon amour est tellement plus abondant et que vous m'êtes plus cher que jamais. Essayez donc de réaliser ce que je veux dire, et imaginez que vous êtes avec moi, même pour un petit moment, et alors vous serez également plus heureux. J'ai dit ce que je voulais dire et je dois m'arrêter.

(Quelques jours plus tard, lorsque l'occasion s'est présentée, Mary Kennedy a écrit ce qui suit).

Je suis l'esprit d'une femme qui vivait autrefois sur terre, dans le pays lointain de l'autre côté de l'océan, et qui était connue par mon peuple comme une petite fille anglaise peu importante, mais maintenant je suis très importante pour un humain qui aime m'avoir à ses côtés. Je lui écris simplement pour lui faire savoir qu'il n'est pas toujours en état de sentir lorsque je suis vraiment avec lui, car je l'ai entendu dire que je n'étais pas avec lui toute la soirée ; j'ai entendu tout ce qu'il a dit, et j'ai aimé l'entendre parler, cependant, jusqu'à présent il n'a pas mentionné mon nom. Si c'était le seul signe qui me permette de savoir qu'il pense à moi, je supposerais qu'il m'a oubliée, mais grâce à mes pouvoirs de lire dans son esprit, il n'est pas nécessaire de prononcer mon nom.

Que pensez-vous de cette phrase ?

C'est seulement représentatif de mon amour, car tout comme cette phrase est longue, mon amour l'est aussi. Mais je ne dois pas le lui dire, sinon il pourrait s'alarmer de ce qui l'attend lorsqu'il me rejoindra. Ma maison est magnifique et faite de ce que l'on pourrait appeler l'albâtre. Elle comporte de nombreuses pièces adaptées à mes différentes humeurs et conditions, toutes belles et pleines de l'harmonie la plus parfaite, et tout pour me rendre heureuse et satisfaite.

Mon salon de musique est rempli de nombreux instruments de toutes sortes sur lesquels je peux jouer et faire ressortir les plus belles harmonies ; je peux aussi chanter et, lorsqu'il viendra, je vais le surprendre en interprétant et en chantant certaines des chansons qu'il aime tant chez les Colburns. Je lui prouverai que j'ai été avec lui de nombreuses fois lorsqu'il était mortel bien qu'il ne puisse pas voir et sentir ma présence.

J'ai une bibliothèque, mais peu de livres spirituels qu'il a lus ou dont il a entendu parler, car ils ne contiennent rien d'utile ou de bénéfique pour les esprits qui vivent dans les sphères de l'âme, car très peu d'entre eux contiennent quoi que ce soit qui montre ou enseigne le développement de l'âme ou la grandeur de l'Amour Divin du Père.

J'ai les plus belles vignes et les plus belles roses sur tous les porches de ma maison. Et dans toutes les pièces, il y a des fleurs et des plantes aux couleurs les plus exquises et aux parfums délicieux. Les tableaux sur mes murs sont tels qu'il n'en a jamais vu sur terre ; les sujets représentés ne sont pas des scènes qui prêtent à faire apparaître l'inharmonie, les querelles ou les passions mortelles, mais tous enseignent, par leur réalisme, les vérités de l'amour et du bonheur.

Je n'ai pas de lit pour m'allonger car, comme vous le savez, nous ne dormons jamais, mais nous avons des canapés sur lesquels je m'allonge parfois pour me reposer lorsque je suis un peu fatiguée par le travail, et c'est étrange de dire que je rêve parfois de lui, comme vous le dites, vous les mortels. Je n'ai pas de cuisine, car nous ne cuisinons rien, mais ma salle à manger est aménagée dans un style qui vous mettrait l'eau à la bouche, car elle est remplie d'images de fruits et de noix, de fleurs et d'autres choses, pour vous suggérer de bien manger. Nous mangeons et nous nous régaloons comme vous, les mortels, mais notre nourriture est composée de noix et de fruits, et notre boisson est de l'eau pure, avec toutes les qualités vitales dont les esprits ont besoin.

Les pelouses autour de ma maison, par leur fraîcheur et leur verdure, sont très belles ; les arbres sont de grands et vieux chênes, comme vous dites, qui jettent leur ombre sur la verdure et sur les nombreux petits coins qui abondent dans nos jardins. Les fleurs sont si abondantes, et si variées dans leurs couleurs, qu'elles nous plongent dans le parfum. J'ai aussi un beau petit lac d'eau sur lequel naviguent des bateaux qui nous transportent sans devoir recourir à l'effort physique comme nous devons l'exercer sur terre.

Tout est plus beau que je ne peux vous le laisser croire, et il n'y a qu'une seule chose qui manque dans toute cette beauté et ce bonheur, et c'est cet homme assis en face de vous ; mais je ne voudrais pas qu'il apporte ce corps mortel, bien qu'il soit assez beau garçon comme les mortels. Cependant, je peux voir au-delà du corps mortel, et je sais que son âme est beaucoup plus belle que son apparence physique, et pourtant je crains que son âme ne soit pas encore dans cet état de développement qui lui permettrait de venir maintenant à moi. Cependant il se développe, et avant qu'il ne vienne, je sens qu'il sera dans une condition qui le rapprochera plus étroitement de moi, de sorte que la distance entre nous ne sera pas si grande.

S'il essaie seulement de se développer comme je l'aide à se développer, il sera très proche de moi lorsqu'il me rejoindra, et alors il aura un tel amour autour de lui qu'il n'aura pas de difficulté à progresser jusqu'à l'endroit où se trouve son autre moitié, comme l'a dit Luc.

Et en parlant de ce message de Luc, je veux dire que j'ai ma forme individualisée et une forme parfaite, comme le dit Hélène, et je sais que je

ne la perdrai jamais pour entrer dans un autre mortel. La simple pensée d'une telle chose me fait me demander pourquoi tout ce grand Amour du Père m'aurait été donné si je devais en être privée et redevenir une simple mortelle avec toutes les passions et les appétits d'une mortelle.

Non. Je n'ai pas peur de cela, et il n'a pas non plus besoin de penser que, lorsqu'il retrouvera son âme sœur, il en sera à nouveau séparé et retournera vivre sur cette terre sombre et lugubre.

Eh bien, j'ai écrit une longue lettre et je dois m'arrêter.

Alors, transmettez-lui mon amour et dites-lui que je suis avec lui plus qu'il ne s'en rend compte, et que je continuerai à le faire jusqu'à ce qu'il me rejoigne. En vous remerciant de votre bienveillance de m'avoir permis d'écrire si longtemps, je vous souhaite une bonne nuit et je signerai votre amie et sa toujours fidèle et aimante, Mary

Le 19 février, un autre court message de Mary Kennedy sur sa progression spirituelle est le suivant

Je progresse à nouveau et cette fois-ci vers le Troisième Royaume Céleste et, de la grande gloire de tout cela, jamais je n'ai conçu de telles merveilles et beautés. Lorsque je viens sur le plan terrestre, je veux apporter ma gloire et ma beauté avec moi et je souhaiterais que mon âme-sœur puisse la voir, mais il ne peut pas, et je ne peux pas la lui décrire car elle est au-delà de toute conception et description. Mais je dois lui prouver que je l'aime car je suis prête à quitter, pour un temps, toute cette beauté et cette grandeur et à venir sur ces plans terrestres juste parce que je l'aime tellement. Un jour, il réalisera ce que tout cela signifie et il se dira alors à lui-même : « *Comme cette petite âme sœur a dû m'aimer.* »

Eh bien, je n'écrirai pas plu et je terminerai en vous adressant mes meilleures salutations ainsi que mon amour à mon âme-sœur Leslie.

Je vous remercie beaucoup de m'avoir donné cette occasion d'écrire comme je l'ai fait.

Votre sœur dans le Christ,

Mary.³³

Mary Kennedy dit que peu importe le nombre d'épouses que Leslie a pu avoir, aucune d'entre elles ne peut être son âme-sœur, seulement moi

12 Janvier 1918

³³ Il est impossible de déterminer avec précision les dates auxquelles ces messages ont été reçus, parce que le journal quotidien de James Padgett ne mentionne ces messages que sous le nom de "Message au Dr Stone". Il n'y a également aucune référence à un quelconque message du 19 Février. (G.J.C.)

C'est moi, Mary.

Je dois dire un mot car j'en ai l'occasion et je suis à présent comme la vieille dame qui n'a jamais manqué un mariage lorsqu'elle avait la moindre chance d'être présente. Je viens avec amour, et même si je sais que mon chéri apprécie la gratitude, je sais aussi que l'amour est une chose encore plus grande pour lui, et surtout l'amour de l'âme-sœur, que dans tous les cieux et sur toute la terre, je suis la seule à pouvoir lui offrir. N'est-ce pas une chose glorieuse ? Peu importe le nombre d'épouses qu'il peut avoir, aucune d'entre elles ne peut être son âme sœur, et peu importe le nombre de beaux et séduisants esprits qu'il pourra rencontrer lors de sa transition, aucun d'entre eux ne peut devenir son âme sœur, seulement moi, et lorsqu'il réfléchira, il réalisera que nous sommes éternellement unis pour le meilleur et pour le pire, mais il n'y aura pas de pire.

Vous voyez que je suis pleine d'amour ce soir et que je ne peux pas m'empêcher d'écrire à ce sujet, et je sais que vous ne penserez pas que je ne peux pas écrire autre chose, car j'ai écrit d'autres choses, mais je dois avouer que je préfère écrire sur l'amour, sauf lorsque je peux lui parler du Grand Amour, et l'aider ainsi à acquérir cet Amour.

Je l'ai entendu parler de son frère, et je suis heureux de pouvoir lui dire qu'il n'est plus dans les ténèbres qui étaient les siennes il y a peu de temps encore. Et comment pourrait-il rester dans cette condition très longtemps lorsqu'on se souvient quel genre de mère ce frère a dans le monde des esprits, et l'amour qu'elle lui témoigne, alors qu'elle lui rend visite et essaie de lui montrer le chemin de la lumière et de la vérité. Elle devra venir elle-même et écrire son expérience pour amener ce fils à croire en elle, à lui faire confiance et à suivre ses conseils, et elle dit qu'elle le fera un jour.

Je suis très heureuse et je trouve que cet amour dont parle son père grandit sans cesse dans mon âme et, avec son développement, l'amour de mon âme-sœur grandit aussi.

Je ne vais pas écrire plus maintenant, car il y en a d'autres qui désirent écrire, et Hélène dit que je ferais mieux de laisser le Docteur imaginer ce que le reste de mon amour peut signifier, car son imagination peut peut-être lui faire apprécier plus l'amour que si j'essaie de lui en parler. Alors, avec mon amour, je vais lui souhaiter une bonne nuit. Que Dieu le bénisse avec un amour qui n'a pas de fin, et qui n'est jamais absent de lui lorsqu'il le désire. Bonne nuit,

Mary.

Mary progresse tout le temps (maintenant un Esprit Céleste où il n'existe que l'Amour Divin, et où les esprits cessent d'avoir des frères, des mères ou des relations, seulement une seule grande fraternité, dont la proximité et l'unité dépendent de la quantité d'Amour Divin)

1er Mai 1918

C'est moi, Mary Kennedy.

Je vais écrire quelques lignes si vous y consentez, et je sais que vous le ferez, car Hélène dit que vous recevez tellement de lettres d'amour et d'encouragement de sa part, que vous êtes pleinement compréhensif lorsque d'autres âmes-sœurs désirent écrire à leur autre moitié sur terre, et surtout lorsque je viens écrire à la mienne, et Hélène sait et ne me dit jamais un mensonge, sauf lorsqu'elle essaie de me tourmenter ou de me taquiner.

Eh bien, je suis très heureuse de pouvoir écrire à nouveau à Leslie, car cela fait longtemps, me semble-t-il, que je ne lui ai pas écrit, et je crois qu'il le pense aussi. Je sais qu'il se préoccupe tout le temps de moi, car je sais qu'il m'aime et, là où l'amour est présent, il ne peut pas y avoir de manque d'intérêt, et il doit en être ainsi.

Je suis très heureuse et je progresse tout le temps dans mes qualités d'âme, et dans ma position dans les sphères de l'âme où seul l'Amour Divin existe, à l'exception de l'autre amour qui n'appartient qu'aux âmes-sœurs. Depuis que je suis devenue une habitante des Sphères Célestes et que j'ai réalisé à quel point l'Amour Divin est fascinant, je suis étonnée de pouvoir avoir autant de cet amour entre âmes-sœurs comme je le ressens, lorsque je réalise le fait, et je le sais, qu'aucun autre amour n'existe dans nos sphères, à l'exception de l'Amour Divin et de notre amour entre âmes-sœurs. Aucun amour de mère ou de père, ou tout autre amour qui appartenait à la relation de la vie humaine n'a de place dans notre existence ou notre bonheur, car les esprits cessent d'avoir des frères et des mères et d'autres relations. Tous sont comme une grande fraternité, dont la proximité et l'unité dépendent de la quantité d'Amour Divin qui entre dans les âmes des esprits respectifs. En cela, l'Amour Divin est différent de notre amour entre âmes-sœurs en ce que le premier est d'une seule nature et d'une seule substance, bien que possédé par les esprits à des degrés différents, et est de la même qualité et peut être possédé par les âmes des mêmes esprits, tandis que le second n'appartient qu'aux deux âmes sœurs. Aucun autre esprit ne peut entrer ou posséder une partie de cet amour qui appartient seulement aux deux âmes-sœurs. Je pense souvent à ce fait, et à la bonté du Père qui nous donne ce grand Amour que nous partageons avec tous les autres esprits, et pourtant nous laisse

voir cet amour d'âme-sœur uniquement pour nous-mêmes. Cela peut sembler à première vue relever de l'égoïsme, mais ce n'est pas le cas, car si l'une des deux âmes peut l'avoir et l'a effectivement, aucune autre âme n'est ainsi privée d'un amour qui la rendrait malheureuse ou qui lui procurerait un plus grand bonheur. Ce n'est pas de l'égoïsme, mais simplement la possession de ce qui, en soi, fait l'amour des deux individus.

Or, de ce que j'ai dit, vous ne devez pas déduire que, lorsque nous devenons habitants des Sphères Célestes, tous les amours qui étaient les nôtres lorsque nous étions sur terre en raison de notre relation humaine ne sont pas avec nous, car il ne serait pas exact de faire une telle déduction. L'explication est que les objets et le lieu d'existence des objets de nos amours, déterminent si nous continuons à avoir cet amour de la relation humaine. Si nos parents, nos frères et sœurs ou d'autres personnes que nous aimions sur terre continuent à vivre dans la chair ou même dans les sphères inférieures du monde des esprits, alors notre amour terrestre, comme je peux l'appeler, reste avec nous et nos proches sont tout autant ou plus aimés que lorsque nous étions sur terre ou dans les sphères inférieures ; et de cet amour naît notre désir d'aider et d'influencer pour le bien de nos proches.

Mais lorsque ces parents nous rejoignent et deviennent également des habitants des Sphères Célestes, où l'Amour Divin est le grand amour qui nous appartient à tous, alors, l'amour qui est possédé en raison de notre parenté, nous quitte et ne s'exerce plus. Aussi longtemps que vous resterez mortels, nous vous aimerons comme parents, enfants ou autres proches, mais lorsque vous nous rejoindrez dans les Cieux Célestes, il n'y a aucune raison que cet amour continue, car cet Amour Divin est suffisant pour tous et supplante ces autres amours.

Eh bien, j'aime mon Leslie, et je l'aimerai pour et à travers toute l'éternité, parce que je sais qu'il me rejoindra et unira, son âme à la mienne. Je suis beaucoup avec lui et mon amour pour lui ne s'éteint jamais et ne cesse d'influencer son âme, et ne cessera de le faire aussi longtemps que nous resterons séparés, ce qui ne durera pas très longtemps, comme nous le voyons, nous qui sommes dans l'éternité. J'ai déjà écrit trop longtemps et je dois m'arrêter. Mais je veux lui dire qu'il a ses anges autour de lui et avec lui, et qu'il n'est jamais laissé seul. Lorsqu'il prie, comme je sais qu'il le fait, nous sommes tous avec lui en train de prier le Père pour un plus grand afflux de Son Amour dans l'âme de mon cher.

Oh, comme j'aimerais pouvoir lui dire l'étendue de mon amour et ce qu'il représente pour lui, et combien je veux tout l'amour qu'il peut me donner. Il doit penser à moi, rester courageux et garder sa foi dans les vérités qui lui sont parvenues, car il ne sera jamais déçu par cette foi ni par les attentes qui en découlent. Bonne nuit, mon cher.

Sa bien-aimée,

Mary.

Mary dit que c'est un grand privilège que seuls M. Padgett, Leslie et M. Morgan à l'époque puissent faire connaître la Vérité du Père

C'est moi, Mary Kennedy.

Laissez-moi vous dire un mot avant que vous ne partiez. Je reconnais que je m'impose, mais vous êtes si bon que je sens que vous ne serez pas contraint si je dis quelques mots à Leslie. Cela me fait tellement de bien que je puisse vous le dire lorsque j'ai l'occasion d'écrire.

Eh bien, je vois qu'il est très heureux ce soir, dans une bonne condition spirituelle, et rempli d'amour pour moi ainsi que de l'Amour pour le Père et cela me rend si heureuse. J'aimerais lui écrire une longue lettre ce soir et lui dire d'autres choses que mon amour, mais j'attendrai jusqu'au moment où je verrai que vous avez le loisir de recevoir mon message.

Eh bien, nous sommes tous ici, et beaucoup d'autres, et nous avons apprécié les messages que vous avez lus et aussi votre conversation ; et le moins intéressé n'est pas Plummer³⁴, qui dit qu'il est heureux et qu'il

³⁴ Nathan Plummer, auquel Mary fait référence dans ce message, avait été aidé par mon père, après qu'il ait écrit, par l'intermédiaire de James E. Padgett pour demander de l'aide. James Padgett lui a fait rencontrer mon père dans le monde des esprits, lequel a dit à Nathan Plummer qu'il devait prier le Père Céleste afin de remplir son âme de Son Amour Divin. Après un certain temps, il a obtenu l'Amour Divin dans son âme et a maintenant progressé vers les Cieux Divins.

Nathan Plummer a écrit dans ce message à son frère, William Plummer qu'il était impatient que son frère, qui était à ce moment-là sur terre, lise les messages qui lui étaient destinés. William Plummer était un vieil homme et il est passé dans le monde des esprits peu après avoir lu le message que je lui ai transmis à propos du chemin pour l'obtention de l'Amour Divin. La raison pour laquelle j'ai écrit sur William Plummer est qu'après avoir fait sa connaissance, il m'a présenté à M. Arthur Colburn, qui m'a alors présenté à James E. Padgett. C'est cette étroite association avec M. Padgett qui m'a permis de connaître les messages qu'il recevait et qui m'a fait apprendre les grandes vérités qui étaient les enseignements de Jésus lorsqu'il était sur terre il y a près de deux mille ans. Après la mort de ses premiers disciples, les dirigeants et la hiérarchie des églises n'ont jamais eu une véritable conception de la Nouvelle Naissance que Jésus a déclarée à Nicodème : « *Si un homme ne naît pas de nouveau, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu* » (**Jean 3 : 3**).

C'est la réalisation de cette grande et importante vérité de la Nouvelle Naissance que Jésus a proclamée sur terre. J'ai été submergé par cette vérité vitale ; j'ai découvert que je n'avais pas à chercher plus loin, et je sais maintenant, par

avance tout le temps et veut écrire une autre lettre à son frère, car il n'aura pas l'occasion d'en écrire beaucoup d'autres avant que son frère ne vienne au monde des esprits.

Je sais que Leslie et vous souhaitez faire connaître les vérités chaque fois que l'opportunité et le privilège se présentent et que ce travail ne peut être fait que par quelques-uns. Pensez-y, seuls vous, Leslie et Morgan connaissez et pouvez révéler les vérités dans les messages. Avez-vous déjà pensé à votre richesse et au fait que votre richesse est telle que personne ne peut vous l'enlever. Tout cela n'est-il pas merveilleux ?

Continuez seulement à croire en la réalité des messages et des auteurs, et vous constaterez qu'une foi se développera dans vos âmes qui deviendra plus réelle que l'éclat du soleil à midi.

Eh bien, je dois arrêter, mais dites-lui que je l'aime tant et que je veux tellement qu'il soit heureux. Bonne nuit, avec tout mon amour.

Mary Kennedy.

Mary dit qu'elle a progressé vers la Sphère Céleste qui n'est plus numérotée et qu'elle est parmi les esprits qui brillent équitablement du Grand Amour du Père

18 Décembre 1917

C'est moi, Mary Kennedy.

Je vois que vous préférez entendre parler de moi plutôt que du dernier esprit, bien que vous souhaitiez montrer la voie aux esprits qui ne connaissent pas le chemin du salut et les merveilles de la Nouvelle Naissance. Cependant, je crois que je suis un peu plus proche de vous et que vous préféreriez avoir quelques lignes de moi.

Eh bien, je suis très heureuse de pouvoir écrire, une fois de plus, à mon âme sœur pour lui dire que je suis sa propre Mary aimante, et que j'ai toujours hâte de le lui dire.

Je sais qu'il sera heureux de savoir que j'ai progressé depuis la dernière fois qu'il a eu de mes nouvelles. Je suis maintenant dans les plans Célestes qui ne pas numérotés, et parmi les esprits qui brillent

expérience personnelle, que j'ai trouvé la plus grande bénédiction qui vient à tous ceux qui cherchent par une prière sincère le plus grand des cadeaux. Ils découvrent aussi la grande joie et la paix qui viennent dans l'âme par les désirs sincères de l'âme qui est remplie de tels désirs réels pour que l'Amour Divin entre dans l'âme, pour vous permettre d'en devenir le possesseur et le propriétaire. Ils découvrent également le progrès éternel à mesure que cet amour augmente dans l'âme, de plus en plus proche de la Fontaine du Père, même après que vous soyez entré dans les Cieux Célestes avec la conscience que cet Amour Divin est immortel et que tous ceux qui l'obtiennent deviennent également immortels. (Dr Leslie R. Stone.).

équitablement avec le Grand Amour du Père, et sont heureux au-delà de toute conception, non seulement des mortels, mais des esprits qui n'ont jamais atteint le plan dans lequel je suis maintenant. J'aimerais pouvoir expliquer à Leslie quelle est ma condition actuelle et mon environnement, afin qu'il puisse se faire une idée du bonheur de son âme-sœur mais je ne peux pas, et je n'essaierai pas. Cependant, je peux lui dire que ma nouvelle position et mon bonheur ne m'éloignent pas de lui, car l'amour accru du Divin qui entre dans mon âme, me permet d'avoir un plus grand amour pour lui, et un plus grand désir d'être avec lui ; et comme il ne peut pas venir à moi, je peux venir à lui, et en venant je peux apporter avec moi mon bonheur dans toute sa plénitude.

Il comprendra que, même si je réalise pleinement que plus je progresse, plus la distance entre nous est grande, je dois néanmoins chercher à progresser avec tous les efforts de mon âme. Et il ne doit pas penser que ce progrès me séparera plus longtemps que si je restais immobile et que je l'attendais. Il en aura simplement l'impression, cependant lorsqu'il viendra dans le monde des esprits et qu'il découvrira ce que signifie ma position, il voudra d'autant plus être avec moi, et il s'efforcera d'autant plus d'atteindre mon foyer, de sorte que ses efforts et ses désirs de voir mon foyer seront tels que ce qui est perdu dans la distance lui sera restitué à temps. Par ailleurs, je serai d'autant plus capable de l'aider, car plus l'amour est grand, plus le progrès est rapide, et lorsqu'il verra le grand amour que j'aurai et qu'il en ressentira l'influence, il appréciera d'autant plus facilement les possibilités de son propre progrès.

Oui, je suis étonnamment heureuse, et j'attends seulement qu'il vienne pour compléter l'amour de l'âme-sœur, mais bien sûr, je n'ai pas envie qu'il vienne d'une manière qui pourrait le faire venir plus tôt qu'il n'est prévu qu'il vienne. Il a un travail à faire et il doit l'accomplir, et c'est son sacrifice, comme il le comprendra après sa venue, mais c'est un sacrifice glorieux, car de lui découlera ce qui lui permettra de progresser plus rapidement après que son travail sera terminé.

Je n'en dirai pas plus maintenant. Je sais qu'il serait heureux de connaître mes progrès, et j'en ai donc profité pour le lui dire, et je suis si heureuse de pouvoir le faire. Je me demande s'il pense un jour à la différence qu'il y aurait dans sa propre âme si, pendant toutes les années qui ont précédé sa venue, nous avions gardé le silence, s'il n'avait jamais su quel amour l'attend et ce qu'une âme-sœur essaie de faire pour lui. Nous sommes tous les deux bénis de pouvoir échanger nos pensées sur l'amour, et de savoir qu'un jour, dans un avenir proche, il y aura une rencontre glorieuse et heureuse de deux âmes qui ne font réellement qu'une.

Eh bien, je ne prendrai pas plus de votre temps. Alors, avec mon plus grand amour pour lui, je lui souhaiterai une bonne nuit.

Mary.

Mary dit que l'amour de l'âme-sœur n'est surpassé que par l'Amour Divin du Père

C'est moi, Mary Kennedy.

Je sais que vous préférez m'entendre parler plutôt que les esprits qui viennent de vous écrire, et je suis assez égoïste pour dire que je préfère écrire plutôt que de les voir écrire.

Eh bien, je suis si heureuse que j'ai du mal à m'exprimer et lorsque je dis à ce bel homme, je devrais dire garçon, que ce n'est guère dû à l'amour que je sais qu'il a pour moi, je dis une vérité. Pour l'instant, depuis que je suis tombée amoureuse de lui, je ne semble jamais être satisfaite, à moins que je ne puisse d'une certaine manière lui faire savoir que je suis présente, et je préfère cette façon de faire à toute autre, car c'est ainsi que je peux lui dire mon amour aussi bien que lui dire et lui faire savoir que je suis présente.

Ce qui me rend le plus heureuse, c'est de voir son âme s'enrichir de plus en plus d'amour et, par conséquent, il se rapproche de moi et de l'être complet que nous sommes et que nous serons toujours. L'amour de l'âme-sœur est, comme il vous a été dit, un amour merveilleux et n'est surpassé que par l'Amour Divin du Père, mais il n'est pas entièrement indépendant de cet Amour plus grand. En effet, lorsque ce dernier est dans l'âme en quantité de plus en plus élevée, cette âme aimera et deviendra plus réelle et plus contraignante dans ses opérations. Je suppose qu'il peut se fatiguer de me voir lui dire si souvent mon amour pour lui, et s'il veut se fatiguer, il ferait mieux de le faire alors qu'il est sur terre, car après qu'il sera venu ici, il ne se fatiguera pas de l'amour. Si le sentiment de fatigue lui vient, ce sera le résultat de son effort pour obtenir de plus en plus de cet Amour et c'est une des choses qui rend le bonheur si grand ici.

Je vois que je ne dois pas écrire plus longtemps et je vous remercie d'avoir pu écrire comme je l'ai fait.

Hélène dit que je pourrai bientôt venir lui écrire une longue lettre et qu'elle lui montrera que je peux écrire autre chose que cet amour d'âme, car j'ai l'intention de lui dire quelques vérités sur notre maison et notre vie spirituelle et je sais que cela l'intéressera.

Alors, avec mon amour pour lui et mon amour de sœur pour vous, je lui dirai,

Bonne nuit,
Mary Kennedy.

Mary écrit que l'amour de l'âme-sœur augmente avec l'Amour Divin

C'est moi, votre amie et la chérie du Docteur.

Eh bien, Hélène m'a dit qu'il y avait une opportunité et que je ferais mieux d'en profiter, et vous pouvez être sûrs que je n'ai pas hésité.

Je suis si heureuse de pouvoir exprimer mes sentiments, même si je sais que cela n'est pas nécessaire pour que le Docteur me comprenne, mais c'est néanmoins une grande consolation de pouvoir lui dire avec des mots ce qu'il sait déjà. Je progresse encore et j'ai plus d'Amour du Père que je n'en ai jamais eu, et par conséquent plus d'amour pour lui, car cet amour d'âme-sœur semble augmenter à mesure que l'Amour Divin augmente. J'ai beaucoup essayé de l'aider et de le soutenir et je sais qu'il a été conscient de ma présence, non seulement parce que je lui fais signe mais parce qu'il ressent réellement la présence de mon amour, et s'il savait comment j'essaie de lui faire ressentir ma présence amoureuse, il saurait que seul le Grand Amour que j'ai pour lui peut être la cause des sentiments que parfois il éprouve.

Les esprits qui s'intéressent tant à lui aiment l'entendre parler de ce Grand Amour qui lui est venu et de la certitude qu'il a ressenti sa présence et lorsqu'il en parle, il serait peut-être un peu surpris s'il pouvait connaître l'effet que cela a parfois sur ses auditeurs. Ils peuvent sembler indifférents à la vérité ou ne pas comprendre ce qu'il s'efforce de leur dire, et pourtant certaines de ces vérités se logent dans la mémoire des personnes. Parfois ils leur arrivent de penser à ce qu'ils ont entendu, aux mots qu'il leur a expliqués, et qui pourraient être la vraie vérité. Le fondement est posé et il ne doit pas cesser de témoigner, car bien qu'il atteigne un nombre relativement peu élevé de personnes, le sauvetage d'une âme est beaucoup plus important et dépasse toute compréhension que vous, les mortels, pouvez avoir.

Eh bien, je ne lui ai pas encore dit combien je l'aime et je n'essaierai pas, car je ne trouve pas les mots pour exprimer mes sentiments. Cependant si je lui dis que je l'aime plus que tout autre être dans tout l'univers de Dieu, il peut avoir une légère compréhension de ce que je veux dire. Cet amour est d'une telle intensité que le fait de l'exprimer par des mots ne fait que refroidir son sens et laisse plus de non-dits que lorsque j'essaie de le lui transmettre.

J'essaierai, très bientôt, de prendre son âme avec moi et de lui faire profiter de la béatitude de notre merveilleuse terre d'amour et de beauté et de sa propre véritable âme-sœur ; et il pourra, je l'espère, se souvenir du bonheur, s'il ne peut se rappeler les scènes et l'apparition de sa Marie, mais de toute façon il pourra faire les deux, car je crois qu'un jour il pourra s'en souvenir très clairement.

Je ne vais pas en écrire plus maintenant.

Alors, avec tout mon amour pour lui et mes salutations, je vous souhaite une bonne nuit.

A lui aussi,

Mary.

Mary Kennedy, âme-sœur du Dr Leslie Stone, se référant à un message écrit par l'apôtre Jean

6 Février 1917

Permettez-moi de vous dire que vous pensez plus à votre café³⁵ qu'à avoir de nos nouvelles, et nous ne sommes pas du tout flattées.

(M. Padgett a ensuite dit qu'il voulait dire après le message).

Eh bien, pardonnez-moi, car cela donne un sens nouveau à vos remarques, mais bien sûr, je ne faisais que plaisanter, car je sais que vous préférez nous entendre plutôt que de boire votre café ou de manger votre tarte, car nous allons parfois avec vous dans la salle à manger afin de vous voir manger avec le Docteur, et nous essayons de nous convaincre que nous mangeons avec vous.

Eh bien, vous vous demandez qui est-ce et, si je n'écrivais pas, je tirerais l'oreille de ce cher garçon pour qu'il puisse vous dire qui est ici. J'ai pensé que je pourrais, ce soir, écrire quelques mots, car Hélène dit que pour le bien de la paix, je devrais le faire. J'ai été très anxieuse d'écrire, et depuis que Jean vous a écrit³⁶ comme il l'a fait, je suis plus anxieuse que jamais, car ses affirmations sont si importantes que je sens que je dois dire à Leslie que c'est vraiment Jean qui a écrit. Ce qu'il a écrit avait l'autorité d'un esprit presque Divin, oui, vraiment Divin, car il fait partie des Anges Divins des plus hautes sphères. Je suis tellement désireuse que Leslie croie ce message de Jean que je pense que même ma confirmation peut l'aider à croire. Et je dois lui dire en outre que j'ai entendu le Maître dire que lui, Leslie, a été sélectionné pour ce travail, et que le pouvoir et les autres dons lui appartiendront et lui permettront de faire ce travail ; et quelle merveilleuse chose tout cela est.

J'avais l'intention de lui écrire une sorte de lettre d'amour ce soir pour l'occasion, mais ce que Jean a écrit est tellement plus important que je vais reporter mes expressions d'amour et de toute mon âme essayer de lui faire croire, et ne jamais douter, du décret qui a été prononcé. Mon âme-sœur a été choisie par le grand Maître, et je suis si heureuse, et je remercie Dieu qu'une telle chose soit arrivée.

Je suis sa vraie Mary - son éternelle âme-sœur - et je sais que lorsqu'il me rejoindra, les résultats de son travail feront de lui l'un des esprits les plus brillants, non seulement à cause du bien qu'il a fait aux autres, mais parce qu'en accomplissant ce travail, il recevra alors dans son

³⁵ M. Padgett a suggéré au Dr Stone de sortir et de prendre un café. (J.P.G.)

³⁶ Le message de Jean du 06 Février 1917 est probablement celui qui est publié dans ce volume IV et se trouve à la page 233. (G.J.C.)

âme une telle quantité de l'Amour Divin qu'il sera capable de rejoindre les Sphères Supérieures, et être ainsi le plus tôt possible avec sa Mary.

Je l'aime de tout mon cœur et de toute mon âme, et j'attends patiemment le temps à venir où la grande consommation de notre amour nous réunira en vérité.

Je ne dois pas écrire davantage. Alors, je vous souhaite une bonne nuit,

Votre sœur et sa vraie,

Mary.

Mary dit que nous, les âmes sœurs spirituelles, ne prenons pas d'autres engagements lorsque nous pouvons être avec nos âmes sœurs sur terre

C'est moi, Mary Kennedy.

Oui, il y est, et il n'ose pas partir tant que je n'ai pas pu lui écrire quelques lignes. Il n'apprécie pas l'occasion qui m'est donnée d'écrire, mais, s'il pensait davantage à moi, il essaierait par tous les moyens d'avoir de mes nouvelles. Mais c'est un bon garçon et il m'aime, je le sais, et je l'aime.

Eh bien, mon cher, je suis heureuse et je progresse tout le temps et je me rapproche de la fontaine de l'Amour du Père et de l'association et de la vie des esprits qui sont merveilleux dans leur gloire et leur amour.

Mais à mesure que je progresse, il ne doit pas penser que je lui suis enlevée car ce n'est pas le cas, car je suis avec lui tout autant qu'avant et je lui apporte plus d'amour que jamais. Lorsque je quitte ma maison dans les hautes sphères, je ne dois pas laisser mon bonheur derrière moi, car la condition de mon âme détermine mon bonheur, et plus celui-ci se développe, plus mon bonheur et mon amour pour lui augmentent.

Je viens le voir et j'ai envie de venir bientôt lui dire à quoi ressemble ma maison, comme elle est belle et magnifique, de lui parler de la gloire de l'atmosphère d'amour qui l'entoure, des nombreux esprits merveilleux qui sont mes compagnons et de ce que nous faisons pour rendre nos relations joyeuses et heureuses.

Je viendrai bientôt et je sais que vous me laisserez écrire, et je vous promets de ne pas prendre trop de votre temps.

Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de poser cette question. Écoutez-moi une minute et sachez que nous, les âmes-sœurs, ne prenons pas d'autres engagements lorsque nous pouvons être avec nos âmes-sœurs sur terre, à moins que notre travail n'exige notre présence ailleurs. Oui, j'étais avec vous et j'ai entendu ce que vous avez dit et j'ai été très heureuse de vous entendre. Ceux qui vous ont entendu étaient très intéressés et certains d'entre eux ressentent le bénéfice de la connaissance des vérités qui leur viennent. De notre côté, ceux qui vous ont écoutés

étaient beaucoup plus nombreux que ce que vous pouviez voir et ils étaient très attentifs car, parmi eux, se trouvaient beaucoup de personnes qui n'avaient jamais entendu les vérités que vous avez déclarées et, comme ils cherchaient quelque chose qui pourrait les aider à sortir de leur obscurité, ils étaient très intéressés et vous ont quitté avec beaucoup de pensées qu'ils n'avaient jamais entendues auparavant.

Chaque fois que vous avez l'occasion de faire connaître les vérités aux mortels, n'oubliez pas vos auditeurs invisibles et le fait que, pour eux, ce que vous dites est très essentiel et important, car, contrairement à vos auditeurs mortels, ils n'ont pas de choses matérielles ou de désirs pour les distraire de ces vérités qui pourraient éventuellement les sauver de la condition d'obscurité et de souffrance.

Eh bien, je ne dois pas écrire plus maintenant, et je terminerai par mon amour et la prière que Dieu vous bénisse tous les deux.

Sa véritable âme-sœur,

Mary.

Mary dit que la visite que Leslie a faite dans le monde des esprits a été l'une des nuits les plus heureuses de sa vie

C'est moi, Mary Kennedy.

Laissez-moi vous écrire car je sais que ma communication sera plus intéressante que les autres que vous avez reçues ce soir, tout comme l'amour pour l'amant est plus fascinant que la guerre pour l'homme pacifique.

Eh bien, je suis l'aimée de l'amant et je lui dirai que je suis si heureuse de pouvoir lui écrire ce soir. Je progresse dans le développement de mon âme et je suis heureuse au-delà de toute compréhension ; et plus je reçois de ce Grand Amour, plus mon amour pour lui augmente, comme je le lui ai déjà dit.

J'aimerais lui parler de la dernière fois qu'il m'a accompagnée dans le monde des esprits, mais il est trop tard maintenant, et Hélène dit que vous êtes trop fatigué pour recevoir ce soir mon message. Je devrai donc attendre, mais je dirai que ce fut l'une des nuits les plus heureuses de ma vie et j'espère que, d'ici peu, je vivrai à nouveau cette expérience, et qu'il aura un vague souvenir de la joie qu'il éprouvera.

Je suis souvent avec lui, comme il le sait, et je partage l'exaltation spirituelle qui lui vient parfois, je prie aussi avec lui chaque soir et j'essaie de mêler mon amour à l'autre Amour qui lui vient.

Je sais que, parfois, il peut être un peu fatigué de m'entendre parler de mon amour, mais si seulement il savait ce que cela signifie pour moi et que rien dans tout l'univers n'apporte un tel bonheur, si ce n'est l'Amour

du Père, il ne se lasserait pas de m'entendre dire combien je l'aime ou combien il m'est cher.

Beaucoup d'esprits qui s'intéressent à lui sont ici ce soir, et surtout sa mère qui ne semble jamais se lasser de l'assister, dans ses moments de méditation et lorsqu'il peut sembler un peu découragé, en jetant autour de lui son amour et ses efforts pour l'aider. Nous sommes tous tellement intéressés par le développement de son âme et par les bienfaits qu'il apporte aux mortels et aux esprits, car il doit savoir que lorsqu'il parle aux mortels de ces vérités du Père qui sont venues à lui, il y a beaucoup d'esprits présents qui tirent beaucoup de profit de ce qu'il dit. Et j'ai une sorte d'orgueil, qui n'est pas contre nature, qu'il a été donné à mon âme-sœur le pouvoir de faire un tel travail et qu'il y ait tant d'âmes reconnaissantes dans ce monde des esprits qui ressentent l'effet du bien qu'il leur procure.

Malgré qu'il sache tout cela, j'ai senti que je devais aussi le lui dire car il réalisera que je ne lui dis que ce qui est vrai et que ma joie est ce que serait la sienne s'il pouvait voir et comprendre les conditions qui l'entourent.

Il faut que je vienne bientôt écrire ma lettre. Hélène dit qu'elle attend de lui écrire également, et nous serons très heureuses de pouvoir le faire lorsque l'occasion se présentera.

Avec tout mon amour pour lui et mes salutations, je lui souhaite une bonne nuit,

Son âme-sœur.

Mary dit que, si elle était mortelle, elle préférerait posséder le pouvoir d'aider les esprits qui en ont besoin plutôt que les richesses de l'homme le plus riche du monde

C'est moi, Mary Kennedy.

Je suis si heureuse que vous ayez laissé ce dernier esprit écrire, car il était malheureux et pitoyable, il voulait tellement être soulagé que votre guide ne pouvait pas refuser de le laisser écrire. D'ailleurs, Hélène a dit qu'il devait écrire, et je l'ai juste embrassée, car je voulais également qu'il écrive. C'est une chose si grandiose : avoir le pouvoir d'aider ces esprits et, si j'étais une mortelle, je préférerais posséder ce pouvoir plutôt que d'avoir les richesses de l'homme le plus riche du monde. Ce qui est bien fait ne cesse jamais de porter ses fruits ; c'est comme le galet que l'on jette dans l'étang, il commence la première petite ondulation qui ne cesse de s'étendre et de croître jusqu'à ce que les ondulations s'étendent à tout l'étang, car je dois vous dire que ces esprits des ténèbres, lorsqu'ils trouvent la lumière, aident les autres, et leur influence est inestimable.

Les esprits des ténèbres qui ont récemment été sauvés de leur obscurité semblent se rapprocher de ceux qui sont restés derrière eux, et avoir plus d'influence pour les convaincre qu'ils peuvent être soulagés et être heureux.

Vous voyez, je peux être un peu sérieuse, même si mon chéri est présent, en souhaitant simplement qu'il puisse avoir de mes nouvelles, car c'est ce qu'il a souhaité toute la soirée, et s'il dit le contraire, ne le croyez pas, mais priez pour lui, car il en aura besoin s'il raconte un tel mensonge.

Dites-lui que je suis très heureuse et que j'ai écouté avec beaucoup d'intérêt et de plaisir votre conversation de ce soir. J'ai pu non seulement entendre les mots prononcés, mais aussi voir le fonctionnement de son âme et savoir que l'Amour était là, accomplissant sa grande œuvre. Je progresse également comme je vous l'ai dit dans ma dernière lettre, et si seulement je pouvais vous parler de mon bonheur accru, je le ferais, et je sais qu'il sentirait le bénéfice de son influence.

Ce soir, j'aimerais écrire une lettre plus longue et lui dire quelque chose que je désire tant faire, mais il n'est pas souhaitable que je le fasse car vous êtes un peu fatigué, comme le dit Hélène.

Je vais donc m'arrêter, mais il doit savoir que je l'aime de tout mon cœur et de toute mon âme, et je ne peux jamais cesser d'essayer de le rendre heureux.

Oh, oui. J'ai entendu ce que vous avez dit sur la grande bénédiction d'avoir l'amour d'une âme-sœur qui possède l'Amour Divin dans son âme, et je veux dire que, bien que vous ayez une certaine idée de ce que cela signifie, vous ne pouvez pas comprendre pleinement la grande signification de l'Amour, et la grande bénédiction qui vous vient d'avoir un tel Amour. Il a son âme sœur et elle l'aime avec toute la puissance de cet amour, qui, comme vous le dites, est à côté de l'Amour Divin.

Alors, croyez que je suis votre amie et son âme-sœur,
Mary.

Mary dit que le même Amour qui a rempli son âme et qui a fait d'elle un Ange de Lumière coule dans l'âme de Leslie

(M. Padgett a demandé au Dr Stone s'il pensait qu'il y avait des esprits présents juste avant que Mary ne commence à écrire).

C'est moi, Mary Kennedy.

Vous n'êtes pas sérieux lorsque vous posez une telle question, ou vous avez oublié qu'il existe un esprit dans le monde des esprits comme celui de Mary Kennedy, qui est l'âme-sœur d'un homme qui a le pouvoir d'attirer sa présence où qu'il se trouve.

Eh bien, mon ami, nous avons écouté ce soir votre conversation, et lu les messages, et nous nous sommes beaucoup intéressés à la fois aux messages et au fonctionnement de votre esprit lorsque les vérités vous sont venues, et ce sont des vérités merveilleuses qui vous feront beaucoup de bien si seulement vous les méditez.

Je suis très heureuse de pouvoir écrire à nouveau à Leslie, et de lui faire savoir que sa Mary l'aime toujours, et apprécie son association, car je suis dans cette condition que le simple fait d'être avec lui me donne un bonheur sans limite, bien que je ne sois pas capable de lui communiquer ce bonheur, sauf lorsque nos âmes sont à l'unisson, ce qu'elles sont souvent. Je continue à progresser et j'essaie de l'influencer avec mon amour, et surtout j'essaie de lui faire comprendre, avec une intensité que je ne peux pas expliquer, les vérités spirituelles que je connais, et que je ne connais pas seulement mais que j'expérimente. Je réalise qu'il a une très grande connaissance de certaines de ces vérités spirituelles, mais comme elles dépendent, pour une compréhension réelle et profonde, de la condition de l'âme, plutôt que de celle de l'esprit, j'ai nécessairement une meilleure et plus claire perception de ces vérités qu'il ne peut le faire, et parce que le développement de mon âme est plus grand que le sien, et sera jusqu'à ce qu'il me rejoigne dans les Cieux Célestes, comme il le fera, et cette pensée me rend si heureuse. Il ne sera pas déçu, et je ne serai pas déçu, car le même Amour qui a rempli mon âme et qui a fait de moi un ange de lumière coule dans son âme, et un jour il la remplira afin qu'elle devienne aussi pure et transfigurée que je le suis maintenant.

J'aimerais lui écrire une longue lettre d'amour ce soir, mais Hélène dit « il est trop tard et je dois remettre à une autre fois ».

Dites-lui donc que je vais rentrer chez lui avec lui, essayer de lui faire sentir ma présence, et l'amour pour lui qui remplit maintenant mon âme.

Je vous remercie et je vous dis "bonne nuit".

Son unique et éternelle compagne d'âme,

Mary³⁷.

Mary dit qu'ils sont capables d'atteindre de nombreux esprits grâce à ses entretiens qui, autrement, ne pourraient être atteints

C'est moi Mary Kennedy.

³⁷ M. Padgett et moi avons discuté de vérités spirituelles et des réponses du Dr Gordon aux questions, qui avaient eu lieu à l'église Congrégationnelle ce soir-là. Et M. Padgett avait également lu, à haute voix, dans sa chambre, les nombreux messages qu'il avait reçus de divers esprits au cours du mois d'Avril 1917. (Dr. Leslie R. Stone)

J'ai entendu la question du Docteur. Je tiens à dire que ses entretiens sont la source d'un bien immense, car il nous permet d'entrer en relation avec de nombreux esprits que nous ne pourrions pas atteindre autrement. Il découvrira, lorsqu'il nous rejoindra, qu'il sera remercié par de nombreuses personnes, qui grâce à lui, ont pu quitter leurs conditions d'obscurité et de souffrance.

Dites-lui donc de poursuivre son travail et de le mener à bien chaque fois qu'il en aura l'occasion. Vous faites également un grand travail parmi ces esprits en permettant aux esprits supérieurs d'établir un rapport qu'ils ne pourraient pas établir autrement.

Vous faites donc tous deux un bon travail en aidant les âmes des enfants de Dieu et en tournant leurs âmes vers Lui. Je n'écrirai pas plus.

Mary.

Priscilla Stone

Est heureuse de voir l'Amour du Père entrer dans son âme

C'est moi, la mère de Leslie.

Laissez-moi vous dire un mot. Je veux tellement dire à mon fils comme je suis heureuse ce soir et comme je me réjouis de savoir que cet Amour grandit si rapidement dans son âme. J'aimerais que son âme lui soit ouverte comme elle l'est pour moi, car il verrait alors comment le levain de l'amour a fonctionné au cours des quelques mois qui se sont écoulés depuis qu'il est entré dans son âme et comment il remplit toutes les crevasses, pour ainsi dire, le péché et l'erreur disparaissant alors. Oh, je suis tellement reconnaissante pour le grand cadeau qui lui a été fait. Mais il m'est dit que je ne dois plus écrire, et que je dois arrêter maintenant. Dites-lui que l'amour de sa mère est tout à lui et que son bonheur est au-delà de toute expression.

En vous remerciant, je lui souhaiterai une bonne nuit.

Sa mère,

Priscilla.

Mary Kennedy

Écrit que la terre, les étoiles et les soleils peuvent disparaître, mais qu'une étincelle d'amour entre âmes-sœurs ne cessera jamais d'exister

11 Octobre 1917

C'est moi, Mary Kennedy.

Je souhaite écrire quelques lignes car je suis si impatiente d'entrer à nouveau en communion consciente avec mon âme-sœur. J'ai entendu dire que vous aviez lu la lettre d'Hélène en référence à votre rêve, et je tiens à dire à ma chère amie que ce qu'elle a dit sur l'amour d'âme-sœur entre vous et elle s'applique également à l'amour qui existe entre Leslie et moi. Je suis si heureuse qu'il comprenne cela, car une telle connaissance doit créer un bonheur de sa part que très peu de personnes de la race humaine comprennent ou ont le privilège de connaître.

Oui, notre amour est un amour qui ne pourra jamais nous être enlevé, et dans toute la grande éternité, il ne pourra jamais changer, sauf pour augmenter en intensité et en beauté. Oh, je suis si heureuse lorsque je pense que j'ai un compagnon sur terre qui sait qu'il a une âme-sœur dans le monde des esprits, et qu'il essaie de développer son âme afin que, lorsqu'il la rejoindra, notre séparation ne sera pas très longue. Je prie tout le temps pour que le grand amour du Père remplisse son âme afin qu'elle soit de plus en plus à l'unisson de la mienne et qu'il se rende compte, même pendant qu'il est sur terre, qu'il est possible de s'approcher de plus en plus de ma condition de développement. Lorsqu'il croit cela, comme je sais qu'il le fait, il ne rêve pas mais il croit à une vérité réelle que rien dans tout l'univers de Dieu ne peut changer, et que lui seul peut en différer l'accomplissement.

N'est-ce pas merveilleux que notre Père ait pris de telles dispositions pour les pauvres petits mortels insignifiants, alors que tout autour se trouvent les merveilleuses manifestations de Sa puissance et de Sa grandeur ! Mais alors que nous sommes petits et nombreux, notre bonheur est pour le Père l'objet de la plus grande attention dans toute Sa création. La terre, les étoiles et les soleils peuvent disparaître et cesser d'exister, mais cette petite étincelle d'amour entre âmes-sœurs ne cessera jamais d'exister, non pas de toute l'éternité ; et nous, qui avons cet amour, lorsque nous serons unis, nous vivrons et nous saurons que le décret du Père est qu'il ne mourra jamais. Au cours des longs âges, il deviendra plus brillant, plus profond et ressemblera davantage à l'amour du Père.

Je suis plus heureuse ce soir que je ne peux vous le dire, mon amour pour Leslie est plus fort que jamais, et il grandit sans cesse. Avec cette connaissance vient à moi la conscience que son amour devient le mien à un degré plus grand que jamais auparavant. Alors pourquoi ne devrions-nous pas, à titre purement personnel, remercier et louer le Père, pour sa bonté et ses dispositions d'amour que nous avons eu le privilège de recevoir, et pas seulement de recevoir, mais en connaissance de cause !

J'ai l'impression ce soir que je pourrais lui écrire de nombreuses pages sur ce sujet, mais je ne dois pas consommer trop de votre temps. Permettez-moi donc de dire encore un mot ; qu'il dorme ou qu'il soit éveillé, je suis avec lui dans mon amour, et je profite de chaque pensée

qu'il m'envoie, et je ne demande qu'à ce que ses pensées à mon égard deviennent plus fréquentes et que son désir de m'avoir avec lui augmente et ne cesse jamais. Cela peut sembler égoïste, mais lorsque vous considérez qu'il n'y a personne d'autre qui puisse me donner cet amour, et personne d'autre qui ait l'amour qui fait partie de moi, et qui seul, en dehors de l'amour du Père, peut me rendre si suprêmement heureuse, vous ne me trouverez pas égoïste.

Eh bien, je dois m'arrêter pour ce soir. Mais je serai avec lui, je rentrerai chez lui et je resterai avec lui jusqu'à ce qu'il s'endorme ; et dans un avenir proche, j'espère que je pourrai le faire revenir à moi dans son esprit comme il l'a fait auparavant, lorsque nous avons vécu une heure de si grand bonheur et de si grande joie. En vous remerciant et avec tout mon amour pour lui, je lui dirai bonne nuit,

Mary.³⁸

Mary raconte le grand cadeau que son compagnon d'âme, Leslie, recevra et exercera

16 Octobre 1917

C'est moi, Mary Kennedy.

Je suis ici, et bien sûr il le sait et s'il dit le contraire, soit il dit un mensonge, soit il dort, et je ne crois pas qu'il le fasse. Oui, je suis ici, et je suis heureuse de pouvoir écrire une fois de plus, ne serait-ce que quelques mots.

Je suis bien entendu très heureuse et j'ai apprécié la soirée en écoutant votre conversation, et surtout la partie où vous avez parlé du grand cadeau que mon âme-sœur va recevoir et exercer. Je le savais depuis un certain temps, mais je n'ai pas été autorisé à le révéler, et maintenant qu'Hélène le lui a dit, je suis très anxieuse de le répéter. Oh, comme je suis heureuse qu'il ait été sélectionné pour ce travail, pour deux raisons : d'une part, il fera la volonté du Père, et d'autre part, lorsque son âme sera dans la condition qui lui permettra d'exercer ce grand pouvoir, je sais que son développement sera tel que lui et moi serons très proches dans notre unité, et que nous n'aurons pas à être séparés très longtemps après qu'il se soit éveillé à sa nouvelle vie. Quelle merveilleuse bénédiction cela est, et comme je remercie le Père d'avoir accordé cette possibilité à ma chère personne. Je ne vais pas écrire davantage maintenant, car Hélène dit que vous avez assez écrit pour ce soir.

Alors, avec mon amour, je vous souhaite une bonne nuit,
Mary Kennedy.

³⁸ Dans la première édition anglaise de ce volume, ce message a été doublement publié. Sa deuxième instance a été supprimée dans cette première édition française. (G.J.C)

Mary dit que l'amour de son âme sœur pour Leslie est comme une flamme qui se consume. C'est son seul grand amour en dehors de l'amour du Père

16 Décembre 1916

C'est moi, Mary Kennedy.

Eh bien, je ne serai pas abandonnée ce soir comme je l'ai été il y a quelques nuits lorsque Kate a écrit son message d'amour à son frère car, bien que j'aie vraiment apprécié le message d'amour de Kate, j'ai été un peu déçu de ne pas pouvoir dire quelques mots.

Eh bien, je ne connais pas de sujet plus intéressant pour moi que celui de l'amour et je pourrais écrire à ce sujet jusqu'à ce que vous soyez très fatigué. Je veux dire physiquement fatigué, mais je ne le ferai pas maintenant, car même si vous pensez que je suis égoïste dans ce domaine particulier, je ne le suis pas vraiment, et vous me comprendrez lorsque je vous dirai que cet amour est avec moi avec une telle intensité qu'il est une flamme ardente. Je veux dire que c'est mon seul grand amour en dehors de l'Amour du Père qui fait partie de mon existence.

Bien sûr, vous ne devez pas en déduire que je n'en éprouve pas pour tous les mortels et les esprits, qu'ils soient parents ou amis ou non, car j'en éprouve, et mon travail consiste à essayer de les aider dans leurs malheurs et leurs souffrances. Mais comme vous avez une âme-sœur qui vous aime et que vous éprouvez vous-même un peu de cet amour, vous comprendrez qu'il ne peut être divisé par aucun autre amour, et que c'est seulement un peu moins que le Divin qui peut rendre deux âmes-sœurs totalement heureuses. Eh bien, je vous ai entendu et j'admets que je l'ai mauvaise, j'en suis heureuse, et que je n'en perdrais pas un iota pour le monde entier. Il suffit d'attendre que vous ayez mal, et alors vous comprendrez que je n'exprime pas à un degré très élevé à quel point je l'ai mauvaise.

Eh bien, comme nous sommes tous, dans cette affaire, dans le même bateau, comme le dit le proverbe, je ne penserai pas que votre expression ne signifie rien d'autre qu'une approbation de mes sentiments.

J'ai apprécié votre conversation de ce soir et je suis si heureuse qu'il y ait tant d'Amour dans vos âmes et que vous en cherchiez davantage. Persévérez et vous ne serez pas déçus, et vous découvrirez qu'il ne s'agit pas d'une simple spéculation mais de la grande vérité de l'univers, ou plutôt des Sphères Célestes.

Hélène dit qu'elle est d'accord avec tout ce que je dis et qu'elle est heureuse que je vous dise la vérité lorsque je vous dis qu'elle vous aime de tout son cœur et de toute son âme. Je ne vais pas écrire plus maintenant.

Avec mon amour,

Mary.

Le Juge Franck D. Syrick

Confirme que les âmes sœurs de M. Padgett et du Dr Stone les ont fait voyager dans le monde des esprits et qu'elles sont vraiment ce qu'elles affirment être

28 Décembre 1916

C'est moi, le Juge Syrick. Eh bien, mon ami, comment allez-vous en cette période de Noël et comment va le Docteur ? Bien sûr, je le sais très bien, mais j'adopte la vieille méthode terrestre pour vous saluer tous les deux. Cela fait un certain temps que je ne vous ai pas écrit ou que je n'ai pas eu le plaisir de vous parler chez Mme Ripple, et je suis heureux d'avoir l'occasion de dire quelques mots maintenant.

Eh bien, lorsque je pense à tout ce qui s'est passé depuis que j'ai quitté la vie de mortel et vous, mes deux amis, je peux à peine comprendre ce que tout cela signifie. Ici, je suis un esprit qui a trouvé l'amour du Père dans une petite mesure, et qui jouit des cieux alors que je me demandais, autrefois, à quoi ils ressemblaient, et de la compagnie d'une chère fille dont je vous parlais comme si je la connaissais vraiment, et je croyais vraiment à son existence, en tant que ma Rose. Et vous deux qui avez trouvé cet amour dont vous me parliez, je ne comprenais pas ce que vous vouliez dire. Vous avez vos âmes-sœurs tout aussi sincèrement que j'ai la mienne, bien que le Docteur n'ait jamais vu la sienne, du moins avec ses yeux de mortel.

Mais je veux dire, ici même, avec toute la sincérité d'une vieille amitié, que vos âmes sœurs sont aussi réelles que la mienne, et qu'elles sont avec vous aussi certainement que la mienne l'est avec moi. En tant qu'ami, je pense qu'il est de mon devoir et de mon plaisir de vous assurer, en tant que témoin lié à vous par les liens de l'Amour Divin, qu'Hélène et Marie sont vraiment les esprits qui vous ont écrit lors de toutes les communications. Eh bien, je peux à peine me rendre compte que tout cela est vrai, mais je n'ai pas besoin de me piquer pour sentir que je ne rêve pas, et je suis heureux pour vous comme pour moi.

Il y a quelques nuits, j'étais présent lorsque vos deux âmes s'embarquèrent, comme vous pourriez le dire, avec les esprits de vous deux, dans notre sphère spirituelle, et je dois avouer que j'ai été surpris car je n'avais pas rêvé qu'une telle chose puisse se produire. Vous étiez là, je vous ai serré la main, je vous ai salués et je vous ai parlé de la possession de deux esprits comme elles sont, et je vous ai dit qu'elles ne vous laisseraient jamais revenir sur terre, et vous avez dit que vous en étiez heureux. Maintenant, sérieusement, ce n'est pas un conte de fées, et je vous assure en toute vérité que c'est un fait.

Bien sûr, je ne suis pas resté longtemps avec vous, mais vous avez tous les deux exprimé votre surprise de me voir être un si bel esprit, et je vous ai retourné le compliment. Eh bien, il y a des choses plus étranges, dans le ciel et sur la terre, que ce dont les hommes rêvent dans leurs philosophies et je sais que votre expérience n'est pas des moins étranges. Je suis très heureux maintenant, et je progresse tout le temps, et je dois vous dire que vous pouvez, parfois, éprouver un peu de ce bonheur de l'âme, cependant, lorsque vous viendrez, vous trouverez ce bonheur très faible en comparaison de ce dont vous jouirez alors.

Je ne dois pas vous écrire davantage maintenant et je vais conclure, mais ce faisant, je dois vous féliciter pour le grand privilège que vous avez de jouir de la présence de vos âmes sœurs, et d'autres amis spirituels dans ce paradis de béatitude, pendant que vous êtes mortels. Ainsi, avec mon amour, et Rose partage le sien également, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre vicil ami,
Syrick.

Mary Kennedy

Raconte son grand amour pour son âme sœur, Leslie, dans un message antérieur

C'est moi, Mary.

Je suis la seule femme dans tout le monde des esprits qui n'ait jamais prétendu que ce cher Leslie est sa véritable âme-sœur.

Oh, comme je l'aime, et quel esprit béni je suis d'avoir une telle âme-sœur.

Dites-lui que, dans toute la terre, et dans le ciel aussi, il n'y a personne qui l'aime comme sa Mary. Je veux qu'il sente que je suis sienne et que, quelle que soit la durée des années et peu importe l'intervention des autres amours, il n'y a pas d'amour comme celui de sa Mary.

Il m'est si cher ! Je peux à peine contenir mes larmes de joie, et si seulement il pouvait me voir, je sais qu'il verserait des larmes avec moi, et qu'il sentirait son cœur si plein d'amour, qu'il penserait que le ciel est avec lui maintenant.

Il doit prendre soin de lui-même et aimer son âme-sœur, car il a maintenant un grand travail à faire, car j'ai entendu le Maître vous le dire, et il doit le croire.

Et dire que lorsque les années de son travail auront passé, il me rejoindra et profitera de la belle maison que j'ai préparée et que je continuerai à préparer, pour nous ! Oh comme je remercie le Maître de l'avoir choisi pour faire ce travail.

Le Maître sera tellement avec lui que le grand amour du Maître deviendra une partie de son amour, et son âme s'élargira à tel point que

lorsqu'il quittera son corps charnel, il laissera la plupart de ses péchés derrière lui.

Et vous, mon cher frère et ami, je ne peux vous exprimer ma gratitude pour la grande opportunité que vous m'avez donnée de faire savoir à mon cher amoureux que je suis sienne et qu'il est à moi, et aussi pour m'avoir permis de lui écrire. Si seulement je pouvais répondre à ses lettres, la nuit, au moment où il les écrit, je crains qu'il ne pense tellement et si souvent à sa Mary qu'il risquerait de négliger ses obligations.

Je ne dois pas écrire davantage ce soir, mais je dirai que vous ne devez pas oublier de prier pour moi de tout votre cœur, et de croire que, lorsqu'il prie, sa Mary est avec lui avec tout son amour et son anxiété afin de voir son âme se développer dans un grand amour pour le Père. Dites-lui aussi de me donner un baiser de bonne nuit lorsqu'il se retirera, car j'attraperai le baiser même s'il ne s'en rend pas compte.

Il est mon vrai garçon, et lorsque je pense à la grande béatitude qui sera la nôtre lorsqu'il viendra à moi, j'attends avec impatience le moment venu. Mais je sais que ce n'est pas bien, et qu'il doit vivre et faire son travail.

Vous aussi, vous avez la chance d'avoir une si belle âme-sœur pure, et comme je l'aime, et je souhaite seulement que vous puissiez la voir maintenant ! Elle est là, elle vous aime et elle sourit, et elle dit qu'elle me remercie de vous l'avoir dit, mais elle suppose qu'elle devra faire son propre amour.

Alors, mon cher ami, dis-lui de m'aimer de tout son cœur et de toute son âme, et de penser souvent à son propre et véritable amour,
Mary.³⁹

Hélène Padgett

Écrit sur la scène d'amour entre le Docteur et sa compagne d'âme, Mary

8 Octobre 1915

C'est moi, ton Hélène.

Chéri, nous avons eu une scène d'amour entre Mary et le Docteur, et elle était si heureuse de pouvoir lui écrire que toute son âme était remplie d'émotion et que de nombreuses larmes sont tombées sur sa lettre, bien que vous ne puissiez pas les voir.

Quel bel esprit d'amour elle a, et comme elle aime le Docteur. J'ai apprécié la scène plus que je ne peux te le dire ; et lorsqu'elle a eu terminé

³⁹ Bien que je sois en possession de toute la correspondance du Dr Leslie Stone, je n'ai jamais trouvé toutes les lettres d'amour qu'il a écrit chaque nuit à Mary. (J.P.G.)

ses écrits, elle est venue et a jeté ses bras autour de mon cou et a pleuré jusqu'à ce que je pense qu'elle ne pouvait plus avoir de larmes, mais c'étaient des larmes de joie. Oh, comme elle m'est chère, car elle semble avoir un amour qui fait appel à mon amour pour toi, et lorsqu'elle me parle de son grand amour pour le Docteur, je me joins à elle dans ses larmes, et nous remercions, toutes les deux, Dieu qu'il nous ait donné de telles âmes sœurs, et le grand amour que nous avons pour elles.

J'ai été avec toi toute la journée pour essayer de te reconforter et de t'aider à oublier les soucis de tes affaires terrestres, et dans une certaine mesure, j'ai réussi.

Tu dois m'aimer davantage et penser à moi plus souvent, car si tu le fais, tu m'attireras si près de toi, que tu ressentiras mon amour dans toute sa puissance, et ma présence t'apparaîtra tellement réelle. J'ai entendu ce que tu as dit au Docteur à propos de donner à Marie un vrai baiser des lèvres, et tu as raison, car s'il ne peut pas sentir ses baisers, elle peut sentir les siens, et cela la rendra si heureuse. Malgré notre amour spirituel, nous avons cela en nous qui nous fait apprécier ce qui faisait partie de notre nature terrestre. Un baiser est tout aussi doux, oui plus doux, que lorsque nous étions mortels - et vous ne devez pas penser que nous sommes des êtres si éthérés et nébuleux que nous ne pouvons pas apprécier un baiser, ou une étreinte, car nous apprécions les deux. Et tu le sais, je t'ai souvent serré dans mes bras jusqu'à ce que tu hurles. Alors dis au Docteur qu'il peut embrasser sa Marie aussi souvent qu'il pourrait l'embrasser dans la chair.

Je dois m'arrêter maintenant.

(Un esprit demande à trouver son âme-sœur)

Je vais essayer de trouver son âme-sœur. Il semble être un homme d'une nature chaleureuse et il est vraiment sérieux lorsqu'il dit qu'il veut son âme-sœur, et il l'aura.

Alors, mon chéri, je te souhaite une bonne nuit.

Ta vraie et bien-aimée,

Hélène.

Hélène Padgett et Mary Kennedy

Écrivent au sujet de leur amour pour leurs âmes sœurs sur terre.

16 Février 1920

C'est moi, ta propre Hélène, vraie et aimante.

Eh bien, mon cher, le Maître ne poursuivra pas ses messages ce soir parce que tu ne vas pas très bien et il sent qu'il ne doit pas trop te demander, ce qu'il serait contraint de faire s'il devait continuer, ou tenter

de poursuivre, le message d'hier soir. Je vais donc brièvement t'écrire et te dire que quelqu'un ici est très impatient de communiquer avec son âme sœur.

Bien sûr, je veux dire Mary, et elle est toute tremblante d'excitation, comme vous les mortels diriez, à la perspective d'écrire au Docteur. Je vais donc la laisser venir et écrire. Cependant, tu dois être prudent et ne pas la laisser écrire trop longtemps, parce que, ce qu'elle a à dire exigerait, afin d'être reçu, d'écrire pour le reste de la soirée.

Mary écrit maintenant :

C'est moi. Mary. Eh bien, je suis ici et je souhaite partager beaucoup de choses, mais comme Hélène vous a prévenu, je ne ferai pas intrusion très longtemps. Hélène a exagéré en disant que je voulais écrire pour le reste de la soirée. Je suis aussi prévenante que possible envers vous et nonobstant ma chance, je me rends compte de vos capacités.

Dites à mon cher Leslie que j'ai attendu longtemps, très longtemps pour communiquer avec lui, et que même si j'ai l'avantage sur lui de pouvoir lire ses pensées et que je sais à quel point il m'aime, pourtant, j'ai aussi envie de lui parler de mon amour pour lui, combien je m'intéresse à lui et désire lui faire savoir. Il est mon vrai amoureux, et je me rends compte qu'aucune autre femme ne peut venir entre lui et moi, même en ce qui concerne tout amour terrestre qu'il peut avoir. Et juste ici, permettez-moi de vous dire que je ne parle pas de vous, (James Padgett) car je connais les circonstances dans votre cas, et comme il est préférable que vous ayez quelqu'un pour reconforter vos dernières années sur terre.⁴⁰ Cependant Leslie n'est pas dans ce cas, et je serai toujours importante pour lui, comme il est pour moi. Dites-lui que je suis très heureuse en sachant qu'il soit tout à moi, que mon amour pour lui est toujours croissant, et que mes efforts pour lui faire plaisir ne cessent jamais.

Je suis maintenant dans une sphère plus élevée que lorsque je lui ai écrit la dernière fois et je réalise ce que l'Amour merveilleux du Père signifie plus que jamais. Avec cette croissance de l'Amour dans mon âme, j'ai aussi un plus grand amour pour lui. Je suis avec lui plus souvent qu'il n'en est conscient et suis heureuse qu'il pense tellement à moi et m'aime comme il le fait. Même si sa vie est longue, elle sera néanmoins très courte,⁴¹ et je l'aurai avec la pleine conscience qu'aucun plaisir ou

⁴⁰ Il ressort du journal quotidien que James Padgett avait une autre femme dans sa vie, Ella, et qu'Hélène était très heureuse à ce sujet. Se reporter aux messages du 16 Octobre 1919. Ce message particulier d'Hélène n'a pas été publié. (G.J.C.)

⁴¹ Mary Kennedy a très mal compris cela à moins que ce soit simplement une tournure de phrase complexe. Le Dr Stone a transité à l'âge de 90 ans, le 15 Janvier 1967. (G.J.C.)

condition terrestre ne peut jamais, même pour un instant, nous séparer, et que le bonheur que j'ai sera plus près de lui qu'il ne peut imaginer. Je crois vraiment que lorsqu'il viendra il ne devra pas attendre très longtemps avant d'être avec moi, d'apprécier le bonheur de ma maison - une maison merveilleuse - sans comparaison avec quoi que ce soit sur terre, ou qui ait été conçu par l'homme.

Non, c'est au-delà de la description, cependant la description la plus proche qu'il peut comprendre est que l'amour du Père, à ce degré, est tel qu'il rend tout beau et grand. Il ne doit pas désespérer de venir à moi, car il viendra aussi sûrement que votre soleil se lève ; et alors il saura ce que signifie le bonheur dans l'expérience de la réelle réjouissance.

Je suis tellement heureuse de pouvoir lui écrire ce soir, encouragez-le en sachant que tout cela lui appartiendra pour toujours. Je sais qu'il n'est pas entouré par ces choses qui, habituellement, rendent les hommes heureux, mais il a une plus grande richesse que ces choses peuvent peut-être lui donner. Il possède, en effet, non seulement beaucoup de l'Amour du Père, mais aussi l'amour d'une âme sœur qui est toute à lui et prête à lui donner le vrai bonheur que seule une union avec une âme sœur dans les Cieux Célestes peut donner. Il doit continuer à prier pour un afflux accru de l'Amour du Père et, alors qu'il viendra à lui, je serai en mesure de voir que l'amour de l'âme sœur pour sa Mary croîtra également.

J'aimerais écrire sur toutes les choses qui se trouvent ici dans leur réalité et grandeur, mais comme vous ne devez pas écrire beaucoup plus, je dois renoncer à ce plaisir. Mais ce qu'il doit savoir, c'est que tout mon amour lui est acquis et que les nombreuses demeures dont a parlé le Maître se révéleront être, pour lui, une réalité et pas le simple espoir sur lequel beaucoup de mortels comptent. Je lui envoie un baiser, oui, beaucoup de baisers, que seuls les anges peuvent envoyer, et si son âme peut s'ouvrir à leur entrée, il réalisera ce que cela signifie.

Bonne nuit, je vous remercie et avec mon amour pour lui et l'assurance que je veille sur lui et sympathise avec lui dans tous ses soucis terrestres, je signerai moi-même sa Mary aimante.

Hélène écrit maintenant :

Eh bien, mon cher, elle a écrit et dit qu'elle se sent beaucoup mieux, et je sais qu'elle l'ait, car elle a l'air très heureuse et reconnaissante pour ce privilège. Je suis avec Mary et je partage ses sentiments d'amour, d'espoir et de certitude, et tu dois croire que ces choses dont elle a parlé seront les tiennes lorsque tu viendras nous rejoindre. Pourquoi mon cher, ne peux-tu pas comprendre ce que tout cela signifie pour toi et pour nous ! Nous sommes vraiment reconnaissantes au Père pour le privilège de savoir que nous avons sur la terre une âme sœur – l'autre partie de nous-

mêmes avec qui nous pouvons parler et communiquer les sentiments plus profonds de nos âmes.

C'est un privilège dont ne jouissent pas beaucoup de mortels, et il n'est pas étonnant que les hommes et femmes cherchent sincèrement un moyen par lequel ils peuvent entrer en communication avec leurs proches, même si ce sont seulement leurs proches pendant une courte période.

Si seulement ils savaient ce que cela signifie d'être capable de parler à l'âme sœur et de l'entendre leur dire son amour et les merveilles de tout cela, ils deviendraient plus impatients que jamais, et la foi qu'ils ont maintenant cesserait de les satisfaire. Mais cela est impossible en ce moment et c'est peut-être une bonne chose que les hommes et femmes ne soient pas généralement équipés pour une telle expérience.

Tu sais combien je t'aime et ce que signifie cet amour, et qu'il n'y a pas d'autre amour dans tout le monde des esprits, sauf l'amour du Père, qui peut ainsi satisfaire et faire plaisir.

Je dois arrêter maintenant, car tu as assez écrit. Mais n'oublie pas que Bébé⁴² tient beaucoup à écrire, et tu ne dois pas tarder à lui donner l'occasion de le faire. Bientôt tu te sentiras mieux et tu seras en état d'effectuer ton travail, qui est pour toi maintenant le plus important. Aussi je vais te souhaiter une bonne nuit.

Ta vraie et aimante,
Hélène.⁴³

Hélène Padgett

A décidé de gronder les âmes sœurs mais sans la coopération de Marie

6 Décembre 1915

C'est moi, ta vraie Hélène.

Je veux simplement dire que toi et le Dr Stone êtes des hommes très insensés de négliger vos âmes sœurs, comme vous l'avez fait dernièrement. Nous avons attendu que vous nous appeliez, mais vous n'avez pas exprimé le désir que nous vous écrivions une courte lettre avant de vous coucher, afin de vous faire savoir que nous sommes ici et que nous vous aimons.

Pensez-vous que cela soit juste, alors que nous sommes avec vous tous les soirs, attendant impatiemment que vous nous disiez : « Mes chéries, venez nous écrire une longue lettre ce soir, et dites-nous que vous

⁴² Le bébé mentionné ci-dessus est Helenita, une fille de 18 ans de James Padgett et de son épouse et âme-sœur, Hélène. Le Dr Stone l'a connu avant son décès le 20 juin 1918. (J.P.G.)

⁴³ Ce message est également publié dans le Volume I page 350. (G.J.C.)

nous aimez de tout votre cœur et de toute votre âme. » Je sais que beaucoup d'hommes ayant des amoureuses comme vous les avez, ne laisseraient pas passer la nuit sans prier pour que nous leur écrivions, que nous pensions au moins un peu à eux. Maintenant, que devons-nous faire pour vous punir de votre négligence ?

J'ai dit : « *Dites à mon âme-sœur de me donner un baiser.* »

Eh bien, il a résolu le problème. Nous ne lui donnerons pas le baiser, mais nous le ferons se coucher sans son baiser habituel, et alors il réalisera que sa punition est juste ce qu'il mérite, et il ne nous négligera plus. Mais Mary dit : Non, elle ne punira pas son âme-sœur de cette façon, car si elle le faisait, elle se punirait plus qu'elle ne le punirait, et d'ailleurs, elle ne peut pas écrire à moins que tu ne consentes à écrire pour elle, et elle sait que les nombreux soirs où il te rend visite, il espère recevoir un message. Cependant, comme il voit que tu es occupé, il n'exprime pas sa demande et, par conséquent, elle ne va pas le punir pour ce dont il n'est pas responsable.

Tu vois donc quelle insensée petite fille elle est. Tu vois donc que les amoureux des esprits et les amoureux des mortels, lorsqu'ils sont des femmes, ne diffèrent pas beaucoup. Et elle dit que maintenant que le faisceau est ouvert, elle va écrire juste un peu si tu l'aides, et je vois quelle sottre petite fille elle est, et sachant qu'elle ne sera pas heureuse si elle ne lui dit pas un mot, je lui dis d'aller de l'avant et de laisser le docteur voir quelle insensée petite chérie elle est. Elle me dit qu'elle se moque de ce que je pense, qu'elle sait que le Docteur ne pensera pas qu'elle est folle, mais qu'il sera simplement ravi de la voir écrire. Alors prépare-toi dès maintenant à entendre des mots d'amour brûlant.

Mary écrit maintenant :

Eh bien, je lui dirai que je l'aime de tout mon cœur et de toute mon âme, et je me soucie peu qu'Hélène se moque de moi, car je l'aime et j'ai le droit de le lui dire, et il doit me croire, car je suis avec lui presque tout le temps et je veux qu'il le sache.

Alors dites-lui aussi que lorsqu'il ne pense pas à moi, je pense à lui et j'essaie de l'aider de toutes mes forces et de mon amour. Et dites-lui en particulier que je suis si heureuse de voir que l'amour du Père pénètre de plus en plus dans son âme et que, par conséquent, lui et moi nous nous rapprochons dans notre amour et dans le développement de notre âme.

Je sais que vous êtes fatigué, mais je n'ai pas pu m'empêcher d'écrire cela, car j'ai attendu si longtemps pour lui écrire et le lui dire. Mais je ne m'étendrai pas plus et je dirai que je vous remercie et que je l'aime comme seule une âme sœur peut aimer. Alors, au revoir.

Hélène (la femme et l'âme-sœur de M. Padgett) reprend :

Chéri, j'apprécie tellement de voir Mary exprimer son amour pour le Docteur car cela la rend si heureuse, et je l'aime tellement que je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour la rendre heureuse.

Je t'écrirai avant que tu ailles te coucher.

Ta vraie et bien-aimée,

Hélène.

Hélène Padgett et Mary Kennedy

Dans un autre message commun, Hélène et Marie plaisantent sur leur amour pour leurs âmes sœurs

15 Décembre 1915

C'est moi, Hélène.

Tu as assez écrit pour ce soir, et je ne dirai que quelques mots et je m'arrêterai à moins que la petite fille en mal d'amour ne s'en mêle. Je suppose, cependant, qu'elle va vouloir dire un mot sinon elle ne dormira pas cette nuit, comme vous le dites, vous les mortels. Eh bien, allez-y et dites-lui que vous l'aimez. Vous devriez avoir honte d'essayer de le tromper ainsi.

Mary prend maintenant part à la conversation avec Hélène :

Eh bien, Leslie, ne la crois pas, car tu sais que je t'aime, et elle est seulement jalouse parce que je t'aime plus qu'elle n'aime son âme sœur. Bien sûr, j'interviendrai chaque fois que j'aurai l'occasion de te parler de mon amour, et Hélène est vraiment méchante pour essayer de te faire croire que j'essaie de te tromper. Mais elle te dira le contraire, je le sais. N'est-ce pas, Hélène ?

Maintenant, Hélène :

Oui, docteur, je plaisantais, car de toutes les filles malades que j'ai vues, je ne pense pas en avoir jamais vu une aussi malade que votre Mary. Maintenant, elle dit que je ne dois pas dire cela, alors vous voyez que je ne peux pas lui plaire. Allons, Mary, avais-je raison lorsque je lui ai dit que vous le tromperiez, ou lorsque j'ai dit que vous étiez malade d'amour ? Eh bien, je ne le tromperai pas, et je suppose que je n'aurai plus rien à dire.

Vous voyez, docteur, elle reconnaît qu'elle est une petite fille malade d'amour et qu'elle n'est pas heureuse à moins qu'elle ne puisse vous le dire.

Mais n'oubliez pas, docteur, qu'elle vous aime et que vous devriez être très reconnaissant d'avoir une âme sœur aussi belle et aussi aimante. Eh bien, mon chéri, je n'écrirai pas plus.

Le docteur Stone lui demanda alors si elle sentait ses baisers, et Hélène poursuivit

Mary dit qu'ils ont été si vite donnés qu'elle n'a pas eu le temps de savoir si elle les a ressentis ou non. Elle dit : « Dites-lui que lorsqu'il l'embrasse, il faut les faire durer plus longtemps, car elle n'aime pas ces baisers rapides. »

Elle dit qu'elle l'embrasse, et qu'un jour elle le mordra, juste pour qu'il se rende compte qu'elle l'embrasse.

Alors, avec tout notre amour à vous deux, je vous souhaite une bonne nuit.

Ta vraie et bien aimée,
Hélène.⁴⁴

Mary Kennedy

Continue d'expliquer l'amour de son âme sœur, mais ne veut pas l'effrayer par la quête de cet amour

26 Décembre 1915

C'est moi, Mary Kennedy.

Eh bien, vous avez laissé écrire un esprit qui souhaitait la lumière, et votre groupe a jugé bon de le laisser écrire, et ils ont aussi vu un autre esprit qui est rempli d'amour pour un mortel, que certains esprits comme Hélène, disent ne pas mériter, et ils l'ont laissé écrire, et c'est ce qu'elle fait.

Je voulais simplement, moi aussi, m'exprimer personnellement, afin que ce cher garçon voie que je suis capable de lui écrire et de lui dire que je l'aime, comme je lui ai dit tant de fois auparavant.

J'étais avec lui à l'église ce soir et j'ai beaucoup apprécié le chant, comme lui, et j'ai essayé de lui faire sentir ma présence, et je crois qu'il l'a fait.

Mais je ne lui redirai pas mon amour, sinon il pourrait se fatiguer de m'entendre le lui dire, et devenir si vaniteux qu'il pensera qu'il n'a qu'à dire : « Marie, viens me dire que tu m'aimes plus que quiconque. » J'ai donc décidé de ne plus lui parler aussi souvent de mon amour à l'avenir - c'est-à-dire si je peux m'en empêcher, et je doute que je puisse le faire. Hélène dit que je suis tellement en manque d'amour que si une maison en briques se trouvait entre lui et moi, je me briserais la tête afin d'essayer d'arriver là où il est. Et peut-être qu'elle a raison. Mais de toute façon, j'ai le droit de le faire si je le souhaite, et personne d'autre n'a le droit de dire que je ne le ferai pas.

Alors faites-lui savoir que c'est vraiment méchant de profiter de ma faiblesse, ou de ma force peut-être, et de vouloir que je lui redise mon

⁴⁴ Ce message montre que les esprits aiment s'amuser un peu et qu'ils en profitent autant que les mortels, et que leur existence est tout aussi naturelle que celle des mortels. (Leslie R. Stone)

amour. Il n'a pas besoin de m'écrire son amour comme je le fais pour lui, car s'il ne pense qu'à l'amour, je peux le voir dans son cœur et en profiter, comme si je devais recevoir une lettre de sa part pour m'en parler.

Mais je dois cesser de lui redire mon amour et lui dire que je suis avec lui et que je suis très intéressée par le développement de son âme. Je sais qu'il progresse, car je peux voir l'influence de son amour non seulement pour moi mais aussi pour le Père, et le développement de son âme signifie beaucoup pour moi comme pour lui.

Je suis maintenant dans la Première Sphère Céleste et je suis très heureuse, et lorsque j'en aurai l'occasion, et que vous le permettrez, j'aimerais lui parler de ma belle maison, et des grandes choses que le Père a préparées pour moi et qu'il m'a accordées pour me rendre heureuse. Ils chantent "Cet œil n'a pas vu, etc." ; mais ses yeux n'auront pas à voir, car lorsque je lui écrirai les grandes choses que le Père a préparées pour moi, il devra savoir et réaliser qu'elles lui appartiendront un jour, tout comme elles m'appartiennent.

Permettez-moi donc de dire encore un mot, c'est-à-dire que vous devez continuer à prier le Père pour Son amour, Ses bénédictions, et pour la foi ; il constatera alors que son âme se développe dans la joie et la paix, et il réalisera qu'il se rapproche de plus en plus de sa véritable âme sœur.

Mary.

Hélène Padgett et Mary Kennedy

Ont écrit un message commun pour permettre à Mary de dire un secret à son âme sœur

29 Décembre 1915

C'est moi, ton Hélène.

Je vais t'écrire un peu, s'il m'est permis de le faire ; mais je suppose que je devrai être très sévère envers un autre esprit ici qui dit vouloir écrire, et te dire un petit secret qu'elle a, et si seulement je lui laissais le dire, elle m'aimerait pour toujours. Je suppose donc que je dois la laisser s'exprimer.

Mary écrit maintenant :

Eh bien, docteur, savez-vous pas de qui Hélène parlait ? Je ne le crois pas, parce que lorsque je disais que j'avais un secret, vous disiez immédiatement que ce n'était pas moi, car je ne garde pas de secrets mais que je dis tout ce que je sais, peu importe mon auditoire.

Mais vous avez tort, car j'ai un secret et je veux le partager avec vous, mais seulement à condition que vous promettiez de ne pas le révéler. Je suppose que vous le promettez. Alors, écoutez-moi lorsque je

vous le chuchoterai : Je vous aime de tout mon cœur et de toute mon âme et je veux que vous le sachiez.

Maintenant, Hélène, je lui ai dit, et je vous en remercie.

Hélène écrit maintenant :

Eh bien, n'est-ce pas une mignonne petite chérie ! Mais il fallait qu'elle lui dise ou elle allait éclater, comme vous le dites, vous les mortels. Eh bien, mon chéri, tu as beaucoup écrit ce soir et je ne te retiendrai pas plus longtemps.

Je dirai cependant que je suis tellement heureuse et que je souhaiterais seulement que tu puisses m'apercevoir maintenant, car tu verrais alors un tel amour pour toi que tu ne douterais plus jamais. Mais je dois m'arrêter.

Alors, bonne nuit à vous deux.

Ta vraie et affectueuse,

Hélène.

Laura Burroughs

La cousine Laura Burroughs parle de sa rencontre avec son âme sœur

19 Janvier 1917

C'est moi, Laura Burroughs. Je suis heureuse de pouvoir vous écrire à nouveau et de vous dire que, depuis la dernière fois que je vous ai écrit, j'ai beaucoup progressé et je suis beaucoup plus heureuse. Cher cousin, je suis si heureuse de pouvoir vous le dire, car je sais que vous vous réjouissez avec moi de mon bonheur et de la connaissance de la grande miséricorde qui m'est venue. Je voulais simplement dire cela, car cela me rend très heureuse de venir vers vous de cette façon.

Eh bien, il (son mari) est dans le monde des esprits, mais dans un plan très sombre, et n'est pas du tout heureux. Je lui ai rendu visite quelques fois, mais je n'ai pas pu l'aider, car il est tellement accroché à ses vieilles croyances qu'il ne peut pas progresser. Un jour, nous pourrons peut-être l'aider et nous essaierons de le faire.

Elle (Hélène) m'a dit qu'il n'est pas mon âme-sœur. Cependant j'ai rencontré mon âme-sœur très récemment ; il est dans la même sphère que moi et nous sommes très heureux ensemble et ensemble nous essayons de progresser. Je ne l'ai jamais connu sur terre. Il a vécu en Pennsylvanie et est décédé longtemps avant moi, et me dit qu'il a dû traverser beaucoup de souffrances et de ténèbres avant de pouvoir s'élever vers le plan de la lumière. C'est un très bel esprit, et je pourrais l'aimer, je crois, même s'il n'était pas mon âme-sœur ; mais comme il l'est, vous savez ce que signifie notre amour. Il me regarde écrire, entend votre question et dit qu'il

s'appelait Henry W. Spaulding et qu'il vivait à Millville, si vous savez où c'est.

Lorsque j'ai eu quelque peu progressé et possédé un peu d'amour dans mon âme, Hélène me l'a amené un jour et m'a dit « *Laura, voici un jeune homme qui a très hâte de te rencontrer depuis quelque temps, et tu ne dois pas tomber amoureuse de lui, si toutefois tu peux t'empêcher de le faire,* » et elle a ri. Eh bien, je suppose que j'ai rougi, comme nous le disons nous les mortels, et je suis tombée amoureuse, comme vous pouvez l'imaginer, et je l'aime depuis. Comme nous aimons tous Hélène pour sa gentillesse et le grand bien qu'elle fait. Attendez juste de venir et vous verrez la plus belle fille que vous ayez jamais vue.

Il rend la satisfaction (salutation), et dit qu'il se considère très chanceux d'avoir un tel cousin, et il est sincère, car il voit comme votre don est merveilleux, et l'amour et la bonne humeur qui viennent à vous. Je dois vous souhaiter une bonne nuit, et avec mon amour, j'arrêterai.

Votre cousine qui vous aime,

Laura.⁴⁵

Rose McGovern

L'âme-sœur du Juge Syrick écrit sur ses progrès dans l'Amour Divin

24 Avril 1916

C'est moi, Rose – simplement Rose.

Je ne veux dire qu'un mot, car je suis si heureuse que je dois vous le dire, car je sais que vous me rejoindrez dans mon bonheur. Eh bien, le Juge a progressé vers la troisième sphère, et il est si heureux qu'il ne sait plus quoi faire ni quoi dire ! Il est ici, mais il voulait que j'écrive, car il pense que je peux nettement mieux l'exprimer que s'il essayait lui-même de le faire.

Eh bien, il sait maintenant ce que signifie l'Amour Divin, et quel Sauveur et grand esprit est le Maître ; et il prie et loue le Père de tout son cœur. Il est certainement heureux, et il veut que tout le monde le sache ! Vous pouvez imaginer que nous nous réjouissons tous avec lui et que nous nous unissons pour remercier le Père pour la grande bénédiction qui a été accordée. Je suis bien entendu particulièrement heureuse, car je suis son âme-sœur, il est maintenant beaucoup plus proche de mon lieu de vie, et ses progrès seront maintenant plus rapides et sa croissance dans cet Amour Divin beaucoup plus facile. À mesure qu'il réalisera que cet Amour peut merveilleusement le rendre heureux et lui donner un foyer

⁴⁵ Ce message est également publié dans le Volume III, 2^{ème} édition française, à la page 464. (G.J.C.)

plus beau que ce qu'il avait imaginé, sa foi augmentera. Il remercie Dieu pour sa Rose, et pour ses amis sur terre qui l'ont tant aidé à apprendre les vérités du monde des esprits, tant pour ce que l'on pourrait appeler les choses matérielles, que pour les choses spirituelles supérieures.

Eh bien, je suis si heureuse que je ne peux pas écrire beaucoup ce soir, et je sens que ce que j'ai dit doit apparaître décousu, mais je sais que vous excuserez ma faiblesse. Lorsque le moment sera venu pour vous de comprendre ce que signifie, dans de telles circonstances, l'amour entre âmes sœurs, vous vous étonnerez que j'aie pu écrire !

Il envoie son amour, et moi aussi, et lorsqu'il viendra ensuite, il voudra utiliser toute votre tablette pour écrire ses expériences.

Alors, en vous remerciant, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre sœur dans le Christ,

Rose.

Hélène Padgett

Un message personnel d'amour à son mari et à son âme sœur

24 Avril 1916

C'est moi, Hélène.

Eh bien, mon chéri, tu as passé une très bonne nuit, et j'ai également beaucoup apprécié la lecture des messages et l'échange de pensées entre toi et le Docteur.

C'est merveilleux de voir les grandes vérités qui s'ouvrent à toi et avec quelle compréhension tu les reçois. Je suis si heureuse que tu sois en condition de comprendre ce que les esprits expriment dans leur révélation de ces vérités.

Le Docteur est tellement sérieux et a une telle foi qu'il peut lui aussi comprendre ces choses de l'âme.

Oh, comme le Père est bon de venir à toi de cette façon, et de te montrer les grandes vérités qui existent et que tous les hommes doivent apprendre, soit dans la chair, soit dans le monde des esprits, afin de devenir des enfants du Père.

Je n'écrirai pas plus ce soir, car il est tard et tu dois aller te coucher et te reposer. Mais je veillerai sur toi jusqu'à ce que tu t'endormes, et même alors je viendrai à toi pendant la nuit et tu sentiras mon amour et ma présence. Lorsque tu dormiras, ton esprit viendra à moi et tu réaliseras que tu es avec moi, même si tu ne t'en souviens pas dans tes moments d'éveil. Mais nous communiquerons dans notre amour et nous réaliserons que nous sommes ensemble.

Alors, aime-moi au réveil, et tu m'aimeras lorsque tu penseras que tu dors.

Avec un grand baiser et une étreinte, je te souhaite une bonne nuit.
Ta vraie et affectueuse,
Hélène.

***Hélène exhorte M. Padgett à suivre les conseils de Jean.
Elle écrit également sur les âmes sœurs***

19 Janvier 1917

C'est moi, ta vraie et affectueuse Hélène.

Eh bien, mon cher, je vois que tu es fatigué et que tu ne dois pas écrire davantage ; mais je veux dire que tu dois penser au message que Jean t'a écrit,⁴⁶ car il est très important et représente beaucoup pour toi, pour nous et pour notre travail. Il était tout en douceur et en amour lorsqu'il a écrit, et il veut tellement que tu suives ses conseils, et je sais que tu le feras.

Laura t'a écrit et t'a parlé de sa rencontre avec son âme-sœur. Tous deux sont très heureux et tous les deux cherchent un plus grand apport de l'Amour Divin, ce dont je suis très heureuse. Je ne l'ai pas vu et, par conséquent, de ma propre connaissance, je ne peux pas te le dire, mais elle doit le savoir, et bien sûr, elle ne peut t'écrire que la vérité. Je ne vois pas comment elle pourrait se tromper.

Eh bien, le dernier esprit est très anxieux de rencontrer son âme sœur, mais je pense que je vais le garder sur le banc des angoisses pendant un certain temps, car il n'est pas tout à fait dans la bonne condition ; et s'il doit éprouver quelques inquiétudes avant de la rencontrer, cela ne peut que lui être favorable. C'est un esprit très décent, et je ne doute pas qu'il aimera beaucoup son âme-sœur ; cependant mais il doit changer certaines de ses pensées changent avant que je ne le conduise à elle.

Oui, elle a fait des progrès considérables, et c'est un esprit très affectueux. Elle n'est pas encore entrée dans la Troisième Sphère, mais elle recherche l'Amour très sérieusement et elle y sera bientôt. Je me suis particulièrement intéressée à elle à cause de M. Colburn, et je lui ai parlé de lui et lui ai dit qu'il était son âme sœur, et qu'elle était souvent avec lui. Et ayant vu la Mary du Docteur lui écrire, elle est très impatiente d'écrire à M. Colburn. Elle se rend compte maintenant que son mari terrestre n'est pas son âme-sœur et que l'amour qu'elle lui porte est d'un genre très différent de celui qu'elle éprouve pour M. Colburn. Ce dernier l'absorbe à

⁴⁶ Voir le message de Jean du 07 Mars 1916 (mais initialement daté du 19 Janvier 1917) conseillant à James Padgett de s'abstenir de lire certaines publications spirituelles. Ce message a été publié dans le volume III, 2^{ème} édition française, à la page 354. (G.J.C.)

présent et le premier n'est plus qu'un souvenir de bonnes pensées et de bons vœux pour le bonheur de son mari. Et ces pensées n'interfèrent en rien avec l'amour plus grand et unique qui lui est venu. Comme je l'ai dit, elle est impatiente de lui écrire, et très bientôt elle en aura l'occasion.

Je suppose qu'il aimerait connaître son nom pendant son séjour sur terre et je vais le lui donner maintenant, bien qu'elle me dise de ne donner que son nom de jeune fille, car elle dit que le seul vrai mariage pour elle est celui avec M. Colburn, et elle veut venir à lui avec tous les souvenirs de sa vie terrestre effacés. Eh bien, elle s'appelait Nellie Robinson, et elle vivait dans l'État de New York, près de la ville de Buffalo. Elle fut une villageoise et n'a jamais vraiment connu la vie en ville. Pour sa satisfaction, elle me demande de lui dire que ses pensées pures et sa nature plutôt spirituelle ont permis que sa vie mortelle fût pure et sans souillure.

Mais je n'écrirai pas plus sur elle maintenant, et je la laisserai raconter sa propre histoire et construire son propre amour. Mais dis à M. Colburn qu'il a de la chance d'avoir une si belle femme pour épouse spirituelle, et je suis heureuse qu'il en soit ainsi. Je ne dois pas écrire plus maintenant. Mon cher Ned, je t'aime de tout mon cœur et de toute mon âme, et je te souhaite une bonne nuit. Donne-moi mon baiser et va bientôt te coucher.

Ta vraie et tendre
Hélène.

Les merveilles, les bienfaits et les bénédictions de l'Amour Divin de Dieu

8 Juin 1916

C'est moi, ta vraie Hélène. Ce soir, tout me paraît favorable à ce que je t'écrive le message promis, et je vais essayer. Bien sûr, tu dois t'attendre à y trouver quelques expressions d'amour, car je ne pourrais pas t'écrire si je ne te disais pas combien je t'aime, et combien je suis heureuse lorsque tu m'aimes et que tu veuilles que je sois avec toi.

Eh bien, mon chéri, je suis maintenant dans la (même) Sphère Céleste que ta grand-mère, mais pas à un niveau aussi élevé qu'elle, et je n'ai pas autant d'Amour Divin qu'elle. Cependant, mon bonheur est si grand que j'ai du mal à me rendre compte de ce qu'il signifie, et il est impossible de te parler des beautés de ma maison et de mon environnement. J'ai essayé, lorsque j'étais dans une sphère (Céleste) inférieure, de te décrire ma maison, et je l'ai fait de façon très imparfaite, en ne te donnant qu'un aperçu de ce qu'elle était vraiment. Et maintenant, même si tu pouvais multiplier cette description par cent, tu n'aurais néanmoins aucune idée de la beauté et de la gloire de ma demeure actuelle et des merveilles qui l'entourent.

Je souhaite si souvent que vous ayez des mots dans votre langue qui pourraient être utilisés pour décrire pleinement ce que cette nouvelle demeure signifie pour moi, ou même celle que je viens de quitter. Cependant, comme vous ne les avez pas, tu devras te contenter de savoir que si tu prenais toutes les images de la Révélation et que tu y ajoutais la somme totale de toutes les belles descriptions de lieux, de maisons et de paysages que contient toute la gamme de ta littérature anglaise, tu n'aurais qu'une faible idée de ce qui existe vraiment. Et d'ailleurs, la grande progression de l'Amour que je possède et dont je jouis, et les beaux et aimants esprits saints que j'ai pour compagnons, font de cette maison qui est la mienne l'une des demeures du Royaume des Cieux dont Jésus a parlé dans la Bible. Seules les demeures dont il a parlé ne sont pas nécessairement comme celle que j'ai, car les demeures des Cieux Célestes varient selon le développement de l'âme de leurs occupants.

Je pense parfois qu'il y a quelques années, j'étais encore sur terre, sans grand développement d'âme et avec très peu de connaissance des choses de Dieu ; et maintenant j'ai ce développement et cette connaissance des choses qui me conviennent pour ces glorieuses demeures des Sphères Célestes. Comme tout cela est merveilleux, et comme je remercie le Père pour sa bonté et sa miséricorde, et pour avoir donné à l'humanité un sauveur aussi aimant et glorieux que Jésus.

Et je n'oublie pas que tu as quelque chose à voir avec le fait que j'ai commencé ce grand voyage de progrès, car je me souviens que lorsque je suis venue vers toi, pour la première fois, les choses matérielles m'attiraient beaucoup, et mes appétits terrestres ne m'avaient pas quitté. Lorsque j'ai manifesté certains de ces désirs pour les choses matérielles, tu m'as réprimandé et tu as essayé de me montrer la voie vers les choses supérieures bien que je sache maintenant que tes conseils provenaient de tes conceptions purement mentales de ce que je devais m'efforcer d'atteindre, car à cette époque tu avais très peu de connaissances des choses de l'âme et à peine un développement de l'âme.

Cependant la formation Chrétienne de ton enfance, et les conceptions qui t'étaient venues de ces instructions, t'ont appris que, dans le monde des esprits, il doit y avoir quelque chose de plus élevé et au-delà des simples conditions terrestres des hommes, où il est possible de trouver et vivre une joie plus pure et une vie plus heureuse. Ton amour pour moi était tel que tu désirais, si possible, que je trouve et possède ces choses. Je n'ai jamais oublié ce que tu m'as alors dit, bien qu'à l'époque je t'ai trouvé peu aimable et moins soucieux de mon bonheur. Mais il y a longtemps que je connaissais le motif qui a motivé ton conseil, et beaucoup de bonheur m'est venu de cette connaissance et de ce souvenir. Même une petite pensée d'amour et un désir sincère de la part du mortel pour l'esprit, lorsqu'il est dirigé dans le sens du progrès de l'âme, donne

parfois un résultat plus grand que la conquête d'une ville, car cela signifie le salut d'une âme, qui a plus de valeur que toutes les villes de la terre réunies.

Et alors que j'écris ainsi, je souhaite dire que l'un des plus grands avantages, ou possessions qui peuvent venir à un mortel, est d'avoir une mère ou un mari ou une femme au sein de laquelle brille l'Amour Divin du Père, même très faiblement, car cette petite étincelle d'amour, à son propre degré, fait de cette âme une partie de l'essence Divine de l'Amour du Père. Son influence sur le possesseur fait qu'une atmosphère d'amour et d'aide est ressentie par tous ceux qui ont une relation avec un tel enfant, une telle femme ou un tel mari. Les instructions Chrétiennes, bien que mélangées avec des dogmes et des croyances qui peuvent tous être erronés, seront néanmoins bénéfiques, car elles contiennent des pensées qui peuvent éveiller l'âme à une condition qui laissera entrer une certaine partie de l'Amour supérieur, qui restera, bien que dormant, jusqu'au moment où quelque chose éveillera l'Amour dormant à l'action et à la vie.

Et ce bénéfice passe avec le mortel à la vie spirituelle, et l'influence des enseignements, ou plutôt des impressions, qui accompagnent la mère Chrétienne, etc., pour aider un tel esprit à réaliser sa véritable condition et à commencer sa progression vers l'atteinte des choses supérieures de l'âme. Aucune richesse ou position dont un mortel peut hériter ne peut égaler l'influence de cette petite étincelle dans la mère Chrétienne qui possède une certaine portion de l'Amour Divin ; et il n'y a personne d'aussi pauvre que l'esprit qui vient dans le monde des esprits sans aucun souvenir d'avoir, à un certain moment de sa vie terrestre, reçu dans son âme l'influence de cette petite étincelle.

Je dis donc que l'homme qui a une mère ou une épouse Chrétienne qui lui a appris, à un certain moment de sa carrière terrestre, à tourner ses pensées vers Dieu et à prier, même si cet homme abandonne, dans l'au-delà, ces pensées et ces prières, est un être très chanceux. En effet, dans la vie spirituelle, il a avec lui les souvenirs de sa vie terrestre et rien n'est perdu ; et parmi ces souvenirs se trouvera l'influence des enseignements de sa mère et de ses propres prières. Et même s'il devra satisfaire aux lois de la compensation, ces souvenirs, de ces pensées et de ces prières, lui viendront tôt ou tard, et l'aideront dans sa progression vers des conditions plus élevées. Et tu dois te rappeler, comme il te l'a souvent été dit, que toutes les âmes finiront par atteindre les plans de purification de leurs amours naturels, ou les gloires des sphères où seul l'Amour Divin existe.

Après avoir commencé à recevoir dans mon âme cet Amour Divin, je suis devenue très anxieuse d'en intensifier la possession et mes progrès ont été très rapides, comme il me l'a été dit et, au fur et à mesure que je progressais de sphère en sphère, de nouvelles merveilles et un grand bonheur m'arrivaient, ainsi que la disparition de ces choses qui

appartenaient à ma vie mortelle. Personne qui n'a jamais connu ces progrès ne peut comprendre ce qu'ils signifient, ni comment le bonheur progresse tout comme les désirs. Pourtant, le fait étonnant est que, malgré ces désirs, la satisfaction de l'esprit est parfaite et il n'existe pas de souffrance, même si les désirs ne sont pas encore comblés.

Comme tu le sais, lorsque je suis entrée dans le monde des esprits, j'ai été accueillie par ta mère et d'autres personnes, et toute la peur ou la confusion qui découle habituellement du changement que la soi-disant mort apporte à l'esprit m'a quittée. En fait, je ne l'ai jamais éprouvée, et j'ai été aussi tendrement entourée que tu peux le concevoir, et toujours par la suite. Bien que je n'aie pas pu aller chez ta mère, elle et d'autres personnes ont été assez souvent avec moi pour me préserver de beaucoup d'obscurité et de souffrance, bien que j'aie connu un peu d'obscurité et de souffrances. Mais l'influence de leur amour était avec moi, et elles m'ont parlé sincèrement et avec amour du Grand Amour du Père, et de la façon dont je pourrais l'obtenir et devenir heureuse, et commencer ma progression. Ton père est aussi venu me voir, avec ses encouragements et son aide, et m'a montré que de moi dépendait, dans une certaine mesure, ma capacité à entrer dans la lumière. Il était si bon et si gentil avec moi que je l'ai tout de suite aimé, bien que je ne l'aie jamais rencontré durant ma vie terrestre.

Et d'après tout cela, tu te demandes si je suis restée très longtemps dans les plans inférieurs. Je te dis que l'amour, la tendresse et l'influence des beaux esprits aimants qui ont un peu de l'Amour de Dieu dans leur âme sont des choses qui peuvent éloigner la terreur de la mort et rendre presque heureux un esprit qui vient de quitter son foyer mortel. Et si seulement les hommes pouvaient se rendre compte du fait qu'en essayant d'introduire dans leur cœur de bonnes pensées et des désirs d'amour afin d'attirer vers eux ces beaux esprits, leur entrée et leur réception dans le monde des esprits seraient la source si ce n'est du bonheur, d'au minimum la libération de la peur et de la solitude. Je conseille donc à tous les mortels de vivre de manière à attirer vers eux des amis de ce côté des esprits qui peuvent venir à eux en ces temps de grands changements, et de les reconforter et les aider. Je ne veux pas dire par là que ces esprits de mortels n'auront pas à endurer les ténèbres et les souffrances que les conditions de leur âme exigent qu'ils endurent, mais leur entrée dans le monde des esprits se fera comme je le dis.

Eh bien, mon chéri, j'ai écrit une assez longue lettre et tu dois être un peu fatigué, cependant je dois continuer à t'écrire et à te dire que tout ce bonheur, dont j'ai parlé, peut être le tien et, en tant qu'âme-sœur, je crois, et je sais presque, qu'il le sera. Tant que tu seras mortel, peu importe le nombre d'années, tu auras avec toi mon amour et mes désirs pour ta venue, et mes prières au Père pour une grande effusion, sur toi, de Son

Amour Divin. Et en plus de tout cela, tu sais que tu as autour de toi les amours de ceux qui sont plus élevés que moi, et qui possèdent tellement plus de cet Amour Divin. Oh, ce sera un jour heureux pour moi lorsque tu me rejoindras, et je sais que toi aussi tu seras heureux. Pense simplement que lorsque tes yeux se fermeront dans ce que les prédicateurs appellent le dernier sommeil, je serai avec toi, et lorsque tu te réveilleras, je serai avec toi, et la seule chose que tu remarqueras, à ton éveil, sera mes yeux, si remplis d'amour et de joie, que tu voudras presque mourir de nouveau juste pour le plaisir d'éprouver une nouvelle fois l'éveil.

Je me souviens que, lors de notre vie terrestre, tu trouvais mes bras très beaux, tu aimais les avoir autour de toi et tu te croyais heureux. Cependant, lorsque tu me rejoindras, tu trouveras des bras tellement plus beaux qui t'accrocheront à une poitrine dont tu ne peux pas rêver, et des yeux qui te regarderont avec tant d'amour et de bonheur que tu sauras, pour la première fois de ta vie, ce que signifie le bonheur. Ensuite, lorsque je te dirai que je suis toute à toi et que plus jamais la mort cruelle, comme elle est appelée, ne nous séparera, que seul l'amour, pur et désintéressé, sans jamais mourir, sera à nous, sans que la jalousie ou la lassitude ne l'atténuent ou ne le perturbent, tu te demanderas si tu es vraiment réveillé de ce dernier sommeil ou si tu ne fais que rêver. Mais alors, je te donnerai un long et doux baiser d'amour et tu sauras qu'il est bien réel.

Oh, mon Ned, je t'aime et je veux que tu m'aimes de tout ton cœur ! Le temps ne sera pas long maintenant, jusqu'à ce que nous soyons ensemble dans notre vie spirituelle, lorsque tes soucis et tes inquiétudes de la vie ne te dérangeront plus. Cependant, mon chéri, tu dois prier le Père pour un plus grand afflux de Son Amour Divin et de Ses bénédictions, car du développement de ton âme dépend la continuité d notre vie commune, et le progrès.

Je serai avec toi, cette nuit, pendant ton sommeil, et je suis tellement remplie d'amour que je sais que j'appellerai ton esprit depuis ton corps et que je le porterai avec moi vers des plans plus purs, où nous pourrons, pendant quelques instants, jouir de la béatitude de la vie commune, sans l'encombrement de ton corps. Tu ne t'en souviendras peut-être pas à ton réveil, mais je le saurai et je t'en parlerai la prochaine fois lorsque je t'écrirai.

Alors, mon chéri, donne-moi mon baiser de bonne nuit.

Ta vraie et bien-aimée

Hélène.⁴⁷

⁴⁷ Ce message a été doublement publié dans la première édition anglaise de 4ème volume. La deuxième instance a donc été supprimée dans cette première édition française.

George E. Lockett

Est surpris d'entendre parler d'âmes-sœurs, comme l'a écrit son cousin, si ému d'écrire

19 Janvier 1917

Permettez-moi de dire un mot. Je suis George E. Lockett.

Je suis un esprit qui a écouté votre dernière communication et j'ai été quelque peu intéressé par ce que l'esprit a dit à propos de son âme-sœur et de son amour pour un esprit dont elle n'a jamais entendu parler avant d'entrer dans le monde spirituel.

Maintenant tout cela est peut-être vrai, et je dois dire qu'elle et son compagnon semblaient très heureux et ressemblaient à des amants dont vous lisez des histoires d'amour ; mais comment peuvent-ils savoir qu'ils sont des âmes-sœurs ? Bien sûr, ils peuvent s'aimer beaucoup et penser qu'il n'y a personne d'autre dans le vaste monde qui puisse prendre la place de l'un avec l'autre, tout comme les amoureux mortels l'ont pensé et l'ont souvent dit, avant de découvrir plus tard qu'ils se trompaient. Et, comme j'ai entendu dire que cet amour de l'âme-sœur est un amour qui n'admet aucune erreur, je voudrais savoir, comme je l'ai dit, comment peuvent-ils être certains qu'ils sont des âmes-sœurs.

Eh bien, je vois votre femme, et elle dit que, si nous sommes en mesure de recevoir cette connaissance, il n'y a pas la moindre difficulté à savoir que nous sommes l'âme-sœur d'un autre esprit. Bien sûr, certains de ces vieux célibataires égoïstes grincheux ne seront pas capables de recevoir cette connaissance ; et c'est l'une de leurs punitions. Mais chaque fois que l'esprit a une âme aimante et qu'il a progressé dans cette condition de développement où il est préférable qu'il rencontre son âme-sœur, il la rencontrera et la reconnaîtra lorsqu'il la rencontrera.

Cela me fait réfléchir, car je suis l'un de ces célibataires, et je n'ai jamais cru aux âmes-sœurs ou à quoi que ce soit de ce genre ; bien que j'aie vu un certain nombre de couples qui prétendaient être des âmes-sœurs et qui semblaient très heureux. Pourtant, le fait ne m'a pas particulièrement impressionné et n'a pas non plus suscité en moi le désir de savoir si j'ai une âme-sœur. Mais, maintenant, je crois que je vais essayer de savoir si, oui ou non, j'en possède une.

Votre femme dit que lorsque je serai en bonne condition pour en avoir une, elle la trouvera pour moi et me l'amènera, et que je me maudirai presque pour avoir été un si grand idiot pendant toutes ces années. Mais je me demande ce qu'elle entend par "bonne condition" ? Je dois aller à sa recherche, le découvrir, et essayer d'obtenir cette bonne condition.

Eh bien, je vais le faire ! Je suis content d'être entré par effraction ce soir. Je suis dans les plans de lumière de la sphère terrestre, et j'essaie

d'être un homme décent, et j'espère que je le suis. Mais quant à savoir si cela remplit la "bonne condition", je le découvrirai. En vous remerciant de votre bienveillance, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre ami, George E. Lockett.⁴⁸

John H. Padgett

Le père de M. Padgett raconte sa progression vers la première Sphère Céleste et, en tant qu'ange gardien, lui dit de ne pas se soucier des besoins matériels

28 Octobre 1916

C'est moi, ton père. Je souhaite écrire quelques lignes ce soir, car je n'ai pas écrit depuis un certain temps et je souhaite que tu aies de mes nouvelles et que tu saches que j'ai été très présent avec toi, que j'ai essayé de t'aider et de te rendre heureux.

Je connais les inquiétudes que tu éprouves, et je sais que tout te paraît si sombre et qu'aucun soulagement apparent n'est en vue. Cependant tu ne dois pas avoir des vues aussi effrayantes, car ce que tu t'imagines voir ne se réalisera jamais, et les choses prochainement s'éclairciront. Je t'aime, comme tu le sais, et comme beaucoup d'autres qui sont fréquemment avec toi, et tu dois croire qu'ils essaient de t'aider et qu'ils le font. Si tu pouvais te rendre compte, ne serait-ce qu'un instant, du pouvoir que tu as autour de toi et de la mesure dans laquelle il est exercé pour ton bien, tu ne regarderais pas les choses matérielles sous un jour aussi sombre.

Je suis maintenant dans la Première Sphère Céleste et je suis heureux au-delà de toute expression, et je sais que l'Amour Divin dont tu as tant entendu parler est une véritable chose vivante qui fait que les âmes des esprits ne font qu'un avec le Père et sont immortelles. Mon cher fils, je ne peux pas te raconter les gloires du foyer qui est le mien ou du bonheur que j'ai dans mon âme. Lorsque je pense parfois à ce que j'étais sur terre et à ce que je suis maintenant, je suis étonné qu'une si grande différence puisse exister entre les deux existences. Dieu est tout Amour et Sa Miséricorde et Ses soins sont sans limite, et tous les mortels sont l'objet de tous ces attributs bénis de Lui.

Sois courageux et laisse toutes les aspirations de ton âme se diriger vers Lui et Son Amour, car tu es sur la bonne voie pour obtenir ce Grand Amour en plus grande abondance et ton foyer dans les Sphères Célestes est assuré ; prie seulement et garde la foi. Beaucoup d'esprits sont ici ce

⁴⁸ Ce message est également publié dans le Volume III, 2^{ème} édition française, à la page 464. (G.J.C.)

soir et certains désirent écrire, mais je ne sais pas s'ils le feront, car ta femme dit que c'est sa nuit et qu'elle a promis de t'écrire et qu'elle doit tenir sa promesse.

Elle est si merveilleuse et si belle que tu ne la reconnaîtrais pas si tu pouvais la voir dans son aspect glorieux. Son amour est extrêmement transcendant, et son amour pour toi nous surprend plutôt tous car il est plus profond que l'océan et plus élevé que les cieux, comme vous le dites, vous les mortels. Elle est un esprit d'une telle clarté que nous qui étions avec elle lorsqu'elle est arrivée dans le monde des esprits, nous pouvons à peine nous rendre compte qu'elle est la même personne que celle qui est venue à nous il y a quelques mois. Mais elle a cherché l'Amour Divin avec toute la positivité et les désirs de son âme et n'a jamais été satisfaite, à moins qu'elle ne progresse, de sorte que maintenant elle est plus haute dans les Sphères Célestes. Elle est remplie de cet Amour, et avec lui elle possède une beauté qui surpasse les étoiles et une sagesse que tu ne peux pas concevoir. Nous l'aimons tous beaucoup et son travail de rapprochement des âmes-sœurs a pour résultat un bien et un bonheur merveilleux pour ces personnes heureuses.

Je suis heureux d'avoir pu t'écrire ce soir pour te dire ces choses. Mais n'oublie pas que je suis très souvent avec toi et que je suis toujours ton Ange Gardien bien que tu aies autour de toi un grand nombre d'esprits des Cieux Célestes qui s'intéressent à toi.

Eh bien, tu dois savoir qu'à mesure que je progresse dans le développement de mon âme, je progresse également dans mon développement intellectuel. La connaissance et le pouvoir d'expression me viennent, pour ainsi dire, inconsciemment, et aucun effort n'est nécessaire pour t'écrire et t'expliquer les choses de ce monde d'une manière que tu ne pourrais guère attendre de ce que tu connais de mon développement intellectuel alors que j'étais sur terre. Il y a beaucoup de choses surprenantes qui se produisent tout le temps pour les esprits qui progressent, et il m'est dit qu'il n'y a pas de fin à nos progrès. Il doit en être ainsi, car même les esprits les plus élevés disent qu'ils progressent tout le temps vers des plans de plus en plus élevés.

Oui, mon âme-sœur a progressé avec moi et nous sommes très heureux. J'aimerais pouvoir te dire ce que signifie le bonheur de l'âme-sœur lorsqu'il est combiné avec le bonheur de l'Amour Divin. Mais il serait inutile d'essayer. L'âme sœur-de ta mère a également progressé ; il est dans la septième sphère et il s'efforce avec toutes les énergies de son âme d'entrer dans la même sphère que ta mère, et il le fera bientôt, car elle l'aide de son amour merveilleux et est très souvent avec lui. Je dois m'arrêter maintenant. Avec tout mon amour de père, je vais donc te souhaiter une bonne nuit.

Ton père affectueux et frère aimant dans le Christ,

John H. Padgett.

Mme Horner

Un esprit écrit une très belle lettre d'amour à son âme sœur

16 Décembre 1917

Je suis Mme Horner.⁴⁹

Permettez-moi de ne dire que quelques mots, car j'ai tellement hâte d'écrire quelques lignes, et ce depuis un certain temps. J'ai souvent été avec vous (Dr. Stone) et mon mari lorsque vous parliez de choses concernant le monde spirituel et j'avais grand espoir qu'il croirait ce que vous lui disiez et qu'il tournerait ses pensées vers une quête des vérités qu'il trouverait sûrement, et me donnerait ainsi l'occasion de venir à lui, au moins oralement, et de lui dire que je ne suis pas morte, mais très heureuse et de veiller toujours sur lui pour le réconforter.

Je sais que j'ai été loin de lui, comme il l'a pensé, pendant longtemps, et que d'autres choses sont intervenues dans sa vie et que, plus ou moins, il m'a oublié et pensé que c'était toute la vie de vivre sur terre et d'y trouver son bonheur. Cela, bien sûr, était tout à fait naturel, et je n'ai pas été blessée, comme vous le dites, vous les mortels, par le fait qu'il avait, comme il le pensait, donné son affection à une autre ; car je connaissais les conditions de son cœur mieux que lui-même ne le connaissait et je voyais que j'étais son véritable amour, et qu'aucun autre ne pouvait me le prendre ou, comme il peut être surpris de l'entendre, il ne pouvait pas le donner à un autre.

Je vous ai entendu lui parler de l'amour de l'âme-sœur et il en a une certaine conception, et je veux lui dire que c'est cet amour qui nous lie ensemble ; et rien dans tout l'univers de Dieu ne peut rompre ce lien. J'aimerais lui dire ce que signifie ce lien et un jour, si vous me le permettez, je le ferai, mais ce soir je ne prendrai pas votre temps.

Mais dites-lui ceci : que j'ai pensé, lorsque j'étais sur terre, que je l'aimais, et c'est ce que j'ai fait, mais que maintenant je me rends compte à quel point cet amour était faible par rapport à ce que j'éprouve maintenant pour lui, et à ce que j'éprouverai toujours. Il peut ne pas croire que je lui écris ou que mon amour pour lui est tel que je l'écris, mais aussi certain que son amie, la mort, viendra un jour à lui, aussi certain est-il que, lorsqu'il viendra dans le monde des esprits, il trouvera cet amour qui l'attend, et aussi son âme-sœur, juste à l'entrée de son vrai foyer.

⁴⁹ Le Dr Stone connaissait son mari. (J.P.G.)

Eh bien, je ne dois pas écrire davantage, mais dites-lui gentiment que je suis un esprit très heureux, avec ma demeure dans la cinquième sphère, et que je suis brillante et belle en apparence, comme il me l'est dit. Lorsque j'ai quitté le plan terrestre, toute l'obscurité de la race⁵⁰ m'a quittée et je suis devenue l'une des plus brillantes ; et chaque esprit associé que j'ai eu, était et est mon vrai frère et ma vraie sœur, et le Père est mon Père, et je suis Son enfant. Au fur et à mesure que mon âme progressait et se développait dans l'Amour, je suis devenue plus proche du Père, et mon corps et mon apparence spirituels ont montré la pureté de mon âme. Et telle sera sa destinée si seulement il suit la voie que le Père lui a tracée pour obtenir l'une des belles demeures de ces sphères.

Je ne lui dirai plus qu'une chose avant d'arrêter d'écrire ; c'est que, comme mon âme s'est développée dans l'Amour, mon intellect et ma connaissance se sont également développés, et je suis devenue très sage sans avoir à étudier comme vous, les mortels, le faites sur terre ; et je vois maintenant que beaucoup de vos soi-disant sages sont, dans leur sagesse, très insensés, et dans leur compréhension très ignorants. J'écris ceci parce qu'il peut penser que je suis maintenant la même personne dans mon intellect et mes connaissances que j'étais lorsque nous étions heureux ensemble. Et nous avons été heureux pendant un court moment, car je l'aimais avec toute la ferveur de ma jeune vie et la confiance, et j'ai été si triste lorsque j'ai dû le quitter ; mais Dieu savait que c'était mieux, et maintenant je sais que c'était mieux ainsi. Comme je l'ai dit, je l'aime toujours, mais d'un amour plus grand et plus fervent que jamais ; et parfois je l'aime si intensément que je l'attire vers moi et que je jouis, avec lui, d'une communion d'esprit, même s'il ne le réalise pas.

Pardonnez-moi d'avoir écrit si longtemps. Avec mon amour pour lui, je vais lui souhaiter une bonne nuit. Je fus Mme Horner, pour une courte période, lors de ma vie sur terre, lorsqu'il m'a donné le bel amour de sa jeunesse, et je serai sienne pour l'éternité.

Mme Horner.

Le Juge Franck D. Syrick

***Un vieil ami commun de M. Padgett et du Dr Stone,
parle de sa progression spirituelle et de sa vie avec son
âme sœur dans la cinquième sphère***

13 Mai 1917

C'est moi, le Juge Syrick.

⁵⁰ Mme Horner était une Afro-Américaine. (J.P.G.)

Mais vous ne devez pas prêter attention à la partie concernant le Juge. J'ai simplement utilisé ce terme pour vous faire savoir que je me sens bien comme vous ce soir, car je suis avec vous.

Je ne peux vous dire à quel point je suis heureux de pouvoir vous écrire ce soir, car cela fait longtemps que je ne vous ai pas écrit et, comme vous le savez, j'aime toujours être avec vous, encore plus que lorsque j'étais sur terre, car vous m'êtes tous les deux très chers, et je veux que vous sachiez que mes sentiments à votre égard n'ont pas changé depuis que j'ai jeté mon enveloppe de chair, sauf pour me faire réaliser combien vous êtes (tous les deux) mes frères et amis. Eh bien, j'ai été présent toute la soirée et je vous ai entendu lire le message de Jésus ainsi que vos commentaires à ce sujet, et je ne peux pas exprimer ma joie d'avoir entendu le message et de réaliser à quel point il vous a tous les deux interpellés, car c'était un message merveilleux qui ouvrira un monde de vérité aux hommes si seulement ils comprennent et croient.

J'ai beaucoup progressé dans le développement de mon âme et dans l'acquisition de la connaissance de ces vérités spirituelles, de sorte que même moi, je sais que ce qui vous a été écrit dans ce message est vrai. Je progresse tout le temps, et l'Amour qui est venu dans mon âme m'a transformé dans une large mesure en quelque chose de plus que la simple image du Père. Oh, je vous le dis, cet Amour est merveilleux, et nous qui l'avons sommes heureux au-delà de toute conception, et le meilleur dans tout cela, c'est que plus nous recevons, plus la connaissance nous vient, et plus il y a de choses que nous nous attendons à recevoir.

Je suis dans la cinquième sphère, et j'ai avec moi celle dont vous m'avez entendu parler. Je veux parler, bien sûr, de ma Rose. Quelle bénédiction d'avoir une telle âme-sœur, et si seulement je pouvais trouver des mots pour vous parler du bonheur qui vient avec une telle richesse, je le ferais, ne serait-ce que pour vous donner une idée de ce à quoi vous pouvez vous attendre lorsque vous viendrez dans le monde des esprits, et surtout lorsque vous vous souvenez que vous deux, en tant qu'âmes sœurs êtes dans une sphère plus élevée que nous, et que, bien entendu, vous possédez plus de bonheur et d'amour.

J'aimerais écrire une plus longue lettre, mais il m'est dit que j'ai assez écrit pour ce soir, et je dois donc m'arrêter. Oui, j'étais là et je vous ai parlé, mais je n'ai pas essayé de parler beaucoup car il y avait tant d'autres esprits, tous impatients de parler à leur ami et qui n'ont pas la chance que j'ai de pouvoir communiquer. La pièce était remplie d'esprits, et si vous aviez pu voir l'état de certains d'entre eux, je sais que vous auriez eu un désir ardent de les aider. Alors ne laissez pas le moindre doute vous envahir quant au grand travail que vous faites pour aider ces esprits et aussi quant au fait que beaucoup d'entre eux sont aidés, c'est une vérité. N'est-ce pas moi qui ai été ainsi aidé, et ne sais-je pas que vous

vous êtes donné ce pouvoir ? Remerciez donc Dieu et travaillez. Dites au Docteur qu'il fait lui aussi un grand travail et qu'il doit persévérer et, lorsqu'il viendra, comme ma vieille mère me l'a dit lorsque j'étais enfant, des couronnes de gloire l'attendront.

Eh bien, je dois m'arrêter maintenant, et ce faisant, je veux vous assurer à tous les deux que vous avez mon amour et ma gratitude dans la mesure où une âme reconnaissante peut la donner. Rose vous envoie son amour et vous dit qu'elle est très heureuse et qu'elle prie pour vous deux. Bonne nuit, mes chers frères.

Votre vieil ami,⁵¹
Syrick.⁵¹

Hélène Padgett

Écrit un message

13 Mai 1917

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, mon cher, tu as reçu, ce soir, des messages qui ont satisfait le Docteur et je suis heureux qu'il les ait reçus, car ils le font se sentir mieux. En fait, Jacques lui a écrit et il était très désireux de le faire, car il pense beaucoup au Docteur et essaie de l'aider de toutes les façons possibles.

Je n'écrirai pas plus maintenant car il est très tard et tu es fatigué et somnolent - alors va te coucher, dors, et crois que je t'aime de tout mon cœur et de toute mon âme. Je dirai cependant que j'étais avec toi à l'église, et alors qu'ils chantaient "Home, Sweet Home", j'étais avec toi et j'ai essayé de te faire sentir ma présence et mon amour. La maison sera à toi et tu vas bientôt, je veux dire lorsque le travail sera terminé, venir et en profiter.

Je tiens à te dire que tu dois garder ton courage et ton espoir, et que tu ne seras pas déçu. Sois prêt demain soir afin que le Maître puisse écrire son message. Fais-le, et tu réussiras à le recevoir. Alors, mon chéri, bonne nuit et que Dieu te bénisse, ta vraie et bien-aimée,

Hélène.

⁵¹ J'ai bien connu le Juge Syrick. C'était un vieil ami de M. Padgett qui a réussi à convaincre Hélène, qui a le merveilleux don de trouver l'âme-sœur de ceux qui veulent savoir si leur âme-sœur est sur terre ou dans le monde des esprits. Hélène a trouvé l'âme-sœur du Juge Syrick, qui était un bel esprit et qui s'appelait Rose. Tous deux ont maintenant fait leur chemin dans le Ciel. (Dr Leslie R. Stone.)

Le Juge Franck D. Syrick

Décrit la loi spirituelle de "faire aux autres" ainsi que sa progression vers la septième sphère

21 Décembre 1917

C'est moi, le Juge Syrick.

Eh bien, mon vieux, comment vas-tu ce soir ? Je parle ainsi afin que tu saches que je me sens aussi amical que lorsque j'étais sur terre, et que tu sois assuré que je suis plus amical que lorsque je te parlais des mystères de l'invisible. Maintenant, bien sûr, je connais un grand nombre de choses qui étaient pour nous, à cette époque, mystérieuses, et je sais que le mystérieux n'existe que dans l'esprit des hommes. Ce que nous appelons vérité et mystère dans notre univers ne sont que des termes artificiels commodes pour cacher notre manque de connaissance.

Eh bien, Padgett, je suis heureux de pouvoir t'écrire à nouveau, car cela me fait très plaisir de pouvoir le faire. Bien sûr, je suis très souvent avec toi, j'écoute ta conversation et celle de tes amis, et je lis les messages que tu reçois. Il y a tellement d'esprits autour de toi, tous désireux d'écrire, que je ne peux pas parfois écrire car, comme tu le sais, nous donnons toujours la préférence aux autres chaque fois que nous connaissons leurs désirs. C'est l'une des choses que nous apprenons et que nous appliquons dans notre vie ici, au fur et à mesure que nous progressons. Non seulement nous faisons aux autres ce que nous voudrions qu'ils fassent pour nous, mais nous faisons aux autres ce que nous savons être pour le bien de ces autres. Nous essayons de nous effacer, et à mesure que nous avançons dans la possession de l'amour, nous trouvons de moins en moins difficile de nous sacrifier pour le bien des autres ; et ce qui est merveilleux, c'est qu'en faisant cela, nous sommes plus heureux et nous réalisons que nous ne devrions pas vivre uniquement pour nous-mêmes. Eh bien, tu vas commencer à penser que je suis un prédicateur, et d'une certaine façon je le suis, mais ce que je dis, je sais que c'est vrai, et ce n'est pas le résultat d'une quelconque spéculation.

Je progresse et je suis maintenant dans la septième sphère, et si je tentais de te dire ce que cela signifie, et si je pouvais le faire, tu penserais que je suis soit un conteur surpassant l'auteur des "Mille et une Nuits", ou que tu es victime de ton imagination et de tes sens. Mais c'est un fait que la beauté et les merveilles de cette sphère sont au-delà de ma capacité à la décrire ou de ta capacité à la comprendre.

Rose, bien sûr, est avec moi, et nous sommes très heureux. Quelle chose merveilleuse que cet amour d'âme-sœur ! Maintenant, je me rends compte que le bonheur qui est le mien compense toutes les périodes de solitude de mes vieux jours de célibataire sur terre. Et, comme je vois que

ton ami est un pauvre célibataire solitaire, je veux lui dire que lorsqu'il viendra dans le monde des esprits et qu'il aura son âme-sœur pour l'aimer et le chérir, il oubliera qu'il a toujours été un célibataire solitaire sur terre. Il regrettera seulement de n'être pas devenu un esprit bien avant d'entrer dans ce monde auquel tant de gens redoutent de penser. J'ai parfois été présent lorsque certains de ses amis Catholiques lui ont rendu visite⁵² et ont tenté de l'anéantir. Bien que tu puisses nous considérer comme des esprits sédentaires et pieux, nous avons néanmoins beaucoup apprécié cette rencontre surtout lorsque nous avons vu comment ces prêtres étaient vénérés et ont perdu tous les affrontements sanglants, comme tu peux le dire.

Je ne l'ai pas connu au cours de ma vie terrestre, mais je sens que je le connais très bien maintenant, et je souhaite lui dire qu'il fait un travail merveilleux et exceptionnel, et qu'il fait et a fait un travail merveilleux parmi ces gens qui sont dominés par les prêtres. Il ne le sait peut-être pas, mais c'est un fait que lorsqu'il entre dans ces controverses avec les prêtres, ils ne sont pas les seuls esprits présents. Beaucoup de leurs disciples les accompagnent pour voir l'ennemi de leur église anéanti ; et ils entendent ce qui peut être dit et voient les résultats. Par conséquent, beaucoup d'entre eux sont amenés à réfléchir et à chercher l'aide des nombreux esprits élevés qui sont toujours présents, prêts à leur apporter l'aide dont ils ont besoin ; et beaucoup de ces adeptes sont, par les moyens mentionnés, sauvés de leur purgatoire et de leurs croyances erronées. Je voudrais écrire davantage sur ce sujet et décrire les scènes réelles qui accompagnent ses rencontres avec ces prêtres, ne serait-ce que pour l'encourager, mais je ne peux pas le faire ce soir.

Eh bien, Noël sera bientôt là. Nous avons le sentiment de Noël, mais ce n'est pas exactement comme vous l'avez sur terre. Nous avons la présence visible actuelle de Jésus et nous ressentons son amour, et nous savons qu'il est né et qu'il est maintenant le Christ vivant, aimant et universel dans ses enseignements et ses manifestations de l'Amour du Père. Je te souhaite, ainsi qu'à ton ami et au Dr Stone, un joyeux Noël et je tiens à te dire que beaucoup de tes amis spirituels passeront la journée avec toi et t'apporteront, en cadeau, leur amour, leurs prières et leurs meilleurs vœux de bonheur.

Bonne nuit, mon vieil ami, et que Dieu te bénisse,
Syrick.

⁵² Eugène Morgan était le médium qui a été choisi par Jésus pour aider les esprits sombres.

Hélène Padgett

Est heureuse que le Juge ait écrit

21 Décembre 1917

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, mon cher, je suis heureuse que le Juge t'ait écrit ce soir, car tu n'avais pas eu de nouvelles de lui depuis un certain temps, et il était très impatient d'écrire. Il est très heureux et progresse, et avec sa Rose, il profite pleinement de la félicité.

Les autres esprits ont effectivement écrit, et la jeune mère est maintenant un très bel esprit et éprouve une grande sympathie pour toutes les mères qui meurent à la naissance de leur bébé. Je ne vais pas écrire plus maintenant. Alors, aime-moi et prie le Père de toute ton âme et de tous tes désirs pour son amour.

Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Hélène est venue à l'appel de son mari

C'est moi, ton Hélène bien-aimée.

J'ai entendu ton appel et, bien sûr, j'ai répondu, mais il y avait un pauvre esprit sombre qui voulait écrire. Aigle Blanc lui a expliqué qu'il ne lui était pas permis d'écrire en ce moment, qu'il ne devait pas essayer, et l'esprit est parti.

Eh bien, je vois que tu es très fatigué, et je n'écrirai pas plus ce soir.

Je suis heureuse et je progresse, et je t'aime de tout mon cœur et de toute mon âme et je veux que tu m'aimes.

Alors, avec mon baiser, je te souhaite une bonne nuit.

Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Mary Kennedy

A écrit par l'intermédiaire d'Eugène Morgan, choisi par Jésus, comme M. Padgett et le Dr Stone, pour travailler au nom du Royaume, et exhorte son âme sœur, Leslie, à poursuivre ce travail

C'est moi, l'âme-sœur du Docteur.

Je ne vais pas écrire sur les choses qui concernent l'amour et la romance, car je sais que vous êtes un vieux célibataire au cœur dur qui ne s'intéresse pas à ces choses-là. Je n'écrirai que sur des choses pratiques et je lui dirai qu'il fait beaucoup de bien ici par ses échanges avec ceux qu'il

rencontre au sujet de l'Amour Divin. Nous sommes ainsi en mesure d'entrer en relation avec beaucoup d'entre eux et nous avons par conséquent provoqué le réveil d'un grand nombre d'entre eux. Il doit donc continuer ce travail, car bien que ce ne soit pas le travail qui lui a été assigné, il doit cependant, lorsque l'occasion se présente, la saisir, car le but de tout travail est le salut des âmes, lorsque cela peut être accompli, et peu importe les moyens employés, qu'ils soient conformes ou non au travail assigné.

J'ai dit que je n'injecterais pas de sentiment dans cette communication et j'ai donné mes raisons. Cependant, après réflexion, je vous demanderai votre indulgence afin qu'il me soit permis de lui dire qu'il est mon véritable amour et mon chéri, et que tous les désirs de mon âme sont pour le temps où nous serons à nouveau unis, pour ne plus jamais nous séparer pour toute l'éternité.

Je ne vous écrirai pas davantage, mais je vous remercie pour cette opportunité et je vous adresse à tous mon meilleur amour.

Je vais terminer,
Mary.

ESPRITS CELESTES



Ascension de Jésus-Christ saluée par les Esprits Célestes appelés les anges.

Il n'y a aucune indication sur la source de cette image.

Cette section est intitulée "Esprits Célestes" et pourtant elle contient des messages de nombreux esprits qui ne sont pas techniquement "Célestes", c'est-à-dire des esprits résidant au-delà de la Septième Sphère des Esprits ; en effet, certains sont en fait des esprits "sombres" - esprits qui résident dans les enfers. (G.J.C.)

Jean

A écrit sur une visite à un médium, bien que les forces spirituelles n'aient pas été très bonnes, et le message d'une enfant de quatre ans, Rosebud, qui a été attirée par M. Padgett et est rentrée à la maison, avec lui, pour le lui dire, était absolument vrai

28 Octobre 1915

C'est moi, Jean.

Oui, je veux vous dire que les influences n'étaient pas bonnes, et certains de ces esprits sont rentrés avec vous et ont essayé d'écrire. Mais ils sont partis maintenant, et je vais écrire un peu. J'étais présent, et j'ai entendu ce que le médium vous a dit et ce qu'elle a dit était vrai, car les esprits qu'elle a décrits sont venus à vous et ont voulu faire connaître leur présence. Je ne les connaissais pas, mais j'ai vérifié qui ils étaient, et la Sarah dont le médium a parlé a dit qu'elle était la cousine Sally qui vous a écrit il y a quelques nuits.

La description de ses funérailles était correcte, car elle a été enterrée dans le petit village où elle vivait et dont vous connaissez le nom. Elle a été attirée par vous parce qu'elle vous avait rencontré au moment où elle vous a écrit, et elle a été assez souvent avec vous depuis, c'est ce qu'elle dit. Je ne sais que ce qu'elle m'a dit.

La petite enfant n'était pas une parente, mais un petit esprit brillant qui a été attirée par vous et qui voulait vous faire savoir qu'elle était présente. Je ne connais pas son nom, mais elle avait environ quatre ans, comme vous diriez. Elle est ici maintenant et elle veut vous dire qu'elle est venue parce qu'elle a vu que vous devez être bon et aimer les petits enfants. Elle dit que son nom est Rosebud, qu'elle n'a pas d'autre nom, et qu'elle est morte alors qu'elle n'avait que quelques jours et n'a jamais eu de nom. Alors vous voyez, les enfants vous aiment et vous ne pouvez pas avoir de meilleur signe de votre nature amoureuse que cela. Je ne sais pas qui était le Jacques, car il est parti peu après que le médium ait parlé de lui.

Maintenant, tout cela est très agréable pour ces esprits, mais cela ne vous fait aucun bien, et je vous conseille de ne pas fréquenter cette église très souvent. Le mélange des esprits est si grand que des influences indésirables sont présentes et affectent nécessairement votre aura et les conditions de nos relations. Bien sûr, vous pouvez y aller de temps en temps, cependant si vous voulez aller à l'église le dimanche soir, allez dans certaines des églises où l'Amour Divin est plus présent. Je veux dire certaines des églises protestantes où vous écouterez des chants qui ont en eux des pensées qui montent vers le Père de l'Amour, et où la prédication

est telle que les qualités de l'âme seront sollicitées. L'église spiritualiste n'a pas beaucoup d'Amour Divin dans le cœur de ses membres, et les orateurs ne parlent pas de choses ou n'expriment pas de pensées qui tendent à élever l'âme ou à satisfaire ses désirs.

J'aimerais vous écrire ce soir un message sur le sujet de ces qualités de l'âme, mais il y en a d'autres ici qui veulent écrire et je dois reporter mon message à ce sujet.

Mais je dirai que sans la prière au Père et la foi, il ne peut y avoir beaucoup de progression dans le développement de l'âme. Si seulement les hommes comprenaient cela et offraient leurs prières au Père au lieu de les adresser aux esprits et aux forces inconnues et aux amis qui sont récemment passés à la vie spirituelle, ils obtiendraient un résultat très différent et merveilleux.

Je suis avec vous très souvent, j'essaie de vous aider à la fois matériellement et spirituellement, vous progressez, et vos soucis vous quitteront bientôt. Alors, faites-moi confiance et croyez-moi.

Je n'écrirai pas plus ce soir.

Votre frère dans le Christ,

Jean.

Lmc

Commente le sermon d'un prédicateur et conseille à M. Padgett de cultiver l'amitié de ce prédicateur afin de l'aider à mieux comprendre la Vérité

12 Octobre 1916

C'est moi, Luc.

Je ne dirai que quelques mots ce soir. J'ai entendu les remarques du prédicateur (le révérend J. S. Gordon) et votre conversation à ce sujet. Eh bien, le prédicateur, comme vous le dites, est plus large d'esprit que la plupart des prédicateurs orthodoxes et a une certaine connaissance du spiritualisme, cependant, intellectuellement, il croit en la trinité et en l'expiation par procuration et en d'autres doctrines fondamentales de l'église. Il a, dans son âme, un Amour Divin considérable sans savoir exactement ce que cet amour signifie, si ce n'est que de sa possession il éprouve un bonheur merveilleux et une conscience que Dieu est proche de lui dans Son Amour. Il n'a pas formulé ces sentiments de son âme en croyances mentales, mais sa réalisation de la présence de l'Amour lui vient malgré les inconvénients intellectuels qui, dans une certaine mesure, retardent la croissance de son âme. Mais, comme il le dit, il repose plus sur la connaissance inconsciente, si je puis dire, de sa possession et de la

présence vivante et active de cet Amour, que sur les croyances en ces dogmes de l'église.

Il a un esprit relativement ouvert, cependant comme il croit si étroitement en la Bible, il n'a encore trouvé aucune preuve dans d'autres écrits, livres ou enseignements, suffisamment solide pour l'amener à renoncer à ses croyances dans les enseignements de la Bible. Mais s'il trouvait de telles preuves, il n'hésiterait pas à changer ses croyances actuelles pour ce qui pourrait lui sembler être la vérité. Il ne fait pas partie des croyants inébranlables aux dogmes de l'église ou aux interprétations et constructions ecclésiastiques des déclarations de la Bible, de sorte qu'en toutes circonstances, et malgré les vérités qui pourraient lui venir autrement, il dirait qu'une chose est vraie juste parce qu'elle se trouve dans la Bible. Il grandira en liberté et en connaissance, et il serait peut-être bon que vous fassiez sa connaissance et que vous lui communiquiez progressivement les vérités telles que nous vous les avons expliquées.

Il n'est pas nécessaire que je commente une chose particulière qu'il a prêchée, car certaines choses qu'il a dites sont vraies et d'autres non. Je suis heureux que vous trois (Dr. Leslie R. Stone, Eugène Morgan et James E. Padgett) vous vous intéressiez à ces questions au point de vous amener à écouter les pensées que le prédicateur exprime, à les commenter et à les analyser. Cela vous fera du bien et développera en vous une large compréhension de ce que nous vous avons écrit. L'argument du contraire est parfois très puissant et discriminatoire, et je vous conseille d'assister à ses discours chaque fois que vous sentez qu'il a l'intention de prêcher sur un sujet qui peut affecter ou se rapporter de quelque façon que ce soit aux vérités qui vous intéressent.

Transmettez mon amour à vos amis et dites-leur de croire et de prier, et surtout de prier, car c'est ainsi que la lumière, la connaissance et la foi leur parviendront.

Je vous souhaite une bonne nuit et je vous donne ma bénédiction.

Votre frère dans le Christ,

Luc.⁵³

Saint Pierre

Saint Pierre donne des conseils pour la prière

8 Août 1915

C'est moi, Saint Pierre.

Je veux vous dire que vous êtes très près du Père ce soir et que Son Amour remplit votre âme à un grand degré. Je vois que vous êtes anxieux

⁵³ Dans la première édition anglaise de 1972, ce message a été doublement publié. Dans cette édition, ce doublon a été supprimé. (G.J.C.)

d'apprendre les choses spirituelles du Père et de Son Amour envers vous et toute l'humanité.

Vous devez prier pour plus de foi et de confiance implicite dans ses promesses, et dans les promesses du Maître, car elles s'accompliront et vous ne serez pas déçu ou laissé à vous-même. Je suis avec vous assez souvent maintenant, car je veux vous aider dans le grand travail pour lequel le Maître vous a choisi ; et vous devez être dans une condition qui vous permettra de faire ce travail de la meilleure façon possible. Votre âme doit se développer avec cet Amour Divin du Père, afin que vous soyez en accord avec le Maître lorsqu'il écrit, car à moins qu'il n'y ait un tel accord, vous ne pourrez pas obtenir la signification spirituelle de ses messages comme il veut que vous le fassiez.

Seule une prière ardente et sincère au Père vous permettra d'acquérir ce développement. Avec une telle prière viendra la foi, et avec la foi viendra la substance de ce que vous ne pouvez maintenant que croire. Alors priez souvent, croyez que l'Amour du Père viendra à vous, et vous réaliserez votre unité avec Lui.

Je m'intéresse tellement à vous et au développement de votre âme que je vous assiste avec tout mon amour et mon pouvoir. Ne laissez pas les tentations du monde vous détourner des nécessités spirituelles, vous remarquerez alors que tous vos besoins matériels seront satisfaits. Soyez ferme et courageux dans vos croyances et vos convictions et Dieu sera avec vous à chaque moment d'épreuve et de détresse. Je le sais et je vous le dis en tant que personne ayant des connaissances. Je veux que vous laissiez grandir votre foi jusqu'à ce que le doute se dissipe, et que seule la confiance dans l'Amour et la bonté de Dieu demeure avec vous. Je n'écrirai pas plus ce soir.

Ainsi, avec tout mon amour et mes bénédictions, je suis votre propre ami et frère en Christ,

Saint Pierre.⁵⁴

Aleyabis

Un disciple de Zoroastre, a entendu les conversations précédentes et, comme il ne connaît pas la Nouvelle Naissance, il aimerait en savoir plus

20 Août 1915

Je suis Aleyabis.

⁵⁴ Ce message est également publié dans le Volume 2, deuxième édition française, page 154. (G.J.C.)

Laissez-moi écrire. J'ai écouté ceux qui m'ont précédé, et je suis intéressé par ce qu'ils ont dit.

Je ne sais rien de cette Nouvelle Naissance, et bien que je vive dans le monde des esprits depuis longtemps et éprouve un grand bonheur, je n'ai jamais encore entendu parler de cette doctrine.

Je me sens comme le Turc, en ce sens que s'il y a une quelconque vérité dans cette doctrine, j'aimerais bien la connaître. Bien sûr, pour apprendre, je devrai faire des recherches et pour cela je dois avoir un point de départ ; et si vous pouvez me montrer comment je peux entrer en contact avec tout ce qui peut m'aider dans mon enquête, je vous en serai obligé.

Je suis un Persan et mon nom était Aleyabis. J'ai vécu il y a quatre mille ans, et j'étais et je suis encore un disciple de Zoroastre, le divin maître de Dieu. Je vis dans les plus hautes sphères où vivent les disciples de notre maître. Nous ne sommes pas dans le même ciel que les esprits des autres croyances, mais nous avons un ciel pour nous tous seuls, même si je suis parfois en contact avec des esprits de ces autres cieux.

Il m'arrive d'entrer en contact avec les esprits Chrétiens et de leur parler, mais nous ne discutons pas de nos doctrines, car nous croyons chacun si fermement à la vérité de nos croyances respectives, qu'aucune discussion sur leurs mérites relatifs ne servirait à rien.

Je vois beaucoup d'esprits autour de vous, et certains sont très beaux et brillants, plus que je n'en ai jamais vu auparavant, et semblent aussi avoir beaucoup d'amour dans leur être.

Elle est ici et dit qu'elle sera heureuse de me montrer la voie à suivre pour mes enquêtes, et j'accepterai son aimable proposition.

Je reviendrai vous voir un jour pour vous faire part du résultat de mon enquête.

Votre ami,
Aleyabis.

Sir Walter Raleigh

Parle de ses progrès vers la quatrième sphère

25 Février 1917

Je suis Raleigh. Je suis Lord Walter Raleigh, l'Anglais, qui a aimé et a été décapité.

Eh bien, j'ai entendu ce que le dernier esprit a écrit et je veux simplement dire que la teneur de son discours est sage et doit être suivie ; mais, comme il le dit, il n'y a pas moyen de le faire connaître aux hommes auxquels il est destiné, et qui seuls peuvent l'appliquer.

La guerre m'intéresse aussi, comme vous pouvez le supposer, dans une certaine mesure, mais seulement parce que le pays auquel je devais

autrefois allégeance et dont je réclamaï la protection est maintenant un très grand souffre-douleur en raison des efforts qui sont faits maintenant pour le soumettre. Cependant mon intérêt n'est pas très grand, car je suis arrivé à cette condition de l'amour fraternel et de la véritable conception du bien et du mal et du destin certain des hommes, que tous sont mes frères ; le fait que quelqu'un soit Anglais, Allemand ou Français ne fait aucune différence quant à son destin. L'âme humaine, lorsqu'il s'agit du monde des esprits, est sans nationalité, et le destin de cette âme ne dépend pas du fait qu'elle ait été logée sous la forme d'un Anglais, etc. Non, les pensées de la terre, dans une large mesure, m'ont quitté et je suis résolu à progresser dans le monde des esprits et à atteindre la condition qui me rendra le plus heureux et me permettra de faire le plus de bien à mes semblables, car je travaille à aider ceux qui ne sont pas dans une condition aussi favorable que la mienne.

Je vis dans la quatrième sphère et je suis un esprit très heureux, entouré de beaucoup de choses qui me rendent heureux et satisfait, et je suis libéré de toutes ces choses qui m'ont causé des soucis et des souffrances pendant mon séjour sur terre. J'ai perdu tous mes souvenirs des actes et des actions, et même des pensées, de ma vie terrestre qui m'ont causé tant d'obscurité et de malheur lorsque je suis arrivé dans le monde des esprits. Cependant vous ne devez pas penser qu'il me fut facile de se débarrasser de ces souvenirs car, je vous dis, ils s'accrochaient à moi comme des sangsues et semblaient tirer de moi tout le sang de mon cœur, si je peux me permettre de m'exprimer ainsi.

L'enfer de ceux qui ont mené une vie de tort ou d'injustice n'est pas imaginaire, et tous ceux qui pensent que les histoires de ces enfers sont les contes oiseux de mortels superstitieux seront très surpris lorsqu'ils se seront débarrassés des serpentins mortels. Cependant, comme je l'ai dit, j'ai progressé hors de ma condition sombre et je suis maintenant dans la lumière, et assez heureux dans mes poursuites qui m'attirent tant.

Non, je ne sais pas si c'est le cas, et j'ai peine à concevoir que vous puissiez savoir que ce que vous dites est vrai. Bien sûr, si de telles choses sont vraies, je voudrais en prendre conscience et me joindre à la recherche de la découverte, mais je doute que vous ayez des connaissances en la matière. Oui, je voudrais faire l'expérience, et je suis prêt à le faire avec sérieux et avec un esprit ouvert à la conviction.

Eh bien, je vois beaucoup d'esprits présents - certains brillants et d'autres sombres, mais aucun n'est éminemment brillant ou beau comme vous le supposez ici. J'ai fait comme vous l'avez suggéré, et l'un d'eux vient et dit qu'il est M. Riddle, et je dois dire que c'est un esprit merveilleusement brillant, et qu'il a une apparence différente de celle des esprits que je vois dans la Quatrième Sphère.

Eh bien, j'ai entendu ce que vous lui avez dit et je vais l'accompagner et écouter ce qu'il a à dire en ce qui concerne le sujet de notre conversation ; cependant je doute qu'il puisse me dire quoi que ce soit qui soit une avancée par rapport à ce que je sais déjà. Cependant, comme je vous l'ai dit, j'écouterai avec sérieux et je réfléchirai à ce qu'il pourrait me dire.

Alors, en vous remerciant de votre gentillesse, je vous souhaite une bonne nuit.

Raleigh.

Jésus

Eugène Morgan est un homme très spirituel

30 Octobre 1915

C'est moi, Jésus.

Je veux seulement dire que je suis heureux que la mère de votre ami (Eugène Morgan) lui ait écrit ce soir, car je m'intéresse à lui depuis un petit moment et je désire tellement qu'il apprenne la vérité. Il est naturellement un homme spirituel, et les longues années de sa vie solitaire ont été remplies de pensées et d'idées qui n'étaient pas convenables pour une entrée dans le monde des esprits. Son réveil lui sera très bénéfique et aboutira, comme je le vois, à sa recherche de l'Amour Divin du Père et à son salut de l'erreur et des actes qui ne tendraient qu'à le maintenir dans un état d'obscurité, tant sur terre que dans le monde des esprits. Et lorsque je parle d'obscurité, je veux dire dans le sens du manque de compréhension et d'expériences appropriées des vérités de ce qui fera de lui un homme de lumière en ce qui concerne les perceptions de son âme dans la vie terrestre et dans le monde des esprits. Ce genre d'obscurité et d'obscurité réelle, signifie une absence de lumière, car les esprits qui viennent dans le monde des esprits sans être développés ne sont pas seulement dans un état d'obscurité, mais aussi dans un lieu d'obscurité.

Sa mère lui a écrit une belle lettre d'amour, et s'il avait pu la voir pendant qu'elle lui écrivait, il aurait été convaincu qu'elle n'était pas seulement sa mère, mais une mère dont le cœur déborde d'amour pour lui.

Bien que je sois le Jésus que beaucoup adorent comme Dieu - mais je ne suis pas - et bien que je sois l'esprit le plus développé dans les Cieux Célestes, et que je possède des pouvoirs qu'aucun autre esprit ne possède, pourtant pour moi chaque enfant de Dieu est précieux et l'objet de mon amour et de mon attention. Et lorsque j'ai l'occasion d'entrer en contact, avec un mortel, d'une manière sensible et positive, comme je l'ai fait avec lui en raison de sa présence ici avec vous et dans une atmosphère qui nous permet de communiquer nos désirs et nos amours à ce mortel, je ne pense pas que, en raison de ma position exaltée d'esprit et d'enfant du Père, je ne

dois pas venir voir le mortel et lui faire savoir que je m'intéresse à lui et que je souhaite qu'il recherche l'Amour Divin du Père.

Aucun mortel n'est si insignifiant, ou si peu important, que je ne le chercherai pas en tant qu'individu et ne lui ferai pas savoir que je m'intéresse à lui et que mon amour est avec lui, en essayant de le réconcilier avec le Père.

Faites donc savoir à votre ami qu'il a un frère et un ami en Jésus, et que son bonheur est le bonheur de son frère.

J'écris ainsi ce soir parce que je veux voir cet homme comme un fils racheté du Père, et comme un possesseur de ce Grand Amour qui le rendra heureux sur terre, et encore plus heureux lorsqu'il viendra dans le monde des esprits. Pour moi, tout mortel qui n'est pas dans le bercail des enfants de Dieu est celui qui s'est égaré, et pour le retrouver j'ai laissé les quatre-vingt-dix-neuf autres (Cf Parole des brebis égarées - **Luc 15 :1-10**).

Vous, mon cher frère, vous comprendrez cela, et vous pouvez aider votre frère - et de nombreux frères - à apprendre les grandes vérités du salut de leur âme et de leur progression spirituelle.

Je n'écrirai pas plus ce soir, car vous êtes fatigué, même si vous ne vous en rendez pas compte.

Ainsi, avec mon amour et mes bénédictions, je suis

Votre frère et ami,

Jésus.

Jésus a choisi M. Eugène Morgan pour réaliser un travail en référence à la diffusion des vérités

22 Mars 1916

C'est moi, Jésus.

Je vais prochainement vous communiquer la prière, avec elle vous recevrez une illumination spirituelle sur sa signification et cela vous rapprochera du Père et de Son Amour.

(Se réfère maintenant à M. Morgan.) Oui, je lui parle parfois, et il entend ma voix, et ne se trompe pas ; mais il ne doit pas penser que toutes les perceptions qu'il a sont celles des esprits, car ce n'est pas vrai. En progressant dans le développement de la clairaudience, il pourra distinguer ce qui lui vient des esprits et ce provient de son propre mental. Il ne doit pas se décourager ou laisser le doute entrer dans son âme, car sa foi doit être celle de l'âme et non celle du simple mental.

Je l'ai choisi pour faire un travail en référence à la diffusion de mes vérités, et il doit déterminer que sa mission est celle qui l'occupera durant le temps de son existence terrestre. S'il se retire maintenant de ce travail, il perdra une merveilleuse occasion d'aider l'humanité et de développer sa

propre âme et de se préparer à une existence heureuse dans le monde des esprits.

Il a été favorisé comme peu de mortels l'ont été, ou le seront, et il doit réaliser et apprécier ce fait, car c'est un fait, et seuls les esprits Célestes qui sont avec moi dans ce travail en connaissent l'importance. Je suis son ami et son frère, comme je le lui ai dit, et il bénéficie de mon amour et mon influence comme peu de mortels ne l'ont jamais fait, et cela parce que je sais qu'il est un homme vrai et qu'il ne me fera pas défaut en ce que je souhaite accomplir. Je sais que de nombreuses fois, des médiums ont dit, et écrit, que je suis venu leur écrire, mais telle n'est pas la vérité, et ce n'est que depuis que j'ai décidé que vous recevriez mes messages écrits de la vérité, que je suis entré en contact aussi étroit avec vous. J'ai souvent essayé de les influencer avec mon amour et mes pensées, mais cela a pris des années avant que je n'entre en contact si étroit avec eux, qu'ils reçoivent mes messages écrits ou entendent ma voix de manière audible, comme votre ami l'a entendue et l'entendra à l'avenir.

Oui, je l'ai choisi aussi positivement et avec la même certitude que j'ai choisi mes disciples lorsque j'étais sur terre ; et j'attends qu'il me suive aussi fidèlement qu'ils m'ont suivi. Au fil du temps, la conviction qu'il a été choisi pour faire mon travail deviendra de plus en plus forte ; il lui viendra une connaissance et une puissance dont il ne se rend pas compte maintenant et qu'il lui est impossible de comprendre pour le moment.

Lorsque vous et lui serez dans la condition où vous pourrez laisser vos pensées relatives à vos nécessités terrestres cesser de vous troubler, et lorsque serez dans cet état d'esprit et d'âme qui vous permettra de tourner toutes vos pensées et vos désirs vers le Père et le travail qu'Il désire que vous fassiez tous les deux, il vous viendra une telle bénédiction de l'Esprit Saint qui vous prouvera que la Pentecôte des jours de mes disciples a de nouveau été donnée à l'homme pour le bénir et le rendre pur et puissant, et émerveiller ses semblables.

Moi, Jésus, je vous dis cela avec l'autorité et la connaissance qui m'ont été données par le Père, et nul ne peut s'y opposer. J'ai parlé, et vous devez, tous les deux, croire.

Ainsi, mon cher frère, ami et disciple, je vais m'arrêter et, ce faisant, je dirai que vous et votre ami avez l'amour et la bénédiction de celui qui ne se trompe jamais et n'induit jamais ses disciples en erreur dans les choses de l'âme.

Bonne nuit.

Votre frère et votre ami,

Jésus.

Hélène Padgett

Confirme que le Maître a écrit et choisi M. Morgan pour faire un travail en référence à la diffusion de ses vérités

22 Mars 1916

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Oh, mon cher, quel message tu as reçu du Maître, et avec quel pouvoir et quelle autorité il t'a écrit ! Une fois de plus, il a fait preuve de cette grande gloire dont j'ai parlé, et son apparence était si grandiose et magnifique que nous pouvions à peine le regarder. Il était certainement le fils du Père lorsqu'il t'a écrit et déclaré que vous étiez tous les deux ses disciples, et que la puissance et le grand développement de l'âme vous seraient donnés.

Ingersoll était également présent, et il se tenait dans l'étonnement, et presque dans l'adoration, en voyant la grandeur et la puissance merveilleuse du Maître. Il dit qu'aucun esprit ne peut douter que Jésus est le vrai fils de Dieu et le plus grand de tous les esprits dans les cieux ; et qu'il se sent tellement insignifiant lorsqu'il voit la gloire affichée par le Maître. Lui, Ingersoll, est si humble et si plein de remords en pensant à ses jours sur terre, lorsqu'il a douté que Jésus n'ait jamais vécu, et s'il l'a fait, il n'était, à son avis, un rien de plus qu'un homme bon.

Je te dis que les occasions que nous, les esprits, avons eues - maintenant à trois reprises - de voir s'afficher cette merveilleuse gloire et cette puissance de Jésus, nous ont tous fait comprendre que l'amour du Père que Jésus possède est au-delà de toute conception ; et il nous dit qu'un tel amour peut être le nôtre si seulement nous nous efforçons et prions pour lui.

Oh, mon cher, lorsque je pense à la grande faveur qui t'a été accordée, je remercie le Père avec toute la capacité dont je dispose. Je suis si heureuse ! Un jour, tu seras avec moi, et ce bonheur sera le nôtre.

Eh bien, mon cher, cette nuit a été glorieuse, et je ne vais pas gâcher le bonheur qui nous vient en essayant d'écrire autre chose.

Alors, avec tout mon amour et mes nombreux baisers, je suis

Ta vraie et bien-aimée

Hélène.

Luc

L'ange gardien d'Eugène Morgan, raconte le grand travail qu'il accomplit auprès des sombres esprits Catholiques

14 Mai 1917

C'est moi, Luc.

Je veux profiter de l'occasion pour écrire en présence de cette chère personne dont j'ai la charge (Eugène Morgan). Comme il le sait, j'ai été très présent à ses côtés, faisant pour lui ce qui me procure un grand plaisir, et je l'aide également dans son travail qui consiste à essayer de convertir certains des esprits obscurs qui vivent et souffrent dans les croyances très erronées qu'ils avaient lorsqu'ils étaient sur terre, et qui, si on les laisse seuls, les feront rester dans leur obscurité pendant un ou des temps qui ne peuvent être déterminés. Je tiens également à dire qu'il ne peut pas apprécier le travail qu'il accomplit, ni ses résultats sur ces esprits qui viennent à lui. En effet, ils ne viennent pas dans un but bienveillant, mais pour proclamer sur lui les anathèmes (une interdiction, une malédiction ou une excommunication ecclésiastique formelle) de l'église qu'ils ont utilisée, lorsqu'ils étaient sur terre, pour effrayer les croyants indisciplinés de leurs congrégations. Bien sûr, je fais référence aux prêtres de l'Église Catholique, car ce sont eux, parmi tous les esprits du monde des esprits, qui déploient les plus grands efforts pour garder leurs fidèles ensemble. Et avec les plus grands sentiments de haine et d'indignation, ils s'opposent à toute tentative d'intrusion et de changement des croyances de ces fidèles.

Mais je suis heureux que ma charge ne soit pas effrayé et qu'il ne permette pas à ces prêtres de l'empêcher de faire son travail, car c'est un travail merveilleux. Jamais auparavant, dans toute l'histoire du Catholicisme et de leurs chefs trompés dans le monde des esprits, des mortels ont tenté d'empiéter sur l'autorité et la domination de ces prêtres. Par conséquent, il ne doit pas être surpris de savoir que sa croisade, car je dois appeler ses efforts ainsi, a déclenché une agitation considérable parmi ces adeptes aveugles et leurs chefs aveugles. C'est plus particulièrement le cas lorsqu'on sait que beaucoup de ces Catholiques se sont vu montrer le chemin de la lumière et ont ainsi saisi l'occasion de suivre les instructions et les enseignements qui leur ont été donnés et de sortir de leur obscurité et de s'éloigner des sillages de ces prêtres.

Il accomplit une grande œuvre et doit persévérer, car s'il a permis de sauver un seul de ces pauvres esprits bienveillants, il a accompli une œuvre plus grande que celle de conquérir une ville, comme le dit la Bible. Mais il n'a pas seulement montré la lumière et à la vérité à un seul, mais à

plusieurs, et ceux qui ont ainsi été sauvés de leurs ténèbres et de leurs souffrances ont enseigné la voie aux autres, et l'œuvre qu'il a ainsi commencée se poursuit dans une progression presque géométrique. Aucun homme auparavant n'a fait ce travail parmi les esprits de cette foi, et lorsqu'on considère qu'il y en a des myriades, on peut apprécier les possibilités qu'a un travailleur sérieux de transformer une âme pécheresse, ignorante et satisfaite dans le péché, en un esprit de lumière et de bonheur.

Et je tiens à lui dire que son œuvre est de plus en plus connue (de faire connaître quelque chose de général) par toute la foule des fidèles Catholiques. Beaucoup s'interrogent sur ses effets sur les congrégations de fidèles, et beaucoup, étant également devenus insatisfaits de leur condition, ont commencé à douter de la vérité des enseignements des prêtres et de leurs promesses de salut par les prières et les messes, et commencent à se demander où ce mortel peut être trouvé et comment il peut être atteint. Maintenant, ce que je vous ai écrit est un fait, car je visite ces sphères où vivent ces esprits et j'entends ce qui se dit parmi eux, et je sais que les efforts, que ma charge a déployés pour aider ces sombres esprits Catholiques qui sont venus à lui, ont fait beaucoup de bien.

Eh bien, je pourrais continuer bien plus longtemps ma description de l'effet que son travail a eu sur ces esprits des ténèbres et de l'illusion, mais je ne le ferai pas ce soir. Maintenant, je voudrais lui dire quelques mots personnels. Comme il le sait, je prie pour lui et je m'intéresse à toutes ses pensées en matière spirituelle, et je suis avec lui dans les moments de doute et de perte de foi, en essayant de l'encourager. Et je veux dire qu'il ne doit pas perdre la foi ou douter de ce que nous lui avons écrit ou de la vérité qu'il a reçue, dans son âme, l'Amour Divin à un grand degré, et que, s'il continue à prier, deviendra de plus en plus fort. Après un certain temps, sa foi deviendra si forte qu'il lui sera presque impossible de douter et il réalisera alors le sens de la foi telle que le Maître l'a définie ; toutes les aspirations de son âme deviendront des réalités.

Il est béni parmi les mortels, car il y a très peu de gens qui ont avec eux l'association et les rapports des esprits élevés, comme lui. Lorsqu'on comprendra ce que cela signifie, on verra qu'il jouit de ce pour quoi le monde civilisé, parmi ses membres d'église, prie continuellement et pourtant ne réalise jamais, comme il le fait, de façon palpable et indéniable, la présence de ces esprits élevés et la présence sensible de leur amour, et même celle du plus haut et du plus grand de tous les esprits - le Maître.

Je suis si anxieux qu'il réalise tous les privilèges et les bénédictions qui lui ont été accordés, car je veux qu'il développe son âme et me permette d'entrer dans une relation plus élevée et plus étroite, que seul le plus grand développement de son âme pourra provoquer.

Je n'écrirai pas plus ce soir, car je vois que vous êtes quelque peu fatigué mais, pour conclure, permettez-moi de dire que je désire ardemment qu'il réalise qui et ce que je suis, et combien je veux qu'il comprenne que je suis son propre Ange Gardien, et que seul mon amour me permet de remplir mon devoir avec plaisir. Tant qu'il vivra comme un mortel, je serai avec lui, et au fur et à mesure que le temps passera, je me rapprocherai de lui, ce qui aura pour effet d'accroître de plus en plus ses pouvoirs jusqu'à ce que, avant que le moment ne soit venu pour lui d'accomplir la grande tâche qui lui a été confiée, il soit dans cette condition qui lui permettra de la mener à bien à la gloire du Père et au salut de l'humanité.

Vous vous étonnerez peut-être que j'écrive avec tant d'enthousiasme ce soir, mais lorsque vous réaliserez le grand travail qui doit être accompli et que je sais parfaitement ce qu'il signifie, et que, de plus, j'ai dans mon âme le Grand Amour Divin du Père à un degré que peu d'Esprits Célestes ont, vous ne vous étonnerez pas.

Alors, croyez-moi et faites-moi confiance, et sachez sans aucun doute que je vous aime tous les deux d'un amour plus que fraternel. Que le Père vous bénisse et vous garde tous les deux sous sa garde. Priez, priez et croyez. Bonne nuit,

Votre frère dans le Christ,

Luc.

La mère d'Eugène Morgan

La mère d'Eugène Morgan parle de son amour de mère, de l'amour de son âme sœur et de l'Amour Divin du Père

30 Octobre 1915

Je suis la mère d'Eugène Morgan (qui est assis en face de vous).

Je l'ai entendu exprimer, aujourd'hui, le désir que je lui écrive, j'ai alors décidé de venir avec lui dans votre chambre ce soir et de satisfaire son souhait. Votre groupe consent à ce que j'écrive, et m'aide à établir un lien avec lui, et c'est pourquoi j'écris si facilement, comme vous pouvez le voir.

Dites-lui que je suis si heureuse qu'il ait commencé à s'éveiller aux vérités du spiritualisme et que, s'il continue ses recherches, non seulement il finira par croire en ses vérités, mais il en tirera la plus grande satisfaction, et les désirs de son âme se réaliseront.

J'ai été avec lui à de nombreuses reprises, espérant et priant que son esprit s'ouvre aux vérités enseignées par le spiritualisme et que, grâce à cela, les facultés de son âme s'ouvrent aux plus grandes vérités qui affectent son bonheur éternel, non seulement dans cette vie mais dans la

grande vie à venir. En tant que mère, j'ai prié pour tout cela, et je remercie maintenant Dieu de voir que mon espoir tant désiré sera probablement réalisé.

Je suis très heureuse, et je suis Chrétienne, comme il sait que je l'étais lors de ma vie terrestre ; mais je ne suis pas exactement le même genre de Chrétienne. Je croyais alors aux doctrines de l'église quant aux cérémonies et aux formalités qui m'ont été imposées de suivre et de respecter, plus qu'à la véritable religion de l'âme. Maintenant, je vois que ces formalités n'étaient rien ; que la vraie religion de l'âme détermine et nous apporte le grand bonheur que le Père nous a procuré.

Je ne le quitterai pas avant qu'il ne vienne dans le monde des esprits, mais je ne veux pas dire que ce sera très prochainement. Cependant, peu importe combien de temps il restera sur terre, je resterai avec lui et je lui donnerai le grand amour maternel qu'il n'a jamais reçu de façon très démonstrative lors de ma vie terrestre. Mais c'est mon garçon et il me semble que mon amour pour lui est sans limite ni réserve. Il doit donc croire que je suis avec lui et, en retour, penser souvent à moi et laisser son amour pour moi couler parfois vers moi, et essayer de sentir que l'amour de sa mère lui répond.

Je suis dans la cinquième sphère et je suis parmi les rachetés du Père, avec seulement l'Amour Divin dans mon âme. Si seulement je pouvais lui dire ce que cela signifie, tous ses doutes s'en iraient et il remercierait Dieu de tout son cœur d'avoir été éveillé à une certaine réalisation qu'il existe une chose telle que la vie future, et un Dieu, et un grand Amour écrasant et omniprésent qui l'attend pour le rendre heureux et pour lui permettre de n'être qu'un avec le Père.

Son père est là aussi, mais il n'est pas aussi développé que moi, car il n'était pas sur terre un croyant très sérieux dans les choses de l'âme. Cependant, grâce à Dieu, il a eu son réveil et il essaie d'obtenir cet Amour et de progresser vers les sphères supérieures et finalement, être avec moi. Car je dois dire à mon fils, malgré le fait qu'il doute ou ne puisse pas exactement réaliser l'existence ou la signification des âmes-sœurs, que son père et moi nous sommes des âmes-sœurs, et nous sommes plus heureux dans notre amour que nous ne l'avons jamais été au cours de notre vie terrestre.

Et il y a une autre chose que je veux lui dire, c'est qu'il a aussi une âme-sœur, et qu'elle est ici, et qu'elle vit dans la même sphère que moi. Elle lui a écrit il y a quelques nuits, et même si je vois qu'il doute de la réalité de son existence, je veux lui dire, avec tout l'amour et l'intérêt que sa mère a pour lui, qu'elle est un être réellement existant, avec toute la substance et la réalité qu'une bien aimée, qu'il n'avait jamais vue, puisse avoir. Oui, sa Clara est là, et elle est avec lui plus souvent qu'il ne peut le

concevoir, et elle l'aime d'un amour que même l'amour de sa mère ne peut comparer.

Dites-lui que je reviendrai bientôt lui écrire, et de façon plus détaillée, cependant ce soir, je suis si pleine d'amour et si reconnaissante de pouvoir le lui exprimer que je ne peux penser à rien d'autre. L'Amour, l'Amour, l'Amour est le fardeau de mon message ce soir et il doit penser et apprendre et savoir que l'amour de sa mère, l'amour de son âme-sœur et l'Amour Divin du Père sont les trois plus grandes choses dans tout l'univers de Dieu, mais dans leur importance inverse.

Je dois m'arrêter, même s'il est difficile de le faire. Je tiens à vous remercier pour la gentillesse avec laquelle vous avez reçu mon message, et j'espère que vous continuerez à montrer à mon garçon le chemin de la réalisation de la vérité dans cette grande et très importante Vérité du spiritualisme.

Je lui dirai encore une fois que je l'aime, et je lui souhaiterai une bonne nuit.

La mère d'Eugène Morgan.

Hélène Padgett

Commentaires sur le message de la mère d'Eugène Morgan

30 Octobre 1915

C'est moi, Hélène.

Eh bien, mon cher vieux Ned, quels beaux et merveilleux messages tu as reçus ce soir.

La mère de M. Morgan lui a écrit une lettre des plus maternelles, et elle lui a exprimé toute son âme à travers son amour pour lui. Alors, lorsque le Maître est venu nous parler de son grand intérêt et de son amour pour lui, c'était si étonnant et si inhabituel que nous avons dû le regarder avec émerveillement et presque avec adoration. Penser que le plus grand esprit de tous les Cieux Célestes, et celui qui est le meilleur fils bien-aimé du Père, devrait venir et dire à votre ami, avec des mots si affectueux, qu'il est l'objet de son intérêt et de son amour.

Eh bien, mon chéri, je n'écrirai pas plus ce soir, car je vois que tu es fatigué.

Ta vraie et affectueuse,
Hélène.

Jean

Le Dr Stone et Eugène Morgan ont beaucoup d'amour dans leur âme

4 Novembre 1916

C'est moi, Jean.

Je veux simplement dire que ce que le Maître et moi avons dit il y a quelques nuits au Dr Stone s'applique à votre ami qui est avec vous en ce moment, et il doit s'en rendre compte ; et je souhaite qu'il prenne une copie des écrits et qu'il insère son nom partout où celui du Docteur est mentionné.

Il possède plus de cet Amour dans son âme qu'il ne le réalise, et bien qu'il ait parfois des doutes, et que l'Amour semble être en sommeil, il est pourtant là, et il ne doit pas perdre foi en ce fait. Tant qu'il sera mortel, ces moments de doute et de sentiment d'absence de l'Amour lui viendront, cependant il ne doit pas se laisser décourager, car aussi certainement que le soleil brille, il a mené la bataille de l'âme et en est sorti vainqueur, et il est maintenant un fils accepté du Père. Je ne lui dirais pas cela si je ne voyais pas l'état de son âme et la présence de l'Amour qui y repose et y vit.

Nous avons tous été très intéressés par sa transformation, en raison de la difficulté qui a accompagné son combat, plus grande qu'il ne le croit. Et lorsqu'il a commencé à s'éveiller, il a eu l'aide de beaucoup plus d'esprits supérieurs qu'il n'en a été informé, car nous ne l'avons pratiquement pas laissé seul au moment où le changement s'est opéré. De plus, il était si malheureux d'avoir autour de lui des esprits très mauvais qui avaient une telle emprise sur lui qu'il n'était pas facile de les faire partir. Bien sûr, nous aurions pu les disperser sans difficulté par le simple exercice de notre volonté, mais ce n'était pas le moyen souhaitable ou efficace de le débarrasser de ces incubes, car chaque fois que nous devions le quitter, ils revenaient vers lui et son état empirait. Par conséquent, le seul moyen efficace - et celui qui a été poursuivi, et le seul qui puisse l'être avec des résultats certains et durables - était de faire évoluer son âme, afin qu'elle possède en elle-même ce pouvoir qui pousserait ces esprits à le quitter et l'immuniserait quant à leurs influences, que nous soyons présents ou non. Et en cela nous avons réussi. Et tout cela signifie que notre travail consistait simplement à tourner ses pensées vers le Père et à lui permettre d'avoir foi dans la prière ; car, en fin de compte, c'est la prière qui a apporté l'Amour Divin qui l'a rendu capable, grâce à la puissance de sa propre âme, de disperser et de garder loin de lui ces mauvais esprits.

Et en cela, je ne veux pas dire qu'il a été soulagé de la présence de ces esprits essayant de communiquer avec lui, mais je veux dire que ces esprits n'exercent pas d'influence sur son âme, et qu'ils ne pouvaient, après qu'il ait reçu ce pouvoir, affecter la transformation et la croissance de son âme. Tant que lui, ou tout autre mortel, restera mortel, il sera parfois visité par certains de ces esprits indésirables, et sentira leur influence dans un sens spirituel ; mais ils n'auront jamais le pouvoir de faire dévier son âme de sa progression vers un développement supérieur. Le combat, bien sûr, se poursuivra tout au long de la vie terrestre, et parfois l'influence de ces esprits sur ses facultés mentales et ses appétits animaux peut tendre, temporairement, à retarder ou à arrêter le progrès du développement de son âme. Cependant, directement, ces mauvaises influences ne peuvent jamais avoir d'effet sur la condition ou sur les qualités de son âme.

Je veux qu'il comprenne pleinement le sens de ce que j'ai écrit et, à l'avenir, quel que soit le découragement qu'il ressent ou sa croyance que certaines choses blessent son âme ou ne lui permettent plus de ressentir la possession de cet Amour Divin, il doit croire ce que je lui ai dit, qu'il a mené et gagné la bataille de l'âme, et que cet Amour est le sien et ne peut lui être enlevé par les ruses de Satan, comme le disent les prédicateurs. Il peut être en sommeil dans sa conscience, et il peut de plus ressentir le bonheur qui découle de son existence active ; pourtant l'Amour est là et s'affirmera. Des tentations lui viendront et il devra continuer à se battre, non pas pour garder l'Amour, mais pour empêcher l'Amour de dormir et le bonheur de disparaître. Il a eu sa résurrection de la mort à la vie, et il ne peut pas mourir à nouveau. Je voudrais écrire plus longtemps, mais d'autres désirent écrire et je dois arrêter. Alors, avec mon amour et mes bénédictions sur vous deux, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère dans le Christ,

Jean.

Le grand-père d'Eugène Morgan

Le grand-père et le père d'Eugène Morgan ont contribué à son développement spirituel

4 Novembre 1916

Je suis le grand-père d'Eugène.

J'étais le père de son père, et je suis décédé il y a de nombreuses années. Je suis dans les Cieux Célestes, car il y a bien des années j'ai fait le chemin vers le Ciel de l'âme. Je me suis intéressé à l'expérience de mon petit-fils, et j'ai été avec lui à plusieurs reprises, essayant de l'influencer par mes prières et mon amour. Et dans le monde des esprits, j'ai été avec son

père, essayant de lui montrer la Vérité, et dans une certaine mesure j'ai réussi ; mais aussi étrange que cela puisse vous paraître, cette influence dont je parle n'a jamais été aussi efficace que depuis le temps où le père d'Eugène est venu en relation avec lui afin qu'il puisse écrire par lui et parler à son oreille intérieure. Il y a quelque chose de très mystérieux dans l'effet que l'humain a et sur la manière d'aider l'esprit à progresser, que nous qui sommes des sphères supérieures ne pouvons pas le comprendre pleinement.

Mais il n'en reste pas moins que depuis que son père est entré en relation avec lui, il a plus développé son âme que durant toutes les années précédentes. L'influence de l'esprit sur l'esprit semblait augmenter, de sorte que celui qui était dans la condition inférieure écoutait, et s'efforçait de progresser. Ces choses sont merveilleuses, même pour nous, et je réalise plus clairement depuis le début de l'expérience de mon petit-fils, le grand travail que les mortels peuvent faire parmi les esprits, lorsque le mortel a en lui ce qui peut éveiller l'esprit à une réalisation de sa vraie condition.

J'ai été avec toute la famille que j'ai laissée derrière moi, et j'ai vu, et je vois maintenant, la grande différence dans leur condition d'âme et de vie. Bien sûr, mon amour pour tous était le même et mon désir que tout le monde progresse également était impartial ; mais, pourtant, le fait est que des progrès égaux n'ont pas été faits.

J'ai été tellement heureux lorsque j'ai entendu Jean livrer le message que vous venez de recevoir. Bien sûr, je le sais, mais c'est si satisfaisant de voir mon petit-fils être informé de la vérité par un esprit d'entreprise et de développement aussi élevé que celui de Jean. Dites à mon garçon de lire le message et d'en comprendre toute la signification, et il possédera alors une connaissance qui l'aidera dans les nombreuses difficultés qu'il rencontrera dans sa vie terrestre.

Je suis souvent avec lui et avec ses sœurs qui sont dans le monde des esprits, et elles sont très heureuses, et il peut le devenir aussi, même sur terre. Bien sûr, ma maison est plus élevée que celle de ses sœurs ou de ses parents, et nos attirances sont quelque peu différentes et je ne suis pas avec eux aussi souvent qu'il le suppose ; mais je les aime beaucoup et je suis avec eux quand je vois que je peux les aider par mon amour ou mon influence.

Notre amour pour nos enfants reste avec nous longtemps après que nous soyons devenus des esprits, et je n'ai pas encore réalisé qu'il m'a quitté. Cependant il faiblit à mesure que le fossé qui nous sépare dans notre développement spirituel augmente ; les lois d'attraction nous portent vers ceux qui nous ressemblent le plus dans notre évolution. Il m'est dit que c'est l'expérience de beaucoup de ceux qui ont vécu longtemps dans la vie spirituelle et, dans une certaine mesure, je la ressens

moi-même ; mais, aussi étrange que cela puisse paraître, cette loi ne semble pas s'appliquer entre l'esprit, aussi grand soit son développement, et un parent mortel. Et il doit en être ainsi.

Par conséquent, mon intérêt pour mon petit-fils est aussi grand qu'il peut l'être, et tout au long de ma progression, mon amour m'a attiré vers lui et m'a amené à veiller et à prier pour son bien-être.

J'écris cela ce soir, parce que je désire qu'il connaisse certains aspects des lois de l'esprit qu'il ne connaît peut-être pas, et pour l'assurer que même s'il ne se souvient pas de moi comme étant son grand-père terrestre, il m'est aussi cher que si j'avais quitté la terre et lui hier. Bien sûr, le temps viendra où nous n'aurons peut-être plus aucun souvenir de l'autre et notre amour deviendra un rêve brumeux, mais aussi longtemps qu'il vivra sur terre, il restera l'enfant de mes soins et de mon amour.

J'ai assez écrit et je dois arrêter. Alors, avec mon amour pour lui et les bénédictions de Dieu sur vous deux, je vous souhaite une bonne nuit.

Le grand-père d'Eugène Morgan.

La sœur d'Eugène Morgan

Est heureuse qu'Eugène ait reçu le Grand Amour du Père

4 Novembre 1916

Je suis votre chère et affectueuse sœur (d'Eugène).

Je n'ai jamais écrit auparavant. Je veux juste écrire brièvement pour lui dire combien je suis heureuse, en grande partie parce que je me rends compte qu'il a reçu le Grand Amour du Père dans son âme. Oh, je ne peux pas exprimer mes sentiments, car j'écris maintenant pour la première fois, mais il doit essayer de comprendre ce que je voudrais dire si j'avais la capacité de m'exprimer.

Nous sommes tous très heureux, et surtout maman et, en écoutant Jean écrire son message, elle a été tellement envahie par ses émotions qu'elle pouvait à peine respirer, comme vous diriez. Elle était si heureuse, et louait le Père de toute son âme, et pleurait de grandes larmes de bonheur et d'amour. Et nous étions tous si heureux.

Nous progressons tous très rapidement, et notre cousine qui est venue nous voir si récemment, et auquel Eugène s'intéresse tant et qu'il a tant aidée, progresse également, et se trouve dans la troisième sphère - une merveilleuse preuve de progrès en si peu de temps. Elle est tellement sérieuse dans sa recherche, comme je le lui dis parfois en plaisantant, par peur que ses amis Catholiques la reprennent pour réciter le chapelet, adorer les saints, et croire ce que les prêtres lui disent, qu'elle semble ne jamais se lasser de prier et de rechercher dans les aspirations de son âme

les grandes choses qui l'attendent, comme certains esprits supérieurs lui ont dit.

C'est merveilleux, et si mon cher frère pouvait seulement voir combien il l'a aidée, il ne douterait jamais, un seul instant, de la réalité de cet Amour dont il lui a si souvent parlé, même si, apparemment, à l'époque, il n'a fait aucune impression. Nous lui envoyons tous notre amour et nous voulons qu'il sache que nous sommes avec lui, que nous essayons de l'aider de toutes les façons, spirituellement et matériellement, et lorsque je dis cela, je parle au nom de toute la famille.

Comme c'est ma première tentative d'écriture, je suis un peu fatiguée et je dois m'arrêter ; mais comme j'ai fait un premier effort, j'aimerais venir un jour lui écrire une lettre plus longue. Alors, en vous remerciant, je vous souhaite une bonne nuit. Je suis la sœur qu'il croyait si chère à son cœur et attentive à ses désirs.

La sœur d'Eugène Morgan.

Jean

A écrit sur les grandes puissances qui sont derrière M. Padgett pour réaliser tous ses souhaits, ce qui a été encouragé par la mère de Leslie, sa sœur Kate, le professeur Salyards, Elizabeth Barret Browning et son épouse Hélène

7 Janvier 1916

C'est moi, Jean.

Je suis venu écrire quelques lignes seulement car vous ne vous sentez pas très bien et vous n'êtes pas en état de recevoir un message formel ce soir. Mais je dirai qu'en dépit de ce que vous avez lu ce soir en référence à vos affaires matérielles, vous devez avoir la foi et vous devez vous attendre à ce que nos promesses se réalisent bientôt. Le travail doit être fait et vous devez être mis en condition de le faire sans interférence. Si vous pouviez réaliser que les pouvoirs à l'œuvre s'efforcent de faire ce qui est nécessaire pour vous mettre en condition de faire ce travail comme nous le souhaitons, vous ne perdriez pas la foi ni ne douteriez que toutes les promesses faites seront tenues. Nous reconnaissons pleinement l'importance de cette question et nous ne laisserons pas beaucoup plus de temps s'écouler avant que le but souhaité ne soit atteint.

Vous et votre ami qui s'intéresse aux moyens que nous avons adoptés pour mener à bien nos projets, serez bientôt en mesure de démarrer l'entreprise dont nous vous avons parlé, et vous devez tous deux avoir la foi.

Je n'écrirai pas plus ce soir et, avec mon amour pour vous et votre ami, qui est présent, je vous souhaiterai une bonne nuit et que Dieu vous bénisse tous les deux.

Votre frère dans le Christ,
Jean.

Paul

Parle à M. Padgett des croyances intérieures et du mental d'un prédicateur méthodiste de Washington et lui conseille de parler au prédicateur au sujet du Plan de salut tel qu'il est révélé dans les messages

3 Juillet 1917

C'est moi, Paul.

Permettez-moi d'écrire quelques lignes, car je souhaite dire un mot, sur la condition de l'homme à qui vous parliez il y a peu de temps, au sujet des questions liées à votre travail et aux messages que vous recevez. Je veux parler du prédicateur méthodiste. (Dr. Mitchell)

Comme vous pouvez le juger d'après sa conversation, son esprit est ouvert à la réception de la vérité, et ses croyances dans les dogmes des enseignements de la Bible ne sont pas de nature à le rendre indûment partial, de sorte que si la vérité lui est présentée avec un minimum de rigueur, il la prendra en considération. Bien entendu, il est orthodoxe dans sa croyance au plan de salut fourni par Dieu, tel que reconnu et énoncé par les croyances des églises. Pour lui Jésus est Dieu, et son sacrifice et son expiation par procuration sont des vérités vitales pour le salut de l'humanité. L'homme qui ne croit pas à ces conditions préalables et nécessaires ne peut pas se réconcilier avec Dieu ou être un avec Lui. Pour lui, Jésus est Dieu et le seul sauveur des hommes, et sans Lui (Jésus en ce sens), il n'est pas possible pour l'homme d'échapper à la grande condamnation.

Bien que le prédicateur soit attaché à cette croyance, il ne croit pas pour autant que l'homme qui meurt dans ses péchés, comme le disent les hommes d'église, sera condamné à une séparation de Dieu pour l'éternité. Sa croyance sur cette question n'est pas figée, et son amour pour l'humanité crée en lui l'espoir qu'il n'en sera peut-être pas ainsi, et qu'il y aura un chemin qui permettra d'éviter qu'une condamnation aussi terrible soit imposée aux hommes.

Il a dans son âme une grande partie de l'Amour Divin, sans avoir la conscience qu'il s'agit d'un Amour séparé et distinct de l'amour naturel qui a été, dans une certaine mesure, purifié. En fait, il n'a aucune conception de l'Amour de Dieu autre que l'amour qui a été donné aux hommes au

moment de la création des premiers parents, et que tout être humain, né depuis ce temps, a reçu, bien qu'il soit devenu souillé par le péché, l'erreur et la volonté de l'homme. Il croit que l'homme, par l'opération de l'Esprit Saint, est purifié de cette souillure de l'amour dont il a été doté, et que par l'expiation de Jésus, il est amené à un état de réconciliation avec le Père, et qu'aucun autre amour n'est nécessaire pour la rédemption de l'humain déchu. Ce Jésus, par son sacrifice, est tout ce qui est requis ; et lorsqu'un mortel, par sa croyance et son acceptation de ce sacrifice, reçoit Jésus dans sa vie et sa nature, il devient un enfant de Dieu racheté.

Bien sûr, il ne peut pas comprendre pleinement la méthode par laquelle ce changement est apporté. Il croit qu'il y a quelque chose de mystérieux sur l'émergence de la condition de bonté et de purification ainsi que sur la transformation de l'homme vil en ange qui découlent du sacrifice, de l'acceptation et de la croyance. C'est un fait cependant que l'homme est ainsi transformé. Ce chemin de transformation est connu de Dieu, et il n'est pas nécessaire que l'homme comprenne. C'est un chemin qui n'exige pas la connaissance, un mystère de Dieu qu'il n'est pas nécessaire d'approfondir ; il suffit de « croire au Seigneur, Jésus-Christ, et nous serons sauvés ». Je dis que cette croyance est la sienne et qu'elle lui suffit, et qu'en elle il repose en sécurité.

Eh bien, il est relativement heureux dans sa croyance et il est prêt à la conserver, car, comme il le pense parfois, s'il y renonce, où et vers quoi ira-t-il ? Il ne voit rien qui puisse la remplacer, et il est donc sage de ne pas y renoncer. Car en Jésus est le salut lorsque Jésus est correctement compris. Comme le prédicateur tourne ses pensées vers Jésus et envoie les désirs de son âme vers le Maître et ce qu'il représente, son âme acquiert parfois une véritable conception de ce même Jésus, bien que cette conception ne soit pas en accord avec et ne soit pas la même chose que sa compréhension intellectuelle du Jésus de la Bible tel qu'il est interprété par les croyances.

Je suis heureux que vous ayez eu cette conversation avec lui, et je crois qu'à mesure qu'il écouterait la révélation des vérités contenues dans les messages, il acquerra une nouvelle et véritable conception de la vérité, son âme s'ouvrira à un plus grand afflux d'Amour qui le rendra un avec le Père, et transformera cette âme en la substance même de la Divinité du Père dans l'Amour.

Je vous conseille de lui présenter ces vérités, car il est un élément important dans l'œuvre du salut de l'homme, lorsqu'on considère qu'une seule âme vaut plus que le monde entier. Il a la possibilité de montrer le chemin du salut à de nombreuses âmes par la prédication de la vérité, en dépit de tout sacrifice personnel qui pourrait lui être imposé à la suite de l'apprentissage et de la croyance en ces vérités. Si son bonheur matériel sur terre doit être pris en considération et non pas écarté chaque fois qu'il est possible de le conserver en relation avec les enseignements de la vérité,

le bonheur de son âme et celui de nombreuses autres âmes sont cependant plus importants que le simple bonheur matériel qui découle de l'ignorance de la vérité, ou du fait de vivre dans cette ignorance. Je dis donc, laissez-lui connaître la vérité, quelles qu'en soient les conséquences, car en fin de compte le bonheur lui viendra, même sur terre, ainsi que dans la grande éternité.

Je n'en dirai pas plus maintenant. Alors, avec mon amour, je vais vous souhaiter une bonne nuit, et que Dieu vous bénisse, vous et le prédicateur, car je m'intéresse à lui, et à l'avenir il se peut qu'il entretienne avec Lui une relation plus étroite qu'il n'est possible actuellement en raison de ses fausses croyances et du manque de relation avec Lui.

Votre frère dans le Christ,
Paul.

Jean Marc

Le manque de connaissance de la Vérité de la part de l'enseignant de spiritualité. L'importance de faire connaître la Vérité à toutes les âmes

20 Mai 1917

Je suis, Jean Marc.

Je vais écrire quelques lignes et vous faire savoir que j'ai écouté ce soir vos commentaires sur le livre de l'enseignant spiritualiste (M. Kates). Après avoir entendu le Docteur lire des extraits, puis vos commentaires, j'ai été convaincu que l'auteur ne connaissait pas grand-chose des lois qui contrôlent ce que l'on peut appeler la partie physique de la création, ou celles qui contrôlent l'existence spirituelle et la relation avec les choses spirituelles. Il est dommage que les hommes dans sa position ne fassent pas d'effort pour apprendre davantage de vérités en référence à ces choses. Il n'est même pas nécessaire qu'il ait une connaissance des vérités qui vous ont été transmises pour connaître de nombreuses vérités spirituelles qui lui permettraient d'enseigner à ses disciples les faits qui les feraient progresser dans la vraie connaissance du spiritualisme.

Je ne connais pas cet homme personnellement, car je n'ai jamais été en sa compagnie. Je n'ai donc jamais eu l'occasion d'observer son état d'âme et d'esprit, ce que je dis est entièrement basé sur la lecture faite et sur ce qui a été partagé dans votre conversation. Mais je connais cette grande erreur, il a tout faux lorsqu'il dit qu'il n'y a pas de Dieu dans l'univers, mais une force éternelle qu'il appelle Dieu. Il est pitoyable que ses connaissances soient si limitées et qu'il tente d'enseigner aux autres les vérités de l'univers spirituel. Je vous accompagnerai lorsque vous lui rendrez visite, là où il peut être, afin de connaître son état d'âme et

d'esprit, puis je vous informerai, afin que vous puissiez lui faire du bien en lui enseignant la vérité.

Vous pouvez trouver étrange que je vous écrive à ce sujet ou penser que son apprentissage de la vérité est une chose suffisamment importante pour retenir mon attention, car il y a tant de sujets sur lesquels je pourrais vous écrire, mais je me rends compte qu'il est dans la position d'un enseignant du spiritualisme et qu'il a la possibilité d'influencer un grand nombre de mortels qui cherchent la vérité et qui croient qu'il peut être capable de les éclairer. C'est la seule raison qui m'a incité à vous demander de consacrer du temps à cet écrit.

Bien sûr, son âme est une parmi des millions, et n'a pas plus de valeur ou de prix aux yeux de Dieu que l'âme de tout autre mortel, et sélectionner son âme en vue de lui accorder une attention particulière pour son salut ne justifierait pas que j'ignore les autres, leurs propres efforts de recherche ou la possibilité d'apprendre les vérités des esprits qui pourraient s'y intéresser, en utilisant le privilège de communiquer par votre intermédiaire. Cependant, pour la raison indiquée, il m'a semblé opportun de vous suggérer ce que j'ai écrit. C'est tout ce que je peux écrire ce soir. Alors, croyez que je m'intéresse à votre travail bien que je ne sois pas très fréquemment présent ici.

Je suis votre frère dans le Christ,
Jean Marc.⁵⁵

Paul

L'Apôtre des Chrétiens exhorte M. Padgett à porter, au spiritualiste, le message de Jésus sur « l'âme » ainsi que le présent message

20 Mai 1917

C'est moi, Paul.

Eh bien, mon cher frère, je n'ai pas écrit depuis longtemps, et je vais maintenant saisir l'occasion de dire quelques mots. Je n'ai pas l'intention d'écrire un message formel, bien que je le souhaite. Les conditions qui me permettraient d'écrire comme je le souhaite ne sont pas réunies.

J'ai été assez souvent présent lorsque vous receviez des messages des autres esprits et j'ai utilisé mon influence pour créer des conditions favorables à la réception de ces messages, et aussi pour vous faire sentir qu'il y avait autour de vous une atmosphère d'Amour et d'harmonie qui

⁵⁵ Dans la première édition anglaise, ce message a été doublement publié. Sa seconde instance a été supprimée dans cette édition. (G.J.C.)

vous permettait d'apprécier non seulement les messages mais aussi les sentiments d'Amour et les influences bienveillantes qui vous venaient.

Alors que j'écoutais ce soir votre ami lire des extraits du livre (de M. Kate) et les commentaires que tous les deux vous en avez faits, il m'a été suggéré un texte sur lequel je vais écrire, à savoir l'esprit et le corps spirituel (corps d'esprit) quant à leur nature et leur création. (Ce message planifié n'a jamais été délivré) Je sais que vous avez reçu des écrits traitant plus ou moins de ce sujet, mais je souhaite entrer plus en détail afin de montrer que l'auteur du livre se trompe complètement dans sa conception de ces choses.

Bien sûr, vous vous souvenez du message de Jésus sur "L'âme",⁵⁶ et il ne sera donc pas nécessaire que je dise quoi que ce soit sur l'âme ; mais vous pouvez lire mon message en rapport avec ce message. Comme Marc vient de vous l'écrire, il est très regrettable qu'un homme dans la position d'un enseignant du spiritualisme ne connaisse pas davantage la vérité afin de pouvoir la révéler à ceux qui peuvent l'écouter et avoir confiance en sa connaissance. Et il se peut qu'à un moment donné vous ayez l'occasion de lui lire les deux messages, et peut être alors qu'il cherchera la vérité de la manière qui lui sera indiquée. Lorsqu'il le fera avec sérieux, il la trouvera et se comportera de manière à que sa découverte soit une bénédiction pour beaucoup de personnes avec lesquelles il pourra entrer en contact.

Il est très regrettable qu'un dirigeant de cette grande vérité du spiritualisme - et c'est une vérité qui finira par supplanter les anciennes religions chaque fois qu'il entrera en contact ou s'associera avec des personnes qui pensent par elles-mêmes - ait si peu de connaissances de ce qu'une véritable compréhension de celle-ci lui permettrait d'enseigner. Nous, les esprits, nous nous sommes depuis longtemps efforcés d'éclairer ces dirigeants et avons parfois pu leur faire comprendre certaines des vérités essentielles. Cependant ces efforts n'ont pas été très fructueux jusqu'à présent, alors que nous délivrons nos messages par le biais de vos écrits. Mais cet effort va se développer et portera ses fruits à l'avenir, et beaucoup de ces personnes, qui sont impatientes d'apprendre la vraie religion et qui n'attendent qu'une source faisant autorité, apprendront et, parmi elles, se trouveront de nombreux dirigeants de ce que l'on appelle aujourd'hui le spiritualisme.

Les résultats de ces efforts doivent se faire sentir dans le monde entier, car l'âme de chaque homme sur terre, où qu'il se trouve, est digne d'être sauvée. Comme vous le savez, si le début de la régénération peut être effectué sur terre, la progression dans le monde des esprits sera

⁵⁶ Se reporter au message de Jésus « *Jésus : l'âme - ce qu'elle est et ce qu'elle n'est pas* » délivré le 2 Mars 1917 et publié dans le 1^{er} volume des messages de James Padgett à la page 107

beaucoup plus rapide. Je sais que la diffusion de la vérité prendra beaucoup de temps, mais lorsque le départ sera pris, la progression sera plus rapide.

Je ne pense pas devoir écrire davantage ce soir, et j'ajouterai seulement que l'évangélisation doit commencer très bientôt, et que ceux qui travaillent à faire démarrer la vérité sur son chemin vers la connaissance des hommes doivent mettre toutes leurs énergies et leur amour dans ce travail. Vous savez que les personnes impliquées dans cette diffusion de la vérité sont pour l'instant peu nombreuses. Vous êtes seulement trois⁵⁷ à avoir une quelconque conception de la vérité et du plan pour faire connaître ces vérités au monde. Pourtant, le Christianisme n'a commencé, en dehors du Maître, que par une seule personne : je veux dire Jean-Baptiste. Et lui, comme je dois vous le dire, n'avait pas la connaissance de la vérité comme vous trois l'avez aujourd'hui, et n'avait pas derrière lui la puissance des Cieux Célestes, comme vous l'avez. Il a accompli sa mission et le Christianisme aurait été un succès si ses vérités ne s'étaient pas perdues et n'avaient pas péri par les actes d'hommes qui n'avaient pas dans leur âme l'Amour qui vous a été donné. Les vérités ont péri, et les hommes ont péri, en ce qui concerne le salut de leurs âmes, dans une large mesure.

Mais maintenant, ces vérités ne périront pas parce qu'elles seront présentées de manière vivante. Aucune copie ou recopie ne sera nécessaire, aucun ajout ne sera fait, et rien ne sera retiré des écrits des esprits qui sont maintenant engagés dans la formulation de ces vérités. Cette fois-ci, ce ne sera pas un échec, et le chemin vers le Royaume de Dieu dans les Cieux Célestes sera rendu clair et aucun homme n'aura d'excuse pour ne pas y marcher. Et ceux qui ne le feront pas auront à payer une plus grande pénalité que celle qui fut exigée des Juifs et des païens qui vivaient au temps de Jésus, ou qui ont vécu depuis ce temps. En effet, avec l'augmentation des opportunités d'apprendre la vérité viendront des obligations accrues, et celui qui les négligeront aura perdu cette occasion comme une partie de sa conscience, et ce même après être devenu l'homme parfait. Je vous dis ici que la mémoire de l'homme persiste même lorsque la plus haute perfection est atteinte, quant aux choses qu'il n'est pas nécessaire qu'il perde pour devenir l'homme parfait.

Eh bien, vous êtes fatigué, et je n'écrirai pas plus. Alors, avec tout mon amour pour vous et votre ami, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère dans le Christ,
Paul.⁵⁸

⁵⁷ Dr. Leslie R. Stone, Eugène Morgan et James E. Padgett. (J.P.G.)

⁵⁸ Dans la première édition anglaise, ce message a été doublement publié. Sa seconde instance a été supprimée dans cette édition. (G.J.C.)

Martin Luther

Décrit la relation qui existait à son époque entre les laïcs et les responsables de l'église

23 Mai 1916

C'est moi, Luther.

Je suis venu ce soir dans l'espoir de pouvoir écrire le message dont je vous ai parlé il y a peu. Si vous pensez pouvoir le recevoir, je vais y procéder.

À mon époque, les membres de l'Église - je veux dire de l'Église Catholique Romaine - dépendaient entièrement du clergé pour toute information relative au contenu de la Bible et l'interprétation qui devait en être donnée. Très peu de laïcs possédaient la Bible, et presque aucun ne pouvait la lire, car elle était écrite en latin ; et les habitants de ma région d'Europe ne connaissaient pas cette langue. (Martin Luther a vécu de 1483 à 1546.) La conséquence de cette situation fut que tout le peuple dépendait entièrement des prêtres pour toute connaissance de la volonté de Dieu, les prêtres étaient les seuls à pouvoir la transmettre à ce peuple.

Beaucoup de choses furent enseignées par ces fonctionnaires de l'Église de manière à convaincre le peuple que l'Église était l'institution divine de Dieu ; et que, en tout cas, en ce qui concerne la conduite des hommes, ce que les prêtres disaient et déclaraient être la volonté de Dieu devait être accepté sans doute ni hésitation, et que les peines de désobéissance à ces enseignements des prêtres seraient celles qu'ils prescriraient, et que la colère de Dieu tomberait sur tous ceux qui désobéiraient à ces enseignements de l'Église.

L'illumination spirituelle des hommes n'a pas été tentée à quelque degré que ce soit, et les exigences de l'Église étaient que les hommes obéissent strictement aux dogmes et aux principes qui devaient leur être déclarés par ces instructions des prêtres. Le devoir était la chose principale à observer, et la plus grande obéissance aux ordres de l'Église devait être accomplie, à moins que l'Église elle-même ne libère le peuple de l'accomplissement de ces devoirs.

Toute violation de ces commandements était un péché, auquel était attachée une peine qui ne pouvait être évitée, à moins que les prêtres ne donnent aux croyants une indulgence, et alors, à la mesure de l'indulgence, la peine était supprimée. Mais pour obtenir cette indulgence, une compensation devait être versée dans les coffres de l'Église, compensation liée aux moyens du bénéficiaire de cette indulgence. À l'époque où ces indulgences étaient les plus courantes, et où l'Église s'enrichissait grâce aux revenus qu'elle en tirait, j'ai commencé à me révolter contre les revendications de l'Église et j'ai déclaré mon désir de croire au dogme

selon lequel l'Église pouvait accorder de telles indulgences et absoudre les hommes des peines que leurs péchés leur faisaient subir.

Vous connaissez tous l'histoire de la Réforme et ses résultats sur le pouvoir de l'Église de Rome, et comment les hommes ont été libérés des superstitions de l'Église et comment la réforme s'est développée dans de nombreux pays Catholiques, et comment de nouvelles églises et croyances ont été établies. Eh bien, je ne vais pas m'étendre davantage sur ce sujet, mais simplement dire que ce que j'ai écrit n'est qu'un préliminaire à l'objet de mes écrits.

En tant qu'hommes réfléchis, convaincus des fausses prétentions et des superstitions de l'Église et de la nécessité de faire connaître à l'humanité les vérités de la Bible, moi et plusieurs autres avons, dans notre zèle, refusé de reconnaître et d'accepter, comme faisant partie des enseignements de la croyance réformée, beaucoup de choses qui étaient contenues dans les dogmes ou les enseignements de l'Église qui étaient réellement authentiques, lorsqu'ils étaient débarrassés des appendices que l'Église avait attachés aux noyaux de vérité. En conséquence, nous avons rejeté de nombreux principes qui auraient dû faire partie des croyances et des enseignements des nouvelles croyances.

Je suis désolé que vous ne vous sentiez pas en condition de recevoir davantage pour le moment, mais il vaut mieux reporter le reste. Je viendrai bientôt terminer ce que je désire écrire.

Ainsi, avec mon amour et mes meilleurs vœux, je suis

Votre frère dans le Christ,

Luther.⁵⁹

Commentaires sur la guerre alors en cours, et ses conséquences.

18 Mars 1917

C'est moi, Luther.

J'ai eu quelques difficultés à écrire mon nom, mais je n'ai pas laissé cette difficulté me dissuader ou m'empêcher d'écrire.

Eh bien, je veux simplement dire que si les circonstances sont favorables, j'aimerais venir demain soir et vous écrire un message sur le sujet que j'ai déjà traité. Je le sais, je vous en suis reconnaissant et je

⁵⁹ Luther a écrit qu'à son époque, les membres de l'église étaient entièrement dépendants du clergé pour toute information concernant le contenu de la Bible. L'Église de la Nouvelle Naissance est doublement bénie avec ces écrits qui ont été reçus par l'intermédiaire de M. James E. Padgett qui possédait suffisamment d'Amour Divin pour permettre à Jésus de Nazareth et de nombreux autres esprits Célestes de commenter les erreurs présentes dans l'Ancien et le Nouveau Testaments. (J.P.G.)

viendrai. Eh bien, la guerre⁶⁰ ne m'intéresse qu'en tant qu'amoureux de tous les enfants de Dieu. Je ne fais aucune distinction entre un Allemand, un Anglais, un Français ou un mortel d'une autre nation et, par conséquent, je ne vous écris pas en tant qu'Allemand, mais en tant qu'esprit pour qui toute distinction quant aux objets de son amour n'a pas d'existence.

Bien sûr, je me suis intéressé à la guerre, car je compatis avec tous les mortels qui peuvent être dans la souffrance et la détresse. De trop nombreux esprits viennent dans le monde des esprits avant leur temps normal, et tous sont inaptes à passer du stade de mortel à celui d'esprit. La conséquence est que beaucoup de souffrances, de confusion, de sentiments de haine et de vengeance existent parmi ces esprits, qui autrement n'existeraient pas. Mais nous, les esprits, nous sommes impuissants à empêcher la détresse et les souffrances terribles causées aux mortels par leurs semblables. L'homme exerce sa volonté et l'homme doit en subir les conséquences.

Mais je dirai ceci : je pense que la guerre va bientôt se terminer et que la paix sera rétablie sur terre, et j'ai confiance en une paix plus grande que celle qui n'a jamais existé entre les hommes depuis longtemps. Eh bien, je dois arrêter maintenant. Alors, bonne nuit et que Dieu vous bénisse.

Votre frère dans le Christ,
Luther.

Luther voit la nécessité de corriger de nombreux principes de croyance de ses adeptes

16 Mai 1916

C'est moi, Luther.

Je viens vous dire que je désire ardemment et prochainement vous écrire, car j'ai un sujet important à révéler à l'humanité, et plus particulièrement à mes disciples de l'Église qui porte mon nom. Je vois la nécessité de corriger de nombreuses croyances qui asservissent aujourd'hui mes disciples et les empêchent d'apprendre les vérités telles que je les connais aujourd'hui. Permettez-moi donc, prochainement, de vous écrire, s'il vous est possible de prendre mon message. Je suis très heureux dans ma condition d'amour et de vie, et je veux donc aider tous les autres à apprendre la vérité et à devenir heureux.

Ainsi, avec mon amour et mes meilleurs vœux, je suis
Votre frère dans le Christ,
Luther.

⁶⁰ La première guerre mondiale - on l'appelait simplement la guerre à l'époque, parce que la seconde guerre mondiale n'avait pas eu lieu. (G.J.C.)

Mary Kennedy

***Premier message écrit automatiquement par M. Morgan
et reçu de Mary Kennedy***

12 Octobre 1916

Je vais écrire quelques lignes pour dire au Docteur que je l'aime beaucoup. Il ne doit pas penser que je suis très longtemps loin de lui car je ne le suis pas. Je l'observe de très près et s'il flirte avec les filles, je sais tout. Alors dites-lui qu'il doit être très prudent car je suis une dame très jalouse.

Vous ne devez pas écrire davantage, alors je vous remercie de votre gentillesse,

Mary

L'âme-sœur du Docteur.

Jésus

***Ce que les hommes doivent croire afin de retrouver leur
perfection originelle***

12 Décembre 1916

C'est moi, Jésus.

Permettez-moi de vous écrire ce soir, car je souhaite vivement entrer à nouveau en communication avec vous en ce qui concerne les vérités de Dieu qu'il est si important que les hommes connaissent.

Ce soir, je désire brièvement écrire au sujet de ce que les hommes doivent faire pour redevenir des hommes parfaits comme l'étaient les premiers parents avant leur chute. Je sais que de nombreuses doctrines et croyances ont prévalu dans le monde de l'expérience humaine quant à ce qui est nécessaire pour permettre un retour à la condition originelle de l'âme que les hommes possédaient avant la chute. Beaucoup de ces croyances ont été prêchées et des efforts ont été faits pour vivre la vie qui produira cet état heureux. Cependant, dans toutes ces expériences et croyances, les hommes ont rarement atteint la perfection qu'ils recherchaient, malgré le fait qu'il leur ait été enseigné que, comme leur Père qui est aux cieux est parfait, ils devraient redevenir parfaits. Non, ce but a toujours échappé aux hommes pendant leur vie sur terre, et pendant longtemps encore et jusqu'à ce que les idées de l'homme sur sa propre condition changent, l'homme ne réussira pas à atteindre la condition de perfection.

Bien que l'âme de l'homme ait été créée pure et parfaite, et que l'homme doive en être conscient, l'homme a recouvert cette âme pure

d'une couverture si profonde et si fallacieuse qu'il n'a encore jamais pu se faire une idée correcte de ce qu'est réellement cette âme. Comme elle leur apparaît, telle qu'elle est réellement, dans toutes sa fragilité et sa laideur, et que, de plus, l'homme a été si longtemps habitué à voir cette âme telle qu'elle apparaît dans sa fausse enveloppe qu'il en a conclu et n'a eu d'autre pensée que celle de savoir qu'elle est réellement ce qu'elle lui apparaît être.

Mais jamais une erreur plus grande n'a été commise et jamais l'homme n'a eu aussi peu de succès dans la découverte de la vérité au sujet de la véritable condition de l'âme cachée, attendant seulement d'être libérée de sa couverture pour briller à nouveau dans toute sa pureté et sa vérité. Vous voyez donc que la première chose à faire pour les hommes est de réaliser la véritable condition de leur propre âme, puis de faire l'effort de sauver ces âmes de cette condition fautive et contre nature, et de la laisser réapparaître propre, pure et belle.

De nombreux enseignants sont apparus dans le monde et se sont efforcés de conduire les hommes à cette découverte, et ont également tenté de leur montrer la manière dont cette condition originelle pouvait être retrouvée, et leurs efforts ont été plus ou moins couronnés de succès. Cependant le problème a été que ces enseignements ont été mêlés à des choses d'un caractère si irrationnel qu'ils en ont été retardés et perturbés. En conséquence les hommes ont perdu les principes des vrais enseignements et se sont trouvés fascinés par les divers avantages présentés de force par les hommes à ceux qui suivaient ces doctrines au lieu des vrais enseignements.

Il semble si étrange que ces croyances et ces pratiques aient accordé tant d'importance aux actes et aux croyances des hommes, et que le seul vrai principe qui soit à la base de tous les efforts pour retrouver la pureté de l'âme, telle qu'elle existait à l'origine, soit négligé.

Eh bien, le rapport s'affaiblit, et je reviendrai ultérieurement. Alors, bonne nuit et que Dieu vous bénisse ! Je vois qu'il y a bien longtemps que vous n'avez pas été en si bonne condition. J'en suis heureux. Je reviendrai bientôt. Bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

Hélène Padgett

Affirmant que Jésus a écrit sur ce que les hommes doivent faire pour devenir l'homme parfait.

12 Décembre 1916

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène. Eh bien, mon cher, je suis si heureuse que le Maître ait pu t'écrire à nouveau ce soir, car cela indique

que tu pourras recevoir Ses messages en temps voulu et de façon très satisfaisante.

Ta vraie et bien-aimée
Hélène.

Jésus

Les choses matérielles pour lesquelles les hommes prient sont exaucées par Dieu par l'intermédiaire des esprits

19 Septembre 1920

C'est moi, Jésus. Permettez-moi de dire quelques mots, ce soir, alors que je remarque que vous avez été déçu par le sermon que le prédicateur a prononcé.

Eh bien, vous ne devez pas être si déçu parce qu'il ne sait pas que ce qu'il peut déduire des enseignements de la Bible et bien que ce qu'il a dit soit vrai, ce n'est pas toute la vérité car il n'a parlé que d'un des attributs de Dieu, à savoir le soin affectueux qu'Il prodigue aux enfants de la terre et qu'Il exerce sur ceux-ci. Pour la plupart des hommes, cette vision de Dieu est satisfaisante et leur donne beaucoup de réconfort et d'assurance dans la sécurité qui découle de la connaissance qu'il y a un Père si aimant et attentionné. Et, pour ces hommes, cette assurance est d'une merveilleuse béatitude et d'un grand réconfort. Il est bon que les hommes puissent avoir cette conception de Dieu - un Père qui est toujours soucieux de leur bonheur et bien-être et à qui ils peuvent prier dans la foi, qui entend leurs prières et y répond.

Mais comme nous vous l'avons déjà écrit, les choses pour lesquelles les hommes prient généralement et s'attendent à recevoir une réponse, ne sont pas les choses que Dieu, personnellement, accorde aux hommes en réponse à de telles prières. Son grand don est Son Amour Divin, et ces choses matérielles - ou terrestres - Il les confie à ses esprits tutélaires ou, en d'autres termes, Il délègue Ses anges pour entrer en contact et influencer l'âme des hommes afin qu'ils puissent sentir que leur prière a été entendue.

La conception que le prédicateur a de Dieu ne s'étend pas au-delà de ces attributs qui, en eux-mêmes, sont suffisants pour répondre aux désirs des hommes et les rendre meilleurs et plus heureux. Je viendrai bientôt vous écrire sur les attributs de Dieu, et j'espère que vous serez dans la condition qui me permettra d'établir le rapport nécessaire.

Cela fait un certain temps que je ne vous ai pas écrit au sujet de ces vérités supérieures qui sont si importantes pour les hommes, et je le regrette, mais maintenant que vous avez eu vos vacances et que vous vous sentez désireux et anxieux que nos communications reprennent, je vais

essayer de vous aider à retrouver cette condition d'âme qui nous permettra d'écrire les messages. Mais, comme vous le savez, beaucoup dépend de vous et vous devez essayer, avec toutes les énergies de votre âme, d'obtenir un plus grand afflux de l'Amour du Père, car c'est seulement de Lui que peut venir la nécessaire condition. Priez davantage et pensez profondément aux vérités spirituelles qui vous ont déjà été écrites, nous nous rencontrerons dans une communion plus étroite, nous pourrons alors vous transmettre les messages et vous pourrez les recevoir.

Je suis heureux que vous ayez davantage pensé à ces choses au cours de ces derniers jours, et j'espère que vos pensées se prolongeront et que vos aspirations couleront davantage vers le Père. Vous ne pouvez pas maintenant apprécier la nécessité de cette condition, et si vous le pouviez, je sais que vous consacriez toutes vos pensées, vos désirs et votre énergie à l'accomplissement de l'œuvre.

Eh bien, je n'écrirai pas plus ce soir, mais je serai avec vous, je prierai avec vous et j'essaierai de vous influencer dans vos efforts pour accomplir la mission qui vous a été donnée. Ayez plus de foi et croyez que vous réussirez et que vous ne serez pas déçus.

Votre frère et ami,
Jésus.⁶¹

Le Maître souligne l'importance du travail qui reste à faire et assure M. Padgett de son aide en cas de besoin

2 Mai 1920

C'est moi, Jésus.

Je désire vous écrire car je suis impatient de vous dire qu'il y a longtemps que votre condition n'a pas été aussi bonne, et vos pensées d'aujourd'hui, et surtout de ce soir, vous ont mis dans une bonne condition spirituelle. Si vous persévérez dans ces pensées et désirs, vous nous permettrez bientôt d'établir la relation souhaitée qui nous donnera la possibilité de continuer nos messages plus fréquemment et d'exprimer avec exactitude ce que nous désirons transmettre.

J'ai beaucoup été avec vous aujourd'hui et j'ai essayé d'exercer, sur votre âme et votre esprit, une influence qui vous permettra de mieux comprendre la responsabilité qui repose sur vous et l'importance du travail que vous devez faire. J'étais avec vous à l'église ce matin et j'ai vu l'impression que le prédicateur a exercé sur votre esprit, lorsqu'il a posé la question - est-ce que quelqu'un avait quelque chose à proposer qui lui

⁶¹ Selon le journal quotidien de James Padgett, ce message est l'avant-dernier communication reçue de la part de Jésus par James Padgett. Ce message est également publié dans le Volume III, deuxième édition française, à la page 113.

montrerait qu'il n'avait pas saisi toute la vérité sur les choses spirituelles, comme il les appelait, qui amèneraient les hommes à aspirer et à obtenir un meilleur style de vie. J'ai aussi vu que vous avez réalisé que votre travail, s'il était mené à son terme, répondrait à cette question.

C'est pourquoi vous devez penser à cette question, et essayer avec tous les pouvoirs qui vous ont été donnés, d'apprendre ces vérités, afin qu'elles puissent être connues - non seulement des prédicateurs de ce qu'on appelle les Églises Chrétiennes, mais de toute l'humanité. Vous connaissez déjà assez de vérités pour montrer à ce pasteur qu'il ne prêche pas la vraie spiritualité Chrétienne que je suis venu enseigner dans le monde, qu'il ne doit pas se contenter de sa connaissance des choses spirituelles, mais qu'il doit chercher plus de lumière et de vérité, les intégrer à ses connaissances, et les enseigner au monde des hommes, et surtout à ceux envers qui il a l'occasion d'exercer son ministère.

Je suis très heureux que vous soyez en bien meilleure condition d'âme, et je veux que vous persistiez dans vos efforts pour obtenir davantage d'Amour du Père. Vous serez alors capable d'apporter la vraie illumination au monde dépourvu de pensée et de connaissance et des vérités qui sont si vitales pour leur salut.

J'étais aussi avec vous ce soir et j'ai vu l'impression que le prédicateur a exercée sur vous lorsqu'il a présenté Samuel tel qu'il était alors, comme un exemple à suivre par les vrais chercheurs des choses importantes qui mènent à la régénération spirituelle et à la vie parfaite. Et je fus heureux que vous ayez pu apprécier à quel point le caractère de Samuel était inférieur à ce qui est nécessaire pour faire d'un homme un Ange Divin, ou même un homme parfait. Le prédicateur n'a pas fait l'expérience de la vérité de l'Amour Divin dans son âme, et n'a même pas une connaissance intellectuelle de son existence et de son fonctionnement. Il croit que je suis Dieu et que mon sang lave les péchés de tous les hommes qui croient en moi ; et, en pensant ainsi, il est satisfait de se reposer sur la promesse des Évangiles, qu'il accepte comme mes vrais enseignements.

Samuel est ici, maintenant, et il était avec vous à l'église. Il s'est rendu compte à quel point il était dépourvu, à l'époque dont parlait le prédicateur, de ce qui était nécessaire à son salut. Et que son exigence sur le peuple de le considérer, pour ensuite exprimer toute accusation d'injustice qu'ils pourraient avoir contre lui, et sa conduite, en tant que serviteur et prophète de l'Éternel (sic). C'est une très jolie histoire et, dans une certaine mesure, elle contient un enseignement des lois morales qui œuvrent pour le bien, mais elle n'est pas plus importante que beaucoup

d'autres choses contenues dans l'Ancien Testament. Prochainement⁶² Samuel vous écrira sur sa vie sur terre et sur son ministère en tant que serviteur de Jéhovah.

Eh bien, mon cher frère, je n'écrirai pas plus ce soir, mais je viendrai bientôt pour écrire un message important, dont je sais qu'il vous sera non seulement bénéfique, mais qui vous intéressera. Eh bien, j'écrirai sur le sujet que vous suggérez, car c'est une chose importante que les hommes doivent connaître, car beaucoup pensent qu'ils font la volonté de Dieu dans leurs divers cours de vie et dans leurs diverses formes d'adoration. Sa volonté est une volonté qui correspond à toutes les lois qui affectent l'homme de diverses façons, et les hommes doivent connaître ce qu'est cette volonté.

Je viendrai bientôt et j'écrirai sur ce sujet et j'espère que vous parviendrez à recevoir mon message comme j'ai l'intention de le délivrer. Avec mon amour et ma bénédiction, avec l'assurance d'être avec vous en toutes circonstances et d'essayer de vous diriger dans vos pensées, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,
Jésus.⁶³

Hélène Padgett

Exhorte M. Padgett à rester dans un état d'Amour pour le travail à faire

2 Mai 1920

C'est moi, ton Hélène bien-aimée.

Eh bien, mon cher, je suis si heureuse que tu sois en si bonne condition pour recevoir les messages, et que tu aies de nouveau réalisé la présence de l'Amour dans ton âme, et que tu aies tourné tes aspirations et désirs vers le Père afin de recevoir plus de son Amour.

⁶² Originellement, il était fait référence à un message de Samuel publié dans le volume I, 2^{ème} édition française, page 308, dont le titre est « *Samuel : Son enseignement et son expérience sur terre. N'a pas obtenu l'Amour Divin jusqu'à ce que Jésus vienne sur la terre.* » Cependant ce message étant beaucoup plus ancien que celui de Jésus, il ne peut pas être une référence correcte. Le message reçu de la part de Samuel, postérieurement à cette date du 2 Mai 1920, se réfère en fait à un message du 27 Mars 1921 et est publié dans le volume I, 2^{ème} édition française, page 172. Il a pour titre « *Que s'est-il passé en réalité lors de la crucifixion Jésus ?* » (G.J.C.)

⁶³ Ce message est également publié dans le Volume II des messages de James Padgett, 2^{ème} édition française, à la page 276. (G.J.C.)

Je ne peux pas te dire combien j'ai été soucieuse pour toi, et comme j'ai prié le Père afin qu'il répande son Esprit Saint sur toi et t'appelle à nouveau à l'œuvre que tu dois faire.

Comme tu es différent, lorsque tu es dans la condition d'Amour, de ce que tu es quand tu es indifférent, froid et enfermé, pour ainsi dire, dans tes pensées matérielles. Si tu pouvais réaliser pleinement ce que cela signifie d'être dans cette condition d'indifférence, tu essaierais, avec tous les pouvoirs de ton âme et de ton esprit, de ne jamais laisser cette condition te dominer. Il n'y a rien dans tout l'univers qui puisse compenser la perte de ce sentiment de possession de l'Amour actif dans ton âme, et tu dois le réaliser.

Je suis si heureuse que le Maître t'ait écrit comme il l'a fait, et j'espère que tu te souviendras de ce qu'il a dit et que tu t'uniras à lui et au travail qu'il t'a donné à faire. Sois fidèle à lui et à toi-même et tu arriveras à l'état de volonté qui te rendra et te gardera très heureux sur terre - et te donnera la certitude d'une maison dans les Cieux Célestes.

Tu as assez écrit pour ce soir, et je dois arrêter. Mais crois que je t'aime de toute mon âme, et je veux que tu sois très heureux. Beaucoup d'esprits sont impatients d'écrire. Alors, je te souhaite une bonne nuit.

Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.⁶⁴

Jésus

Écrit au sujet d'une visite faite par M. Padgett à un médium spirite et lui conseille de l'aider à découvrir l'Amour Divin du Père qui lui est maintenant dû, à juste titre, puisqu'elle cherche l'Amour supérieur depuis sa tendre enfance

30 Mars 1919

C'est moi, Jésus.

Permettez-moi d'écrire quelques lignes, car j'ai hâte de vous dire que vous n'avez pas été en bonne compagnie aujourd'hui, car la réunion⁵¹ a été occupée par les esprits du plan terrestre qui ne connaissent pas les vérités qui leur sont nécessaires pour obtenir un foyer dans les Cieux Célestes. Beaucoup de ces esprits étaient ceux d'hommes qui, lors de leur séjour sur terre, ont vécu une vie immorale et licencieuse, et qui sont actuellement dans la même condition que lorsqu'ils étaient sur terre. Ils n'ont pas encore obéi à la Loi de la compensation⁵² et, bien entendu, vous

⁶⁴ Ce message est également publié dans le Volume II des messages de James Padgett, 2^{ème} édition française, à la page 278. (G.J.C.)

verrez que leur influence n'est pas du genre à développer ces qualités d'âme qui mènent au Ciel de mes disciples, dans le vrai sens du terme.

Le médium avec lequel vous vous êtes entretenu, et qui a délivré les messages de certains esprits si désireux de se faire entendre de leurs amis terrestres, a été influencée par des esprits qui sont plus ou moins dans l'obscurité et éloignés de Dieu, et elle souffre donc de l'association et de l'influence à laquelle elle a été soumise. Elle effectue depuis longtemps ce travail de démonstration à l'humanité de la réalité de la communication entre les esprits dans la chair et ceux qui ont franchi la mystérieuse frontière. Son travail a été ardu et a servi à démontrer le bien-fondé de son dessein, et elle est satisfaite du fait que la vie continue après cette mort dite de la réalité de l'être.

Ce fut une phase de médiumnité qu'il était nécessaire d'accomplir, elle a fidèlement et correctement fait son travail, et elle a maintenant le droit d'être libérée de ce travail qui relève du spiritualisme inférieur et d'être libérée de ce grand fardeau et pouvoir acquérir une connaissance des choses supérieures de la vie spirituelle. Je suis heureux que, prochainement, vous pourrez lui parler de ce qui l'attend en récompense de tous les sacrifices qu'elle a été contrainte de faire.

Maintenant, ne méprenez pas mes propos. Son travail fut nécessaire comme préalable à la conversion des hommes à la croyance en la vérité de la communication spirituelle et au fait qu'il n'y a pas de mort, et à la consolation qui vient aux hommes de savoir que leurs proches sont avec eux, cherchant à aider et à être aidés dans leurs conditions que la grande loi de cause et effet leur impose. Beaucoup de cœurs tristes ont été réconfortés par ses pratiques et beaucoup d'esprits ont été aidés en ayant eu la voie ouverte pour faire connaître leur présence aux mortels.

Mais, de par la nature même de son métier, elle a été plus ou moins lésée dans son progrès spirituel, et le temps est venu où elle aura l'occasion de s'occuper et d'obtenir le progrès de son âme. Elle est naturellement une femme bonne, et lorsqu'elle vous a dit qu'elle avait un désir ardent pour quelque chose qu'elle ne comprenait pas, elle exprimait une grande vérité de son âme, et qui est présente en elle depuis son enfance, car son âme a appelé la grande âme du Père pour Son Amour et le bonheur qui vient avec la connaissance que l'Amour du Père est toujours prêt et désireux de répondre à ses aspirations. Sa connaissance du spiritualisme ne lui apprend pas ce qu'est cet Amour, même si son âme ressent sa présence et, dans ses désirs sous-développés, elle réalise qu'il doit exister quelque chose qui la rapproche du grand Amour du Père.

Alors je dis, partagez avec elle les vérités qui vous ont été révélées, ainsi que votre expérience dans la recherche et l'obtention de cet Amour transformateur. Elle écoutera, cherchera, obtiendra, et avec cette obtention il lui viendra un bonheur qu'elle n'a jamais connu auparavant.

Lorsqu'elle croira en cet Amour et l'obtiendra jusqu'à un certain point, elle deviendra un instrument puissant pour convertir les hommes en la croyance du seul chemin vers le Ciel Céleste et l'immortalité. Alors, elle retrouvera l'influence des armées d'anges Célestes pour l'inspirer et la qualifier à prêcher le vrai Royaume de Dieu. Ses facultés de clairvoyance seront alors ouvertes pour découvrir les Cieux Célestes et les esprits, merveilleusement brillants et glorieux, qui viendront à elle avec leurs messages de vérité et de connaissance des gloires qui appartiennent à ceux qui savent que l'Amour Divin de Dieu est la seule chose qui peut transformer l'âme humaine en ange de lumière, et acquérir l'immortalité que je suis venu enseigner sur terre, laquelle fut si vite perdue à la connaissance des hommes.

Je m'intéresse particulièrement à elle, non pas tant à cause de sa propre âme, mais parce qu'elle a en elle les qualités que nous pouvons utiliser pour faire connaître au monde les vérités qui, comme nous, habitants des Sphères Célestes, le savons, libéreront des enseignements faux et accablants des églises orthodoxes et permettront que ma venue sur terre soit la vie - non la mort - le chemin vers la Vérité et la Vie. Elle peut penser que sa connaissance - je veux dire intellectuelle - est tout ce qu'il faut savoir, mais si elle laisse les désirs de son âme aller vers le Père et recevoir la réponse, et elle la recevra certainement, elle saura alors que le spiritualisme, comme elle l'imagine, est simplement l'antichambre de ce qui permettra à tous les hommes d'être unis avec le Père, lorsqu'il sera accueilli et vécu par les hommes.

Les réunions, telles qu'elles ont eu lieu aujourd'hui, bien qu'elles aient été, comme je l'ai dit, occupées par des esprits qui sont dans les ténèbres et la souffrance, ont attiré de nombreux esprits lumineux et en progrès dans leur amour naturel. Ils ont essayé d'aider ceux vers qui ils sont venus, et ont ainsi communiqué, en les encourageant, tout en cherchant à convaincre les incrédules de la vérité du passage du corps de chair à la vie spirituelle - une vie permanente sans changement des conditions de joie ou de misère. La grande loi de la compensation⁵³ - « *comme vous semez ainsi vous récolterez* » - est enseignée dans les réunions, et il n'y a pas de loi plus vraie ou plus grande dans tout l'univers de Dieu, et l'homme doit réaliser que cela fonctionne sans exception et jusqu'au dernier quadrant⁵⁴, et qu'il ne peut y avoir pardon tant que l'oubli⁵⁵ n'a pas eu lieu.

Eh bien, mon cher frère, je dois m'arrêter car le pouvoir faiblit, mais avant de conclure, laissez-moi vous demander de dire au médium que moi, Jésus de la Bible, comme j'ai appelé mes disciples sur terre, je l'appelle maintenant à faire le travail si important pour l'humanité, et qu'elle doit se préparer en recherchant cet Amour. Il est tout à fait impossible pour une âme de ne pas être unie aux âmes des esprits qui

viennent à elle pour recevoir leurs communications et les transmettre à l'humanité. Son âme doit répondre aux âmes des esprits, et il lui sera si facile de se mettre dans la condition qui rendra cela possible. Le semblable attire le semblable, et cette loi s'applique au rapport et aux autres choses du monde des esprits, et de la terre aussi.

Je vois que vous êtes en meilleure condition ce soir, et je suis heureux, car je viendrai bientôt pour écrire un autre message en référence aux vérités supérieures. Avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,
Jésus.⁶⁵

L'importance de l'œuvre présentée à M. Padgett. La nécessité de se mettre en condition pour faire ce travail

17 Septembre 1917

C'est moi, Jésus.

Je viens comme je l'ai promis et je désire écrire sur un sujet qui exige que j'aie le contrôle absolu de votre cerveau et de votre main ; mais, ce soir, je vois que vous n'êtes pas dans la condition requise. Je n'écrirai donc pas sur ce sujet, comme je le voulais, mais je le reporterai à une date ultérieure. Cependant je partagerai quelques propos qui pourraient vous intéresser, vous et votre ami, dont j'ai écouté la conversation ce soir et parce que j'ai vu ce qu'il y avait dans vos esprits et dans vos cœurs.

Je me rends compte que vous appréciez tous deux l'importance du travail qui vous est proposé, et que vous êtes arrivés à cette condition de foi qui vous fait renoncer à tout intérêt pour les choses matérielles dans la mesure où elles peuvent vous profiter personnellement. Il est bon que vous soyez dans cet état de sentiment et d'appréciation du travail, car ce travail ne peut être effectué que de la façon dont nous vous l'avons prescrit et qui est nécessaire afin que les vérités que vous recevez soient données au monde. Toutes les pensées qui relèvent de la simple pensée humaine doivent être éliminées et écartées.

Ces vérités, lorsqu'elles sont comprises et appliquées par l'individu, ne le rendront pas moins qualifié pour accomplir les devoirs de la vie, mais au contraire augmenteront ces qualifications, et doivent être enseignées de cette façon. Cependant pour ce qui est de vous qui devez formuler et enseigner ces vérités, votre intérêt pour le monde doit être oublié ou submergé dans ces intérêts supérieurs. En d'autres termes, tant

⁶⁵ Ce message est également publié dans le volume III des messages de James Padgett, 2^{ème} édition française, page 107. (G.J.C.)

que vous êtes dans le monde, vous ne devez pas être du monde, comme je l'ai enseigné à mes disciples lorsque j'étais sur terre.

Bien sûr, pendant que vous êtes mortels, vous devrez bénéficier de ces choses qui sont nécessaires pour maintenir la vie, la santé et le confort, et votre travail n'exige pas que vous fassiez le sacrifice de ces choses, mais que vous bénéficiiez des comforts nécessaires pour profiter de la vie purement physique, et cela vous devez le comprendre. Comme vous l'avez dit, le travail sera dur et les difficultés que vous rencontrerez seront grandes, mais vous serez capables de faire le travail et de surmonter les difficultés. Cependant je désire vous dire ici que jamais dans toute l'histoire de l'humanité un travail n'a eu derrière lui la puissance et l'influence des esprits élevés du monde des esprits comme votre travail l'aura eu, et votre foi doit être telle que vous ne pourrez permettre à aucun échec de remettre en cause votre conception du succès.

Le monde est maintenant prêt pour ces vérités, car les âmes des hommes ont été et seront plus ouvertes que jamais à la possibilité et à la nécessité de rechercher et d'obtenir des choses spirituelles. L'humanité réalisera - et réalise maintenant - que les hommes eux-mêmes, en dépit des enseignements de certains auteurs selon lesquels les hommes sont d'origine divines et donc capables de se régénérer par eux-mêmes, ne sont pas capables de devenir frères dans la vérité et la réalité. Les hommes réaliseront aussi que la fraternité humaine est un simple rêve lorsqu'elle n'est fondée que sur la puissance de l'homme à cause des qualités de bonté ou du caractère divin qu'il est censé posséder.

Le temps passe et le grand conflit qui a ensanglanté le monde des mortels avec des effusions de sang, de haine et de vengeance prendra bientôt fin. Les hommes erreront dans la confusion et chercheront ce qui peut les amener à l'union et à la bonté fraternelle, et aussi à une plus grande connaissance du monde qui leur est inconnu - l'au-delà. La foi ne sera pas satisfaite et leur âme aspirera à la nourriture spirituelle qui aura en elle les qualités de certitude et de connaissance.

Au fond de leur cœur, ils réfléchiront et déclareront dans de nombreux cas que la foi Chrétienne telle qu'elle leur a été enseignée par les églises ne les satisfait pas, que les croyances et les dogmes des églises ont été des échecs, et ils crieront pour quelque chose qui remplira leur âme de nourriture spirituelle de vérité et de salut. Nous devons donc travailler et être prêts à donner à l'humanité la vérité et cette nourriture - la connaissance du seul chemin vers l'Amour du Père, et de ce que la possession de cet Amour dans les âmes des hommes signifiera pour eux.

Je sens que vous êtes tous deux sérieux dans votre désir de faire ce travail, que vous saisirez toutes les opportunités, et que lorsque vous serez libres de consacrer tout votre temps à ce travail, vous ne permettrez à rien d'autre d'intervenir. Et vous ferez cela pour le bien de l'humanité sans

penser à la récompense, et tels devraient être vos désirs. Mais néanmoins, votre récompense sera grande, non pas sous la forme d'une rétribution indépendante, mais comme une acquisition qui découle nécessairement de la nature même du travail que vous ferez. Car, au fur et à mesure que vous aiderez les autres à découvrir la vérité et à acquérir la possession de ce Grand Amour du Père, vos propres âmes obtiendront davantage d'Amour. Avec cette possession accrue viendra un bonheur accru et une relation plus étroite avec le Père ; et cela, bien sûr, signifie des récompenses au-delà de toute conception des mortels ou des esprits qui ne possèdent cet Amour au degré où vous le ferez.

Ainsi, comme je l'ai dit au début, placez-vous d'abord dans la condition qui vous permettra de vous libérer de tous les soucis du monde et de consacrer votre corps, votre esprit et votre âme à cette grande œuvre ; et alors ce qui suivra ne subira pas l'interférence des choses du monde.

Je suis heureux d'avoir pu vous écrire ainsi ce soir, car je sais que cela vous aidera à poursuivre de la meilleure façon possible la mission qui vous a été confiée et que personne d'autre ne peut vous enlever en ce moment. Vous avez été sélectionné pour ce travail et nous pensons qu'aucune erreur n'a été commise. Alors, croyez en nous et priez le Père avec tout le sérieux de vos âmes et vous trouverez ce que nous vous avons dit être la plus grande chose dans tout l'univers : l'Amour Divin et la nature et l'Immortalité du Père.

Je n'écrirai pas plus ce soir, et avec mon amour et les bénédictions du Père, je vous souhaiterai une bonne nuit.

Votre frère et ami,
Jésus.

Hélène Padgett

Confirmation que Jésus a écrit sur le fait de se mettre en condition pour faire le travail

16 Septembre 1917

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, mon cher, le Maître t'a écrit un message important⁶⁶ et je sais qu'il t'aidera dans ta conception de ce que tu dois faire et comment tu dois travailler. Il était très sérieux lorsqu'il a écrit, et nous avons tous senti qu'il parlait avec une autorité et une connaissance que lui seul possède.

⁶⁶ Il semblerait que le message écrit par Jésus et auquel il est fait référence ici, et clairement référencé dans la Tablette (journal quotidien de James Padgett), n'aie pas été publié. Il semblerait que Jésus ait écrit les 14, 16 et 17 Septembre, mais que le dernier message soit le seul à avoir été publié. (G.J.C)

Garde donc à l'esprit ce qu'il a dit et essaie de suivre ses instructions.
Alors, bonne nuit.

Ta vraie et bien-aimée
Hélène.

Jésus

Accepte la suggestion de M. Padgett d'écrire sur l'âme, c'est-à-dire lorsqu'il est mieux à même de le faire. Jésus informe également M. Padgett que le travail de M. Morgan ne sera pas le même que le sien

16 Mars 1917

C'est moi, Jésus.

Gardez votre courage et croyez, et toutes les choses que j'ai promises vous arriveront, et vous ne serez pas déçus. Vous êtes maintenant en meilleure condition que vous ne l'avez été, et bientôt je viendrai écrire un autre message ; et comme je vois que vous pensez que mon message sur la nature de Dieu ferait mieux d'être réécrit, je prendrai ce thème pour mon sujet. Oui, je comprends, et c'est mon désir de réécrire le message. Comme vous êtes en meilleure condition pour le recevoir que lorsque je l'ai écrit antérieurement, je sais qu'il sera très satisfaisant vis à vis des objectifs pour lesquels il a été écrit.

Alors, comme je l'ai dit, croyez-moi, et je ne vous laisserai pas seuls ou ne manquerai pas à ma promesse. Eh bien, lorsque vous m'avez suggéré d'écrire sur ce sujet (l'âme), vous n'étiez pas suffisamment réceptif pour recevoir le message sous la forme et dans le sens que je voulais lui donner. Il est très difficile d'écrire sur ce sujet et je voulais que vous soyez dans la meilleure condition possible. Je suis satisfait de la manière dont vous l'avez reçu et si je trouve qu'il nécessite une modification, je la ferai avant que vous ne publiiez le livre.

Oui, je sais, et vous serez bientôt dans cet état, et je sais alors que le travail avancera plus rapidement. Oui, comme vous le dites, le monde est prêt à recevoir ces vérités, et les gens aspirent à une certaine connaissance qui leur montrera le vrai chemin vers le Père.

Je suis désolé, moi aussi, mais il (Eugène Morgan) doit attendre un peu. Il a été sélectionné, et sa mission est définie, et cela ne fait aucune différence qu'il reçoive ou non des messages.⁶⁷ Cela ne fait pas partie de son travail dans le grand plan, et il ne doit pas laisser sa foi lui faire défaut, car son travail sera merveilleux, et un travail pour lequel beaucoup de

⁶⁷ Cela faisait référence aux messages officiels comme ceux que M. Padgett avait obtenus. (J.P.G.)

personnes dans le monde donneraient leur vie, comme on le dit, pour être sélectionnées. Son travail sera très important et il se prépare, en dépit de la déception dont vous parlez quant aux choses matérielles ; et je lui dis avec l'autorité de celui qui sait, qu'il doit croire et attendre et prier, et il ne sera pas déçu ; car nous n'abandonnons jamais les nôtres qui nous font confiance.

Eh bien, je dois m'arrêter maintenant, mais souvenez-vous de ce que j'ai dit, et dites à vos amis que je suis leur frère et leur ami, et qu'ils sont très proches et très chers à moi, et à mes élus ; et dans le Royaume de mon Père, leurs places ne seront pas occupées par d'autres.

Alors, avec mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

Comment l'Amour Divin peut être appelé et utilisé dans la guérison de notre corps physique

16 Mai 1916

C'est moi, Jésus.

Je n'écrirai pas de message officiel ce soir, mais je vous dirai simplement que j'étais avec vous, ce soir, chez M. Morgan, et que j'ai écrit ce que vous avez reçu comme prétendant venir de moi, et je voulais dire que si je pouvais établir le rapport avec lui, je le guérirais ; et c'est ce que je ferai. Cela dépend en quelque sorte du fait qu'il ait la concentration nécessaire et qu'il croit en moi.

Il peut sembler étrange que je ne puisse pas le faire si ce rapport n'est pas établi, mais c'est un fait. Il y a certaines lois qui contrôlent l'exercice de ce pouvoir sur les mortels et qui doivent être respectées. Lorsque, sur terre, je pouvais entrer en contact direct avec le mortel du fait de mon existence dans la chair, et que le pouvoir était en moi, ou pouvait être engendré en moi par l'exercice de mes pouvoirs spirituels, je ne rencontrais aucun obstacle dans la manière dont j'exerçais ces pouvoirs sur le mortel. Mais maintenant, il n'y a plus de contact direct entre moi et le mortel, et il n'y a donc plus de moyen de lui communiquer ce pouvoir tant qu'une relation n'est pas établie.

Ce rapport est quelque chose de plus qu'un simple lien "spirituel", et implique une certaine part de matériel, bien que nous ne soyons pas du matériel ; cependant, le rapport doit être de la nature mentionnée, et la partie matérielle de celui-ci doit venir du mortel lui-même.

Vous comprendrez maintenant que ma relation avec le mortel dans de tels cas est très différente de ce que serait votre relation avec lui, si vous aviez ce pouvoir qui réside en vous. Lorsque le moment sera venu pour vous de recevoir ce pouvoir, vous n'aurez pas besoin d'établir un

quelconque rapport entre vous et celui que vous pourrez guérir. Je veux dire qu'il ne sera pas nécessaire que ce rapport s'établisse en tirant du mortel une partie quelconque de la matière qui lui appartient : vous l'aurez vous-même, et le pouvoir sera exercé par vous simplement en tant que mortel entrant en contact avec lui.

Ce pouvoir peut être possédé par les mortels tout comme mes disciples et d'autres l'ont possédé à l'époque où j'étais sur terre, et les mêmes résultats peuvent être obtenus qu'à l'époque.

Eh bien, le pouvoir qui s'est manifesté en vous était en quelque sorte de la nature dont je vous ai parlé, seulement c'était un pouvoir emprunté, ou conféré par un esprit. C'était une partie du pouvoir de cet esprit, et donc différent de celui que vous recevrez en tant que partie de votre propre moi, lorsque vous aurez eu ce développement de l'âme et cette possession de l'Amour Divin, qui sont des conditions préalables nécessaires pour qu'un mortel - ou un esprit - puisse recevoir le pouvoir.

L'esprit qui essayait de se manifester à travers vous et d'aider M. Morgan était votre propre guide indien, qui est un esprit très puissant ; et il a fait appel à vous très intensément afin d'obtenir le matériel qui lui était nécessaire pour effectuer la manifestation. Le pouvoir qu'il a transmis aidera M. Morgan, et il le réalisera d'ici au prochain matin. Et si vous aviez continué pendant un certain temps encore, ses effets se seraient manifestés avant que vous ne le quittiez.

Je vais essayer ce soir, comme je l'ai promis, de l'aider, et si nous pouvons former le rapport dont je parle, il n'y aura aucune incertitude quant aux résultats. J'accorderai une attention particulière à son cas, car je souhaite lui démontrer que le pouvoir du monde des esprits, lorsqu'il est correctement exercé, peut être utilisé pour aider les mortels, même dans leurs maux physiques, et les soulager de leurs souffrances. Je vois qu'il a une foi très considérable et qu'il fera l'effort d'aider à établir ce rapport, et nous pouvons réussir. En tout cas, vous l'avez déjà aidé et il s'en rendra compte.

Je viendrai bientôt vous écrire un autre message sur un sujet important, afin que vous puissiez voir la nécessité de notre travail plus rapidement. Je n'écrirai pas plus, mais je dirai que je vous aime et que je suis avec vous et que j'essaie de t'aider. Alors, avec ma bénédiction, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère et ami,

Jésus.

Hélène Padgett

Confirme que les forces de guérison de l'Amour divin ont été utilisées en faveur de M. Morgan

16 Mai 1916

C'est moi, ton Hélène bien-aimée.

Eh bien, mon chéri, je n'écrirai pas beaucoup, car tu es fatigué et tu dois te coucher tôt. L'expérience que tu as vécue ce soir t'a quelque peu épuisée, et tu as besoin de repos.

J'étais avec toi chez M. Morgan et j'ai essayé de l'aider ; et lorsqu'Aigle Blanc le frictionnait, j'ai aussi essayé de l'aider. Je pense que M. Morgan se sentira mieux demain matin, car Aigle Blanc a utilisé une grande partie de son pouvoir pour soigner M. Morgan, et vous avez reçu tellement de choses que j'ai eu peur que cela ne vous fasse du mal à ce moment-là. Mais Aigle Blanc a dit non, qu'il veillerait à cela, et je lui ai donc dit de faire de son mieux.

Oui, Jésus était là, et ce que tu as reçu, il l'a écrit. Et il était si désireux d'aider M. Morgan de la manière qu'il a indiquée - et il y parviendra, si seulement il peut établir le rapport nécessaire, comme il l'a dit. Ce sera une glorieuse démonstration s'il réussit.

J'aimerais écrire plus longtemps ce soir, mais je ne dois pas le faire. Alors, mon cher Ned, aime-moi, pense à moi, et appelle-moi plus souvent. Donne-moi un gros baiser. Je te souhaite une bonne nuit.

Ta vraie et affectueuse

Hélène.

Jésus

Informe M. Padgett que son âme a reçu un grand afflux d'Amour Divin

20 Décembre 1915

C'est moi, Jésus.

Je suis venu ce soir pour vous dire que vous êtes dans une bonne condition spirituelle et que votre âme a reçu un grand afflux d'Amour Divin et que vous vous rendrez compte au fil du temps que cet Amour est à son maximum.

Je sais que vous n'êtes pas très loin du Royaume et que bientôt cet Amour viendra à vous et fera de vous un enfant conscient du Père et un de ceux à qui Il a accordé Son Grand Amour dans toute sa pureté et sa splendeur. Que votre prière et votre louange montent donc vers le Père dans des courants continus de désirs et d'amour de l'âme et vous saurez

que Dieu est votre Père et l'Unique et Saint. J'aimerais vous écrire ce soir un autre de mes messages, mais je ne pense pas que cela soit souhaitable, car vous n'êtes pas dans cette condition qui permettrait que vous receviez, comme vous le souhaitez, correctement ce message. Cependant, je le ferai bientôt, et vous apprendrez d'autres vérités dont vous n'avez pas actuellement connaissance et dont le monde n'a jamais entendu parler, car même dans mes enseignements sur terre, je n'ai pas enseigné les vérités que vous recevrez.

Eh bien, je vous dirai que l'Amour est la plus grande chose dans tout l'univers de Dieu et qu'avec sa venue dans l'âme d'un homme vient la paix, le bonheur et la joie, et la connaissance que le Père est un Père réel, existant, présent de la plus merveilleuse tendresse et de l'Amour.

Vous êtes dans une condition qui vous permettra de faire l'expérience de cet Amour à un très haut degré, et l'Esprit Saint est avec vous et remplit votre âme de cet Amour et vous fait sentir l'influence de sa présence. Oh, mon cher frère, je sais maintenant que vous deviendrez mon propre vrai disciple et travailleur pour le salut des hommes, et très bientôt vous aurez fait le grand don de la parole inspirée et vous ferez beaucoup de bien en parlant aux hommes du Grand Amour du Père et de Sa Merveilleuse Miséricorde. Cela vous arrivera lorsque votre condition sera telle que vous pourrez admettre sa venue et lorsque votre âme sera en harmonie avec les choses Célestes qui s'efforcent maintenant de faire avancer les révélations des grandes vérités.

Je sais ce que vous ressentez ce soir, et je suis avec vous dans tout mon amour et ma tendresse et je vous donne le grand Amour que j'ai pour le Père et que j'ai reçu du Père. Alors, croyez en moi, priez le Père et faites-lui une confiance totale, car c'est avec cette confiance qu'arrivera la foi qui fera de tous vos désirs et de vos aspirations des choses réelles, comme votre âme deviendra une chose de substance dans la Nature Divine du Père.

Eh bien, je vais m'arrêter maintenant, mais je ne vous quitterai pas sans vous faire savoir que vous avez mon amour et mes bénédictions dans toute leur plénitude, et les bénédictions du Père. Souvenez-vous donc que vous êtes à moi et que vous êtes l'objet de mes soins et le serez toujours. Alors, bonne nuit.

Votre frère en esprit,
Jésus.

***Parle de la façon dont de nombreux Scientifiques
Chrétiens exercent la foi qui les aide à surmonter les
habitudes néfastes***

5 Avril 1916

C'est moi, Jésus.

Ces personnes (Christian Scientists- les Chrétiens Scientistes) obtiennent, par leur étude des principes, que Dieu est tout, et que leur volonté doit être soumise à la sienne, une certaine union avec la puissance du monde des esprits qui met en œuvre ces pouvoirs qui leur donnent la détermination et la conviction que leur addiction pour le stimulant (le tabac) les a quittés. De ce fait, ils peuvent facilement s'abstenir de satisfaire cette addiction.

Les forces spirituelles les aident dans une plus grande mesure qu'ils ne le croient ; mais pour que cette aide soit vraiment efficace, ces personnes doivent nécessairement entrer en relation avec ces forces. Ils croient, par ce qu'ils croient posséder une conception correcte de la vraie relation d'eux-mêmes à Dieu, qu'il existe dans les royaumes des esprits un pouvoir suffisant pour leur enlever leurs addictions, leur permettre de les mettre de côté pour ce qui, ils le réalisent, est irréal.

Cette foi est une chose merveilleuse pour aider les hommes à faire - ou à ne pas faire - une chose particulière, et même s'ils ne comprennent pas le vrai principe sur lequel cette foi s'appuie pour obtenir les résultats dont ils témoignent, ils acquièrent néanmoins la foi qui les amène à entrer en relation étroite avec les pouvoirs qui les aident réellement à réaliser leurs désirs.

En fait, Dieu n'intervient pas, comme vous pouvez le dire, personnellement dans ces questions, car il accomplit Son travail, en ce qui concerne les aspects matériels de l'existence humaine, par l'intermédiaire des esprits ou des anges tutélaires, comme l'enseigne la Bible. Même en ce qui concerne les questions d'âme, Il utilise l'Esprit Saint comme un instrument pour apporter à l'homme Son Amour Divin et remplir l'âme de l'homme de sa présence, de son essence et de son influence.

Beaucoup de ces "Scientifiques Chrétiens" (Christian Scientists) ont dans leur âme cet Amour Divin sans vraiment comprendre qu'il est là ou pourquoi ou comment il leur est venu ; mais ils en voient l'effet et savent qu'il y a en eux un certain pouvoir qui leur permet de se rapprocher du Père et de faire l'expérience de la présence de Son Amour.

La Science Chrétienne est, en de nombreux points, une croyance qui conduit à une foi qui amène le vrai et sincère croyant à s'unir au Père, et fait du croyant un possesseur de cet Amour Divin du Père. Cependant beaucoup de ses enseignements sont trompeurs et difficiles à comprendre, et ne conviennent pas à la grande masse de l'humanité, à cause de certaines exigences mentales nécessaires à leur compréhension avant que le chercheur puisse saisir la vérité que cet Amour Divin est la seule chose qui le sauvera de ses péchés et l'adaptera pour le Royaume.

Mais je ne dois pas écrire davantage sur ce sujet ce soir, car, comme je vous l'ai dit, je viendrai un jour vous parler en détail de ses mérites et de ses démerites.

Je viendrai bientôt terminer mon dernier message, et comme il y en a tellement d'autres que je souhaite communiquer, j'espère que nous pourrons avancer plus rapidement dans notre travail.

Je serai avec vous dans votre vie quotidienne dans mon amour et mon influence, et j'essaierai de vous aider à atteindre cet état d'esprit et de progrès de l'âme pour lequel vous priez, et qui est si nécessaire.

Oui, j'entends votre demande, et je prie comme vous le souhaitez ; et je sais que le Père répond à mes prières, comme il répond aussi aux vôtres. Ayez seulement plus de foi et plus de désirs d'âme, et vous réaliserez bientôt un afflux de cet Amour à un degré merveilleux.

Je dois m'arrêter maintenant. Avec tout mon amour et mes bénédictions, je suis

Votre ami et frère,

Jésus

Jésus écrit que les prières de M. Padgett ont été exaucées et qu'il est maintenant prêt à recevoir les enseignements de Jésus sur les vérités du Père

5 Janvier 1915

C'est moi, Jésus.

Vous êtes mon vrai frère et mon disciple. Je viens parce que vous avez besoin de moi et de mon amour, et je veux vous dire que vous êtes très proche du Royaume. Vos prières ont été entendues, et notre Père vous a donné Son Amour dans une large mesure. Vous devriez donc bientôt être prêts à recevoir mes messages (officiels), car le temps est venu pour le monde de recevoir mon évangile d'amour et de paix. Les hommes pensent maintenant profondément aux choses spirituelles et veulent un évangile qui leur apprendra le chemin de la vérité, de l'Amour de Dieu et de leur bonheur éternel. Ne laissez donc pas les choses de la terre vous empêcher de recevoir davantage, dans votre âme, d'amour et de grâce de votre Père. Soyez ferme dans votre foi et vous ne manquerez de rien qui vous permette de devenir son vrai fils et mon propre disciple aimant en répandant la glorieuse nouvelle de la joie et de la paix à l'humanité. Votre amour est maintenant si grand que vous serez bientôt unis à votre Père et recevrez de lui l'effusion de son amour et la Pentecôte de son Esprit-Saint. Soyez un homme qui ne laissera rien de la terre ou du ciel vous empêcher d'accomplir l'œuvre que je vous ai confiée. Je suis votre véritable assistant et protecteur, et vous ne souffrirez pas, faute de quoi vous serez libre et heureux. Soyez plus sérieux dans vos efforts pour

obtenir la grande bénédiction que votre Père a promis de vous donner, et vous ne serez pas déçus.

Vous faites un bon travail parmi les esprits et Dieu, notre Père, vous bénira dans vos efforts. Vous ne devez pas laisser le doute ou le manque de foi vous empêcher de faire le grand travail que vous avez entrepris. Les esprits que vous avez tant aidés progresseront vers la vérité et se souviendront de vous lorsqu'ils recevront le bonheur qui les attend. Votre femme est un bel et puissant esprit, qui a appris à beaucoup aimer Dieu, et qui vous aime d'une mesure plutôt inhabituelle chez les esprits, qui aiment d'un amour dépassant de loin celui des mortels (ce sont les esprits rachetés dont je parle). Elle est l'épouse la plus douce et la plus brillante que Dieu ait donnée à l'homme. Elle progresse maintenant très rapidement et sera bientôt très proche de la maison d'amour et de joie de son père. Vous êtes donc très béni d'avoir une telle épouse et une telle âme-sœur et, lorsque vous viendrez, vous trouverez un esprit qui vous attend et qui vous paraîtra si beau, que vous vous demanderez comment une telle chose peut être. Mais vous pouvez devenir tout aussi beau et tout aussi possédé de l'Amour de Dieu, si seulement vous priez et faites Sa volonté pendant votre séjour sur terre. Il n'est pas nécessaire que vous attendiez de venir pour obtenir cet Amour et vous libérer du péché et de l'erreur.

Je suis votre véritable maître et frère, et je veux que vous fassiez ma volonté en ce qui concerne l'enseignement aux hommes des vérités du Père. Je ne désire pas vous parler maintenant de ces choses. Je le ferai dans peu de temps et alors vous saurez exactement ce qu'est la vérité.

Oui, je connais l'avenir, et je vous dis maintenant, et vous devez croire, que vous serez bientôt soulagé de tous vos soucis professionnels, et que vous serez en mesure de consacrer tout votre temps et toute votre énergie à mon travail. Ne doutez plus de cela. Je pense que c'est le meilleur endroit, même si ce n'est pas le lieu qui déterminera la meilleure façon de faire le travail. Je veux dire que l'endroit ne sera pas matériel, sauf que l'endroit que vous mentionnez est un bon endroit, car il est proche du Capitole d'une grande nation et vous permettra, par vos publications, d'impressionner le plus le monde. Je n'ai pas l'intention de vous limiter à un lieu quelconque, recevez seulement les messages et publiez-les.

Vous enseignerez également les vérités par vos conversations quotidiennes et votre exemple. Oui, je me souviens de l'adage et c'est vrai, mais dans votre cas, les conditions qui existent ne sont pas les mêmes que celles qui existaient lorsque j'ai prononcé l'adage. Néanmoins, je vous guiderai le moment venu et vous suivrez mes conseils. Le lieu où vous résidez n'est pas important et ne fera guère de différence. L'important, c'est la diffusion de mes vérités. Oui, une église sera établie, et il y aura de

nombreux dirigeants de mon nouveau mouvement, et elle réussira et supplantera toutes les autres croyances dans cet hémisphère. Je veux dire aux États-Unis et dans d'autres pays protestants.

La guerre durera jusqu'à ce que les Allemands soient soumis. Je pense qu'ils ne tarderont pas à réaliser qu'il est inutile de se battre plus longtemps. Ils se soumettront et une nouvelle nation naîtra, qui sera une nation du peuple gouvernée par le peuple. Les fils de l'empereur n'auront aucune influence sur le peuple. La noblesse cessera d'avoir un quelconque pouvoir et fera partie du peuple. Dieu finira par régir la vie des hommes par son amour, car les hommes chercheront alors son amour, et la paix sera établie sur la terre. Lorsque mon Royaume viendra sur la terre, je régnerai dans le cœur des hommes, non pas comme un souverain ou un seigneur souverain, mais comme un Prince de la Paix, le fils unique du Père qui est né sans péché, et toute l'humanité adorera Dieu en esprit et en vérité. La guerre cessera, les épées seront transformées en sécateurs et en socs de charrue, et les hommes sauront ce que sont la paix et l'amour les uns pour les autres.

Ma seconde venue sera comme la voix encore petite qui parle à chaque homme et lui dit que l'amour est la seule chose qui lui est nécessaire, et que lorsqu'il aura cela dans son âme, tous les péchés, la haine et les désirs de mal disparaîtront.

Je ne vous abandonnerai pas dans votre travail, et il sera prospère. Je sais que certaines églises - je veux dire le clergé et les hauts fonctionnaires - combattront mes vérités et leur enseignement aux hommes, mais elles ne réussiront pas. Je vaincrai et l'humanité sera rachetée. Tous se prosterneront dans la prière et l'action de grâce à leur Dieu, et Son Amour entrera dans leur cœur et ils seront en paix. Les frères seront vraiment frères, et la paternité de Dieu et la fraternité des hommes seront établies, et tous les hommes serviront leur Dieu.

L'Église Catholique sera finalement, en tant qu'organisation politique, et en tant que monstre d'erreur et professeur de doctrines contraires aux vérités de Dieu, complètement détruite, et ses disciples embrasseront les véritables enseignements de mon évangile. Mais beaucoup n'embrasseront pas ces nouveaux enseignements tant que le dernier vestige du pouvoir de ce grand vampire n'aura pas complètement disparu. Les prêtres seront ébranlés de leur siège de pouvoir et deviendront des hommes sans influence parmi le peuple, car mes vérités détruiront toutes les erreurs qu'ils ont prêchées et qui, par la peur, ont amené leurs disciples trompés à embrasser et à croire.

Vous ne devez pas écrire davantage ce soir, car vous êtes fatigué. Ainsi, avec mon amour et mes bénédictions, je suis

Votre frère et votre enseignant,

Jésus⁶⁸

Anne Rollins

Confirme que Jésus a écrit le message précédent

5 Janvier 1915

Je suis ta grand-mère. J'ai entendu, et tu dois croire que c'était le Maître. Il écrivait et était si sérieux que tu dois croire que ses prophéties se réaliseront. Je suis si heureuse qu'il t'ait écrit à nouveau.

Bonne nuit,
Ta grand-mère.

Tu dois arrêter maintenant.
Ta propre,
Hélène.⁶⁹

La Reine Elizabeth I

Une grande reine à son époque avoue librement les violations de la Loi de Compensation qu'elle a commises et révèle une âme pleine de remords et de contrition.

12 Mai 1915

C'est moi, la Reine Elizabeth I d'Angleterre.

Je suis venu ici plusieurs fois mais je n'ai jamais pu avoir la chance de vous écrire, mais maintenant que je l'ai, ne décevez pas mon espoir et aidez-moi.

Eh bien, j'ai été une femme très mauvaise sur terre comme je vois maintenant la vraie réalité des choses et des faits et je souffre de la mémoire de ces faits.

J'ai été considérée comme une créature de la faveur divine, je ne pouvais donc pas agir incorrectement. Et donc, quoi que je dise ou fait devait être obéi et suivi par mes sujets et les autres qui vivaient dans mes dominions.

J'ai vécu une vie qui n'était pas conforme aux lois de la moralité ou de Dieu comme elles m'apparaissent maintenant. Je fus une femme célibataire qui pourtant a eu des amoureux pour gratifier ses passions et satisfaire ses caprices, vous comprendrez que je fus une femme mauvaise

⁶⁸ Dans la première édition anglaise, ce message a été doublement publié. Sa seconde instance a été supprimée dans cette édition. (G.J.C.)

⁶⁹ Dans la première édition anglaise, ce message a été doublement publié. Sa seconde instance a été supprimée dans cette édition. (G.J.C.)

et que telles sont les choses qui me rendent malheureuse et me maintiennent dans l'obscurité.

Je n'étais pas un esprit qui pensait que, parce j'étais une dirigeante, je ne pouvais pas agir incorrectement. Je savais à ce moment que beaucoup de choses que je faisais étaient mauvaises et, par conséquent, mes souffrances sont devenues beaucoup plus grandes. Beaucoup de pauvres âmes ont été damnées suite à mes ordres, une malédiction sur la terre tout comme ici. Je suis même coupable de meurtre, et, bien qu'il puisse avoir eu une forme légale, cela reste néanmoins un meurtre et j'endure les pénalités. Pourquoi, dans une crise de jalousie ou d'envie, ai-je mis certains de mes plus vrais et meilleurs amis à la rue, pour ensuite le regretter amèrement. Oui, je vous dis qu'une couronne royale ne fait aucune différence quant à la peine qui doit être payée pour les mauvaises actions. Beaucoup de mes humbles sujets sont là où je ne peux pas aller, et où, comme il m'a été dit, ils ont trouvé le bonheur et l'amour.

J'ai aimé une fois véritablement et profondément, mais j'ai sacrifié l'objet de mon amour par dépit, et ce que je voulais, dans ma fureur aveugle, qu'il fasse et qu'il n'a pas fait et comment amèrement, j'ai regretté l'acte et souffert alors même que j'étais sur terre. Pourtant, j'étais, en apparence, dure et sans sentiment. Mais Dieu sait combien mon cœur a saigné, et comment mon âme fut ravagée par le remords et la torture. Mais j'étais une reine et je n'avais pas le droit d'avoir les sentiments d'un être humain.

J'avais aimé mais l'amour devait être caché. Il le savait et mourut, alors que je le tuais, en sachant que l'amour pleurerait. Parfois, j'espère que cet amour je le rencontrerai à nouveau, avec l'amour de la victime, et que nous serons unis pour toute l'éternité.

Eh bien, je ne vais pas relater le grand nombre de mauvaises actions que j'ai faites, mais je veux seulement dire, qu'alors que j'ai eu de nombreuses opportunités d'agir injustement sans connaître la peur du jugement, mes mauvaises actions furent nombreuses.

Mais j'ai souffert dans l'obscurité et le tourment et je n'ai pas connu, dans mon âme, l'amour pendant toutes ces années où mon âme a souffert. J'ai vécu seule, et je n'ai perçu aucun plaisir dans ce que pratiquaient les autres esprits qui vivaient près de moi.

Lorsque je suis arrivée dans le monde des esprits, j'étais encore une reine, du moins je le croyais. Beaucoup de mes sujets qui étaient devenus des esprits, et me connaissaient, crurent que j'étais encore leur reine et m'ont adoré comme telle. Cependant, au fil du temps, ils ont remarqué que, si sur la terre, j'ai peut-être été de création divine, comme esprit, de toute évidence, je n'illustrais pas ce droit divin et je n'étais pas meilleure qu'eux. Ils cessèrent donc rapidement de me considérer comme supérieure à eux-mêmes et, comme il est habituel et comme vous le dites

sur terre, ils sont passés à l'autre extrême. Ils m'ont traité avec négligence et même raillé pour avoir fait preuve, sur la terre, de fraude et d'escroquerie. Je les ai bientôt tous détestés et ainsi cherché ma consolation dans le silence et l'isolement.

Quelle moquerie est la noblesse sur la terre et quel nivellement est le monde des esprits ! J'ai souvent regretté qu'ils ne m'aient pas laissée rester la simple fille du pays plutôt que de faire de moi la reine d'une grande nation. Je peux maintenant voir que si ma vie avait été celle d'un sujet vivant dans l'air pur, et non contaminé, de Dieu, je serais maintenant un esprit beaucoup plus heureux. Mais il est trop tard. Comme j'ai fait mon lit, je dois m'y allonger, et il n'y a pas d'autre solution.

Cependant, lorsque le désespoir et l'obscurité viennent nous accabler là-bas, il semble qu'il y ait une bonne Providence qui nous donne un petit rayon d'espoir et, même si cela vient à nous comme un rayon de lumière solaire, son existence est néanmoins réelle, et nous pensons parfois que, dans l'avenir, à une date qui nous est inconnue, nous connaissons, peut-être, quelque soulagement. Cette lueur d'espoir vient parfois vers moi, et je sens que Dieu ne m'a pas complètement abandonnée.

J'ai vu que des esprits devenaient plus heureux en venant vers vous, je suis donc venue avec cette petite étincelle d'espoir en me disant que vous pourriez m'aider, alors, si vous le pouvez, s'il vous plaît, aidez-moi.

Je fus Elizabeth, la reine d'Angleterre, et je suis décédée en 1603, une femme peu pleurée.

Oui, je vais faire comme vous me le dites.

Oui, je vois de beaux esprits.

Je vois votre mère et elle dit qu'elle va me prendre avec elle et me montrer le chemin de la lumière et du bonheur et qu'elle m'aimera, comme Dieu m'aime et comme il le fait pour tous Ses enfants.

Alors je vais avec elle et maintenant je veux dire que, comme vous êtes mon vrai ami et bien-aimé, je crois à ce que vous m'avez dit et je veux que vous pensiez à moi avec bonté car beaucoup ne le font pas. Ainsi, avec mes remerciements, je vous souhaite une bonne nuit.

Hélène Padgett

Dit que la mère de M. Padgett aidera la Reine

12 Mai 1915

C'est moi, Hélène.

Chéri, tu as eu une longue réunion ce soir, tu es fatigué et tu ne dois plus écrire.

Oui, c'était un esprit qui fut autrefois une reine, mais elle est si pauvre maintenant qu'il n'y a plus personne pour lui rendre hommage.

Mais ta mère va l'aider et elle sortira de ses ténèbres. Elle a connu de longues années de remords et de souffrance et est en état de saisir la vérité. Elle est comme une femme qui se noie, prise à la gorge, mais dans son cas, ce ne sera pas une paille mais le véritable Amour du Père qu'elle pourra recevoir.

Eh bien, je t'aime de tout mon cœur et de toute mon âme et je veillerai sur toi cette nuit pendant ton sommeil et j'essaierai de te faire en sorte que tu aies des rêves agréables. Ainsi, jusqu'à ce que nous nous communiquions de nouveau, je suis et je serai ta vraie et affectueuse

Hélène.

Robert G. Ingersoll

Cet écrivain, qualifié d'infidèle par ses contemporains, parle de ses opinions religieuses lorsqu'il vivait sur terre et il est amené à visualiser certains esprits brillants des Cieux Célestes

5 Août 1915

Je suis Robert G. Ingersoll.

Je suis un esprit qui, lorsqu'il était sur terre, a enseigné aux hommes que le seul salut requis pour eux était de pratiquer de bonnes actions et d'avoir un cœur bienveillant, et que la Bible, en dehors de ses préceptes moraux, n'était pas digne de foi, que beaucoup de ses affirmations étaient fausses et que tous ses enseignements quant à la croyance et à la foi n'étaient pas dignes de considération.

J'étais parfaitement sincère dans ce que j'ai enseigné et pensé, et je ne me sens donc pas coupable d'un très grand péché, bien que j'aie maintenant changé certaines de mes croyances, ou mieux, certaines de mes pensées. Je ne croyais pas que Jésus avait vraiment vécu, comme le dit la Bible, et je ne croyais certainement pas à une expiation par procuration, ni à un quelconque salut par le sang ou la propitiation d'un Dieu en colère. Je ne croyais pas non plus à une Nouvelle Naissance ou à l'une des doctrines de Saint Jean faisant référence à une âme rachetée ; mais je croyais que l'état futur de chaque homme, s'il devait y avoir un état futur, dépendait de ses actes d'amour et de miséricorde envers son prochain. Je croyais que Dieu ne devait pas être adoré ou consulté, et qu'il ne voulait ni ne pouvait sauver un homme de tout ce qui pourrait le rendre malheureux ; mais l'amour de cet homme pour les autres était la grande chose qui déterminerait sa condition dans la vie future, si une telle vie existait.

Je n'ai pas nié qu'il y aurait une vie future. Je n'en savais tout simplement rien, et c'est pourquoi tous mes enseignements visaient à faire

vivre les hommes sur terre d'une manière qui leur apporterait le bonheur en tant que mortels. Et ma pierre angulaire, pour ainsi dire, était l'amour, l'un envers l'autre. Et c'est ainsi que sont nés l'amour, la bonté et le pardon, le bon sentiment et l'équité. J'ai particulièrement insisté sur la nécessité de l'amour à la maison.

Je suis toujours d'avis que ces qualités, si elles sont possédées et exprimées dans l'action, rendront les hommes plus heureux, rendront le monde meilleur, et élimineront enfin le mal et la détresse.

Mais je vois maintenant qu'il y a une vie future et que les hommes qui voudraient jouir du plus grand bonheur dans cette vie future doivent non seulement avoir cet amour et cette bonté les uns pour les autres, mais doivent aussi rechercher l'Amour de Dieu, et croire que Dieu est un Père d'Amour et croire qu'Il s'intéresse à l'âme de chaque homme.

Je suis dans la quatrième sphère et j'éprouve beaucoup de bonheur dans mes activités intellectuelles et dans mon amour pour mes semblables, et j'essaie de les aider à tirer le meilleur parti de la vie sur terre. Je ne crois pas encore aux enseignements de ces parties de la Bible qui, en fait, disent qu'il faut croire au Seigneur Jésus-Christ pour être sauvé, car je ne crois pas qu'une simple croyance puisse sauver un homme de quoi que ce soit. Je sais que beaucoup ici croient que Jésus est le sauveur des hommes, comme l'enseignent les églises orthodoxes, mais je pense que ces esprits se trompent autant que ceux qui croyaient à la même doctrine lorsqu'ils étaient sur terre.

Je me considère comme sauvé. Je n'ai pas trouvé l'enfer tel qu'enseigné par les églises, bien que chaque homme doive payer les pénalités pour ses mauvaises actions commises sur terre, et beaucoup d'hommes souffrent ici depuis qu'ils sont devenus des esprits. Je dois avouer que j'ai été quelque peu surpris de voir que les esprits qui n'ont pas vécu correctement sur terre subissaient des tortures très graves ; mais je suppose que c'est l'effet de la loi qui exige une peine pour chaque violation de son commandement.

Mais je ne comprends pas que ces souffrances doivent continuer éternellement, ni que l'état de ces hommes soit fixé. Le progrès est la loi du monde des esprits, et je ne peux concevoir qu'un esprit quelconque reste le même pour toute l'éternité. Pour moi, la grande satisfaction est qu'il n'y a pas d'enfer orthodoxe et pas de diable pour punir les méchants. Je ne suis pas moi-même entièrement satisfait par la condition de ceux qui souffrent de leurs mauvaises actions et que cette souffrance puisse s'éterniser, car il m'est dit que beaucoup de ces esprits sont dans un état de souffrance depuis longtemps.

Eh bien, je suis satisfait de la condition dans laquelle je me trouve et de la possibilité de progression, et je n'ai pas besoin des enseignements des esprits qui prétendent avoir la connaissance d'un amour supérieur qui

apporte un bonheur d'un genre qui leur permet de jouir de la béatitude suprême. Ces esprits, je crois, sont ceux qui avaient les vieilles idées des églises, contre lesquelles j'ai enseigné. Je n'ai pas été obligé de subir de telles souffrances lorsque je suis arrivé dans le monde des esprits ou d'endurer beaucoup de ténèbres ; mais je suppose qu'il y avait des actes pour lesquels je devais payer les pénalités, et donc j'ai dû en subir certaines. Mais comme mon amour pour toute l'humanité était mon principe et mon sentiment lorsque j'étais sur terre, cet amour me donne une position dont je bénéficie maintenant.

Je pourrais écrire beaucoup plus longtemps, mais je ne le ferai pas ce soir, et je reviendrai un jour expliquer certaines des lois du monde des esprits. Je m'appelle Robert G. Ingersoll et j'ai été traité d'infidèle.

Eh bien, mon ami, c'est une proposition très étonnante, et vous devez être soit un homme très ignorant, soit un homme très vaniteux pour faire une telle déclaration.

Pour ce qui est de la dernière affirmation, vous avez raison. J'ai l'esprit ouvert et je suis prêt à apprendre toute vérité qui me serait présentée de manière à me convaincre qu'il s'agit d'une vérité. Vous déclarez des choses dont je n'ai pas connaissance et que je ne crois pas être vraies. J'ai beaucoup pensé à Dieu et je crois en un Dieu, mais quant à cet Amour Divin, je n'en ai jamais entendu parler ni n'y ai jamais pensé.

Je ne connais pas d'autre amour que l'amour pour l'homme, et cela signifie esprit pour esprit, et un certain amour de Dieu pour l'homme. Mais quant à un Amour qui permet de participer à la divinité, je n'en ai jamais entendu parler. Et quant à la Nouvelle Naissance dont vous parlez, je n'y crois pas plus que je n'y croyais sur terre. Cela me semble une folie. Qu'est-ce qui pourrait me permettre ou permettre à tout autre esprit de naître de nouveau ? Vous pourriez probablement dire que lorsque j'ai quitté mon corps et que je suis devenu un esprit, je suis né de nouveau, et dans un sens c'est vrai, mais lorsque vous me dites que je dois naître de nouveau et que par cette naissance je deviendrai un participant de la divinité, je ne peux pas croire ce que vous dites, ni comprendre ce que vous voulez dire.

Eh bien, vous énoncez votre proposition de manière très juste et très claire, et je dois dire que je suis impressionné par ce que vous dites, et il se peut que vous ayez raison. En tout cas, je garderai l'esprit ouvert et je me tiendrai prêt à entendre tout argument de votre part ou de tout esprit que vous avez mentionné ; et s'ils peuvent me montrer la vérité de vos propositions, je n'hésiterai pas à les accepter. Je veux apprendre tout ce qui est possible, et comme j'ai été un chercheur honnête sur terre, je serai honnête ici. Vous faites des affirmations très fortes et vous semblez être sérieux dans ce que vous dites, et pour ces raisons je dois vous écouter.

Oui, je connaissais très bien Riddle, et il était un peu comme moi. Je ne l'ai pas rencontré depuis que je suis devenu un esprit, mais j'aimerais le faire.

Je garderai à l'esprit ce que vous dites et j'observerai toute différence de beauté qui pourrait exister, car si tel est le cas, il doit y avoir une raison à cela, et cette raison, je m'efforcerai de la comprendre. J'ai agi comme vous l'avez suggéré et je vois Riddle, mais je le reconnais à peine, car il est tellement changé et tellement plus beau que je ne l'imaginai. Il m'a serré la main et m'a présenté aux autres. Et quels beaux esprits ils sont ! Celui qui, dit-il, est votre grand-mère est glorieux dans sa beauté et son éclat, et l'amour semble faire partie de son être même. Comme je vous remercie pour cette expérience ! Je pars avec Riddle, qui dit qu'il a une merveilleuse vérité à me communiquer et que je vais me laisser persuader de sa réalité.

Alors, mon ami, je vous remercie pour notre conversation et si vous le souhaitez, je reviendrai vous raconter le résultat de notre entretien - je veux dire entre Riddle et moi. J'ai fait la demande auprès de votre grand-mère et elle dit qu'elle sera heureuse de me parler de cet Amour dont vous parlez. Mais laissez-moi vous dire ceci avant que je ne m'arrête ; que ce que vous avez dit sur la différence de beauté et de luminosité des esprits est vrai et que je suis comme une nuit sombre comparée au soleil de midi si je compare mon apparence à la leur. Je suis si heureux d'être venu vous rencontrer ce soir. Alors, mon cher ami, pour l'instant je vais vous dire au revoir.

Votre ami,
Robert G. Ingersoll.

Hélène Padgett

Confirme le message précédent

5 Août 1915

Reçu par James Padgett
Washington D.C.

C'est moi, Hélène.

Oui, ils étaient là et Ingersoll est maintenant avec M. Riddle et ta grand-mère. Il semble très inspiré par ta grand-mère, et l'écoute avec beaucoup d'intérêt. Je crois qu'il verra bientôt la vérité et qu'il cherchera cet Amour Divin et cette Nouvelle Naissance.

Alors, avec tout mon amour. Je suis,
Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Robert G. Ingersoll

Prie pour l'Amour Divin

22 Septembre 1915

Je suis Robert G. Ingersoll.

Je reviens vers vous parce que je désire vous remercier et vous dire le grand bien que vous m'avez fait en me présentant aux beaux esprits qui forment votre groupe. Bien sûr, je connaissais Riddle,⁷⁰ mais je dois avouer qu'il était si beau et si brillant que je l'ai à peine reconnu. Je me suis émerveillé de son apparence car il était très différent de moi et de celui d'un certain nombre d'autres esprits qui sont ici avec moi et qui sont mes amis.

Comme je l'ai déjà dit, Riddle, sur terre, était un homme qui pensait un peu comme moi, mais je n'avais jamais entendu parler de sa conversion au Christianisme ; et par conséquent, lorsque je l'ai rencontré ici, j'ai été impressionné par son apparence, car elle était la même que celle d'un

⁷⁰ M. A. G. Riddle fut, à un moment donné, un associé de M. Padgett. (J.P.G.)

Robert Green "Bob" Ingersoll (11 Août 1833 - 21 Juillet 1899) était un avocat américain, un vétéran de la guerre de Sécession, un leader politique et un orateur des États-Unis pendant l'âge d'or de la libre pensée, connu pour son large éventail de culture et sa défense de l'agnosticisme. Il a été surnommé "le grand agnostique". Robert Ingersoll est né à Dresde, dans l'État de New York. Son père, John Ingersoll, était un prédicateur congrégationaliste de tendance abolitionniste, dont les opinions radicales forçaient sa famille à déménager fréquemment. Bien qu'il ait été pendant de nombreuses années le plus célèbre des infidèles américains, le colonel Ingersoll est né et a été élevé dans un foyer Chrétien. Son père, John Ingersoll, était un ministre congrégationaliste et un homme de référence en son temps, un penseur profond, un orateur logique et éloquent, large d'esprit et généreusement tolérant envers les opinions des autres. Après la guerre, il a occupé le poste de procureur général de l'Illinois. Il était un membre éminent du parti républicain et, bien qu'il n'ait jamais occupé de poste élu, il participait néanmoins activement à la vie politique. Ingersoll était surtout connu comme orateur, le plus populaire de l'époque, lorsque l'oratoire était un divertissement public. Il s'exprimait sur tous les sujets, de Shakespeare à la Reconstruction, mais ses sujets les plus populaires étaient l'agnosticisme et le caractère sacré et refuge de la famille. Il mémorisait ses discours, même s'ils duraient parfois plus de trois heures. De nombreux discours d'Ingersoll prônaient la libre pensée et l'humanisme, et se moquaient souvent des croyances religieuses. Pour cela, la presse l'attaquait souvent, mais ni ses opinions ni la presse négative ne pouvaient arrêter sa popularité croissante. Au plus fort de la gloire d'Ingersoll, le public payait un dollar ou plus pour l'entendre parler, une somme considérable pour l'époque. (Source : Wikipédia). (Note du traducteur)

grand nombre d'esprits que j'ai rencontrés ici et qui se disent Chrétiens. Et lorsque Riddle m'a expliqué la cause de son apparition, j'ai été encore plus surpris, car je ne pensais pas qu'il se laisserait convaincre qu'il y avait une quelconque vérité dans les doctrines Chrétiennes. Cependant, après lui avoir parlé, j'ai découvert qu'il ne croyait pas aux doctrines Chrétiennes telles qu'elles sont enseignées par les églises sur terre, mais plutôt dans les enseignements de Jésus, que Riddle a appris depuis qu'il est devenu un esprit.

J'ai également parlé à votre grand-mère - et quel bel esprit, sage et puissant elle est. Elle m'a expliqué la signification de la Nouvelle Naissance telle qu'elle a été enseignée par Jésus et à laquelle tous ses disciples ont cru, et je dois avouer qu'elle semble être très raisonnable et simple de compréhension.

J'ai beaucoup réfléchi à cette question et je commence à penser qu'il y a une certaine réalité et une certaine cohérence dans cette question de la Nouvelle Naissance qui semble une théorie très substantielle. Votre grand-mère m'a parlé des nombreuses et merveilleuses vérités sur la vie des esprits, et en particulier sur la vie dans les sphères supérieures, et je suis enclin à croire ce qu'elle a dit parce qu'elles sont toutes en harmonie avec la raison et le bon sens. Elle est si belle que je ne peux que croire que son apparence est due à la possession de cet Amour Divin dont elle me parle et, maintenant j'essaie de suivre ses conseils et de m'efforcer à les obtenir. Je fais ce que je n'ai pas fait sur terre - c'est-à-dire je prie Dieu dans l'espoir qu'il réponde à mes prières. Cela paraîtra très surprenant à beaucoup de ceux qui lisent mes livres et y croient, car j'ai toujours, d'une certaine manière, ridiculisé l'idée de la prière.

Cependant, maintenant, je prie sincèrement pour la lumière et pour que cet Amour Divin afflue dans mon âme. Je suis aussi ouvert d'esprit que lorsque j'étais sur terre, et si la vérité d'une chose peut m'être montrée, je suis prêt à tout moment à enquêter et à apprendre si elle est vraie ou non.

En ce qui concerne la vérité de l'Amour Divin, j'ai tellement de preuves quant à son existence et au merveilleux travail qu'il accomplit que je sens qu'il est de mon devoir d'apprendre ce qu'est cet Amour, et, si possible, de me le procurer.

Tous les esprits de votre groupe prétendent avoir obtenu cette Nouvelle Naissance et être possédés de cet Amour Divin de Dieu. Leurs apparences indiquent certainement qu'ils sont possédés de quelque chose qui les embellit, quelque chose de supérieur à ce que possèdent les esprits qui ne croient pas au Christianisme.

Je vous écrirai à nouveau lorsque j'aurai observé le résultat de mes prières et l'effet que cet Amour, si je l'obtiens, a sur moi.

Si ce qu'ils me disent est vrai et le prouve dans mon cas, je le proclamerai sans ambages sur tous les toits, et je vous demanderai peut-être de recevoir mes expressions de foi et de joie d'avoir trouvé une telle vérité.

Je n'écrirai pas plus ce soir, car vous avez déjà beaucoup écrit.

J'ai vu Jésus, mais je n'ai jamais parlé avec lui. Il semble être un ami très proche de vous, car je le vois souvent avec vous et vous écrire. Je dirai avec insistance que je n'ai jamais vu aucun esprit de ce monde comparable à Jésus en beauté et en grandeur, en puissance, en amour et en humilité. J'aurai bientôt un entretien avec lui et je lui demanderai de me parler des vérités du plan de salut de l'homme.

Je vous souhaiterai donc une bonne nuit.

Votre ami,

Robert G. Ingersoll.

Hélène Padgett

Affirmant que R. G. Ingersoll a écrit

23 Septembre 1915

C'est moi, Hélène.

Oui, c'était Ingersoll, il t'a vraiment écrit et communiqué son message. Il étudie et prie comme il le dit, et très bientôt, je crois, il trouvera le chemin, la vérité et la lumière. Je dois m'arrêter maintenant.

Ta vraie et bien-aimée,

Hélène.

Robert G. Ingersoll

Regrette de ne pas avoir connu la Vérité lorsqu'il était sur terre

1er Octobre 1915

Je suis Robert G. Ingersoll.

Je suis venu vous dire que je suis l'Ingersoll qui, lorsqu'il était sur terre, était insensé dans ses croyances, mais qui connaît maintenant les vérités de Dieu en ce qui concerne la voie du salut, et le merveilleux don qu'il réserve à tous ceux qui peuvent croire ce que dit le Maître quant à la façon de l'obtenir. Je ne me suis pas encore remis de la merveilleuse expérience que j'ai vécue la nuit où Jésus a montré sa merveilleuse gloire et sa puissance, qui m'a fait sentir que mes croyances et mes opinions que j'ai nourries sur terre, et que j'ai apportées avec moi dans le monde des esprits, avaient si peu d'importance.

J'ai dû être une pauvre âme toute ma vie pour avoir continué d'une manière qui m'a empêché d'atteindre le bonheur qu'une croyance en l'Amour du Père m'aurait donné. Mais la raison en était que la vérité n'était pas enseignée, et ce que les prédicateurs ont proclamé depuis leurs chaires au sujet du salut du péché était si repoussant, que je ne pouvais pas le tolérer un seul instant. Par conséquent je n'ai pas cherché à connaître une autre voie. Je sais maintenant que même la Bible a enseigné une autre et véritable voie de salut, mais cette voie n'a pas été enseignée par les prédicateurs ; et je n'ai jamais pensé à une autre voie que celle que j'ai entendue des prédicateurs ou des écrits des orthodoxes.

Cependant, si j'avais su que même dans ce livre (la Bible), je pouvais trouver le véritable plan du salut, quel bien j'aurais pu faire sur terre, au lieu du mal que je vois maintenant que mes livres causent.

Car si certains de ceux qui les lisent comprennent ce qui est réellement enseigné, un plus grand nombre encore, qui y consacrent une simple lecture occasionnelle, ne saisissent et n'apprécient que certains de mes mots-clés, sont réellement amenés à croire qu'il n'y a pas de Dieu et pas de vie future. Et tout cela me rend malheureux maintenant et me pousse à souhaiter que je puisse retourner sur terre et enseigner la vérité à ces gens et leur montrer que mes écrits, dans de nombreux détails, ne leur sont pas bénéfiques.

Mais je me rends compte que je ne peux pas faire cela, et j'espère seulement qu'un jour vous me donnerez l'occasion d'écrire à travers vous mes corrections sur les nombreux sujets contenus dans mes livres.

Je n'avais jamais réalisé auparavant qui était Jésus, jusqu'à l'autre soir où il a montré sa grande puissance et sa beauté, je n'avais jamais supposé que son apparence spirituelle puisse être très différente de celles des autres esprits.

Je n'écrirai pas plus ce soir, sauf pour dire qu'un esprit vient à moi et me dit que vous l'avez invité ici et lui avez conseillé de me demander de lui parler de ma conversion au Christianisme, car il a besoin d'aide et de lumière. Eh bien, comme vous l'avez envoyé, et comme il était mon ami sur terre, je vais m'efforcer de lui parler de la merveilleuse puissance et du magnifique amour de Jésus. Je vais donc l'emmener avec moi maintenant et essayer de lui montrer le chemin du salut et de le libérer de ses souffrances.

Il viendra vous parler du résultat de notre entretien, et de la façon dont il pense alors à ce que je lui dirai du salut. Alors, en vous remerciant, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère dans le Christ,
R. G. Ingersoll.

Parle de son expérience de l'obtention de l'Amour Divin

18 Février 1916

C'est moi, Robert G. Ingersoll.

Eh bien, mon ami, je viens ce soir pour partager quelques mots, car je tiens à profiter de votre gentillesse pour vous communiquer quelques réflexions qui sont le résultat de mes progrès ici en matière spirituelle.

Comme je vous l'ai dit dans ma dernière communication, je suis un esprit profondément convaincu des vérités du Christianisme telles qu'elles ont été enseignées par le Maître - non pas telles qu'elles sont énoncées dans la Bible, mais telles qu'elles m'ont été enseignées par lui et votre grand-mère, ainsi que par d'autres esprits brillants, depuis que j'ai eu mon intelligence et mon âme ouvertes à ces grandes vérités. J'ai beaucoup progressé depuis la dernière fois que je vous ai écrit et j'ai reçu dans mon âme une merveilleuse abondance de cet Amour Divin du Père - que vous avez attiré pour la première fois à mon attention lorsque j'ai pensé que vous étiez un homme insensé et trompé. Je sais maintenant que vous n'étiez ni insensé, ni trompé, car cet Amour Divin est une chose réelle, existante, et peut être obtenue par tous les enfants de Dieu, que ce soit sur terre ou dans le monde des esprits, qui peuvent le rechercher de la façon dont le Maître enseigne.

Mon esprit, tout comme mon âme, s'est ouvert à la vérité de ces enseignements, et je réalise maintenant que j'étais dans une grande obscurité sur terre à cause de mes propres croyances et enseignements, et que l'homme ne peut pas, par lui-même, accéder à son propre salut, mais doit chercher et croire que son salut dépend très largement de l'aide qui lui viendra du monde des esprits. Je veux dire que cette aide est nécessaire, qu'il cherche l'Amour Divin du Père ou seulement la purification de son amour naturel et le bonheur qui en découlera.

Bien sûr, la volonté et les désirs propres de l'homme sont des facteurs importants pour obtenir ce salut, et il peut vivre toute sa vie de mortel, et même longtemps après son entrée dans le monde des esprits, sans jamais obtenir ce salut à moins de réaliser qu'il a besoin de cette aide extérieure et qu'elle est prête et ouverte à sa recherche.

Je sais que beaucoup peuvent être étonnés et refuser de croire que je suis maintenant dans cette condition de croyance. Cependant, alors que sur terre je n'ai cherché que la vérité, de même, lorsque je suis venu dans le monde des esprits, j'ai cherché la vérité, et lorsque je l'ai trouvée, comme je l'ai fait, j'ai cru et je l'ai acceptée et je l'ai intégrée à ma foi. Maintenant, je suis absolument convaincu que je suis le détenteur d'une connaissance qui a son fondement dans la vérité qui est immuable.

Je suis encore sur le plan terrestre, mais dans un endroit très lumineux et très beau, et libre des ténèbres et des souffrances que j'ai

endurées pour la première fois lorsque je suis venu dans le monde des esprits.

La vie est une chose qui n'est vécue sur terre que pendant une courte période, et l'homme a la possibilité d'en faire le grand moyen de son salut et de son progrès vers les sphères supérieures de lumière, de bonheur et d'immortalité dont ces esprits lumineux me parlent. Lorsque les hommes ne profitent pas de l'occasion que leur offre la vie mortelle, ils perdent alors ce qui, lorsqu'ils deviennent des esprits, les aiderait, au-delà de toute conception, à progresser vers les royaumes supérieurs. Je sais que pour beaucoup d'hommes instruits, comme c'est mon propre cas, il est impossible de croire aux enseignements et aux dogmes des églises, aux interprétations et même à beaucoup de préceptes de la Bible. En conséquence les hommes se détournent complètement de ces choses, bien qu'il y ait beaucoup de vérités dans la Bible, et deviennent des chercheurs de connaissances que la science et leurs propres capacités de raisonnement leur permettent.

Mais le problème ici est que la science n'enseigne pas les choses spirituelles, et leurs pouvoirs de raisonnement se fondent très largement sur ce que leurs sens leur disent être vrai. Cependant ces sens ne peuvent apprendre que ce qui leur vient naturellement, et donc nécessairement de la vie matérielle. De ce fait, les hommes se débarrassent entièrement de tout ce qui est spirituel et qu'ils ne peuvent pas comprendre, et rendent ainsi impossible tout développement des qualités de leur âme, sauf qu'ils réalisent les grandes qualités de leur amour naturel et, dans de nombreux cas, le développent, et bénéficient ainsi d'un progrès qui les aide effectivement dans leur condition de lumière et de bonheur tant sur terre qu'ici.

Eh bien, comme vous laissez entendre que vous êtes fatigué, je vais m'arrêter, et je vais bientôt venir terminer ma communication.

Oui, et je suis heureux que vous le ressentiez ainsi. Vous avez ici de nombreux esprits qui désirent écrire et certains d'entre eux sont des esprits si élevés et si sages que je sens que leurs écrits vous seront plus utiles que les miens.

Oui, je suis souvent avec elle,⁷¹ et c'est un esprit merveilleux, amoureux et sage, qui a une connaissance si profonde et si merveilleuse de Dieu et de Son Amour. Je l'adore presque, et je sens que si je ne l'avais pas rencontrée, je ne serais probablement pas là où je suis maintenant. Je vous le dis, je suis reconnaissant d'être venu à vous cette nuit-là.

Oui, je vois votre femme assez fréquemment et elle est un esprit merveilleusement beau et heureux, et elle rend tant d'autres esprits

⁷¹ La grand-mère de James Padgett

heureux par sa bonté et son aide. C'est aussi un esprit très positif et elle ne laisse rien entraver son travail et sa mission.

Alors, mon cher ami, je vais vous souhaiter une bonne nuit et que Dieu vous bénisse.

R. G. Ingersoll.

Décrit ses progrès et sa difficulté à faire changer d'avis ses disciples

24 Avril 1916

C'est moi, Robert G. Ingersoll.

Je suis venu ce soir pour vous faire part de mes progrès depuis la dernière fois que je vous ai écrit. Vous vous souviendrez que je vous avais déclaré ma conversion au Christianisme - je veux dire au vrai Christianisme de Jésus et à la foi en l'Amour Divin du Père. Depuis lors, j'ai prié et cherché cet Amour et la foi qui l'accompagne, et maintenant j'ai progressé de telle sorte que je me trouve dans la troisième sphère, où je trouve une beauté et un bonheur que je n'avais jamais imaginés sur terre ou depuis mon arrivée dans le monde des esprits.

Je sais maintenant ce que Jésus a voulu dire lorsqu'il a dit : « *Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures* », car j'en ai une qui est très belle et très grande, remplie de tout ce qui peut me rendre heureux et satisfaire les désirs de mon cœur. J'ai tellement de livres que je ne trouve pas le temps de les lire ; et tous les équipements de ma maison sont tellement beaux et satisfaisants à l'œil, ainsi que confortables. Mais par-dessus tout, il y a le bonheur qui vient de la possession de cet Amour Divin du Père qui est pour moi la plus merveilleuse révélation et réalité de toute mon expérience, que ce soit sur terre ou dans le monde des esprits.

Je pense maintenant avec regret à mes années d'enseignements erronés sur terre, et à mon incapacité à rechercher et à connaître, au moins en partie, les grandes vérités de la continuité de la vie et de l'existence de Dieu. Lorsque je compare mes croyances d'alors et mes connaissances d'aujourd'hui, mon bonheur d'alors et mon bonheur d'aujourd'hui, je me rends compte qu'en tant que mortel, j'étais très ignorant et très malheureux. Je sais que Jésus est le chemin vers l'immortalité et la vie éternelle et vers le vrai bonheur toujours croissant, et que les adeptes de ses enseignements des vérités du Père ne seront jamais déçus dans leurs attentes.

Mon travail consiste maintenant à aider les mortels, et les esprits aussi, qui lisent et croient en mes livres et qui, par conséquent, perdent l'occasion d'apprendre les vérités et le chemin de l'Amour du Père ; et un très grand nombre de mes disciples vivent sur terre et beaucoup sont devenus des esprits. Je les cherche, et lorsque je les trouve, je leur parle de

mes grandes erreurs et j'essaie d'orienter leurs pensées vers le vrai chemin pour devenir des enfants de Dieu rachetés. Mon travail est continu, et parfois décevant, car lorsque je viens voir certains esprits et que j'essaie de leur parler de mes nouvelles croyances et de la connaissance de mon erreur, ils se demandent pourquoi je ne me tromperais pas également dans mes nouvelles croyances ; et le résultat est que j'ai du mal à convaincre certains d'entre eux des vérités que j'essaie de leur enseigner.

Cependant, comme j'ai semé les graines des croyances pernicieuses et fausses alors que j'étais un mortel, je suis maintenant obligé de déraciner ces graines et de planter à leur place les graines de la vérité. Et je ne peux pas vous dire à quel point je suis heureux lorsque l'un de mes adeptes illusoire rejette mes anciennes croyances et accepte mes nouveaux enseignements, mais à quel point je suis malheureux lorsqu'ils me disent que, comme ils ont cru ce que je leur ai enseigné sur terre et ont été satisfaits, ils préfèrent maintenant, dans leur vie spirituelle, conserver la même croyance qui les satisfait. Et comme ils restent dans cette condition de croyance, ils restent dans l'obscurité et le malheur, et moi, sachant que je suis la cause de leur obscurité et de leur malheur, je suis aussi malheureux et toujours à la recherche de quelqu'un qui acceptera mes enseignements de vérité. Ainsi, je réalise pleinement la signification de « *Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.* » (**Galate 6 : 7**)

Mais c'est mon travail, et vous devez savoir qu'il est auto-imposé, car je vois que tant que je n'aurai pas éliminé les maux que j'ai enseignés et engendrés, je ne pourrai pas être aussi heureux et progresser aussi rapidement que je le souhaite. Et je veux ajouter que lorsque je parviens à convaincre l'un de mes disciples de la vérité, je l'engage dans ma cause de correction et il travaille avec moi, car aucun esprit ne comprend aussi bien le sens de l'erreur que celui qui s'est un jour laissé aller à cette même erreur, comme je l'ai certainement fait.

Je n'écrirai pas plus longtemps ce soir, sauf pour dire à tous ceux qui ont entendu parler de moi, qui ont lu mes livres et se sont imprégnés de mes croyances, que je suis un Chrétien, un disciple de Jésus-Christ, et un croyant, avec la connaissance, de l'Amour Divin du Père. Oui, lorsque je vous ai dit cela, j'ai vraiment cru ce que j'ai dit, et j'ai vraiment eu pitié de votre ignorance ; mais je veux maintenant vous assurer avec gratitude que cette conversation a été le moyen de me lancer dans la progression vers la connaissance de la vérité et l'acquisition de cet Amour Divin. Oh, j'étais très ignorant, et avec cela je réalise maintenant qu'il y avait beaucoup de fierté dans ma propre opinion, car je pensais que mes facultés de raisonnement, et mes recherches dans les faits du passé religieux, m'avaient procuré une connaissance qui ne pouvait pas être contredite ou dépassée. Alors mon frère, vous voyez maintenant que la vérité est la vérité, et que peu importe si les mortels l'apprennent ou la

comprennent, elle reste la vérité et ne changera jamais. En vous remerciant de votre bienveillance, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère dans le Christ,

R. G. Ingersoll.

La vie et la mort, les amis des mortels, chacune à accueillir. L'une, l'amie pour l'éternité ; l'autre, l'amie pour un instant seulement, mais quelle amie !

10 Mars 1917

C'est moi, R. G. Ingersoll

Ce soir, je suis un esprit très heureux, et celui qui réalise que "ce n'est pas toute la vie de vivre, ou encore de mourir", car la vie et la mort ne sont que des incidents dans l'existence de la carrière de l'âme immortelle à travers l'éternité. La vie sur terre n'est qu'une courte respiration de l'âme en servitude, pourtant si chère aux mortels ; et la mort du physique est la libération de cette âme de sa servitude. Cependant, les hommes la craignent et l'évitent, et, si cela était possible, ne la laisseraient jamais venir à eux. Il est possible de dire que cela est naturel et qu'il ne faut pas s'en étonner, et tout cela parce que les mortels ne savent pas que la vie et la mort sont des frères, travaillant pour le bien de l'humanité, la première leur donnant la possibilité de chercher et de posséder le bonheur ou la misère, et la seconde mettant fin à cette possibilité en ceci, que le bonheur peut être accru sans avoir à subir l'influence retardatrice que la vie sur terre jette autour des mortels, et la misère, ou plutôt la cause de celle-ci, empêchée de se développer. Vous voyez donc que la vie et la mort sont complémentaires, l'une positive et l'autre négative, mais chacune est la grande amie utile de l'âme humaine.

Vous vous demandez qui je suis, et je me demande ce que je suis - ce que je suis, et non ce que j'étais.

Mon ami, la vie a continué avec moi en plus grande et plus large abondance, et jusqu'à présent je suis le possesseur de cette vie que Jésus est venu déclarer sur terre être l'héritage de tout mortel qui devrait la rechercher. Mon ami, la mort m'a quitté, et en me quittant, elle a emporté avec elle toutes les possibilités de causes accrues de malheur dans mon âme. Les résultats ou les effets des causes qui existaient dans mon âme pendant la vie mortelle m'ont accompagné dans une abondance plus aiguë et accablante ; mais aucune cause nouvelle ou supplémentaire pouvant produire des effets supplémentaires ne m'a accompagnée. La mort les a emportées avec elle lorsqu'elle m'a quittée pour toujours.

La vie et la mort - les amies des mortels, chacun doit être accueillie ! L'une, l'amie pour l'éternité ; l'autre, l'amie pour un instant seulement, mais quelle amie !

J'avais l'intention ce soir de vous écrire un long et (comme je le pense) un important message relatif au monde réel des esprits, mais j'ai pensé qu'il valait mieux ne pas le faire, et je vous ai donc livré quelques petites pensées impersonnelles en référence à mes amies et à vos amies.

Je reviendrai bientôt. Bonne nuit et que Dieu vous bénisse.

Votre frère dans le Christ,

R. G. Ingersoll.

Commente les enseignements de Swedenborg pendant son séjour sur terre

29 Mars 1917

C'est moi, Robert G. Ingersoll.

Je viens en premier parce que je suis plus modeste que les autres esprits qui sont présents, et je vais dire quelques mots et ensuite laisser la place aux autres.

J'ai été avec vous pendant que vous lisiez l'œuvre de Swedenborg, et j'ai été très intéressé par l'impression que vous a laissée cette lecture, et j'ai remarqué que vos impressions n'étaient pas très différentes de celles que j'ai eues lorsque j'ai lu son livre au cours de ma vie terrestre. Je n'avais seulement aucune croyance dans le monde des esprits, alors que vous en avez une. Bien sûr, vous savez, d'après les connaissances que vous avez reçues par le biais des messages qui vous sont parvenus, que nombre de ses affirmations sont erronées et qu'elles sont le fait d'un esprit doté d'une grande connaissance des choses scientifiques telles qu'elles étaient acceptées à son époque. Il y avait aussi le désir de sa part de concilier sa connaissance de la science et des enseignements théologiques avec ce qu'il supposait lui avoir été transmis par les esprits et les anges. Mais le résultat fut qu'ils ne purent être réconciliés et, en conséquence, il déclara des doctrines et des enseignements qui étaient en totale contradiction avec les vérités spirituelles ; et personne ne connaît mieux que lui à cette époque la fausseté de nombre de ses enseignements.

Swedenborg eut de nombreuses occasions de recevoir et de communiquer la vérité, mais son grand apprentissage des sciences et ses croyances dans les anciennes doctrines orthodoxes de l'église dans laquelle il avait été élevé le conduisirent à des conclusions et des déclarations de vérités - comme il le croyait - qui étaient contraires à la fois à la science et à la religion dans son sens le plus élevé et le plus vrai.

Eh bien, vous pouvez vous demander pourquoi j'écris sur ce sujet. Eh bien, pour répondre à toute question qui pourrait surgir de votre étonnement, je tiens seulement à dire que, depuis que j'ai reçu la connaissance du plan de Dieu pour le salut de l'humanité et une partie de Son Amour Divin, j'enquête avec toutes les énergies de mon âme sur les

grandes vérités qui existent et qui ne sont jamais modifiées. Au cours de ces recherches, j'ai parlé avec Swedenborg et il m'a parlé des sources de ses merveilleuses déclarations et doctrines telles qu'elles sont exposées dans ses œuvres. Il est maintenant en pleine connaissance de la vérité, et aussi de ses erreurs de ses propres disquisitions savantes,⁷² comme ses disciples le croient et le déclarent.

Il est le mieux à même de vous expliquer les causes de ses croyances erronées et ce qui l'a conduit à tenter d'expliquer les enseignements qu'il a reçus dans le monde des esprits et ses expériences de la manière mystique dont il l'a fait. Je n'écrirai pas plus sur le sujet.

Mais moi, Ingersoll, qui étais vraiment et honnêtement agnostique, je peux dire et je dis que, dans ce monde des esprits, j'ai eu moins de pénalités et moins de croyances erronées dont j'ai dû me débarrasser que Swedenborg. Et bien qu'il ait eu plus de cet Amour Divin dans son âme que moi - car je n'en disposais pas - son esprit était si déformé par ses conceptions intellectuelles de la vérité qu'il fut plus facile pour moi de trouver le vrai chemin et de progresser vers l'Amour du Père et les Cieux Célestes que cela ne le fut pour lui. C'est ce qu'il m'a dit, je l'ai écouté avec beaucoup d'intérêt, et j'ai appris que le chemin du croyant orthodoxe étroit et bigot est plus difficile à parcourir que celui de l'agnostique qui n'a pas été trop souillé dans son âme par le péché et le mal.

Je continue à progresser, à prier, à croire et à recevoir l'afflux de cet Amour Merveilleux. Oh, je vous dis que cet Amour est la plus grande chose dans tout le monde des esprits, ainsi que sur terre, et la seule chose qui amène l'âme en union et en harmonie étroites avec le Père. Je ne vais pas écrire plus maintenant, mais bientôt je viendrai écrire la lettre que je vous ai promise.

Alors, mon cher ami, avec mon amour et ma gratitude, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère dans le Christ,
R. G. Ingersoll.

Anne Rollins

Anne Rollins répond à de nombreuses questions sur l'Esprit Saint et le Père Céleste

11 Novembre 1914

C'est moi, ta grand-mère.

Oui, je suis là et je veux te dire que tu ne dois pas te laisser décourager par ce que je t'ai dit hier soir car j'essayais seulement de te faire

⁷² Essai ou discussion longue ou élaborée sur un sujet particulier.

savoir que tu ne dois pas oublier de prier Dieu pour sa bénédiction. Tu n'étais pas en état de comprendre ce que j'ai écrit. Tu étais seulement dans le doute quant à ce que tu devrais faire pour ressentir le sens de ce que je voulais exprimer.

Question et réponse :

Oui, c'est vrai, et tu ne dois pas l'adorer ainsi. Non seulement ils se sont trompés sur ce point particulier, mais ils n'ont pas compris que Jésus ne veut pas être adoré de cette façon. Ils peuvent le suivre dans ses enseignements et son exemple, mais ils ne doivent adorer que Dieu. Tu peux les aider à voir la Vérité et tu devrais essayer de le faire.

Oui, je sais, mais tu devrais néanmoins faire l'effort car ils doivent apprendre que Jésus n'est qu'un fils de Dieu mais n'est pas Dieu ou une partie de Lui. Il est celui qu'il convient de rechercher et à qui il convient de demander son aide pour apprendre la vérité. Oui, je sais, mais ils devront tôt ou tard apprendre que l'Esprit Saint vient de Dieu et n'est pas un intermédiaire de Jésus pour provoquer leur Nouvelle Naissance et leur entrée dans le Royaume de Dieu. Il (Dieu) est celui qui confère les bénédictions de l'Esprit et ils le réaliseront lorsqu'ils recevront l'afflux des Esprits d'Amour et de Grâce. Oui, beaucoup en ont bénéficié et son influence est bonne et utile, leurs amis spirituels sont avec eux lors de leurs assemblées et les aident à réaliser que Dieu est Amour et Vérité.

Oui, parfois, mais ils n'aiment pas être là et par conséquent ne restent pas très longtemps ou ne prennent part aux services. Il n'est pas présent aux diverses assemblées qui se tiennent dans les différentes églises dans tout le pays, mais ses vérités sont là dans le caractère des esprits qui ont pour mission de faire connaître les vérités qu'il a enseignées et qui sont les vérités de Dieu.

L'Esprit Saint est celui qui peut provoquer l'afflux de l'Amour de Dieu et il est présent dans toutes les assemblées puisqu'il est sans forme ni personnalité. C'est le messager de Dieu et il peut être en tous lieux en même temps pour que les pénitents, aussi éloignés soient-ils, puissent ressentir son influence, sa grâce et son amour salvateur. Il n'est pas nécessaire qu'il utilise d'autres esprits pour apporter son amour et son influence. Il est en lui-même capable et suffisamment compréhensif pour influencer les personnes qui cherchent son afflux. Alors ne pense pas que Jésus doive être présent afin d'obtenir les bénédictions de l'Esprit Saint. Il voulait dire que lorsqu'ils seraient rassemblés pour chercher l'Amour de Dieu, il pourrait les aider à sentir l'influence de l'Esprit Saint, il n'aurait pas à être présent lui-même pour cela, mais il serait représenté par l'Esprit Saint. Non, il ne peut pas, car il est une personne et il a toutes les limitations qui appartiennent à l'individu. Jésus n'est pas un esprit dans le sens où Dieu est un esprit. Il n'est qu'un esprit individualisé comme toi. Il est seulement un esprit d'un développement tellement merveilleux qu'il

peut guider tous les esprits de sa propre façon de penser, et qui sont Nés de Nouveau dans le Royaume de Dieu, afin de les amener à faire son travail exactement comme il enseigne à le faire. Oui, il ne peut pas diriger l'Esprit Saint en ce sens que lorsque les pénitents prient afin d'obtenir de l'aide, l'Esprit Saint répondra et accomplira l'œuvre que le Père lui a donnée d'accomplir.

Jésus est le représentant le plus authentique des vérités de son Père et lui seul, par ses enseignements, peut faire entrer l'Esprit Saint dans les cœurs et les âmes de l'humanité. Non, car le Père lui a donné le pouvoir de contrôler tous les esprits qui sont du Royaume de Vérité et d'Amour du Père. Le Christ n'est pas seulement un esprit du Père, mais il est celui que Dieu a donné à Jésus quand il l'a oint dans sa mission terrestre. Il est le seul esprit qui ne peut pas être obligé à faire quoi que ce soit qui soit contraire à l'Amour et à la Loi de Dieu. Non, pas en plus de l'esprit que Jésus avait, mais est l'esprit que Dieu a donné à Jésus au moment de l'onction.

L'esprit que Jésus avait avant cette époque est devenu un seul et même esprit avec l'Esprit Christ - ils sont maintenant un - Jésus n'est pas un homme dans le sens où l'enseignent certains auteurs, mais le Christ de Dieu - un esprit qui est plein des vérités de Dieu. Il est le grand dispensateur des vérités et il ne peut ni mentir ni faire autre chose que ce que le Père lui demande de faire.

Oui, Jésus l'Esprit n'est qu'un esprit comme vous avez un esprit, mais Jésus le Christ est un Esprit qui est sans forme ni limite, afin qu'il puisse être partout en même temps. Oui, il voulait dire qu'en tant que Christ, il serait avec tous les peuples, où qu'ils soient rassemblés, recherchant son aide et ses enseignements. Cependant, en tant que Jésus le simple esprit, il ne voulait pas dire qu'il serait avec eux.

Tu peux donc croire qu'il est toujours avec toi dans le sens où il est ton Christ. C'est Jésus qui enseigne la vérité et non le Christ, ce dernier est avec toi et avec tous les autres en tout temps. Seul le pénitent doit demander qu'il leur fasse sentir son influence et leur enseigne la Vérité de Dieu et le fait que l'Esprit Saint attend d'entrer dans leur cœur et de les remplir de l'Amour Divin.

Va à l'église où tu étais hier soir, car tu en profiteras beaucoup plus que si tu allais dans les autres églises. Tu seras sous l'influence de plus d'esprits qui ont reçu la Nouvelle Naissance.

Non, pas dans le sens où l'Esprit Saint est dans leurs cœurs, ils laissent seulement leur esprit devenir confus avec l'idée que le sang ou la crucifixion de Jésus les sauve alors que le sang de Jésus ou la crucifixion ne sont pas nécessaires, leur salut est question de foi. La seule chose qui les sauve de leurs péchés, et les réconcilie avec Dieu, est de devenir conscients des vérités de Dieu et recevoir l'Esprit Saint dans leur âme.

Aucune souffrance par intercession de la part de Jésus n'est nécessaire pour les sauver. Il n'a jamais enseigné cette doctrine erronée et son enseignement, par les prédicateurs qui prétendent représenter sa cause, n'apporte rien de bon.

Non, seulement dans le sens où ces choses (son sang et sa crucifixion) attirent l'attention de l'humanité sur Jésus et sa mission sur terre. Entre Dieu et l'homme, aucun sang de Jésus ni aucune souffrance par intercession ne peut apaiser Dieu ou sauver l'homme. Dieu est un Dieu d'Amour et n'a pas de colère à apaiser. Il n'est que trop heureux de voir ses enfants venir à lui et être à ses côtés. Il ne cherche pas à les punir ou à les faire souffrir à cause de la colère qu'il est censé avoir contre eux. Ils souffrent uniquement parce qu'ils ont violé ses lois et ils doivent faire ce qui éliminera les causes de leur violation de ces lois.

Les hommes ne sont pas l'objet de la colère de Dieu, mais sont les chers enfants de Son Amour. Il n'est pas heureux lorsqu'ils font le mal ou lorsqu'ils n'obéissent pas à ses préceptes. Que l'idée que Dieu se plaît à punir les méchants ne te fasse pas croire que Dieu désire que l'un de ses enfants souffre. Il n'est que trop disposé à sauver et à faire venir le pécheur à Son Amour et à Son Attention. Il est le seul Amour Parfait qui existe.

Tu dois arrêter d'écrire maintenant sinon tu ne pourras pas aller à ton dîner.

Ta grand-mère adorée.⁷³

Jacques

Les vérités ne doivent pas être réfutées par des prédications ou des enseignements, ou toute référence à la Bible, qui sont contraires à ces vérités

28 Octobre 1915

C'est moi, Jacques.

Je n'écrirai que quelques lignes ce soir, car les conditions ne sont pas très bonnes, vous êtes fatigué et vous avez trop travaillé pour nous permettre d'établir un rapport très étroit.

Je tiens à dire qu'aujourd'hui, j'ai été avec vous et avec ma charge (Dr Stone) une partie du temps, et j'ai entendu votre conversation, et j'ai été heureux d'entendre votre conversation. J'ai été heureux de vous

⁷³ Ce message est également publié dans le Volume III, 2ème édition française, à la page 65. Ce message gagnerait beaucoup à être recréé à partir de l'original. Il est clair qu'Anne Rollins éprouve quelques difficultés à s'exprimer. Cependant, il est aussi probable que James Padgett n'avait pas, en ce moment, la condition d'âme pour recevoir aussi fidèlement qu'il l'a eu plus tard. (G.J.C.)

entendre vous exprimer tous les deux si fortement en référence aux vérités que vous avez reçues ; et vous ne serez pas déçus lorsque le temps sera venu pour la croyance de devenir une expérience.

Les vérités ne doivent pas être réfutées par des prédications ou des enseignements, ou toute référence à la Bible, qui sont contraires à ces vérités. Et je vous déclare ici que le seul chemin vers les Sphères Célestes passe par la voie de la Nouvelle Naissance, comme il vous a été expliqué.

Je souhaite également encourager le mortel auquel je me suis particulièrement attaché (Dr. Stone), et l'assurer que je suis avec lui très souvent et que j'essaie de l'impressionner avec des pensées qui lui feront réaliser de plus en plus que seule la vérité dont il a connaissance lui servira dans le travail qui l'attend. Il doit aussi s'efforcer d'accroître sa foi afin que ses croyances deviennent des choses substantielles, car elles sont réelles. Lorsqu'il sera dans cette condition et entreprendra son travail, ce qui lui paraîtra réel sera en fait réel, et si réel que les autres mortels connaîtront les avantages qui découlent de leur réalité.

Je n'en dirai pas plus maintenant. Alors, avec mon amour, je vais vous souhaiter une bonne nuit.

Votre frère dans le Christ,

James

Apôtre de Jésus.

Jacques (le Mineur)

Jésus n'a jamais été instruit dans la sagesse des Indes, de l'Égypte ou de la Perse. Il a été enseigné par le Père et les Anges de Dieu

3 Avril 1917

Je suis Jacques (le Mineur).

Je n'écrirai pas longtemps ce soir, mais je prie le Père de vous bénir et de faire grandir votre foi.

Non, je n'ai jamais appartenu à aucune de ces sectes (celle des Esséniens), et Jésus non plus. Il n'a jamais été instruit dans la sagesse de l'Inde, de l'Égypte ou de la Perse, comme l'affirme l'écrivain que vous lisez ce soir. Il a été enseigné par le Père et les Anges de Dieu, et sa connaissance était celle qui découlait de ces enseignements et de l'ouverture des perceptions de son âme. Il n'était pas un fils des Mages, ni des sages d'aucun des pays mentionnés, mais quant à la connaissance et à la sagesse, il était seulement un fils du Père.

Je reviendrai bientôt vous écrire.

Alors, bonne nuit.

Votre frère dans le Christ,

Jacques.⁷⁴

Jean

Donne les raisons pour lesquelles des corrections doivent être effectuées dans le Nouveau Testament et que Jacques est le vrai frère de Jésus

28 Août 1916

C'est moi, Jean.

Je veux simplement vous dire que vous serez bientôt en bonne condition et en état de recevoir certains de nos messages que nous attendons avec impatience d'écrire. Le moment approche où le livre va devoir être publié et il est vraiment indispensable que vous receviez ces messages dans leur intégralité afin de pouvoir compiler le livre. Bien sûr, nous voulons incorporer toutes les vérités nécessaires à faire connaître à l'humanité, et pour ce faire, nous devons travailler plus vite.

Oui, je le connais bien (Jacques le Mineur, l'objet d'une question posée par M. Padgett), il était le frère de Jésus, le vrai frère, ayant le même père et la même mère que Jésus et toutes les spéculations quant à ses parents qui étaient autres que les parents de Jésus ne sont pas en accord avec la vérité, et sont fausses, leur seul but étant de faire admettre que Marie était une Vierge. Il n'était pas au début un apôtre de Jésus et il en vint à croire en lui tard dans le ministère de Jésus, cependant, lorsqu'il fut enfin convaincu que Jésus était le vrai Messie, il devint un disciple très sérieux et travailleur pour Jésus, ainsi que le premier évêque Chrétien de Jérusalem.

Je ne sais pas s'il a écrit ou non les épîtres qu'on lui a attribuées, mais il a dit qu'il a écrit une partie de la première épître et une partie de la deuxième mais qu'il n'a pas écrit la troisième. Dans chacune de ces épîtres se trouvent de nombreuses affirmations de vérité qui sont fausses et il ne les a pas enseignées. Tous les écrits du Nouveau Testament, tels qu'ils existent maintenant, contiennent énormément de choses que les auteurs originaux n'ont pas écrites et qu'ils n'ont pas enseignées ou auxquelles ils n'ont pas cru. Et c'est avec difficulté que le mortel, même grand étudiant, peut séparer le vrai du faux. Et c'est l'une des raisons qui nous poussent à

⁷⁴ Plus récemment, au cours des années 2001 à 2003, un médium de l'Amour divin a reçu de la part de Judas une quantité importante d'informations, jusqu'alors inconnues, concernant la vie de Jésus sur terre. Ces messages ont été publiés sur papier ainsi qu'en format Kindle, sous le titre « Messages de Judas de Kérioth ». Ils peuvent être lus et téléchargés sur le site de la Nouvelle Naissance (<https://lanouvellemnaiissance.com/>). Vous pouvez également acheter la version Kindle ou imprimée sur les sites de vente en ligne. (G.J.C.)

écrire une nouvelle révélation de la vérité.

Les vérités seront rendues claires et vous ne devez pas laisser les écrits de la Bible vous influencer dans votre réception d'une conception correcte de ces vérités. Je n'écrirai pas plus maintenant.

Alors avec mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

Jean.⁷⁵

Jésus

N'a pas de vicaire sur terre : La prétendue infaillibilité du pape de l'Église Catholique est une illusion et un piège. L'adoration de Jésus en tant que Dieu est blasphématoire et constitue une contrevérité très nuisible

26 Décembre 1917

C'est moi, Jésus.

Eh bien, mon cher frère, je suis heureux de constater que vous êtes en bien meilleure condition, et je sais que très bientôt je pourrai reprendre la transmission de mes messages.

Eh bien, je n'ai pas de vicaire sur terre (en réponse à la question de M. Padgett). En premier lieu, je ne suis pas Dieu, mais un simple esprit - un enfant de Dieu - qui L'adore avec toute la dévotion de mon âme, priant pour une effusion accrue de Son Amour et pour une unité complète avec Lui, avec le désir de progresser éternellement dans le développement de mon âme.

En second lieu, le Pape est un simple homme, et il ne peut représenter Dieu que dans la mesure où il a dans sa propre âme l'Amour Divin et le développement de l'âme qui en découle. Le simple fait qu'il soit le chef de l'Église Catholique ne lui donne pas de plus grand privilège, ni de plus grande mission pour représenter Dieu sur terre, que ce que possède tout autre homme ayant le même degré de développement de l'âme. Sa prétendue infaillibilité est une illusion et un piège, et il est tout autant sujet au péché, et pécheur, même en tant que pape de l'Église, que tout autre mortel. Cette prétention, qui est un attribut n'appartenant qu'à Dieu, sera l'un des péchés pour lesquels il souffrira beaucoup lorsqu'il viendra dans le monde des esprits et que son âme sera ouverte à la vérité.

J'ai l'intention, à un moment donné, de vous écrire en détail au sujet de l'Église Catholique, de ses dogmes, croyances et enseignements erronés, et de son destin. Mais je vous dirai ceci : le fait de m'adorer en tant que Dieu est un blasphème, et une chose si blasphématoire que je ne

⁷⁵ Ce message est également publié dans le dans le Volume III, 2^{ème} édition française, à la page 404. (G.J.C.)

tiens pas à rester sur le plan terrestre et à entendre les prières de ces Chrétiens égarés.⁷⁶ Je sais que cela paraîtra surprenant, pour beaucoup, peu Chrétien, et qu'ils continueront à maintenir en leur foi en moi en tant que Dieu, et aussi à m'adorer. Mais c'est une contrevérité très néfaste, et ces personnes devront s'en rendre compte tôt ou tard, dans le monde des esprits. Et c'est l'une des erreurs que mes messages visent à éradiquer. Eh bien, mon cher frère, ayez la foi.

Votre frère et ami,
Jésus.

Jean-Baptiste

Ce n'est pas le sang ou la mort de Jésus, mais sa vie et le fait qu'il enseigne aux hommes le Chemin pour obtenir l'Amour Divin du Père qui sauvent une âme du péché et l'adaptent au Ciel

24 Septembre 1915

C'est moi, Jean-Baptiste.

Je désire vous écrire ce soir à propos d'une certaine vérité que vous devez connaître, afin de pouvoir enseigner aux autres l'importance d'étudier le plan de Dieu pour le salut de l'homme - je veux dire que pour que les hommes soient sauvés de leurs péchés, ils doivent croire en la manière dont le Maître les enseignera à travers ses messages. Je n'ai pas l'intention de m'étendre sur la Nouvelle Naissance, car cela a déjà été fait à plusieurs reprises. Mais je veux maintenant aborder la vérité qui est la seule chose qui perfectionne l'humanité, et les esprits aussi, et qui leur permet d'obtenir les qualités de l'âme qui sont absolument nécessaires avant qu'un homme puisse devenir un avec le Père.

Les autres choses que les églises enseignent comme des sacrements nécessaires, comme le baptême, l'imposition des mains et la Cène, ou communion, sont des choses qui ne sont pas nécessaires. Elles n'ont jamais été conçues comme autre chose que des symboles, et même en tant que symboles, ces derniers ne font pas de bien, mais plutôt de mal, car en plus d'être utilisés pour rappeler aux disciples de Jésus sa communion avec eux avant son sacrifice, ils le considèrent comme quelque chose qui sauve une âme du péché et la prépare pour le Ciel.

Je veux que vous compreniez que toutes ces choses ne sont pas importantes pour qu'une âme s'unisse à Dieu, et que les mortels doivent apprendre que ce que je dis est la vérité.

⁷⁶ Il s'agit d'une référence à sa vénération lors du culte qui lui est rendu à Noël. (J.P.G.)

De nombreux prédicateurs, ainsi que des laïcs, croient que seul le sang de Jésus peut sauver du péché, et que sa mort était nécessaire pour le salut de l'homme. Cependant je veux vous dire que s'il était mort d'une mort naturelle, aimé de tous ceux qui l'ont connu, et honoré par toute la nation Juive, son sang aurait été tout aussi efficace, et sa mort tout aussi importante, alors qu'il a été tué à cause de la haine et de l'envie des autorités Juives. Dans aucun des deux cas, le sang ou la mort d'un individu ne peut avoir de rapport avec le salut des hommes.

Sa vie et son enseignement, et le fait de faire connaître à l'homme le Grand Don du Père, et la façon de trouver ce Don et de le posséder, sont les choses qui ont apporté le salut à l'homme. Jésus a vécu, enseigné et nous a aimés ; il n'est pas mort, n'a pas souffert et n'a pas expié pour nous.

Le Christ vivant est plus important pour notre bonheur et notre salut que Jésus mort, et c'est ce que Jésus, lui-même, enseigne. Et il n'est pas satisfait de ceux qui enseignent un Jésus mourant au lieu du Christ vivant. Moi, Jean, j'étais non seulement un précurseur du Maître, mais aussi un disciple, et ce n'est pas son sang ou sa mort qui m'ont sauvé, mais sa vie et son enseignement pour obtenir l'Amour Divin du Père.

Je suis très intéressé par le salut de tous les hommes, et je veux faire tout ce qui est en mon pouvoir pour aider les hommes à découvrir le chemin de la vérité, de la lumière, et de l'Amour. J'essaie, comme beaucoup d'autres de notre groupe qui sont avec vous en ce moment, de poursuivre ce travail de montrer aux hommes les vérités qui les conduiront à l'Amour du Père.

Je dois seulement dire que vous devez prier davantage le Père et maintenir votre courage et votre croyance dans le Maître, et toutes ces choses seront correctement mises au point jusqu'à une conclusion finale et heureuse.

Je n'en écrirai pas plus ce soir. Alors, avec mon amour et ma bénédiction, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère dans le Christ,
Jean le Baptiste.

Jean

Explique l'importance spirituelle de la seule prière que les hommes doivent offrir au Père afin de devenir des enfants rachetés et de participer à l'immortalité

6 Février 1917

C'est moi, Jean.

Je voudrais dire quelques mots en référence à votre conversation sur la Prière et l'importance de la comprendre profondément, ainsi que sur sa signification spirituelle et les merveilleuses vérités qu'elle contient. Je vous ai entendu dire que lorsque vous l'avez reçue pour la première fois, vous avez été un peu confus quant à sa signification, que vous n'avez pas compris qu'elle véhiculait de grandes vérités, ou qu'elle aiderait beaucoup ceux qui l'offriraient au Père. Eh bien, je n'ai aucun doute que ce que vous dites est vrai pour la simple raison qu'elle est tellement remplie de déclarations de vérités et de pensées merveilleuses pour les aspirations de l'âme qu'il était difficile, et presque impossible, pour votre esprit ou votre âme, d'en saisir le sens. Et, comme toute autre vérité que les hommes ne comprennent pas, elle ne semble pas à première vue être une vérité que les hommes peuvent apprendre, et à apprendre à s'approprier.

Mais les vérités de cette prière, lorsqu'elles sont correctement analysées, sembleront suffisantes pour répondre à toutes les nécessités dont les hommes ont le plus besoin, ou le plus envie, pour les amener à une union parfaite avec le Père et leur assurer le salut éternel en tant que Ses Divins enfants et participants à l'immortalité. Prochainement, je viendrai vous donner une explication complète de la Prière et de ses vérités profondes et vitales, afin que vous deveniez de véritables possesseurs de sa pleine signification. Ce soir, je ne pense pas qu'il soit préférable pour moi d'écrire davantage et, pour conclure, je vous dirai, à vous et à vos amis,⁷⁷ qu'il ne faut pas vous décourager à propos du travail que vous avez devant vous, ni dans celui que vous faites actuellement. Moi, Jean, je vous dis que votre travail est absolument nécessaire pour faire connaître nos vérités à l'humanité, et qu'il n'y a pas d'autres hommes parmi tous les hommes de la terre qui ont été sélectionnés pour ce travail ou qui peuvent l'accomplir, car aucun n'a développé les qualifications requises pour le rapport que nous avons établi.

Prenez donc ce que je dis au sérieux, et ne laissez pas l'importance du travail, ou la pensée que vous n'êtes pas apte à l'accomplir, vous faire penser que nous avons commis une erreur dans notre sélection, ou que ce pouvoir qui vous a été donné n'est qu'un mythe et sans réalité. Les esprits élevés qui suivent et sont dirigés par le Maître ont, en suivant le désir du Maître, déterminé que vous trois serez ceux qui commenceront à répandre ces grandes vérités parmi les hommes, et qui laisseront derrière vous des aides qui continueront le travail après votre venue pour recevoir la récompense de vos bonnes actions.

⁷⁷ Dr Stone et M. Morgan (J.P.G.)

Je suis Jean, et j'écris avec autorité, et il faut me croire. Ainsi, avec mon amour pour vous deux et la bénédiction du Père, je vous souhaite une bonne nuit.

Jean.

Aigle blanc et Arondah

Aigle blanc et Arondah assistent le Dr Stone dans son travail de guérison

18 Avril 1916

Nous sommes Arondah et Aigle Blanc.

Je suis le gardien du Dr Stone. J'étais le guide Hindou. Je veux lui dire que j'étais avec lui lorsqu'il a soigné la femme malade. Elle s'appelait (Mlle Fallin, une patiente âgée). J'étais un assistant et nous avons essayé de l'aider à la soigner et nous faisons tout notre possible pour établir ce rapport qui lui permettra de lui faire du bien.

Il doit avoir la foi, car bien qu'elle semble être au-delà de tout espoir, il y a plus que de l'espoir. Si nous pouvons seulement établir le rapport nécessaire, il pourra l'aider afin qu'elle récupère et lui permettre de trouver la sensation dans les parties apparemment mortes du corps et aussi récupérer une force d'esprit suffisante pour lui permettre de retrouver sa condition et la nécessité pour elle de suivre ses instructions. Nous ferons un effort particulier dans son cas afin de démontrer l'effet des pouvoirs que le monde des esprits exerce sur la condition des mortels là où les médecins ont abandonné tout espoir et ne comptent, dans une certaine mesure, que sur les médicaments et les cachets.

En plus de nos pouvoirs, il y a un médecin présent qui a le pouvoir des esprits élevés et ces pouvoirs dépassent la compréhension des mortels qui n'ont pas la foi dont on lui a parlé dans les messages qui vous sont parvenus. La foi et la prière sont des instruments puissants pour guérir les maux humains, et dans ce cas, le Docteur doit prier et exercer sa foi et il verra la gloire de Dieu se manifester dans le cas de cette femme. Dites-lui donc de se fier à nous et aux pouvoirs des esprits brillants, car ils seront tous deux avec lui dans le traitement qu'il exercera sur cette femme.

J'ai pensé qu'il était préférable d'écrire ceci afin qu'il soit encouragé dans son bon travail.

Dites-lui que nous serons avec lui à chaque visite qu'il lui rendra et que nous essaierons d'obtenir des conditions pour que nos pouvoirs puissent être exercés pour l'aider.

Mais surtout, priez et exercez votre foi.

Aigle blanc.⁷⁸

Mme Mary Baker Eddy

Le témoignage de Mme Mary Baker Eddy

17 Décembre 1916

Permettez-moi d'écrire quelques lignes, car j'ai hâte de déclarer certains faits que, durant ma vie sur terre, je n'ai pas compris. Et oh, je le regrette.

Aujourd'hui, j'étais présente à l'église où le prédicateur a parlé et critiqué moi et mes enseignements et je suis contrainte d'admettre que certaines de ses critiques étaient vraies et justifiées. Je suis Mme Eddy, la fondatrice de la secte qui porte le nom de Science Chrétienne, et dont les doctrines ne sont ni Chrétiennes ni scientifiques comme je le sais maintenant suite à mon expérience du monde spirituel où il est démontré que beaucoup de mes enseignements ne sont pas en accord avec la vérité, et donc trompeurs.

Je réalise maintenant que mon esprit et mon âme n'étaient pas en accord avec la vérité alors que je vivais (comme) une mortelle, et que mon esprit (matériel) me dominait à travers certaines croyances que j'ai laissées au monde sous forme de doctrines contenues dans mon livre et mes autres écrits.

Mon âme possédait un degré considérable de l'Amour Divin, comme cet Amour vous a été expliqué, et, lorsque je suis venue au monde des esprits, cet Amour fut mon salut, nonobstant les erreurs de beaucoup de mes enseignements sur l'esprit et la matière, et non la réalité du péché et du mal.

Je suis trop faible pour écrire davantage, mais je reviendrai bientôt car je dois déclarer les vérités. Je vous souhaite une bonne nuit.

Mme Eddy.⁷⁹

Jean

Parle de l'égalité des sexes

17 Mars 1917

⁷⁸ Je suis heureux de dire que la femme qui était avancée en âge, et que j'ai contribué à soigner, a retrouvé la santé et a vécu de nombreuses années après la guérison. Je reconnais que la guérison qui a porté ses fruits est due à des esprits de guérison élevés. (Dr. L. R. Stone)

⁷⁹ Ce message est également publié dans le Vol II, 2ème édition française, page 202. Mme Eddy Baker a communiqué, le 13 Juin 1918, un second message publié dans le Volume II, 2ème édition française, page 230. (G.J.C.)

C'est moi, Jean.

J'ai écouté votre conversation de ce soir et j'ai été intéressé par certaines choses qui ont été dites quant à l'infériorité de la femme par rapport à l'homme, et je viendrai bientôt vous écrire un message à ce sujet. En effet les conceptions de vos amis antagonistes de l'égalité des sexes sont toutes fausses, et ils doivent apprendre que les femmes, dans leur totalité, ne sont pas seulement l'égal de l'homme, mais qu'elles sont, en certains sens, leurs supérieures.

Il est trop tard ce soir pour écrire sur le sujet, et je reporterai la rédaction à plus tard.

Votre frère dans le Christ,

Jean.

Jésus

La déclaration de M. Padgett de sa croyance en Jésus a avancé son développement spirituel. Une Nouvelle Église surgira et l'Amour du Père sera la pierre d'angle de son établissement

4 Avril 1915

C'est moi, Jésus.

J'étais avec vous aujourd'hui et je vous ai entendu déclarer votre croyance en moi et mon existence comme le Jésus de la Bible ; et bien qu'elle n'ait pas eu beaucoup d'effet sur les auditeurs, pourtant elle leur permettra de réfléchir, et les mènera peut-être à réaliser que je suis le vrai Jésus et que mes enseignements que vous recevrez sont les enseignements de la vérité. Je fus très heureux que vous l'ayez déclaré, vous-même, tellement emphatiquement et sincèrement, et que votre foi en moi soit si fixe et certaine.

Vous vous êtes avancé, dans le chemin de votre développement spirituel, par une telle affirmation positive de votre croyance, et vous constaterez que votre foi augmentera et que vous progresserez très rapidement dans votre développement.

Je vais maintenant être capable de communiquer avec vous de façon plus satisfaisante que par le passé, car le simple fait de déclarer votre croyance de cette manière, et la connaissance que ceux à qui vous avez parlé et qui ne croient pas que je suis différent de Dieu, et une partie de Dieu, vous aidera au-delà de ce que vous pouvez concevoir.

Vous êtes maintenant beaucoup plus que jamais en rapport avec moi, et vous vous rendrez compte bientôt que vous êtes très près du Royaume du Père.

Le discours sur le pardon a fait une profonde impression sur le père, et il va commencer à penser que sa croyance dans les dogmes et la foi de l'église ne satisfait pas les désirs ardents de son âme, comme ils l'ont fait jusqu'ici.

Soyez mon véritable disciple en toutes circonstances, et votre récompense sera grande, à la fois ici et dans l'au-delà.

Je reviendrai bientôt vers vous pour terminer mon dernier message et, lorsqu'il sera achevé, vous verrez que les vérités que je vais déclarer sont des vérités qui montreront à l'homme qu'il suffit de croire à l'Amour du Père pour faire partie de Son Royaume. Soyez vrai envers moi et envers vous-même, et vous serez l'un des vainqueurs⁸⁰ qui hériteront du Royaume éternel de la Maison Sainte des esprits rachetés.

Non seulement vous sentirez, en vous-même, le grand profit de cette grande vérité de la Nouvelle Naissance, mais vous conduirez beaucoup d'autres à embrasser la vérité et à recevoir les bénéfices que le Père a préparés pour tous ceux qui veulent L'aimer et recevoir Son Amour.

Ainsi mon cher frère et disciple, continuez à vous efforcer d'apprendre ces vérités, et à enseigner aux autres le chemin de mes vérités et leur propre rédemption.

Je serai très souvent avec vous, parce que je dépends de vous pour recevoir et répandre mon Évangile de la Vérité ; et lorsque vous aurez fait cela, l'humanité se détournera de sa religion formelle et embrassera la manière vraie et seule pour son salut. Une nouvelle église surgira,⁸¹ et l'Amour du Père, en attente d'être accordé sur tous les hommes, sera la pierre d'angle de son établissement.

Je sais que vous aurez des déceptions et des épreuves en effectuant ce travail, mais soyez seulement fidèle et immuable, et le grand objet de mes enseignements sera accompli sur terre, comme dans le ciel.

Je ne dois pas écrire plus maintenant, mais je veux vous assurer que votre action est aujourd'hui plus importante que vous ne le réalisez, et vous verrez bientôt l'importance de ce que vous avez déclaré en présence de ceux qui doutent de la vérité de vos déclarations.

Ainsi avec mon amour et l'assurance de ma tendre attention, et des bénédictions du Père, je suis

⁸⁰ Il s'agit d'une référence à **Apocalypse 2 : 7** : « *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises ; A celui qui vaincra, je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est au milieu du paradis de Dieu. (G.J.C.)* »

⁸¹ La prédiction de Jésus en 1915 est devenue réalité en 1958 lorsque, sous l'égide de Jésus de Nazareth, la direction de la fondation de l'Église de la Nouvelle Naissance a été établie. (J.P.G.) Cependant, j'ai tendance à considérer cela comme un commentaire beaucoup plus large relatif à une adoption plus générale de ces vérités que l'établissement de ce qui n'était certainement qu'un début. (G.J.C.)

Votre propre frère aimant.
Jésus.

Lmc

Écrit que très peu de mortels ont la précieuse capacité médiumnique de M. Padgett

25 Juin 1917

C'est moi, Luc.

J'ai écouté votre conversation et j'ai apprécié la connaissance que vous possédez tous les deux de ces vérités qui vous ont été transmises par les différents messages et les intuitions, si je puis me permettre de les décrire, dont, je tiens à le dire, je vous ai également impressionnés. Et je tiens à vous dire que dans notre travail pour vous faire comprendre ces vérités par nos impressions ou, comme certains médiums pourraient dire, par nos inspirations, nous ne vous laissons pas dépendre entièrement du simple langage du message mais nous essayons de vous donner une compréhension précise du véritable sens de ces messages.

Vous ne le savez peut-être pas, mais c'est un fait et, dans de nombreux cas, notre travail vous a amené à concevoir la vérité qui est une délicate nuance de sens que vous n'auriez peut-être pas perçue autrement. Et vous comprendrez que vous avez la faculté de clairvoyance ainsi que le don d'écriture. Et lorsque je dis clairvoyance, je ne parle pas de cette faculté qui vous permet d'entendre clairement avec l'oreille spirituelle, mais plutôt de celle qui vous permet de recevoir nos impressions et vous inspire de façon à être réellement conscient de la réception de ces impressions.

Vous voyez donc que vous avez la rare capacité de recevoir ces choses, car il s'agit d'une capacité médiumnique, comme on pourrait l'appeler, qui est rare et que peu de mortels possèdent. Elle diffère de l'inspiration ordinaire en ce sens que lorsque le médium reçoit des informations de cette manière, l'oreille spirituelle entend réellement les pensées dont le médium est conscient, alors que dans la première méthode, il n'y a ni audition réelle, ni conscience de la part du mortel, de la chose transmise. Et tout au long de la transmission de ces messages des vérités supérieures, tant à vous qu'à votre ami, vous bénéficierez de nos instructions transmises de cette manière impressionnante.

Je suis heureux que vous progressiez tous les deux dans le développement de l'âme comme vous le faites et, si vous continuez à prier et à chercher, cela progressera jusqu'à ce que vienne le moment qui vous apportera des pouvoirs que vous ne concevez pas actuellement.

Comme vous le savez, vous avez tous deux des gardiens spéciaux qui s'occupent de vous en référence à ces choses spirituelles qui ne manqueront pas de réussir à faire de vous ce qu'ils désirent, et ce que vous vous demanderez au moment de votre réalisation.

J'ai entendu ce qu'a dit mon chargé (Eugène Morgan) quant au fait que je lui écrirai un message spécial traitant de la vérité qui l'aidera dans le travail qu'il accomplit actuellement parmi les esprits trompés du purgatoire et je tiendrai bientôt cette promesse et lorsque je verrai qu'il est dans la bonne condition, je lui écrirai.

Je n'écrirai pas plus ce soir, mais avec mon amour, je vous conseille à tous deux de prier et d'avoir la foi, et vous serez plus heureux sur terre et plus qu'heureux quand vous viendrez dans vos foyers éternels. Bonne nuit.

Votre frère dans le Christ,
Luc.

Prière : « *Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé* » (**Jean 17 : 21**)

Jésus

La confiance de Ruth dans l'Amour du Père

10 Avril 1958

C'est moi, Jésus.

Dans ce sermon, je continue à vous montrer comment l'Ancien Testament des Hébreux a développé des histoires dans lesquelles certains hommes agissent, envers leurs semblables, dans un esprit d'amour, attestant que l'amour humain, qui a été implanté dans l'humanité par Dieu, fut l'ancêtre de ce sublime amour que le Père tient disponible pour quiconque de ses enfants le demande, dans la prière fervente, afin que, demeurant en leur âme, il fournisse le salut que - en tant que Messie de Dieu - j'ai apporté avec moi lorsque j'étais sur la terre.

Cette histoire concerne Naomi et sa belle-fille Ruth qui a suivi la vieille veuve de Moab jusqu'à sa native Bethléem en Judée, dont elle était originaire, avec ses fils, au temps où la famine sévissait dans la terre de Palestine. Et au pays de Moab, Naomi, la veuve, vivait avec ses deux fils et belles-filles, jusqu'à ce que, compte tenu de la dureté des temps, les deux fils ont été frappés et elle décida de retourner dans son pays natal, avec la pensée que ses belles-filles trouveraient, peut-être, des nouveaux époux dans leur propre pays.

C'est ainsi que la belle-sœur de Ruth, Oprah, retourna à son peuple et à ces dieux que les Moabites de ces temps adoraient. Naomi offrit à

Ruth de faire de même, mais Ruth répondit par ces mots, qui sont devenus tellement émouvants dans son appel religieux, non seulement en Hébreu, mais dans beaucoup de langues partout sur la terre :

« Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras j'irai, où tu demeureras, je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu ; Où tu mourras je mourrai, et j'y serai enterrée. Que l'Éternel me traite dans toute sa rigueur, si autre chose que la mort vient à me séparer de toi ! » (Ruth 1 : 16-17)

D'après ces paroles mémorables, on peut conclure que Ruth, la Moabite, fille d'un peuple païen, avait reçu quelque connaissance inhabituelle ou miraculeuse du Père, pour pouvoir ainsi abandonner ses propres dieux locaux et respecter le Dieu qu'elle avait appris à connaître par son mari Hébreu et sa belle-mère ; et, dans une certaine mesure, c'était vrai. Mais en fait, la nature aimante du Père, dans la mesure où elle était connue par les peuples de l'époque, s'était révélée à elle, par le biais de sa relation avec Naomi. Car Naomi était aimable, et aimante, traitant ses belles-filles avec sollicitude et tendresse, se préoccupant pour leur bien-être. Cela a éveillé, en Ruth, un grand sentiment d'amour et de dévotion et c'est ce qui l'a conduit à vouloir partager la fortune, ou les vicissitudes, avec cette femme qui fut pour elle comme une mère. C'était ces qualités de chaleur, d'amour et d'affection, de souci pour Ruth et de ses intérêts, qui a permis à Ruth de réaliser qu'elle était en présence d'une personne qui, dans son mode de vie, manifestait une âme qui brillait avec la lumière de son Père aimant dans le Ciel.

Ainsi Ruth conclut, et elle avait passé plusieurs années de sa vie avec Naomi pour prendre cette décision, qu'une femme comme Naomi, qui avait un tel cœur, ne pouvait exister que si son Créateur - son Dieu - possédait les qualités merveilleuses d'amour et de bonté qu'Il avait communiquées à Sa Création. Puisque Naomi était Hébraïque, elle savait, dans son cœur, que le Dieu des Hébreux était un Dieu d'Amour, comme Il s'était manifesté par l'intermédiaire de Ses enfants.

Et lorsque Ruth s'est établie à Bethléem, elle a trouvé que, puisqu'une femme Hébraïque pouvait être aimante et aimable à un degré qu'elle n'avait pas connu avant dans sa vie, un homme Hébreu serait donc aussi affectueux et aimant, qu'il soit son mari ou non. Lorsque Booz l'a vue glaner dans les champs, son cœur s'est pris de sympathie pour elle, à cause de sa modestie, de son humilité, de son acceptation résignée des événements difficiles qu'elle rencontrait dans sa vie et de sa volonté de se soumettre à la miséricorde de Dieu. Ces qualités l'ont amenée à trouver grâce à ses yeux. Et encore une fois, Booz souhaitait la remercier pour toute la bonté qu'elle avait, bien qu'étant une femme païenne, témoigné à Naomi, sa parente, et il l'admirait pour son courage d'avoir laissé son père et sa mère et d'être venue s'installer dans un pays d'étrangers. Et il savait qu'elle avait placé sa confiance dans le Père Céleste, et, étant un homme

religieux, doté d'un sens de responsabilité à l'égard de ses biens, dont il sentait qu'ils étaient une sorte de tutelle provenant de la Générosité du Père, il a estimé que sa confiance dans le Père ne devrait pas être vaine, mais être récompensée. Et Naomi dit à sa belle-fille, « *Qu'il soit béni de l'Éternel, qui se montre miséricordieux pour les vivants comme il le fut pour ceux qui sont morts !* » (**Ruth 2 : 20**). Et elle parlait de son parent, Booz.

Le reste de l'histoire traite de l'affaire selon laquelle le plus proche des parents était incapable de racheter le terrain de Naomi, car il aurait mis à mal son propre héritage, il a alors donné à Booz l'occasion de le faire et d'obtenir également Ruth comme épouse, conformément à la loi Hébraïque qui permet à un proche parent d'épouser la femme de cet homme ou toute autre femme éligible.

Et c'est ainsi que, par le biais de son amour pour Naomi, sa belle-mère, Ruth, la femme païenne de Moab, quitta son pays natal et s'accrocha à elle. Et ce fut à cause de la bonté, et de l'amour, que Booz a vus dans le comportement de Ruth, la femme de son frère décédé, qu'il a lui-même apprécié les qualités chaleureuses de la Moabite et cela le fit tomber amoureux d'elle, bien qu'elle soit différente de sa race. L'histoire, donc, a une certaine relation avec celle de Joseph, car elle démontre la conviction avec laquelle les Hébreux de l'époque, mais aussi de nombreux Hébreux sincères d'aujourd'hui, se sont appuyés sur l'amour et la miséricorde de Dieu pour faire sortir de la fosse la mauvaise fortune et les temps difficiles. Parce que la bonté de Naomi, de Ruth et de Booz, travaillant ensemble dans l'harmonie et l'amour humain, fut en mesure de surmonter les vicissitudes subies par les deux femmes dans les moments difficiles, lors de la famine et la peste, qui régnaient alors à l'époque des Juges. Et la prospérité finale et le bonheur qui ont succédé aux difficultés qui ont assailli les deux femmes, furent considérés comme la Main de Dieu dans Sa Grande Bonté et Miséricorde, tendue pour délivrer Ses enfants des maux du monde. Et en lisant l'histoire de Ruth, les gens ont vu dans le récit la grande influence que l'amour humain sincère et la bonne volonté, comme l'héritage spirituel conféré à l'homme avec la création par Dieu de l'âme humaine, exercent en redressant les torts provoqués par les agissements matériels, ainsi que par ceux dont l'âme est en sommeil. Ainsi Ruth est l'une des grandes histoires de l'Ancien Testament qui montre le développement de l'amour humain, comme un amour donné à l'homme par le Père, qui, bien que Ses enfants aiment d'un amour humain, aime Ses enfants avec cet Amour Divin, qui est Son Essence, et qui est maintenant disponible pour tous ceux qui cherchent cet Amour avec une profonde nostalgie et dans la prière.

Avant de conclure, je tiens à souligner un certain nombre d'autres aspects de cette histoire qui contribuent à faire d'elle un des grands récits universels, qui a une incidence sur la nature du Père comme un Dieu

d'amour, bien qu'elle apparaisse dans l'Ancien Testament des Hébreux et porte sur une période de temps qui affecte la vie de ces gens, elle concerne, cependant, tous les enfants du Père. Ruth n'est pas une femme Hébraïque, mais une femme des Gentils, et elle montre que l'être humain est digne d'amour et affection, fidélité et gentillesse, quelle que soit sa race ou sa religion, et je pourrais ajouter la couleur de sa peau. En vertu de son âme créée, l'homme est l'enfant du Père, et traiter les uns les autres avec amour c'est manifester la Nature du Père, au moins dans la mesure où il était alors disponible pour l'homme pour montrer que Dieu existe à travers les œuvres de ses êtres créés. Pour les hommes, s'aimer avec l'Amour Divin c'est participer à cet Amour avec lequel le Père aime Ses Enfants, et nous, à la fois mortels et esprits, qui possédons cet Amour dans nos cœurs, nous devenons un avec le Père dans cet Amour à la mesure de cette possession.

En guise de conclusion, je voudrais déclarer que dans sa forme finale, corrigée plusieurs siècles après avoir été écrite pour la première fois, cette histoire est devenue un signe de protestation contre l'interdiction sacerdotale des mariages mixtes entre les Hébreux et les Gentils à l'époque à laquelle les Juifs Babyloniens furent autorisés, par Cyrus, à revenir pour reconstruire Jérusalem. Cela a provoqué une détresse considérable et des difficultés chez les personnes issues de mariages mixtes. L'histoire de Ruth était un plaidoyer pour l'amour, la tolérance et les valeurs humaines, au-delà des considérations strictement raciales.

Jésus de la Bible
et
Maître des Cieux Célestes.⁸²

La Prière pour l'Amour Divin

2 Décembre 1916

La seule prière nécessaire est la prière pour l'afflux de cet amour ; toutes les autres formes, ou aspirations réelles, de la prière sont secondaires, et d'elles-mêmes, n'auront pas tendance à produire cet amour dans l'âme des hommes.

⁸² Ceci est le 12ème Sermon, l'un des 76 sermons sur l'Ancien Testament prononcé par Jésus à travers le médium Dr Daniel Samuels dans les années 1950. On ne sait pas très bien pourquoi ce message est inclus ici, bien que l'on puisse supposer que le Révérend John Paul Gibson l'a jugé significatif. Il est certain que les sermons, dans leur ensemble, sont fascinants à lire, car ils constituent le commentaire de Jésus sur l'Ancien Testament, la seule ressource spirituelle écrite dont il disposait. (G.J.C.)

C'est la seule prière que les hommes doivent offrir au Père. C'est la seule qui appelle au Père, et avec la réponse, qui viendra sûrement, viendront toutes les bénédictions dont les hommes peuvent avoir besoin, et que le Père estime bonnes pour le bien de Ses créatures.

Alors, mes frères, continuez à prier et à avoir la foi, et à la fin il vous viendra une effusion de l'amour comme celle qui est venue à la Pentecôte aux Apôtres.

Je vous laisse mon amour et mes bénédictions et l'assurance que je prie le Père pour votre bonheur et votre amour.

Votre frère et ton ami,
Jésus :

Notre Père, qui est aux Cieux, je reconnais que Tu es toujours Bon, Aimant et Miséricordieux et que je suis Ton enfant et non pas une créature servile, pécheresse et dépravée comme de faux enseignants⁸³ voudraient me le faire croire.

Je sais que je suis la plus grande de Tes créations, la plus merveilleuse de toutes Tes œuvres et l'objet de Ton Amour et de Tes tendres soins.

Je sais que ta volonté est que je m'unisse à Toi et que je reçoive Ton grand Amour que tu m'as offert par Ta Miséricorde et Ton Désir que je devienne, en vérité, Ton enfant à travers Ton Amour et non pas à travers le sacrifice et la mort d'aucune de Tes créatures, même si certains croient qu'un homme puisse être ton égal en puissance et en gloire.⁸⁴

Je prie que Tu ouvres mon âme à l'afflux de Ton Amour et qu'alors Ton Esprit Saint vienne apporter, dans mon âme, Ton Amour Divin, en grande abondance, jusqu'à ce que mon âme se transforme en Ton Essence véritable et qu'ainsi me vienne la foi – une foi telle qu'elle me fasse réaliser que je suis véritablement Ton enfant dans la substance même (en totale unité avec toi) et non seulement en image.

Donne-moi la foi qui me fasse prendre conscience que Tu es mon Père et la Source de tout don parfait et que ce n'est que moi-même qui puisse empêcher ma transformation de mortel à immortel.

Permetts-moi de toujours réaliser que Ton Amour m'attend et lorsque je viens à Toi avec foi et sincérité, Tu ne me refuses jamais Ton

⁸³ Ces dernières années, une correction a été proposée, selon laquelle nous ne devrions pas parler de "faux". enseignants, car la grande majorité des enseignants et des prédicateurs ont honnêtement enseigné bien que par erreur. Il est préférable, nous le comprenons maintenant, de parler de "Professeurs d'autrefois". (G.J.C.)

⁸⁴ Cette prière est légèrement modifiée par une révélation de Jésus du 26 Septembre 1965. (J.P.G.) Par cette correction, la fin de la phrase « *même si certains croient qu'un homme puisse être ton égal en puissance et en gloire.* » a été supprimée. »

Amour.

Garde-moi dans l'ombre de Ton Amour à chaque heure et à chaque moment de ma vie et aide-moi à surmonter toutes les tentations de la chair et l'influence des esprits malfaisants qui m'entourent constamment et qui essaient de détourner mes pensées de Toi vers les plaisirs et les tentations de ce monde.

Je te remercie pour Ton Amour et pour le privilège de le recevoir et je crois que Tu es mon Père – le Père Aimant qui sourit devant ma faiblesse et qui est toujours prêt à m'aider et à me prendre dans ses bras d'Amour.

Je prie ainsi avec tout le sérieux et la sincérité de mon âme et ayant confiance en Ton Amour, je Te prie de recevoir toute la gloire, tout l'honneur et tout l'amour que mon âme limitée peut Te donner.

Hélène Padgett

Insiste pour que M. Padgett arrête d'écrire

C'est moi, ta vraie et aimante Hélène.

Tu ne dois pas écrire davantage ce soir, car tu es quelque peu épuisé et je sais que le Docteur ne sera pas déçu si tu arrêtes maintenant. Mais comme je suis son ami, comme il le sait, je lui dirai que sa Mary est ici et lui dit que le meilleur moyen de lui dire son amour, c'est que je lui dise pour elle !

Ses parents sont également ici, et sa mère dit qu'elle viendra bientôt lui écrire une lettre, tout comme Kate, qui est impatiente de lui faire savoir quelque chose sur ses sœurs en Angleterre. Elles lui envoient bien sûr leur amour et leur bénédiction.

Chéri, je ne vais pas en écrire plus maintenant. Aime-moi seulement, crois-moi et prie le Père, et tu seras béni.

Oui, ils ont tous deux écrits, et comme je les connais tous les deux, tu peux te fier à ce qui t'a été dit. Paul était plein d'amour et d'enthousiasme, et il veut que tu lui donnes la possibilité d'écrire.

Je vous souhaite donc une bonne nuit à tous les deux.

Ta véritable et aimante

Hélène.

Ingersoll

Affirmant que Jésus a écrit la Prière, qui est la seule prière nécessaire pour apporter dans l'âme des hommes l'Amour Divin

2 Décembre 1916

Je suis, Ingersoll.

Je suis ici, et je désire dire, avec toute l'insistance de mes mots et de mon âme, que le Maître vous a écrit et vous a donné la Prière, dont il a dit qu'elle est la seule prière nécessaire pour apporter dans l'âme des hommes l'Amour Divin.

Il était glorieux, et il n'est pas surprenant que vous ayez ressenti l'influence de sa présence et de son amour, et moi, qui ai fait si récemment l'expérience de ce qu'est cet amour, je vous dis que vos sentiments étaient réels et que cet amour est présent, et que nous, les esprits, nous le ressentons, ainsi que vous deux, les mortels. Nous sommes étonnés, tout comme vous, par la puissance de cet amour et la grandeur du Maître, car avec lui semble vraiment venir l'influence du Père Lui-même. Comme je suis reconnaissant d'avoir trouvé le chemin de cet amour, et qu'il ait trouvé son chemin vers mon âme ! Quel Père aimant, et quel tendre Maître, pour nous enseigner ce Grand Don !

Je ne pouvais pas m'empêcher d'écrire, car l'occasion se présentait de témoigner de cet amour et du Maître, et je sentais que, comme j'avais si souvent déclaré sur terre que cela n'existait pas, je dois maintenant et toujours, lorsque l'occasion se présente, déclarer la vérité de l'Amour Divin et de l'Esprit Saint, et du glorieux Jésus. Je ne dois pas écrire plus ce soir. Croyez donc que c'est moi qui écris, et que je peux avec toute la certitude de l'amour déclarer que je suis votre frère dans le Christ,

Ingersoll.

Cornélius

Commentaire sur la prière communiquée par Jésus

3 Décembre 1916

C'est moi, Cornélius.

Je n'écrirai qu'une ligne ou deux, car je vois dans votre état d'esprit que vous êtes anxieux d'étudier la prière que le Maître vous a écrite hier soir. Eh bien, je ne suis pas surpris, car c'est une prière merveilleuse, et une prière qui, lorsqu'elle sera vraiment exprimée au Père, apportera dans votre âme ce Grand Amour qui est la seule chose nécessaire pour vous rendre un avec le Père.

Comme je vous l'ai déjà dit, je suis l'heureux possesseur de cet Amour, et je sais qu'il est réel, qu'il fait participer l'âme et l'esprit du mortel à l'essence du Père, et permet, en quelque sorte, qu'il devienne Divin lui-même. Je voudrais vous écrire ce soir un message sur certaines des vérités des enseignements des apôtres qui sont très pertinentes et au sujet desquelles le prédicateur a parlé ce soir. J'étais présent, ainsi que de nombreux autres esprits - des presbytériens orthodoxes - et ceux qui ont

été libérés de leurs croyances et de leurs croyances erronées sur la vie terrestre.

Vous seriez peut-être surpris si je vous disais le grand nombre d'esprits qui ont écouté le sermon avec intérêt et dans l'attente d'apprendre quelque chose qu'ils pourraient accepter comme vérité. Le prédicateur avait un public d'esprits beaucoup plus nombreux que celui des mortels et, pour un grand nombre d'entre eux, ses enseignements ont été reçus comme ils l'ont été par les mortels qui les écoutaient.

Mais je ne dois pas écrire plus maintenant. J'espère donc que j'aurai bientôt l'occasion de le faire, je vous souhaiterai donc une bonne nuit.

Votre frère en Christ, Cornélius (Premier Chrétien Païen)⁸⁵

Hélène Padgett

Exhorte M. Padgett à utiliser la Prière donnée par Jésus ; la grande bénédiction qui lui est conférée dans le travail qu'il doit faire, ainsi que l'importance du travail à faire par le Dr Stone et M. Morgan

5 Décembre 1916

C'est moi, ta vraie et aimante Hélène, qui suis ici.

Eh bien, mon cher, les esprits qui désirent t'écrire des vérités supérieures n'ont pas jugé bon d'essayer d'écrire ce soir, et tu n'as donc pas eu de réponse de leur part. Ils disent que tu n'étais pas alors en état de recevoir leurs messages et qu'il n'était pas conseillé d'essayer de t'en transmettre. Mais beaucoup d'entre eux étaient présents, essayant de t'entourer avec leurs influences, leur amour et leur aide, et je sais qu'au fur et à mesure que la soirée avançait, tu sentais leur présence.

Je suis heureux que tu as la Prière du Maître pour t'aider et ouvrir ton âme à l'afflux de l'Amour du Père. C'est une prière merveilleuse, et en la répétant avec tous les désirs sincères de ton âme, tu découvriras que la paix viendra à toi et que la présence même de l'Amour Divin sera ressentie dans ton âme. Essaie donc d'apprendre la prière et de l'offrir au Père, non seulement ce soir lorsque tu seras prêt à te retirer, mais aussi pendant la journée, et surtout lorsque tu te sens sombre et déprimé, car ses effets te feront beaucoup de bien. Cela t'apportera la présence de cet Amour et, aussi, des esprits supérieurs qui en possèdent tant, et le rapport te permettra de réaliser qu'il y a des esprits qui gravitent autour de toi, et de tels esprits t'apporteront beaucoup de bonheur et de paix. Souviens-toi donc de ce que je te conseille, et offre le plus sincèrement possible cette

⁸⁵ Ce message a également été publié dans le volume III, 2ème édition française, page 131 (G.J.C.)

prière, et développe l'espoir qu'elle t'aide à recevoir cet Amour dans toute sa plénitude.

Oh, mon cher, quand je pense à la chance que tu as eue de te voir confier cette grande mission, j'ai peine à réaliser que c'est vrai, et pourtant je sais que c'est le cas, et que tu dois te sentir aussi reconnaissant au Maître que je le suis. A aucun autre, il n'a été conféré un tel privilège et, bien entendu, aucun autre n'a une telle responsabilité ; et lorsqu'on considère cette dernière, il semble que tu devras bénéficier de l'influence et de la puissance soutenues de tous les esprits qui sont dans ton groupe supérieur, pour te permettre de faire le travail et de ne pas t'évanouir dans son exécution. Jésus est avec toi et tu ne dois pas avoir peur de ne pas réussir. Le chemin et les moyens te seront fournis, et les grandes vérités te seront données, et à travers toi, au monde ; et dans un long avenir, les hommes apprendront la vérité et remercieront le Père qu'il soit devenu possible pour Ses vérités et la connaissance de Son Grand Amour d'être révélées à travers l'instrumentalité d'un mortel.

Tu seras peut-être oublié, mais ton travail demeurera à jamais, et les hommes et les nations en feront l'expérience et se rapprocheront du Père et les uns des autres, en tant que frères. Les nations seront nécessairement ce que sont les individus qui les composent, et dites-leur donc de prendre courage et de croire ce que j'écris ici, et de savoir que le Maître et les esprits supérieurs ont décrété qu'eux aussi auront une part dans ce plan glorieux pour le salut. L'amour et la paix régneront sur terre, comme le Maître l'a promis il y a longtemps, et comme il le promet maintenant. Tout sera accompli, et comme l'a dit le vieux prophète, les lieux désolés fleuriront et s'épanouiront comme la rose, mais mieux que cela, dans le cœur et l'âme des hommes viendra un amour tel que chaque homme deviendra vraiment le voisin de son frère, et les grands dirigeants de l'humanité réaliseront leur rêve de la fraternité humaine.

Dans un futur proche, le Maître et les autres esprits qui t'ont écrit les vérités de la Nouvelle Naissance et des choses supérieures qui concernent les âmes des hommes, t'écriront au sujet des préceptes moraux, et des faits qui causeront le développement de l'amour naturel des hommes. Et leurs enseignements seront très intéressants. Je les ai entendus parler de ces choses, et je sais que ces vérités et ces enseignements qui se rapportent au développement moral des hommes font partie du plan qui te sera communiqué. Tu vois donc que tu as encore beaucoup de travail à faire, et que tu ne dois pas penser un seul instant que tu ne seras pas en mesure, matériellement et spirituellement, de mener ce grand travail à son terme.

Il a été décrété que tu dois terminer ce travail avant de venir dans le monde des esprits, et il n'y aura pas d'échec. Il y aura des obstacles, comme ceux que tu rencontres actuellement, mais après un certain temps,

ils disparaîtront, et tu seras libre de faire ton travail sans entrave et de la manière à laquelle tu as si souvent pensé.

Eh bien, mon chéri, j'ai écrit une longue lettre ce soir et je pense qu'il vaut mieux arrêter, mais avant cela, je voudrais dire à tes deux amis⁸⁶ que leur travail est tout aussi important, et que les grandes puissances qui s'occupent de toi, qui te dirigent s'occupent également d'eux, et qu'ils devront également accomplir leur travail. Cela fait partie du grand désir et du plan qu'ils accompliront leurs missions, et que les moyens seront fournis pour leur permettre d'accomplir la tâche qui leur a été confiée. Dis-leur donc d'être courageux, de croire en ce que j'écris ici, et de reconnaître que le Maître et les esprits supérieurs ont décrété qu'ils auront eux aussi leur part dans ce plan glorieux pour le salut de l'humanité, et que rien ne sera permis pour les gêner ou de faire obstacle à leur travail. Ils devront rester mortels jusqu'à ce que leur travail soit accompli, et à ce moment-là, ils auront une telle connaissance des gloires de la vie Céleste qu'ils seront impatients d'entendre "Bon travail, bons et fidèles serviteurs", et d'entrer dans les joies des foyers qui leur ont été préparés. Et lorsque ce moment viendra, il y aura beaucoup de personnes dans le monde des esprits qui les rencontreront, avec le cœur plein de reconnaissance et d'amour, et des mots de remerciement et de salutation.

Dis-leur donc de garder leur foi et d'être courageux, et ne pas laisser le doute s'installer dans leur esprit quant au fait qu'ils sont aussi les élus. Je dois m'arrêter maintenant. Alors, avec mon amour, je te souhaite une bonne nuit.

Ta vraie et affectueuse,
Hélène.

⁸⁶ Leslie R. Stone et Eugène Morgan. (J.P.G.)

LES INVITES

Priscilla Stone

La mère de Leslie veut qu'il sache qu'elle prie pour sa bonne santé et qu'elle est heureuse de le voir se sentir mieux après ses vacances

Je suis là mère de Leslie.

Permettez-moi d'écrire juste une ligne, car je veux simplement dire à mon fils que je suis très heureuse de voir qu'il est en bien meilleure condition physique qu'il ne l'était avant de prendre des vacances. J'ai parfois été avec lui, à des moments où il était en dehors des villes, et j'ai beaucoup apprécié d'être avec lui et j'ai souhaité pouvoir communiquer avec lui. Je suis également heureux qu'il soit en bonne condition spirituelle et que l'Amour progresse dans son âme. Nous prions tous pour lui et cherchons à l'influencer pour qu'il ait de bonnes pensées et qu'il réalise davantage le bénéfice de la prière au Père.

Je n'ai pas l'intention d'écrire une longue lettre ce soir, mais je veux simplement lui rappeler qu'il a une mère dans la vie spirituelle qui l'aime tant et qui est très souvent avec lui.

Dites-lui donc de penser à moi et de croire à l'amour que j'ai pour lui, et aux prières que j'offre pour son salut et son bonheur.

J'aimerais lui écrire au sujet de ses sœurs en Angleterre, mais je ne le ferai pas ce soir. Je pense qu'en raison de la grande diffusion du spiritualisme en Angleterre en ce moment, elles pourraient être amenées à chercher à le découvrir, ne serait-ce que par simple curiosité. En découvrant la réalité d'une certaine vérité, elles pourraient être amenées à enquêter davantage et à croire ensuite à la réalité de la communication. Si cela devait se produire, elles saisiraient toutes les occasions d'entrer en relation et de communiquer avec ceux qui, dans ce monde des esprits, seraient heureux de communiquer avec elles.

Eh bien, mon fils, je dois m'arrêter maintenant, alors avec mon amour et mes bénédictions, je vais souhaiter une bonne nuit.

Votre affectueuse, Priscilla Stone.

Baruch Spinoza

Le célèbre philosophe parle de la raison et affirme que la raison en soi n'est pas un guide fiable vers la vérité

14 Avril 1918

Je suis, Spinoza.

Je souhaite écrire quelques lignes, si vous me le permettez. Je n'ai pas besoin de dire que je ne t'ai jamais écrit auparavant, car vous savez, de par la difficulté que j'ai à écrire, que tel doit être le cas. Non, je suis étranger à ce mode de communication, et pour vous, comme pour moi, c'est une merveilleuse révélation qui s'est imposée ces derniers jours.

Je n'ai pas l'intention d'écrire sur un sujet d'une quelconque grande vérité liée à notre vie spirituelle, mais simplement d'en dire suffisamment pour me présenter, dans l'espoir que, lorsque je connaîtrai mieux les lois régissant cette technique, il me sera permis de revenir vers vous et d'écrire sur les choses que j'ai apprises depuis que je suis devenu esprit, et qu'il aurait été non seulement très souhaitable mais très important d'apprendre lorsque j'étais sur terre.

J'étais, lors de ma vie terrestre, un soi-disant philosophe et j'ai consacré de nombreuses années de ma vie à la recherche de la vérité relative non seulement au monde naturel, mais aussi à ce que je concevais comme étant la vérité liée à ce monde ou à l'existence en dehors, et au-delà, du monde des sens. Et, dans mes recherches, j'ai été coupable de nombreuses spéculations qui, je le vois maintenant, ne reposaient sur aucun fondement mais sur lesquelles j'ai bâti de nombreuses conclusions et postulats. Je n'avais que l'intellect, alimenté dans son fonctionnement par la connaissance issue des phénomènes purement physiques et, comme je le pensais, par cette grande faculté appelée raison, qui, en fait, est une faculté merveilleuse, mais dans son exercice, elle dépend d'abord de son propre développement, et ensuite, de la question de savoir si ce développement a été conforme à la vérité et en accord avec elle.

Une raison, simplement parce qu'elle est une raison, n'est pas un guide sur lequel on peut compter, car un raisonnement erroné doit nécessairement conduire à des conclusions erronées, et le simple fait d'appeler ou de croire que ces conclusions sont le résultat de la raison ne justifie pas la croyance que les conclusions doivent être correctes et véridiques. La raison peut être erronée et mise en avant par erreur, tout comme les sens ; et, par conséquent, si vous lisez les écrits des philosophes et des métaphysiciens, et aussi des scientifiques, vous constaterez que les choses déclarées et acceptées par ces hommes à une époque ont été répudiées et rejetées par les successeurs de ces hommes à des époques ultérieures.

Ainsi, lorsque j'ai écrit, et j'ai beaucoup écrit, et j'ai été très largement lu par ce qui était considéré comme la classe pensante des hommes, et en particulier par ceux dont les recherches les ont menés dans une ligne d'étude, et un domaine, similaires aux miens, j'ai déclaré certaines doctrines ou principes liés à ces questions métaphysiques et philosophiques que je sais aujourd'hui être totalement erronés. Cependant je croyais fermement à l'époque que ces idées étaient des faits réels, parce

qu'elles étaient en grande partie basées sur ce que je pensais être le véritable fonctionnement de la raison, avec quelques connaissances empiriques.

Je ne veux pas pour autant décrier la valeur et l'importance de la faculté de la raison, car elle a été le grand facteur qui a opéré (créé) le progrès de l'humanité, mais comme d'autres facultés limitées, elle est soumise à un exercice erroné et ne peut être considérée comme une chose infaillible. L'expérience commune des hommes a montré que les hommes qui ont exercé sincèrement, sérieusement et constamment, leurs facultés de raisonnement, sont arrivés à des conclusions différentes et contradictoires quant aux mêmes principes ou sujets, et ces conclusions ont été entièrement satisfaisantes et convaincantes pour les personnes respectives. Il est maintenant évident que dans de tels cas, tous ces hommes ne pouvaient pas avoir des conclusions correctes, et dans de nombreux cas, aucune d'entre elles n'était correcte, alors qu'elles étaient toutes fondées sur la raison, correctement et intelligemment exercée, comme ils le supposaient.

Non, la raison est faillible, et elle n'est pas une chose en soi, mais dépend des environnements et parfois d'idées héritées ou préconçues sur ce que doit être la vérité. Elle est la grand amie et défenseur de la spéculation, et sans elle la spéculation ne pourrait pas exister, et la spéculation est si souvent trompée par son amie. La vérité est ce qui existe en tant que condition ou fait immuable, et la spéculation ne peut ni créer ni détruire la vérité ; et la raison est un moyen qui peut être utilisé pour atteindre la vérité lorsque la connaissance n'existe pas. Mais le fait que la raison existe ne signifie pas qu'elle est toujours utilisée de la manière qui mène à la découverte de la vérité. La raison, comme je suis maintenant justifié de le dire, n'est qu'une créature de Dieu, comme tout le reste de Son univers ; et lorsqu'elle est donnée à l'homme avec la liberté de l'exercer comme il le veut, elle est soumise à toutes les possibilités d'exercice défectueux auxquelles toute autre faculté possédée par l'homme est soumise, et n'est pas plus infaillible dans sa nature que ne le sont ces autres facultés.

Mais c'est la plus grande faculté que l'homme possède en tant que créature du Tout-Puissant, et sans elle, certains sages de la terre ont dit que l'homme ne serait pas meilleur ou différent de l'animal. Mais ce n'est pas tout à fait vrai, car l'homme possède une qualité qui lui est propre et que l'animal n'a pas, à savoir une âme faite à l'image de son Créateur. On peut dire que la raison n'est qu'un appendice de l'âme ; et j'ai raison d'affirmer que l'âme, dans son progrès, peut se passer de cette raison ou la rejeter sans pour autant se faire du tort car, comme je l'ai appris en progressant dans la vie spirituelle, l'âme peut arriver, et arrive

effectivement, à ce degré de développement où la raison n'est pas nécessaire ou même utilisée par elle dans son acquisition de la vérité.

Je crois maintenant, et sans spéculation, que la raison est un don fait à l'homme pour ne lui être utile que dans sa vie terrestre et dans une partie de cette vie spirituelle, jusqu'à ce que l'âme parvienne à une connaissance de la vérité par l'exercice du simple désir de savoir. La connaissance du pourquoi et du comment n'est pas nécessaire, mais l'homme sait parce qu'il sait, tout comme dans votre vie terrestre vous avez une connaissance de la lumière du soleil même si vous ne savez pas le pourquoi et le comment qui produisent cette lumière.

Eh bien, mon nouvel ami, j'ai écrit plus que je ne l'avais prévu. Cependant, en continuant, j'ai trouvé que le désir d'écrire progressait, et je crains d'avoir trop abusé et je prie pour votre pardon. Un jour, j'aimerais venir écrire sur les erreurs de certains des enseignements de la terre, ou plutôt sur les vérités qui se trouvent dans la ligne du sujet de mes écrits terrestres, tels que je les connais maintenant.

Je suis dans ce que l'on appelle les plans intellectuels de la cinquième sphère et très près de l'entrée de la sixième sphère, dans laquelle j'espère me trouver dans peu de temps. Cela fait longtemps que j'ai quitté la vie terrestre, et la première période de mon existence dans le monde des esprits a été une période de stagnation, et, comme je le vois maintenant, simplement parce que j'ai apporté avec moi de nombreuses doctrines de la philosophie de ma vie terrestre, et en conséquence j'ai continué mes recherches selon les idées et les voies que j'avais suivies en tant que mortel. Le temps ainsi passé fut long et se poursuivit jusqu'à ce que je sois convaincu que la spéculation dans la vie de l'esprit n'est pas très différente et n'arrive pas à une fin plus satisfaisante que la spéculation sur terre, et alors j'ai cessé de spéculer et j'ai attendu quelque chose, je ne sais quoi. Et, chose étrange à dire, ce qui m'est venu le fut de la part d'un esprit qui n'avait jamais entendu parler de ma philosophie ni d'aucune autre philosophie sur terre, mais qui a simplement accepté la vérité telle qu'elle lui est venue progressivement, sans savoir ni pourquoi ni comment. Et j'ai vite appris qu'il avait une plus grande connaissance des vérités que moi, et j'ai donc adopté sa façon de recevoir la vérité, et depuis lors j'ai progressé et j'avance maintenant à une vitesse fulgurante - tout cela pour mon bonheur et mon plaisir intellectuel. Au revoir,

Votre ami,
Spinoza.

Jean

Ne recommande pas de recevoir de tels messages pour le moment

14 Avril 1918

C'est moi, Jean.

Laissez-moi vous dire un mot, j'ai attendu, avec un certain intérêt, que l'esprit qui vient de vous écrire (Spinoza) termine son écriture.

Je vois que vous vous sentez beaucoup mieux physiquement et spirituellement, et maintenant je sais que nous pouvons établir le rapport qui nous permettra d'écrire nos messages ; j'espère donc que demain soir vous nous donnerez l'occasion d'écrire.

Ce que l'esprit a écrit, je sais, était assez intéressant, mais n'est pas du tout essentiel, et le temps, pour l'instant, ne doit pas être consommé par des messages de ce genre. Lorsque nous aurons terminé les messages que nous avons l'intention d'écrire pour le livre, ces messages du type qui vient d'être écrit pourront être reçus, car ils ont un certain rôle à jouer dans le plan que nous avons en vue.

Je n'écrirai pas plus maintenant, sauf pour dire que nous sommes très proches de vous, et prions le Père pour vous et essayons de vous aider avec notre amour et notre influence. Souvenez-vous donc de ce que j'ai écrit et priez le Père. Bonne nuit,

Votre frère dans le Christ,

Jean.

Samera

Écrit sur les vérités importantes qu'il a découvertes

15 Janvier 1917

Je suis Samera.

Je suis un Grec du temps d'Aristote, et je veux simplement dire que je suis très désireux de vous écrire un message sur le sujet de ce qui est la vérité la plus importante que j'ai découverte depuis que je suis venu dans le monde des esprits. Cette vérité est l'Unicité de Dieu.

Lorsque je vivais sur terre, nous croyions et enseignions l'existence de nombreux dieux, et le fait que ces dieux étaient les esprits non incarnés de ceux qui avaient été de grands héros, philosophes ou hommes d'État pendant leur vie sur terre. Bien sûr, nous avions une certaine conception d'un Dieu supérieur à tous les autres, et qu'il avait la puissance et la sagesse qui n'appartenaient qu'au Dieu suprême, mais les dieux inférieurs avaient également une grande puissance et une grande sagesse, et dans

leur juridiction particulière étaient libres d'exercer ces pouvoirs et d'apporter ainsi aux hommes les bénédictions - ou les maux - qu'ils pensaient que les hommes auraient dû leur rendre.

Nos dieux n'avaient aucun pouvoir sur nos conditions spirituelles, mais ne traitaient avec nous que de manière matérielle et ne nous gouvernaient que dans nos ambitions ou nos efforts terrestres. Je suis mort avec ces croyances, et lorsque je suis arrivé dans le monde des esprits, j'ai découvert que des centaines de ceux que nous avions vénérés sur terre en tant que dieux étaient de simples esprits comme moi, sans pouvoirs spéciaux et sans la sagesse que nous leur avions attribuée, et qu'ils étaient soumis aux lois du monde des esprits tout comme moi. Bien sûr, cette découverte m'a fait renoncer à mon opinion sur le fait qu'il y avait beaucoup de dieux, et m'a fait conclure à temps que toutes les croyances en ces nombreux dieux étaient erronées, et que je devais chercher un autre Dieu qui devrait être au-dessus de tous ces dieux et esprits inférieurs.

Ainsi, dans ma recherche, je suis entré en contact avec des esprits qui étaient dans la vie spirituelle depuis bien plus longtemps que moi, et qui étaient bien plus avancés que moi dans la connaissance des choses spirituelles. Et ils m'ont appris qu'il y avait un grand Dieu, le Créateur de l'univers, et le SEUL Dieu. Et dans mes recherches continues, j'ai conclu que cela devait être vrai. Je n'ai jamais vu ce Dieu, ni aucun des esprits, dont je suis conscient, mais nous avons tous vu les manifestations de Ses pouvoirs et de Sa sagesse, tels qu'aucun mortel n'en a jamais vu ou conçu. Étant donc conscient de l'existence et de la manifestation de ces pouvoirs et de cette sagesse, je sais, comme tous les esprits, qu'il doit y avoir ce une source pour ces manifestations, et Un être qui en est le possesseur, le dirigeant et le contrôleur de ces manifestations. Cette entité que nous appelons tous DIEU, et que nous adorons comme tel ; et nous savons que Lui et Lui seul est le seul vrai Dieu.

Je ne sais pas si ce que j'ai dit vous intéressera, mais c'est un fait, et je tenais tant à vous le dire. Je vis dans ce qu'on appelle la sixième sphère, où se trouvent de nombreux esprits d'hommes dans un état de perfection qui leur apporte le bonheur suprême, et une telle étendue de connaissance que seuls eux peuvent comprendre. J'espère que vous me pardonnerez mon intrusion. Je vous souhaite une bonne nuit.

Samera.

Shem

Le père d'une des tribus d'Israël est aujourd'hui un habitant des Cieux Célestes

16 Septembre 1915

C'est moi, Shem.

Je suis le père d'une des tribus d'Israël, et je viens vous dire que je suis maintenant un Chrétien et un disciple de Jésus, le sauveur des hommes.

Vous pouvez trouver étrange que je vous écrive, mais je suis intéressé par le travail que le Maître fait pour l'humanité, et que vous devez faire en recevant ses messages et en les transmettant à l'humanité.

Je fus un Juif de la première dispensation, et j'ai vécu avant la destruction de Jérusalem et même avant la grande dispersion et la captivité de mon peuple. Je suis mort alors que la race était très jeune et qu'elle n'avait pas encore développé ses idées concrètes de Dieu qui, par la suite, est devenu une telle puissance dans l'économie de son gouvernement.

Je suis maintenant un habitant des Cieux Célestes et je travaille avec les autres esprits Célestes pour faire avancer les grands plans de Dieu et de son Fils pour le salut de l'humanité.

Je sais ce que signifie la Nouvelle Naissance, et combien il est nécessaire pour les hommes de devenir des participants de l'Amour Divin et de la Divinité du Père. Vous devez donc voir que ce n'est qu'après que ce Grand Don a été restitué aux hommes que tous ceux d'entre nous qui ont vécu à une époque bien antérieure à la naissance de Jésus ont pu participer à ces qualités qui nous ont donné l'immortalité.

Je vais maintenant m'arrêter et vous souhaiter une bonne nuit.
Shem.

Saul

Un roi biblique qui est maintenant un Ange Céleste encourage M. Padgett dans son travail d'assistance auprès des esprits sombres

13 Août 1915

C'est moi Saul, le roi Juif.

Oui, je suis déjà venu ici une fois et je vous ai écrit. Je suis maintenant un Ange de Dieu et un habitant de Ses Cieux Célestes.

Je veux simplement dire que vous faites un bon travail en aidant les esprits malheureux, et je vous dis que votre influence auprès d'eux semble étonnante. Je ne sais pas pourquoi, à moins qu'ils ne sentent que vous êtes plus proche d'eux du fait que vous êtes dans la chair, et que vous vous intéressez plus à eux que ne le font les esprits d'une sphère supérieure qui viennent parfois vers eux et essaient de les aider.

Eh bien, vous devez continuer ce bon travail, car c'est un bon travail, car vous aidez le Maître plus que vous ne le réalisez ; et votre

récompense, lorsque vous viendrez, sera la gratitude de beaucoup de ces esprits obscurs.⁸⁷

Je ne travaille pas très souvent sur le plan terrestre, car mon travail s'effectue parmi les esprits des cieux spirituels supérieurs ; mais il m'arrive d'être envoyé sur terre et d'essayer d'aider les mortels aussi bien que les esprits.

Cependant depuis que je vous ai écrit pour la première fois, je me sens très intéressé par votre travail et par les grands pouvoirs qui vous soutiennent. Comme vous le savez, le plus grand esprit de tous est Jésus, et il est plus intéressé à ce que vous accomplissiez son travail que vous ne pouvez le concevoir. Nous sommes tous intéressés par sa cause et nous pensons que chaque fois que nous pouvons venir vous voir, vous encourager, ou vous aider de toute autre manière, c'est avec plaisir que nous le faisons.

Je ne dois pas écrire plus maintenant.

Appelez-moi Frère Saul, car nous sommes frères dans le Christ. Comme vous n'avez pas vécu à mon époque sur terre, je ne peux pas dire comment vous auriez été traité si vous aviez fait le même travail à l'époque. Mais je suppose que vous auriez été traité de sorcier, comme l'a été cette bonne femme d'Endor en son temps.

Grâce à Dieu, les gens sont plus éclairés maintenant, et ils reconnaîtront bientôt le fait qu'un bon médium est l'un des plus grands dons de Dieu à l'humanité souffrante. Le temps viendra où les médiums seront considérés comme les prophètes d'autrefois par le peuple Juif, mais sans qu'ils n'aient à souffrir de l'ingratitude du peuple, comme cela a été le cas parfois pour ces anciens prophètes.

Je dois arrêter et je vais vous souhaiter une bonne nuit.

Votre frère,

Saul.

⁸⁷ En 1915, Saul appréciait peut-être le temps que James Padgett passait à l'instruction des esprits des ténébres (auxquels il consacrait généralement un jour par semaine). En effet James Padgett s'est tellement passionné pour cette activité qu'il a été, ultérieurement, réprimandé pour avoir agi de la sorte, plutôt que d'avoir consacré son temps à la réception des messages spirituels importants. Il semble également que le fait d'établir un rapport avec les esprits obscurs a fini par lui causer plus de difficultés à établir des rapports avec les Célestes. Il était bien sûr pleinement protégé contre tout esprit malveillant en vertu de son groupe d'esprits, de plus ces esprits sombres sont venus vers lui afin de recevoir son aide et non pour lui causer des problèmes. En effet, le lecteur attentif remarquera que, parmi ces esprits obscurs venus demander de l'aide, figurent un grand nombre de ses anciens collègues juristes. (G.J.C)

Le pasteur Russell

Constate que les enseignements de toute une vie étaient faux

31 Juillet 1918

Je suis le pasteur Russell.

Permettez-moi de dire un mot, alors que j'ai été avec vous aujourd'hui alors que vous lisiez le livre⁸⁸ dont je suis l'auteur. Je vois que vous êtes conscient des interprétations erronées du testament qu'il contient, des fausses constructions qui sont tirées des citations de la Bible, et aussi du grand préjudice qui est causé à ceux qui lisent et croient en mes enseignements. Eh bien, je me rends compte de la fausseté de mes enseignements et du tort et de la blessure qui sont infligés à ceux qui m'ont suivi. Ils seront très surpris lorsque la mort viendra les surprendre, car, alors qu'ils ont pensé ce que j'ai dit était impossible, ils découvriront la vérité - qu'ils sont plus vivants qu'ils ne l'ont jamais été en vivant dans la chair.

C'est ce que j'ai réalisé, à ma grande surprise, et fut la cause d'une grande souffrance. Lorsque j'étais sur le point de quitter la chair, et pendant de longues années auparavant, j'ai cru qu'à ma mort, j'irais dans la tombe, au sens propre du terme, et que je serais ensuite dans une sorte de néant, ne sachant rien jusqu'au jour de la première résurrection, lorsque moi et tous ceux qui croyaient que nous faisons partie du petit troupeau, nous serions appelés en présence de Jésus et là nous deviendrions ses collègues et co-juges des hommes pendant le millénaire, lorsque le reste du monde serait jugé et finalement condamné soit à une vie de bonheur, comme les hommes restaurés à la condition d'Adam avant la chute, soit à l'anéantissement total.

Cependant en quittant le corps, j'ai découvert que j'avais un corps spirituel dans lequel étaient contenues toutes les facultés de l'esprit et les appétits de la chair qui étaient les miens lorsque j'étais sur terre ; et aussi, les souvenirs de tout ce que j'avais pensé, et enseigné, en essayant de conduire mes disciples dans la vérité, comme je le supposais. J'étais plus vivant que jamais, et la conscience commença bientôt à faire son œuvre de réprobation et à m'apporter des remords et des regrets quant au grand mal que j'avais causé à beaucoup de mes semblables en raison de mon enseignement d'une foi totalement fausse, et destructrice pour le salut de l'âme. L'âme ! Ah, c'est la chose contre laquelle j'ai blasphémé, car j'ai enseigné qu'il n'y avait pas de chose ou d'entité telle que l'âme après la

⁸⁸ Il s'agit très probablement du livre initialement intitulé « Millennial Dawn », renommé plus tard « Studies in the Scriptures. » (G.J.C)

séparation du corps et de la vie ; qu'elle cessait alors d'avoir une existence, et ne réapparaîtrait jamais avant la première résurrection, qui serait le premier réveil du petit troupeau à la conscience de son existence.

Pour moi, la volonté était la grande chose, et bien qu'elle n'ait jamais cessé d'exister, elle restait en sommeil et était comme morte et inexistante. Cet enseignement fut extrêmement trompeur, et mes disciples seront déçus et souffriront du manque de connaissance du fait que l'âme est l'homme et qu'elle est susceptible de progresser dans la connaissance des vérités de Dieu, au cours de sa vie terrestre, tout comme après être devenue une habitante du monde des esprits. J'ai eu un réveil tragique, avec toutes les conséquences d'une tragédie dont j'ai été l'un des acteurs importants, et la cause principale des résultats de cette tragédie.

Je sais ce que signifie la mort, et ce que signifie la vie, car je suis mort simplement pour vivre, et pour vivre une vie dans laquelle, en ce moment, il y a beaucoup de souffrances et de regrets, accompagnés par la connaissance que j'ai devant moi une œuvre plus grande que celle que je peux réaliser au cours des longues années à l'avenir. Je dois maintenant essayer de défaire ce que j'ai fait pendant tant d'années, au détriment de ceux qui ont cru en moi. Et, lorsque je me rends compte qu'il n'y a guère de possibilités, jusqu'à ce que mes disciples deviennent des esprits comme moi, et soient alors l'objet de mon attention, ma souffrance devient presque insupportable. Ce n'est que par l'intermédiaire d'un mortel que je peux atteindre ces gens, et à cause de mes enseignements, ils ne croiront pas ce que je peux communiquer par l'intermédiaire d'un mortel (médium contre lequel j'ai écrit et que j'ai injurié, et ait prétendu qu'ils n'étaient que des créatures utilisées par le diable et ses serviteurs pour tromper l'humanité).

Si seulement j'avais connu la vérité et m'étais abstenu de prêcher le mensonge dans ce cas particulier, mon sort serait différent aujourd'hui. Mais j'ai cru ce que j'ai enseigné, et j'ai enseigné ce que je croyais. Tout cela n'était que mensonge, et bien que j'y ai cru, ce fait n'atténue pas mes regrets, car je vois avec la clarté de l'esprit que beaucoup de mes disciples croient à mes pensées et à mes enseignements parce que je les ai enseignés. Par conséquent ils souffriront de leurs croyances ; et le fait que j'ai cru à ces choses erronées et les ai enseignées de bonne foi ne les sauvera pas d'un iota des ténèbres et des souffrances qui seront certainement les leurs.

Malheureux est l'homme qui croit aux contre-vérités spirituelles ; mais maudit celui qui les enseigne, et qui trompe ainsi ceux qui cherchent sincèrement la vérité. J'aimerais écrire davantage ce soir sur cette question et sur ma condition, ainsi que sur le lourd fardeau que je porte actuellement, mais votre femme dit que je ne dois pas écrire davantage maintenant, car vous n'êtes pas en état de continuer à être sollicité. Je

vous remercie donc et j'espère que je pourrai à nouveau communiquer avec vous dans un avenir proche.

Votre ami,
Pasteur Russell.⁸⁹

Hélène Padgett

Confirme ce que le pasteur Russel a écrit

31 Juillet 1918

C'est moi, ta vraie et bien aimée Hélène.

Eh bien mon cher, tu viens de recevoir une lettre du pasteur Russell, qui, comme il le dit, a été avec toi au cours de la journée alors que tu lisais un de ses livres, et qui était très désireux de t'écrire. Il est dans une obscurité considérable et ressent le grand fardeau lorsqu'il voit les nombreuses personnes de la terre à qui il a enseigné, demandé d'étudier et de croire en ses enseignements des vérités vitales du salut de l'homme, enseignements dont il se rend maintenant compte, à son grand détriment, qu'ils sont faux et qu'ils éloignent des réalités de la vie dans le monde des esprits et des enseignements du Maître quant aux choses spirituelles.

⁸⁹ Charles Taze Russell (16 février 1852 - 31 octobre 1916), ou Pasteur Russell, était un éminent ministre chrétien restaurateur du début du 20e siècle, originaire de Pittsburgh, en Pennsylvanie, aux États-Unis, et fondateur de ce qui est maintenant connu sous le nom de mouvement des étudiants de la Bible qui a donné naissance aux Témoins de Jéhovah. De nombreux groupes indépendants d'étudiants de la Bible ont également émergé après sa mort

À partir du mois de Juillet 1879, il a commencé à publier une revue religieuse mensuelle, "Zion's Watch Tower" and "Herald of Christ's Presence." Cette revue est maintenant publiée par les Témoins de Jéhovah tous les deux mois sous le nom de "La Tour de Garde annonçant le Royaume de Jéhovah". En 1881, il a co-fondé la "Zion's Watch Tower Tract Society" et en 1884, la société a été officiellement enregistrée, avec Russell comme président. Russell a écrit de nombreux articles, livres, tracts, pamphlets et sermons, totalisant environ 50 000 pages imprimées. De 1886 à 1904, il a publié une série d'études bibliques en six volumes, initialement intitulée "Millennial Dawn", rebaptisée par la suite "Études sur les écritures", dont près de 20 millions d'exemplaires ont été imprimés et distribués dans le monde entier en plusieurs langues au cours de sa vie. (Un septième volume a été commandé par son successeur au poste de président de la société, Joseph Rutherford, et publié en 1917). La Watch Tower Society déclare officiellement qu'elle a cessé de publier les écrits de Russell en 1927, bien que ses livres continuent d'être publiés par plusieurs groupes indépendants. (Source : Wikipedia.) (G.J.C.)

Il était très désireux de poursuivre son message, mais j'ai pensé qu'il valait mieux l'arrêter car il était très sérieux et tirait trop sur ta vitalité. Il reviendra ultérieurement lorsque tu seras devenu plus fort.

Hélène.

Selim

Un musulman est heureux dans son paradis et ne déteste plus les Chrétiens

12 Août 1915

Je suis ici, Selim, le sultan.

Je suis venu vous dire que je suis heureux dans mon paradis, que mon Dieu m'a préparé. Je ne déteste plus les Chrétiens, mais j'aime tous les hommes comme je le crois.

Je ne veux pas dire que je pense que tous les hommes suivent les vérités de Dieu dans leur vie, ou qu'ils croient en Dieu d'une manière qui leur permettra d'atteindre le bonheur qu'il leur a procuré ; mais néanmoins, ils sont ses enfants, et je les aime comme un frère doit en aimer un autre.

Je viendrai vous voir un jour et je vous parlerai de notre paradis et de notre vie ici.

Je vous souhaite une bonne nuit et que Dieu vous bénisse.

Selim.

Anne Rollins

Jésus est le Christ de Dieu

Le Christ n'est pas seulement un Esprit du Père, mais il est aussi celui que Dieu a donné à Jésus lorsqu'il l'a oint pour sa mission terrestre. Jésus est seulement un fils de Dieu, et n'est pas Dieu ou une partie de Lui.

Ta grand-mère.

Luc

L'Apôtre de Jésus déclare qu'aucun homme ne peut atteindre la condition d'homme parfait si ses croyances ne sont pas en accord avec la Vérité

4 Janvier 1917

C'est moi, Luc.

Je veux écrire, ce soir, quelques lignes sur un sujet que je désire faire connaître, à vous et aux autres, car je sais qu'il intéressera tous ceux

qui pourront le lire. Le sujet est l'affirmation selon laquelle nul homme ne peut atteindre la condition de perfection si ses croyances ne sont pas en accord avec la vérité. Cette perfection, vous comprendrez, est la perfection que l'homme possédait avant sa chute, c'est-à-dire la perfection de sa création.

Il a été affirmé par beaucoup que les croyances d'un homme ne comptent pas beaucoup dans la détermination de sa condition d'âme et d'esprit, et que seuls ses actes et actions et les qualités de son cœur déterminent cette condition ; mais cette affirmation est fausse. A moins que ces actes et actions et qualités du cœur soient le résultat de croyances en accord avec la vérité, il ne peut y avoir de perfection.

La croyance est le moteur des actes de l'homme et le résultat de ses pensées ; et les pensées sont des choses qui engendrent les réalités de la conscience de l'homme, et comme il le pense dans son cœur, ainsi il est. "Thinketh in his heart" signifie, ou exprime l'idée, que les pensées issues de son esprit (ou mental), qui est la seule partie de l'homme qui a le pouvoir ou la faculté de penser, sont suggérées par, ou découlent des désirs et appétits de la partie émotionnelle de l'homme.

Aucune pensée ne naît d'elle-même, bien qu'elle puisse sembler être une création spontanée, mais elle est le résultat d'une perception spirituelle ou physique, c'est-à-dire de la perception des qualités spirituelles ou des organes sensuels de la constitution physique de l'homme. Et la croyance est le résultat de la pensée et de cet organe qui cause les actes ou le manque d'actes de l'homme, et donc, le seul guide ou chemin montré à l'homme dans le progrès du développement de son âme dans son amour naturel, ou de l'esprit dans l'état de perfection dont je parle.

Or, la croyance ne crée pas la vérité ou ne change pas la vérité, car elle est absolue et immuable ; et la vérité ne crée pas la croyance à moins que cette vérité ne soit comprise par les pensées qui en émanent. Ainsi, il est évident qu'à moins que la croyance, si elle est erronée, ne change pour devenir en accord avec la vérité, l'homme, le possesseur de la croyance, ne peut jamais devenir parfait, la perfection ne peut exister que lorsqu'un homme est dans une condition complète d'harmonie avec la vérité. La croyance étant l'effet des opérations du mental, à moins que ces opérations ne soient en harmonie avec la vérité, la croyance ne peut pas permettre le développement de l'homme qui est possédé et contrôlé par cette croyance, en l'homme parfait, parce que chaque cause a un effet, et cet effet doit être, nécessairement et seulement, le résultat naturel et inévitable de cette cause.

De la contrevérité il est impossible que la vérité émane, et de même de l'imparfait le parfait ne peut jamais survenir ; et ainsi une croyance imparfaite ne peut jamais permettre développer un amour et un esprit parfaits. La loi qui déclare l'effet de ses opérations pour parvenir à ce

résultat est invariable, et ce n'est que par l'observation de ses exigences que l'imparfait peut devenir le parfait. C'est pourquoi j'affirme qu'aucun homme ne peut devenir parfait si ses croyances ne sont pas en harmonie avec la vérité. En effet, indépendamment de la raison, mais seulement en fonction de mes connaissances résultant de mes observations et de mon expérience acquise dans le monde des esprits ainsi que dans le monde des mortels, je déclare qu'il en est de même pour la vérité.

Il est donc important pour l'homme de rechercher et d'obtenir ces croyances qui sont en harmonie avec la vérité afin de devenir, comme il était à l'origine, l'homme parfait. Cette véritable croyance peut être trouvée et acquise même par le mortel, et nul homme ne sera dispensé de la peine de la grande loi de la compensation par son plaidoyer qu'il n'a pas pensé très important de considérer ce que ses croyances étaient lorsqu'il essayait de faire le bien dans le monde envers son prochain. Mais ici, vous voyez qu'en plus du fait que cette grande loi n'accepte aucune excuse, le fait est que les actes et les actions de l'homme proviennent de ses croyances, lorsque celles-ci sont assez fortes pour le contrôler. Et lorsque les croyances ne sont pas formées, et que l'homme n'agit qu'à partir de l'émotion, de l'impulsion ou du désir, sans la contrainte d'aucune croyance, sa progression vers l'état d'homme parfait est essentiellement la même, car cette loi, pour échapper aux sanctions prévues pour sa non-observance, exige que les convictions, formées ou non, ou les actes ou actions résultant des émotions et des impulsions, qui sont en fait des actions ou actions sans forme définie, doivent être en harmonie avec l'homme parfait.

L'infidèle qui dit qu'il ne croit pas, l'agnostique qui dit qu'il ne sait pas, l'orthodoxe qui croit, mais dont la croyance est erronée, et le libre penseur qui croit seulement ce que la raison lui enseigne comme il le proclame, si ces croyances ne sont pas en accord avec la vérité, tous encourent la même peine - c'est-à-dire l'impossibilité d'être un homme parfait tant que ces fausses croyances ou le désir de véritables croyances existent. Je dis donc que la croyance est une chose vitale dans le progrès d'un homme vers la perfection, et les hommes devraient cesser de déclarer et de se reposer sur l'assurance de la déclaration que ce qu'un homme croit ne fait aucune différence s'il fait ce qu'il considère comme étant juste et droit.

C'est pourquoi, moi qui sais, je vous dis que les plans terrestres du monde des esprits sont encombrés par les esprits des hommes qui sont dans les ténèbres et la stagnation dans leur progrès vers l'homme parfait uniquement à cause des causes que j'ai écrites ci-dessus. Et certains hommes sont dans cette condition depuis de longues années, et ne progresseront que lorsqu'ils abandonneront ces croyances erronées et lorsque leurs croyances en accord avec la vérité prendront la place des

précédentes. Mais pour l'homme et les esprits, il y a cette consolation : qu'à un moment donné, dans un temps futur que ni moi, ni aucun esprit ne connaît, ces croyances erronées seront toutes éradiquées et l'homme retrouvera sa perfection originale. Mais l'attente peut être longue et pénible, et fatigante pour beaucoup.

J'ai assez écrit et, en terminant, je dirai à tous les hommes : sachez et réalisez que la croyance d'un homme est un élément vital et déterminant dans son progrès vers l'homme parfait. J'ai apprécié d'avoir pu vous écrire ce soir, et je reviendrai bientôt. Gardez votre foi et votre courage et vous réaliserez vos promesses. Bonne nuit et que Dieu vous bénisse.

Votre frère en Christ,
Luc.

Napoléon Bonaparte

Ressent un très fort amour pour la patrie qui est toujours au centre de ses pensées

1er Novembre 1915

C'est moi, Napoléon.

Oui, je suis cet homme qui a fait tant de mal sur terre.

Je veux simplement dire que ma fille m'a raconté son expérience d'il y a quelques nuits et que je me suis beaucoup intéressé au fait qu'elle ait pu vous écrire et que d'autres esprits le peuvent également ; j'ai donc pensé que je pourrais essayer. J'ai découvert, cependant, que vous avez autour de vous une bande d'esprits beaux et puissants et qu'il me fallait leur permission avant d'être autorisé à écrire. Mais ils m'ont gentiment donné la permission et j'écris.

Je veux dire que je suis toujours l'homme ambitieux que j'étais sur terre, mais je me rends compte que je ne peux participer à aucun des mouvements ou actions des hommes, car je ne suis qu'un esprit. Cependant, je peux m'associer à eux et les influencer afin qu'ils réalisent mes idées et qu'ils fassent ce qui est nécessaire pour la France et sa prospérité.

Je me rends fréquemment au quartier général des généraux des Alliés dans le présent conflit⁹⁰ et je connais leurs pensées et leur communicque, par impression, le bénéfice ou non de mes pensées. Et de plus, je connais les plans des Allemands. Cette guerre durera encore un certain temps, mais au bout du compte, les Alliés réussiront, car je peux voir tous les facteurs qui, par leur coopération, permettront de parvenir à ce résultat.

⁹⁰ Il s'agit, bien entendu, de la première guerre mondiale. (G.J.C.)

Joffre est un homme compétent, et Kitchener est un bon arbitre ; lorsqu'ils uniront leurs forces et entreront dans les combats avec toute la force et la puissance dont ils disposent, les Allemands devront se retirer et la victoire viendra à eux. Mais, hélas, je vois aussi les grands sacrifices qu'il faudra consentir ; mais la France deviendra une nation glorieuse, et les vies qui seront sacrifiées seront bien consacrées à la cause glorieuse.

Les esprits viennent en grand nombre, mais comme je vois les choses, ils échangent simplement une vie terrestre contre une vie spirituelle, et cette dernière est la plus heureuse. Peu importe donc que des hommes meurent lorsqu'une grande nation peut être sauvée, et le pays pour lequel j'ai combattu et souffert, et pour lequel j'ai été exilé, deviendra une nation glorieuse. Une nation n'est qu'une agrégation d'individus, et l'individu n'est pas aussi important que la nation. La nation doit être préservée même si l'individu risque de mourir. Mais j'ai assez écrit et je dois arrêter.

Je suis dans la quatrième sphère et ma chère épouse est dans la cinquième. Elle est tellement plus belle et intelligente que moi.

Eh bien, je penserai à ce que vous avez dit, mais jusqu'à ce que cette guerre soit terminée et que la gloire de la France soit établie, je ne penserai pas à moi. Je suis un Français plus qu'un esprit, ou plutôt l'habitant d'un pays qui n'a pas autant d'importance que la France.

Alors, en vous remerciant, j'arrêterai.

Je reviendrai un jour ou l'autre, et en attendant, je vous assure que vous avez mes meilleures salutations.

Napoléon, le premier, et en tant que grand empereur, le dernier.

Von Moltke

Un stratège militaire allemand prédit que les Allemands vont gagner la guerre⁹¹

1er Novembre 1915

Je suis, Von Moltke.⁹²

Laissez-moi vous dire que je suis allemand et que j'ai entendu ce que le petit caporal (Napoléon !) a dit, et que, bien qu'il ait été un grand général lorsqu'il était sur terre, en tant que général des esprits il est un échec, car sa chère France ne verra jamais la gloire qu'il lui prédit. Elle est à son meilleur maintenant, cependant lorsque ses armées commenceront

⁹¹ Le titre original était « *Les esprits qui sont liés à la terre, les pensées ne changent pas lorsqu'ils entrent dans le monde des esprits* ». Cela était totalement sans relation avec le message qui suit. (G.J.C.)

⁹² L'ancien stratège des armées allemandes lors de la chute de la France. (J.P.G.)

cette grande avancée dont parle Napoléon, elles seront rejointes par les Allemands et anéanties.

Je visite également le quartier général des Alliés et je connais leurs plans, et je sais que Napoléon est là pour les conseiller ; mais il est arriéré en ce qui concerne l'amélioration de l'armement, des armes et des munitions, et il est également arriéré dans ses conseils. Il a trouvé son Waterloo, et jamais plus il ne s'élèvera pour devenir le grand chef des armées. Mais il est étrange de dire qu'il pense être le même général sage, sagace et tactique qu'il était sur terre. Mais il découvrira son erreur.

Les Allemands seront sûrement victorieux dans cette grande guerre, et les Français poursuivront la paix, et avec eux leurs alliés aussi.

Il est inutile que j'écrive davantage sur cette question, car je ne pourrais que répéter ce que j'ai dit ; mais vous, mon ami, gardez cela en mémoire et faites cette prédiction quant à la fin de la guerre : Les Allemands seront les vainqueurs.⁹³

Votre ami,
Von Moltke.

Jean-le-Baptiste et Larkin

A pris le temps d'écrire pour un esprit qui, pendant un instant, avait oublié son nom

1er Novembre 1915

Je suis, Lar - - - - .
Je suis, Jean le Baptiste.

L'esprit qui a essayé d'écrire ne pouvait pas se souvenir de son nom, et il est allé dans la sphère supérieure pour retrouver ses souvenirs. Ce n'était pas un esprit très élevé, bien qu'il ne soit pas un esprit des ténèbres. Il est revenu et il dit que son nom est Larkin, et qu'il vous a connu sur terre. Je vais le laisser écrire, car il est si anxieux.

Je suis désolé d'avoir perturbé les échanges, mais je n'arrivais pas vraiment pas à me souvenir de mon nom avant d'aller dans la quatrième sphère, où je vis, et de retrouver mon calme. C'est ma première apparition dans votre atmosphère et j'étais quelque peu confus.

⁹³ Cette remarque est la parfaite illustration du fait que les esprits ne peuvent absolument pas prédire l'avenir. Tout ce qu'ils peuvent faire c'est de deviner en connaissance de cause, car ils ont accès à une grande quantité d'informations, néanmoins, Von Moltke avait tort. Toutefois, cela ne doit pas être considéré comme une déclaration selon laquelle l'avenir ne peut jamais être prédit - qu'il est absolument prévisible, mais que l'information doit venir de Dieu. Le message de Spinoza du 5 Janvier 1919 « *Baruch Spinoza écrit sur la capacité du médium à prédire l'avenir de tout personne* » à la page 423 de ce volume le confirme. (G.J.C.)

Je veux simplement dire que je crois maintenant à l'état futur ; en fait, je sais que je suis vivant même si je suis mort alors que j'étais sur terre. Eh bien, cela ne fait que montrer que nous pouvons si facilement nous tromper dans ce que nous croyons savoir grâce à ce que nous appelons la raison. Je suis très heureux, mais pas aussi heureux que ma femme qui se trouve dans la cinquième sphère, comme elle me le dit.

Je n'ai jamais encore pu accepter ses croyances en la Nouvelle Naissance, bien que j'en voie l'expression dans sa condition qu'elle prétend être dû à la Nouvelle Naissance. Mais je ne peux pas y croire, et je me complais dans la société de ceux qui ne sont heureux que dans l'exercice de leurs facultés intellectuelles.

Je n'écrirai pas plus, alors en vous remerciant, je vous souhaite une bonne nuit.

Hélène Padgett

Confirme que Napoléon et Von Moltke étaient tous deux présents et ont écrit leurs messages

1er Novembre 1915

C'est moi, Hélène.

Tu dois aller te coucher et te lever plus tôt le matin, car tu risques de perdre des affaires en ne le faisant pas.

Je n'écrirai pas beaucoup, mais je dirai seulement que tes communications de ce soir ont été intéressantes, sinon convaincantes, quant à savoir qui des Alliés ou des Allemands gagneront. Napoléon et Von Moltke étaient tous deux présents, et ils n'avaient pas l'air de s'apprécier beaucoup.

Je ne te parlerai pas de mon amour ce soir, car il est trop tard, mais je t'aime, et j'aime mes enfants et j'ai été avec eux aujourd'hui. Harry est très heureux et sa femme aussi. Edward est comme d'habitude, je ne pense pas qu'il soit très heureux - quel dommage ! Nita est heureuse aussi ; elle s'en sort bien, et dès que tu auras un peu d'argent pour elle, elle sera très contente. Tu vois, je me souviens de ce que tu as dit hier soir, et je me sens mieux après leur avoir rendu visite aujourd'hui. Oh, mon chéri, ne crois pas que je ne les aime pas, car je les aime et cela de toute mon âme de mère. Mais bien entendu, pas comme je t'aime.

Alors, va te coucher et fais confiance à Dieu, et crois au Maître, car il fera ce qu'il a promis. Bonne nuit, mon cher vieux Ned.

Ta vraie et affectueuse

Hélène.

John B. London.

La vérité sur l'enfer et le purgatoire

15 Janvier 1917

Je suis, John B. London. Laissez-moi dire un mot, et je me sentirai mieux après l'avoir fait. Je suis un esprit qui vit sur le plan terrestre et qui voit des esprits de toutes sortes et de toutes conditions, et je sais, par observation et par expérience, que sur ce plan se trouvent les ténèbres aussi bien que la lumière, et que de très nombreux esprits sont dans les lieux obscurs et paient les pénalités que la grande loi de compensation les oblige à payer. Ces plans sont de divers degrés d'obscurité, tous adaptés à la condition des esprits qui les occupent. Certains sont appelés des enfers et d'autres des purgatoires, mais ils sont tous réellement reliés, et la seule différence entre eux est la condition d'obscurité et de souffrance que les habitants de ces lieux sont obligés de subir. J'ai traversé les enfers et je suis maintenant au purgatoire, essayant de débarrasser mon âme de la souffrance et d'entrer dans la lumière de la liberté et de la paix ; et oh, il y en a tellement ici qui sont dans cette condition et sans beaucoup d'espoir. Nos progrès sont lents et nous ne pouvons pas nous soustraire à la moindre exigence que cette loi de compensation (de dédommagement) exige.

J'espère que vous me pardonnerez mon intrusion, mais j'ai senti que si je pouvais communiquer avec vous, je me sentirais mieux, et c'est ce que je fais. Je vous souhaite une bonne nuit.

Votre ami,

John B. London.

Selim

A écrit plus tard qu'il ne sait pas ce qu'est la Nouvelle Naissance

20 Août 1915

Je suis, Selim.

J'ai été le premier sultan musulman de ce nom, et je veux vous écrire un peu, si vous n'avez pas d'objection.

J'ai écouté ce que Paul a écrit et certaines choses qu'il a dites je ne les comprends pas. Je veux parler de la différence entre l'esprit qui reçoit ce qu'il appelle la Nouvelle Naissance, et l'esprit qui n'a que son amour naturel.

Je sais que j'ai un amour pour Dieu et un amour pour mon prochain, que je suis très heureux et que je ne désire pas un plus grand

bonheur et de disposer d'environnements dont je ne peux pas concevoir qu'ils puissent exceller par leur beauté et leur désirabilité.

Je ne sais rien de l'autre amour, et je ne comprends pas comment il peut y avoir un autre amour que celui que Dieu nous a donné. Cet amour, nous l'avons tous, à des degrés divers et, selon notre degré de possession et notre degré de libération des péchés et des erreurs de la vie, je veux dire la vie terrestre, nous jouissons du bonheur.

Notre Prophète, qu'Allah le bénisse, ne nous a jamais enseigné d'autre amour que celui dont je parle, et je crois qu'il ne connaît aucun autre amour.

Mais j'avoue que ma curiosité est éveillée par l'idée d'apprendre ce que Paul entend par sa doctrine de la Nouvelle Naissance, et je ferai l'effort de la découvrir. Bien sûr, il me faudra quelque chose de plus que sa simple déclaration, ou même la déclaration de tous les Chrétiens, pour me faire croire à la réalité de cette doctrine ; mais je sens qu'il peut y avoir une certaine vérité en elle, et, si c'est le cas, je veux l'apprendre.

Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je le ferai plus tard, avec votre permission.

Je vous souhaite une bonne nuit et que Dieu vous bénisse.

Selim.

Saint Clément le Pape

Témoigne que M. Padgett a été sélectionné pour recevoir les messages de Vérité de la part de Jésus et d'autres esprits élevés

15 Février 1916

Je suis Saint Clément le Pape.⁹⁴

Je tiens simplement à dire que je suis heureux de pouvoir témoigner du travail pour lequel vous avez été choisi et du fait que Jésus et de nombreux esprits élevés vous écrivent.

Je sais que mon témoignage n'est pas nécessaire pour vous convaincre de ces faits, mais certains seront peut-être plus enclins à croire lorsqu'ils sauront qu'un pape de l'église Catholique Romaine a donné son témoignage sur ces faits. Je suis maintenant un habitant des Sphères Célestes, et je suis heureux au-delà de toute description. Mais, comme je

⁹⁴ J'avais supposé qu'il s'agit très probablement du pape Clément VII, puisque Martin Luther l'a mentionné dans un message daté du 28 Août 1916 et qui est publié dans le volume III, deuxième édition française, page 183. Cependant le pape Clément VII ne semble pas être appelé Saint Clément. Cela semble être réservé au pape Clément I qui a vécu de nombreuses années auparavant. Il est mort en 98 après J.C. (G.J.C.)

vous l'ai dit, j'ai été contraint de subir de grandes souffrances avant d'être soulagé de mes souvenirs du mal que j'avais fait sur terre.

Mais je vous écrirai plus en détail plus tard, et j'espère que j'en aurai l'occasion. Ainsi, en vous souhaitant succès et bonheur, je suis

Votre frère dans le Christ,
Saint-Clément.

Leetelam

Un Tartare, a vécu au Tibet il y a 1000 ans et écrit sur ses croyances lors de sa vie terrestre

13 Août 1915

Je suis, Leetelam.

Je fus un Tartare, j'ai vécu au Tibet, et je suis décédé il y a près de quatre mille ans. J'étais un Brahmane, un prêtre du temple et le chef des frères du sacrifice. De mon temps, nous sacrifions des êtres humains pour apaiser la colère de notre Dieu, et les plus beaux et les plus vierges - afin que notre Dieu ait un sacrifice qui n'ait jamais été souillé par l'homme.

C'était l'un des principaux principes de notre religion et il était observé avec toute la rigueur et avec tout le faste que nous, qui étions fanatiques dans nos croyances, pouvions exprimer à l'occasion du sacrifice. Beaucoup de belles victimes qui venaient d'émerger dans la pleine fleur de leur jeunesse ont dû subir une mort cruelle afin, comme nous le pensions, de sauver le reste d'entre nous de la colère de notre Dieu, qui avait toujours faim de sang et des cris de ses victimes humaines.

Cependant ce sacrifice était l'une des principales cérémonies de notre religion, et nous croyions en sa nécessité, tout comme vous, les Chrétiens, croyez en la nécessité de la prière. Et lorsque nous, les prêtres qui ont accompli l'acte qui a consommé le sacrifice, avons accompli nos devoirs, nous considérions que nous avons obéi à la volonté de Dieu et qu'il était satisfait de notre grand acte de dévotion et d'adoration.

Aucun rang ou position ne pouvait sauver la victime du sacrifice une fois que les prêtres l'avaient choisie ; et les parents de cette victime étaient instruits et croyaient que c'était un grand honneur d'avoir leurs jeunes filles choisies comme épouses pour le grand Dieu qui n'était pas satisfait s'il ne pouvait pas avoir les plus belles et les plus vertueuses jeunes filles comme épouses de la mort.

Depuis que je suis devenu un esprit et que j'ai appris certaines des vérités du monde des esprits, et que l'amour - et non le sacrifice - est requis par Dieu, toutes ces mauvaises actions, que les autres et moi-même avons accomplies au nom de notre religion, sont devenues pour moi

monstrueuses et choquantes. Et pendant de longues années après avoir appris la vérité, le souvenir de ces actions m'a fait subir les tortures des damnés. Le fait que je pensais à l'époque que je faisais un devoir n'a pas atténué ma souffrance ni soulagé mon obscurité.

La vérité est la vérité, et toute violation de ses exigences doit être expiée, peu importe si l'intention au moment de commettre ces violations est présumée ou crue par l'acteur comme étant conforme à la vérité. Aucune croyance, si elle viole la vérité, ne pourra être excusée.

Comme sur terre, l'ignorance de la loi n'excuse personne pour ses actes commis en violation de la vérité, ici dans le monde des esprits, l'ignorance de la vérité n'excusera pas les actes commis en violation de cette vérité. Toute cause doit avoir son effet, et aucun Dieu n'intervient pour empêcher cet effet de suivre la cause.

Maintenant que j'ai été éveillé à la vérité je vois, avec les perceptions non seulement d'un intellect éclairé mais aussi de l'âme, qu'aucun acte, ou action fait au nom d'une religion à laquelle nous croyons réellement, ne sera excusé du fait qu'il a été fait pour le bien de cette religion. Je suis maintenant dans le Nirvana des Brahmanes, et je suis très heureux. Mon âme a été purifiée par les longues années de souffrance et de discipline, et j'aime Dieu et mon prochain. Ma sphère est très élevée dans le monde des esprits - je ne peux pas vous dire où elle se trouve. Il n'y a pas de Chrétiens ni d'autres sectes dans ma sphère, bien que je les rencontre parfois et que je discute avec eux.

Je suis venu ici parce que je voyageais dans ce plan terrestre et que j'ai vu une lumière vive, ce qui est inhabituel dans ce plan, et elle m'a conduit jusqu'à vous ; et j'ai découvert que vous receviez des communications de la part des esprits. J'ai écouté certains des messages et j'en ai conclu que j'écrirais aussi si j'en avais l'occasion. Et après que les esprits sombres vous aient quittés, j'ai commencé à écrire.

Je ne connaissais pas l'anglais lors de ma vie terrestre, mais vous devez savoir que les esprits avancés qui sont dans le monde des esprits depuis de nombreuses années n'ont pas laissé passer les années sans étude et sans recherche. Je comprends la plupart des langues de la terre, tout comme le font la plupart des anciens esprits, et ce dans le but de pouvoir comprendre ce que les peuples de tous les pays peuvent penser et dire. Notre travail consiste à aider l'humanité et les esprits chaque fois que nous le pouvons. Je n'écrirai pas plus ce soir.⁹⁵

J'entends ce que vous dites bien que je ne puisse vous comprendre, mais s'il existe un bonheur aussi suprême que celui dont vous parlez, je souhaiterais le posséder. Je vais accepter votre invitation et j'assisterai à

⁹⁵ Le mercredi soir, M. Padgett laissait écrire les esprits sombres qui avaient besoin d'aide. (J.P.G.)

vos écrits mercredi soir. Ainsi, avec mes meilleurs vœux et mes aimables salutations, je suis

Votre ami,
Leetelam.

Leekesi

Officier Assyrien qui croyait en de nombreux dieux lors de vie sur terre est maintenant Chrétien

4 Novembre 1915

Je suis, Leekesi.

J'ai vécu à l'époque de la destruction de Ninive et j'étais un fonctionnaire Assyrien ; mais je ne suis pas mentionné dans l'histoire, car ma vie fut brève bien que durant cette période se soient produits certains des actes les plus importants de toute l'histoire de cette terre.

Je ne croyais pas au Dieu des Hébreux, bien qu'à l'époque j'en avais entendu parler et que de nombreux Juifs vivaient dans mon domaine ; pourtant, je ne les laissais pas adorer ce Dieu ni enseigner de quelque façon que ce soit à mon peuple la religion des Juifs.

Nos dieux étaient nombreux et étaient adorés par les habitants de la nation selon ce que pouvaient désirer ces gens, et lorsque les dieux répondaient aux prières du peuple, nous les croyions bons et vrais, mais lorsque les réponses ne venaient pas, les dieux étaient faux, et de nouveaux dieux étaient créés et adorés selon qu'ils répondaient ou non aux prières du peuple. Vous voyez donc que nos dieux étaient les créatures des hommes et non les hommes les créatures des dieux.

Cependant, malgré cette fausse idée, comme je le vois maintenant, de Dieu, il y avait des hommes qui avaient une profonde compréhension des questions relatives au monde spirituel, qui ne créaient pas et n'adoraient pas les dieux dont j'ai parlé. Ils étaient capables de regarder au-delà de ces choses matérielles et de découvrir qu'il existait une condition supérieure de l'au-delà, dans laquelle les âmes des hommes pouvaient trouver le bonheur et la connaissance de l'existence d'un pouvoir réel et puissant qui les amènerait à un état d'existence où les hommes réaliseraient la vie supérieure de la prédominance de l'âme.

Ces hommes n'étaient pas nombreux et ne s'associaient pas du tout avec les habitants, mais vivaient pour eux-mêmes et développaient certaines philosophies qui les satisfaisaient de vérités que nos croyances communes ne comprenaient pas. Ces hommes ont également enseigné ces vérités, mais pas de façon très générale, et seulement à ceux qui pourraient devenir leurs adeptes.

À mon époque, nous avons ce que vous appelleriez des églises, des prêtres et des fonctionnaires de haut rang dans l'organisation religieuse, des fêtes, des cérémonies et des sacrifices. Cependant ces puissants ecclésiastiques étaient très jaloux et intolérants à l'égard de tout ce qui interférait avec, ou contrôlait de quelque manière que ce soit, leurs enseignements religieux ou le pouvoir qu'ils exerçaient sur le peuple, et sur le gouvernement du royaume également. Par conséquent, ces philosophes dont je parle n'étaient pas autorisés à diffuser leurs spéculations ou leurs philosophies parmi les masses, et étaient obligés d'écrire leurs doctrines ou leurs enseignements dans une langue que le peuple ne pouvait pas comprendre.

C'était la réalité de la composante religieuse de mon royaume au moment de sa destruction, et beaucoup de mes concitoyens qui ont survécu à cette destruction et qui ont été dispersés dans d'autres pays ont emporté avec eux ces croyances dans la multiplicité des dieux, et ont continué à les adorer comme avant leur dispersion. Avec le temps, ces croyances ont commencé à imprégner les croyances des peuples parmi lesquels ils vivaient, jusqu'à ce que la croyance en de nombreux dieux devienne la croyance générale de nombreuses autres nations. Vous trouverez dans l'histoire que de nombreuses nations qui, après la chute de mon royaume, sont devenues puissantes, telles que la Grèce et Rome et d'autres, ont continué à croire en une multitude de dieux.

Mais ce n'est qu'avec la diffusion et l'adoption du Christianisme par ces nations que la croyance en un seul vrai Dieu est devenue la croyance établie et universelle de ces nations et de leurs peuples.

L'homme a créé les dieux et les a adorés, jusqu'à ce que le grand Maître vienne et proclame la vérité du seul et unique Père existant. Bien entendu, ces propos ne concernent pas les Juifs, car ils n'avaient qu'un seul Dieu ; mais même eux avaient des noms différents pour leur Dieu, qui étaient applicables et utilisés conformément aux qualités qu'ils lui attribuaient. Ce n'est qu'après la venue de Jésus qu'un seul Dieu portant les multiples noms des Juifs est devenu notre Père - le Dieu de l'Amour et du Salut.

D'après tout cela, vous pouvez supposer que je suis Chrétien. Eh bien, je le suis, et je vis dans les Sphères Célestes ; car je dois vous dire que je me suis converti aux vérités des enseignements de Jésus il y a de nombreuses années, et ma progression dans le développement de mon âme a été telle que je suis maintenant dans les Sphères Célestes.

Je voulais simplement écrire ceci pour vous montrer que l'homme a créé des dieux pendant d'innombrables années. Ce n'est que lorsque les grandes vérités sont apparues avec la venue de Jésus que le vrai Dieu existant et tous ses attributs ont été révélés à l'humanité.

Oui, je sais, beaucoup de gens qui ont vécu à mon époque, et depuis longtemps, n'ont jamais appris la vérité du développement de l'âme, et vivent dans le bonheur qui leur est venu avec le progrès de leur intelligence. Mais beaucoup d'entre eux ont également été amenés à la Lumière et à la Vérité.

Je n'écrirai pas plus, mais je dirai,
Bonne nuit,
Leekesi.

Judas

Ce que les hommes doivent faire pour voir Dieu et réaliser qu'Il est un Dieu personnel, avec tous les attributs qui n'appartiennent qu'à un Être Suprême, Infini

21 Mars 1922

Je suis, Judas et je désire vous écrire.

Je ne vous ai pas écrit depuis longtemps et je sens que je dois le faire afin de déclarer une vérité qui est importante pour vous et pour l'humanité. Je n'écrirai pas un message très long, et je m'exprimerai par l'intermédiaire de phrases courtes et succinctes. Je sais que vous vous demandez qui je suis et que sera le sujet de mon message, et vous ne devez pas être surpris si je vous dis que ce que vous pensez n'a pas beaucoup d'importance.

Eh bien, mon sujet est : « *Quelle est la meilleure chose à faire pour les hommes qui désirent voir Dieu et réaliser qu'il est un Dieu personnel avec tous les attributs qui n'appartiennent qu'à un Être Infini Suprême.* »

Dieu est un esprit et une personne, et non pas un simple être nébuleux sans forme ou personnalité. Il est réel quant à ces qualités, et ne peut pas manquer d'être le Père que Jésus a si souvent appelé.

Maintenant, pour qu'un esprit puisse voir et comprendre ce que tout cela signifie, l'esprit doit entrer en harmonie avec Lui, ce qui permettra à l'esprit de posséder des qualités d'âme qui sont semblables aux qualités du Père que l'esprit désire voir et comprendre. Cette condition ne peut être obtenue que par l'esprit qui poursuit la voie que le Maître vous a si souvent expliquée, et qui est absolument nécessaire pour que l'esprit obtienne les qualités nécessaires à cette compréhension. Ce n'est que lorsqu'une âme est remplie de l'Amour du Père qu'elle peut se trouver dans la condition qui lui permettra de voir et de comprendre cette personnalité de Dieu. Aucun simple développement des facultés intellectuelles ou de l'amour naturel ne permettra de le faire ; et si ce développement est nécessaire pour que l'esprit devienne l'homme parfait

afin de jouir de la condition qui appartient à cet homme, un tel développement n'est pas suffisant pour permettre à l'esprit de voir et de comprendre le Père.

Il est tellement plus facile pour un esprit de se mettre dans la condition juste mentionnée que dans la dernière condition décrite et, comme vous pouvez le constater, la réalité totalement différente à laquelle le développement de l'âme conduit, (et ceci) devrait être suffisant pour inciter l'esprit à accueillir l'Amour du Père, et devenir un vrai fils du Père.

J'ai écrit ce que je désirais, et je vous remercie pour l'occasion, et avec mon amour je vais vous souhaiter une bonne nuit.

Judas.⁹⁶

Jésus

Approuvant et soulignant ce que Judas a écrit

21 Mars 1922

J'approuve ce que Judas vous a écrit, je le souligne, et avec tout mon amour pour le simple homme, comme pour l'esprit, je les exhorte à poursuivre le chemin et à atteindre le grand but pour lequel l'Amour Divin les adaptera et les conduira.

Je n'écrirai plus ce soir, mais je viendrai bientôt vous écrire un long message.

Votre frère et ami, Jésus.⁹⁷

Hélène Padgett

Un message d'Hélène

C'est moi, ta vraie et aimante Hélène.

Eh bien, mon chéri, je suis si heureuse que le Maître et l'autre esprit aient pu t'écrire ce soir, et je crois que maintenant le rapport peut se poursuivre et que tu es capable de recevoir les messages qui attendent d'être délivrés. Je t'aime et avec tous les désirs de mon âme, et je dis que je suis

⁹⁶ Ce message est également publié dans le volume II, 2^{ème} édition Française, page 240. La date de ce message est le fruit d'une recherche effectuée par Paul King et a été publiée à l'occasion du 100^{ème} anniversaire de Washington en 2014. (G.J.C.)

⁹⁷ Ce message est également publié dans le volume II, 2^{ème} édition Française, page 241. La date de ce message provient d'une recherche de Paul King, et a été publiée à Washington à l'occasion du 100^{ème} anniversaire en 2014. Ce message est l'avant dernier message reçu par James Padgett. Dix-huit mois, environ, s'étaient écoulés depuis le précédent message de Jésus. (G.J.C.)

Ta vraie et affectueuse
Hélène.

Jacques le Mineur

Souhaite ajouter son témoignage à la Vérité des messages reçus du Maître et des Esprits Célestes. Il affirme qu'il était le fils de Marie et de Joseph, et un frère dans la chair de Jésus

8 Octobre 1915

Je suis Jacques le Mineur.

Je viens parce que la plupart des apôtres vous ont écrit, et je veux figurer parmi ceux qui témoignent que Jésus est le fils de Dieu vivant et véritable, et qu'il vous a choisi - ainsi que votre ami - pour faire son travail.

Je sais que cela vous a été dit par de nombreux esprits, mais je veux néanmoins ajouter mon témoignage, car il se peut que le temps vienne où vous serez confronté à une telle incrédulité, et un tel scepticisme, que vous aurez besoin de tous les témoignages possibles pour vous soutenir.

Le travail que vous aurez à faire ne sera pas facile. Vous aurez de nombreux antagonistes, en particulier dans les églises et parmi les prédicateurs et les dirigeants des églises, et vous aurez besoin de toute l'aide que les puissances spirituelles pourront vous apporter.

Je fais partie de la bande d'esprits Célestes qui vous soutiendront et vous aideront dans votre travail. Je suis tellement désireux de votre réussite que je veux que vous sachiez que derrière vous deux se trouve le plus merveilleux pouvoir qui ait jamais été donné aux mortels pour réaliser les plans du monde Céleste supérieur.

Lors de ma vie terrestre, je fus le frère de Jésus, et j'ai appelé le Mineur pour me distinguer de Jacques, le frère de Jean et le fils de Zébédée. Je n'étais le fils d'aucun Alphée, tel que ce nom est compris dans le Nouveau Testament, mais le fils de Marie et de Joseph, comme l'était mon frère Jésus. Jésus lui-même viendra un jour vous dire exactement qui était Alphée.

Alors ayez la foi, et croyez ce que nous vous écrivons, car tout est vrai. Vous ne devez pas douter comme vous le faites parfois, ou laisser vos affaires terrestres détourner vos pensées des grandes vérités que nous venons vous enseigner. Alors sans écrire davantage, je dirai, croyez.

Votre frère dans le Christ,
Jacques le Mineur.

Jehosephat de l'Ancien Testament

Explique son statut lorsqu'il vivait sur terre

12 Septembre 1915

Je suis, Jehosephat.

Je fus un personnage de l'Ancien Testament, et je veux dire un mot. Je suis un Chrétien, et j'ai été racheté par l'Amour Divin du Père.

Je ne fus pas un homme très religieux lors de ma vie terrestre et je n'ai jamais su ce qu'était l'amour de Dieu, bien que vous puissiez penser, d'après mon association avec Lui, telle qu'elle est décrite dans la Bible, que j'étais un homme juste.

Je fus un homme doté de grands pouvoirs médiumniques et, à travers moi, les esprits communiquaient les réalités qu'ils disaient venir de Dieu. Mais je n'étais pas moi-même un enseignant et je n'étais pas en condition d'enseigner des vérités spirituelles, car je n'étais qu'un Juif des Phariséens qui avait certaines croyances intellectuelles sur le type de culte à rendre à Dieu et sur ce que les hommes devaient changer dans leurs relations les uns avec les autres.

Je voulais simplement dire ceci, afin que vous sachiez que, bien que nous soyons ce que vous appelleriez des esprits anciens, nous sommes intéressés par le travail que le Maître vous a demandé de faire.

Je vous souhaite une bonne nuit.

Jehosephat.

Hélène Padgett

Écrit sur le Véritable Amour du Père et introduit l'âme sœur du Juge Syrick ; Rose lui a écrit pour la première fois alors qu'il était encore sur terre. Hélène poursuit avec un commentaire sur ce que Rose a dit, tout comme le père de M. Padgett

9 Janvier 1915

C'est moi, Hélène.

Je suis si heureuse, et je suis extrêmement heureuse de voir que tu l'es aussi. J'étais avec toi au spectacle ce soir, et tu m'as rendue si heureuse lorsque tu m'as aimée comme tu l'as fait. J'ai essayé de te faire entendre ma voix, mais je n'ai pas pu ; mais ne désespère pas de l'entendre. J'apprendrai bientôt la façon de le faire et alors tu m'entendras très souvent. Je t'aimais tellement que tu ne pouvais pas t'empêcher de ressentir mon amour, et lorsque tu as pensé à moi si intensément, j'étais avec toi et j'ai essayé de te serrer dans mes bras. Tu as versé d'autres

larmes d'amour, et puis je me suis presque laissée aller à te contrôler sur place ; mais comme c'était un lieu public, j'ai retenu mon émotion. Tu es mon cher Ned, et tu m'es plus cher que jamais. Alors donne-moi tout ton amour et je serai très heureuse.

J'étais avec toi aujourd'hui lorsque tu étais avec le Dr Stone, et j'ai entendu ce qui a été dit, et j'ai vu qu'il a été très impressionné par ta conversation avec lui sur l'Amour de Dieu qui coule dans le cœur ; alors je crois que si tu continues à lui parler de cet Amour, il verra bientôt le vrai chemin qu'il faut suivre et s'efforcera de le faire. Il est un homme naturellement spirituel et veut avoir cet Amour dans son âme.

Je sais exactement ce qu'il pense de ce Principe d'Amour et bien qu'il ait partiellement raison, il ne saisit pas le vrai principe de cet Amour. Il dépend d'un amour que l'homme crée par ce qu'il appelle la juste pensée et l'action, mais ce n'est pas vrai, l'homme ne peut pas de lui-même créer cet Amour. Il peut le laisser entrer dans son cœur et grandir et ainsi devenir plus possédé par lui ; mais il ne viendra pas de lui-même. Son cœur n'est pas dans un tel état que cet Amour naîtra spontanément, et il ne peut pas non plus, par son simple effort, le créer, provoquer son apparition. Il ne peut l'obtenir que d'une source supérieure, et cette source est son Père Céleste. Aucun homme n'est si bon que cet Amour puisse émaner de lui, pas plus que la vie ne peut naître de sa propre volonté ou de ses efforts. Ce qui est le Principe d'Amour, comme on l'appelle, n'est pas l'amour naturel d'un homme pour Dieu ou pour l'homme, mais l'Amour qui vient du Père dans le cœur d'un homme en réponse à la prière. Je ne sais pas si j'ai été très claire, mais tu vois ce que je veux dire, et tu peux expliquer mieux que moi.

Oui, je suis très forte ce soir et tu es en très bonne condition physique aussi, mais tu ne dois pas trop écrire. Tu dois conserver tes forces car je m'en servirai demain soir, si les conditions sont favorables.

Elle (la fille de Padgett) est heureuse comme je te l'ai dit. Tu n'es pas très inquiet, et je t'en suis reconnaissante. Oui, décidément. Oui, il l'a fait dans une plus large mesure. Il voit que seul cet Amour peut le rendre heureux et le sauver de ses péchés. Tu vois donc que tu as fait quelque chose de bien sur terre et parmi les esprits.

Quant au juge Syrick, je vais essayer de faire venir son âme sœur pour lui écrire - attend un peu que je la trouve.

Rose est ici.

Cher Frank, je suis ici et grâce à la gentillesse de Mme Padgett, j'ai l'occasion de vous écrire et de vous dire que vous êtes la personne la plus chère pour moi dans le monde entier. Vous n'appréciez pas encore pleinement mon amour pour vous, mais au fur et à mesure que vous entrez en relation avec moi, vous sentirez ma présence et mon amour dans une mesure de plus en plus grande. Je ne suis pas seulement votre

âme-sœur, mais aussi votre ange gardien et lorsque vous pensez le moins à moi, je suis avec vous en essayant d'orienter vos pensées et vos actions vers ces choses qui vous rendront plus heureux et plus en paix avec vos problèmes dans la vie. Alors n'oubliez pas que, où que vous soyez et quelles que soient vos pensées, je suis avec vous et je sais à quoi vous pensez, et je veux que vous pensiez et croyiez qu'il n'y a personne, sur toute la terre ou dans le monde des esprits, qui vous aime d'un amour aussi pur et fervent que moi, mon cher Frank. Oh, comme j'aimerais pouvoir communiquer avec vous de cette façon tous les soirs et vous dire quel bonheur j'ai à être avec vous, et sentir parfois que vous m'aimez vraiment dans votre propre cœur quelque peu divisé. Mais Dieu merci, le temps viendra où j'aurai tout votre amour pour moi, et personne d'autre, dans la moindre mesure, ne le partagera avec moi.

Mon cher, croyez seulement que je suis votre âme-sœur, et j'attends que vous veniez partager avec moi le bonheur et la joie que ma maison ici me donne. Aucun esprit ne peut aimer son âme-sœur plus que moi, et aucun mortel ne peut aimer autant. Soyez mon propre amour, et même si vous n'avez pas l'assurance que je suis avec vous comme je le dis, oui, je le suis, et rien au monde ne peut m'éloigner de vous. Alors, si vous le pouvez, effacez de vos pensées que je ne suis peut-être qu'un mythe et non votre véritable âme-sœur.

Que mon amour pour vous garde vos pensées dans la voie spirituelle, car si vous croyez seulement en moi et en mon amour, vous réaliserez que je suis avec vous et vous sentirez mon amour et ma présence, même si ce n'est pas à travers sens physiques.

Mais le sens de deux âmes qui sont décrétées par notre Père comme étant une seule, vous dira, parfois, que je suis l'une et que vous êtes l'autre, et que les deux deviendront et resteront, pour toute l'éternité, une dans l'amour et le bonheur. Vous voyez donc que, même si nous ne pouvons pas, si souvent, échanger notre amour par des mots, nous pouvons savoir dans nos sentiments et nos sensations que notre amour l'un pour l'autre existe et qu'il brûle d'un éclat que rien ne peut éteindre, même pas vos pensées que je ne suis qu'un simple mythe et non pas votre propre véritable âme-sœur bien-aimée. Soyez seulement plus près de moi dans vos pensées et vous réaliserez que je suis votre Rose, comme je vous l'ai déjà dit. Vous doutez parfois que vous m'ayez vu et senti mon baiser sur votre front et que je n'ai pas d'existence réelle, mais je vous dis avec tout l'amour de mon âme que c'est moi qui vous ai embrassé et qui vous ai dit que j'étais votre âme-sœur. Oh mon chéri, ne doutez plus de moi si vous tenez à votre bonheur.

Que mon amour pour vous garde vos pensées dans le chemin des choses spirituelles, car je vois que vous êtes enclin aux choses supérieures de la vie spirituelle. Et si vous désirez venir à moi et vivre avec moi

lorsque vous viendrez, cherchez le véritable Amour de notre Père, car en cela vous trouverez tout ce qui permettra le développement de votre âme, jusqu'à ce que vous veniez vers moi. Je vous rencontrerai et vous emmènerai chez moi, où vous trouverez que j'ai préparé une maison, pour vous, si belle que vous vous demanderez comment j'ai pu vous aimer autant et penser autant à votre bonheur. Vous êtes le seul à qui je pense de cette façon et, lorsqu'un instant vous vous arrêterez pour réfléchir à ce que signifie l'amour, vous verrez que je ne pourrais faire autrement qu'essayer de vous rendre heureux.

Il y a une autre chose que je veux vous dire, c'est que vous ne devez pas avoir peur de ce qu'on appelle la mort, parce que ce n'est pas la mort, mais une entrée dans la vie. Et, lorsque vous transiterez, je serai à votre chevet et, alors que votre esprit quittera votre corps, je vous prendrai dans mes bras et je vous porterai à la maison que je vous ai préparée.

Bien sûr, cela nécessite que vous ayez développé votre âme au point de vous permettre d'entrer dans ma maison, cependant, même si vous ne l'avez pas fait, je serai avec vous lorsque votre âme quittera votre corps, je vous serrerai dans mes bras et je vous dirai des paroles de grand amour dont vous ne serez pas effrayé et vous n'aurez pas le désir d'être ailleurs qu'avec moi. Ainsi, voyez-vous, dans la vie ou dans la mort, ou après la mort, je serai avec vous et mon amour vous enveloppera du grand bonheur que j'ai et que je veux que vous ayez.

Comme j'ai déjà pris plus de temps et de force de M. Padgett que je ne l'avais prévu, je dois arrêter, mais ce faisant, je dis de tout mon cœur et de toute mon âme que je vous aime et que je vous aimerai toute l'éternité, mon cher Frank.

Hélène écrit maintenant ce qui suit :

Eh bien, tu ne crois pas qu'elle l'aime ? Elle est une âme-sœur selon mon propre cœur, et je pense qu'il devrait être très heureux de savoir qu'elle a un tel amour. Non, pas autant que le mien, et je t'aimerai de tout mon cœur aussi. Je suis un peu fatiguée maintenant, et je dois arrêter, alors bonne nuit, mon cher Ned.

Ta vraie, Hélène.⁹⁸

⁹⁸ Ce message est également publié dans le Volume III, 2^{ème} édition Française, à la page 157. (G.J.C.)

Rose McGovern

Rose, après le passage du Juge Syrick dans le monde des esprits, écrit sur l'amour merveilleux que le Maître porte à M. Padgett ainsi que sur les progrès de son âme-sœur

4 Mars 1916

Je suis, Rose.

Je suis votre vieille connaissance dans le monde des esprits, et vous avez dit que vous m'aimiez comme une sœur et que vous vouliez me rendre heureuse, et vous l'avez fait, car je suis, grâce à votre aide, très heureuse.

Je suis l'âme-sœur du Juge, et je veux simplement dire que nous sommes, parfois, tous les deux avec vous et que nous essayons de vous aider et de recevoir de l'aide. Il progresse très rapidement maintenant, et il sera bientôt avec moi et je sais qu'il sera extrêmement heureux. Il veut que je dise qu'il ne vous oubliera jamais, ainsi que la précieuse aide que vous lui avez procurée en le mettant en relation avec moi et en lui permettant d'apprendre ce que l'avenir lui réservait dans le monde des esprits. Il croit maintenant sincèrement aux vérités du Maître et essaie d'obtenir l'amour dans toute sa plénitude, et il veut que vous sachiez que cet amour est une réalité et non une simple spéculation.

Il veut venir bientôt et vous écrire une longue lettre comme il l'a promis. Il aurait bien voulu venir avant, mais votre temps est tellement occupé par les esprits élevés et leurs messages qu'il n'a pas trouvé le temps de vous écrire.

Eh bien, je ne dois pas écrire davantage, sauf pour dire que vous avez en réserve un bonheur que vous ne pouvez concevoir. Une âme-sœur qui est si belle, si aimante et si aimée de nous tous, et qui a une influence des plus merveilleuses sur tous ceux avec qui elle entre en contact. Et plus encore, et par-dessus tout, vous avez l'amour et la merveilleuse amitié du Maître, qui vient si souvent chez vous.

Oh, je vous dis que vous êtes favorisé et que vous devriez ressentir ce grand bénéfice d'avoir la compagnie du nombre d'esprits élevés qui viennent à vous, car vous avez un grand nombre de ces Esprits Célestes qui viennent à vous et qui écrivent, et qui exercent sur vous l'influence de leur grand amour. Je suis votre amie pour toujours, et je veux que vous m'aimiez aussi.

Oui, j'essaie de les aider, car je suis présente lorsqu'ils viennent, et certains d'entre eux viennent me demander de l'aide. C'est un travail merveilleux et nous sommes tous si intéressés à le faire. Les esprits sombres qui demandent votre aide semblent être aussi impressionnés que nous tous par le fait que vous avez tant d'influence sur eux, et lorsqu'ils se

mettent en route vers la lumière, ils la trouvent souvent, puis se tournent vers vous en signe de gratitude et de remerciement. Ils sont vos amis pour toujours et vous disent qu'ils seront toujours avec vous et qu'ils vous protégeront.

Alors, mon cher ami, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre amie,

Rose McGovern.

Hélène Padgett

Mme Padgett, qui a retrouvé l'âme-sœur du juge Syrick, est heureuse de pouvoir écrire ce soir

4 Mars 1916

C'est moi, ton Hélène.

Chéri, tu viens de recevoir une lettre de Rose, qui attend de t'écrire depuis si longtemps, et qui est si heureuse d'avoir pu t'écrire. Elle et le Juge étaient ici ensemble, et tous deux pensent beaucoup à toi, et sont très heureux à l'idée que tu les aies tant aidés et que tu les aies fait se rencontrer avant même qu'il ne devienne un esprit. Il dit qu'il veut écrire.

Non, je n'étais pas présente lorsqu'elle a essayé d'écrire, mais Aigle Blanc dit qu'elle n'était pas un esprit très brillant, mais qu'elle semblait avoir besoin d'aide. C'est peut-être un pauvre esprit qui a besoin de ton aide.

Je suis désolée que tu n'aies pas été en mesure de prendre le message du Maître, et lui aussi, mais il dit qu'il reviendra bientôt. Il n'était pas satisfait du message et a pensé qu'il valait mieux ne pas tenter d'écrire ce soir, car je vois que tu n'es pas en condition d'écrire beaucoup.

Alors, avec tout mon amour, je te souhaite une bonne nuit, mais je veux un grand baiser, et ton amour.

Ton véritable amour,

Hélène.

Robert G. Ingersoll

Est reconnaissant à la grand-mère de M. Padgett pour l'aide qu'elle lui a apportée afin de lui permettre de progresser vers des sphères plus élevées

4 Mars 1916

C'est moi, Robert G. Ingersoll.

Je voudrais terminer mon message ce soir si cela vous convient.

Eh bien, vu les circonstances, je ne pense pas qu'il soit préférable d'écrire ce soir, et je le reporterai comme vous le dites.

Je suis très heureux et je progresse, grâce à votre chère grand-mère. C'est un esprit merveilleux avec un mental aussi clair que son âme est pure. Je ne peux vous dire combien je lui dois redevable, ainsi qu'à ses enseignements et à son amour.

C'est précisément le sujet sur lequel je veux écrire, et je sais que c'est la réalité importante dans tout le plan de Dieu pour le salut de l'homme. J'écrirai donc sur ce sujet après avoir terminé le message en cours.

Je vous remercie et je vous dis bonne nuit.

Votre ami et frère en Christ,

Ingersoll.

Le Juge Franck D. Syrick

Confirme beaucoup de choses que M. Padgett lui a dites sur la vie dans le monde des esprits

29 Mars 1915

C'est moi, Syrick.

Permettez-moi de dire un mot, je suis votre défunt ami et frère dans le spiritualisme. Oui, je suis capable d'écrire et votre femme m'a dit d'essayer car elle souhaite me rendre plus fort et me faire réaliser que je vis comme un esprit.

Eh bien, je suis ici et en vie et j'ai ma Rose avec moi. Elle est si belle et aimante et je suis très heureux d'être avec elle, mais j'ai déjà appris que je ne peux pas vivre avec elle car elle est tellement plus élevée que moi dans son développement spirituel, mais elle me dit que je peux progresser et je vais essayer de toutes mes forces.

Eh bien, vieil ami, l'incertitude est devenue certaine et je sais maintenant que les esprits peuvent communiquer et communiquent avec les mortels. Alors, laissez aller tous les doutes que vous pouvez avoir, abandonnez-les et croyez de tout votre cœur que vous avez reçu les messages de votre groupe et des autres comme vous en avez été informé.

Je peux vous dire que vous avez comme femme, et comme âme-sœur, le plus beau de tous les esprits que je n'aie jamais vus. Je n'avais aucune idée de ce qu'était la beauté jusqu'à ce que je vienne ici et que je voie votre femme, Rose et la Mary du Dr Stone. Elle est très belle aussi et l'aime, je le sais, d'un amour très profond. Comme c'est ma première tentative, je suis fatigué et je dois arrêter.

Eh bien, je ne connais personne à qui je préférerais qu'il appartienne plutôt qu'à vous, alors gardez le et pensez à moi parfois.

Donc, avec mes meilleures salutations et mes meilleurs vœux, je suis votre véritable ami,

Frank D. Syrick.⁹⁹

Le Juge Syrick confirme ultérieurement ce que M. Padgett et le Dr Stone lui ont dit sur le monde des esprits et rend compte de son expérience ici et des progrès réalisés à ce jour

6 Mai 1915

C'est moi, votre ami Syrick.

Je tiens tout d'abord à vous dire que je suis très heureux d'avoir l'occasion de vous écrire, grâce à votre belle épouse. Je vous dis, Padgett, qu'elle est merveilleuse, et que vous devriez vous sentir un homme très favorisé d'avoir une telle âme-sœur. Elle n'est pas seulement belle, mais elle est aussi si pleine d'amour, et si sage, en ce qui concerne les réalités qui se rapportent à la vie supérieure. Lorsqu'elle me parle des réalités que je n'aurais jamais cru imaginables de toute ma vie, et lorsqu'elle me montre les vérités de l'amour du Père et à quel point sa maison est belle et au-delà de toute conception, je peux à peine me maîtriser. Elle m'aide tellement dans ma progression. Bien sûr, Rose aussi, mais Rose n'a pas ce grand amour angélique que votre femme a, et elle n'est pas capable de me parler des merveilleuses réalités qui peuvent être les miennes, et de la façon dont je peux les obtenir. C'est pourquoi je tiens à vous dire que le jour, où je vous ai rencontré chez les Colburns et où j'ai commencé à m'informer sur le spiritualisme que vous cherchiez à me faire connaître, fut un jour heureux. Vous m'avez souvent demandé de rechercher les réalités supérieures et le développement de l'âme ; je vous ai écouté mais je ne savais pas ce que vous vouliez dire. Je pensais que ma vie n'avait pas été si mauvaise comparativement à d'autres, et je me demandais ce que vous vouliez dire. Parfois, j'avais un aperçu de ce que vous vouliez dire et je vous demandais, comme vous vous en souvenez peut-être, si vous pensiez que ma vie était mauvaise, et vous me disiez, non, mais que, cependant, je devais consacrer mes pensées à des choses plus élevées et recevoir l'amour de Dieu dans mon cœur.

Eh bien, je n'ai pas compris ce que vous vouliez dire, et lorsque vous m'avez demandé de prier le Père, je l'ai fait, mais d'une certaine manière, je ne comprenais pas comment prier. Mais maintenant je réalise ce que vous vouliez dire, et quelle terrible erreur j'ai commise en

⁹⁹ Ce message est également publié dans le Volume III, 2^{ème} édition française, à la page 373. (G.J.C.)

n'essayant pas d'apprendre ce que vous avez essayé de m'expliquer alors que j'étais sur terre.

Eh bien, lorsque je suis arrivé à Richmond, je n'avais pas l'impression d'être en bonne santé, cependant je n'avais aucune idée que j'étais si près de la mort. En fait, je ne pensais pas à la mort car je m'étais persuadé que je vivrais jusqu'à un âge avancé ; vous pouvez donc imaginer mes sentiments. Après avoir été terrassé et avoir été inconscient pendant un certain temps, j'ai soudain repris conscience et je me suis surpris à regarder mon corps tout froid et sans vie. Je pensais que ce n'était pas mon corps mais celui de quelqu'un d'autre qui me ressemblait beaucoup et que j'étais toujours dans mon corps. Cependant, et alors que j'essayais de me faire connaître auprès de mes amis qui s'étaient rassemblés autour de moi, j'ai découvert qu'ils ne m'entendaient pas et ne me voyaient pas. Je me suis alors souvenu de la description que vous m'aviez lue du décès de votre femme, et la conviction m'est venue que je n'étais plus un mortel. Et pour me convaincre davantage, juste à ce moment-là, Rose est venue me voir et m'a dit « Frank, je tiens ma promesse, tu es avec ton âme-sœur et tu ne retourneras plus jamais à ta vie de mortel. Tu te demandes quel genre de fille ton âme-sœur peut être, car maintenant tu la vois telle qu'elle est en réalité, et tu sens aussi ses bras autour de toi et ses baisers sur ta joue, et je sais que tu ne retourneras jamais dans ce corps. »

Oh, je vous dis qu'une telle réception, accompagnée d'une telle beauté et d'un tel amour, suffisait à faire oublier à un homme qu'il avait été mortel ; et sur le moment, j'ai oublié que je l'avais été. Vous voyez donc que ma mort n'a pas été aussi indésirable que je l'avais pensé. Quelle grande bénédiction d'avoir la conviction que j'ai eue, lorsque j'étais avec vous tous, quant à ma Rose. Cela peut sembler étrange à certains, mais, je le sais, pas pour vous, que ma foi en Rose était si grande, que pour moi elle était aussi réelle que si je l'avais rencontrée en chair et en os et que je n'étais séparée d'elle que de quelques kilomètres et que j'espérais qu'un jour prochain elle prendrait le train et me rejoindrait. Je ne peux pas vous dire quel était mon bonheur, je n'avais aucun doute sur le fait que j'étais un esprit, et je croyais fermement que j'avais quitté la terre, pour ce qui est d'occuper mon corps, pour toujours. Je n'avais aucun désir d'y retourner, et mes pensées ne se tournaient pas vers les réalités matérielles. Ma Rose me suffisait. Elle occupait toutes mes pensées, et j'étais entièrement avec elle, et mon bonheur était tel qu'aucun mortel ne pourrait comprendre ou croire, si j'avais pu le lui dire.

Quelle beauté et quel amour ! Eh bien, je n'essaierai pas de vous en parler, car je ne le peux pas. Sachez seulement que, lorsque vous nous rejoindrez et que vous retrouverez votre âme-sœur, vous aurez le souffle coupé et vous vous demanderez comment un homme tel que vous êtes maintenant, a pu être aimé par un être d'une telle beauté.

Peu de temps après ma rencontre avec Rose, votre femme et d'autres membres de votre groupe sont venus me voir, et avec eux ma propre mère qui était si belle et si aimante ; et je fus si heureux que j'ai pleuré de tout mon cœur et de toute mon âme ; mais de joie.

Eh bien, telle fut ma mort et telle que je voulais qu'elle soit. Cependant, lorsque j'étais sur terre, je n'avais aucune idée qu'elle puisse être ainsi.

Dès que j'ai pu reprendre mon souffle, comme il est dit sur terre, j'ai fait de nombreuses recherches sur les réalités rencontrées et que j'avais voulu connaître lors de mon séjour sur terre, et j'ai reçu des informations. Cependant je tiens à vous dire que certaines choses que j'ai alors entendues me semblaient familières car je pensais les avoir déjà entendues. Et il en fut ainsi parce que, dans nos communications, dans nos conversations et dans notre cercle, je les avais entendues. Vous voyez donc qu'un homme qui a la possibilité de se familiariser avec le monde des esprits alors qu'il est encore sur terre est un homme privilégié. Vous, le Dr Stone et les Colburns êtes très favorisés car vous avez la possibilité d'entendre parler de tant de réalités qui se rapportent à la vie des esprits.

Je connais la Mary du Dr Stone, et je lui dis qu'elle est réelle et qu'elle est certainement son âme-sœur, tout comme je l'étais son ami et son patient lorsque j'étais sur terre. Elle est un bel esprit et si bon, et elle l'aime d'un amour qu'il ne peut pas comprendre maintenant, mais qu'il comprendra un jour. Dites-lui que j'ai plus de chance que lui parce que je suis arrivé le premier et que j'ai bénéficié de l'amour d'une belle femme fine et aimante. Cependant son heure approche et je suis seulement plus chanceux que lui parce que je suis revenu à la maison un peu plus tôt que lui. J'ai rencontré Bright Star, et j'ai certainement été surpris. Je pensais rencontrer une squaw indienne, mais au lieu de cela, j'ai rencontré un esprit des plus beaux et des plus brillants, avec l'Amour de Dieu émanant de tout son être.

Elle était heureuse de me voir et m'a rappelé que je n'étais pas un étranger, parce qu'elle m'avait vue à maintes reprises lors des séances (de voyance) chez de Mme Ripple. Mais elle m'a dit « *Alors vous ne m'avez connue que comme une petite fille indienne, simple mais accommodante.* » Et je lui ai répondu : « *Bright Star, vous me surprenez certainement. Je ne m'attendais pas à vous rencontrer comme un esprit si beau et si brillant.* » Et elle m'a répondu : « *L'amour de Dieu nous rend tous semblables ; nous qui avons cet amour, nous ne sommes pas des indiens à visage pâle ou à visage jaune. Nous sommes tous les enfants du Père, et comme son amour est le même amour immuable, ceux qui le reçoivent sont tous identiques dans leur beauté, leur couleur et leur éclat. Il ne fait aucun cas de la couleur ou de la race. Son Amour se manifeste au fur et à mesure que nos âmes se remplissent de cet Amour, nous devenons plus semblables à Lui, et seul l'amour se manifeste ; la couleur, la race et les conditions antérieures disparaissent.* » Que

pensez-vous de ces propos qui viennent de votre petite fille Indienne ! Je vous dis que les réalités que j'ai apprises ici sont merveilleuses et surprenantes.

Cependant, et alors que j'avais vécu dans cette condition de bonheur pendant un certain temps, je n'ai pas pu rejoindre Rose dans sa demeure parce qu'elle était beaucoup plus élevée spirituellement que moi. Ayant alors pris conscience que mon avenir dépendait de mes progrès, j'ai commencé à me questionner pour savoir quels étaient mes défauts et, en continuant à faire cet examen de conscience, j'ai découvert que ma vie sur terre, ou plutôt mes réminiscences ou souvenirs de cette vie étaient toujours là, et que je devais faire quelque chose pour m'en débarrasser. Ma conscience a alors commencé à faire son travail, et je me suis vite vu comme je ne m'étais jamais vu pendant mon séjour sur terre. Et plus mon moi réel devenait transparent, plus cette conscience m'accusait de ce que j'avais fait ou omis de faire alors que j'étais mortel. Ces accusations se sont accompagnées de souffrances. En effet, votre femme et ma mère m'indiquaient toutes deux le chemin à suivre, cependant, d'une manière ou d'une autre, je ne pouvais simplement pas comprendre comment le trouver. Les jours ont donc défilé et j'ai souffert.

Mais alors que je continuais à prier, car vous devez comprendre que je priais depuis que j'ai commencé à souffrir, tout d'un coup un sentiment de paix m'est venu et avec lui un grand Amour que je n'avais jamais ressenti auparavant. J'ai réalisé que c'était l'Amour du Père dont ma Rose et les autres m'avaient parlé. Dès lors mes souffrances sont devenues de moins en moins fréquentes, et mes prières et ma foi de plus en plus intenses. Oh, comme je regrette que, au cours de ma vie terrestre, je n'aie pas cherché cet amour. Je me serais épargné beaucoup de souffrances et j'aurais éprouvé un plus grand bonheur.

Laissez-moi vous dire, ainsi qu'à mes amis, les Colburns et le Dr Stone, qu'il ne s'agit pas d'un conte oiseux, mais d'une réalité sévère et inévitable, et moi, comme Lazare, je suis ressuscité des morts. Et je vous dis à tous, avec toute l'insistance dont je suis capable, que si vous voulez éviter l'obscurité et la souffrance et entrer dans le bonheur lors de votre venue, cherchez de tout votre cœur cet Amour alors que vous êtes mortels.

Je viens très près de vous, car il y a peu de temps encore, j'étais avec vous, me joignant à vos spéculations sur la vie qui est la mienne, et maintenant, en tant qu'ami qui a mis de côté la spéculation et la connaissance, je vous partage cette grande vérité, et de tout mon cœur je vous exhorte à me croire, et à porter cette vérité dans vos cœurs et vos âmes.

Eh bien, je vous ai écrit une longue lettre et je dois m'arrêter, mais avant cela, permettez-moi de vous dire que je vous remercie tous pour

l'aide que vous m'avez apportée pendant la courte période où nous avons été amis. Les quelques mois où nous nous sommes connus m'ont été, comme je m'en rends compte maintenant, les mois les plus profitables parmi tous ceux que j'ai passés lors de mes recherches sur le spiritualisme.

Alors, partagez mon amour avec mes amis, gardez-en pour vous, et croyez-moi lorsque je dis, je suis votre véritable ami et frère.

Franck D. Syrick

Hélène Padgett

Mme Padgett raconte qu'elle a préparé des conditions propices pour permettre au Juge Syrick d'écrire sa longue lettre à ses amis

6 Mai 1915

C'est moi, Hélène.

Eh bien, chéri, tu as reçu une assez longue lettre du Juge, une lettre très éloquente et véridique. Il t'a fait part des conditions réelles de sa venue chez nous et de ses expériences ultérieures. Je t'ai dit l'autre soir que je voulais qu'il te raconte sa propre histoire, et ce soir j'ai créé des conditions favorables pour qu'il le fasse. Tu trouveras beaucoup de sujets de réflexions dans ce qu'il a écrit ; et venant de la part de quelqu'un qui t'a quitté si récemment, je ne doute pas de leurs empreintes sur toi et tes autres amis.

Il progresse maintenant et, très bientôt je pense, il aura reçu tellement de cet amour qu'il progressera vers la troisième sphère. Sa Rose est tellement avec lui et son amour pour lui est si pur et si vrai qu'il sentira forcément que le plus grand amour du Père est le sien s'il ne fait que prier et croire. Nous essayons tous de l'aider et, d'une certaine manière, il est comme un petit enfant. Il est très sensible à nos enseignements et à l'influence de l'amour et, en raison de cette condition mentale, je pense que ses progrès seront rapides. Il aime sa Rose et pense que sa parole est son évangile - et bien il le peut, car ses conseils viennent d'un cœur qui est plein d'amour pour lui, et qui est aussi rempli de l'amour du Père. C'est un esprit très béni.

Eh bien, mon chéri, tu es fatigué et tu dois t'arrêter, sinon tu risques de ressentir les effets de la tension.

Question de M. Padgett et réponse :

Oui, j'étais ici et je pense qu'il est ce que vous appelleriez un peu à l'écart. Ses idées sur le fait qu'il soit le six avant le six sont fausses. Il ne sera jamais le chef des Bahais ou d'une autre secte religieuse. Il est trop matériel pour cela, et quant au fait qu'il soit le plus grand homme de la nation, c'est bien au-delà de l'absurdité.

Oui, je le peux et je le ferai, car cela lui fera peut-être du bien de savoir que quelqu'un dans tout l'univers l'aime. Il a besoin d'amour plus que quiconque que j'ai vu depuis longtemps. Je veux dire parmi les mortels.

Je vais donc essayer de la trouver et je te le ferai savoir ultérieurement. Donc, avec tout mon amour, je suis ton véritable amour,
Hélène.

George W. Harvey

Un ami de M. Padgett, demande de l'aide. Ils comparent alors leurs notes avec celles de vieux amis du monde des esprits

12 Janvier 1915

Je suis, George W. Harvey.

J'ai vécu à Washington, et j'ai tenu un restaurant sur Pennsylvania Avenue et Tenth Street. Je suis dans le monde des esprits et dans le plan terrestre et en enfer aussi, je ne suis pas heureux car je suis dans l'obscurité et le désespoir.

Question inconnue, mais la réponse est la suivante

Oui, c'est vrai, mais cela ne m'a pas empêché d'aller en enfer, les prêtres m'ont trompé, et ils sont ici trop maudits - pouvez-vous m'aider, si vous pouvez le faire ? Oui, je me souviens de Taggart, mais il est là aussi et il ne peut pas faire autrement, car je le vois parfois, et il me dit que, lui aussi, souffre. Non, mais il n'est pas en état de m'aider, même si je le vois. Vous devez m'aider si vous le pouvez. Je ne sais pas, mais je veux que quelqu'un m'aide. Je sais qu'ils le disent, mais je ne les crois pas, car ils ne peuvent pas s'aider eux-mêmes. Non, je ne les connais pas. Je vais le voir tout de suite et lui demander, et lui dire que je veux savoir. Alors, bonne nuit.

Votre ami,
George W. Harvey

Hélène Padgett

Confirme l'écriture et sert d'intermédiaire

12 Janvier 1915

C'est moi, Hélène.

Tu ne dois pas écrire à ces esprits comme nous te l'avons dit - oui, il a dit qu'il te connaissait sur terre et qu'il voulait que tu l'aides. Je vois qu'il est parti à la recherche de M. Taggart, mais je ne pense pas qu'il sera

beaucoup aidé. Oui, tu as peut-être raison ; tu as certainement une façon bien à toi pour faire avancer les choses. Je n'y avais jamais pensé. Eh bien, je vais aller voir si je peux les trouver, et les faire venir ici, et je t'écrirai ce que j'entends.

Ils sont ici :

M. Taggart dit à M. Harvey que tu lui as dit que le moyen de sortir de cette condition de ténèbres et de malheur est de prier Dieu, afin que Son Amour entre dans leur cœur, de croire qu'il le fera, et que s'il désire vraiment que cet amour entre dans leur cœur, il le fera. Cependant, il ne le croit pas encore. M. Harvey dit que lorsqu'il était sur terre, il était un Catholique strict, qu'il priait souvent quelque chose comme cela et accomplissait ses devoirs, et même que, lorsqu'il a rédigé son testament, il a laissé un peu d'argent aux prêtres afin qu'ils le guide hors du purgatoire. Cependant toutes leurs prières réunies ne l'ont pas aidé, et il ne croit pas qu'il y ait un seul Dieu vers qui une personne puisse se tourner, prier et obtenir un soulagement. Et donc, lorsque tu as parlé de cette façon à Taggart, tu as simplement essayé de l'induire en erreur comme les prêtres l'ont fait.

Cependant M. Taggart dit :

George, vous vous trompez, car notre ami ne se contente pas de dire « priez », mais il prie avec nous et pour nous et il semble croire de tout son cœur qu'il y a un Dieu qui répond aux prières. Je ne peux pas affirmer que Dieu n'existe pas et qu'il ne répond pas aux prières, je vais donc essayer de prier et de croire moi-même et je vous conseille de faire de même.

M. Harvey :

Taggart, c'est n'importe quoi, et si c'est la seule façon de nous sortir de cette situation, nous ne deviendrons jamais meilleurs que nous le sommes maintenant - vous n'avez donc pas besoin de me parler de Dieu et de la prière.

M. Taggart :

George, j'ai vu l'effet de cette prière sur certains esprits et je sais qu'ils sont devenus plus beaux et plus heureux, et même Mackay commence à dire qu'il voit la lumière devant lui et qu'il a senti des influences étranges entrer dans son cœur lorsqu'il a récité une prière comme il avait promis à notre ami de le faire. Pourquoi êtes-vous si entêté et vous obstinez-vous à dire qu'il n'y a pas de Dieu, alors que vous n'en savez rien ? Je vous dis cependant qu'il doit y avoir quelque chose dans cette croyance, sinon je ne verrais pas autant d'esprits heureux autour de nous. Soyez un homme qui peut rester ouvert devant ce qu'il voit, et vous pourrez alors bénéficier de cette ouverture. Ne soyons pas bornés dans

cette affaire. Comme il vous a été si facile de croire sur terre à ce que vos prêtres vous ont dit sur le purgatoire et les enfers et sur la nécessité pour vous de payer afin de demander les prières pour vous aider à sortir du purgatoire, pourquoi ne pouvez-vous pas essayer de croire aussi lorsqu'il vous est dit la même chose sans que vous ayez à payer pour cela ? Je vais faire de mon mieux pour croire et si vous savez ce qui est le mieux pour vous, vous suivrez.

M. Harvey :

Taggart, à quoi bon être trompé deux fois, une fois me suffit. Les prêtres sont ici avec moi et souffrent plus que moi, et lorsque je leur demande pourquoi ils ne prient pas eux-mêmes afin de sortir du purgatoire, ils me répondent : « Au diable la prière ». Maintenant, comment puis-je croire tout ce qu'on me dit sur la prière ou sur Dieu ?

M. Taggart :

George, oubliez vos prêtres, leurs souffrances et leurs malédictions, et écoutez-moi un instant. Lorsque je suis arrivé, j'étais dans l'obscurité et le désespoir, et je croyais qu'il n'y avait aucune aide possible pour moi et que je devrais rester dans les ténèbres dans lesquelles je me trouvais. Cependant, un jour, son père m'a appelé pour rencontrer notre ami (voir le message du père de James Padgett du 31 décembre 1914 et publié dans le volume 3, 1ère édition française, page 17) et, lorsque je l'ai rejoint, j'ai constaté que Mackay était là aussi, et nous avons échangé des salutations et nous nous sommes souhaités du bonheur. Cependant j'ai découvert que je ne pouvais être heureux et j'ai dit à notre ami que j'étais tout sauf heureux ; il m'a demandé de croire en l'Amour de Dieu et que je le serais alors bientôt. Je lui ai alors demandé qui est Dieu et quel est Son Amour ? Il a alors expliqué à Mackay ce qu'est cet Amour, et j'ai tout entendu ; je l'ai alors abordé et lui ai dit que Dieu était un mythe et que la prière n'était rien d'autre que le souhait d'un homme et ne dépassait pas ses pensées.

Mais il n'était pas d'accord avec moi et nous nous sommes disputés, et je vous dis que même s'il ne m'a pas convaincu qu'il y avait un Dieu ou une efficacité quelconque dans la prière, cela m'a fait réfléchir et me demander si je pouvais avoir tort et lui raison. Avant que je le quitte, non seulement Mackay, mais aussi moi-même avons promis que nous tenterions une expérience sur la nature de la prière. Et nous l'avons fait à maintes reprises depuis, et je vous dis que, bien que je ne sois pas encore convaincu qu'il y ait un Dieu, ou que la prière qui Lui est adressée nous sortira de nos horribles conditions de souffrance et d'obscurité, j'ai cependant ressenti de nombreuses sensations étranges et, parfois, un petit sentiment de bonheur, que je n'avais jamais ressenti auparavant. Vous voyez donc que je serais fou de ne pas essayer d'obtenir ce soulagement, si je peux le faire.

Et je tiens à vous dire, George, que si vous êtes prêt à faire l'effort avec nous, nous serons heureux de vous accueillir. Bien sûr, vous n'avez pas besoin d'y croire si vous ne le voulez pas, mais joignez-vous simplement à nous dans notre expérience et vous vous rendrez vite compte qu'il y a quelque chose qui opère et dont vous ne pouvez pas vous rendre compte. Mackay se sent maintenant beaucoup plus heureux, dit-il ; et je crois qu'il croira bientôt en ce Dieu et en son amour dont notre ami nous a parlé. En tout cas, son apparence commence à s'améliorer, et je l'attribue à l'expérience dont je vous ai parlé. Alors à quoi bon se retenir et dire qu'il n'y a pas de Dieu et pas d'amour qui puisse vous sortir de votre condition dont vous vous plaignez tant, alors qu'avec un peu de raison et de volonté, vous pourriez être sur la bonne voie du salut. Bien sûr, je ne connais pas la suite, mais j'ai décidé de tenter l'expérience jusqu'au bout, et vous serez un grand imbécile si vous ne me suivez pas.

M. Harvey :

Taggart, vous étiez un homme plutôt équilibré sur terre, vous demandiez des preuves, vous étiez un homme très obstiné comme je le sais, et ce que vous dites m'impressionne ; mais vous devrez m'expliquer ce que vous entendez par cette expérience. Vous ne m'avez pas précisé ce que vous vouliez dire, et bien sûr, tant que vous ne l'aurez pas fait, je ne pourrai pas vous suivre.

M. Taggart :

George, c'est une chose très simple. Mackay et moi avons dit à notre ami que nous ne croyions pas en Dieu, ni en son amour, ni en aucun sauveur. Il nous a alors dit : vous n'en avez pas besoin pour faire ce que je veux que vous essayiez de faire. Il a dit que, « *bien qu'il y ait un Dieu et que son amour soit la seule chose qui peut vous sauver du péché et faire de vous des hommes heureux, Dieu ne vous impose pas cet amour et ne vous oblige pas à croire en lui. Ce n'est que lorsque vous serez prêt à recevoir volontairement cet amour, qu'il viendra vers vous.* » Vous voyez donc qu'il a dit que tout dépend de votre propre volonté, que vous ayez ou non cet amour et le bonheur qui en découle. Si vous le voulez, vous pouvez croire en Dieu s'il y en a un, et que vous pouvez recevoir cet amour s'il y en a un. Alors, si vous le voulez, dites à Dieu, s'il y en a un, que vous voulez que cet amour vienne dans votre cœur et que cette croyance vienne dans votre esprit. Répétez cela avec tout votre sérieux et toute votre conviction, vous verrez alors que, peu après cette croyance viendra à vous, et que cet amour viendra dans votre cœur. Ainsi Mackay et moi désirons tout essayer pour sortir de notre condition. Croyant donc que notre ami ne nous tromperait pas intentionnellement, nous avons promis de prononcer ces paroles, de prier ainsi un Dieu auquel nous ne croyions pas, et nous avons continué à répéter ces pensées depuis lors. Je dois vous avouer qu'un étrange

changement ou une sensation me sont venus. Je ne sais pas seulement ce que c'est, mais c'est présent. Je suis donc déterminé à poursuivre cette prière appropriée, jusqu'à ce que je puisse en connaître le résultat d'une manière ou d'une autre. Vous voyez donc, George, si cela ne fait aucun bien, cela ne peut faire aucun mal, et si vous avez suffisamment de désir pour sortir de votre condition, vous tenterez l'expérience.

M. Harvey :

Eh bien Taggart, il y a peut-être quelque chose dans ce que vous dites et je suis prêt à vous accompagner ; car comme vous le dites, si cela ne fait pas de bien, cela ne peut pas faire de mal. Je veux bien vous écouter.

M. Taggart a alors récité la prière (voir son contenu dans le premier volume des messages, 1ère édition française, page 40) et ils sont partis.

Tu es merveilleux dans ta façon d'attirer l'attention des esprits qui sont dans les ténèbres afin qu'ils tournent leurs pensées vers des réalités qui pourraient les aider. Et je suis très heureux que tu aides ces esprits, et que tu aies même laissé M. Harvey écrire. Qui sait, peut-être que ces interférences auront leurs effets positifs.

Alors mon chéri, je t'aime de tout mon cœur et de toute mon âme, et je dois arrêter d'écrire.

Oui, je le ferai, et j'essaierai de lui parler lorsque l'occasion se présentera.

Alors bonne nuit, mon cher Ned.

Hélène.

Note de l'éditeur originel : Des conversations ont lieu quelques mois plus tard avec ces esprits permettent de remarquer leur progrès spirituel, voir les messages du 22 Juillet 1915 publiés page 467 du 3^{ème} volume, 2^{ème} édition française) ainsi que les messages du 19 Mars 1916, page 379 et 381 et du 4 Novembre 1916 page 342, de ce même volume.

Emmanuel Swedenborg

Ne veut pas que M. Padgett soit un échec dans son travail pour le Royaume comme il l'a été

23 Décembre 1917

C'est moi, Swedenborg.

J'ai entendu les messages que vous venez de recevoir et je désire vous faire comprendre la nécessité et l'importance de vous efforcer de suivre les conseils qui y sont donnés, car si vous ne parvenez pas à accomplir maintenant le travail dans lequel vous êtes engagé, vos regrets, lorsque vous viendrez dans le monde des esprits, seront si grands qu'il

vous sera presque impossible de vous en débarrasser, même si vous progressez vers les sphères de l'âme où l'Amour est si abondant.

Je sais que ce que j'écris, c'est mon expérience et il m'a semblé que partout où je me tournais en cherchant à progresser, je voyais devant moi le mot "échec" et pendant de longues années ce souvenir m'a hanté. Comme vous le savez peut-être, l'échec est relatif, les hommes peuvent échouer dans leurs ambitions et leurs désirs de gloire, de richesse et de position, et pourtant, lorsqu'ils arrivent dans le monde des esprits, ils se rendent compte que de tels échecs ont relativement peu de sens et, suite à leur progression dans la vérité, ils oublient vite leurs échecs et les laissent derrière eux. Cependant lorsqu'à un mortel il a été conféré une œuvre qui n'a pas pour objet l'accumulation de richesses ou l'obtention de la gloire ou d'une position, mais la grande et vitale finalité de montrer aux hommes le chemin par lequel ils peuvent se réconcilier avec Dieu et de participer à Sa Nature même dans l'Amour et obtenir l'immortalité, et lorsqu'il lui a été donné le privilège de recevoir les Grandes Vérités de Dieu en relation avec le salut des hommes, alors je dis qu'un échec signifie une grande catastrophe pour lui et une plus grande calamité pour l'humanité, et que l'homme est dans un état mental et de mémoire indescriptible.

Très peu d'hommes se sont vus conférer ce grand privilège, ce pouvoir et cette responsabilité. Je fus l'un d'entre eux et j'ai échoué, non pas parce que je n'ai pas essayé de recevoir et de délivrer la vérité, mais parce que j'ai empêché, suite à mes idées préconçues sur ce que devrait être la vérité, la vérité réelle et pure, de venir à moi et, de là, à l'humanité. D'une certaine manière, je fus inconscient de mon échec ou de l'existence en moi de conditions qui ont causé l'échec. Cependant, lorsque je suis arrivé dans le monde des esprits et que j'ai réalisé l'échec que j'avais commis, alors tout, dans ma conscience, était un échec.

Dans votre cas, vous n'avez pas de telles idées préconçues pour vous gêner ou vous empêcher de recevoir la vérité, car vous n'êtes utilisé que comme un instrument pour que ces vérités soient transcrites. Elles sont délivrées dans la langue même des écrivains, et votre échec, s'il y en a un, sera entièrement dû à votre indifférence ou à votre manque d'efforts pour vous mettre dans une condition qui permettra l'écriture des messages. Vous devez voir votre responsabilité et votre devoir, et je peux dire votre amour, qui doit vous pousser à travailler et vous ne devez pas échouer.

Je suis votre ami, votre frère et votre collaborateur pour faire connaître ces vérités et je n'écris que parce qu'en tant qu'échec, je peux parler d'expérience. Mon frère orientez donc davantage votre pensée vers ce travail et, si nécessaire, sacrifiez toute considération mondaine pour poursuivre votre travail et perfectionner vos efforts pour remplir la grande mission dont vous avez été béni.

Je n'en écrirai pas plus maintenant. Que le Père vous bénisse de Son Amour.

Votre frère dans le Christ,
Swedenborg.

Hélène Padgett

Dit que Swedenborg a écrit avec autorité

23 Décembre 1917

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, mon cher, tu as reçu des messages importants ce soir et j'espère que tu les liras et que tu y réfléchiras, car ils sont d'une grande importance spirituelle, non seulement pour le travail que tu fais, mais aussi pour toi personnellement. Je frémis à l'idée des conséquences qui pourraient se produire si tu devais faire échouer le grand privilège qui t'a été accordé. Tu dois penser à ce que Swedenborg a écrit, car il a écrit comme s'il avait vécu une expérience avec un savoir issu de cette expérience.

Mais je sais que tu ne seras pas un échec et que tu feras de ton mieux pour accomplir ta mission. Je souhaite également te dire que tu dois prier davantage pour l'Amour et le désirer avec tout le désir de ton âme, et ensuite, à mesure qu'il s'écoulera dans ton âme, je sais que ton désir d'accomplir ce travail se développera tellement qu'il n'y aura plus aucune possibilité d'échec. Alors, mon chéri, suis le conseil qui t'a été donné et détermine que tu ne seras pas, cette fois-ci, la cause de l'échec du grand travail du Maître.

J'étais avec toi à l'église ce soir et j'ai réalisé que tu avais beaucoup apprécié les services et surtout la musique et ton expérience de l'âme, et que tu étais très heureux suite à l'amour qui t'est venu. Et il y avait beaucoup d'amour avec et autour de toi, car beaucoup d'esprits étaient présents, cependant Jésus n'était pas là. Nous sommes de nouveau au temps de Noël, et le peuple adore maintenant son Jésus comme Dieu, un culte qui lui déplaît beaucoup et qu'il espère, par les vérités des messages qu'il te délivre, voir cesser, lorsque ces messages seront connus du peuple. Il se rend compte du mal qu'une telle adoration cause et se rend également compte qu'il est un simple fils du Père comme le sont beaucoup et tous les esprits qui ont reçu Son Amour Divin dans leur âme, et qui deviennent une partie de Sa Divinité. Jésus, sachant qu'il n'est qu'un enfant du Père, dépendant de Lui pour Son Amour et Sa Miséricorde, évite toute occasion d'entendre les louanges et l'adoration de ceux qui le substituent au Père. Ce culte est si détestable et blasphématoire pour lui qu'il abandonne même son travail sur le plan terrestre, parmi les esprits et les hommes, jusqu'à ce que le temps de ce culte universel de lui passe.

Je suis si heureuse que cette grande vérité du seul et vrai Dieu, le seul être à adorer, soit révélée à l'humanité. Tu vois donc combien il est important que tu accomplisses ta mission. Tu as beaucoup écrit ce soir, tu es fatigué et je ne vais pas puiser davantage dans tes ressources. Aime-moi et crois que je t'aime, et prie le Père de te donner Son Amour et la force d'accomplir ta mission. Bonne nuit, mon cher mari.

Ta vraie et affectueuse
Hélène.

Général Saul S. Henkle

Est surpris d'apprendre qu'une âme peut quitter le corps matériel et rendre visite à ses proches dans le monde des esprits, comme M. Padgett et le Dr Stone ont pu le faire avec l'aide de leurs proches

28 Décembre 1916

Je suis l'esprit de votre vieil ami, le général Henkle.

Je veux simplement dire que j'ai été présent toute la soirée et que j'ai entendu votre lecture des messages et la conversation, et je dois dire que certaines réalités que j'ai entendues m'ont surpris comme, par exemple, l'affirmation selon laquelle votre esprit a été retiré de votre corps et a été amené dans les sphères de l'esprit, et qu'il y a joui de la liberté d'un esprit qui avait quitté la terre pour toujours. Je n'ai jamais entendu parler de cela auparavant et je ne peux pas concevoir qu'une telle réalité puisse exister, et si ce n'était pas le fait que votre femme, et un certain nombre d'autres esprits remplis d'amour et de vérité me disent que c'est vrai, j'en douterais. Tout cela est si merveilleux pour moi que, sans l'expérience que j'ai eue en arrivant dans le monde des esprits et en découvrant tant de réalités que je croyais vraies, je devrais encore hésiter à croire. Nous les esprits, nous connaissons peu les merveilles de Dieu, et il nous reste tellement à apprendre !

Et la seule chose qui m'émerveille encore, c'est que toutes ces réalités merveilleuses, je veux dire la puissance de la communication et les vérités que vous recevez, soient venues à vous qui, lorsque j'étais sur terre, n'était qu'un homme comme nous autres, sans aucune connaissance de ces choses. Mais j'ai eu tellement de surprises et d'expériences que je suis prêt à croire la plupart des choses que ces esprits élevés et magnifiques me disent. La plus grande vérité de toutes - l'existence de l'Amour Divin et son effet sur les âmes des hommes et des esprits - je sais qu'elle est une vérité, car je l'ai fait venir dans mon âme et transformer ma condition d'obscurité en lumière et en bonheur.

Depuis la dernière fois que je vous ai écrit, j'ai beaucoup progressé et je suis maintenant dans la troisième sphère, où je trouve tant de béatitude et tant de beaux esprits, qui possèdent cet amour et me racontent les belles et merveilleuses choses que vous avez faites pour eux. Eh bien, mon cher ami, cela me fait du bien de vous écrire et de vous parler de mes progrès, et de la certitude de l'existence du grand amour.

J'ai rencontré beaucoup de mes vieux amis et frères juristes dans ce monde des esprits, et certains d'entre eux ont trouvé ce développement de l'âme. Cependant la plupart, je suis désolé de le dire, ne l'ont pas fait et essaient seulement de développer leur intelligence, surtout en ce qui concerne les lois spirituelles qui, selon eux, sont la réalité la plus importante à apprendre. Et mon travail consiste à essayer de les convaincre de la plus grande importance de l'Amour Divin, et de leur montrer la nécessité de la prière. Le travail est laborieux et quelque peu décourageant, mais c'est à moi de le faire, et je continuerai ce travail jusqu'à ce qu'il me soit permis de rejoindre une sphère plus élevée.

J'aimerais vous écrire plus longtemps ce soir et vous raconter les expériences de certains de mes amis, mais votre femme dit que je ne dois pas le faire. Je vais donc vous souhaiter une bonne nuit, et je vous laisse mon amour, ainsi qu'à votre ami, bien que je ne l'aie jamais rencontré sur terre, mais réalisez qu'il est un esprit puissant, que le Père l'a aussi béni avec une partie de ce grand amour.

Général Henkle.

Mary Kennedy

Réprimande le Dr Stone sur son amour pour elle. Elle parle également du voyage dans le monde des esprits du Dr Stone et de M. Padgett

28 Décembre 1916

C'est moi, Mary Kennedy.

S'il avait pensé à moi autant qu'il aurait dû, il l'aurait deviné sans difficulté. Cela vous montre à quel point vous ne pouvez pas compter sur les hommes qui prétendent vous aimer. C'est ce que je pourrais dire si j'étais une mortelle, mais étant un esprit et capable de voir dans son cœur, je sais qu'il m'aime comme je l'aime.

J'ai attendu que ces autres esprits écrivent avant d'essayer de dire quelques mots et, au fait, laissez-moi vous dire que tous ceux qui ont écrit ce soir étaient les esprits qu'ils ont prétendus être. S'il n'était pas si tard, et si vous n'étiez pas si fatigué, je vous écrirais une longue lettre et je vous raconterais nos ébats de la veille de Noël, lorsque vous êtes venus avec

nous, chez nous, dans le monde des esprits pour le moment, et que vous avez pris part à tout l'amour et aux salutations qui vous attendaient.

Comme l'a écrit M. Stone, de nombreux esprits étaient présents, et tous étaient très heureux de vous avoir tous les deux avec nous, et le Juge, en particulier, a apprécié cette expérience après avoir surmonté sa peur, si je puis dire, après vous avoir vu tous les deux naviguer dans les airs dans nos bras. En effet, vous devez savoir que nous vous avons dans nos bras, et que nous ne vous avons pas laissés partir avant d'avoir atteint la sphère, où nous avons trouvé un beau jardin vert pour nous reposer.

Je dois cesser d'écrire une description de tout cela, sinon je risque de m'oublier et de continuer plus longtemps que je ne le devrais ; ayez un peu de patience et je viendrai bientôt vous donner une description complète. Nous commencerons à écrire plus tôt dans la soirée et nous veillerons à ce qu'il n'y ait pas d'interférence de la part d'autres esprits.

Dites à mon cher que je l'aime beaucoup, et que je retournerai à son domicile avec lui afin de lui faire sentir ma présence. Je n'écrirai donc plus maintenant, et après avoir reçu mes baisers, je lui dirai bonne nuit.

Mary, l'âme-sœur aimante.

Le Juge Franck D. Syrick

Raconte les nombreuses bénédictions qu'il a reçues depuis son arrivée dans le monde des esprits

23 Mars 1916

C'est moi, Syrick.

Vous ne pouvez pas me perdre, comme le disent les garçons, car j'ai votre femme à mes côtés, et je pense que nous pouvons vous battre, vous et le Dr Stone, bien que vous soyez tous les deux de la même espèce.

Eh bien, mon cher ami, je veux vous écrire un peu car je ne vous ai pas écrit depuis un certain temps, et vous savez le grand plaisir que cela nous procure d'échanger quelques réflexions. Je suis très heureux, tout comme Rose, qui est ici, et qui dit que vous serez sa prochaine âme-sœur lorsque je divorcerai d'elle, mais, en privé, je vous dirai de ne pas dépendre de cela !!!

Je progresse et je suis avec elle beaucoup plus souvent qu'auparavant, et j'ai aussi plus de possibilités d'être avec vos amis.

Je viendrai bientôt vous écrire au sujet d'un fait dont la vérité m'est apparue depuis que je suis un esprit, et dont je sais que vous aimerez m'entendre parler.

Comment va mon ami le médecin ? Il a l'air très heureux, et s'il pouvait voir sa petite âme-sœur, je sais qu'il le serait.

Eh bien, vous avez eu l'avantage lors de ma vie terrestre, parce que vous en saviez plus que moi sur cet Amour Divin, mais je suis en avance sur vous maintenant, car j'ai mon âme-sœur juste ici, avec ses bras autour de mon cou, qui m'embrasse de temps en temps, et je le sais. Et vos âmes-sœurs disent que vos deux compagnes ont aussi leurs bras autour de votre cou, et elles savent que parfois vous le réalisez.

Je suis heureux que nous puissions avoir nos petites blagues ensemble. Oh, quelle différence par rapport à ce que j'attendais ! Je pensais que lorsque je viendrais, je serais soit en train d'aider à faire des feux, soit en train de monter sur les nuages, en jouant de la harpe. Mais je crois que je serai plus tôt comme je suis avec Rose, à me raconter toutes les douces réalités qu'elle réalise.

Je dois m'arrêter maintenant, et avec mon amour et celui de Rose, je vous souhaiterai une bonne nuit.

Votre vieil ami,
Syrick.

Saul S. Henkle

Un vieil ami de M. Padgett fait également des commentaires sur l'amour entre âmes-sœurs

23 Mars 1916

C'est moi, Saul S. Henkle.

Laissez-moi vous dire un mot, car alors que vous avez tous vos pensées d'amour qui passent, j'aimerais aussi venir.

Je fus votre vieil ami, Saul S. Henkle, et même si je n'étais pas aussi jeune que vous lors de ma vie terrestre, je suis maintenant plus jeune que vous et sans doute plus beau.

Sérieusement, j'ai apprécié d'être ici ce soir et d'écouter les messages que vous avez reçus. Bien sûr, je n'ai jamais connu vos amis spirituels sur terre, mais ici, je les ai rencontrés par l'intermédiaire de votre belle épouse, et j'apprécie beaucoup leur compagnie, en particulier celle de Mme Stone, qui est si belle et si pleine d'Amour Divin, et une mère si tendre et si aimante. J'aime aussi beaucoup la petite fille que votre Hélène appelle "Lovesick". Eh bien, elle est sans aucun doute amoureuse, mais elle n'a pas l'air malade, et elle est tout aussi brillante, belle et heureuse qu'il est possible de l'imaginer. Et elle aime son âme-sœur et n'hésite pas à nous le faire savoir. Comme tous vos amis sont heureux, et comme je suis heureux d'être avec eux !

Ici, il y a des petits cercles d'amis, comme sur terre, avec cependant une différence dans la nature et la disposition de ceux qui forment ces

cercles ; et je tiens à dire que votre âme-sœur et celle du Dr. sont deux des petits esprits les plus joyeux que je connaisse.

Oui, je l'ai rencontrée et elle n'est pas très heureuse. Elle a la croyance qui m'a retenu si longtemps, et peu de développement de l'âme. J'ai essayé de l'aider, mais il est difficile de lui faire penser autrement que comme elle l'a fait sur terre. Cependant, tôt ou tard, elle découvrira la vérité. Elle n'est pas mon âme-sœur, comme le dit votre femme, et elle semble tout savoir des âmes sœurs. Elle dit qu'elle me dira bientôt qui est la mienne, et j'en serai heureux.

Je ne dois pas écrire plus, mais je vous remercie beaucoup pour votre bienveillance.

Votre vieil ami,
Général S. S. Henkle.

Hélène Padgett

Passé une grande partie de son temps spirituel avec M. Padgett, et est toujours prête à aider ceux qui sont dans le besoin, tant sur le plan matériel que spirituel

26 Octobre 1916

C'est moi, ta vraie et affectueuse Hélène.

Eh bien, mon cher, je suis heureuse de savoir que tu es dans une bien meilleure condition ce soir, et j'espère que tu continueras à développer tes pouvoirs spirituels - c'est-à-dire l'âme - car nous nous sentons tous très encouragés et espérons que tu commenceras bientôt à recevoir les messages plus élevés.

J'étais avec toi aujourd'hui lorsque la dame a appelé, j'ai entendu ta conversation, et je souhaite te dire que cela a eu un certain effet sur ton auditeur et peut l'aider à s'engager sur la voie qui mènera au développement de son âme amoureuse.

En même temps, les esprits de ses proches étaient présents et ils ont, au moins certains d'entre eux, exprimé le désir de lui écrire un message, et un en particulier qui est un esprit très brillant des Sphères Célestes. Elle semblait très intéressée par cette femme et est très désireuse de lui écrire en référence à la condition de son âme et à la nécessité pour elle de rechercher l'amour et de devenir un véritable enfant du Père. Je lui ai dit que tu accueillerais son message très prochainement, et c'est ce que tu feras. Eh bien, mon cher, je vois que tu es plus heureux que tu ne l'étais, et tout cela est dû au fait que tu as tourné tes pensées vers les réalités spirituelles et que tu as prié pour un plus grand apport d'amour. Je ne vais pas en écrire plus maintenant

Oui, j'aurais dû te le dire, mais nos communications ont été si écourtées, ou plutôt rendues brèves, par l'état dans lequel tu te trouvais, que je n'ai pas pensé à l'époque à t'écrire en référence à Bébé. J'ai été avec elle et j'ai vu qu'elle était malade, mais qu'il n'y avait rien de très grave dans son cas. Elle ira bientôt beaucoup mieux et elle pourra alors subir l'opération dont elle t'a parlée.

Eh bien, je lui écrirai très bientôt une longue lettre d'amour maternelle et tu pourras la lui donner, car je vais essayer de lui écrire une lettre très encourageante et qui fera appel à ses instincts amoureux.

Non. Je n'oublierai pas - il est prêt à tout moment et cela ne dépend que de toi que tu puisses être en état de recevoir ses messages. Le docteur l'a examiné, il connaît son problème et il est prêt à lui rédiger une ordonnance. Tu ferais mieux d'aller te coucher plus tôt le soir, car tu as besoin de récupérer, et un bon sommeil t'aidera beaucoup. Alors, aime-moi et crois que je t'aime. Bonne nuit, mon cher Ned - ta véritable et affectueuse

Hélène.

Jésus

Est très intéressé par le fait que M. Padgett rétablisse son état d'âme antérieur afin d'être à nouveau en relation avec lui

19 Février 1918

C'est moi, Jésus.

Eh bien, mon frère, je vois que vous êtes en bien meilleure condition ce soir que vous ne l'avez été depuis un certain temps, et je tiens à vous dire que c'est grâce au fait que vous avez tourné vos pensées davantage vers les réalités spirituelles, et que vous avez davantage prié le Père. Si vous continuez ainsi, vous serez bientôt dans cette condition d'âme qui me permettra d'établir avec vous la relation nécessaire afin de délivrer mes messages.

J'ai été très déçu de ne pas pouvoir transmettre mes messages des vérités supérieures comme je l'avais prévu, et j'ai eu le sentiment que nous avions perdu un temps précieux dans la poursuite de notre travail, et c'est vrai, mais j'espère maintenant que nous n'aurons pas à retarder davantage nos communications. Et nous ne le ferons pas, si vous suivez mon conseil et essayez ainsi de remédier aux difficultés qui vous assaillent.

Je sais que vous êtes concerné par le travail et que vous souhaitez, intellectuellement, recevoir les messages, mais cela, comme je vous l'ai dit, n'est pas suffisant. Vous devez vous mettre dans cette condition de développement d'âme qui vous permettra d'établir la nécessaire relation

avec moi lorsque je viendrai vers vous dans le but d'écrire ces vérités supérieures. Il vous a été expliqué qu'une qualité particulière de rapport est nécessaire afin que nous puissions obtenir cette condition d'harmonie qui nous permettra d'utiliser votre cerveau et votre main afin que les messages puissent être transmis. Essayez donc, pendant les prochains jours, de faire en sorte que votre âme s'ouvre à l'influx de l'amour, afin que le développement vienne à vous.

Avant que le livre ne soit terminé, j'ai encore de nombreux messages à transmettre, tout comme beaucoup d'autres esprits qui sont engagés dans ce travail. Priez, et laissez tous les désirs de votre âme aller au Père, et vous réaliserez la réponse qui vous conviendra pour le travail. Avec mon amour, je vous souhaiterai une bonne nuit.

Votre frère et ami,
Jésus.

Otto von Bismarck

Décrit les conditions de vie du peuple allemand et explique que la guerre sera bientôt terminée

27 Décembre 1917

C'est moi, Bismarck.

Si cela vous convient, j'aimerais écrire quelques lignes, ce soir, en référence à la guerre et aux perspectives de sa fin. Je m'appelle Bismarck et comme je ne vous ai pas écrit depuis un certain temps sur le sujet, j'ai pensé qu'il serait bon d'écrire quelques mots.

Comme je vous l'ai dit lors de ma dernière communication, la cause de la fin de la guerre ne sera pas une bataille décisive mais la condition déplorable du peuple allemand et des conditions alliées. Et, ce que j'ai dit ensuite, je le répète avec une insistance renouvelée, car depuis que j'ai écrit, les conditions de ces peuples, qui sont affamés et privés de ces réalités qui font que la vie vaut la peine d'être vécue, ont considérablement augmenté sans perspectives d'amélioration tant que la guerre se poursuit.

L'empereur et ses collaborateurs se sont efforcés, par toutes les fausses déclarations qu'ils ont pu faire, de convaincre le peuple que la guerre se terminerait bientôt par la victoire de la patrie, que très bientôt ils seraient soulagés de la détresse et de la famine, et que la paix et la chance leur reviendraient bientôt. Et c'est avec une remarquable crédulité que ces gens ont cru leurs représentants et se sont efforcés de supporter toutes ces privations et ces épreuves avec patience et confiance. Mais le temps est venu où cette foi et cette espérance ont été ébranlées et, dans de nombreuses régions d'Allemagne et d'Autriche, les gens ont pris conscience que cette paix et ce soulagement de leur condition déplorable

ne sont pas plus proches maintenant qu'il y a quelques mois et que les promesses des dirigeants et des partis militaires sont moins certaines. En conséquence, le mécontentement est apparu et le désir de sauver et de sécuriser la vie de la nation s'est transformé en un désir de préserver et de sauver de la faim et de la destruction les travailleurs individuels de cette nation.

Ce sentiment est devenu tellement ancré chez nombre de ces personnes qu'elles commencent à réfléchir et à penser qu'elles sont sacrifiées pour faire avancer les plans et les ambitions de leurs dirigeants et qu'elles ne sont donc pas, en tant qu'individus, prises en considération par ces dirigeants dans la conduite de leurs pensées et de leurs projets. La famine est répandue dans le pays et le désespoir a pris la place de l'espoir chez beaucoup de ces gens. Il s'insinue alors lentement, dans l'esprit de beaucoup, la pensée qu'ils doivent s'éveiller et prendre eux-mêmes en main le contrôle des affaires. Il ne faut donc pas s'étonner d'entendre à tout moment que le peuple se soit révolté et que le pouvoir des habitants a été renversé, répulsion du mouvement de la Russie, bien que contrôlé et guidé par des hommes plus intelligents et plus responsables.

Oui, la fin de cette guerre arrive et le peuple va gouverner, et ce faisant, il établira de meilleures conditions de paix avec les Alliés. Encore un peu de temps et vous verrez l'accomplissement de mes prédictions. Aucune grande bataille sur le front occidental ne sera menée comme le monde l'attend maintenant, car l'armée allemande du Kaiser sera alors devenue l'armée du peuple, et beaucoup abandonneront la ligne de front et retourneront chez eux et dans leurs fermes et maisons dévastées.

Tout cela est tellement triste lorsque je pense à ce que deviendra l'Allemagne et à ce qu'elle aurait pu être si le Kaiser fou et l'ensemble de ses conseillers ambitieux n'avaient pas laissé leur ambition démesurée s'envoler au détriment de leur devoir et leur obligation envers les véritables intérêts de l'Allemagne.

Comme je l'ai déjà dit, le Kaiser va mourir, ses partisans vont mourir ou être dispersés et leurs noms et leurs actes horribles deviendront le sombre souvenir des réalités qui ont détruit la vie nationale et la vie individuelle de nombreux hommes, jeunes ou moins jeunes, et porteurs d'avenir pour la patrie. Si j'étais le Bismarck d'il y a peu de temps, cette calamité qui affecte ma nation m'inquiéterait, me ferait regretter et déplorer le jour où le garçon fou a succédé à son bon père sur le trône. Cependant, maintenant, je vois ces réalités sous un jour nouveau et je vois que de toutes ces calamités naîtra une Allemagne plus heureuse et un peuple libre et non soumis aux liens de fer d'un homme ou d'une famille, avec des droits supposés et proclamés être donnés par Dieu. Oui, l'Allemagne souffrira et déclinera en tant que puissance mondiale, mais à la place de cette puissance, et de ce désir insatiable de croissance et

d'agression succéderont la paix et le bonheur et un plus grand développement spirituel parmi le peuple.

Eh bien, j'ai assez écrit et l'écriture est figée. Il n'est pas possible d'échapper à sa prédiction. Bientôt, bientôt, très bientôt, la fin viendra et avec elle le salut de plusieurs de nations plutôt que d'une seule.

Je ne suis pas un prophète, cependant la loi de cause à effet fera en sorte que les individus, comme les nations, seront ébranlés. Comme je peux voir les causes qui agissent, je peux aussi voir les effets qui doivent suivre. La consécration sera que l'Allemagne doit sombrer, pour ne plus jamais se relever comme étant la grande nation qu'elle a été dans le passé, mais comme une nation plus pure, plus heureuse et plus aimante que jamais. Je n'écrirai pas plus. Les vies américaines ne seront pas en grand nombre sacrifiées, car les grandes batailles de la guerre ont été livrées. Bonne nuit, votre ami,

Bismarck.

Le Juge Frank D. Syrick

Le Juge Syrick essaie l'impersonnalisation pour tester la perception de l'âme de M. Padgett

18 Janvier 1917

C'est moi, Frank D. Syrick.

Je suis heureux que tu aies pu suffisamment sentir l'influence de l'esprit pour que tu doutes de la personnalité de l'écrivain, car cet esprit qui a écrit n'était pas Ingersoll et il a été autorisé à écrire simplement pour tester tes capacités ou ton sens spirituel, comme nous l'avons fait auparavant. J'étais l'esprit qui a écrit et je n'avais pas avec moi mon influence habituelle, mais j'ai endossé celle de quelqu'un d'autre afin de rendre l'épreuve plus complète.

Ingersoll est ici et était vraiment avec vous lors des offices religieux, tout comme moi, et j'ai été intéressé par ce que le prédicateur a dit et ce que je t'ai écrit sur le fait que le prédicateur est un médium et sur sa difficulté à recevoir (que) la communication de l'esprit est vrai. Tu peux donc croire que le message contenait la vérité sur sa condition.

Je n'ai pas envie de prendre plus de ton temps ce soir, mais très bientôt je viendrai t'écrire comme je te l'ai promis.

Dis au Docteur que je suis heureux de l'informer que je suis ici, et également que je viens fréquemment à lui, et apprécie ses pensées et expériences dans le domaine de l'âme. Je suis toujours son ami bienveillant, même s'il ne peut pas me voir ou entendre ma voix. J'ai, cependant, beaucoup de sympathie pour lui en raison de tous ses efforts

pour obtenir plus d'amour et aider les mortels aussi bien que les esprits. Alors, avec mon amour pour vous deux, je vous souhaite une bonne nuit.

Ton ami,
Syrick.¹⁰⁰

Hélène Padgett

Confirme le test fait par le Juge Syrck

18 Janvier 1917

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Je n'écrirai pas longuement, car tu n'es pas en bonne condition. Cependant, j'étais avec toi, ce soir, aux offices et j'ai entendu le prédicateur et j'aurais aimé pouvoir lui suggérer quelques pensées qu'il aurait pu recevoir car il aurait alors clarifié certains propos sur le spiritualisme, ce qu'il n'a pas fait. C'est un médium et, avec un peu plus de foi, ou plutôt avec un peu moins de foi dans une partie de la vieille doctrine orthodoxe, il deviendrait un médium assez satisfaisant, au moins pour lui-même.

Ce que le Juge t'a écrit est vrai et nous voulions simplement faire le test et Ingersoll a dit qu'il a été étonné que tu aies pu le déceler. Il dit qu'il apprend tout le temps quelque chose de nouveau. Il veut t'écrire prochainement. Je dois m'arrêter et je te souhaite une bonne nuit.

Mes salutations les plus cordiales au Dr. (Dr. Leslie Stone) et mon amour pour toi.

Ta vraie et bien-aimée
Hélène.¹⁰¹

Une Infirmière Anonyme

Une femme diabolique raconte ses nombreux actes qui ont coûté la vie à de nombreuses personnes alors qu'elle travaillait comme infirmière

Laissez-moi vous écrire, car j'ai attendu si longtemps avant de pouvoir vous joindre et vous demander de m'aider. Oh, aidez-moi si vous le pouvez. Je suis dans les ténèbres et le tourment d'un enfer auquel je n'ai jamais cru lorsque j'étais sur terre, mais que je vois maintenant plus réel que l'enfer de feu et de soufre dont mon très sérieux pasteur nous parlait.

¹⁰⁰ Ce message est également publié dans le Volume III, 2^{ème} édition française, page 371. (G.J.C.)

¹⁰¹ Ce message est également publié dans le Volume III, 2^{ème} édition française, à la page 372. (G.J.C.)

Je souffre parce que, lorsque j'étais sur terre, je fus une femme méchante qui prenait plaisir à faire de mauvaises choses en raison de la joie et du plaisir qu'elles me procuraient. Vous serez surpris lorsque je vous dirai que j'étais prisonnière et qu'en mon temps, j'ai empoisonné de nombreux hommes, femmes et enfants. Je veux dire que j'ai fait cela de manière furtive et silencieuse - non pas comme le Borgia dont je lisais les livres, mais d'une manière qui ne laissait planer aucun soupçon sur moi ou sur qui que ce soit d'autre. Mon poison était lent mais sûr et sans risque d'être détecté. Je ne sais pas pourquoi j'ai fait cela, si ce n'est que j'étais possédé par une légion de mauvais esprits plus méchants que moi.

J'étais infirmière dans un grand hôpital et beaucoup de patients sont morts soudainement d'un arrêt cardiaque comme on l'appelait, mais en fait suite à l'administration de poison comme je le savais. J'étais considérée comme une bonne infirmière et, en fait, je l'étais lorsque je n'étais pas sous l'impulsion du poison ; et beaucoup de patients ont recouvré la santé grâce à mon traitement attentif. Et maintenant, les souvenirs de ces actes de bonté me reviennent et, dans une petite mesure, contribuent à atténuer les souvenirs des actes infernaux que j'ai commis envers les autres.

Je n'étais pas de nature cruelle et, à de nombreuses reprises, dans le cadre de mon travail d'infirmière, j'ai versé des larmes de sympathie pour les souffrances d'un pauvre homme ou d'une pauvre femme qui était torturé. Mais c'est alors que j'ai été libérée des terribles désirs et influences qui m'ont fait devenir un véritable diable. Lorsque ces sortilèges, comme je les appelle, m'ont envahie, mon désir de victime était au-delà de ce que je peux vous expliquer, et ne pouvait être satisfait qu'en voyant les victimes dans la lutte pour la mort.

En réalité, je me réjouissais des morts causées par mes actes horribles, et j'ai souvent été assis à côté du patient et regardé sa vie s'éteindre, alors qu'elle aurait pu être évitée par un antidote que je connaissais. Mais je ne pouvais pas laisser ma satisfaction infernale s'en mêler, et je restais donc assis à profiter de la lutte jusqu'à ce que le messager de la mort arrive et que seul le cadavre froid gît devant moi. Oh, c'était le plaisir de mes désirs maléfiques et de mes mauvais esprits que je pensais parfois être autour de moi. Vous voyez, de toutes les femmes, je fus la plus diabolique, et de toutes celles qui ont souffert, c'est moi qui ai le plus souffert.

Oui, j'ai essayé de lutter contre ces désirs lorsque je les sentais venir à moi, et j'ai même cherché à éviter les actes horribles en quittant l'hôpital pendant un certain temps, mais tout cela en vain. J'ai été aspirée en arrière comme si une grande chaîne était attachée à moi et me ramenait à mon horrible travail.

Je ne pouvais pas me délivrer de ces désirs et je ne pouvais pas résister aux désirs car ils étaient plus forts que moi et il fallait leur obéir.

J'ai souffert sur terre comme ici, et personne ne connaît mes souffrances ni leur cause. J'ai continué ce travail jusqu'à peu de temps avant ma mort. Personne ne me soupçonnait, et je n'ai jamais laissé entendre que je souffrais de cette terrible obsession, car c'est bien ce qu'elle devait être. Je n'ai jamais compté mes victimes, car j'en oublierais vite une dans le désir et l'attente d'une autre. Vous voyez donc que je ne peux pas dire combien de personnes ont été victimes de mes mauvaises actions.

J'ai rencontré certains d'entre eux depuis que je suis ici, mais ils n'avaient pas connaissance de mes actes, car lorsqu'ils ont pris ce poison, ils ont bien sûr pensé que c'était le médicament donné pour les aider. Donc, vous voyez que toute accusation suite à leur rencontre, vient de ma propre conscience, et non de leurs lèvres ou de leurs paroles. Je veux que vous m'aidiez si vous le pouvez. J'ai abandonné tout espoir, mais certains esprits m'ont dit que vous les aviez aidés, et j'ai pensé que vous pourriez peut-être me montrer un moyen d'atténuer mes souffrances.

Eh bien, je préfère ne pas donner mon nom car ma mort est relativement récente, et la divulgation de mon nom pourrait nuire à l'hôpital. Donc, si vous voulez bien m'excuser, je ne révélerai ni mon nom ni l'hôpital, mais je dirai simplement que je fus une femme très instruite, âgée d'environ quarante-cinq ans, que l'hôpital se trouvait dans une grande ville et que je suis morte en 1909.

Oui, j'irai avec elle et ferai comme vous dites, mais ne me donnez pas d'espoir s'il n'y en a pas.

Oui, je vois des esprits brillants.

Je lui ai parlé et elle dit qu'elle m'aidera et qu'elle m'aimera aussi, et que je dois aller avec elle et croire en elle, et je vais croire ce qu'elle me dit ; et oh, si seulement elle m'aide, comme je vous serai reconnaissant.

Alors, mon cher ami, laissez-moi vous dire que je ne vous oublierai jamais, même si je dois maintenant vous souhaiter une bonne nuit.

Eugène Crowell

Un auteur spiritualiste écrit qu'il sait maintenant que Jésus, lorsqu'il était sur terre, était plus qu'un simple médium

17 Mars 1915

Je suis, Eugène Crowell.

Avec la permission de votre groupe, je vais vous écrire un peu, car je vois que vous êtes en train de lire mon livre¹⁰² et je suis, par conséquent, intéressé par votre bonne compréhension de celui-ci.

Eh bien, comme vous l'avez observé, je n'ai pas considéré Jésus comme un dieu, mais simplement comme un médium très élevé et qui bénéficiait de la grande faveur des puissances spirituelles élevées. Et c'est exact dans la mesure où cela va de soi, mais il est plus que cela : il est le plus haut, le plus éclairé et le plus puissant de tous les esprits, et il est le seul de tous les grands prophètes, voyants, réformateurs ou messagers de Dieu à avoir jamais enseigné le vrai et unique chemin vers le Royaume des Cieux. Et plus vite tous les spiritualistes reconnaîtront et croiront ce fait, plus vite le vrai spiritualisme sera établi sur terre et l'Amour du Père sera implanté dans chaque âme.

Toutes ces réalités, je les ai apprises depuis que je suis venu ici et que j'ai eu l'occasion d'enquêter sur la vérité de première main avec tous mes pouvoirs, qui ne sont pas limités ou encombrés par les sens physiques. Vous devez donc, en lisant mon livre, éliminer tout ce que vous pouvez accepter comme vrai qui enseigne ou intime que Jésus n'est pas le grand Maître et l'enseignant du vrai et unique chemin vers l'Amour et le salut de Dieu.

Bien sûr, tous les esprits ne comprennent pas ou ne croient pas cela, et lorsque Jean a dit "tester les esprits et découvrez s'ils sont vrais ou non", il voulait dire exactement ce que je vous ai dit. Je sais maintenant que Jésus est le plus haut fils de Dieu, et bien que nous soyons tous Ses fils, aucun d'entre nous ne l'est autant que le Maître. Alors que vous vous penchez sur cette question du spiritualisme avec un réel sérieux, j'ai pensé qu'il était préférable de vous dire ce que j'ai appris, car je ne veux pas que tout ce que j'ai exprimé dans mon livre qui serait contraire à ce que j'ai exprimé ici vous fasse un seul instant douter des vérités que Jésus et votre groupe vous ont enseignées.

Vous êtes merveilleusement favorisé par un tel enseignant, et je crois que le résultat sera que, lorsque vous aurez reçu ses messages et les aurez transmis au monde, le spiritualisme deviendra la religion de toute la terre. C'est ma conviction et elle est fondée sur le fait qu'il enseignera alors, outre la continuité de la vie et la communication des esprits, les grandes vérités qui montreront aux hommes la nécessité absolue de suivre ces enseignements du Maître afin de devenir les véritables enfants du Père et d'être reçus par Lui dans Son Royaume d'Amour et Son existence Divine.

¹⁰² Il a écrit un livre intitulé « *The Spirit World (le Monde des Esprits) : Ses habitants : nature et philosophie* » en 1879, ainsi que « *L'identité du Christianisme primitif et du spiritualisme moderne.* »

Je ne dois pas prendre plus de votre temps maintenant, mais je vous écrirai à nouveau, si vous me le permettez.

Oui, c'est bien cela. Eh bien, je pensais que vous aviez écrit à Eugène. Je ne vois pas ce que vous avez écrit au moment où vous l'écrivez, et lorsque je guide votre main et que j'impressionne votre cerveau, je pense que vous avez écrit comme je l'avais prévu.

Eugène Crowell - c'est mon nom. L'écriture d'Edward n'était pas ce que je voulais.

Oui, en 1886, à San Francisco, en Californie. C'est vrai, et vous trouverez un récit de ma mort dans les journaux de San Francisco du 7 Juin 1886. Vérifiez par vous-même et vous constaterez que ce que je dis est vrai.¹⁰³

Je vous souhaite une bonne nuit.

Votre récent ami spirituel,

Eugène Crowell.

Otto von Bismarck

L'ancien Chancelier de fer de l'Empire allemand pense que les Allemands devront recourir à la justice pour obtenir la paix et que l'Empire est condamné

16 Mai 1917

Je suis, Bismarck.

Eh bien Je suis ici et je vais vous donner, du mieux que je peux, mon avis sur la guerre. Mon opinion se fonde sur les conditions dont je suis conscient dans tous les pays engagés dans la guerre.

Je comprends que vous n'êtes pas disposé à recevoir, ce soir un long message. Je dirai donc brièvement que les Allemands devront recourir à la justice pour obtenir la paix et cela se fera, j'en suis certain, avant le début du mois d'août.

La condition du peuple Allemand est telle qu'il cessera de soutenir le Kaiser dans la poursuite prolongée de la guerre, et le parti révolutionnaire se développera si rapidement que le monarque

¹⁰³ En fait, cela ne semble pas être correct. Il est généralement considéré qu'il est mort en 1894 et voici une copie de sa nécrologie du mercredi 30 Octobre 1894 :

« *Le Dr. Eugène Crowell, qui fut, à un moment donné, le leader du parti "Know-Nothing" en Californie, est mort tôt hier matin, dans ses appartements de l'Hoffman Arms, Fifty-ninth Street et Madison Avenue. Le Dr Crowell était âgé de soixante-dix-huit ans. Il laisse deux fils, Frank et Charles E., et une fille, Mme John Halliday de Nyack, N. Y. (New York Times)* » (G.J.C.)

d'Allemagne cessera bientôt d'exister. C'est l'opinion de celui qui est responsable de la formation de l'Empire.

Bismarck.

Kate Sprague

Un esprit qui a vécu pour le développement du mental pendant son séjour sur terre réalise maintenant l'importance de l'amour

Accordez-moi votre amour et votre aide. Je suis Kate Sprague.¹⁰⁴

Je vois que votre sympathie va vers nous, et que votre amour nous appelle à venir vers vous, et je veux tellement les deux. Alors accordez-les moi. Je suis dans une telle obscurité et je veux tellement la lumière. Je sais que vous pouvez m'aider, et je vous prie de le faire. Je suis une femme qui a vécu sur la terre dans des circonstances qui m'ont dépouillé de mon âme, et qui ont fait de moi une femme brillante et fortement intellectuelle. Mais l'amour, comme il m'a évitée ! Et comment mon âme a été affamée ! Je n'ai pensé qu'à acquérir des connaissances qui me permettraient d'être célèbre et de faire en sorte que les hommes et les femmes recherchent ma société. Eh bien, j'ai réussi, mais quelle victoire superficielle à la lumière de ce que je sais maintenant ; et comme j'ai regretté à maintes reprises que mes efforts se soient tournés vers ces réalités qui, dans ce monde, ont leurs limites, au lieu du développement de l'amour et de mon âme. L'esprit le plus pauvre dans tout l'univers de Dieu doit être celui qui est sans amour et sans sympathie.

Depuis que je suis devenue un esprit, j'ai pleinement réalisé que mes acquisitions mentales ne sont pas suffisantes pour me procurer du

¹⁰⁴ **Katherine Jane ("Kate") Chase Sprague** (13 Août 1840 - 31 Juillet 1899) était la fille de Salmon P. Chase, homme politique de l'Ohio, secrétaire au Trésor lors de la première présidence du président Abraham Lincoln et plus tard juge en chef des États-Unis. Elle était une hôtesse de la société de Washington pendant la guerre de Sécession, une fervente partisane des ambitions présidentielles de son père veuf qui aurait fait d'elle la première dame, et l'épouse du gouverneur du Rhode Island, William Sprague.

Kate Chase a étudié à la Haines School de New York, où elle a appris les langues, l'élocution et les bonnes manières, ainsi que la musique et l'histoire. Après neuf ans de scolarité, elle est revenue à Columbus, dans l'Ohio, pour servir d'hôtesse officielle à son père, le gouverneur de l'Ohio nouvellement élu, et qui est maintenant veuf pour la troisième fois. Belle et intelligente, Kate a impressionné des amis de son père tels que Charles Sumner, sénateur du Massachusetts et autre champion anti-esclavagiste, le futur président James Garfield et Carl Schurz, un homme politique américain d'origine allemande. (Source : Wikipedia.) (G.J.C.)

bonheur, ni de me permettre la compagnie de ces beaux et heureux esprits que je vois parfois passer. Je suis dans ce que l'on appelle le plan terrestre, et mes associés sont des esprits comme moi, sans amour ni âme. Nous ne sommes pas très beaux, car j'ai découvert que le mental, aussi excellent soit-il, ne crée pas la beauté, et je me suis demandée, en venant ici, pourquoi il en était ainsi ; et maintenant je sais que toutes les acquisitions mentales qu'un mortel peut obtenir, par rapport à tout le merveilleux monde de connaissances qui existe dans l'univers de Dieu, sont comme un grain de sable au bord de la mer - un simple rien, pour ainsi dire. Et lorsque je suis arrivée dans ce monde des esprits et que j'ai découvert que mon mental et mes acquisitions mentales étaient si petites et insignifiantes, et que j'étais sans amour et sans sympathie, je me suis vraiment sentie pauvre. Il en sera de même pour tous les esprits qui sont capables de réaliser que ce qu'ils savent par rapport à ce qui existe et peut être connu n'est qu'une simple ombre par rapport à une gigantesque montagne de substance et de vie. Vous voyez donc que mon importance sur terre est devenue, dans le monde des esprits, insignifiante.

Comme je vous l'ai dit, les hommes recherchaient ma société pour mon intellect brillant et pour les plaisirs de mon mental, et ne demandaient rien de plus. J'ai eu une position élevée, car le monde regarde de telles réalités, et beaucoup de femmes m'enviaient et enviaient ce que j'étais. Mais tout cela était sans substance - le simple passage d'une ombre. Cependant après ma transition pour le monde des esprits, j'ai vite été oubliée et, en réalité, j'avais déjà été oubliée quelque temps avant ma mort. En effet de grands problèmes ont surgi et je n'avais plus la capacité d'afficher mes capacités mentales ; et j'ai vraiment eu pitié de ce que j'avais été et de ce que j'étais devenue.

Vous voyez donc, sur terre comme ici, l'esprit qui s'attend à trouver un grand bonheur durable uniquement dans ses acquisitions mentales sera déçu, surtout s'il se rend compte que le bonheur qui découle de l'exercice des qualités mentales a ses limites.

Eh bien, je me suis mariée, mais ce ne fut pas un mariage d'amour. Ce fut simplement le mariage d'un mental brillant avec une position, à un homme de grande richesse et de position - rien de m'était plus agréable que la position. Je n'ai jamais aimé l'argent pour l'argent. J'aimais la position et j'avais des aspirations qui n'ont jamais été réalisées - et ma déception fut grande. Mais maintenant, je ne veux pas d'argent, de position ou de flatterie des hommes - seulement de l'amour et de la sympathie ; et j'espère que vous pourrez me dire où les trouver.

Je fus Kate Sprague, et j'ai vécu à Washington la plupart du temps, et je suis décédée en 1894, et depuis je suis malheureuse.

Lors de ma vie terrestre, j'ai eu mes péchés comme la plupart des mortels, et je souffre à cause d'eux maintenant. La mémoire est avec moi

et je ressens ses coups de fouet, et je suis malheureuse ; mais d'une certaine manière, je sens que si je ne peux obtenir que de l'amour et de la sympathie, je me sentirai mieux et plus heureuse.

J'ai aimé un autre homme, mais il était celui d'une autre, et je souffre maintenant à cause de ce péché. Oh, pourquoi ai-je eu la malchance dans la vie de n'aimer qu'une fois, et cet amour m'a été interdit ! Oui, je l'ai rencontré ici, mais je découvre que mon amour pour lui n'était pas du genre qui persiste lorsque le mortel devient esprit. Je ne l'aime pas maintenant, et je ne l'ai jamais aimé en réalité. Il était de la terre, terrestre. J'attends qu'un amour vienne à moi, et le sien est une réalité du passé, qui n'entrera plus jamais dans mon cœur ou mon âme.

Eh bien, enfant, j'ai appris à croire en Dieu et en Son amour, en Jésus et aux doctrines de l'église, mais après que je sois devenue une femme, j'ai oublié ces croyances. Mon mental est devenu si important et mes connaissances si merveilleuses, que je ne pouvais plus accorder de considération à ces croyances. Oh, comme est merveilleux le mental d'une femme qui croit que ce qu'elle ne connaît pas n'a pas d'existence ! J'ai vraiment été tellement idiote, et maintenant je ne peux plus avoir cette croyance de mon enfance. Si seulement je pouvais croire en Dieu, et savoir que Son amour m'attend, comme je serais bénie. Mais cela m'a quitté pour toujours.

Dites-moi, pouvez-vous m'aider ? Dites-le-moi seulement, et vous verrez à quelle vitesse je ferai ce que vous me dites.

Vous dites que je le connais, qu'il était un ami de mon père et de moi, qu'il est maintenant un bel esprit heureux, avec l'Amour de Dieu dans son âme, et qu'il me montrera le chemin ? Oh, je me demande qui cela peut être ! Oui, beaucoup, et certains sont si beaux et si heureux - ils doivent sûrement avoir l'amour et la sympathie que j'attends.

Je suis en train de chercher. Oh, je vois M. Riddle, mon vieil ami. Comme je suis heureuse ! Oh, je suis si chanceuse, je sais, car il dit qu'il va m'aider, et je vais avec lui.

Alors, mon cher ami, permettez-moi de vous dire que je vous remercie beaucoup, et je vous souhaite une bonne nuit.

Kate Sprague.

Un Membre anonyme du clergé

Tous les dogmes, croyances et successions apostoliques du monde ne peuvent pas accorder aux âmes des hommes l'amour ou la miséricorde du Père

Je suis, W_____ (Un membre du clergé de l'église Orthodoxe).

Permettez-moi d'écrire quelques lignes. J'ai besoin de votre aide et je crois que vous pouvez m'aider, car il m'a été dit que vous avez aidé d'autres avant moi.

Je suis un esprit qui a passé de longues années dans l'obscurité et le désespoir. J'étais un homme très malfaisant, mais je ne l'ai jamais su jusqu'à ce que je vienne au monde des esprits et que je voie clairement quel genre de caractère j'avais. Aucun homme ne connaît vraiment sa propre condition tant qu'il n'a pas quitté le corps mortel et ne soit devenu un esprit transparent. Alors, chaque pensée intérieure est apparente, et il devient, pour ainsi dire, un miroir de son vrai moi.

Ma vie n'était pas ce que le monde appellerait une vie mauvaise, et j'ai essayé de vivre, comme je le pensais, correctement aux yeux de Dieu et de l'homme ; mais ce n'était que des apparences extérieures. Je veux dire que je me trompais moi-même. Mon âme n'était pas impliquée, mais simplement mon intellect, quant à ce qui était bien et mal. Ma vie ne fut pas inspirée par les Béatitudes et je n'ai pas non plus pratiqué une religion de l'âme. Je fus un membre strict de l'église et je me conformais à toutes les conventions et à tous les dogmes de l'église en ce qui concerne leurs apparences extérieures – mais je ne pratiquais pas en même temps la véritable adoration de l'âme de Dieu. Je pensais qu'en observant les dogmes et les croyances de mon église je faisais la volonté de Dieu et que rien de plus n'était nécessaire. J'ai été baptisé et confirmé par les dignitaires de l'église, et il m'a été dit que j'étais un enfant de Dieu, et que j'étais certain du salut. Lorsque j'ai grandi jusqu'à devenir un homme et que je devienne, comme vous pouvez être surpris de l'apprendre, un ecclésiastique, j'ai trouvé une consolation profonde en administrant les services de l'église et en recevant et confirmant les candidats à l'adhésion.

Mais tout cela ne m'a pas apporté la vraie communion et la vraie unité avec le Père, car je n'avais pas l'Amour du Père dans mon âme. Mon intellect était Chrétien, mais mon âme n'était pas unie à l'Amour du Père. Combien de fois ai-je pensé que c'était une chose grande et satisfaisante d'être dans le bercail de Dieu. Je veux dire dans Son église, qui avait été établie par Jésus et qui nous était parvenue par la succession apostolique. Mais quelle erreur ! La succession apostolique est en soi un gouvernement ecclésiastique vide de sens, et une telle succession ne peut conférer, à aucun prêtre ou ecclésiastique, le pouvoir de conférer, aux âmes des hommes, l'Amour ou la Miséricorde du Père. Je l'ai appris, à mon grand regret, depuis que je suis devenu un esprit.

C'est pourquoi je dis que ceux qui pensent qu'un prêtre ou un évêque peut conférer cet Amour du Père, ou faire de l'âme de l'homme le destinataire de cet Amour, doivent s'éveiller au fait que ces ministres de l'Église ne disposent pas d'un tel pouvoir. C'est seulement, comme je le crois maintenant, Dieu Lui-même qui peut accomplir cette grande œuvre.

Lorsque je suis entré dans cette vie spirituelle, et que j'ai découvert que je n'étais pas dans le Royaume de mon Père, comme je l'avais cru, j'ai été très déçu ; et, dans ma déception, j'ai commencé à penser que tous les enseignements bibliques n'étaient que des contes de fées, et que Dieu n'existait pas ou que, s'il existait, Il avait trompé Son Église en lui faisant croire que les membres d'une telle église étaient les enfants spécialement rachetés du Père. J'ai été dans cet état de doute pendant très longtemps, et ce n'est que récemment que j'ai commencé à voir la vérité et à savoir que le chemin vers Dieu passe par l'effusion de Son Amour dans l'âme - non pas par les Églises en tant que telles, mais seulement par les aspirations vraies et sincères de l'âme. Aucun médiateur n'est nécessaire, mais Dieu attend et veut donner cet Amour à quiconque lui demande sincèrement.

Nul prêtre ou évêque ne peut soulager une âme du péché, ni pardonner le pécheur ; et nul homme ne peut atteindre l'Amour ou la faveur du Père si ce n'est par sa supplication directe et individuelle au Père. Le prêtre peut montrer le chemin s'il sait comment, mais si peu le savent, pour la simple raison que non seulement ils enseignent, mais croient, que tout ce qu'un homme a à faire est de se conformer aux exigences de l'Église, et que, lorsqu'il le fait, Dieu est prêt à le recevoir dans Son Royaume. Mais que tous ces hommes sachent que s'ils dépendent seulement d'une telle conformité au devoir, ils seront déçus, comme je l'ai été, lorsqu'ils entreront dans le monde des esprits, où seule la vérité peut prévaloir et où tout ce qui est caché sur la terre est découvert ici.

Maintenant, je ne dois pas être compris comme critiquant les églises ou le bien qu'elles font, car beaucoup de leurs membres, nonobstant les dogmes et les croyances, bénéficient d'une véritable union d'âme avec le Père, et beaucoup de pasteurs ont déclaré, dans leurs sermons, des vérités qui ont conduit leurs auditeurs à une véritable compréhension de l'Amour du Père. Ce que j'ai l'intention de transmettre, c'est que les églises, dans leurs dogmes et leurs croyances, insistent trop sur la nécessité de se conformer à ces dogmes et croyances, et négligent de montrer aux hommes le vrai chemin vers le Royaume.

Les seules prières qui atteignent le Cœur du Père sont celles qui portent les vraies aspirations du suppliant au Trône de Grâce. Les hommes peuvent répéter les prières écrites pendant toute une vie, et si les prières n'expriment pas les aspirations et les désirs du suppliant, elles n'ont pas plus d'effet que la répétition de la table de multiplication. Si les hommes réfléchissent un instant ils verront que cela doit être vrai - seule l'âme de l'homme peut recevoir ce Grand Amour du Père et lorsque ces prières écrites sont répétées sans que les désirs de l'âme entrent dans ces répétitions, l'âme n'est pas ouverte à l'afflux de cet Amour, et donc l'homme ne peut en recevoir aucun bénéfice.

C'est pourquoi je dis : Que les hommes apprennent à savoir que la religion est une affaire purement entre Dieu et chaque âme individuelle ; et qu'aucune église, aucun prêtre ou évêque ne peut, en raison d'un quelconque mandat (pouvoir) qu'ils ont reçu, sauver l'âme d'un homme des péchés de la vie, ou de permettre qu'une telle âme devienne Une avec le Père. Tout ce qu'un tel prêtre ou évêque peut faire est de montrer le chemin, s'il le comprend, et, lorsqu'il le fait, il rend un plus grand service à l'humanité qu'il ne peut le réaliser.

Je vois maintenant la fausseté de ma dépendance de l'accomplissement de mon devoir envers mon église comme simplement un devoir. J'ai accompli mes devoirs, mais j'ai affamé mon âme - non pas intentionnellement, mais parce que je pensais que l'accomplissement du devoir était tout ce qui était nécessaire. Un jour, j'espère que les hommes apprendront qu'il n'y a qu'un seul chemin vers Dieu: : c'est leurs prières personnelles et sincères exprimées avec foi. Eh bien, j'ai assez écrit.

Je fus un pasteur de l'église épiscopale de Lincoln, au Nebraska, je m'appelais W__ et je suis décédé en 1871. J'apprends maintenant le chemin. Je suis venu vous demander de l'aide parce que j'ai vu que vous êtes entouré d'esprits brillants, et beaux, qui doivent avoir, dans une large mesure, cet Amour dans leurs âmes ; et j'ai pensé que si je pouvais les rencontrer et leur demander de me dire de par leur expérience personnelle, ce que cet Amour signifie, je pourrais en bénéficier.

Eh bien, je suis remerciant pour l'introduction, et je me sens chanceux de les avoir rencontrés - ils sont si beaux et si adorables. Je vous remercie beaucoup et, un jour, avec votre permission à tous, je reviendrai vous écrire.

Alors, avec tout mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

W____.¹⁰⁵

R. F

Une femme écrit sur son besoin d'aide : elle est dans un monde de ténèbres et de souffrances

Je suis ici, R.F.

Laissez-moi également vous écrire. J'ai tellement besoin d'aide, alors je viens vers vous. Je suis maintenant dans un monde de ténèbres et de souffrances et je souhaite, d'une manière ou d'une autre, trouver un soulagement et j'espère que vous pourrez m'aider.

Je suis une femme qui fut une aventurière et qui a fait perdre à beaucoup d'hommes leur argent, ainsi que leur âme, comme je peux le

¹⁰⁵ Ce message est également publié dans le Vol II, 2^{ème} édition française, page 56. (G.J.C.)

voir maintenant. J'ai vécu grâce à mon intelligence et à ma beauté, car ils me disaient souvent que j'étais belle, et j'ai accepté leurs déclarations et je les ai utilisées comme mon capital. Vous voyez donc que je n'étais pas une femme naturelle dans mes pensées ou mes désirs. Je sais maintenant que ma vie était mauvaise, que j'ai violé tous les sentiments d'humanité et que j'ai fait beaucoup de mal à tous ceux que j'ai trompés. Ma vie fut excitante et lucrative d'un point de vue matériel, mais elle fut détestable en ce qui concerne l'intérêt de mon âme.

Je n'ai jamais été mariée et je n'ai jamais pris soin d'aucun homme, sauf pour ce que je pouvais lui soutirer. Beaucoup d'hommes m'ont fait confiance dans mes démonstrations d'amour et ont découvert que j'étais fautive comme l'enfer, et que je n'étais pas digne d'une seule sorte de pensée noble. Suite à mes traitements, certains sont allés jusqu'au bout de la dissipation et de la dégradation.

Et maintenant, je vois à quel point tout cela était malfaisant et j'en paie les conséquences. Vous voyez donc que je dois nécessairement souffrir, à cause de ma vie malfaisante. Je suis dans les ténèbres et torturée, sans jamais pouvoir bénéficier d'un rayon de lumière pour atténuer mes souffrances ou de quoi que ce soit qui puisse m'aider à oublier mes mauvaises actions. Oh, si seulement je pouvais me débarrasser de mes souvenirs et ne vivre que pour l'avenir ! Mais les souvenirs me collent plus à la peau que l'écorce de l'arbre, et je ne fais que souffrir.

J'aimerais que vous me montriez un moyen de me débarrasser de ces souvenirs, et d'oublier toutes les blessures que j'ai infligées à l'homme simple. Mais j'ai oublié d'oublier, et aucun moyen ne me vient à l'esprit pour fuir ces horribles souvenirs. Alors je souffre et j'attends sans espoir, et sans attente d'être tirée de ce sombre abîme de l'enfer.

Je ne sais pas où je suis. Je n'ai ni maison ni habitation, mais j'erre d'un endroit à l'autre, comme un esprit malheureux et obscur.

J'ai rencontré certains de ceux que j'avais dupés, et ils sont dans un état similaire au mien, mais ils n'ont pas été la cause de mon état, comme je suis du leur. Je ne peux donc pas me consoler à l'idée que d'autres ont été ma perte. Je souhaite, si possible, être aidée.

Je m'appelais R.F. et j'ai vécu, lorsque j'étais sur terre, dans de nombreuses villes, mais principalement à New York, car il y avait là plus de riches insensés que dans les autres villes. Je suis décédée en 1889, comme une femme misérable et malheureuse, sans amis ni personne pour pleurer ma mort. Je ferai tout ce que vous me conseillerez, mais ne me décevez pas.

Oui, je vois beaucoup d'esprits qui attendent de vous écrire, et certains sont si pressants dans leurs demandes que je dois cesser d'écrire, que je sens que je dois bientôt cesser d'écrire.

Oui, je vois aussi de beaux esprits. Qui sont-ils ? Ils semblent si heureux et si aimants. J'aimerais être comme eux - mais ils ne s'intéressent pas à moi.

Eh bien, j'en vois un qui a l'air si gentil et si aimant que j'aimerais la rejoindre. Elle dit qu'elle est l'âme-sœur de votre père, et m'appelle à venir vers elle, et elle dit qu'elle m'aimera et me montrera le chemin du bonheur si seulement je la crois ; et je vais la croire.

Alors, mon aimable ami, laissez-moi vous dire

Bonne nuit.

J_____

L'esprit qui a découvert que, au moment de sa transition spirituelle, son âme n'était pas développée

Je suis un esprit troublé et, par ailleurs, très malheureux. J'ai besoin d'aide, et vous allez m'aider, n'est-ce pas ? Ne dites pas que vous ne pouvez pas.

Je suis un homme qui a commis le pire de tous les crimes. Je me suis suicidé dans un accès de désespoir et sous l'effet d'une grande émotion à cause de ce que je croyais être des blessures inhabituelles infligées par un autre. J'étais un homme marié et un ami est entré chez moi et m'a déshonoré, il a pris ma femme. Alors, désespéré, n'ayant plus le goût de vivre plus longtemps, je me suis suicidé. Mais quelle terrible erreur ! Depuis lors, j'ai subi toutes les tortures des damnés, car je suis l'un des pires esprits. Aucun péché n'est aussi grand et n'encourt une telle damnation que celui de commettre un suicide, et il semble que, dans son cas, il n'y ait pas d'espoir. Je suis sans espoir ni attente d'une quelconque libération de mon horrible condition, et je ne trouve aucune aide parmi mes compagnons, qui sont tous dans une condition similaire. Laissez-moi vous dire que l'annihilation est un paradis comparé à ce que je souffre. Pas d'espoir, pas de lumière, pas d'amour, pas de sympathie et pas de Dieu. Oh, pourquoi suis-je né pour être si tourmenté ! Ma vie sur terre ne fut pas très mauvaise, et j'avais l'habitude de traiter tout le monde comme je voulais être traité. J'aimais ma femme et mes enfants d'un amour pur et désintéressé, comme je le pensais, et je faisais confiance à mes amis. Je sais que j'étais un homme de bonté moyenne et que je n'ai fait de mal à personne intentionnellement. Mais lorsque j'ai pris conscience de l'horrible blessure qui m'avait été infligée, j'ai perdu toute raison, pour ainsi dire, et j'ai fait ce que je n'avais pas le droit de faire.

Ma vie ne m'appartenait pas. Elle m'avait été donnée par Dieu comme un bien sacré, et je n'avais pas le droit d'y mettre fin. Je n'ai pas pu la restaurer, et j'ai été recréé à ma confiance.

Vous voyez donc que je n'ai aucun moyen de dédommager Dieu pour cet acte horrible. Il exige que j'expie cet acte, et je ne vois pas comment le faire, car la seule expiation possible serait de restaurer cette vie, ce que je ne peux pas faire. Vous voyez donc que je n'ai aucun espoir - seulement une longue amère nuit de souffrances et de tourments pour l'éternité. Oh, pourquoi suis-je né ? Dites-le-moi si vous le pouvez.

Je ne crois pas que je puisse échapper à la peine de mon grand crime, et donc, tout espoir est mort en moi. Si je n'avais que le plus faible rayonnement, je ne désespérerais pas comme je le fais. Mais pour moi, l'espoir n'est même pas un feu follet, car je ne vois même pas le moindre espoir. Alors dites-moi, connaissez-vous un moyen de sortir de cette condition effrayante de la nuit et du désespoir ?

Je vais essayer de vous croire.

Eh bien, je suis J____ J'ai vécu dans une petite ville de l'Est (New London, Connecticut), et j'ai transité en 1864, alors que la grande guerre faisait rage.

Oui, il est là, et il souffre aussi, qu'il soit maudit. Si seulement je pouvais le tuer comme je me suis tué, je me sentirais plus satisfait et je penserais que je souffre pour une bonne cause, et que mon tourment serait ma fête ou les saveurs de la fête de ma vengeance. Mais je ne peux pas le tuer, et il le sait, et il dit que je n'ai pas besoin de me mettre en colère, car il ne se vengera pas. Il est donc libéré de ma vengeance, mais il souffre, qu'il soit maudit, et je souhaite seulement pouvoir décupler et décupler toujours ses tortures.

Oui, ma femme est là aussi, et elle souffre. Aussi étrange que cela puisse paraître, je n'ai aucune haine pour elle, car je crois qu'elle a été trompée, et qu'elle fut seulement victime de sa faiblesse et de l'influence écrasante de ce monstre qui l'a séduite. Oh, pour un moment de liberté et d'opportunité de me venger de lui.

J'essaie de l'oublier, comme vous le demandez, et je me sens mieux. Oui, je me sens mieux. Oui, je vois que seul Dieu peut me pardonner, comme vous le dites.

Eh bien, je dirais qu'Il est juste, et que je n'avais pas le droit de lui demander Son pardon, alors que je n'ai pas pardonné à celui qui m'a blessé comme vous le dites. Je vois ce que vous voulez dire, mais comment puis-je pardonner à ce misérable. Je ne sais pas comment, et pourtant, si je ne le fais pas, comment puis-je espérer que Dieu me pardonne ? Oh, quelle malheureuse condition ! Dites-moi, n'y a-t-il pas d'autre moyen de sortir de mon affreuse condition, car s'il y en a un, je ne pardonnerai pas à ce scélérat.

Oui, j'y penserai, et peut-être que mon cœur se détendra, et que je pourrai lui pardonner.

Oh, ma chère femme ! Penser que toute ma vie, mon amour et mon espoir ont été anéantis par ce seul homme. C'est si dur, et je suis tellement impuissant.

Oui, montrez-moi seulement le chemin.

Oui, et oh, si beaux et si bons. Mais ils ne se soucient ni de moi ni de mon malheur.

Eh bien, j'ai demandé et un bel esprit me dit qu'elle est votre mère, qu'elle sait pourquoi vous m'avez envoyé chez elle et qu'elle est prête à m'aider. Elle me dit qu'elle sympathise avec moi et m'aime, et qu'elle veut me montrer le chemin du bonheur et de la lumière. J'irai avec elle, car je crois qu'elle m'aidera.

Ainsi, alors qu'elle m'appelle, je lui dirai que je vous suis reconnaissant et que je reviendrai un jour. Alors, bonne nuit.

J_____

Georges. W. Heyde

Son expérience est le résultat de la croyance d'un esprit dans l'expiation par procuration

24 Juin 1917

Je suis Georges. W.Heyde.¹⁰⁶

J'aimerais écrire quelques lignes, car je suis très intéressé par la conversation que j'ai entendue, et je comprends que ce que vous dites tous les deux à propos de la fausse croyance dans le sang et le sacrifice de Jésus, comme nécessaire ou suffisant pour sauver une âme du péché et de l'erreur et la rendre solidaire du Père, est vrai.

Je le sais par expérience personnelle, car aucun mortel n'a jamais cru, plus que moi, à cette doctrine, et pendant de nombreuses années de ma vie - la plupart d'entre elles en fait - j'ai non seulement cru à cette fausse doctrine, mais je l'ai également enseignée. Ce n'est qu'après avoir souffert et réalisé que ce sang et ce sacrifice ne pouvaient pas me sauver que j'ai cherché autre chose ; et ensuite, il m'a fallu beaucoup de temps avant que je ne trouve cette autre chose. Car, lorsqu'il m'a été dit pour la première fois que l'Amour Divin était la seule et unique chose nécessaire pour sauver mon âme et que, sans lui, tout le sang et les souffrances par

¹⁰⁶ Il semble que ce soit George W Heyde, le beau-père de James Padgett et le père d'Hélène. Il était pasteur en exercice et il semble probable qu'ils se soient séparés avant la mort de sa fille. Les détails d'une communication de James et Helen Padgett publiée dans le volume I, 2^{ème} édition française, à la page IV, indiquent qu'il y aurait eu des tensions entre James et son beau-père. George Heyde est décédé en Janvier 1913 et il lui a fallu environ quatre ans avant qu'il ne soit disposé à reconnaître ce qui est énoncé ici. (G.J.C.)

procuration de Jésus ne seraient pas utiles, j'ai trouvé cela si opposé à mes anciennes croyances que j'ai refusé de l'admettre. Comme je souffrais, que je ne trouvais aucun répit, et comme les esprits qui m'avaient parlé de cet Amour insistaient pour que je le cherche, j'ai commencé à le faire, bien que j'aie parfois eu le sentiment de mal faire.

Eh bien, je l'ai trouvé, et j'ai commencé à le chercher avec plus d'énergie et de foi jusqu'à ce que je trouve le soulagement. Et maintenant je peux dire que la seule réalité qui sauvera une âme est cet Amour Divin, et que tout le reste que les mortels croient nécessaire est inutile.

Je ne vous ai jamais écrit auparavant, bien que j'aie dit à Hélène que je souhaitais le faire, et maintenant je suis très heureux d'en avoir l'occasion. Avant de conclure, je tiens à dire que vous êtes dans la vérité en ce qui concerne vos croyances, et que vous ne devez pas laisser un ou tous les prédicateurs sur terre vous faire douter de ces vérités.

Je suis dans la Troisième Sphère et je progresse, et j'espère continuer jusqu'à ce que j'arrive dans les Cieux Célestes, dont Hélène m'a tant parlé.

Avec mon amour, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère dans le Christ,

G.W.H. (Comme publié originellement)

Ross Perry

Est très heureux de dire à M. Padgett qu'il prie le Père avec toute la nostalgie de son âme pour un accroissement de Son Amour, et qu'il sera bientôt dans la troisième sphère

27 Avril 1918

C'est moi, Ross Perry.

Permettez-moi d'écrire un petit mot, car je suis très désireux de pouvoir à nouveau communiquer et de vous dire que je progresse et que j'ai trouvé l'Amour dont vous m'avez parlé en premier et dont l'information m'a conduit à le chercher.

Je sais que vous êtes très concerné par les messages supérieurs et que vous voulez consacrer votre temps à les recevoir et qu'il est presque impertinent de ma part de m'imposer. Cependant, j'ai demandé à votre femme si j'allais interférer, ce soir, par mes écrits, avec l'un de ces messages et elle m'a informé que ce ne serait pas le cas, car aucun de ces messages ne sera écrit ce soir. Je me sens donc un peu libre d'écrire et j'espère que vous considérerez que je ne vous dérange pas.

Eh bien, depuis la dernière fois que je vous ai écrit, je prie le Père avec tout le désir de mon âme pour un accroissement de Son Amour et je réalise qu'il est venu dans mon âme en plus grande abondance et je suis donc heureux. Je serai bientôt dans la Troisième Sphère (de l'Esprit), selon ce que les amis spirituels, qui ont été si aimables et aimants envers moi, me disent, et cela me donne beaucoup de joie de savoir qu'une telle perspective s'ouvre à moi, car je peux, grâce aux progrès que j'ai déjà accomplis, réaliser, dans une certaine mesure, ce que signifie pour moi une maison dans cette sphère.

J'aimerais vous écrire une longue lettre ce soir, mais je ne dois pas vous retenir. Mais je veux que vous vous souveniez que je suis très heureux maintenant, que mes souffrances ont disparu et que je sais que toutes ces bénédictions me sont venues à cause du cheminement de l'Amour Divin en mon âme. C'est merveilleux ce que cet Amour peut accomplir pour sauver une âme pécheresse de son environnement de ténèbres et de souffrance.

La Loi de Compensation, qui est une grande vérité, fait son travail sans hésitation, ni partialité, ni ingérence d'un Dieu ou d'un ange pour lui ordonner de cesser son travail, mais ce grand Amour Divin est plus puissant que la Loi et lorsqu'il entre dans l'âme d'un homme ou d'un Esprit, en fait il dit à cette Loi : « *Tu n'interviendras plus sur l'âme du pécheur qu'il était, parce que cela éloignera cette âme des opérations de la Loi.* »

Comme il est regrettable que si peu d'hommes comprennent ce fonctionnement de l'Amour (Divin). Il n'écarte pas la Loi, mais il ne fait que soustraire l'âme, dans laquelle il a trouvé un gîte, au champ d'application de la Loi. La Loi continue, et les objectifs de ses opérations sont sauvegardés de la même manière. Aucune loi, que les hommes pensent et soutiennent être nécessaire pour qu'une âme soit épargnée de ses pénalités, n'est mise de côté. Lorsque sur terre j'ai cru aussi à cela, je n'ai pas cru ou accepté la doctrine de l'interposition spéciale de la providence divine pour sauver les hommes des conséquences de leurs péchés et que je n'ai pas cru parce que je pensais que la seule manière dont cela pouvait être accompli était que Dieu dise à la Loi : « *Vous cesserez d'opérer.* »

Mais maintenant je sais que, bien que la Loi ne cesse jamais d'opérer jusqu'à ce que les pénalités qui s'imposent soient payées, cet Amour est au-dessus de la Loi, bien que ne s'y opposant pas. J'aimerais pouvoir écrire davantage sur ce sujet ce soir car c'est l'une des vérités les plus merveilleuses de l'Univers de l'Esprit de Dieu et je ne cesse de méditer sur elle et de remercier le Père d'avoir pu être un véritable exemple de la puissance de cet Amour.

Je dois m'arrêter maintenant, mais lorsque vous aurez le temps, j'aimerais venir écrire plus longuement. Je vois que ma femme n'a pas progressé dans l'apprentissage de la vérité et je suis vraiment désolé. Eh bien, mon ami, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre ami,
Ross Perry.¹⁰⁷

La Reine Victoria

Aurait aimé vivre plus longtemps sur terre ; elle aurait pu contribuer à prévenir la Première Guerre mondiale

8 Février 1917

Je suis Victoria (la Reine).

Je dois écrire une ligne, car j'ai écouté les communications et j'ai le sentiment qu'aucun de ceux qui ont écrit n'est plus intéressé que moi, car mon peuple, qui il y a si peu de temps a écouté mes conseils et m'a aimé, est maintenant détruit sur terre comme sur mer.

Oh, cette guerre est horrible, et la fleur de mon peuple est coupée comme tant de champs de blé sont mûrs pour la faux. Comme j'aurais

¹⁰⁷ Ce message est également publié dans le Volume II, 2^{ème} édition française, à la page 398 et dans le volume III, 2^{ème} édition française, à la page 506. (G.J.C.)

aimé pouvoir vivre quelques années de plus en tant que Reine, car je crois que j'aurais pu contrôler mon petit-fils au point de l'empêcher de lancer cette terrible catastrophe sur les nations d'Europe. Depuis que je suis devenue un esprit, j'ai essayé de l'influencer, mais en vain, car ses ambitions étaient grandes et son sentiment d'avoir subi l'indignité de mon propre peuple était grand. Et, dans son aveuglement et son sang chaud, il a commencé à faire rouler la boule de la haine et de la destruction qui grossit encore alors qu'elle poursuit son cours meurtrier et destructeur.

J'ai prié pour tous ceux qui sont engagés dans cette guerre et pour, avec d'autres esprits, endiguer la vague de haine et les sentiments de conquête et de vengeance qui les habitent aujourd'hui. Je crois que la fin est en vue maintenant et que les Allemands chercheront bientôt la paix, que les nations déposeront les armes, et que le bon sens et le sang-froid régneront à nouveau. Je ne peux pas écrire davantage ce soir, et je me contenterai de dire que nous prions tous le Père pour que sa miséricorde soit déversée sur ces hommes malheureux et égarés. En vous remerciant, je vous souhaite donc une bonne nuit.

Je vous remercie,
Victoria.

Hélène Padgett

Les esprits des anciens souverains, présidents, rois et reines ne sont que de simples esprits dans le monde des esprits ; bien qu'exaltés par l'homme sur terre, leur véritable condition se manifeste dans le monde des esprits, et certains sont dans les ténèbres

8 Février 1917

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Tu ne dois pas t'étonner que tant d'esprits de présidents et de dirigeants européens soient ici ce soir pour t'écrire, car dans le monde des esprits, l'espace n'existe pas, l'attraction des pensées similaires rassemble des esprits dont on pourrait penser qu'ils sont très éloignés dans leurs habitations.

Ces esprits qui ont écrit, et beaucoup d'autres qui sont présents, sont tous intéressés par cette grande guerre. Et je dirai ici que, ce soir, tu as eu autour de toi, beaucoup plus d'hommes et de femmes qui étaient considérés comme grands sur terre se sont rassemblés que ceux qui n'ont jamais réunis antérieurement en un seul lieu.

Cela peut te paraître surprenant, mais cela ne devrait pas l'être car, dans la vie spirituelle, toutes ces personnes sont de simples esprits, et ne sont pas considérées comme des présidents, des rois et des reines - mais

de simples esprits. Et certains ne sont pas dans des sphères aussi élevées que les mortels pourraient naturellement le supposer. Ce sont des esprits qui s'intéressent beaucoup à leur peuple et qui ont un développement plus ou moins important de leur âme et de leur nature spirituelle. Cependant, si tu comparais l'assemblée de ce soir de ces grands de la terre, avec l'assemblée que tu as parfois des esprits des Cieux Célestes, tu verrais que tu observerais la même différence qu'entre la lumière du soleil et la lumière entre les ténèbres et l'aube ! Tu ne dois donc pas t'étonner que ces esprits soient venus et t'ont écrit.

Tu as reçu divers messages ce soir, et tu dois maintenant arrêter, car tu es fatigué. Alors, avec tout mon amour, je vais conclure.

Ta vraie et bien-aimée

Hélène.

Abraham Lincoln

L'amour est plus fort que la haine ; Dieu bénisse tous les peuples de la terre

8 Février 1917

C'est moi, Abraham Lincoln.

L'amour est plus grand que la haine, la guerre prendra fin, l'amour viendra et la paix sera à nouveau établie. Les enseignements du Maître atteindront alors le cœur des hommes et la guerre ne sera plus qu'une réalité du passé. L'amour fraternel régira la conduite des hommes et les nations ne connaîtront plus la guerre.

Et il doit en être ainsi ; que Dieu bénisse notre peuple, et tous les peuples de la terre, et en fasse vraiment Ses enfants, est la prière
d'A. Lincoln.

Le Président McKinley

Le président et d'autres membres du monde des esprits s'efforcent de mettre fin à la guerre¹⁰⁸

8 Février 1917

Je suis, McKinley.

Permettez-moi de dire un mot, car je suis intéressé par ce grand conflit des nations, et surtout par le danger qui menace mon pays, et la quasi-certitude que dans peu de temps le cri de la GUERRE remplira les rues et les maisons de ses habitants.

Dieu accomplit de façon mystérieuse ses merveilles, et cette guerre aura pour conséquence l'émerveillement - si l'on peut dire - de nombreux habitants de la terre qui cherchent un moyen de se rapprocher du Père. Des vies seront sacrifiées, mais des âmes seront sauvées, et les hommes réaliseront qu'ils sont frères d'un seul Père, et que seul l'amour doit régner, et que la guerre doit cesser à jamais.

Le monde des esprits s'intéresse à ce grand conflit, et les esprits s'efforcent d'ouvrir les âmes des dirigeants des nations en conflit et de les influencer afin de mettre un terme au carnage effrayant qui détruit actuellement tant d'enfants de Dieu. Cependant, les souffrances seront encore grandes avant que la fin ne soit accomplie, et beaucoup d'hommes deviendront des esprits avant que la colombe de la paix ne quitte l'arche de refuge et ne voie la terre ferme. Des nations tomberont, et certaines cesseront d'exister ; mais au moins la vérité de la communion de l'homme et de la paternité de Dieu sera établie.

Mais les hommes doivent travailler en vue de sa récolte, et la moisson doit se poursuivre jusqu'à ce qu'il ne reste dans le cœur des hommes aucun désir de guerre ou la satisfaction d'ambitions impies. C'est ce que nous voyons en esprit et nous nous efforçons de mettre fin à cette grande calamité. Dieu ne cessera pas d'aimer Ses enfants, même si ces enfants L'oublient et assassinent leurs frères.

¹⁰⁸ Le titre original publié dans la première édition était "Première Guerre mondiale". Un commentateur facétieux a fait remarquer que McKinley a dû être très prescient en 1917 pour se rendre compte qu'il y aurait une seconde guerre mondiale, puisqu'à l'époque on ne parlait pas de Première Guerre mondiale. Il est donc généralement admis que le titre original ci-dessus a été ajouté par l'éditeur en 1972, alors que la Seconde Guerre mondiale était en effet terminée depuis longtemps et qu'il convenait de préciser à quelle guerre il était fait référence. J'ai maintenant édité ce titre et certains autres pour supprimer ce motif de controverse. (G.J.C.)

J'ai terminé, mais à travers les ténèbres de la désolation et de la ruine, je vois l'arc-en-ciel de l'espoir et la fin des conflits. Que tous les hommes apprennent le fait que Dieu est Amour, qu'ils sont Ses enfants et qu'ils réaliseront bientôt la vérité de Son Amour.

Je dois m'arrêter.
Votre frère dans le Christ,
McKinley.

William le Grand-Père du Kaiser

S'est efforcé d'influencer son petit-fils afin de mettre fin à la guerre

8 Février 1917

Je suis William (grand-père du Kaiser).

Permettez-moi de dire un mot en réponse à ce qui vient d'être écrit, car je m'intéresse à la guerre. Je suis de tout cœur avec les sentiments qui viennent d'être exprimés, et je suis tellement préoccupé que la fin vienne, car mon peuple souffre tellement. Beaucoup d'entre eux rejoignent le monde des esprits, leurs vies étant amputées et empêchées d'accomplir les missions de leur Créateur.

J'ai beaucoup sympathisé avec tous ceux qui sont engagés dans cette guerre, et j'ai essayé tellement fort d'influencer ma propre famille pour qu'elle y mette fin, mais en vain, car le feu de l'ambition et l'envie de conquérir les ont dominés. Mais je vois que la fin est proche, mais avec elle viendra aussi la souffrance. En effet, il me semble que ma famille cessera bientôt de gouverner mon peuple et sera exécutée en tant que responsable de ce grand conflit et cause de tous les meurtres et de toutes les souffrances qui ont été infligés au peuple allemand. Ma seule consolation est que la vie sur terre est courte et que l'esprit doit trouver sa place dans le royaume de l'esprit ; mais même alors, les souffrances continueront. Mais je fais confiance à la miséricorde du Père et je me rends compte qu'Il fait toutes choses bien.

Je ne peux pas en dire plus ce soir, mais nous prions tous pour les peuples du monde et demandons au Père d'ouvrir les cœurs des dirigeants à l'apport de Son Amour et à l'instauration de la paix. Je vais conclure.

William, le grand-père du Kaiser.

Colonel Cook

Un ancien portier de la Maison Blanche exprime son désir que les esprits communiquent avec le Président

8 Février 1917

Je suis, Colonel Cook.

Vous êtes très sollicité ce soir, et les esprits qui ont écrit sont réellement ceux qu'ils ont prétendus être ; car j'étais présent et je les connais.

Je suis le colonel Cook. J'ai été le portier en chef de la Maison Blanche pendant tant d'années, et je sais et je vous dis que ce soir étaient présents beaucoup d'esprits auxquels Mme Wilson a fait référence comme étant des hommes d'État et des dirigeants qui ont essayé si sincèrement d'influencer et de conseiller son mari. Cleveland est particulièrement désireux de communiquer avec le président, car il semble s'intéresser davantage aux affaires du pays que les autres, et c'est un esprit si viril et si puissant. J'aimerais seulement qu'il y ait un moyen de transmettre un message de sa part au président ; mais nous savons tous qu'il ne serait pas cru. Eh bien, cela ne servirait à rien que j'écrive davantage, je vais donc conclure, bien que je sois très intéressé par mon pays, ainsi que cette méthode de communication.

Je vous souhaite une bonne nuit.

Colonel Cook.

Mme Woodrow Wilson

Écrit sur ses tentatives pour influencer son mari, le président Wilson

8 Février 1917

Je suis Mme Wilson.

Je n'écrirai qu'une ligne ou deux. Vous ne me connaissez pas, mais je suis très désireuse d'écrire, car je m'intéresse beaucoup à ce qui se passe actuellement dans notre pays en rapport avec les pays étrangers ; et l'un de ceux qui m'intéressent beaucoup souffre des fardeaux qui lui incombent maintenant. Je suis très proche de lui et j'essaie de l'influencer dans ses pensées et dans sa façon de traiter les grands problèmes qui se posent maintenant à lui, et je crains parfois qu'il ne succombe aux lourdes charges qui pèsent sur lui. Il a aussi autour de lui d'autres esprits qui s'intéressent beaucoup au bien-être du pays, et ce sont les esprits des hommes qui, lorsqu'ils étaient sur terre, étaient des hommes d'État et des dirigeants de notre pays, et qui s'intéressaient à diriger ses destinées. Je ne les nommerai pas, mais je dirai simplement que de Jefferson à McKinley, ils sont avec celui qui occupe aujourd'hui le fauteuil présidentiel.

Cette guerre (référence à la Première Guerre mondiale) est grave non seulement pour les peuples d'Europe, mais aussi pour ceux d'Amérique car, comme je le vois, et comme le disent ces autres esprits, il est impossible pour notre pays de s'en sortir. Les Allemands souhaitent

donc - et ils font tout pour y parvenir - la participation des États-Unis au conflit ; et le résultat sera que les États-Unis souffriront beaucoup plus que ce que leurs hommes d'État et leurs financiers envisagent.

J'aimerais pouvoir apporter au Président, de façon claire et incontestable, les conseils que ces esprits voudraient lui faire comprendre ; mais ce pouvoir de communiquer se limite aux impressions qu'ils peuvent lui transmettre par l'exercice du rapport très imparfait de leurs esprits avec le sien, sans le moyen approprié ou nécessaire. Si seulement il pouvait vous avoir avec lui pour recevoir les conseils que ces esprits désirent si ardemment lui donner, cela l'aiderait beaucoup. Nous avons essayé de créer un moyen d'y parvenir, mais cela semble presque impossible.

Mais pour autant que je puisse voir l'avenir, il mènera le pays à une fin judicieuse, même si beaucoup de troubles et de malheurs seront subis, et qu'il ne pourra peut-être pas supporter la tension. J'aimerais pouvoir écrire plus longtemps ce soir, mais mon rapport me quitte, et je dois arrêter. Mais en dépit de ce qui s'est passé - que je suis la seule à connaître - je l'aime toujours, car il est à moi, et un jour il s'en rendra compte. Je vais maintenant conclure. En vous remerciant de votre gentillesse, je suis

Votre nouvelle amie,
Mme Woodrow Wilson.

Hélène Padgett

Confirme que de nombreux esprits sombres étaient présents et voulaient écrire

28 Janvier 1916

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, mon cher, les influences n'étaient pas bonnes ce soir, et beaucoup d'esprits sombres étaient présents. Celui qui a écrit était très sombre et a amené avec lui d'autres personnes qui étaient toutes impatientes d'écrire. Mais Aigle Blanc ne les a pas laissés écrire, bien qu'il ne les ait pas forcés à partir.

Je voulais écrire, comme je te l'ai dit hier soir, mais dans ces conditions, j'ai pensé qu'il était préférable de ne pas essayer de le faire. J'essaierai demain soir, et j'espère que tu seras en condition.

Je n'écrirai pas plus maintenant, car il vaut mieux ne pas trop te solliciter. Alors, aime-moi et crois que je t'aime et que je suis avec toi, en essayant de t'aider.

N'oublie pas de prier de plus en plus souvent le Père pour Son Amour.

Ta vraie et bien-aimée
Hélène.

J.W

Un esprit sombre et souffrant vient demander de l'aide à M. Padgett

Je suis J.W. Laissez-moi vous écrire, car j'ai moi aussi besoin d'aide.

Vous avez donné beaucoup de temps à ces autres esprits, et j'avais peur que vous vous arrétiez avant que je puisse écrire ; mais maintenant que j'écris, je sens que vous me donnerez l'occasion de vous dire combien j'ai besoin de votre aide et quels sont mes problèmes.

Je suis une femme qui, lorsqu'elle était sur terre, a vécu la vie d'une prostituée, et qui a gagné sa vie en vendant son corps et son âme pour préserver son corps. Quel corps onéreux, et quel corps répugnant et dégoûtant il est devenu avant ma mort. Oh, je vous le dis, s'il y a un Dieu qui punit les mortels pour l'usage qu'ils font de leur corps, ou plutôt le mauvais usage, alors ma punition sera grande, car j'ai maltraité mon pauvre corps de toutes les manières que le mental humain pouvait concevoir. J'ai bu de manière à ce que tous ses organes soient trempés dans l'influence néfaste des liqueurs ; et j'ai fumé de manière à ce que ses fonctions soient perturbées et que je sois inoculée de nicotine. J'ai commis l'autre réalité horrible de manière à ce que tous mes muscles et mes nerfs soient rendus incapables de faire le travail pour lequel ils ont été conçus ; et j'ai mangé jusqu'à ce que mes organes digestifs soient tous désorganisés et deviennent inaptes à remplir leurs fonctions. Et pire que tout, avant de mourir, je suis devenu un véritable Lazare, mais mes plaies étaient le résultat de mes mauvaises actions avec les hommes, alors que les siennes n'étaient pas, pour autant que je sache, le résultat du mal.

Je vous dis que le mauvais usage du beau et merveilleux corps que Dieu m'a donné fut une réalité au-delà de toute conception ; et maintenant je sais que Dieu me tient pour responsable de la bonne utilisation de mon corps, tout comme les prédicateurs disent qu'il me tient pour responsable de la bonne utilisation de mon âme.

Je suis dans les ténèbres de l'âme, ainsi que dans la souffrance à cause de mes souvenirs du terrible meurtre de mon corps - car c'était un meurtre, bien que graduel et lent.

Mais au-delà de ces souvenirs du mauvais traitement que j'ai infligé à mon corps, il y a les souvenirs du traitement de mon âme et de tout ce qui a fait de moi un être humain, fait à l'image de Dieu, comme il me l'a été dit. Vous pouvez imaginer ce qu'a dû être mon corps, et je vous dis, comme je le vois maintenant, que la condition de mon âme est plus détestable que celle de mon corps. Mon corps a disparu et plus jamais je ne serai troublé par lui, ou n'aurai-je l'occasion d'en abuser ; mais mon âme est avec moi, et doit rester à jamais avec moi, et je peux continuer à

en abuser. Je ne sais pas. Mais oh, mon Dieu, s'il y a un Dieu de miséricorde, je prie pour que je ne continue pas à le faire ! Sauvez mon âme, ce qu'il reste d'elle !

Je suis dans une torture indescriptible, et si un seul rayon d'espoir devait venir vers moi, je ne cesserais jamais de remercier Dieu, ou celui qu'il m'enverrait. Je suis entouré de nombreux esprits qui sont comme moi, sans espoir ni attente d'un quelconque soulagement de leurs grandes obscénités et de leurs souffrances.

Ne pouvez-vous pas m'aider d'une manière ou d'une autre, ne serait-ce que pour un court moment ? Je souhaiterais seulement que mon âme puisse mourir comme mon corps ! Mais ce n'est pas possible ; et penser que je passe l'éternité dans cette condition d'obscurité et de torture me fait crier de toute mon âme : Oh, que la mort vienne à moi ! Soyez miséricordieux, ô Dieu, et détruisez cette âme comme j'ai détruit le corps que vous m'avez donné ! Mais aucun Dieu miséricordieux ne me répond, et seul l'écho de mon cri me revient et se moque de moi, et semble dire, trop tard, trop tard ! Oh, dites-moi, n'y a-t-il aucun espoir ? Dois-je endurer tout cet enfer et ces tourments pour l'éternité ?

Pourquoi, je ne mérite pas une telle punition - une petite réalité de si peu d'importance comme je l'étais. Je ne pensais pas que Dieu me remarquerait suffisamment, même pour me punir, comme je suis punie. Mais je suis punie, et Ses moullins de rétribution doivent moudre très finement.

Eh bien, lorsque j'ai commencé cette horrible vie, je n'avais que dix-huit ans ; et je l'ai vécue pendant près de vingt ans, et en la vivant j'ai commencé, après quelques années, à m'enfoncer de plus en plus, jusqu'à ce qu'enfin, lorsque la convocation est arrivée, je fus une paria.

J'étais autrefois une bonne fille et j'avais un bon foyer avec des parents bienveillants et aimants ; et, chose étrange pour moi, ce qu'ils m'ont dit tend à faire de nous tous des anges et a fait de moi un diable - je veux dire de l'amour. Oh, quelle réalité dangereuse que l'amour pour un homme - et quel diable est l'homme qui profite de cet amour. Je sais que dans le monde, il est dit que tout est juste en amour et en guerre. Mais si tous devaient souffrir de l'amour comme je souffre, chaque femme dirait qu'il n'y a rien de juste en amour, et tout à perdre, comme j'ai perdu.

L'homme qui a trahi mon amour est dans le monde des esprits, et il voit mes souffrances ; et comme je souffre, il souffre et aussi longtemps que je souffrirai, il souffrira, me dit-on. Il me demande continuellement pardon, mais je ne peux pas lui pardonner, et mon amour pour lui s'est transformé en absinthe et en fiel. La seule ombre de plaisir que j'ai est lorsque je le vois me regarder et, par conséquent, souffrir comme je souffre. Mais cette ombre n'est pas une consolation.

Ses souffrances n'aident pas mes souffrances, et si seulement je pouvais me débarrasser de mes souffrances, je crois que ses souffrances diminueraient, et je ne le regretterais pas. Alors, dites-moi, pouvez-vous me montrer un moyen de réduire mes tortures ?

Je m'appelais J.W. Je vivais dans la ville de Newark, N.J., et je suis décédée en 1897. J'ai été enterrée dans le sol où sont enterrés les pauvres ; mais ce fait n'est pas important. Mon pauvre corps repose là aussi paisiblement que s'il était enterré dans le plus beau mausolée.

J'étais une jeune fille instruite. Je terminais ma dernière année d'études lorsque la terrible réalité m'est arrivée et a fait mourir mes chers parents d'un cœur brisé ; car je tiens à vous dire qu'un cœur brisé, ça existe ; mais mon Dieu, cela ne peut se comparer à une âme perdue, comme la mienne.

Oui, je vous ferai confiance et je croirai, mais ne me laissez pas espérer, alors qu'il n'y a pas d'espoir. Dites-le-moi rapidement et je ferai ce que vous me direz. Oh, si je peux recevoir le pardon dont vous avez parlé.

Oui, je vois beaucoup d'esprits, mais ils sont malheureux et ont besoin d'aide comme moi ; et vous ne voulez sûrement pas dire que l'un d'eux pourrait m'aider.

Mais oui, je vois de beaux et brillants esprits. Ils sont si beaux, et ils me regardent avec des yeux d'amour et de sympathie. Vous devez vouloir dire l'un d'entre eux. Oh, dites-moi que c'est le cas, car je sais qu'ils peuvent m'aider. Oh, comme ils semblent beaux et bons.

Eh bien, je peux à peine écrire. Oh, aidez-moi.

Elle m'appelle et me dit qu'elle va m'aider et me montrer le chemin. Elle met son bras autour de moi et dit : « Tu es ma sœur ; l'amour de Dieu est pour toi comme il est pour moi. Crois seulement qu'Il t'aime, et prie de tout ton cœur et de toute ton âme pour Sa miséricorde et Son pardon ; et viens avec moi dans un endroit tranquille, où je pourrai te parler plus complètement de Son grand amour et de Sa miséricorde. Cela te suffira. »

Je dois donc y aller. Oh, je vous remercie de tout mon cœur et donc, cher ami, je vous dis

Bonne nuit.

J.W.¹⁰⁹

¹⁰⁹ Chaque fois que des initiales sont données au lieu d'un nom complet, c'est parce que des parents vivants peuvent faire objection. (J.P.G.) Comme le lecteur avisé l'aura maintenant remarqué, j'ai (G.J.C.) fait de nombreuses recherches afin de discerner qui pourrait se trouver derrière ces initiales, car le passage des années permet cette liberté. Souvent, cette information était contenue dans le journal quotidien tenu par James Padgett. Dans d'autres cas, il a été découvert à la suite de recherches personnelles. Parfois, cependant, ces recherches n'ont pas abouti et, à l'heure actuelle, le mystère demeure. (G.J.C.)

John Wesley

La condition de l'homme est telle qu'il est de la plus haute importance pour lui d'apprendre les vérités

15 Novembre 1918

Je suis, John Wesley.

Je souhaite vous parler d'une question qui est très étroitement liée à votre mission et au travail que vous effectuez actuellement. Je suis l'un de ces esprits qui sont engagés dans la poursuite de ce travail de ce côté-ci de la frontière, et je connais l'importance de ce travail et la nécessité de le faire aussi rapidement que possible, afin que les hommes puissent avoir l'occasion d'apprendre, de connaître et d'enseigner les vérités de Dieu. Je suis avec vous assez fréquemment, alors que vous recevez les messages des esprits qui révèlent ces vérités, je lis vos pensées et votre âme, et je connais votre condition exacte quant à votre compréhension de la tâche qui vous a été imposée et que vous vous êtes engagé à accomplir. Par conséquent, je peux vous parler avec une quasi-certitude de votre attitude envers cette grande entreprise, et lorsque je dis attitude, je ne veux pas seulement dire celle dont vous êtes conscient, mais aussi celle qui est apparemment latente mais qui, néanmoins, fonctionne et entrave ou aide l'avancement du travail.

Je suis heureux de vous dire que vous avez maintenant une meilleure appréciation de votre opinion sur la question et de la nécessité d'achever les écrits et de diffuser les vérités qu'ils contiennent ; et si vous conservez cette attitude et permettez à vos désirs de s'intensifier et de se manifester dans les faits, le travail progressera rapidement et le grand objectif sera atteint.

Si vous y réfléchissez un instant, vous vous rendrez compte que rien sur toute votre terre n'est aussi important pour l'humanité que la connaissance de ces vérités, car elles traitent et affectent ce qui appartient à l'éternité de l'au-delà et à l'avenir des âmes des hommes, et conduisent à un destin qui sera une existence divine ou une simple vie de l'homme parfait et satisfait de sa création originelle.

Bien sûr, les hommes sont en réalité plus intéressés par leur destinée future que par toutes les choses de la terre et la vie qui s'y déroule, et ils accordent moins d'attention à la vérification des vérités de cette dernière qu'à de nombreux faits purement humains qui n'existent que pendant la courte vie terrestre. Et il ne faut pas s'en étonner, car ils n'ont aucun moyen satisfaisant, ou convaincant, d'apprendre ce que cette destinée est ou peut être. Il est naturel que les désirs et les intérêts des hommes soient attirés par ce qui a une certitude et une probabilité de

réalisation, plutôt que par ce qui est dépourvu des éléments qui donnent une assurance et un espoir fondés sur la connaissance.

Comme vous le savez, beaucoup d'attentes des hommes quant à l'avenir sont entièrement basées sur ce qu'on appelle la foi, qui elle-même est fondée sur ce que les enseignants de la Bible appellent les mystères de Dieu, et qui ne font pas l'objet de recherches ou d'études, parce que Dieu dans Sa sagesse retient en Lui-même, avec un soin jaloux, la compréhension de ces mystères. Les hommes, dans leur vie, acceptant les mystères et appliquant la foi, tournent donc très rarement leurs pensées vers ces réalités et, même dans ce cas, ils le font de manière superficielle, appliquant l'idée qu'à chaque jour suffit sa peine. Par conséquent, les hommes vivent davantage pour le présent et, d'une certaine manière, laissent l'avenir venir les trouver dans un état qui les surprend et les blesse, et leur réserve un destin qui - si la vérité leur était connue - ne serait pas forcément le leur.

Lorsque les hommes seront capables d'apprendre les vérités qui affectent, ou plutôt créent, leur destin s'ils y croient et les vivent, ils ne seront plus aussi indifférents à la vie future, même s'ils conservent leurs intérêts pour la vie terrestre.

Et maintenant, dans cette génération, alors que les hommes pensent par eux-mêmes et ne se contentent pas des enseignements dogmatiques de leurs supposés chefs, ils deviennent incrédules et exigent plus de lumière, et refusent d'accepter les enseignements des mystères comme satisfaisants à leurs désirs de connaissance de ces réalités qui leur donneront une assurance des vérités de la vie en tant que mortels. Une telle foi se meurt, et les hommes préfèrent la mort à la vie dans l'incertitude. Mais cette préférence pour la mort n'implique pas - et ne signifie pas - qu'ils ne sont pas, dans leur âme, intéressés par la partie éternelle de leur vie et de tout ce qu'elle signifie. Cependant, devenant désespérés parce qu'ils ne voient aucun secours à leur condition insatisfaisante, ils recourent aux enseignements et à la conduite morale pour leur salut, ayant l'espoir qu'une vie juste et conforme à ces enseignements débouchera sur un avenir aussi bon que le présent dans lequel ils éprouvent un peu de bonheur, et que "tout ira bien".

C'est, je le dis, la condition de beaucoup d'hommes aujourd'hui, et à cause de cela, le sol est en jachère pour la plantation et l'entretien des vérités qui vous sont révélées ; et vous devez donc apprécier ce que la révélation et la diffusion de ces vérités signifient pour le monde en ce moment.

Je sais que vous devez consacrer beaucoup de temps et de travail à l'accomplissement de votre mission, et aussi que vous devez vivre une grande partie de votre vie et de vos pensées avec les esprits qui vous utilisent pour le grand but en vue ; mais ce sacrifice apparent cessera

bientôt d'être un sacrifice, et deviendra pour vous une joie et une source de bénéfice sans fin pour votre âme et son avenir.

Vous devez donc travailler et penser en termes de spiritualité et, surtout, continuer à prier sincèrement le Père pour qu'il vous accorde davantage de Son Amour ; et vous ne serez pas déçu. J'ai pensé que je devais vous écrire comme je l'ai fait, et bien que vous, je le sais, attendiez qu'un esprit vous communique une vérité vitale inconnue et importante, je pense que ce que j'ai dit peut servir à faciliter la transmission des messages. Je n'écrirai pas plus longtemps ce soir.

Je suis un possesseur de cet Amour Divin, et de là vous comprendrez quel est mon amour pour vous, et combien je prie sincèrement le Père de vous bénir et de vous aider dans le grand travail qui est le vôtre. Bonne nuit. Je suis

Votre frère dans le Christ,
John Wesley.

Hélène Padgett

Affirmation que John Wesley a écrit

15 Novembre 1918

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, mon cher, tu as travaillé dur ce soir, et tu as reçu un long message de John Wesley, et je ne te retiendrai donc pas longtemps. Je veux simplement dire que ton état s'est beaucoup amélioré, et nous sommes très certains que les messages peuvent maintenant être transmis sans trop de retard et avec une relative facilité. Nous t'envoyons notre amour et prions pour ton bonheur. Bonne nuit.

Ta vraie et affectueuse
Hélène.

Mary Kennedy

Écrit qu'elle va essayer de changer l'atmosphère après l'esprit déprimant qui vient de partir. Et elle est reconnaissante à Dieu de ne pas avoir à travailler dans les plans inférieurs

Laissez-moi essayer de rendre l'environnement plus agréable, car l'influence laissée par l'esprit qui vient de vous écrire est très déprimante et indésirable.

Quelle différence entre l'atmosphère d'amour et celle qui est toujours avec les esprits des ténèbres et du mal, comme celui qui vous a écrit en dernier. Sa condition est pitoyable, et nous, les esprits qui savons

ce que la miséricorde et l'Amour de Dieu signifie, trouvons une consolation dans le fait que la miséricorde et l'Amour seront suffisants pour racheter, de ses enfers de torture et de ténèbres, même cet esprit sombre.

Mais il devra beaucoup souffrir et il sera difficile pour l'amour de trouver son chemin vers son âme. Vous pouvez donc imaginer le grand abîme qui existe entre sa condition et celle de ceux qui, comme moi, vivent et respirent la possession de l'Amour du Père.

Je suis Mary, et bien que j'aie tant d'amour et de bonheur, je ne peux m'empêcher d'être triste lorsque je vois l'extrême misère d'esprits comme celui qui vous a écrit en dernier. Et je tiens à vous dire que c'est seulement lorsqu'ils viennent à vous comme l'a fait cet esprit que je réalise ce que signifie une telle misère, car mon travail n'est pas parmi les esprits de l'enfer et je ne vais jamais dans leurs habitations et je n'ai pas à être confronté aux horribles regards dont me parlent certains des esprits qui travaillent avec ces malheureux.

Je suis tellement reconnaissante de ne pas avoir été obligée de vivre une telle expérience, et je suis encore plus reconnaissante que mon cher compagnon d'âme ne vive pas une telle expérience, car je sais qu'il a trop d'amour du Père dans son âme pour commettre un acte qui le condamnerait à une telle misère.

Eh bien, l'Amour du Père est pour tous et le plus vil des pécheurs dans les plus bas enfers peut, par une prière sincère, obtenir cette plus grande joie suprême et le bonheur que cet Amour, lorsqu'il entre dans l'âme, lui donnera. Mais oh ! les longues années pendant lesquelles certains souffriront.

Je remercie le Père, et je veux que Leslie Le remercie qu'il lui soit venu, à temps, la connaissance et la possession de ce Grand Amour pour l'empêcher de faire ce qui condamnerait son âme à une telle condition. Essayons d'être plus heureux et, pour le moment, oublions cet esprit malheureux.

Je suis heureuse de pouvoir écrire ce soir, pour mon bien et pour cela, car cela nous rend tous les deux très heureux de pouvoir communiquer avec lui de cette manière.

Je suis avec lui, comme il le sait avec tout mon amour et j'essaie de l'influencer pour que son mental et son âme soient heureux et ressentent le plus grand amour que j'ai pour lui, un amour qui ne cesse de croître et qui ne connaîtra jamais de fin.

Ce soir, votre femme vous dit que vous ne devez pas écrire beaucoup car votre condition n'est pas tout à fait comme elle devrait l'être, et elle ne veut pas que vous écriviez lorsque vous n'êtes pas en parfait accord avec les esprits qui écrivent. Je vais donc devoir conclure maintenant, mais je dois dire que Leslie doit penser à moi et m'aimer et

croire que je l'aime et que je suis toujours avec lui la nuit lorsqu'il m'écrit.
Dites-lui de prier de plus en plus le Père pour l'Amour et je viendrai à lui.

Son propre amour,

Mary Kennedy.

LES AMIS

Mary Kennedy

Est très heureuse que Leslie fasse un travail aussi glorieux en aidant les esprits sombres à sortir des ténèbres, en leur disant la Vérité

C'est moi, Mary Kennedy.

Eh bien, je suis ici et prête à écrire, comme vous pouvez le supposer. J'ai été présente toute la soirée dans l'espoir que vous me donneriez l'occasion d'écrire, et lorsque Leslie était sur le départ, je redoutais tellement qu'il manque cette occasion. Hélène a remarqué que je voulais tant écrire et vous a fait comprendre que vous deviez me le permettre. Lorsque vous avez pris le crayon en main, et que j'étais sur le point de saisir, M. Plummer est venu et a demandé qu'on lui permette d'écrire quelques lignes, et bien sûr j'ai dû céder et le laisser écrire, il est alors venu le pauvre esprit souffrant, et vous savez que je ne pouvais pas l'empêcher d'écrire.

Elle est partie avec Kate, qui a entendu votre demande, et j'espère que la personne qui souffre trouvera un soulagement et je sais qu'elle le trouvera, car Kate est tellement pleine d'amour et de sympathie que l'esprit devra ouvrir son cœur et ses croyances.

Eh bien, il y a beaucoup de choses dont j'aimerais vous entretenir ce soir, mais je vois que vous avez été quelque peu sollicité par ces autres esprits et je ne pense pas qu'il soit sage de vous solliciter beaucoup, même si je sais que vous êtes toujours prêt à me laisser écrire.

Leslie sait que je l'aime, que je suis avec lui et que j'aime l'entendre parler aux esprits des ténèbres qui viennent à lui, car ils sont si nombreux à le faire et à écouter attentivement ce qu'il leur dit. Beaucoup d'entre eux en tirent un grand bénéfice, car non seulement ce que dit Leslie les aide, mais il les met dans une condition que beaucoup d'esprits aidants peuvent alors entrer en relation avec ces esprits ténébreux et leur dire les vérités qu'ils ont besoin de connaître pour être guidés vers la lumière. Je suis si heureuse qu'il puisse faire et fasse un travail aussi glorieux, et il serait surpris de connaître le grand nombre de ces esprits qui, autour de lui, cherchent de l'aide. De nombreux esprits brillants sont également avec lui dans le seul but d'aider les esprits ténébreux chaque fois qu'ils peuvent gagner suffisamment leur confiance pour leur permettre de dire les vérités d'Amour et de Lumière qui sont si nécessaires.

Eh bien, je n'écrirai pas plus maintenant, mais je dirai seulement que j'apprécie les lettres que mon âme sœur-m'écrit et qu'il ne doit jamais cesser de le faire. Je l'aime de tout mon cœur et de toute mon âme et je ne

le laisse jamais s'endormir sans prier le Père de le bénir et de le rendre heureux.

Je reviendrai bientôt lui écrire une lettre plus personnelle. Je veux parler d'une de ces lettres d'amour qui peuvent sembler idiotes à certains, sauf à son auteur et à celui à qui elle est destinée. En vous remerciant, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre sœur dans le Christ,
Mary Kennedy.

Jésus

Dans l'une de ses premières communications, Jésus assure à M. Padgett qu'aucun esprit n'écrit en son nom et que le Dr Leslie R. Stone recevra l'Amour Divin du Père en grande abondance

16 Juillet 1915

C'est moi, Jésus.

Je vois votre condition et je vous aiderai si seulement vous continuez à croire en moi. Je sais que tout semble très sombre et qu'aucune lumière ne semble briller devant nous, mais elle arrive.

Question.

Oui, je sais, mais cela viendra avec le temps, et vous serez soulagé, si seulement vous me faites confiance. Ne soyez donc pas si découragé, mais attendez-vous à ce que le Père vous aide.

Je suis le Jésus qui vous écrit et personne d'autre. Je suis venu aujourd'hui parce que vous êtes tellement découragé.

Question.

Eh bien, il trouvera son erreur un jour, car aucun autre esprit ne vous écrit en mon nom et vous devez croire. Laissez-le en paix dans sa croyance, car comme je vous l'ai dit, un esprit venu d'entre les morts, s'il lui apparaissait sous la forme d'un ange, ne le convaincrerait pas. Ne laissez donc pas ce qu'il peut dire vous déranger. Courage, vous triompherez et vous verrez bientôt la lumière se briser.

Il¹¹⁰ est sur le chemin et recevra bientôt l'Amour Divin dans une très large mesure. C'est un homme très spirituel et il progresse dans le développement de son âme.

Alors, croyez que je suis avec vous et priez le Père.

Votre propre vrai frère et ami.

Jésus.

¹¹⁰ Dr Leslie R Stone.

A. G. Riddle

L'ancien partenaire de M. Padgett dit que le Dr Stone et lui ont tous deux des idées correctes sur la Vérité spirituelle

6 Octobre 1915

C'est moi, votre ancien partenaire, A. G. Riddle.

J'ai écouté ce soir la conversation entre vous et votre ami (Dr Stone), et je dois dire que vous avez tous deux des idées raisonnablement correctes sur les vérités spirituelles telles que nous les connaissons dans le monde des esprits.

Vous devez poursuivre vos investigations ensemble car un échange de pensées est une croyance très merveilleuse pour acquérir des idées précises et correctes sur la vérité des réalités. Je veux dire les réalités qui se rapportent au monde des esprits.

Je n'écrirai pas longtemps ce soir, mais très prochainement je viendrai vous écrire une longue lettre qui vous révélera certaines réalités que vous ne connaissez pas encore. Mais avant de m'arrêter, je tiens à dire que l'état de Perry s'est un peu amélioré.¹¹¹ Son entretien avec Ingersoll a eu un effet merveilleux sur lui car, comme sur terre, Ingersoll était rempli de l'enthousiasme de sa nouvelle croyance et était tout aussi énergique et éloquent que lorsqu'il était sur terre. Quelle merveilleuse réalité est cet Amour Divin. Je peux seulement dire qu'il n'y a rien dans tout l'univers de Dieu qui puisse se comparer à lui.

Je suis toujours dans cette cinquième sphère, mais j'espère travailler dans la septième sphère où se trouve votre père.

Je dois arrêter maintenant.

Votre ancien partenaire,

A. G. Riddle.

William T. Stephenson

Un homme peut-il vivre, aimer et aller dans le néant ? Et la réponse est non !

6 Octobre 1915

Je suis William T. Stephenson.

¹¹¹ Perry, un ami de Padgett s'est suicidé, et Ingersoll, qui n'a que récemment trouvé le chemin de l'Amour Divin, a pu l'aider. Ce message, communiqué par Perry le 04 Mars 1917, se trouve à la page 448 dans ce même volume. (G.J.C.)

J'étais anglais et je vivais à Liverpool. Je suis mort en 1876. Le sujet de mon message sera : « *Un homme peut-il vivre et aimer, puis mourir et sombrer dans le néant ?* »

Je peux répondre non ! Car l'amour ne meurt jamais. C'est la seule qualité éternelle et sans fin de l'âme. L'amour d'un homme pour une femme est si grand que seul l'Amour de Dieu pour l'homme le dépasse. Je veux dire le véritable amour de l'âme sœur. Je suis un esprit qui a vécu sur terre et qui a aimé une femme de la terre. Lorsque je suis mort, mon amour n'est pas mort, mais il a continué et il est avec moi maintenant, grandissant et augmentant tout le temps. Elle m'aimait aussi, mais, dans sa solitude, elle en a épousé un autre et est maintenant sur terre l'épouse d'un autre, mais son amour de l'âme est le mien et, aussi étrange que cela puisse vous paraître, je ne suis pas jaloux ou mécontent de sa condition, car en tant qu'esprit ne l'aimant qu'avec un amour de l'âme et sachant que j'ai son amour de l'âme en retour, je ne veux pas de son corps ni des affections qui sont si étroites, l'amour simplement naturel ou plutôt les attirances qu'une existence physique ou même mentale peut avoir pour un autre.

Je ne fais qu'attendre, aimer et espérer que je n'aurai pas à attendre très longtemps avant qu'elle ne soit avec moi. Vous voyez donc que l'amour ne peut pas mourir et que le bonheur qui vient avec cet amour ne peut jamais mourir. Je suis dans la deuxième sphère et je profite de mon existence. Pardonnez-moi de vous avoir dérangé, mais je voulais seulement vous faire savoir que l'amour ne peut jamais mourir.

Alors, bonne nuit.

William T. Stephenson.

Hélène Padgett

Est ravie de la conversation et de la discussion entre le Dr Stone et M. Padgett

Je ne te retiendrai pas longtemps ce soir, car tu es fatigué et tu dois aller te coucher. Mais je tiens à dire que nous avons tous apprécié ta conversation et que nous sommes très heureux que tu aies lu les messages à ton ami (Dr Stone), car je sais qu'ils l'ont convaincu du fait de ta sélection pour réaliser le grand travail pour lequel le Maître t'a choisi.

Vous devez tous deux continuer à chercher l'Amour du Père et laisser votre foi se développer.

Je te dirai donc que je t'aime très fort et que je suis presque constamment avec toi. Nous t'aimons tous.

Alors, bonne nuit,

Ta vraie et affectueuse

Hélène.

Hugh T. Taggart

Préfère le bonheur spirituel à la vie terrestre

4 Novembre 1916

Eh bien, mon vieux, comment allez-vous ?

Je ne vous dirai pas qui je suis jusqu'à la fin, mais je veux vous dire que j'ai écouté ce soir les écrits et aussi les commentaires que vous avez faits, et vous avez beaucoup de chance d'avoir de telles preuves, car vous avez beaucoup de témoins, et il n'y en a aucun pour contester, sauf un drôle de type qui a essayé de dire à M. Morgan qu'un de ses témoins était quelqu'un d'autre, mais il n'a pas réussi, car un autre témoin l'a entendu et l'a mis hors de combat, (l'a neutralisé) comme le dit le Français.

Mais je sais que ce qui vous a été écrit ce soir est vrai et a été écrit par les personnes qui ont prétendu écrire. Même cet Indien qui prétendait être le guide terrestre du père de M. Morgan lorsqu'il était sur terre était un vrai, un vrai témoin. Dans ce cas, la légitimité de la demande formulée par M. Morgan est établie, il doit croire ce qui lui a été écrit, et il doit vraiment être reconnaissant que cela soit vrai.

Si seulement j'avais pu bénéficier d'une si grande bénédiction alors que j'étais un mortel, combien d'heures d'obscurité et de souffrance épuisantes je me serais évitées en venant dans le monde des esprits. Il doit croire et, en croyant, réaliser qu'il a ce que des milliers d'esprits dans les ténèbres donneraient tout pour avoir, comme nous l'avons dit sur terre.

Eh bien, j'ai beaucoup progressé, et je continue à progresser, et je suis dans la troisième sphère. Et quel bonheur et quelle gloire sont les miens. Jamais, lorsque j'étais sur terre, je n'ai conçu une telle beauté et magnificence, et la paix et le repos dans l'action. La vie d'un octogénaire ne me permettrait même pas de décrire les merveilles et les beautés de cet endroit, et je pense que vous devriez en savoir quelque chose, mais je n'essaierai pas ce soir car il est tard. Mais laissez-moi vous dire que je n'échangerais pas un petit moment de la béatitude que j'ai ici contre une vie entière de bonheur terrestre. Je sais maintenant ce que signifie l'Amour Divin et ce qu'est la Nouvelle Naissance dont vous me parliez, et lorsque je pensais que ces choses étaient les créatures de l'imagination ou des spéculations de prêtres, de prédicateurs et de maniaques religieux, je ne me rendais pas compte qu'elles allaient devenir miennes et des choses d'une réalité plus grande que le soleil qui brillait dans les fenêtres de mon bureau.

Un jour, je viendrai vous écrire une longue lettre décrivant mes progrès - dont vous êtes largement responsable et que je ne cesserai jamais d'être éternellement remerciant.

Je me souviens de votre ami et je suis très heureux qu'il ait une partie de l'Amour dans son âme et qu'il n'ait pas attendu sa venue dans le monde des esprits pour le recevoir et qu'il n'ait pas à subir les ténèbres et les tourments comme je les ai subis. C'est un homme chanceux, et si quelqu'un doit remercier Dieu et les bons esprits, c'est bien lui, et vous aussi. Eh bien, je n'écrirai pas plus ce soir. Ainsi, avec mon amour et mes meilleurs vœux pour votre bien-être et votre bonheur, je peux signer, comme je ne l'ai jamais cru possible durant toutes ces longues années d'expérience terrestre.

Votre frère dans le Christ,
Hugh T. Taggart.

Renard Roux

Fait partie du groupe spirituel d'Eugène Morgan

Je suis, Renard Roux.

Je vous ai dit la vérité : je suis dans la troisième sphère et je suis un Indien heureux et encore plus heureux depuis que vous avez reçu l'Amour, car il nous rapproche davantage.

Oui, je vous l'ai dit. Vous avez entendu ma voix, comme vous le faites souvent.

Renard Roux.

Mme Padgett

Confirme l'affirmation d'autres personnes selon laquelle M. Morgan possède maintenant l'Amour Divin du Père et ajoute son amour fraternel également

4 Novembre 1916

C'est moi, ta vraie et aimante Hélène.

Eh bien, mon cher, je suis heureuse que M. Morgan ait appelé ce soir, car l'assurance qu'il a reçue de Jean et des autres esprits lui fera du bien, et renforcera sa foi dans le fait qu'il est maintenant un possesseur de l'Amour Divin. Je peux aussi ajouter mon petit témoignage, et s'il n'a peut-être pas le poids de certains qui ont écrit, il provient pourtant d'une connaissance à laquelle s'ajoute l'amour d'une sœur dans la foi. Je suis heureuse qu'il ait cette grande possession, car je vois que c'est un homme de conviction profonde, et lorsqu'il est convaincu de la véracité d'une proposition, il est ferme dans le maintien de cette vérité.

Comme tu as tant reçu ce soir, je n'écrirai pas plus, et je dirai seulement que je t'aime de tout mon cœur et de toute mon âme, et que je

suis heureuse quand je te vois heureux. Alors, aime-moi, donne-moi un baiser et va te coucher.

Ta vraie et affectueuse
Hélène.

Luc

Les conditions des esprits dans la zone crépusculaire et leur progression dans l'amour naturel

5 Février 1917

C'est moi, Luc.

Je veux simplement vous dire que vous êtes en meilleure condition ce soir, et que je vais écrire quelques lignes sur un sujet qui pourrait vous intéresser. Dans le monde des esprits, il y a beaucoup d'esprits qui ne sont ni dans les ténèbres ni dans la lumière, mais qui sont dans ce qu'on a appelé la zone crépusculaire, et qui ne sont ni très heureux ni très malheureux. Ce sont des esprits qui ont progressé depuis les sphères inférieures, où ils ont expié leurs péchés et leurs erreurs de la vie terrestre. Ils se sont débarrassés des souvenirs de beaucoup de leurs péchés et ont progressé quelque peu dans le développement de leur amour naturel comme dans l'acquisition de la connaissance intellectuelle. Ils ne ressentent pas les douleurs de la conscience, mais réalisent le bonheur que le pardon de leurs péchés et l'amélioration de leur intelligence leur permet d'avoir.

Ils sont dans une large mesure dans la condition d'hommes qui ont payé le prix de leurs péchés, mais n'ont pas reçu un développement de leur amour naturel tel qu'il leur permette de progresser vers les sphères intellectuelles supérieures où l'esprit devient, à un degré plus ou moins élevé, l'homme parfait. Ils ont fait de longs progrès, car il est un fait que le développement de leur âme, de la condition de l'homme entièrement pécheur à celle où ces péchés ont presque disparu, est un développement très lent.

Mais ces esprits ne doivent pas être classés parmi les esprits des ténèbres qui viennent si souvent vous demander de l'aide et un soulagement de leur obscurité, car ils sont dans un état où il est difficile de les convaincre qu'ils ont besoin d'une aide quelconque afin qu'ils puissent faire des progrès plus merveilleux et obtenir un plus grand bonheur. Dans cette zone, les esprits semblent assez satisfaits de leurs conditions, et ont la conviction que leur progression doit nécessairement être lente et qu'il n'y a pas un meilleur moyen et plus rapide pour obtenir un soulagement de leurs conditions. Ces esprits supérieurs se heurtent à des très grandes difficultés lorsqu'ils cherchent à les convaincre de la grande vérité de

l'Amour Divin et des possibilités d'obtenir une condition qui les placera dans les sphères supérieures de l'âme, sans le long délai de leur progression.

Dans les sphères inférieures, les esprits ne sont pas satisfaits et sont généralement très désireux d'obtenir un soulagement de l'obscurité et de la souffrance et, par conséquent, nous pouvons faire davantage pour les convaincre des vérités qu'il est si nécessaire de leur faire connaître. Vous seriez surpris de savoir le nombre d'esprits qui se trouvent dans cette zone, et le grand nombre d'années qu'ils ont passé à faire les progrès qu'ils ont faits. Beaucoup d'entre eux se trouvent dans les conditions auxquelles je fais référence depuis des siècles et n'ont jamais connu de désir de sortir de ces conditions, sauf de manière progressive et naturelle. Je ne vais pas écrire plus maintenant. Alors, bonne nuit, et que Dieu vous bénisse.

Votre frère dans le Christ,
Luc

Hélène Padgett

***Écrit au sujet du grand travail qu'Eugène Morgan
accomplit auprès des Catholiques***

8 Novembre 1917

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, mon cher, tu as eu un visiteur inhabituel ce soir et j'ai été très intéressée par son entretien et son expérience avec M. Morgan. J'ai été heureuse que M. Morgan lui ait parlé comme il l'a fait et lui ait donné l'occasion d'entrer en contact avec un esprit brillant et d'avoir ainsi un réveil qu'il n'avait jamais eu auparavant. L'oncle est un esprit très brillant et a une grande partie de l'Amour Divin dans son âme, et il est si heureux de faire le travail qui lui est venu ce soir.

Le prêtre Catholique¹¹² t'a écrit ainsi qu'à M. Morgan, et, bien qu'il n'ait pas pu me voir et que je n'aie pas choisi de me manifester devant lui, j'ai pu observer tout ce qu'il pensait et faisait. Il avait avec lui un certain nombre d'esprits dont la condition et la croyance étaient similaires à la sienne et ils ont tous entendu ce que M. Morgan a dit au prêtre, et certains d'entre eux ont été attirés par ce qui a été dit, et ont également vu l'oncle lorsqu'il s'est rendu visible pour eux ; et certains sont allés avec l'oncle et le prêtre.

Nous sommes tous heureux que M. Morgan fasse ce travail, car c'est un travail merveilleux qui fera beaucoup de bien à ces esprits

¹¹² Le prêtre Catholique qui a écrit a communiqué le même jour à travers James Padgett. Son message, communiqué le même jour, peut être lu quelques pages plus loin, à la page 348, dans ce même volume. (G.J.C.)

Catholiques. Lorsque que l'on considère que, de tous les Chrétiens, ce sont les plus fanatiques et les plus convaincus que leurs croyances sont vraies et que leur condition dans le monde des esprits est telle qu'ils dépendent nécessairement des vérités enseignées par l'Église, il est facile de comprendre quel travail laborieux et difficile M. Morgan fait et fera. Et pour son bénéfice, je dis qu'il ne sera jamais abandonné par son groupe, et que les prêtres Catholiques ne pourront jamais dominer ce groupe. Car c'est une vérité, que si le groupe utilise rarement la force contre ces esprits trompés, cependant, s'ils choisissaient de le faire, leur simple expression de leur volonté, que ces esprits hostiles quittent M. Morgan, serait suffisante pour les amener à se retirer et ainsi détruire le rapport. Mais cela ne peut pas être le cas, car le travail qu'il fait est un travail qui doit être accompli, et cela fait partie du travail pour lequel il a été sélectionné ; et dans ses résultats, c'est un travail glorieux. Le salut de ces esprits est tout aussi important pour l'harmonie des cieux que le salut de tout homme ou classe d'hommes ou d'esprits.

M. Morgan aura toujours la protection nécessaire et, chaque fois qu'il fera appel aux esprits supérieurs pour l'aider dans son travail, son appel recevra toujours une réponse. Même maintenant, il y a beaucoup de ces esprits, qui se sont attardés et se sont satisfaits de leur condition au purgatoire, qui sont maintenant dans des sphères plus brillantes, en route vers le Royaume Céleste, à cause de l'Amour qu'ils ont reçu dans leur âme. Ils sont plus reconnaissants envers M. Morgan que je ne peux l'expliquer. Et ces esprits sauvés sont aussi avec lui, travaillant pour aider leurs amis et connaissances qui sont encore dans l'obscurité et qui croient en l'efficacité des enseignements de leur église.

Dieu bénira M. Morgan dans son travail pendant son séjour sur terre, et de nombreux esprits qu'il a aidés le remercieront et le béniront lorsqu'il viendra dans le monde des esprits. J'ai donc écrit longuement pour que M. Morgan puisse se faire une idée de ce que signifie son travail et comment ses efforts sont couronnés de réussite, et se sentir encouragé à poursuivre son bon travail, sans douter quant à la vérité de ce qu'il peut concevoir comme étant le résultat de ses efforts.

Eh bien, mon cher, je ne vais pas t'écrire davantage maintenant, mais seulement te dire que je t'aime, comme tu le sais, que ton état est bien meilleur, et que très bientôt tu pourras recevoir les messages les plus élevés. Alors, sois courageux et prie le Père et tu ne seras pas déçu car l'Amour accomplira dans ton âme le grand miracle de transformer une âme humaine, mortelle, en une existence divine, en un seul être avec le Père et Son Essence même. Bonne nuit, et crois que je suis

Ta vraie et affectueuse
Hélène.

Décrit un incident dans son travail de recherche des âmes sœurs des esprits

27 Janvier 1915

C'est moi, ton Hélène.

Eh bien, comme tu le sais, je m'occupe, entre autres, de trouver les âmes-sœurs des esprits et de les réunir. Eh bien, il y a ici un esprit qui croit que la théorie de l'âme-sœur est fausse, et qu'elle vise uniquement à tromper ceux qui sont si seuls et malheureux. Il s'en suit alors qu'un homme qui a une certaine ténacité, ou un certain intellect, ne se laissera pas bernier par des idées telles que celle selon laquelle les âmes-sœurs existent et attendent de se retrouver et de se réunir. Eh bien, il était dans cette condition de solitude et était très malheureux, bien qu'il ait eu de très grands acquis intellectuels, et il s'enorgueillissait de ce fait. Il pensait que l'amour et les réalités de la famille sont pour les femmes et les hommes insensés, lorsqu'il fut soudain visité par un très bel esprit qui lui demanda s'il avait déjà trouvé son âme-sœur. Il répondit qu'il ne l'avait pas fait et qu'il ne voulait pas le faire, à moins qu'elle ne soit aussi belle que l'esprit qui lui parlait ; et que si une telle réalité pouvait se produire, il serait très heureux de la retrouver.

Elle lui a demandé pourquoi il supposait que son âme-sœur serait si belle, alors qu'il n'était qu'un esprit pas très séduisant, tout tordu, et dépourvu de tout ce qui aurait tendance à lui faire apprécier la beauté ou l'amour chez l'autre. Il a dit qu'il ne se considérait pas aussi peu attrayant qu'elle le disait, parce qu'il possédait une connaissance de très nombreuses réalités que l'esprit ordinaire n'avait pas, et que, par conséquent, il devait avoir une apparence plus attrayante qu'elle ne le décrivait. Et quant à l'amour, pourquoi il pourrait aimer, pensait-il, s'il pouvait trouver quelqu'un qu'il considérerait digne d'être aimé. Puis elle lui a dit qu'elle était son âme-sœur, mais quelle ne pourrait jamais être sa compagne avant qu'il n'ait acquis plus d'amour et une plus grande compréhension des réalités spirituelles. Elle l'a également informé que sa maison se trouvait dans la cinquième sphère et qu'il ne pourrait pas la rejoindre et vivre avec elle avant d'avoir obtenu suffisamment d'amour dans son âme afin d'être apte à y habiter ; et que plus il tarderait à essayer d'obtenir cet amour, plus il serait séparé d'elle et, maintenant qu'il savait qu'elle était son âme-sœur, il serait très malheureux. Elle a alors conclu que ses acquis intellectuels ne l'aideraient pas beaucoup, et que la seule réalité, qui lui permettrait de progresser jusqu'à l'endroit où elle vit, serait un développement de l'amour dans son âme.

Il a dit qu'il ne connaissait pas grand-chose à l'amour, mais que si elle lui montrait seulement le chemin pour l'obtenir, il y consacrerait toute son âme et ses efforts. Elle lui dit alors qu'il devait renoncer à l'orgueil qui

l'habite et qui l'oblige à se replier sur lui-même, et apprendre à aimer tous les autres de façon fraternelle, et Dieu de tout son cœur et de toute son âme. Lorsqu'il ferait cet effort, il découvrirait que cet amour qu'elle, en tant qu'âme-sœur, doit avoir pour lui, lui viendrait et il réaliserait bientôt que, dans tout le monde des esprits, l'amour est la plus grande réalité à posséder. Et que lorsqu'un esprit possède cela, il n'a besoin de rien d'autre pour le rendre heureux.

Il ne semblait pas comprendre ce qu'elle disait, mais il a dit qu'il essaierait de laisser son orgueil intellectuel le quitter, qu'il ferait un effort pour laisser son âme recevoir cet amour. L'amour devrait être la priorité et que la connaissance et tout ce qui est purement intellectuel suivrait.

Ainsi, tu vois, une âme-sœur peut être trouvée, mais pas acquise, jusqu'à ce que l'amour soit à la mesure de celui que possède l'âme supérieure.

Aucun acquis purement intellectuel ne suffit pour attirer et unir, deux compagnons d'âme. Seul l'amour en parfaite harmonie peut permettre cette union. Que l'amour règne et alors le bonheur sera le lot de tous les esprits. Mais, bien sûr, cet amour est comparatif, tout comme le bonheur qui en découle.

Ta vraie et bien-aimée Hélène.

Le père Williams

Un prêtre Catholique qui a défendu ses ouailles s'entretient avec M. Morgan

8 Novembre 1917

Je suis le père Williams.

Je suis le prêtre qui a rendu visite à votre ami¹¹³ hier soir, et j'ai été très agressif et insultant ; mais maintenant je tiens à m'excuser, car j'ai appris qu'il en savait beaucoup plus sur les réalités du monde des esprits que je ne le croyais possible, et certainement plus que je ne le savais moi-même.

Bien sûr, s'il considère un instant ma position et le fait que pendant de longues années j'ai entièrement cru ce que je professais, et que j'ai également ressenti, comme un devoir envers Dieu et envers mon église, de défendre les doctrines de l'église, il peut comprendre pourquoi j'ai été si véhément, que je le considérais comme un ennemi de la vérité et un homme dangereux pour les adeptes de l'église et pour tout ce en quoi nous croyions comme sacré et saint. Je dois maintenant avouer que je vois certaines réalités sous un jour un peu différent, et que je ne suis plus

¹¹³ M. Eugène Morgan

certain de certaines des positions adoptées par l'Église, dans ses enseignements¹¹⁴ quant au destin des hommes dans le monde des esprits.

J'aimerais beaucoup lui parler à nouveau et lui poser quelques questions concernant la position qu'il a prise, et ce non pas dans un but de controverse, mais pour connaître ses explications sur certaines des réalités qu'il a affirmées. Donc, s'il me tolère pendant quelque temps, je lui en serai très reconnaissant.

Écrit maintenant par l'intermédiaire de M. Morgan

Je voudrais vous poser une question, à savoir comment avez-vous pris connaissance des réalités que vous avez affirmées être les grandes vérités qu'il faut comprendre pour obtenir le salut ?

(M. Morgan a permis au père Williams de visualiser un esprit brillant).

Je l'ai vu.

Je suis très surpris de votre déclaration. Vous êtes en effet chanceux. Je suis satisfait de votre explication et je m'efforcerai d'en tirer profit. Je ne suis pas aussi vicieux que vous pouvez le supposer, je pensais seulement que je ne faisais que mon devoir en essayant de protéger mon peuple de celui que je croyais être l'émissaire du diable. Je vois maintenant mon erreur, et je vous remercie d'avoir été assez patient pour supporter mes abus.

Je suis, comme je l'ai dit, satisfait de vos explications, et je m'efforcerai désormais de devenir comme l'esprit brillant avec lequel vous m'avez mis en contact. Vous ne devez pas penser du mal de moi, car je réalise maintenant quel grand service vous m'avez rendu. Je vais maintenant partir.

Votre ami, l'ancien père Williams.

Seligman

Le contraste entre les cieux Musulmans et les cieux Chrétiens

8 Août 1915

Je suis là, Seligman. Je suis un ex-sultan des Mohamétans (Musulmans).

Je n'ai pas connaissance du temps, mais (j'ai vécu) il y a environ quatre cents ans. Oui, je suis toujours un disciple du Prophète, et je suis dans notre paradis et heureux. Dieu est grand ! Allah est son nom et Mohammed est son prophète !

¹¹⁴ Se réfère aux enseignements de l'Église Catholique.

J'avais le désir de connaître ce que les auteurs qui vous ont écrit ce soir pourraient dire, et je suis donc resté pour les écouter et j'ai découvert que leurs doctrines de l'Amour Divin du Père sont nouvelles pour moi. Les Mahométans ne comprennent pas cet Amour et ? lorsque j'ai entendu dire qu'il donnait tant de bonheur à ceux qui le possédaient, je me suis intéressé et je me suis demandé ce qu'il signifiait en réalité.

Nous n'avons pas cet Amour, et notre bonheur nous vient de notre amour fraternel, de notre adoration d'Allah et de notre dévotion à son prophète. Alors que je me questionnais, la pensée me vint que nous aurions dû être enseignés à connaître la signification de cet Amour, et à vérifier si notre Allah est ou n'est pas un Dieu aussi aimant que celui dont parlent ces Chrétiens. Je vais me renseigner à ce sujet, parce que s'il y a un plus grand bonheur que celui que j'ai maintenant, je veux le connaître et, s'il existe, en devenir partie prenante.

Nous n'avons pas beaucoup de relations avec les esprits Chrétiens, car nos cieux sont séparés des leurs et nous croyons que nous avons les vrais cieux et que nous sommes les élus de Dieu, et que tous ces Chrétiens sont dans l'obscurité.

Eh bien, ces Chrétiens semblent être plus brillants et plus beaux que les esprits dans nos cieux, et cela m'a aussi fait réfléchir. Je sais que dans nos cieux, plus nous progressons, plus nous devenons beaux et plus nous semblons brillants, et que la condition du progrès de l'individu détermine son apparence. Sachant cela, j'en suis venu à penser que ces Chrétiens vivent dans un ciel plus élevé ou plus progressif que le nôtre.

Je suis maintenant insatisfait, et je vais enquêter. Pouvez-vous me dire quelle est la meilleure façon de procéder ?

Oui, il y en a qui n'ont pas écrit. Je vais le faire.

Il y en a un ici - une belle femme - qui dit être votre grand-mère. Je vais lui demander et peut-être qu'elle pourra m'aider à démarrer mon enquête.

Eh bien, je vais vous souhaiter une bonne nuit.

Je reviendrai certainement.

Votre ami,

Seligman.¹¹⁵

¹¹⁵ La première édition mentionnait le nom de Seleman, mais à l'occasion de son deuxième message, qui a été communiqué 06 Mars 1916 et qui figure dans le Volume III, 2^{ème} édition française, page 268, cela a été corrigé. La première édition anglaise utilisait ici le terme "Mohamétan", désormais le terme utilisé est Musulman. (G.J.C.)

Hélène Padgett

Confirme qu'un esprit a pu visualiser la grand-mère de M. Padgett

8 Août 1915

C'est moi, Hélène.

Eh bien, mon cher, tu as eu beaucoup d'écrits ce soir et tu dois te sentir fatigué et je ne te retiendrai pas, bien que j'aimerais te parler de mon amour et de mon désir pour ton amour. Mais je dois arrêter.

(M. Padgett demande si Seligman a visualisé sa grand-mère).

Oui, il l'était, et il m'intéresse. Ta grand-mère lui parle en ce moment. J'espère qu'il pourra voir la lumière.

Avec tout mon amour, je suis

Ta vraie et affectueuse

Hélène.

La mère d'Eugène Morgan

Souhaite expliquer le passage de Jennie Lawson dans le monde des esprits et l'aide qu'il lui a apportée pendant son séjour sur terre

11 Novembre 1915

C'est moi la mère d'Eugène Morgan.

Je suis sa mère, et je dois dire un mot avant que vous n'arrêtiez d'écrire. J'ai été avec lui aujourd'hui et j'ai vu sa condition mentale en référence à son amie qui vient d'entrer dans le monde des esprits et je veux lui assurer qu'elle est maintenant dans une bien meilleure condition qu'il ne le pense.

Je suis avec elle (Jenny Lawson) depuis qu'elle est arrivée et en fait je l'attendais aux portails de ce monde des esprits lorsqu'elle a cessé d'être mortelle et je l'ai prise dans mes bras pour la réconforter et lui dire qu'elle n'avait rien à craindre et qu'elle était avec des amis qui l'aimaient et qui l'aideraient.

Elle ne semblait pas très confuse car, lorsque nous, qu'elle savait être morts comme elle le pensait, lui sommes apparus sous nos formes familières et avec nos voix si naturelles qui lui ont permis de nous reconnaître, elle a pensé à ce que mon garçon lui avait dit - la vie spirituelle. Elle a alors cru que nous étions ce que nous disions être et, par conséquent, elle a semblé perdre toute peur ou appréhension et elle est parvenue à une condition de sécurité tout comme si elle me rendait visite pendant son séjour sur terre.

Mais elle n'est pas très spirituelle dans ses idées sur la vérité des réalités de l'âme car je vois que ses croyances terrestres sont avec elle et que la pauvreté du développement de son âme lui fait connaître l'obscurité. Bientôt elle éprouvera quelques souffrances mais elle ne restera pas dans l'obscurité très longtemps car son mental s'ouvrira bientôt à nos pensées de vérité et son âme à l'influence de notre amour. Et je veux dire à mon fils, pour qu'il s'en souvienne et applique ce principe lors de ses contacts avec les autres habitants de la terre, que la seule petite graine de vérité qu'il a fait germer dans son âme l'a aidée plus que je ne peux le lui dire en lui faisant prendre conscience de la condition exacte de son être lorsqu'elle est venue chez nous.

Nous sommes tous très heureux et reconnaissants que l'amour fasse son travail dans l'âme de mon garçon. Son père est souvent avec lui et il dit qu'il y a quelques jours, il vous a entendu lui suggérer d'avoir un groupe d'esprits pour l'aider et le protéger et son père va former ce groupe et bientôt lui dire qui est avec lui. Je vous ai écrit longuement et j'ai pris votre temps. Je vous remercie de votre bienveillance et je vous exprimerai ma reconnaissance en essayant de vous aider ainsi que mon fils.

Alors croyez que je suis votre amie et que je vous aime d'un amour qui est celui d'une sœur. Donnez mon amour à mon garçon et dites-lui de penser à sa mère et de croire qu'elle est avec lui en essayant de l'aider avec son amour et son influence.

Je vous remercie donc à nouveau et je vous souhaite une bonne nuit.

Mère d'Eugène Morgan.

Hélène Padgett

N'enseigne plus la réincarnation

1er Août 1916

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, mon chéri, tu as été très intéressé par le livre (La naissance de Bouddha) que tu lisais, et il contient de merveilleuses déclarations qui, comme tu dois le voir, sont des fables ; car jamais les réalités qui s'y rapportent ne se sont produites.

Il existe dans le monde des esprits un grand nombre d'esprits qui croient en Bouddha et le vénèrent, et qui sont satisfaits de leurs croyances, de leur mode de vie et des lieux où ils vivent. Aucun d'entre eux ne se trouve dans les Cieux Célestes, mais se trouvent dans plusieurs sphères du monde des esprits selon le développement de leur nature morale et de leur amour naturel.

Je n'ai jamais vu le fondateur de cette secte, mais il m'est dit qu'il se trouve dans la sixième sphère¹¹⁶ et qu'il est un esprit très brillant et très pur, et qu'il est toujours engagé dans l'enseignement de ses doctrines. Mais bien sûr, il a changé certaines de ses doctrines, notamment la doctrine de la réincarnation ; car tous les esprits de ses disciples sur terre restent dans le monde des esprits, et ne se réincarnent jamais.

Eh bien, je ne sais pas si nous pourrons le faire venir et le faire oui ou non écrire¹¹⁷, mais nous essaierons, un jour ou l'autre, afin qu'il puisse te parler lui-même de ses croyances actuelles et de sa condition de béatitude. Eh bien, tu pourras le faire et cela pourrait avoir un certain effet. Mais tu as tellement d'autres choses à faire en ce moment que je ne pense pas qu'il viendra prochainement.

Ta vraie et affectueuse
Hélène.

Charles G Grovener

Un esprit qui souffre intensément rend visite à M. Padgett et le supplie de l'aider à retrouver son âme perdue

1er Avril 1915

Je suis un homme qui a perdu son âme et ne la retrouve pas.

Que ne donnerais-je pas pour l'avoir à nouveau, et pouvoir ainsi recevoir l'amour dont vous parlez ? Mais je l'ai perdue et personne ne peut m'aider à la retrouver. Je l'ai cherchée partout, mais elle m'a quitté, et je suis un esprit sans âme, seul mon pauvre esprit inefficace reste avec moi, et le bonheur que je peux imaginer en pensant à ce qu'il aurait pu être ou à ce qu'il pourrait être, si j'avais une âme.

Dites-moi, pouvez-vous m'aider à la trouver ? Si c'est le cas, faites-le, et je vous bénirai pour toujours. Je suis dans une situation où je ne sais pas si je suis vivant, si je ne fais que rêver, ou si je suis mort. Alors que je semble être en vie, je me demande qui et ce que je suis ; alors que je rêve, je vois que je suis un fils de Dieu ; mais en tant que mort, je ne sais rien. Mais je ne sais pas ce que je suis, et personne ne veut me le dire.

Vous êtes pour moi un homme très réel avec une âme, comme je peux le voir, mais je n'ai pas d'âme. Dites-moi où la trouver, car je dois l'avoir. Je l'ai perdue en essayant de découvrir que mon intellect était la seule réalité dans tout le monde des esprits, et lorsque j'ai pensé que ce

¹¹⁶ Sphère la plus élevée des esprits qui ont développé leur amour naturel à l'état pur, mais ne possèdent pas l'Amour Divin. (J.P.G.)

¹¹⁷ James Padgett n'a reçu aucun message du "Bouddha", bien que certains médiums contemporains aient prétendu avoir reçu un tel message. (G.J.C.)

que j'avais trouvé était vrai, mon âme m'a quitté, et je ne peux pas la trouver. Oh, dites-moi où elle est, et je ne le perdrai plus jamais.

Vous devez en savoir quelque chose, car les autres esprits disent que vous aidez à sauver des âmes, et si vous pouvez le faire, vous pouvez sûrement en retrouver une qui est perdue. Pourquoi ne pas me dire où la trouver, afin de ne pas me maintenir dans cette condition de ne pas savoir si je suis vivant ou mort ? Allons, soyez bienveillant avec moi, et trouvez mon âme. Elle ne vous fuira pas, car vous la traiterez avec bienveillance, je le sais. Votre âme le saura, si seulement vous lui demandez, et lorsqu'elle vous le dira, vous pourrez trouver la mienne.

Je ne suis ni esprit, ni mortel, ni rien créé par Dieu jusqu'à ce que je retrouve mon âme. Mon mental n'est qu'un rien abstrait sans mon âme, et je n'ai ni amour ni bonheur. Oh, si j'avais seulement pris soin de mon âme au lieu de mon mental, comme je serais différent maintenant, et je ne serais pas un vagabond à la recherche de son âme perdue.

J'étais un homme d'une grande intelligence lorsque j'étais sur terre, et j'ai vécu dans la ville de New York, et je suis décédé en 1864, alors que j'étais un homme très honoré. J'étais avocat, bien connu de ma communauté immédiate, et je suis mort en simple homme sans âme.¹¹⁸ Vous voyez, je suis tellement seul sans mon âme et mon amour. Je n'étais pas un homme très mauvais, et je n'ai pas troqué mon âme contre un sale lucre (profit recherché avec avidité), mais je pensais que l'âme était un mythe, et que le mental était tout ; et lorsque je suis passé et que j'ai découvert que j'avais besoin d'une âme, je n'ai pas pu trouver la mienne, et depuis elle n'a jamais été avec moi. Dites-moi, je prie, où elle se trouve, et je vous remercierai pour l'éternité.

Vous ne voulez pas me le dire ?

Oui, je ferai tout ce que vous me direz pour m'aider à l'obtenir.

Je sais que j'avais une âme car, avant d'avoir consacré mes années d'études à faire de mon intellect la grande réalité qu'il est devenu, j'aimais et j'éprouvais de la sympathie pour les malheureux et les pauvres, et surtout pour les enfants aimés. Et je sais que si je n'avais pas eu une âme, je n'aurais pas eu ces sentiments et ces émotions. Mais après être devenu un homme doté d'un grand mental, je peux dire qu'avec seulement un mental, aucun de ces sentiments ne m'est jamais venu - seulement la connaissance que j'avais un intellect puissant. Mon âme est morte et n'est jamais revenue à moi depuis.

Oui, dites-moi seulement rapidement afin que je puisse commencer la recherche.

Oui, je vois beaucoup de beaux esprits qui ont l'air très heureux. Oui, elle dit qu'elle est votre grand-mère, et comme elle est belle. Oui,

¹¹⁸ Il semble que ce soit Charles G Grovener.

j'irai avec elle, et je ferai comme vous dites, et j'essaierai de croire ce qu'elle me dira.

Oui, je le ferai certainement, et oh, si je le fais, comme je vous remercierai.

Votre grand-mère m'appelle et je dois partir.

Alors, bonne nuit.

Hélène Padgett

Un message d'Hélène

1er Avril 1915

C'est moi, Hélène.

Eh bien, mon chéri, tu as entendu beaucoup de messages, mais aucun comme le dernier. Je n'ai jamais été en contact avec un homme qui a perdu son âme et qui ne sait pas ce que cela signifie. Je suis si heureuse que tu l'aies envoyé vers ta grand-mère, car elle sait, je crois, ce que cela signifie. Eh bien, je n'écrirai pas plus ce soir, car il est tard et tu es fatigué.

Donc, avec tout mon amour, je suis

Ta véritable Hélène.

Jérôme

Lors de son existence sur terre, il n'a pas connu le développement de l'âme par l'Amour Divin

10 Octobre 1915

Je suis Jérôme.

Eh bien, vous semblez douter de qui je suis, mais je dirai que je suis parfois appelé Saint Jérôme.

Maintenant, je veux simplement dire que vous êtes très en faveur des esprits qui habitent dans les Sphères Célestes, et du Maître également, et que vous serez le moyen de recevoir et de donner au monde certaines des merveilleuses vérités du Père.

Je n'étais pas un de ceux qui, sur terre, pensaient beaucoup à ces vérités, car je ne connaissais pas le développement de l'âme ni l'Amour Divin. Je pensais plutôt aux doctrines telles que propagées par l'Église Catholique, et j'ai fait de mon mieux pour que les doctrines de cette église soient les réalités importantes pour les fidèles des croyances de l'Église.

Votre frère dans le Christ,

Jérôme.

Edouard J. Sovellard

Un esprit sombre, cherche également l'aide de M. Padgett pour sortir des ténèbres

Je suis Edward J. Sovellard.

Laissez-moi juste écrire une ligne, car j'ai besoin de vos prières tout comme le dernier esprit a dit qu'il en avait besoin. Je suis dans l'obscurité et la souffrance et je n'ai jamais pu trouver de soulagement. Je vois que vous avez aidé ces autres esprits. Je veux tellement que vous m'aidiez, et je sais que vous le ferez, car il y a d'autres esprits ici qui disent que vous les avez aidés.

Eh bien, je m'appelle - voyons voir. Je suis ici depuis si longtemps et j'ai tellement souffert que je l'ai oublié, mais c'est Edward P. Sovellard. Je pense que je l'ai bien écrit.

A. G. Riddle

Un ancien associé de M. Padgett essaie d'aider un esprit inférieur à comprendre le progrès spirituel

6 Avril 1915

C'est moi, ton ancien partenaire, A. G. Riddle.

Eh bien, je veux te parler de cet homme au mental merveilleux, qui surpasse tous les autres esprits dans sa connaissance des lois du monde des esprits. J'ai eu une conversation avec lui et j'ai constaté qu'il savait relativement peu de choses.

Son savoir consistait à ne pas savoir ce qu'il y avait à savoir. Il avait certaines idées sur le monde des esprits, mais elles étaient peu nombreuses et superficielles. Il était tellement convaincu qu'il avait tout appris qu'il n'était pas capable d'en apprendre davantage.

J'ai vite constaté que sa capacité d'apprentissage était limitée par l'horizon de ce qu'il ne savait pas, c'est-à-dire qu'il pensait que comme il savait tout, il n'y avait rien dans tout l'univers de Dieu qui lui restait à apprendre.

C'était le plus grand cas d'un homme qui possédait toutes les connaissances que j'ai jamais rencontré. Dès le début de notre conversation, j'ai vu que la seule façon de traiter avec lui était de lui laisser croire qu'il était le grand mental qu'il croyait être, et je me suis donc posé en quelqu'un qui lui était inférieur sur le plan intellectuel, et qui était prêt à s'asseoir aux pieds de Gamaliel¹¹⁹ pour apprendre.

¹¹⁹ Gamaliel l'Ancien, ou Rabbi Gamaliel Ier, était une autorité de premier plan au sein du Sanhédrin au milieu du premier siècle. Petit-fils du grand maître

Il a commencé à me parler de son merveilleux esprit et des grandes connaissances qu'il possédait et m'a dit qu'il se sentait très seul dans le monde des esprits, car il ne trouvait personne de compétent pour discuter de sujets que seuls les esprits de sa grandeur pouvaient saisir et comprendre.

En tant que chercheur de certaines de ses grandes connaissances, j'ai commencé, de manière très modeste, à lui poser certaines questions, pour information, comme il le pensait, et à sa surprise, mais pas à la mienne, il a avoué qu'il n'y avait jamais réfléchi, parce qu'elles ne semblaient pas être d'une importance suffisante pour que son gigantesque intellect s'en préoccupe. Eh bien, je n'ai cessé de lui poser des questions et sa seule réponse a été qu'il n'y avait pas réfléchi pour la raison indiquée ci-dessus. Il a enfin commencé à voir que j'avais un but en l'approchant de cette façon et que je n'étais pas aussi peu sophistiqué que je le paraissais.

Enfin, il a dit qu'il y avait peut-être des réalités qu'il ne connaissait pas et qui méritaient d'être étudiées, et qu'il y accorderait quelque considération.

Puis j'ai commencé à lui parler des réalités spirituelles et du grand amour du Père, et du pouvoir qu'il avait d'embellir et de rendre heureux les âmes des esprits. Au début, il a déclaré que l'âme n'existait pas et a réitéré que le mental est la seule réalité qui appartient et détermine le caractère et les qualités d'un esprit. Que Dieu n'est que la créature du mental de l'homme, et que l'amour n'est qu'une réalité de l'imagination.

Tu peux imaginer les difficultés rencontrées en vue de le convaincre qu'il avait une âme, que l'âme est la réalité de son existence, et que le mental n'est qu'une partie subordonnée de l'âme. Il ne semblait pas saisir la proposition, mais au bout d'un moment, je lui ai montré la beauté et le bonheur de plusieurs membres de notre groupe et je lui ai demandé si le mental est la plus grande réalité et si, comme il ne pensait, aucun de ces esprits n'avait un mental égal au sien, pourquoi étaient-ils tellement plus beaux et plus heureux que lui.

Il hésita un instant et dit que son mental ne se dirigeait pas vers la création de la beauté ou du bonheur, mais que s'il l'avait consacré à ces

Juif Hillel l'Ancien, il est mort vingt ans avant la destruction du deuxième temple de Jérusalem. Il a eu un fils, qu'il a appelé Siméon, du nom de son père, et une fille, dont la fille (c'est-à-dire la petite-fille de Gamaliel) a épousé un prêtre nommé Simon ben Nathanael. Le nom Gamaliel est la forme grecque du nom Hébreu qui signifie récompense de Dieu.

Dans la tradition Chrétienne, Gamaliel est célébré comme un Pharisien docteur en droit Juif, qui fut le maître de l'apôtre Paul ; l'auteur du livre des Actes des Apôtres dépeint Gamaliel avec beaucoup de respect. (Source : Wikipedia) (G.J.C.)

réalités, il serait plus beau et plus heureux que n'importe lequel de ces esprits.

J'avoue que cet argument était difficile à défendre de son point de vue, mais j'ai fait appel à mes facultés d'argumentation et, sachant qu'il avait tort, je lui ai demandé pourquoi il n'avait pas consacré son esprit à ces sujets car il devait sûrement savoir que la beauté et le bonheur sont plus désirables que tout ce vers quoi il pourrait éventuellement diriger ses efforts mentaux. Il a dit qu'il savait que ces qualités ou possessions étaient très désirables mais qu'il doutait qu'il puisse y avoir un bonheur égal à celui du grand développement mental et des plaisirs qui en résultent. Je lui ai demandé pourquoi il était prêt à rester dans sa condition de ténèbres et entouré d'êtres si malheureux si le mental pouvait lui apporter de tels délices, et pourquoi il n'avait pas quitté le plan des ténèbres il y a longtemps, et cherché la compagnie d'esprits plus brillants et plus intellectuels. Il a dit que c'était l'une des rares réalités qu'il ne comprenait pas. Il était anxieux d'entrer dans différentes associations et voulait une compagnie plus agréable, mais pourtant, peu importe à quel point il exerçait ses pouvoirs mentaux, il ne semblait pas pouvoir changer son état ou quitter le plan dans lequel il vivait.

Je lui ai alors dit : « Supposez qu'il existe une puissance si grande qu'elle puisse vous sortir de cette condition et vous placer parmi ces esprits sympathiques, où vous dites avoir désiré aller, que dirait votre grand mental de vous si vous refusiez d'apprendre ce qu'est cette grande puissance, et restiez satisfait de demeurer dans l'ignorance de cette grande puissance et de faire abstraction de son existence. » Il a dit qu'il supposait que son mental dirait qu'il est un fou et qu'il ne rend pas à sa grandeur la justice à laquelle il a droit, et qu'une telle position de sa part lui montrerait qu'il n'utilise pas au mieux son mental auquel il a droit.

Eh bien, après l'avoir laissé réfléchir un moment sur cette phase de l'affaire, je lui ai dit, mon ami, ce que je vous ai présenté comme une supposition est une vérité - il existe une puissance qui est capable de vous élever au-dessus de votre condition actuelle et une que votre mental vous dira de rechercher, si seulement vous le lui permettez. Et cette puissance est une des qualités spirituelles qui ne dépend pas du simple mental, mais d'une source qui est le mental de tous les esprits, et dont votre grand mental n'est qu'une ombre, et ne fait que refléter ses possibilités. Il a dit : « Puisque vous semblez connaître ce grand pouvoir, si vous me le décrivez, et si vous pouvez montrer à mon mental qu'un tel pouvoir peut avoir n'importe quelle existence possible, j'essaierai d'apprendre ce qu'est réellement ce pouvoir. »

Je lui ai alors parlé de la grandeur de l'âme, et de sa merveilleuse capacité de croissance, d'expansion et d'amour. Il m'a écouté attentivement et m'a dit : « ce que vous dites est peut-être vrai et je vais

enquêter, mais je suis sûr qu'il doit y avoir une erreur quant à sa supériorité sur le mental. Cependant comme vous êtes un esprit honorable et intelligent, je vais examiner la question avec le plus grand sérieux ; et si je trouve qu'il y a une probabilité qu'un pouvoir tel que celui que vous décrivez existe, je laisserai mon mental le reconnaître et je chercherai à obtenir les moyens d'atteindre ce pouvoir. Comme vous le voyez, je suis un homme très raisonnable et susceptible d'être convaincu lorsque les preuves de vos affirmations sont raisonnablement certaines. »

Je lui ai dit de réfléchir à la question et de revenir en discuter avec moi. Il a dit qu'il le ferait, mais je crains qu'il soit désespérément lié à l'idée qu'il sait tout, et qu'en dehors de son mental, il n'y a rien dans tout l'univers de Dieu. Ces esprits sont les plus à plaindre car pour eux, le repentir ne viendra jamais, ou s'il vient, il est loin devant eux.

Je dois avouer que j'ai plutôt apprécié l'interview, parce qu'elle me rappelait un peu l'époque où, sur terre, je me livrais à des débats et à des disputes. Mais, bien sûr, il avait une signification plus profonde et plus sainte que cela, parce que j'espérais qu'il pourrait venir à la lumière des grandes dispositions de Dieu pour l'éveil spirituel, et apprendre le chemin de l'Amour du Père.

Je dois donc dire que je vous suis redevable de m'avoir mis en contact avec un tel esprit. Je sais combien il est apparemment désespéré de le convaincre que son grand mental peut être surpassé par n'importe quelle autre réalité, mais je prie pour que mes propos permettent qu'un peu de lumière puisse entrer dans son mental caché et tout à fait suffisant.

J'avais l'intention d'écrire sur un autre sujet ce soir, mais comme je pensais que tu serais intéressé de connaître le résultat de notre entretien, j'ai conclu de te le dire plutôt que d'écrire sur l'autre sujet. Je n'écrirai donc pas plus, car d'autres esprits attendent d'écrire. Alors, mon cher garçon et partenaire, je suis ton ami et frère aimant, comme toujours.

A. G. Ridle.

Professeur Joseph Salyards

A tellement progressé qu'il aide maintenant à guider d'autres esprits des ténèbres vers la lumière

C'est moi, Joseph Salyards.

Je suis votre vieil ami et collègue de travail dans la vigne du Père, et comme vous devez le savoir, je m'intéresse au sujet qui a été écrit par les esprits qui viennent de vous écrire.

Que ces esprits sont beaux ! L'un dont la maison est loin au-delà des cieux étoilés, comme vous, les mortels, pourriez dire, et l'autre, parmi les étoiles brillantes de l'amour et de la joie. Bien sûr, ce n'est qu'une figure, mais la figure n'est pas plus grande que le fait, car il n'y a pas de

luminosité et d'allégresse parmi les étoiles qui puissent se comparer à la luminosité et à l'allégresse de cette mère aimante qui a écrit à son fils avec tant de sentiments.

Eh bien, je ne dois pas écrire davantage ce soir car je ne souhaite pas vous faire perdre plus de temps, mais j'ai pensé que vous aimeriez peut-être avoir une petite ligne de ma part.

Laissez votre foi dans les promesses grandir et devenir une réalité, car vous ne serez pas déçu. Les esprits sont avec vous et Dieu est avec eux, et ils doivent prévaloir dans leurs efforts.

Avec mon amour et mes bénédictions pour vous et votre ami qui est aussi mon ami, car j'ai tellement été avec lui que j'ai oublié qu'il n'a jamais été un étranger.

Je vous dis bonne nuit. Votre frère dans le Christ,
Joseph Salyards.

A.G Riddle

Était tellement ancré dans ses pensées religieuses qu'il pensait n'avoir besoin de l'aide de personne dans le monde des esprits, jusqu'à ce que M. Padgett explique les lois et c'est alors qu'il a pu commencer à progresser

16 Décembre 1914

C'est moi, ton ancien partenaire.

Je veux parler un peu avec toi. Tu ne m'en as pas donné l'occasion auparavant et j'ai commencé à penser que tu ne voulais pas avoir de mes nouvelles. Eh bien, je ferai de mon mieux et je te parlerai des lois du contrôle des esprits sur les êtres humains.

Tu n'es pas très différent de nous dans tes conditions mentales ou spirituelles. Nous, bien sûr, nous n'avons pas de corps physique, mais nos corps spirituels sont très semblables à ceux que nous avons sur terre dans notre forme antérieure, sauf que nous sommes jeunes, forts et non affectés par ces choses auxquelles vous êtes soumis.

Tu dois cependant savoir que nous sommes tous affectés, à un degré plus ou moins grand, par la condition de notre développement d'âme. Ta femme, par exemple, est maintenant un très bel esprit, tant en ce qui concerne son corps spirituel que son âme spirituelle. Elle est l'une des plus belles (âmes) avec lesquelles j'ai été en contact, à l'exception de ta mère et de ta grand-mère qui sont au-delà de toute description. Je suis aussi très différent, mais pas tellement changé, car je n'ai pas encore fait de très grands progrès en ce qui concerne l'involution [le développement] de l'âme. Je n'ai pas beaucoup changé car je pense toujours être un homme qui ne doit dépendre que de lui-même pour son progrès, que

Dieu est quelque part dans le Ciel et ne s'intéresse pas beaucoup à mon bien-être. Mais ton père est maintenant dans un autre plan et je commence à me demander pourquoi il a progressé et m'a laissé vivre dans ce plan terrestre et, lorsque j'y pense, je sens qu'il doit y avoir quelque chose de plus afin que je puisse quitter, par mes propres efforts, ma condition actuelle. J'entends ce que ta mère me dit mais, d'une certaine façon, je ne comprends pas bien l'importance de ses enseignements car je crois que ses idées sont plus ou moins le résultat de son éducation sur terre et ne peuvent être le véritable fondement de la croyance en l'aide de l'Esprit Saint. Cependant, comme je vois le merveilleux changement chez ta femme et ton père, je ne peux que penser qu'il doit y avoir quelque chose de plus que mes propres efforts afin que je puisse quitter ma condition actuelle et progresser. Je réfléchis donc profondément à ce sujet. Ta grand-mère m'a aussi parlé de l'œuvre merveilleuse de l'Esprit Saint pour sa propre progression, ainsi que pour celle de très nombreux autres esprits qui étaient dans ma condition lorsqu'ils sont arrivés pour la première fois au monde des esprits et tout cela me fait penser qu'il y a quelque chose dans cette merveilleuse transformation de ces esprits au-delà de ce à quoi j'ai toujours pensé.

Je vais essayer d'apprendre ce que c'est, si je le peux, donc, si tu peux m'aider de quelque façon que ce soit, s'il te plaît, fais-le car je ne veux pas rester dans cet état s'il y a un moyen pour moi d'en sortir. Tu sembles être en grande faveur auprès de certains esprits qui m'ont dit qu'ils avaient bénéficié de ton aide et donc je dis, si tu peux m'aider, fais-le.

J'ai vu un esprit qui m'a dit qu'il était Jésus, mais je ne l'ai pas cru, même s'il était d'une brillance et d'une beauté extraordinaires. Je ne crois pas qu'il était Jésus, même si ta mère m'a dit qu'il l'était. Mais jusqu'à ce que je puisse voir qu'il est le vrai Jésus, je ne me soucie pas de l'écouter, car je n'ai jamais cru que Jésus était plus qu'un homme ou qu'il pouvait sauver quiconque du péché ou de l'erreur. Pourtant, comme il semble si bon et si beau, je me dis parfois que j'ai peut-être tort et qu'il est, en vérité, ce qu'il prétend être. A l'avenir, je l'écouterai davantage et s'il peut me montrer le chemin vers des choses plus élevées comme ta mère le prétend, je laisserai ses enseignements s'attarder dans mes pensées afin que je les examine.

Je ne suis pas très heureux comme je te l'ai dit, mais j'étudie les lois du monde des esprits et je les trouve très intéressantes pour mon esprit particulier.

Je remarque que tu peux percevoir mes pensées et les écrire comme tu le fais maintenant, mais lorsque tu n'es pas en bonne condition, tu ne peux pas entendre ce que je dis ou je ne peux pas te faire bouger le crayon en conformité avec ce que je veux que tu écrives. Je ne suis pas encore en

mesure de déterminer pourquoi, mais ceux qui ont longuement étudié le sujet me disent que tu possèdes certaines qualités qui doivent correspondre à certaines de mes qualités et que, si ce n'est pas le cas, il ne peut y avoir de communication. Ce que sont ces qualités je ne sais pas. Je sais seulement qu'elles existent et que plus elles sont parfaites, plus leur écriture se rapproche de la mienne. Tu appelles cela un rapport, mais ce n'est pas exactement tout le sens de la condition, car certaines personnes semblent avoir ces qualités et pourtant, entre elles et l'esprit, il n'y a pas de rapport ou de condition d'amour ou de sympathie ou ce que l'on peut comprendre dans ce terme. Nous ne savons donc pas exactement ce qui est nécessaire pour établir cette jonction de pouvoirs ou de qualités. J'essaie de découvrir, si possible, ce que c'est. Tu sembles avoir ces qualités dans une très large mesure et je ne trouve aucune difficulté à obtenir cette condition qui me permet de m'exprimer librement et toi de percevoir ce que je souhaite communiquer.

Je t'informerai de mes recherches dès que j'aurai découvert le vrai secret de cette condition qui existe.

Tu écris ce que vraiment je t'exprime. Le subconscient n'existe pas, le seul mental que tu as est celui qui te permet d'exprimer ce que tu sais vraiment de tes propres pensées qui ne dépendent pas de ce que les autres peuvent infuser dans ton cerveau comme je le fais maintenant, mais qui ont leur origine dans ton cerveau et qui ne sont pas le fruit d'esprits extérieurs. Ce qu'on appelle le subconscient n'est qu'une chose imaginaire utilisée par le scientifique pour désigner ce qu'il n'a pas de meilleur nom pour l'appeler. Ce n'est pas une partie de toi-même ou de ton cerveau, mais seulement l'image que ces sages utilisent pour exprimer ce qu'ils ne sont pas capables d'expliquer.

Ne pense donc pas que lorsque quelque chose, que tu ne peux pas expliquer, arrive à ta conscience, c'est le moi subconscient qui le produit. Ce n'est pas vrai, il n'y a que deux sources de pensée, l'une qui provient de ton propre cerveau et l'autre qui te vient de l'extérieur comme conscience qui est cette condition d'être qui te permet de sentir ou de savoir que certaines choses existent soit comme des réalités ou comme des idées qui, autant que tu le saches, n'ont aucune existence réelle.

La conscience est une réalisation de n'être rien qui n'existe pas ou est capable de s'exprimer dans la conscience.¹²⁰ Les rêves ne sont pas

¹²⁰ Cette phrase est difficile à lire et il serait bon d'examiner le document original, si on peut le trouver. De nombreux documents manuscrits originaux existent encore, mais malheureusement pas tous. Nous pensons en particulier que les originaux des volumes III et IV ont été endommagés et détruits par un mauvais stockage.

Mon interprétation personnelle de cette phrase est la suivante. Je suis d'accord avec le principe selon lequel nous n'avons qu'un mental, un mental

vraiment des choses qui reposent dans la conscience car ils n'ont pas toujours une existence, ils ne sont que l'ombre de ce qui pourrait avoir une existence. Donc tu vois, la conscience n'est rien d'autre que la preuve de ce qui existe et de ce que ton cerveau ressent ou sait. Ne crois pas que je puisse te dire tout ce que tu veux savoir, car je ne le peux pas. Je ne suis qu'un étudiant comme toi, mais bien sûr, je suis plus âgé et je suis plus en mesure d'en apprendre plus que toi.

Tu ne dois pas penser que la mémoire est une preuve d'une quelconque subconscience parce que c'est autant la faculté du cerveau que toute autre partie de celui-ci qui démontre son fonctionnement. La mémoire n'est pas séparée ou distincte du cerveau. C'est simplement cette portion qui maintient en pleine existence les connaissances ou les expériences déjà acquises. La mémoire ne crée rien de nouveau et lorsque tu te souviens de choses que tu as connues et oubliées, la mémoire ne fournit que ce que tu y as entreposé pour la remplir. Donc, ne rejette pas les pensées que la mémoire n'est rien d'autre qu'une partie du cerveau. Aucun moi subconscient n'est impliqué dans la mémoire, mais la mémoire est son propre moi et n'est qu'une partie du cerveau comme je l'ai dit.

Il n'y a pas de juste milieu entre le cerveau en tant que générateur ou instrument de production de la pensée et le mental des esprits ou d'autres qui fournissent des pensées indépendantes même si parfois les sages pensaient que ces pensées étaient leur propre création. Tu sembles très intéressé par cette question, je vais donc l'étudier avec plus d'attention et essayer d'apprendre le mécanisme de l'influence des pensées des esprits sur le cerveau des mortels.

Aucune loi que je connais ne montre qu'une pensée est autre chose que l'émanation de ce qui passe dans le cerveau d'un homme et ce que les esprits y mettent. Je veux dire que les pensées ne sont pas le résultat de quoi que ce soit d'autre que ce qui découle des observations des cinq sens d'un homme ou de ce qui est suggéré par les esprits. Je n'ai pas été très clair, je le sais, mais je t'écrirai un jour de façon plus complète et plus claire sur ce sujet.

J'étudie les lois de la vie spirituelle et sa relation avec la vie terrestre. Je ne sais pas encore exactement quel est ce lien, mais je crois que je le saurai très bientôt. Je suis sûr que tu en tireras beaucoup d'avantages si tu me laisses te faire connaître à l'occasion ta relation en tant qu'être humain avec toi-même lorsque tu viens ici. Je ne sais pas si je suis très différent de

matériel, mais que nous créons aussi ce que l'on appelle un mental intermédiaire (mid-mind dans le texte originel) ou mental de l'âme, grâce à notre volonté de progresser spirituellement. Cependant, Albert Riddle est à ce stade trop inexpérimenté pour connaître ce mental de l'âme. Je réécrirais donc ceci comme suit : « *La conscience est une réalisation de l'être. Rien de ce qui n'existe pas ou n'est pas capable de s'exprimer n'est conscient.* » (G.J.C.)

ce que j'étais sur terre, si ce n'est que je ne souffre plus des limites que le corps m'impose.

Mon esprit est le même et mes idées de la vie sont presque les mêmes, sauf que je vois que les choses matérielles n'ont pas beaucoup d'importance pour un homme, même lorsqu'il est sur terre. Tu peux faire tout ton possible pour accumuler et profiter de ces choses, mais dans un instant tu te retrouves séparé d'elles, sauf si tes désirs terrestres, et tes envies pour elles, peuvent te faire croire, même après ton arrivée ici, qu'elles sont toujours avec toi. C'est la seule grande chose qui empêche les esprits de progresser vers les choses supérieures. Je n'ai jamais vraiment aimé ces choses matérielles. Pourtant, je trouve que même les petits désirs que j'avais pour leur possession m'ont empêché de progresser vers un plan où je suis informé que l'intellect prévaut et où les grands esprits échangent des pensées du moment avec la vie spirituelle et terrestre.

Oui, il est parfois dans la troisième sphère (spirituelle) et est un esprit très heureux et très engagé dans ses études des choses spirituelles. Il devrait être en mesure de t'en dire beaucoup à ce sujet si tu lui en donnes l'occasion. Oui, je vois Mme Riddle et Bert très souvent. Ils ne sont pas très heureux parce qu'ils pensent que la vie spirituelle n'est pas ce qu'elle devrait être. Ils ne se rendent pas compte qu'ils sont complètement des esprits, ils pensent qu'ils font toujours partie de la terre mais, comme ils ne peuvent pas prendre part aux affaires terrestres, ils ne sont pas très heureux. Ta mère leur a beaucoup parlé dernièrement et a essayé de leur enseigner les choses spirituelles auxquelles elle croit tellement, mais je doute qu'ils soient très impressionnés.

Non, je ne peux pas les aider car je ne crois pas en tout cela comme je te l'ai dit.

J'essaierai de faire ce que tu me dis, mais il me sera difficile de croire que la prière est plus que la simple expression d'un désir et ne dépasse pas l'esprit et les désirs de l'homme lui-même.

Je ferai ce que tu me suggères et, si tu as raison, je ne manquerai pas d'y consacrer mes efforts sincères et profonds ; si tu as raison, je ne saurai jamais comment te remercier, mais tu sauras dès que je saurai. Ne crois pas cependant que je ne fais pas tout ce que je peux pour devenir un homme meilleur, car je le fais. Je prierai avec toi comme tu le dis. Je commence à comprendre ce que tu veux dire et il me semble qu'il y a une vraie philosophie dans ce que tu dis.

Je veux obtenir tout ce que les enfants de Dieu peuvent avoir et si ce que tu me dis est le seul moyen d'obtenir ce bonheur merveilleux, je vais essayer, même si mes doutes m'apparaissent maintenant comme des montagnes élevées. Je prierai avec toi ce soir et j'essaierai de croire de tout mon esprit et de toute mon âme.

Oui, je leur accorderai aussi mon attention et s'ils me disent ce qu'ils savent vraiment, j'obtiendrai le bonheur qu'ils ont, alors fais ce que tu penses être le mieux pour moi et j'essaierai d'avoir la foi dont tu parles.

Oui, ton père est très différent dans son apparence et je me suis demandé quelle en était la cause et j'ai pensé que c'était peut-être une condition particulière de son corps spirituel qui avait été créée par quelque chose qu'il avait appris de sa femme ou de sa belle-mère. Mais je vois maintenant que cela a dû être causé par d'autres influences et je le veux aussi, si elles me sont destinées.

Oui, je vois que tu t'intéresses beaucoup non seulement à moi, mais aussi à eux et je ferai de mon mieux pour obtenir ce dont tu me parles, afin de pouvoir les aider comme tu me le dis. Je sais que je n'ai pas accordé d'attention aux choses spirituelles sur terre, mais je ne voyais pas la nécessité de le faire, car je pensais qu'à ma mort, pour vivre une vie de bonheur relatif, je ne dépendrais que de moi-même. Mais, si tu as raison, je saurai bientôt la différence, car je ferai ce que tu dis. Je prierai et demanderai à Dieu de me donner la foi afin de croire qu'Il est mon sauveur du péché.

Oui, je vois qu'il doit y avoir quelque chose dedans. Ils prétendent tous avoir l'amour, mais alors je dois me tromper et eux avoir raison. Tu as raison, laisse-moi penser à ce que tu m'as dit et je saurai bientôt si je dois être comme les autres membres du groupe.

Oui, je sais que tu m'as aimé même sur terre et que cette pensée m'a aidé à croire à ce que tu me demandes de croire, et que ce que tu me dis maintenant est le fruit de ton amour. Je suis si heureux que tu penses à moi et que tu me montres le chemin et maintenant je vais te souhaiter une bonne nuit.

Ton ancien ami,
A. G. Riddle.

Hélène Padgett

Confirme que M. Riddle a commencé à prier comme M. Padgett le lui a suggéré afin de pouvoir progresser dans la lumière

16 Décembre 1914

C'est moi, Hélène.

Tu as certainement impressionné M. Riddle, car il essaie maintenant de prier comme tu le lui as suggéré. Mais tu ne dois pas laisser ton amour pour lui t'empêcher de sentir que nous voulons tous que tu pries pour nous aussi, car tu sembles avoir une telle foi que nous nous émerveillons de toi.

Question

Non, pas cela, mais nous avons aussi besoin de tes prières, alors ne nous oublie pas. Je ne suis pas du tout égoïste en la matière, mais je veux que tu m'aides aussi.

Je ne sais pas, mais il semble que ce soit le cas. Chaque fois que tu parles à ces esprits, qui ne nous croient pas, ils t'écoutent et commencent bientôt à prier Dieu pour le pardon et l'amour. Nous ne le comprenons pas plus que toi, mais c'est ainsi et ta grand-mère dit que ta foi doit être très grande pour que tu aies une telle influence auprès des esprits perdus. Elle dit qu'elle ne comprend pas et que si tu continues, tu feras tellement de bien que ta récompense ici sera particulièrement grande. Dieu semble écouter tes prières pour ces esprits et nous en sommes tous émerveillés.

Mais laisse-moi te dire que tu dois aussi prier pour toi-même, car tu as aussi besoin de l'amour de Dieu dans ton cœur à un degré plus élevé pour être un avec le Père.

Tu ne dois pas en douter, car c'est vrai. Comme je l'ai dit, nous ne comprenons pas, mais un jour nous pourrions comprendre, alors crois-moi lorsque je te dis cela alors que nous t'écrivons et que nous ne te disons que ce que nous savons être vrai.

Dieu semble te prendre en charge à un tel point que personne ne peut plus te détourner de son amour, mais ne laisse pas la pensée qu'il n'est pas ton Père aimant t'empêcher de prier pour toi-même.

Je suis fatiguée et je dois m'arrêter. J'ai perdu mes forces lorsque j'ai essayé de te dire ce qu'elle faisait. Je te le dirai demain soir dans son intégralité.

Avec tout mon amour et de nombreux baisers. Je suis
Ta vraie et affectueuse,
Hélène.

Aigle Blanc

Un guide, donne à M. Padgett des traitements de guérison lorsqu'il en a besoin après une longue écriture

C'est moi, Aigle Blanc.

Vous êtes un homme bon, mais vous n'aimez pas mon traitement, comme je le vois. Laissez-moi essayer ce soir lorsque vous arrêterez d'écrire.

Aigle blanc.

A.G. Riddle

L'expérience d'un Esprit après avoir écrit à travers M. Padgett. A obtenu l'Amour Divin et a progressé vers la troisième sphère

20 Janvier 1915

C'est moi, ton vieil ami George Riddle.

Oui c'est moi, et je suis heureux de pouvoir t'écrire à nouveau. J'ai dit à ta femme que je désirais écrire et partager mes progrès spirituels et, comme tu es assez aimable pour me le permettre, je vais essayer de te dire comment mes yeux se sont ouverts aux choses de l'esprit et comment mon cœur s'est ouvert à l'Amour de Dieu.

Eh bien, comme tu le sais, lorsque j'ai commencé à t'écrire, je ne croyais pas réellement en Dieu, ou en Jésus, ou à ses enseignements, si ce n'est comme enseignements liés à la condition morale des hommes. Lorsque tu as commencé à me parler de ces choses spirituelles, je pensais que tu étais simplement en train d'exprimer ce que tu avais appris dans ton église ou ton école du dimanche, et que ce n'était destiné qu'aux hommes et aux femmes incapables de penser par eux-mêmes et seulement disposés à recevoir ce que les prédicateurs pourraient leur dire. Donc, tu vois, je n'étais pas dans un état d'esprit très réceptif qui me permette de croire que ce que tu me disais avait un fondement de fait ou de vérité. Jésus, pour moi, était exactement comme tout autre homme qui avait perçu de grandes conceptions de la vérité ; mais il n'était qu'un simple homme, dans le sens que ce qu'il essayait d'enseigner il l'avait appris par l'étude et la méditation, ou à travers une source universelle que je ne connaissais pas. De toute façon, (je croyais) que ses enseignements n'étaient pas le résultat de l'inspiration, ou dérivés d'une source différente de celle par laquelle l'humanité a reçu d'autres informations sur les choses de la nature ou de l'esprit. Eh bien, comme tu continuais à me dire que je me trompais, et qu'il y avait une Source à l'origine de tous les bons flux, différente de la simple pensée ou conscience des hommes, j'ai commencé à réfléchir à ce sujet. Et, lorsque j'ai regardé autour de moi et ai vu que ta mère et ton épouse, qui prétendaient avoir reçu cet Amour de Dieu, que tu désirais tellement que je reçoive, étaient si belles et heureuses, alors que mes amis et moi n'étions ni très beaux ni très heureux, j'ai commencé à m'enquérir de la cause. Et lorsque tu m'as dit que leur condition, je veux dire celle de ta mère et de ton épouse, était due à cet Amour de Dieu, je leur ai demandé de me parler de la nature de cet Amour, et la façon dont elles l'avaient obtenu. Et ta mère, bénisse son âme, a entrepris des efforts considérables pour m'instruire dans ces choses.

Et, lorsque j'ai appris que la prière était le seul chemin vers cet Amour, et que je t'ai vu prier, pour moi, de tout ton cœur et en grande sincérité, j'ai commencé à prier aussi ; mais je dois avouer que mes prières n'étaient pas accompagnées de beaucoup de foi. Mais j'ai continué à prier, et chaque nuit lorsque tu as prié pour moi et pour les nombreux autres qui priaient avec toi, j'ai essayé d'exercer toute la foi possible et ai prié pour plus de foi. Cela a continué pendant un certain temps et, un jour, ta grand-mère, qui est un esprit merveilleux dans la bonté et la beauté, est venue à moi et m'a dit qu'elle était ta grand-mère et qu'elle s'intéressait à moi, qu'elle était concernée par ton bonheur comme par le mien, et elle a commencé à me dévoiler la grande efficacité de la prière. Elle m'a assuré que si je voulais seulement essayer de croire, et prier Dieu pour m'aider à croire, Il répondrait à mes prières et, qu'à la suite de mes sérieux efforts, la foi viendrait à moi, et avec la foi viendrait cet Amour dans mon cœur, et avec cet Amour viendrait le bonheur et la joie.

Alors je l'ai écoutée et j'ai essayé de croire que ce qu'elle me disait devait être vrai, qu'elle s'intéressait à moi et ne désirait que mon bonheur. J'ai continué à prier, comme je l'ai dit et, un jour, après avoir reçu une foi considérable, j'ai rencontré Jésus, et il m'a parlé des choses merveilleuses que son Père avait préparées pour moi si seulement je pouvais croire et Lui demander de me les donner. Jésus était tellement beau et aimant que je n'ai pas pu résister au sentiment qui m'a envahi ; ma foi a alors augmenté, et j'ai prié de tout mon cœur et de toute mon âme.

Enfin, la lumière est venue à moi et, avec elle, un tel afflux d'amour comme je n'ai jamais rêvé qu'il pourrait exister, que ce soit sur la terre ou dans le monde des esprits. Mais cela m'est venu et je me suis senti comme si j'étais un nouvel esprit, et un tel bonheur m'est venu comme je n'avais jamais connu auparavant. Et puis ta chère mère est venue et s'est réjouie avec moi, et aussi ta belle femme qui avait essayé si difficilement de m'inciter à chercher cet Amour.

Oh, Padgett, je te dis que, dans tout le vaste univers de Dieu, il n'y a rien de comparable à cet Amour du Père. Laisse-moi te dire qu'au cours de toute ma vie, lorsque j'étais seulement mû par mon intellect, je n'ai jamais connu quelque chose de comparable avec ce qui m'est venu lors de cet afflux d'Amour.

Je suis maintenant au troisième ciel (sphère d'esprit) avec beaucoup d'esprits beaux et heureux. Ta mère et ton épouse sont plus élevées, et sont si belles et bonnes que lorsque je suis dans leur compagnie, je sens que je vais devenir un homme beaucoup plus heureux si j'essaie de les suivre. Ton père a aussi progressé, de même que le professeur Salyards.

Eh bien, mon âme est une maintenant qui est remplie de cet amour. Mon esprit est également élevé dans ces pensées et peu enclin à penser à ces choses qui sont simplement intellectuelles. Car je te le dis,

alors que la connaissance de toutes les lois de Dieu et des mystères apparents de la nature est souhaitable, cependant la connaissance de cet Amour de Dieu supporte largement la comparaison ; il est non seulement plus nécessaire, mais plus que souhaitable. Je n'échangerais pas les sentiments qui me viennent de la possession de cet Amour pour toutes les sensations de joie qui pourraient découler de la découverte de la loi la plus prodigieuse et la plus importante des rouages de la nature.

Que cet Amour vienne d'abord, et les autres acquisitions viendront ensuite pour seulement aider à montrer à l'esprit que Dieu est un Dieu de Sagesse et de Puissance mais aussi d'Amour. Mais comme tu as lu, « L'amour est l'accomplissement de la loi », rien d'autre ne l'est. Et l'homme qui a toute la connaissance et la sagesse sans cet Amour est vraiment pauvre.

Jésus est le plus merveilleux de tous les esprits dans l'Amour et la connaissance des attributs du Père. Il est le plus grand, et il sait que les plans du Père pour sauver et racheter l'humanité sont ceux qu'il enseigne. Donc tu dois l'écouter et croire.

Je vais essayer d'apprendre plus de ses enseignements et, lorsque je l'aurai fait, je partagerai ce que j'ai appris. Jésus m'apparaît comme celui qui est totalement charmant, il n'a pas de concurrent, et quiconque le voit, s'il possède cet Amour dans son âme, ne peut échouer à reconnaître qu'il est le vrai Jésus de la Bible et le fils le plus parfait de son Père. J'ai seulement réalisé cela après que cet Amour me soit venu ; il semble que les esprits qui n'ont pas cet Amour ne réalisent pas qui est Jésus, ni comme il est merveilleux et glorieux. Cela peut te sembler étrange, mais c'est un fait. C'est uniquement lorsque l'esprit est éveillé à l'amour de son âme pour Dieu que Jésus apparaît comme leur grand frère et enseignant de ce Grand Amour du Père.

Tu ne dois pas laisser les choses de la vie matérielle te conduire à penser que tu dois attendre de venir au monde des esprits pour obtenir ce Grand Amour car je te dis que l'homme dont l'âme est ouverte à l'afflux de cet amour, alors qu'il est sur la terre, est un homme beaucoup plus chanceux que celui qui attend jusqu'à la fin de sa vie terrestre. Si seulement j'avais pris conscience de cet Amour lorsque j'étais sur la terre, j'aurais été épargné de nombreuses heures de souffrances et de malheurs après que je sois devenu un esprit. Ma propre expérience est si identique à ce que tant de gens subissent, et subiront, que si je pouvais proclamer à tout homme sur terre la nécessité de devenir possédé de cet Amour sur terre, je le ferais de toutes mes forces et avec toute ma vigueur.

Je pourrais te parler de mes expériences lors de ma transition, mais je pense qu'il vaut mieux ne pas le faire ce soir, car cela prendrait trop de temps et nécessiterait plus de force que tu en as ce soir. Bientôt je le ferai en détail.

Je suis si heureux d'avoir été racheté par ce grand amour, les enseignements de Jésus, l'aide de ta parenté spirituelle, et aussi par l'aide de tes prières, que je ne peux pas exprimer l'étendue de ma joie. Rien, dans tout le ciel ou la terre, ne peut se comparer aux sentiments de joie qui viennent à une âme lorsqu'elle se rend compte qu'elle est en harmonie avec le Père dans l'Amour et le pouvoir.

Oui, ils (les anciens amis de Padgett dans le monde des esprits) savent, et sont avec toi chaque nuit lorsque tu pries. Ils ne semblent pas très bien comprendre bien que tu peux les aider de quelque façon mais, néanmoins, d'une certaine manière, ils ressentent une sensation particulière lorsque tu pries et que les autres prient avec toi. N'arrête pas de prier pour eux.

Je te dis que tu es un homme merveilleusement béni d'avoir une telle mère et grand-mère Chrétienne si aimantes, et avec lesquelles tu peux prier, et qui veillent continuellement sur toi. Si tous les hommes avaient des parents Chrétiens pour leur enseigner et leur montrer le chemin vers cet Amour de Dieu, alors qu'ils grandissent de l'enfance à l'âge adulte, beaucoup de temps, de souffrances et de malheurs seraient épargnés, et beaucoup d'esprits viendraient dans cette vie avec nettement moins de péchés à expier.

Ton vieil ami,
George Riddle.¹²¹

George Riddle

A évolué vers une nouvelle sphère spirituelle et cherche maintenant plus d'aide pour faire avancer son progrès spirituel. Et l'a reçu avec l'aide de Jésus.

20 Février 1915

C'est moi, ton vieil ami.

Je suis très heureux ce soir et je suis heureux que tu ailles beaucoup mieux. Tu as eu des moments plutôt difficiles, et cela m'a un peu rappelé la souffrance que j'ai souvent endurée lorsque je vivais à Washington. Eh bien, tu es guéri de ton indigestion, et tes organes digestifs seront bientôt en parfait état de fonctionnement.

Quelle foi tu as eu dans tes prières et dans l'œuvre du Maître ! Tu as vraiment été guéri par ta foi - le travail accompli ne fut qu'un moyen utilisé pour t'impressionner du fait que Dieu avait répondu à tes prières. Je

¹²¹ Ce message est également publié dans le Volume II, 2^{ème} édition française, page 13. (G.J.C.)

ne vois pas comment tu as pu avoir la foi que tu as eue à ce moment, mais c'est un fait que tu l'as eue et, en conséquence, le remède a été efficace.

Lorsque tu as prié comme tu l'as fait, je fus tellement impressionné par ta foi que je m'attendais à voir tes prières exaucées. Jésus t'a aidé à prier et à avoir la foi. Il a aussi fait le travail que tu as pu observer à travers le pouvoir qu'il possède. Ce fut pour moi une révélation, je dois l'avouer, et cela m'a fait croire plus que jamais à la prière et à la foi.

Je suis maintenant si heureux dans ma nouvelle sphère que je ne peux pas t'expliquer ce que signifie ce bonheur. Je ne peux pas m'exprimer dans un langage suffisamment fort et descriptif pour que tu puisses le comprendre. Mais je dirai simplement que mon bonheur transcende maintenant toute conception de ce que pouvait être le bonheur lorsque, en tant que mortel, je pensais parfois à la vie après la vie, et au bonheur qui pourrait m'attendre lors de ma transition.

Je suis dans la troisième sphère, mais je ne vais pas me contenter d'y rester, car ta mère m'a dit, à maintes reprises, qu'il y a un bien plus grand bonheur dans les sphères supérieures, et je m'efforce maintenant de prier pour ce plus grand bonheur et, aussi longtemps que je ne l'aurai pas atteint, je ne serai jamais satisfait. Ta femme est dans une sphère beaucoup plus élevée et elle est si belle et si heureuse que je sais que là où elle vit un tel bonheur doit exister.

Je suis aussi heureux parce que j'ai très souvent mon âme-sœur avec moi, et que son amour est si grand et si pur qu'il m'entraîne vers des choses plus élevées. Il me permet de rechercher, avec beaucoup de sérieux, le Grand Amour du Père qui, je crois, m'attend maintenant si je le recherche réellement, et d'avoir la foi dont témoignent tous ceux qui ont obtenu un très grand degré de cet Amour Divin.

Ta grand-mère est si merveilleusement belle, et remplie de cet Amour, que sa présence même m'inspire à croire et à chercher le bonheur de ces sphères supérieures.

Eh bien, comme tu veux que je parle de certaines des lois du monde des esprits, je dirai seulement que la seule grande loi est que Dieu est Amour et qu'Il est prêt à donner cet amour à quiconque, esprit ou mortel, qui le Lui demande. Je suis non seulement très heureux mais je trouve que mon esprit se développe en grande partie à cause de cet Amour que je possède. Nul homme ou esprit ne peut être rempli de cet Amour, et ne pas avoir la sagesse qui vient nécessairement avec l'Amour. Je ne suis plus tellement intéressé par les phénomènes purement mentaux comme je l'étais avant de recevoir cet Amour et de croire en un Père d'Amour et de Vérité. Cependant je suis néanmoins capable de comprendre beaucoup plus de choses que je ne pouvais le faire lorsque je n'avais que des objectifs mentaux en tête. Je ne connais pas encore parfaitement les lois de communication que je t'ai dit vouloir étudier et

t'instruire à leur sujet, mais j'en connais assez pour pouvoir dire que chaque esprit essaie de communiquer avec ses amis sur terre. S'il ne réussit pas c'est parce que les mortels ne sont pas dans cet état de rapport physique qui leur permette de recevoir les communications de l'esprit. Je ne sais pas encore pourquoi certains mortels sont si sensibles à ces influences qu'ils peuvent facilement comprendre, et d'autres non. Certains esprits disent que la loi qui régit cette matière n'est pas comprise par les esprits qui sont ici depuis de nombreuses années et qui ont beaucoup étudié le sujet.

Mais je sais que lorsque le rapport existe, les communications peuvent avoir lieu.

Cependant, je ne connais aucune manifestation aussi satisfaisante pour l'esprit et les mortels que l'écriture telle que tu la pratiques maintenant, car nous avons l'occasion de communiquer et d'échanger nos pensées. Je me réjouis des possibilités qui me sont données de t'écrire ainsi. Tu dois donc croire que je t'écris et que tous les autres membres de ton groupe font de même.

Ta femme a plus de pouvoir à cet égard que n'importe lequel d'entre nous, et elle n'hésite pas à t'écrire chaque fois que tu l'appelles. Elle est un esprit merveilleux dans sa compréhension des choses spirituelles et dans son amour pour le Père. Tu ne dois donc laisser aucun doute te venir à l'esprit lorsqu'elle t'écrit et te parle de tant de choses merveilleuses et de son amour pour toi. Elle semble t'aimer d'un amour qui ne cessera de croître et ne connaîtra aucune limite.

Je vais maintenant te faire part de mes progrès dans cet Amour et de ce bonheur. Lorsque je t'ai écrit la dernière fois, je t'ai dit que j'avais commencé à avoir foi dans le Père et que j'avais reçu une partie de Son Amour. Eh bien, depuis lors, j'ai prié et demandé à Dieu de me donner encore plus de foi et d'Amour ; et à mesure que j'ai prié, ma foi s'est accrue, et à mesure que ma foi progressait, un Amour toujours plus grand est venu dans mon âme et avec lui un bonheur accru. Je ne me suis donc pas arrêté de faire des efforts jusqu'à ce que je réalise que mon âme commençait à recevoir un tel afflux d'Amour qu'il me semblait que toutes les choses qui avaient tendance à retarder cet afflux me quittaient et que seul l'Amour et la bonté prenaient possession de moi. Je suis maintenant très avancé par rapport à ce que j'étais lorsque tu as commencé à me parler de cet Amour, et je me souviendrai et te remercierai éternellement de ce que tu as fait pour moi. J'ai également eu la chance d'avoir ta mère et ta femme avec moi, essayant de me montrer le chemin vers cette vérité de la Nouvelle Naissance et, lorsque ta grand-mère est venue à moi, j'ai eu l'impression que je ne pouvais pas résister à l'influence de chercher et d'essayer de la trouver.

Finalement, lorsque j'ai eu reçu suffisamment de cet éveil spirituel pour réaliser qui était Jésus, je lui ai accordé mon attention et, comme il continuait à me montrer le chemin vers le Père, j'ai commencé à saisir la vérité et à croire que mon salut dépendait de ma réception de ce Grand Amour et du fait que je devenais un homme plus fin et meilleur. Je te dis que Jésus est le plus merveilleux de tous les esprits que j'ai vus ou entendus parler. Il est tellement rempli d'amour et de bonté qu'il ne me semble pas y avoir de doute dans mon esprit qu'il est le fils du Père au sens spécial du terme. Je veux dire qu'il est tellement plus proche du Père, et qu'il a tant et tant de Ses attributs qu'il est le plus grand fils en ce sens qu'il est plus uni avec le Père. Nous sommes tous des fils du Père ; mais il y a une telle différence dans nos conditions spirituelles, et le contraste entre Jésus et nous est si grand, que nous pouvons croire et croyons volontiers qu'il est le plus grand vrai fils, et que son Grand Amour et sa connaissance des qualités du Père sont plus grandes que n'importe quel Esprit Céleste. Je ne veux pas dire par là qu'il a été créé différemment, physiquement, des autres hommes. Pas d'Immaculée Conception, ni de naissance virginale. Je ne crois pas en ce dogme, et le Maître dit que ce n'est pas vrai, car il fut vraiment, en ce qui concerne sa dimension physique, le fils d'un homme et d'une femme, comme toi ou moi.

Maintenant, je suis également convaincu que l'humanité ne peut pas être sauvée de ses péchés si elle ne suit pas le chemin montré par le Maître. Nul homme ne peut se sauver lui-même, et je tiens à souligner avec force le fait que l'homme dépend de Dieu pour son salut des péchés et des erreurs de l'homme naturel. Je ne veux pas dire que les hommes n'ont pas de travail à faire eux-mêmes, car ils l'ont. Dieu est prêt à les sauver s'ils le demandent et reconnaissent que, sans Son aide, ils ne peuvent pas être sauvés, mais, à moins qu'ils ne demandent et ne croient, Il n'interférera pas avec leurs conditions. Tu vois donc que je ne suis pas seulement croyant en Dieu et en Jésus, mais aussi en la doctrine selon laquelle les hommes ne peuvent pas se sauver eux-mêmes.

Je pensais, lorsque j'étais sur terre, que l'homme se suffisait à lui-même, mais maintenant je sais que ce n'est pas le cas. L'homme peut être relativement heureux et libéré de ce qu'on appelle le péché - qui est une violation des lois de Dieu ; mais ce bonheur n'est pas le même, et la condition de l'homme n'est pas la même, que lorsqu'il reçoit cet Amour Divin du Père.

Je ne parlerai pas plus longuement de ce sujet ce soir, mais je répéterai que, bien que sur la terre j'ai pensé que, par mes propres efforts, je pourrais peut-être devenir Divin, cependant, maintenant, en tant qu'esprit, je sais que l'homme n'est pas Divin, et ne peut le devenir dans toute l'éternité, à moins qu'il ne reçoive cette Essence Divine qui vient à lui par la Nouvelle Naissance. La divinité vient de Dieu seul, et Lui seul

peut la conférer à l'homme. L'homme, n'ayant pas cette Divinité, ne peut la créer par ses propres efforts. Crois donc ce que je dis et essaie de l'obtenir, et tu réussiras et tu deviendras comme racheté dans les Sphères Célestes.

Avec tout mon amour et mes bénédictions.

George Riddle.¹²²

Hélène Padgett

Écrit que l'âme sœur de Georges Riddle a une merveilleuse influence sur lui et le mène au Grand Amour

20 Février 1915

C'est moi, Hélène.

Je suis ici pour te dire que tu es mon Ned bien-aimé et que je ne pouvais pas te laisser arrêter d'écrire avant de t'avoir dit combien tu m'es cher.

Oui, je suis très, très heureuse et je suis prête à ce tu partages tout avec moi.

Oui, tu entendras bientôt ma voix dans ta propre chambre.

Nous parlerons alors d'amour en même temps que nous l'écrirons. Oh, mon chéri, comme je t'aime ce soir. Je vois que ton cœur est ouvert à mon amour et je veux que tu en reçoives tellement que, toute la journée, tu seras heureux.

Je ne dois pas écrire beaucoup ce soir car tu es fatigué et tu ne dois pas t'épuiser.

Oui, il est plein d'amour et sa foi est très profonde. Il a un esprit très particulier, il est déterminé à atteindre les réalités les plus élevées et il progressera très rapidement, je le sais. Il est souvent avec son âme-sœur, qui a une merveilleuse influence sur lui et le conduit vers des pensées plus élevées et un plus grand amour.

Alice progresse. Elle prie et croit qu'elle sera bientôt dans la troisième sphère et elle t'aime tant et veut que tu l'aimes et que tu continues à prier pour elle.

Il dit que tu n'as pas besoin de demander à son père, car il t'aime trop pour se sentir offensé. Tu dois l'aimer davantage et croire davantage en lui et il te communiquera un message qui te satisfera.

Elle est ici et te dit que tu es très aimable de penser à elle et de l'aimer, qu'elle te rend ton amour et espère que très bientôt nous pourrons tous parler comme tu le souhaites. Elle essaie maintenant de créer les conditions qui nous permettraient de réussir.

¹²² Ce message est également publié sans le Volume II, 2^{ème} édition française, page 13 (G.J.C.)

Je vais m'arrêter et te souhaiter une bonne nuit.
Ta chère et bien-aimée,
Hélène.

Peter D. Buerly

Un ami étudiant écrit sur ses expériences sur terre et dans le monde des esprits

29 Octobre 1915

Je suis Peter D. Buerly.¹²³

Je suis l'esprit de ton ancien temps d'écolier, Peter D. Buerly. J'ai été présent plusieurs fois lorsque tu écrivais, et j'ai été très intéressé par ce que j'ai vu et entendu, et lorsque Cousine Sally est venue hier soir, a écrit et a rappelé le passé, j'ai senti que je voulais aussi écrire, donc j'essaie.

Comme tu l'as peut-être entendu, pendant les longues années qui ont suivi notre départ de l'école, je suis devenu un homme assez dissipé, j'ai succombé à la boisson et à d'autres choses que je n'ai pas besoin de mentionner, et j'ai poursuivi ces habitudes jusqu'au jour de ma mort. J'ai causé beaucoup de malheur à Nannie, et, en fait, je lui ai presque brisé le cœur, car c'était une fille douce et aimante, et le traitement que je lui ai infligé était tel qu'il lui a donné de nombreuses heures d'angoisse, de fatigue et de souffrance. Oh, comme je me suis repenti pour cela depuis que je suis venu dans le monde des esprits, et comme j'ai souffert et subi de nombreuses, nombreuses années d'obscurité. Mais le repentir était sincère, et je commence à voir la lumière. De plus, depuis qu'elle est venue, elle est avec moi et m'a pardonné toutes mes paroles dures, ma négligence et mes mauvais traitements à son égard. Tu vois donc qu'il n'y a rien au monde qui ressemble à l'amour pur et indulgent d'une femme noble et sympathique - et elle l'était.

Nous ne vivons pas ensemble car elle est un esprit beaucoup plus pur et élevé que moi, mais elle vient à moi et essaie de m'encourager et de me reconforter avec son amour et ses belles paroles de promesse.

Elle est, dit-elle, dans la troisième sphère, où, me dit-elle, se trouve une grande partie du bonheur ; alors que je suis encore dans le plan terrestre, mais dans un état beaucoup plus lumineux que lorsque je suis arrivé.

Cependant, je tiens à exprimer ma surprise de voir que tu peux recevoir des communications des esprits comme tu le fais. Je ne comprends pas bien. Lorsque j'étais sur terre, je n'ai jamais rien su de ces

¹²³ Son nom de famille est probablement plutôt Byerly, comme l'ont confirmé différentes recherches.

phénomènes, et ce n'est que récemment que j'ai entendu parler de ta disponibilité et de ta facilité à communiquer avec nous.

J'aimerais pouvoir être avec ma Nannie, car je sais que je serais très heureux. Certains de ces esprits disent que tu peux aider les esprits dans ces plans inférieurs, et si c'est le cas, j'aimerais que tu m'aides.

Eh bien, j'ai regardé, et je vois un certain nombre de très beaux esprits, mais je n'en connais aucun, et je me demande qui ils sont. Je l'ai fait, et, que je sois damné, s'il n'y a pas le professeur Salyards. Pourquoi, qu'est-ce que cela signifie ? Il est venu me serrer la main et me dit qu'il est très heureux de me voir et qu'il veut que je l'accompagne. Il m'a présenté un bel esprit, qui, dit-il, est ta femme. Quelle beauté et quel amour ! Tu dois être heureux d'avoir une telle épouse.

Je lui ai parlé, et elle m'a dit qu'elle était très heureuse de me rencontrer, et qu'elle veut que je l'accompagne après que le professeur aura terminé sa conversation. Mais, dis-moi, qu'est-ce que tout cela signifie ? Je ne peux pas comprendre.

Je dois m'arrêter - bonne nuit,
Peter D. Buerly.

Samuels S. Mills

Un frère avocat, aurait souhaité être plus religieux lorsqu'il était sur terre, mais il apprend maintenant les lois spirituelles à respecter

9 Décembre 1915

Je suis votre vieil ami et frère avocat, Samuel C. Mills.

J'attends depuis un certain temps d'avoir l'occasion de vous écrire, comme j'ai si souvent attendu et vu d'autres esprits écrire leurs messages. Oui, votre bande, ou plutôt votre belle femme, a dit au Guide indien que je devais écrire, et il a consenti. Il semble s'intéresser beaucoup à vous et il vous protège des esprits nuisibles.

Eh bien, je suis dans ce qu'on appelle le plan terrestre et je ne suis pas très heureux, car j'ai le souvenir de tant de choses que j'ai faites sur terre qui étaient contraires aux lois de Dieu, et pour lesquelles je souffre un peu maintenant. Mais j'ai eu la chance de bénéficier de l'aide de quelques esprits très aimants et très beaux, qui semblent s'intéresser beaucoup à moi et me montrer la voie pour sortir de mes ténèbres et de mes souffrances.

Alors que je n'étais pas très religieux sur terre, j'ai toujours vénéré Dieu et les réalités de la religion, et je croyais qu'il y avait un meilleur endroit où aller pour ceux qui étaient vraiment bons.

Bien sûr, depuis le peu de temps que je suis ici, j'ai appris un certain nombre de vérités, et comme je suis très anxieux de sortir de ma condition de ténèbres, j'ai fait un grand effort pour croire ce que ces bons esprits m'ont dit, et pour apprendre tout ce que je pouvais sur ces vérités.

Je crois maintenant que Jésus est le sauveur de nous tous par ses enseignements et son amour et par la grande influence qu'il a sur le Père.

Vous êtes certainement un homme favorisé pour pouvoir recevoir toutes ces communications des esprits élevés qui viennent à vous. Lorsque j'étais sur terre, je n'ai jamais cru au spiritualisme, et je n'aurais certainement pas cru que Jésus et ses apôtres vous écriraient, comme je les vois maintenant le faire. Mais à quel point notre connaissance de ces réalités qui concernent l'esprit, ou, comme certains le disent, le monde invisible, est-elle limitée. Les possibilités d'apprendre les vérités sont tellement plus grandes ici que sur terre, si l'esprit désire et fait réellement l'effort d'apprendre.

Je vous remercie beaucoup de m'avoir permis d'écrire et de renouveler ma connaissance. C'est une réalité glorieuse de pouvoir faire cela, et de savoir, comme je le sais, que seul un mince voile de chair sépare les mortels de leurs proches. Je ne vais pas m'imposer plus longtemps ce soir, mais je dirai avec mon meilleur amour,

Je suis votre vieil ami et votre frère,
Samuel C. Mills.

Louis I. O'Neil

Un ami personnel de M. Padgett, raconte ses expériences dans le monde des esprits et décrit son travail au nom du Royaume

7 Mars 1916

Je suis Louis I. O'Neil.

Oui, celui qui était appelé le Juge. Je veux simplement dire un mot car je n'ai pas eu l'occasion de vous écrire depuis longtemps.

Je suis maintenant dans un meilleur état que je ne l'ai été, je suis plus léger et je souffre moins grâce aux beaux esprits avec lesquels vous m'avez mis en contact. Je constate qu'en me débarrassant de certaines de mes anciennes croyances, je me sens mieux, je progresse davantage et je suis moins entouré de ténèbres.

Votre femme m'a beaucoup aidé et c'est un esprit merveilleusement beau et rempli d'amour et de gentillesse.

Je vois un certain nombre de mes vieux amis, mais je suis désolé de dire que beaucoup d'entre eux sont dans l'obscurité et la souffrance. Lyscomb est dans une très mauvaise condition et n'a pas progressé jusqu'à

présent, bien que j'aie essayé de l'aider un peu, mais comme vous le savez, il avait un tempérament dogmatique et omniscient sur terre, donc il a les mêmes qualités ici, et il est difficile de lui faire voir les réalités différemment de ce qu'il pense qu'elles sont ou devraient être.

Vous savez peut-être qu'il se rend fréquemment dans ses anciens lieux de prédilection dans le quartier où il a passé tant d'heures à boire. Il continue à boire comme il le pense et semble tirer une sorte de satisfaction de la tromperie et qu'il ne semble pas enclin à tourner ses pensées vers quelque chose de plus élevé.

Je vous dis que pour ces esprits qui rejoignent, ce monde, insatisfaits ou qui ne se sont pas libérés, les appétits de la terre sont intenses et il est si triste qu'il les ait autant que lorsqu'il est passé. Mais un jour, j'espère qu'il s'éveillera à la véritable condition de son existence et à la nécessité d'éloigner ses pensées de ces réalités et de rechercher les choses qui lui permettront de sortir de son horrible obscurité.

Maintenant, vous ne devez pas penser que je suis un esprit très développé car je ne le suis pas, mais tout comme les esprits supérieurs ont un travail à faire, moi aussi j'en ai un. Mon travail, bien sûr, ne peut être qu'avec ceux qui sont dans un état pire que le mien et, aussi étrange que cela puisse vous paraître, chaque fois que j'aide un de ces esprits inférieurs, je me rends compte que je m'aide aussi. Quelle merveilleuse disposition de Dieu, et si seulement les hommes s'en rendaient compte, ils vivraient davantage en accord avec la Règle d'or.

Oui, j'ai vu Maurice Smith et John Clark et bien d'autres que nous connaissons tous les deux, ainsi que Perry. Il est également dans une mauvaise condition et ne semble pas très enclin à écouter les conseils de certains esprits qui viennent à lui. Votre grand-mère semble s'efforcer de l'aider et il semble avoir plus confiance en elle qu'en tout autre esprit. Parfois, il semble qu'elle l'aide et je n'ai aucun doute qu'elle le fait, mais alors il retombe dans son ancienne condition et se plaint de l'acte horrible qu'il a commis. Comme vous le savez, c'était un homme de conviction profonde et il semble avoir maintenant une certaine conviction qui le maintient dans ses conditions de souffrance et d'obscurité.

Oh, si seulement nous connaissions, pendant notre séjour sur terre, des vérités de ce monde des esprits.

Vous êtes certainement merveilleusement fier que toutes ces réalités vous aient été révélées et il paraît que les esprits des Sphères Célestes viennent à vous et vous donnent leurs messages de vérité. Je confirme que cela n'est pas responsable et vous devez aussi vous poser des questions car, lorsque j'étais sur terre, je ne savais pas que vous aviez une quelconque idée des réalités qui vous viennent maintenant. Je sais que ce n'était pas le cas et que mes croyances n'étaient que celles qui devaient s'appuyer sur les enseignements de la Bible tels que je les concevais. Ces

enseignements n'avaient aucune réalité pour moi et le seul effet était de créer en moi des croyances que je vois maintenant dans de nombreux détails comme étant toutes fausses. Au moins, elles ont maintenant été comprises et il m'est qu'elles ne le seront pas et pourtant elles s'accrochent à moi d'une manière qui me maintient dans ma condition actuelle. J'aurais aimé, lorsque j'étais sur terre, savoir ce que vous savez maintenant, car si je l'avais fait, je serais, j'en suis certain, dans un meilleur état de lumière et de bonheur.

Eh bien, j'ai écrit longuement et je me sens mieux de l'avoir fait et je vous remercie pour cette opportunité. Je vous adresse donc mes salutations distinguées et j'espère que je pourrai venir vous voir un jour et vous écrire à nouveau.

Votre ami et bon samaritain,
Louis I. O'Neil.

E.R. Hay

Un frère avocat de M. Padgett, se demande si l'église d'aujourd'hui a une quelconque valeur pour aider l'homme à se préparer à vivre correctement dans le monde des esprits

19 Mars 1916

Je suis ici, E. R. Hay. Oui, je le suis, et je suis si heureux de pouvoir vous écrire. Je n'ai appris que récemment que les esprits pouvaient écrire à travers les mortels, lorsque je suis venu faire des recherches, et j'ai découvert que vous êtes le mortel à travers lequel ils écrivent et j'ai été surpris. Mon cher ami, vous êtes certainement favorisé d'avoir un tel pouvoir, et je sais que de nombreux esprits sont très reconnaissants que vous leur ayez permis d'écrire.

Eh bien, voyons voir, que dois-je dire. Eh bien, quelle merveilleuse réalité, et je suis ici pour y contribuer moi-même. Je sais que vous ne vous souciez pas d'entendre un esprit comme le mien, car vous avez tant de beaux et brillants esprits qui vous écrivent. Mais dites, mon vieux, j'ai rencontré votre femme ici et elle est un bel esprit, et si aimante et bienveillante. Je lui ai parlé et elle a essayé de m'aider, et elle l'a fait. Oh, quel homme favori vous êtes d'avoir une telle femme ! Non seulement très belle, mais aussi très puissante et majestueuse ! Elle vient des Sphères Célestes, et est tellement remplie de ce qu'elle appelle l'Amour Divin, que je peux à peine, par moments, la regarder.

Qu'est-ce que tout cela signifie, de toute façon ? Il n'y a pas si longtemps nous étions tous les deux sur terre, et pourtant il y a une telle différence entre elle et moi. J'étais membre de l'église et je m'acquittais,

très consciencieusement, et je ne sais pas si elle en faisait plus, et pourtant, quelle grande différence. Je me demande si aller à l'église et se conformer à ses croyances et à ses cérémonies a une quelconque importance - il doit y avoir autre chose.

Elle m'a dit la cause de la différence, mais je ne comprends pas tout à fait, et j'ai du mal à tourner mes pensées vers les réalités dont elle m'a parlé ; car les croyances de ma vie terrestre s'accrochent à moi, et me tiennent exactement là où j'étais sur terre.

Bien sûr, lorsque je suis mort, je ne suis pas allé au ciel, et je n'ai pas vu Dieu ou son trône et les anges pour lesquels nous chantions, et cela me fait penser que ces croyances au sujet de ces réalités doivent être erronées ; pourtant, j'ai peur de laisser tomber mes croyances.

J'ai vu d'autres esprits que votre femme qui m'ont parlé de ce qu'ils appellent l'Amour Divin, et de la nécessité de l'avoir dans mon âme pour progresser. Cependant, je doute, et je ne peux pas me décider à le rechercher. C'est certainement étrange. Je me demande à quoi sert l'église, si ses croyants ne trouvent pas plus que moi la concrétisation de leurs attentes.

Je suis dans ce qu'on appelle la sphère terrestre, et je ne suis pas heureux, bien que j'essaie d'en tirer le meilleur parti. Il y a beaucoup d'obscurité et quelques souffrances, et je ne semble pas pouvoir trouver de partenaires, sauf ceux qui sont eux aussi malheureux. Je sais que si j'étais sur terre, je ne m'associerais pas avec de telles personnes, mais ici, je ne peux pas m'en empêcher et je ne semble pas pouvoir trouver d'autres genres de personnes. Et je vous dis que lorsque votre femme et plusieurs autres personnes brillantes et belles viennent me voir, cela me procure la plus grande joie imaginable.

Oui, j'ai vu un certain nombre de nos anciens amis avocats, mais ils sont à peu près comme moi - certains sont peut-être un peu plus heureux, mais la plupart d'entre eux sont juste dans ma condition. Certains même, je suis désolé de le dire, sont dans une plus grande obscurité et semblent souffrir intensément. Il y en a un qui s'est suicidé ; il est dans un état terrible, et je crois qu'il aimerait se suicider à nouveau si cela pouvait mettre fin à ses souffrances. Je suis désolé pour lui et j'aimerais pouvoir l'aider, mais que puis-je faire ? Je ne peux pas lui parler de la consolation de mes croyances religieuses, car je n'y ai moi-même trouvé aucune consolation.

Eh bien, j'ai écouté votre conseil, et je dois dire que dans certains détails, vous m'étonnez ; mais comme vous dites que tout est vrai, je dois essayer de les suivre, au moins, jusqu'à ce que je découvre qu'elles sont erronées. Il est certainement merveilleux que certains des esprits que vous nommez puissent se retrouver dans la condition de bonheur dont vous

parlez. Je vais essayer de faire comme vous le dites, et comme je comprends que la première réalité est un mental ouvert, je vais essayer.

Oui, je vois des esprits brillants, et parmi eux votre femme et elle me sourit, et maintenant elle vient me demander de croire à ce que vous m'avez dit ; et maintenant elle dit, voici une de vos vieilles connaissances, et elle me présente M. Ridle, et mon Dieu, quel bel homme il est devenu, et si brillant et si charmant. Eh bien, je suis étonné !

Il dit qu'il se souvient de moi et qu'il est heureux de pouvoir être avec moi. Il dit aussi qu'il veut m'inviter à découvrir certaines choses qui sont vraies et vitales pour mon bonheur et me propose de l'accompagner. Et bien que je ressente un tel bonheur à être avec vous et à vous écrire, je vais devoir le suivre, car je pourrai découvrir ce que vous m'avez dit que je peux trouver, si seulement je suis les conseils qui peuvent m'être donnés.

Je suis très heureux d'avoir pu vous écrire, et je vous remercie pour votre exposé. Je vais partir maintenant, mais j'aimerais revenir un jour, et écrire.

Je vous dis au revoir avec mes meilleures salutations.

E. R. Hay

Maurice Smith

Un frère avocat est dans les ténèbres et se demande si ce qu'il a vu faire par M. Padgett pour aider, un autre esprit sombre pourrait l'aider aussi

19 Mars 1916

Je suis ici, Maurice Smith.

Laissez-moi vous adresser un mot aussi. Comme Hay a eu l'occasion d'écrire, j'aimerais le faire aussi. Je ne vous retiendrai pas longtemps, car je veux simplement vous faire savoir que je suis vivant. Je ne suis pas très heureux, je suis dans l'obscurité et la souffrance et je ne vois aucune perspective de soulagement.

J'ai remarqué que lorsqu'il vous a quitté, il était beaucoup plus heureux que lorsqu'il a commencé à vous parler, et j'ai pensé que vous aviez peut-être l'avait peut-être aidé, et que vous pourriez m'aider aussi. Je sais que, si vous le pouvez, vous le ferez.

J'ai vu un esprit qui était très brillant, mais je ne pouvais pas le voir distinctement ou le reconnaître, et je suppose que c'était une connaissance de Hay, que vous aviez quelque chose à voir avec sa rencontre. Eh bien, vous me surprenez car je ne savais pas que M. Riddle était ce genre d'esprit. Je pensais qu'il était comme nous autres avocats, qui semblions tous être regroupés dans les ténèbres et la souffrance, et certains disent l'enfer ; mais je n'aime pas ce mot et j'insisterai sur le fait que je ne suis

que dans les ténèbres, et que, d'ailleurs, si c'était l'enfer, je verrais le diable et les feux, etc.

Il y a longtemps, me semble-t-il, j'ai vu Taggart, ce devait être lorsqu'il est venu pour la première fois ; mais je ne l'ai pas vu depuis un certain temps, il semble nous avoir quittés.

Eh bien, vous m'étonnez un peu car je n'ai jamais pensé que vous pourriez aider un esprit, et en fait je suis tellement étonné de savoir que je peux communiquer avec vous comme je le fais. Je suis prêt à croire n'importe quoi, et je vous assure que je suis tout à fait disposé à suivre vos conseils s'il y a un espoir que je change ma condition pour une meilleure.

Oui, je vois certains esprits, et ils sont certainement brillants et beaux - ils doivent appartenir à une autre sphère, car je ne vois pas souvent d'esprits de ce genre, et lorsque j'en vois, ils ne semblent pas tout à fait naturels. Cependant, comme vous avez attiré mon attention sur eux, je vois qu'ils sont réels et qu'ils semblent avoir un air d'amour et de bonté. Et maintenant, j'en vois un qui n'est pas aussi brillant ou beau que les autres ; mais il semble être heureux et n'a pas l'obscurité qui l'entoure, et il vient me voir et me dit : "Bonjour, Maurice, je suis heureux de te voir", et voilà, c'est Taggart. Eh bien, cela est plus fort que le diable ! Qui aurait cru qu'il pouvait ressembler à cela ? Et il dit qu'il est très heureux et qu'il veut m'aider, et qu'il me dira comment acquérir un état semblable au sien, et que si je veux discuter de la question, il est prêt à le faire.

Le même vieux Taggart, prêt pour une discussion. Je me demande ce qu'il a à dire ? Il me dit de venir avec lui et il me le dira, et je dois y aller.

Alors, en vous remerciant, je vous dis bonne nuit.

Votre vieil ami et collègue avocat,

Maurice Smith.

Aigle Blanc

Aigle Blanc ne permettrait pas à un esprit sombre d'écrire

19 Mars 1916

C'est moi, Aigle Blanc.

Lipscomb a essayé d'écrire mais je ne l'ai pas laissé faire parce qu'il était ivre¹²⁴ et je sais que vous ne vouliez pas qu'il écrive.

¹²⁴ C'est à mon avis une véritable figure de style. Dans le Plan Astral, qui est souvent appelé dans ces messages "Plan de la Terre", il est possible d'obséder les mortels vivants et d'éprouver une sensation physique partagée de réalités comme la consommation d'alcool. Mais il semble que ce soit spirituel, plutôt que d'être réel, et ceci est abordé par Hélène dans le tout prochain message. Dans les

Hélène Padgett

Raconte que le pauvre Lipscomb essayait d'écrire alors qu'il s'imaginait être en état d'ébriété, mais bien sûr il ne l'était pas, bien qu'il le pensait lui-même

19 Mars 1916

C'est moi, Hélène.

Certains de tes anciens amis avocats t'ont écrit, et j'en ai été ravie, car ils ont semblé heureux de le faire.

Le dernier fut le pauvre Lipscomb, et il imaginait qu'il était ivre, mais, bien sûr, il ne l'était pas. Il l'imaginait seulement ; et comme tu le sais "les pensées sont des réalités".

Eh bien, je suis vraiment désolé pour lui. J'ai essayé une ou deux fois de l'aider, mais je crains de devoir attendre un certain temps avant de pouvoir quelque peu le faire changer d'avis. Il est tellement terre à terre,¹²⁵ et cet appétit maudit semble avoir une telle emprise sur lui qu'il en est complètement dominé. Mais comme tu le dis, avec le temps, il s'améliorera.

Eh bien, mon cher, j'étais avec toi ce soir à l'église et tu t'en es rendu compte pendant que le chœur chantait, car je pouvais voir et sentir que ton amour coulait vers moi, et j'étais très heureuse.

Le prédicateur était très distrayant et son argument sur le point négatif de la proposition était très bien, car l'Amour de Dieu est ouvert et attend tous ceux qui peuvent le chercher, et personne n'en sera privé à cause d'un supposé péché impardonnable. Et sa deuxième proposition était, d'une certaine façon, vraie aussi ; mais la conclusion que tout homme peut, par sa propre volonté et en fermant son âme à l'influence de l'esprit, se damner éternellement est fausse. Tous seront sauvés soit dans le monde des esprits, soit finalement dans les Cieux Célestes. De tels sermons, bien qu'ils n'exposent pas toute la vérité, peuvent néanmoins

Sphères de l'Esprit les esprits ne boivent ni ne mangent, et n'ont pas d'organes pour le permettre, mais dans le Plan Astral apparemment ils peuvent, ou le peuvent dans une certaine mesure, parce que les corps Astraux sont tout à fait différents. Les êtres astraux peuvent également produire des excréments, a-t-on rapporté. (G.J.C.)

¹²⁵ Une entité terrestre est un être astral et non un être spirituel, et pour se déplacer vers les Sphères de l'Esprit, il doit laisser derrière elle son corps astral, ou le perdre, car il l'empêche d'entrer dans les Sphères de l'Esprit. S'il est vrai, comme le dit Hélène, que les formes astrales ne sont pas "réelles", alors cette remarque pourrait tout aussi bien dire, et cela a déjà été dit, que ce monde physique n'est pas réel. (G.J.C.)

faire du bien en éveillant les auditeurs à une prise de conscience de leur condition réelle et de leur besoin des réalités de l'esprit.

Eh bien, mon chéri, ce soir je ne dois pas écrire plus longtemps, car il est tard. Alors, avec tout mon amour, je dirai, crois que je t'aime et que je suis avec toi dans tous tes soucis et tes réjouissances.

Ta vraie et affectueuse,
Hélène.

Nathan Plummer

Dr Stone est devenu un ami de Nathan Plummer au cours des trois dernières années de sa vie sur terre et a continué à l'aider après son passage dans le monde des esprits

15 Mars 1917

Je suis Nathan Plummer.

Je dois écrire un message, car j'étais avec vous à la séance et j'ai vu ce qui se passait, et je vous dis qu'il y avait des esprits infernaux présents, et ils occupaient le centre de la scène.

Comme la séance est différente de ce qu'elle est lorsque je viens dans votre chambre, que je vous rencontre, vous et le Docteur, et que je vois les autres esprits présents. Eh bien, qui aurait pu penser qu'il puisse y avoir une telle différence entre les esprits qui se rassemblent !

Je sais que de telles séances ne sont pas des lieux pour moi, aussi malfaisant que je sois, et cela je le vois avec plus de clarté maintenant que je sais qu'il y a dans ce monde tant de bons et de beaux esprits.

Je pratique ce que vous m'avez demandé dans ma dernière lettre, mais je n'ai pas encore ressenti de changement, mais les bons esprits me disent de prier, et je le fais, avec toute l'énergie que j'avais l'habitude de donner à mes imprécations, et je pourrais en exprimer quelques-unes lorsque l'occasion se présentera.

Forrest devient de plus en plus lumineux, et il me dit que je peux aussi devenir lumineux, et je le crois et je n'ai pas l'intention de laisser aucun de ces esprits diaboliques me retenir, si la prière peut m'aider. Dites au Docteur que ses prières m'aident et qu'il ne doit pas s'arrêter, car je n'ai pas beaucoup de personnes sur terre qui prient pour moi, et j'ai peur que les prières de la plupart de mes amis mortels ne me fassent pas beaucoup de bien de toute façon.

Eh bien, je dois m'arrêter, alors bonne nuit.
Votre vieil ami,
Plummer.

Hélène Padgett

Écrit que la séance à laquelle M. Padgett et le Dr Stone ont assisté est préjudiciable à leur propre progression spirituelle et Mary dit qu'elle ne permettrait à aucun de ces esprits de s'approcher de son âme sœur

15 Mars 1917

C'est moi, Hélène.

Mon cher, j'étais avec toi, bien sûr, à la séance, et ce qui t'a été dit est vrai, et je n'ai pas besoin de répéter ce qui a été dit, mais j'ajouterai seulement que toi et le Docteur devez suivre les conseils qui vous ont été donnés. C'est absolument nécessaire.

Votre travail est différent, et vous seul pouvez le faire. Aucun autre médium ne peut le faire, et si vous étiez comme eux, vous ne pourriez pas le faire non plus. Toi et le Docteur devez donc vous rappeler que vous avez été sélectionnés pour un travail plus important que celui d'aider à rassembler les esprits et les mortels dans des communications, comme celles que les médiums de ce soir sont censés apporter aux personnes présentes.

Les esprits qui, selon le médium, étaient tes grands-parents, ne l'étaient pas, mais étaient simplement des esprits qui assistent à ses séances et qui se plaisent à faire croire aux visiteurs qui attendent qu'ils soient en réalité les esprits de leurs amis ou parents décédés. J'ai vu que toute cette réalité ne t'a pas impressionné, si ce n'est de la pitié pour le médium, car elle a été soumise à une telle pression et à de mauvaises influences.

Lorsque les Indiens hurlants, comme le médium les a décrits, sont venus voir le docteur, il a dû être surpris d'apprendre qu'il avait une nouvelle bande d'esprits aussi vifs pour l'aider dans son travail d'amour qui consiste à guérir les malades, et Mary a dit qu'elle ne laisserait pas de tels esprits entrer en relation avec son bien-aimé, même si elle devait faire appel à tous ses guides, et aux tiens également, pour les tenir à l'écart. Elle a dit que le Docteur n'avait rien qui puisse attirer de tels êtres vers lui, et qu'elle le plaindrait s'il devait avoir de tels compagnons autour de lui.

Eh bien, il y avait toutes sortes d'esprits présents, mais aucun de ceux que le médium supposait avoir vu ou entendu parler, n'appartenaient ni à toi ni au Docteur, et nous avons plutôt apprécié les pensées qu'il a eues quand ses nouveaux amis lui ont été présentés.

Mais, mon cher, ces séances ne te font aucun bien, et ce n'est qu'une perte de temps d'y assister, et je veux te conseiller de ne pas le faire. Je veux également dire, que les messages que le Docteur lit ne font aucun bien, car les gens qui l'entendent les considèrent comme de simples histoires d'imagination, intéressantes, mais sans effet sur la

compréhension spirituelle. Ils ne sont pas en mesure d'en saisir la signification, et leur principal intérêt est de recevoir un message que le médium peut leur transmettre de la part de leurs amis spirituels. Ces messages ne sont donc pas utiles dans de tels endroits. Ils sont comme les enseignements de Jésus qui sont tombés sur un sol pierreuse, ils ne prendront pas racine.

Je ne pense donc pas qu'il soit préférable de les lire à ces personnes. Le Docteur fait un bon travail lorsqu'il les partage dans le cadre d'une conversation privée, et que les personnes présentes l'écoutent avec le désir d'apprendre la vérité, ou même lorsqu'elles n'ont pas ce désir, parce que par cette écoute certaines des vérités peuvent trouver un logement, et germer.

Alors, avec mon amour, je te souhaite une bonne nuit,
Ta vraie et affectueuse,
Hélène.

Nathan Plummer

Un vieil ami de M. Padgett et du Dr Stone raconte qu'il est maintenant heureux, grâce à l'amour divin du Père dans son âme

Je suis Nathan Plummer.

Je suis heureux d'être à nouveau avec vous et le Docteur, car je suis très différent de ce que j'étais lorsque j'ai écrit au Docteur pour la dernière fois.

Je ne sais seulement pas comment vous expliquer qu'elle est ma condition présente, mais comme je vous ai dit qu'il était difficile d'apprendre les réalités Célestes en enfer, je vous dis maintenant qu'il est difficile de décrire les réalités Célestes qui sont maintenant les miennes et qui sont pour moi plus merveilleuses que ce que je n'ai jamais pu concevoir, même lorsque j'étais au pays des rêves sur terre, comme ce fut parfois le cas.

Je suis dans la Troisième Sphère, et avec des esprits si beaux, tous ayant cet Amour dont vous et le Docteur avez essayé de me parler lors de ma vie terrestre, et dont vous m'avez parlé tant de fois après que je sois venu dans le monde des esprits. Je ne peux pas décrire ma maison, et je ne vais pas essayer ; mais vous pouvez laisser travailler votre imagination, et en même temps vous souvenir des descriptions des cieus que vous avez pu entendre de la part d'autres esprits. Et mon bonheur est incomparable, et je l'apprécie, vous pouvez en être certains. Comme je jurais de toute mon âme, je prie maintenant de toute mon âme, mais mon âme possède maintenant une grande partie de ce Grand Amour.

Eh bien, en pensant à tous les changements qui se sont produits dans le court laps de temps qui s'est écoulé depuis que je vous ai laissé sur terre, je me rends compte que l'Amour du Père est au-delà de toute compréhension des mortels. Et je réalise aussi qu'une toute petite réalité a rendu possible toute cette gloire et ce bonheur pour moi - je veux parler des quelques entretiens que j'ai eus avec le Docteur et vous lorsque j'étais sur terre.

J'ai beaucoup été avec mon frère ces derniers temps, car je vois qu'il sera bientôt dans le monde des esprits, et j'ai tellement hâte qu'une partie de la vérité lui parvienne avant qu'il ne décède. Je suis heureux que le Docteur lui ait parlé comme il l'a fait, qu'il lui ait lu les messages et qu'il lui ait aussi envoyé ceux que j'ai écrits, car il les a lus plus d'une fois et il a commencé à réfléchir à certaines des vérités qu'ils contiennent. Il n'est pas encore capable d'en comprendre le sens, mais lorsqu'il viendra, il lui sera plus facile de se rendre compte des conditions, et il sera d'autant plus prêt à comprendre et à croire ce que les esprits ici peuvent lui dire.

Mon épouse progresse également, et pourtant étrangement elle ne progresse pas aussi rapidement que moi. J'étais un homme très mauvais et elle était une bonne Chrétienne, mais ma méchanceté ne m'a pas empêché de progresser autant que ses croyances Chrétiennes. Elle sait que certaines réalités auxquelles elle croyait sont fausses, qu'elle doit se débarrasser d'autres aspects de ses croyances terrestres et qui l'ont déçue, mais elle ne semble pas pouvoir les abandonner complètement ; elle semble donc être freinée dans sa progression. Cela me paraît étrange.

Eh bien, transmettez tout mon amour au Docteur et dites-lui que je sais que ses croyances qu'il m'a partagées sont vraies, et que je suis heureux avec mes connaissances.

Votre vieil ami,
Plummer.

Hélène Padgett

***Commente le livre que M. Padgett était en train de lire,
"La vie au-delà de la mort"***

19 Avril 1919

C'est moi, ta vraie et bien aimée Hélène.

Eh bien, mon cher, je vois que tu as été très intéressé par le livre ("The life beyond death - La vie au-delà de la mort" de Yogi Ramasharaka – non traduit) que tu as lu, par les nombreuses vérités qu'il contient, ainsi que par de nombreuses contre-vérités qui y sont exposées. L'auteur du livre ne connaît pas comme un fait les réalités qu'il y a écrites, mais il a compilé les déclarations d'autres ouvrages qui ont été écrits, il y a

longtemps, par des hommes qui étaient de religions orientales, et qui ont écrit comme ils concevaient la vérité de l'existence, à la fois dans le monde terrestre et dans le monde des esprits.

Ils possédaient une combinaison de concepts qui leur venaient dans leurs moments de méditation et dans leurs moments d'éveil aux conditions de la vie actuelle, je veux dire la vie terrestre. Ils ne font pas autorité, et bien qu'ils possèdent de nombreuses vérités de l'autre côté de la vie, il ne faut pas se fier à eux pour obtenir des informations précises et faisant autorité. Je viendrai bientôt t'écrire au sujet de la renaissance ou de la réincarnation, et je te montrerai qu'elle n'a aucun fondement dans les faits ou dans l'économie de la création de l'âme humaine par Dieu. L'homme, lorsqu'il abandonne sa vie terrestre, n'y revient jamais de la manière décrite dans le livre, mais seulement sous sa forme spirituelle, comme je le fais maintenant.¹²⁶

Eh bien, mon cher, tu es en meilleure condition ce soir, et les esprits supérieurs vont bientôt venir t'écrire. Le Maître n'est pas ici ce soir¹²⁷, car il est parti pour les Cieux Célestes, où il ne pourra pas entendre les louanges et l'adoration monter vers lui, comme Dieu et comme rédempteur du monde par sa mort et sa résurrection, sujets qui, pour lui, sont totalement faux et très désagréables.

Si seulement les hommes comprenaient la véritable résurrection, cela leur serait vraiment bénéfique et progresseraient dans le développement de leur âme. Il est ressuscité d'entre les morts alors qu'il était encore vivant, et lorsque sa mort physique est survenue, la résurrection avait déjà eu lieu, et la vérité de la résurrection d'entre les morts avait déjà été démontrée. Il viendra bientôt t'écrire.

Je n'écrirai pas plus maintenant, et avec mon amour je te souhaiterai une bonne nuit.

Ta vraie et affectueuse,
Hélène.

¹²⁶ Cela peut surprendre, mais les messages de Padgett rejettent systématiquement la réincarnation pour les mortels, et Jésus a délivré un message, par l'intermédiaire du Dr. Samuels, expliquant pourquoi c'est physiquement impossible. J'ai étudié la question pendant plus de dix ans et j'ai écrit un livre intitulé "Is Réincarnation an Illusion ? La réincarnation est-elle une illusion ? - non traduit" qui explore toutes les issues de ce sujet en profondeur, car il y a des éléments de preuve apparents qui ne peuvent être niés. Ce livre peut être acheté en version imprimée sur Lulu.com ou en format Kindle sur Amazon.com. ou téléchargé sur le site <https://new-birth.net>. (G.J.C.)

¹²⁷ C'était évidemment la période de Pâques et, comme c'est le cas également à Noël, Jésus n'aime pas le culte qui lui est rendu, et se soustrait à son influence.

Hélène écrit au sujet de la visite que M. Padgett et le Dr Stone ont fait Dr Arbelee alors qu'il était mourant

23 Avril 1919

C'est moi, Hélène.

Eh bien mon cher, je vois que tu as fait du bon travail ce soir envers une pauvre âme (le Dr Arbelee) qui est mourant, et que ta conversation aura un effet sur son âme qui l'amènera à souhaiter l'Amour du Père. Il a été très impressionné par votre conversation et beaucoup de ses amis spirituels étaient présents et ont écouté ton explication de l'Amour et de la façon de l'obtenir et ils ont été quelque peu étonnés par ta doctrine. Ils vivent dans la croyance telle qu'elle est enseignée dans le Christianisme, par les enseignants et les ministres des églises, et ils ont été très touchés par les enseignements que tu as exposés. Ils sont très désireux d'apprendre la voie et certains d'entre eux t'ont accompagné chez toi et ont écouté ta conversation avec le Docteur.

Certains sont ici maintenant et désirent écrire, mais nous leur disons qu'il est trop tard et que s'ils viennent demain soir, ils auront l'occasion d'écrire. Le père du malade était parmi les esprits qui étaient présents, et il est très désireux d'écrire à son fils et de corroborer ce que tu lui as dit, et demain soir il désire t'écrire, tu dois donc être prêt à le laisser écrire.

Eh bien, nous étions présents et le pouvoir d'attraction que tu as ressenti est venu de l'exercice des désirs de beaucoup de ces amis du malade de communiquer avec toi, et si nous l'avions permis, ils auraient pris possession de toi et fait connaître leurs souhaits. Mais nous n'avons pas pensé qu'il était préférable qu'ils te contrôlent, nous leur avons donc dit et ils ont renoncé.

Le pouvoir que tu sentais sortir de toi était dirigé vers le malade, et s'il avait continué, il aurait réalisé qu'il y avait un pouvoir ou une influence qui agissait sur lui à son profit. Tel qu'il est, je pense qu'il ressentira les résultats de ce pouvoir sur sa condition physique et qu'il se sentira beaucoup mieux. Il est paralysé et a besoin de l'aide des esprits pour guérir, et certains d'entre eux seront avec le Dr Stone lorsqu'il le traitera la prochaine fois, et il réalisera qu'un pouvoir invisible l'aide. Je ne vais pas t'en dire plus maintenant, mais laisse les esprits eux-mêmes te raconter la scène. N'essaie donc pas d'obtenir d'autres messages maintenant, car tu dois préserver tes forces.

Je suis heureuse de te dire que tu es en meilleure condition ce soir pour recevoir nos messages et que tes soucis t'ont en grande partie quitté, et si tu te contentes d'écouter et de suivre les conseils que Jean t'a donnés ce soir, tu te sentiras bientôt à nouveau toi-même et tu seras apte à faire le travail qui t'attend.

Nous t'aimons tous beaucoup et nous essayons de t'aider de toutes les manières possibles. L'esprit qui te conseille dans tes affaires matérielles était ici ce soir, désireux de t'écrire, mais il est maintenant parti. Il a cependant dit qu'il est du même avis mais tu dois être un peu prudent dans ton estimation du marché, car il se peut qu'il n'atteigne pas le sommet dont il t'a parlé la première fois, qu'il y a eu un grand volume d'actions vendues ou achetées récemment et que le point culminant pourrait arriver un peu plus tôt qu'il ne le pensait au début. Il viendra demain soir et parlera pour lui-même.

Bébé veut écrire, et je lui ai dit que bientôt elle le fera. Je n'écrirai plus maintenant. Alors, mon chéri, je te souhaite une bonne nuit. Va te coucher.

Ta vraie et affectueuse,
Hélène.

John B. Johnson.

Commente le livre que M. Padgett était en train de lire

18 Avril 1919

Je suis John B. Johnson. Laissez-moi vous dire un mot.

J'étais avec vous ce soir lorsque vous avez lu le livre et que vous y avez trouvé quelque chose qui correspondait à vos idées sur ce qu'il fallait faire pour que les hommes retrouvent les conditions de pureté primitive dont ils sont tombés. Eh bien, ces réalités sont très utiles et vraies, et lorsque l'auteur a dit que les hommes devraient exercer un contrôle d'eux-mêmes, il a énoncé une vérité qui est nécessaire pour qu'ils puissent se purifier. Il ne suffit pas que les hommes enseignent et croient qu'ils ont un moi supérieur qui, dès qu'il est libéré des fardeaux du moi inférieur, ce qui se produit à la mort, suffit à rendre l'âme de cet homme apte au royaume des cieux.

Non, l'âme est une et le moi est un, et à moins que ce moi ne soit purifié par les efforts et les luttes de l'homme lui-même, il ne deviendra jamais un esprit pur et apte à occuper la place qui était la sienne avant la chute. J'ai été intéressé par ce livre et j'ai vu qu'il contenait une grande partie de la vérité qui s'applique à l'homme en tant que simple homme. Il ne sait rien de l'Ange Céleste ni de la manière dont l'âme de l'homme peut se transformer en l'Essence Divine du Père, mais il contient de nombreuses suggestions qui, si elles sont suivies, conduiront sur le chemin de l'homme parfait. C'est tout ce que j'avais l'intention de dire ce soir.

Votre ami,
John B. Johnson.

Hélène Padgett

Confirme que l'écrivain est un très bel esprit

18 Avril 1919

C'est moi, ta vraie et affectueuse Hélène.

Eh bien, mon cher, je vois que tu as été très intéressé par le livre que tu as lu, et l'esprit qui t'a écrit est un très bel esprit, et des Cieux Célestes, mais je ne le connais pas. Il voulait tellement t'écrire, et nous avons pensé qu'il valait mieux qu'il le fasse.

Je comprends ce que tu ressens aujourd'hui, et je ne suis pas déçue que tu ne m'aies pas donné l'occasion d'écrire ce soir, car je reviendrai t'écrire. Tu es maintenant en meilleure condition que tu ne l'as été depuis plusieurs jours, et tu devrais prier le Père pour que Son Amour progresse dans ton âme et pour une plus grande foi, afin que tu puisses faire le travail qui t'attend. Nous sommes tous impatients que tu reçoives nos messages et le bénéfice de l'Amour accru.

Je n'écrirai pas plus ce soir, car tu ferais mieux d'aller te coucher et de te lever tôt pour t'occuper de tes affaires. Concentre-toi sur ta mission et ensuite, avec tous les pouvoirs de ta propre âme, et avec l'aide qui te sera donnée par les esprits sans que tu ne sois disposé à prendre les réalités de la manière facile comme tu le fais. Ton travail nécessite du courage, de la détermination et de la force d'âme, et tu devrais essayer de laisser ces qualités posséder ton âme. Eh bien, mon cher Ned, je te souhaite une bonne nuit.

Ta vraie et affectueuse,
Hélène.

Martin Luther

Écrit sur les nombreuses erreurs contenues dans la Bible

5 Septembre 1915

C'est moi, Luther - Martin Luther.

Je suis revenu parce que je veux vous dire que j'étais avec vous, cet après-midi, lorsque vous avez lu les commentaires sur l'origine et les différentes versions de la Bible. Parmi eux, il y avait une référence à ma version, et je veux dire que si ma version fut une traduction assez correcte, les manuscrits et autres versions, sur lesquels j'ai basé ma traduction, n'étaient pas les vrais récits de ceux qui prétendaient les avoir écrits. Je veux dire que ces manuscrits n'étaient pas des copies conformes des épîtres originales et des livres écrits par ceux dont ils portent le nom. Beaucoup d'interprétations et de nouvelles constructions ont été

apportées aux textes des originaux dont vous ou tout autre mortel n'avez pas connaissance.

La Bible telle qu'elle est maintenant écrite, et telle que je l'ai traduite, est pleine de contradictions et d'erreurs et rend la vérité difficile à établir. Prenons par exemple ce sujet de la rédemption par le sang. Il n'y a jamais eu de plus grande erreur que celle que le sang de Jésus sauve du péché, ou que son sang efface le péché. Cela me semble, maintenant, si absurde que je me demande, et je suis étonné, d'avoir pu croire en une telle absurdité.

Je sais maintenant qu'il n'y a aucune efficacité dans le sang de Jésus pour accomplir de tels résultats, et il est vraiment regrettable que beaucoup d'hommes le croient et, par conséquent, négligent la seule exigence vitale et importante nécessaire au salut, c'est-à-dire la Nouvelle Naissance. Elle seule sauve les hommes de leurs péchés et leur permet d'entrer dans le Royaume de Dieu, qui est le Royaume de Jésus, car il est le Prince de ce Royaume et son dirigeant.

Jésus n'a jamais dit une telle chose, car il me l'a dit. Cette croyance selon laquelle son sang a été versé pour l'homme, n'est pas exacte. Il ne l'a jamais dit, pas plus qu'il n'a dit "buvez le vin", comme étant son sang, en souvenir de lui, car le vin n'est pas son sang, et il ne représente rien qui ait à voir avec lui, sa mission sur terre, ou son travail actuel dans le monde des esprits. Il est malheureux que cette croyance fasse référence à une parole qu'il n'a pas exprimée.

Donc, pour comprendre les vraies vérités de Dieu et la relation de l'homme avec Lui ainsi que Son plan de salut, vous devez croire ce que le Maître vous écrira et ce que ses apôtres pourront écrire, car maintenant ils comprennent ce qu'était sa vraie mission, et ce qu'il a essayé et prévu d'enseigner lorsqu'il était sur terre, et ce qu'il enseigne maintenant.

J'écrirai aussi parfois et je vous transmettrai le résultat de mes enseignements et de mes connaissances tels que je les ai reçus depuis que je suis ici. Je n'écrirai pas plus ce soir.

Votre frère en Christ,

Martin Luther.¹²⁸

Saint Luc

Corrobores ce que Luther a écrit sur les erreurs de la Bible

25 Juillet 1916

Je suis Luc

¹²⁸ Ce message est également publié dans le Vol II, 2^{ème} édition française, page 199. (G.J.C.)

Je viens simplement pour corroborer ce que Luther a écrit, car je fais partie de ceux qui ont mis les causes en œuvre. Vous pouvez croire ce qui est dit, et votre réalisation ne sera pas retardée longtemps. Je n'écrirai pas plus ce soir.

Je n'ai pas écrit l'Évangile ou les Actes, tels qu'ils sont maintenant contenus dans la Bible. J'ai écrit un Évangile et aussi un livre appelé les Actes, mais mes écrits n'ont pas été conservés, et en les copiant et en les traduisant, beaucoup de choses ont été éliminées et beaucoup d'autres ajoutées. Bien sûr, je ne peux pas vous dire maintenant quelles sont ces choses, mais avant que nos messages ne soient terminés, vous connaîtrez de nombreuses vérités qui expliqueront cette situation. Je suis en réalité le Luc qui a écrit l'Évangile et les Actes qui étaient les supposés originaux de ce que la Bible contient maintenant.

Alors, avec mon amour et mes bénédictions, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère dans le Christ,

Luc.

Spencer

Un ami commente le livre que M. Padgett était en train de lire sur le spiritualisme

18 Juin 1919

Je suis Spencer.

Je veux dire un mot à votre ami qui est tellement intéressé par la découverte des vérités du monde des esprits et des faits qui existent dans ce monde.

Eh bien, j'étais avec vous lorsque vous avez discuté de ces perspectives, et aussi des écrits des hommes qui se sont convertis au spiritualisme, et j'ai vu que vous n'êtes pas satisfait du contenu des écrits, et j'ai souhaité que ces hommes puissent connaître la vérité qu'ils pourraient déclarer au monde.

Eh bien, vous devez attendre que vos messages soient terminés et en forme pour les publier avant que ces vérités puissent être déclarées au monde. Ces hommes qui vivent les expériences dont ils parlent font un bon travail en publiant des récits à ce sujet : ils préparent leurs lecteurs à accepter la vérité du spiritualisme chaque fois qu'elle sera publiée. Ils cultivent la terre en friche et la préparent à recevoir les graines de la vérité qui seront dispersées sur le sol si récemment stérile et impropre à recevoir et à nourrir ces graines. L'œuvre qui en résultera fera beaucoup de bien et conduira progressivement l'homme à accepter comme vrai et venant du monde des esprits, ce qu'il ne percevait pas antérieurement.

Je voulais simplement écrire ce petit message pour que vous et votre ami ne pensiez pas que les publications, telles que vous les avez lues ce soir, sont sans valeur et sans fonction pour amener les hommes à croire aux vérités inférieures du spiritualisme. Elles sont très précieuses pour l'humanité en général et pour les philosophes et les scientifiques qui s'intéressent davantage à l'aspect physique de l'étude. Ils doivent être encouragés et vous ne devez pas penser que leur apparition n'est qu'une perte de temps ou d'efforts. Ils sont l'ABC du spiritualisme et doivent être appris avant que vous ne puissiez vous attendre à recevoir des vérités plus élevées ou plus spirituelles.

Je ne vais pas en écrire plus maintenant. Bonne nuit.

Votre ami,

Spencer.

J'étais un scientifique lors de ma vie sur terre qui était supposé être agnostique, mais j'ai changé d'idée.

Le Dr Arbelee

A écrit par l'intermédiaire d'Eugène Morgan qu'il se rend compte de ce que le Dr Stone lui avait dit, lorsqu'il était sur terre

Je suis le Dr Arbelee.

Laissez-moi faire une constatation ; je suis maintenant un esprit et je réalise ce que le docteur m'a dit que je rencontrerais probablement, mais c'est bien pire que ce que je pouvais concevoir ou décrire. En fait, il me l'avait parfaitement exprimé. Je suis dans un état misérable et mon obscurité et ma souffrance sont presque insoutenables ; pourtant, il n'y a aucun moyen de les éviter. Il n'y a rien de souhaitable ici. Il faut tout supporter. Je vais dire un mot sur les réalités spirituelles dont le Docteur parlait. Je suis, comme je l'ai dit, dans l'obscurité et la souffrance. Pourtant, je ne suis pas sans espoir, car je me souviens de ce que le Docteur m'a dit, et je sais que Dieu est Amour et que je ne dois pas Lui attribuer mes souffrances et que leur durée dépend de moi. Je remercie Dieu de posséder cette connaissance, car sans elle, je ne vois pas comment je pourrais exister, même si, bien sûr, je le ferais. Puis-je poser une question ? Je voudrais savoir si je peux venir à un moment donné et écrire une communication détaillée à ma femme.

Je vais essayer d'obtenir ce consentement à mon écriture, car j'y tiens beaucoup. Vous êtes, m'a-t-on dit, doté de merveilleux pouvoirs et vous pouvez faire en sorte que les esprits de ce plan visualisent ceux des plans supérieurs. Feriez-vous cela pour moi ?

Je suis le Dr Arbelee de U St. à Washington, D.C.¹²⁹

Je n'ai pas rencontré un esprit ou mon père. Je suis étonné, car lorsque vous avez parlé, un bel esprit est apparu et lorsqu'il a parlé, j'ai vu que c'était mon père. Qui pourrait croire une telle chose possible. Vous êtes en effet aussi merveilleux que vous le dites. Oh ! je suis si heureux de rencontrer mon père, car lorsqu'il est venu, je réfléchissais à l'immensité de ce monde qui est si infini, qu'il était presque impossible de localiser quelqu'un qui n'était pas dans notre entourage immédiat. Je vous remercie de votre bienveillance et je vais maintenant partir avec mon père, qui dit qu'il me montrera la voie pour sortir de mes ténèbres.

Dr. Arbelee.

Emmanuel Kant

Était présent lorsque M. Padgett et le Dr Stone discutaient de l'Amour Divin du Père, et il s'est intéressé à la question parce qu'il ne connaissait que l'amour naturel

24 Décembre 1917

Je suis Emmanuel Kant.

J'ai écouté votre conversation de ce soir et j'ai été très intéressé, au point de me demander quelle est la source de vos croyances apparentes, car je vois que vous êtes sincère dans vos déclarations de ce que vous déclarez être les vérités.

Je suis dans le monde des esprits depuis de nombreuses années, et je ne suis pas resté inactif en ce qui concerne mon enquête sur la vérité, et j'ai déployé des efforts considérables pour apprendre la vérité sur le destin de l'homme et la fin ultime de son existence. J'étais un philosophe lorsque j'étais sur terre, et j'avais la réputation d'être un philosophe profond des réalités métaphysiques, et même aujourd'hui, j'ai un grand nombre de disciples parmi ces mortels qui consacrent leur temps et leur attention à l'investigation des vérités de la nature dont on parle.

¹²⁹ J'étais présent lorsque le Dr Arbelee a écrit par l'intermédiaire d'Eugène Morgan. J'avais l'habitude de lui prodiguer des traitements. Je l'ai également présenté à M. Padgett et le père du docteur a écrit à son fils par l'intermédiaire de M. Padgett une très belle lettre, et a expliqué à son fils, alors qu'il était en chair et en os, de nombreuses vérités importantes qui conduisent à la progression des sphères inférieures vers les cieux (Célestes). Alors que le Docteur écrivait son message par l'intermédiaire d'Eugène Morgan, j'ai demandé au Dr Arbelee s'il avait rencontré son père. Je savais que son père serait capable d'aider son fils s'il créait les conditions favorables qui permettraient à Eugène Morgan de faire en sorte que le Docteur visualise son père.

J'ai beaucoup progressé, non seulement dans les domaines où j'ai vécu, mais aussi dans le développement de mon intellect et dans celui de mon âme, car je jouis d'un bonheur considérable, et j'ai pu appliquer les principes moraux qui devraient régir les hommes dans leur relation les uns avec les autres et avec Dieu, et j'ai fait l'expérience du bénéfice d'une telle application. J'ai beaucoup d'associés comme moi dans le développement des dualités mentionnées, et souvent nous nous réunissons et discutons de ces principes importants de la relation de l'homme à Dieu et au développement de l'homme et du but et du destin ultime de son existence.

La vérité est, nous le savons, unique, et inchangeable, et lorsque nous croyons et sommes convaincus d'avoir trouvé une vérité, nous l'acceptons comme base sur laquelle fonder nos efforts ultérieurs d'investigation et de découverte d'autres vérités, et, par conséquent, nous ne sommes pas contraints de dépendre de simples spéculations comme nous l'étions lors de notre vie sur terre. Nous savons que l'esprit de l'homme ne cesse jamais de vivre, et que, par conséquent, l'immortalité doit certainement avoir sa part dans la grande économie de Dieu, et que, comme la loi de l'être est la progression, nous devons toujours être en mesure de progresser. Et c'est à partir de ce fait que nous poursuivons nos recherches et nos études dans la conviction que leurs résultats seront la découverte des vérités et que nous devons finalement trouver la raison d'être de l'homme et son destin final.

Mais d'après ce que je vous ai entendu dire, vous et votre ami, il doit y avoir une branche de la vérité dont mes amis ou moi-même n'avons jamais entendu parler ou sur laquelle nous n'avons jamais tenté d'enquêter, et qui me semble très séduisante. J'aimerais avoir un éclairage à partir duquel je pourrais peut-être postuler une hypothèse sur laquelle je pourrais si possible construire une superstructure. J'ai, bien sûr, entendu parler de l'amour et de la purification de l'âme, et de la nécessité pour les hommes et l'esprit de s'efforcer de se débarrasser de toutes ces réalités qui contaminent l'âme et de favoriser la continuation de l'inharmonie qui existe maintenant et qui empêche l'homme de devenir l'homme parfait, et l'esprit aussi.

J'ai entendu dire que, dans le royaume spirituel supérieur, il y a des esprits d'hommes qui sont devenus parfaits et qui existent en harmonie avec les lois de Dieu, mais ils ne prétendent pas être plus que des hommes - des hommes parfaits. Mais vous parlez d'un amour qui rendra les hommes, ou les âmes des hommes, divins, dans leur constitution, et donc, une partie de cette divinité que nous n'attribuons qu'à l'Infini. Et je dois vous dire que ce que vous dites m'a ouvert une nouvelle vision de la possibilité d'étude qui peut conduire à ce que nous n'avons maintenant aucune conception.

Je suis sincère dans ce que j'écris, et si vous pouvez m'aider à aborder l'étude des vérités dont vous parlez, je vous en serai très reconnaissant, et je vous assure qu'elle ne se perdra pas dans une oreille distraite ou un mental rabougri par la croyance qu'il sait déjà tout ce qui peut être acquis, ou la manière d'acquérir tout ce qui peut être appris. J'étais sur terre un philosophe et connu sous le nom de

Emmanuel Kant.

William B. Cornelies

Était également présent lors de la conversation sur l'Amour Divin et la transformation de l'âme en ce qu'on appelait l'Essence du Père

24 Janvier 1917

Je suis William B. Cornelies.

Laissez-moi écrire et vous dire que j'ai écouté votre conversation de ce soir, et que j'ai été très intéressé par ce qui a été dit, et surtout par la partie de votre exposé où vous avez parlé de l'Amour Divin et de la transformation de l'âme en ce que vous avez appelé l'Essence du Père.

Eh bien, je tiens à dire que je me suis longuement penché sur les questions spirituelles ou religieuses et que les idées que vous avez exprimées sont nouvelles pour moi, et ouvrent à mon enquête un nouveau champ des possibilités de l'âme dans sa progression. Il peut vous sembler étrange que moi, qui suis dans le monde des esprits depuis de nombreuses années et qui m'intéresse à l'investigation de ce que je considère comme des vérités spirituelles, je n'aie pas entendu parler de cette doctrine de la transformation de l'âme en l'Essence de Dieu, mais c'est un fait. Bien sûr, j'ai été en contact avec une grande variété d'esprits, et certains prétendent posséder cet Amour Divin, mais je n'ai jamais eu de conversation ou de discussion avec eux sur cette question. J'étais en effet convaincu qu'il s'agissait d'esprits qui avaient été imprégné sur terre des croyances Chrétiennes orthodoxes, qui en étaient toujours dotés. Leurs prétentions à ce qu'ils appelaient cet amour, étaient fondées sur ce que l'on pourrait appeler leurs croyances en un objet imaginaire, sans substance, qui les satisfaisait. Cela, cependant, n'était pas digne de la considération de la part d'esprits qui avaient consacré leur vie entière, dans le monde des esprits, à l'étude des vérités spirituelles, basées sur les lois du monde des esprits telles qu'elles furent connues par l'intellect des hommes, capables d'étudier et d'analyser ces lois, et les vérités qu'elles contenaient.

J'ai de nombreux associés qui consacrent leur temps et leur pensée à l'étude de ces lois et des vérités qui peuvent en être déduites, et qui sont

des hommes, ou plutôt des esprits, qui n'acceptent rien ou aucune déclaration comme une vérité qui ne peut être prouvée par des principes et des tests scientifiques. Nous ne sommes bien sûr pas du genre sentimental ou transcendantal, mais nous nous limitons à l'étude pure et exacte des lois qui régissent ce que nous percevons comme étant la condition réelle des substances spirituelles. Mais votre conversation m'a impressionné, et j'ai perçu que vous, les hommes, étiez sérieux dans votre discussion, et semblez avoir une ferme conviction quant à la vérité du fait que les âmes des hommes et des esprits peuvent être transformées par cet amour, que je ne connais pas. J'ai alors commencé à penser qu'il peut y avoir certaines vérités spirituelles qui dépassent la portée des investigations que mes compagnons et moi-même avons pu donner aux vérités spirituelles. C'est pourquoi je voudrais vous poser quelques questions à ce sujet et, si possible, savoir si, en tant que vérité, il existe une réalité telle que cet Amour Divin qui se distingue plus ou moins de l'amour que nous possédons tous. Donc, si vous êtes enclins à répondre à mes questions, je voudrais vous en proposer quelques-unes.

J'ai entendu ce que vous avez dit, et j'ai demandé si le professeur Salyards était présent. Un bel esprit intellectuel vient me voir et me dit qu'il est le professeur et qu'il connaît ce que vous avez dit et qu'il prendra un grand plaisir à répondre à mes questions et à me donner une explication complète de ce qu'est cet Amour Divin et de la manière dont il transforme l'âme en Essence du Père. Et il attire mon attention sur un certain nombre d'esprits brillants, et dit qu'ils sont des exemples vivants du fait de l'existence de cet Amour, et de l'effet qu'il a sur les âmes des esprits qui le possèdent. Il ajoute que l'apparence du corps de l'esprit révèle la condition de l'âme, et que si je regarde attentivement, je remarquerai dans tous ces esprits une apparence que je ne trouve pas chez les esprits qui ne prétendent pas posséder cet amour. Et après un examen attentif, je me rends compte que ce qu'il dit est vrai.

Il m'invite à une conversation, et je l'accompagne. Je vous remercie de votre attention et je vous souhaite une bonne nuit. Très respectueusement à vous,

William B. Cornelies

Je fus un citoyen d'Angleterre.

Hélène Padgett

Est très intéressée par les écrits que vient de lui remettre l'Anglais, mais déçue que le Maître n'ait pas pu écrire

24 Janvier 1917

Je suis Hélène.

Eh bien, mon cher, je vois que tu es fatigué et que tu dois aller te coucher, et je n'écrirai pas beaucoup. J'ai été intéressé par le message que tu as reçu de l'homme qui voulait apprendre l'Amour Divin, il était très sérieux dans ses demandes et a semblé avoir beaucoup de plaisir à aller avec le Professeur, qui l'instruira pleinement.

Mme Stone fut également très heureuse de pouvoir écrire et parler au Dr de son amour, et Kate était également sérieuse lorsqu'elle a conseillé au Dr de se marier. Ce sera sans aucun doute une sage réalité pour lui comme pour toi, car je t'ai dit que ta vie est trop solitaire. Tu as besoin de compagnie.¹³⁰

J'ai été déçu ce soir que le Maître n'ait pas écrit. Il était présent au début de la soirée, mais les esprits sombres étaient si persistants dans leurs désirs d'écrire, et si déçus de ne pas y parvenir, que le Maître a pensé qu'il valait mieux ne pas s'en mêler, et a donc reporté son écriture. Il viendra bientôt. Tu étais en bonne condition pour écrire ce soir. Je n'écrirai pas plus. Crois donc que je t'aime et aime-moi en retour et donne-moi mes baisers. Tu es un garçon très cher pour me traiter de cette façon. Je n'étais pas pressée de conclure.

Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Nathan Plummer

Est reconnaissant au Dr Stone pour son travail qui a permis de sauver son âme

C'est moi, Nathan Plummer.

Comment allez-vous ? Je dois entrer par effraction dès que j'en ai l'occasion, et c'est agréable pour les autres esprits.

Je ne viens que pour un instant car je sais que vous aimerez tous deux avoir un mot de moi.

Eh bien, je progresse et mon âme est très heureuse de l'amour et de la belle maison que j'aime. Je ne suis plus le Plummer bagarreur, grossier et désagréable, mais un esprit qui a dans son âme un peu d'amour et du bon sentiment pour tous les esprits et pour l'homme aussi. Si le Dr Stone pouvait en réalité comprendre ma condition et se rendre compte ensuite qu'il est en grande partie la cause de mon bonheur, je sais qu'il aurait toutes les raisons d'être heureux et serait remerciant envers le Père d'avoir été celui qui a permis à une pauvre âme de sortir de l'enfer, même si cette âme était celle de Natan Plummer et que pour les mortels, cela ne représentait pas grand-chose.

¹³⁰ Il semblerait que cela se soit produit, bien que je ne sois pas certain qu'il se soit réellement remarié. La femme s'appelait Ella. (G.J.C.)

Oh, je vous dis qu'une âme sauvée vaut pour celui qui est la source de son salut plus que tout le succès de la vie dans le monde des mortels et sera la source de récompense lorsque ce mortel viendra dans le monde des esprits. Je le sais sans qu'on me le dise, car je sais ce qu'était mon âme lorsque j'étais en enfer et ce qu'elle est maintenant, et je connais aussi la condition de l'âme de ceux qui étaient mes compagnons en enfer et qui, pour beaucoup d'entre eux, y sont encore maintenant.

Je suis donc très reconnaissant ce soir et j'ai senti que je devais exprimer cette gratitude.

Je dois m'arrêter. Je vous souhaite une bonne nuit.

Votre ami

Plummer.

Parle de ses progrès depuis les ténèbres

C'est moi, Nathan Plummer.

Permettez-moi d'écrire quelques lignes car j'ai hâte de dire au Docteur qu'il n'est pas le seul à savoir quelque chose sur l'Amour Divin, même s'il le connaissait avant moi et qu'il m'en a parlé alors que je ne savais pas de quoi il parlait. Mais maintenant, je sais quelque chose de ce qu'il signifie, grâce à lui et aux esprits brillants qui sont venus à mon secours.

Eh bien, vous pouvez imaginer qui je suis, et vous serez sans doute heureux que je ne sois plus dans l'obscurité, mais que je sois entré dans une des sphères lumineuses. Eh bien, je suis certainement surpris de ne plus habiter parmi les esprits sombres et d'avoir la certitude que cet Amour est la réalité qui peut faire qu'un esprit infernal ne fasse plus qu'un avec l'amour et le bonheur dans son âme. Je prie maintenant de toutes mes forces et je ne suis pas satisfait de mes progrès, bien que lorsque je pense à ce que j'étais et à ce que je suis maintenant, il semble qu'un grand miracle ait été accompli, et il en est ainsi.

Je ne veux plus être sourd, car maintenant je peux entendre de la belle musique et des expressions d'amour de la part d'esprits qui sont mes associés et qui possèdent cet Amour dans une plus grande mesure que moi.

Eh bien, Docteur, je ne peux pas vous dire à quel point je me rends compte maintenant de la chance que j'ai eue de vous connaître sur terre et de vous entendre me parler des réalités qui étaient si nouvelles pour moi et qui me semblaient si irréelles, mais dont je sais maintenant qu'elles étaient toutes vraies et qu'elles étaient le moyen de mon salut. Vous me reconnaîtriez à peine si vous pouviez me voir, car je suis maintenant, me dit-on, très beau, et je pense que je le suis, car je sens que, de démon, je suis devenu un esprit relativement bon, et lorsque je vous dis encore que je ne me livre plus à des pensées qui m'étaient si naturelles sur terre, et qui

semblaient faire partie de ma nature, je sais que vous vous réjouirez avec moi.

Ma femme a également progressé, car elle dit avoir rencontré tant d'esprits dans les ténèbres qui croyaient tous comme elle le faisait lorsqu'elle était sur terre, et tant d'autres pleins de lumière et de beauté qui ne croyaient pas comme elle le faisait lorsqu'elle était dans les ténèbres. Elle a donc dû se rendre compte qu'il y avait quelque chose qui était faux dans les croyances de ceux qui étaient dans l'obscurité, et elle doit se tourner vers les esprits lumineux et suivre leurs conseils et ne prier que le Père pour remplir son âme de Son Amour Divin.

Elle regrette de ne pas vous avoir cru, lorsque vous lui avez parlé, sur terre, avant qu'elle ne quitte le corps mortel.

Eh bien, je suis heureux de vous écrire de cette façon et de vous faire savoir que, si diabolique et méchant qu'il soit, un homme qui reçoit l'Amour Divin deviendra un homme meilleur et se mettra en route vers la vraie vie du monde des esprits.

Je ne vais pas vous en écrire plus maintenant, mais vous exprimer à nouveau ma gratitude, mon amour et vous souhaiter une bonne nuit.

Votre vieil ami,
Nathan Plummer.¹³¹

Est reconnaissant de l'aide que lui a apportée le Dr Stone lors de son séjour sur terre

8 Février 1917

C'est moi, Nathan Plummer.

Laissez-moi vous dire un mot maintenant. Je ne suis pas sa mère et je ne peux pas écrire comme le fait sa mère, mais je lui suis aussi reconnaissant, car j'ai maintenant un peu d'espoir et c'est en partie à cause de ce qu'il m'a dit lorsque j'étais sur terre. Il ne se rend peut-être pas compte à quel point les réalités qu'il m'a dites peuvent avoir un tel effet. Mais elles l'ont fait, car lorsque les esprits de ses amis m'ont dit ce que je pouvais espérer si seulement je croyais et essayais de recevoir l'amour dont ils m'ont parlé, j'ai pensé à ce qu'il m'avait dit et il me devient tellement plus facile de croire ce que ces esprits me disent.

J'aimerais pouvoir écrire plus longtemps, mais je dois arrêter. J'ai beaucoup d'espoir et une certaine lumière m'est venue et je suis Forrest,

¹³¹ J'ai été étroitement associé à Nathan et à sa femme et j'ai vécu pendant un certain temps chez eux à Washington, D.C., et j'ai dit à Mme Plummer que le sang de Jésus ne lavera pas ses péchés et ne lui donnera pas le droit d'aller au ciel. Je lui ai dit, lorsqu'elle était sur terre, que seul l'Amour divin entrant dans son âme en réponse aux désirs de son âme dans une prière sincère au Père lui donnera le droit d'entrer dans les Cieux divins. (Dr. Leslie Stone).

qui, je le sais, était aussi grand pécheur que moi, et qui est maintenant un très beau pécheur. Je commence à apprendre certaines de ces réalités Célestes en enfer, mais c'est difficile, comme je l'ai dit.

Votre vieil ami,
Nathan Plummer.¹³²

Samuel R. Smith

Un Anglais de Londres, voulait contacter le Dr Stone pour lui dire qu'il s'intéressait à ses recherches sur le spiritualisme

29 Octobre 1915

Je suis Samuel R. Smith.

J'ai vécu dans la ville de Londres et je me suis beaucoup impliqué dans le commerce avec l'Inde.

Je veux simplement dire à votre ami, qu'en tant qu'Anglais, dans un pays étranger, je m'intéresse beaucoup à lui et à ses recherches sur les vérités du spiritualisme. Lorsque j'étais sur terre, j'étais un spiritualiste,

¹³² J'ai souvent parlé à Nathan Plummer, lorsqu'il était sur terre, de la grande importance de prier le Père Céleste, de remplir son âme de son Amour Divin et il s'est souvenu de ce que je lui avais dit. Forrest l'a connu lorsqu'ils étaient tous deux sur terre et qu'ils étaient dans les ténèbres et lorsqu'ils étaient en souffrance après avoir traversé les enfers. Forrest a écrit à M. Padgett et son groupe a aidé Forrest à progresser et à prier pour l'Amour Divin et l'a obtenu et il est devenu beaucoup plus brillant. Lorsque Plummer a vu le grand changement dans l'apparence de Forrest, il s'est demandé comment il était devenu si brillant dans son corps spirituel. Forrest lui alors dit qu'il avait écrit à Padgett pour demander de l'aide et qu'il avait demandé à rencontrer un esprit brillant qui appartenait au groupe de Padgett, et Forrest dit à Plummer que ces esprits brillants lui avaient dit de prier pour l'Amour Divin et qu'une partie de cet Amour était entrée dans son âme, brillait à travers son corps d'esprit, et c'est cela qui a permis le grand changement dans son apparence.

Plummer fut tellement surpris de voir ce grand changement dans l'apparence de Forrest. En écrivant à Padgett, Plummer savait quel grand pécheur était Forrest sur terre. Il réalisa alors que si Forrest avait pu sortir des enfers, il y avait sans aucun doute de l'espoir, et cela poussa Plummer à rechercher par une prière sincère l'Amour Divin et Plummer le fit, ce qui lui permit de passer de la condition sombre à une sphère plus lumineuse.

Comme ce message a été écrit il y a 47 ans, je ne doute pas que Plummer et Forrest doivent maintenant se trouver au-dessus de la septième sphère dans les Cieux Célestes, où ces Esprits Célestes cherchent et obtiennent l'Amour Divin dans une progression accrue de plus en plus proche de la fontaine du Père avec la conscience de la certitude de l'Immortalité. (Dr. L. R. Stone).

mais je ne savais rien du spiritualisme supérieur qui semble se révéler à vous deux, et je regrette qu'à cette époque cette phase du spiritualisme n'ait pas été connue, car si j'avais été en possession de la connaissance des vérités que ce dernier spiritualisme vous apporte, je serais dans un état plus avancé dans le développement de mon âme. Je veux donc simplement vous dire ceci et vous dire à tous les deux combien vous avez de la chance d'avoir eu cette révélation avant de devenir des esprits.

Dites à votre ami que je suis heureux de le rencontrer ici et que j'essaierai de l'aider de toute ma force et de toute mon influence.

Je suis dans la cinquième sphère, et je suis décédé en 1867, et je suis maintenant un chercheur du grand Amour Divin du Père que Jésus enseigne dans le monde des esprits.

Excusez-moi de vous avoir importuné, mais il se trouve que j'étais présent et j'ai pensé que vous n'émettriez pas d'objections à ce que j'écrive un peu. Je vous souhaite donc une bonne nuit.

Je suis l'homme qui vous a écrit un jour que j'avais un mental si merveilleux que je pensais n'avoir plus rien à apprendre. Vous m'avez appelé facétieusement l'homme à l'esprit lourd, et j'apprécie maintenant ce que vous avez dit autant que ce que vous faites. Mais mes amis, cet esprit lourd m'a quitté, et je sais maintenant que je connaissais très peu les réalités du monde des esprits, et qu'il me reste toute l'éternité pour réaliser que je ne peux pas apprendre tout ce qu'il y a à apprendre.

J'ai eu le plaisir et le bénéfice de m'associer avec certains membres de votre groupe et avec d'autres esprits qui s'y associent, et le résultat est que, alors que j'étais sur terre et même pendant longtemps dans le monde des esprits, je fus un infidèle aussi bien qu'un fou, mais maintenant je suis un croyant dans les enseignements de Jésus, que je pensais être un simple fanatique pendant mon séjour sur terre.

Cette chose appelée l'Amour Divin est la plus grande réalité de tout l'univers de Dieu, et je le sais, car j'en possède une partie, et je réalise un bonheur que je n'ai jamais possédé auparavant.

Votre groupe fait un travail merveilleux auprès des esprits sombres et souffrants, et je sais que son influence doit être ressentie parmi les esprits qui entrent en contact avec ceux qui ont été aidés, même si les premiers n'ont jamais été avec vous.

En fait, je vois que c'est le cas, et au grand jour du jugement, c'est-à-dire lorsque vous viendrez répondre de vos pensées et de vos actes dans le corps, vous constaterez que ces esprits que vous avez aidés seront avec vous et témoigneront des résultats de vos efforts.

Vous devez donc m'excuser de vous avoir fait perdre votre temps, mais j'ai pensé qu'il fallait vous dire que je ne suis plus l'esprit qui était un fou, mais celui qui a appris qu'il a très peu d'importance dans le grand monde des esprits.

Alors, en vous remerciant, je vous souhaite une bonne nuit.
Samuel R. Smith.

Charles T. Wilson

Un esprit sombre cherche l'aide du Dr Stone qu'il a connu sur terre

16 Mai 1918

Je suis Charles T. Wilson. Laissez-moi écrire quelques lignes.

Je suis l'ami du docteur et je l'ai connu il y a quelques années, lorsqu'il vivait à Buffalo, N.Y. J'étais dans un hôpital où il s'occupait de mortels fous, comme moi.

À l'époque, mon esprit et mon cerveau ne se coordonnaient pas, et je sais que, peu de temps après mon passage à la vie spirituelle, j'ai découvert que mon mental me permettait de comprendre les choses comme je le faisais avant que l'horrible vide ne m'arrive, ce qui m'a valu d'être incarcéré à l'hôpital.

Quelle merveilleuse expérience j'ai vécue après avoir été libéré de l'emprisonnement de mon mental dans un cerveau malade. Puis tout m'est apparu comme si j'étais une nouvelle créature, et le bonheur qui m'est apparu - je veux dire le bonheur qui est venu de mon mental libéré - est au-delà de ce que vous pouvez concevoir. Je suppose que les hommes pensent que ceux dont l'esprit est ainsi effacé, pour ainsi dire, par un cerveau qui a cessé d'exercer ses fonctions ne doivent pas être malheureux, car ils ne connaissent pas la perte des avantages qu'un esprit dans un cerveau sain procure. Mais dans cette supposition, les hommes se trompent, car si la personne ainsi affligée ne sait pas ce que les hommes sains d'esprit appellent de vrais problèmes et soucis, ils ont cependant des problèmes qui appartiennent à leur cerveau malade, et pour eux ces problèmes, bien qu'ils n'aient pas d'existence réelle, sont tout aussi réels que les problèmes de ces autres qui pensent être sains d'esprit. Les problèmes sont une réalité relative, et les problèmes réels, bien que non réels, causent autant de malheur que les problèmes qui sont réels.

Bien sûr, lorsque j'étais dans la chair, je ne comprenais pas tout à fait mon état mental, et beaucoup de mes caprices étaient d'une nature telle qu'ils me procuraient un bonheur apparent ; et d'autre part, certains autres caprices me causaient de réelles souffrances. Et des réalités d'une grande importance m'apparurent avec une force qu'aucune existence réelle ne pouvait surpasser.

Peu après mon passage à la vie spirituelle, ces imaginations me quittèrent, et avec elles disparurent les malheurs qu'elles causaient ; et il me sembla que mon mental avait été libéré d'un grand fardeau, et je

devins si conscient du fait qu'il me semblait devoir être au Ciel ou dans un autre lieu de béatitude. Mais cela ne signifiait rien d'autre que mon mental trouve sa véritable condition, et les souvenirs de ma vie précédente me sont venus avec toutes leurs conséquences. Et, aussi étrange que cela puisse vous paraître, il n'y avait aucun souvenir de ce qui s'était passé lorsque j'étais dans l'obscurité mentale. Je ne me souvenais que des réalités qui faisaient partie de ma vie avant mon affliction, et seules ces dernières m'apportaient la connaissance des actes bons ou mauvais que j'avais commis.

Depuis lors, j'ai pris conscience du fonctionnement des lois qui régissaient mes actes de vie, et j'étais heureux ou non car ces lois appelaient à la souffrance ou ne fonctionnaient pas. Depuis, je suis dans les plans obscurs, bien que j'aie fait quelques progrès vers la lumière, ou plutôt l'obscurité est devenue moins intense et mes souffrances ont diminué. Mon mental a toujours été alerte et rien ne m'a échappé, ce qui faisait partie de mon existence saine pendant que j'étais sur terre.

J'aimerais pouvoir trouver un moyen de me débarrasser de cette obscurité et de cette souffrance, et comme il y a quelques nuits seulement j'ai entendu dire que vous pouviez aider les esprits dans mon état, j'ai décidé de demander votre aide, et ce soir, lorsque j'ai vu le docteur avec vous, j'ai pensé que c'était une bonne occasion de demander votre aide.

Oui : et il dit qu'il va m'aider, et comme il est si beau et si brillant, je peux facilement croire qu'il peut m'aider, et je vais avec lui.

Alors, je vous remercie.

Je m'appelais Charles T. Wilson et je m'appelais Wash.

Mme Nathan Plummer

Décrit les conditions dans l'obscurité

3 Janvier 1917

Je suis, mère Plummer.

Je suis une pauvre femme âgée et dans les ténèbres, et je suis très déçue car je pensais, lorsque j'étais sur terre, que le sang de Jésus avait lavé tous mes péchés et que j'irais au ciel me reposer dans ses bras et chanter des alléluias autour du trône de Dieu. Mais au lieu de cela, je suis dans les ténèbres et je n'ai jamais vu Jésus ou l'un des anges glorieux, mais je remercie Dieu que le diable ne m'ait pas attrapée. Je ne l'ai jamais vu, ni aucun de ses diabolins, ni le soufre et le feu. Mais les esprits que j'ai vus sont suffisamment démoniaques. Qu'est-ce que cela signifie, j'étais une bonne Chrétienne car je pensais et croyais que Jésus était mort pour moi et m'avait sauvée ?

Je ne sais pas quoi faire, je ne suis pas une étrangère pour vous et le docteur et je me souviens de certaines réalités qu'il m'a racontées sur le

monde des esprits et les esprits et j'ai essayé de comprendre comment ces choses peuvent m'aider, mais je ne peux pas. Je sais que je suis vivante et que je ne suis jamais morte, que j'ai les mêmes pensées et que j'essaie de croire en mon église, mais comment le pourrais-je, et je suis si déçue et si impatiente de trouver la lumière.

Mon mari est également venu et il n'a pas changé, il est le même homme querelleur bien qu'il puisse entendre maintenant. Il est si sombre et si laid et il me semble qu'il est l'une des âmes perdues dont parle la Bible, mais j'espère que ce n'est pas le cas. Il ne vit pas avec moi, mais il dit qu'il est en enfer et je peux le croire. Pouvez-vous m'aider ou me dire quelque chose qui me fera sortir de mes ténèbres ?

Nate dit : Le Dr Stone savait tout sur le monde des esprits et a essayé de nous le dire, et nous aurions dû l'écouter, mais comment aurais-je pu alors qu'il me disait que Jésus n'était pas mort pour moi et ne m'a pas sauvé de mes péchés.

À ce moment-là, M. Padgett parlait aux esprits sombres et essayait d'augmenter la perception de leur âme afin de leur permettre de voir les esprits brillants qui travaillaient avec lui pour aider ceux qui étaient dans les ténèbres.

Oui, maintenant je vois des esprits brillants et une personne qui dit être Mme Stone vient me voir et me dit qu'elle va m'aider et que je vais l'accompagner. Bonne nuit.

Mère Plummer, épouse de Nathan Plummer.¹³³

William Stone

Le père du Dr. confirme la condition de l'esprit qui vient d'écrire

Je suis William Stone.

Permettez-moi de dire un seul mot. J'ai entendu ce que les esprits vous ont écrit ce soir et je les ai vus tels qu'ils ont écrit. Je veux simplement vous dire qu'ils étaient dans les ténèbres et qu'ils souffraient et qu'ils avaient grand besoin d'aide, et c'est vrai. Ces esprits n'étaient pas des imposteurs mais étaient ce qu'ils prétendaient être.

Je dis simplement cela pour que vous soyez assuré de la véracité des communications.

Votre frère dans le Christ,

¹³³ J'ai écrit que M. et Mme Plummer ont maintenant progressé vers une vie spirituelle supérieure grâce à l'aide que M. Plummer a reçue et a obtenu l'Amour Divin. Mme Plummer a été aidée par Mme Stone et, comme c'était il y a 44 ans, je suis sûre qu'elle a également reçu l'Amour divin du Père pour leur permettre à tous deux de vivre dans les Cieux Célestes. (Dr Leslie R. Stone).

William Stone.

Hélène Padgett

Sur la guérison d'une femme malade

18 Avril 1916

C'est moi, Hélène.

Eh bien, mon chéri, je veux dire très sérieusement que le Dr Stone doit croire le message qu'il a reçu de son guide médecin Hindou, car il lui a en fait écrit et semble s'intéresser beaucoup au cas de la femme malade, et il fera de son mieux pour aider le Dr. De plus, il constatera que d'autres puissances supérieures l'aideront également, si seulement il prie et a la foi, et lorsque ces puissances des esprits supérieurs viendront, il constatera, comme le dit le Scientifique Chrétien, qu'il n'y a pas de réalité dans la maladie qui semble avoir placé cette femme au-delà de tout espoir.

Oh, je te le dis, le pouvoir de ces esprits est merveilleux et si le rapport approprié peut être établi, le Dr. réalisera que le pouvoir de guérir n'est pas mort, ou n'a pas été retiré aux hommes, lorsque le dernier des Apôtres est mort.

J'écris cela très sérieusement, sachant que ce pouvoir existe toujours, et qu'il attend d'être exercé en réponse à la prière et à la foi lorsque le mortel se trouvera dans cette condition de sincérité et de foi qui permettra sa venue et sa manifestation.

Alors, dis au docteur de croire que ce qui lui a été dit n'est pas l'histoire féérique d'un esprit qui prend plaisir à semer et à encourager l'espoir, avant de finir déçu. Nous sommes tous intéressés par cette question car nous désirons de nouveau démontrer que ce pouvoir de guérison de Dieu, qui a été donné aux mortels dans le passé, est ici en attente d'une nouvelle démonstration.

Nous avons apprécié d'être ici ce soir et d'écouter ta conversation, ainsi que l'atmosphère d'amour qui t'a accompagné. Je n'écrirai pas plus ce soir, mais je te demanderai d'attendre un instant, car Mary veut dire au docteur qu'elle s'intéresse beaucoup au cas, qu'elle travaille avec lui, et qu'elle et sa mère étaient avec lui lorsqu'il a rendu visite à la femme malade¹³⁴, et sont si impatientes que ses soins la guérissent. Elle dit aussi

¹³⁴ La note suivante a été écrite par le Dr Stone lorsqu'il a effectué le travail de guérison en 1915 : Cette dame était ma patiente, et je suis heureux d'écrire que c'est grâce à l'aide des esprits élevés qui m'ont aidé avec leurs pouvoirs de guérison et qui m'ont permis d'exercer leurs pouvoirs, que cette dame a finalement retrouvé la santé et que la souffrance et la douleur ont été supprimées, ce qui lui a fait verser de nombreuses larmes de joie et de bonheur.

qu'elle veut lui raconter l'histoire ancienne, mais toujours nouvelle, de son amour pour lui.

Eh bien, je dois m'arrêter, alors avec tout mon amour et un gros baiser, et Mary dit, un d'elle aussi, je vais te souhaiter une bonne nuit.

Ton véritable amour,
Hélène.

Abdullah ben Caliph

Un imam musulman, raconte le genre de vie qu'ils mènent dans leur sphère

22 Juin 1915

Je suis, Abdullah ben Calife.

Je suis un esprit dont vous n'avez jamais entendu parler, et je tiens à vous dire que je suis très intéressé par votre travail d'aide aux esprits malheureux. Je ne suis pas un homme d'église, mais un amoureux de l'humanité et un croyant en Dieu, notre Père à tous. J'écris avec la permission de votre groupe, car ils savent que mon amour pour mon prochain est très grand et que je m'intéresse à tout ce qui peut les aider, tant dans le monde spirituel que matériel.

Je veux simplement vous dire ceci, et que non seulement les esprits appelés Chrétiens ont cet amour de leur prochain, mais qu'il est de même pour nous qui sommes d'autres convictions religieuses.

Dieu est Dieu, et Allah est son nom et Mohammed est son prophète. Et mon nom sur terre était Abdullah ben Caliph. Et j'ai vécu il y a plus de cinq cents ans dans la ville de La Mecque, j'étais prêtre de la Mosquée et j'avais la charge du tapis sacré du grand Prophète.

Je vis dans une sphère qui a un nom, mais qui n'est pas dans les Sphères Célestes dont les Esprits Chrétiens me disent qu'elles existent. Dans ma sphère, les mahométans vivent et adorent Allah, et adorent son prophète. Pourtant, je le vois et il prêche toujours les grandes vérités et est heureux.

Beaucoup d'autres, qui ne sont pas de notre foi, vivent dans certains plans de cette sphère, ils ne sont pas non plus Chrétiens, mais de grands intellects, et travaillent pour le bien matériel de l'humanité. Nous travaillons avec eux dans ce grand dessein.

Eh bien, nous avons découvert qu'il n'y a pas de mariage ici, mais que chacun de nous a un membre du sexe opposé avec qui vivre, et aussi étrange que cela puisse vous paraître, et aussi étrange qu'il nous semble, nous n'en désirons pas plus d'une. Notre rêve d'avoir nos harems remplis

Elle m'a remercié à de nombreuses reprises, mais je lui ai dit de remercier le Père Céleste d'avoir envoyé les esprits élevés pour la guérir. (Dr. Leslie R. Stone).

de belles houris (les belles vierges du paradis coranique) n'était qu'un rêve. Nous n'avons pas de harems et nous n'en désirons pas. Notre bonheur est complet avec une seule.

Oui, il y a de la souffrance parmi nos fidèles dans les sphères inférieures, et de l'obscurité aussi, mais beaucoup de ceux qui ont vécu dans cette obscurité sont maintenant avec moi dans le ciel du bonheur dont je vous parle. Dieu est juste et Il ne laissera pas échapper un coupable. Nous devons tous payer le prix de nos actes sur terre. Vous voyez donc que notre Prophète nous a dit la vérité sur le fait qu'il y a un Paradis pour nous dans le monde des esprits.

Je vous remercie pour votre gentillesse et je vais arrêter.

Votre ami et moi espérons un amour mutuel de l'humanité.

Abdullah ben Calife Le Musulman.

Jules César

Est reconnaissant à M. Padgett pour sa prière et sa présentation à sa grand-mère et il progresse vers la lumière

20 Décembre 1916

Je suis César.

Pardonnez-moi de venir si rapidement après mon message d'il y a quelques nuits, mais je suis un esprit reconnaissant même si je fus un horrible pécheur. Je tiens à vous dire que j'ai suivi votre conseil, j'ai suivi votre grand-mère qui m'a ouvert à tout un monde d'amour et de vérité. Oh, quel esprit sage et magnifique elle est et quel amour elle a ; elle m'a traité avec tant de gentillesse et fut même comme Brutus de jadis. Car dans sa gentillesse, elle m'a donné un coup de couteau qui a tué toutes mes anciennes croyances et mes sentiments de grandeur et a fait de moi en vérité un simple rien et en même temps l'être le plus grand que j'avais même été dans toute mon existence, car elle m'a montré que j'étais un véritable enfant de Dieu et l'objet de Son Amour et de Son attention, et que j'avais toute la possibilité de devenir, dans mon âme même, semblable à Dieu. Elle est ma véritable amie et lorsqu'elle vient à moi, il semble que mon âme, qui était restée morte et froide pendant tant de siècles, s'ouvre avec une flamme de vie que son influence m'apporte.

Je ne vais pas écrire plus longuement maintenant. Je pensais que vous vous intéressiez tellement à moi que vous vous réjouiriez de savoir que maintenant j'ai commencé à atteindre ce dont vous m'avez parlé. Je viendrai un jour, lorsque j'aurai reçu plus d'amour, vous écrire une longue lettre qui, je l'espère, sera intéressante, car il est vrai qu'à une certaine époque, César a écrit des lettres intéressantes.

Alors, mon ami, priez pour moi et envoyez-moi vos bonnes pensées, et croyez qu'elles ne seront pas mal placées, car maintenant je cherche avec tant d'anxiété ce qui n'était pas en moi pendant tant de siècles. Bonne nuit,

Votre ami,
Jules César.

Hélène Padgett

Confirme que c'est César, tout comme d'autres, qui ont réellement écrit

20 Décembre 1916

C'est moi, ta vraie et aimante Hélène.

Eh bien, mon cher, tu as reçu, ce soir, des messages, qui montrent ce que l'amour a fait pour certains des esprits qui étaient à un moment donné dans l'obscurité et la souffrance. Je voulais que Mme Riddle écrive, car elle ne t'a jamais écrit et elle fut très heureuse de pouvoir le faire. Elle est maintenant un esprit brillant et heureux, elle recherche davantage d'amour et croit au Père. Le colonel Root était également très heureux de pouvoir écrire, car il dit qu'il progresse et qu'il reçoit l'Amour. Il semble être très sérieux dans ses désirs d'Amour et, bien qu'il ait eu beaucoup de péchés à se débarrasser, il les abandonne et je pense qu'il sera bientôt dans la lumière.

César était très désireux de t'écrire et de te parler de ses progrès et il semble réaliser si profondément le changement de sa condition et la puissance de l'amour qui fait de lui un nouvel esprit. Il idolâtre presque ta grand-mère et la considère comme l'amie la plus chère de tous les cieux spirituels. Il viendra dans peu de temps et t'écrira. C'est un esprit très intellectuel et il t'écrira sans doute une lettre intéressante.

J'étais au spectacle avec toi ce soir et tu as senti ma présence alors que la musique retentissait. J'étais sur tes genoux, mes bras autour de ton cou, et je t'ai embrassé à plusieurs reprises. J'étais très heureuse et j'ai vu que tu l'étais et que tes pensées quant à ma présence parmi vous étaient justes. Ce fut une soirée très agréable.

Je vois que tu te sens mieux et soulagé, et j'en suis très heureuse. Bébé se sent beaucoup mieux et est heureuse. C'est une fille très chère et elle a maintenant très hâte de pouvoir vivre avec toi, ce qu'elle fera bientôt. Tu dois l'aimer de tout ton cœur et veiller sur elle, car elle est la seule que tu aies maintenant et qui ait besoin de ton attention.¹³⁵ Elle

¹³⁵ Il s'agit d'une référence à Helenita, appelée Nita ou Bébé, qui est la fille de James et Hélène Padgett. Elle est décédée inopinément le 20 Juin 1918. Comme elle était née le 8 Novembre, en 1892, elle n'avait que 25 ans. (G.J.C.)

t'aime beaucoup. Je viendrai très prochainement t'écrire, comme je le souhaite vivement, et te partager certaines choses que tu dois connaître. Alors, garde ton courage et aime-moi de toute ton âme. Embrasse-moi. Je te souhaite une bonne nuit.

Ton véritable amour
Hélène.

John Wesley

Assiste au service funéraire de la fille de M. Padgett (Nita). Le Maître déversait son amour et son influence sur les personnes en deuil et leurs proches

21 Juin 1918

Je suis John Wesley.

Laissez-moi écrire une ligne. J'étais présent ce soir lors du service funèbre de votre fille, et j'ai vu quelle merveilleuse congrégation d'esprits élevés et magnifiques était là. Vos groupes étaient présents et le Maître répandait son amour et son influence sur les personnes en deuil et leurs proches. L'esprit de votre fille était également présent, et bien qu'il lui semblât un peu étrange d'être hors de son corps et de pouvoir le regarder comme s'il était froid et mort, elle comprenait et était très heureuse que tant de ses amis soient là pour exprimer leur sympathie et leur amour. Bien sûr, votre femme était présente et rayonnait de bonheur dans son amour pour vous, ses garçons et ses autres parents. Elle avait sa fille à ses côtés et lui racontait les vérités de la résurrection alors que le ministre guidait le service, et surtout lui exposait comment le Grand Amour du Père est nécessaire à la véritable résurrection au ciel.

Ce fut une soirée glorieuse avec les esprits, et aucun chagrin ou malheur n'était avec eux, seulement leur sympathie pour le chagrin humain de ceux qui ne connaissaient pas la vérité de la libération de l'esprit de l'esclavage de la chair. Eh bien, je pourrais vous raconter beaucoup de faits qui se sont produits parmi les visiteurs spirituels, mais je vous conseille de ne pas écrire davantage. Je vous souhaite une bonne nuit.

Votre frère dans le Christ,
John Wesley.

Hélène Padgett

Bébé était avec moi

21 Juin 1918

C'est moi, Hélène Padgett.

Mon cher mari, comme j'ai été heureuse ce soir que toi et les autres vous soyez réunis autour du cercueil de notre bébé¹³⁶ pour lui rendre hommage et lui offrir votre amour et votre sympathie. Comme il vient de l'être dit, beaucoup de nos Esprits Célestes étaient présents, tous jetant sur les personnes présentes l'amour et l'influence que seuls les Esprits Célestes peuvent donner. Bébé était là avec moi, et bien qu'elle ne comprît pas tout à fait ce qu'elle voyait, elle a réalisé qu'elle n'était plus dans son corps, qu'elle vivait indépendamment de lui, et que le corps qu'elle connaît maintenant comme le sien, est tellement plus beau et plus éthéré. Elle était très proche de moi et n'a pas essayé de quitter mes bras, car bien qu'elle sache qu'elle n'était plus une mortelle, elle était timide et sentait qu'elle avait besoin de moi et de mon amour. Elle est très belle et heureuse et dit que si elle est au ciel, elle ne veut pas retourner sur la terre ou dans son corps qui était devant elle si froid et sans vie. Elle a vu et reconnu tous ceux qui étaient présents et a essayé de parler à certains d'entre eux, mais elle a constaté qu'elle ne pouvait pas se faire entendre, et fut un peu étonnée qu'ils ne le puissent pas.

Ce soir, tu ne dois écrire davantage, mais tu dois te coucher et te reposer. Je t'écrirai bientôt de façon complète au sujet de notre bébé. Elle dit cependant qu'elle a vu combien tu dois l'aimer, et qu'elle était si impatiente de te répondre pendant que tu lui parlais. Ne pleure pas trop pour le corps, car il n'est plus le sien et ne peut pas comprendre ou répondre à tes paroles de chagrin. Elle est si heureuse que tu l'aimes tant, et elle viendra vers toi dans peu de temps.

Aime-moi et prie le Père. Bonne nuit, et que Dieu te bénisse, mon cher Ned.

Tu es homme vrai et aimant,
Hélène.

Jean

Importance de la prière pour que l'âme puisse se développer et que les œuvres suivent

5 Octobre 1915

C'est moi, Jean, l'apôtre de Jésus.

Je suis l'apôtre, et vous n'avez pas besoin de me juger comme votre ami l'a dit, car aucun esprit ne peut se faire passer pour moi lorsque je suis présent. Vous devez donc me croire et essayer de recevoir, dans la foi, ce que je peux écrire ce soir, et vous découvrirez que vous en tirerez profit. Je suis venu principalement pour vous dire que j'ai écouté la conversation

¹³⁶ Helenita a été enterrée dans la tombe familiale au cimetière de Mount Olivet, Frederick, Md le Samedi 22 juin 1918 à 14 heures (G.J.C.)

entre vous deux et la lecture du Sermon sur la Montagne qui nous a été donné par le Maître dans les jours d'il y a longtemps, comme vous diriez.

Lorsque ce sermon a été prononcé, nous n'étions pas dans un état de grand développement spirituel, et nous n'avons pas compris sa signification intérieure, et quant à sa signification littérale, nous pensions qu'il n'était pas destiné aux affaires pratiques de la vie. Les gens, je le sais, pensent qu'à cette époque, nous étions très développés spirituellement et avions une compréhension des grandes vérités enseignées par le Maître, qui étaient supérieures à ce que les hommes ont maintenant, mais je vous dis que c'est une erreur. Nous étions des hommes relativement ignorants, des pêcheurs par occupation, et nous n'avions aucune éducation au-dessus du travailleur ordinaire de l'époque, et, lorsque Jésus nous a appelés à devenir ses apôtres, nous avons été aussi surpris, et hésitants, que vous avez appris que la même mission vous était confiée.

Notre connaissance est venue avec notre foi dans les grandes vérités que le Maître enseignait, de notre observation des grandes puissances qu'il manifestait, ainsi que de l'influence de son Grand Amour. Cependant, lorsque les hommes pensent que nous avons facilement compris les grandes vérités qu'il a enseignées, ils se trompent. Ce n'est qu'après la descente de l'Esprit Saint, sur nous, à la Pentecôte, que nous sommes devenus pleinement en accord avec le Père, ou que nous avons pleinement apprécié les grandes vérités que le Maître avait enseignées.

Bien sûr, nous avons appris beaucoup de choses que les hommes de l'époque ne savaient pas, et nos âmes se sont développées dans une large mesure, mais pas assez pour nous amener à une connaissance du sens merveilleux des vérités qui ont libéré les hommes et les ont amenés à l'unisson avec le Père. Dans votre conversation de ce soir, vous avez discuté de la valeur relative de la prière et des œuvres, et vous n'étiez pas d'accord avec le prédicateur, que les œuvres sont les grandes choses pour développer les hommes en amour et apporter un grand bonheur dans le monde, et que la prière n'est pas d'une telle importance.

Maintenant laissez-moi, en tant qu'esprit et en tant qu'homme qui a travaillé sur terre et prié sur terre, dire, avec une autorité qui découle de l'expérience réelle et la connaissance qui vient de l'observation, que, de toutes les choses importantes sur terre pour les hommes qui cherchent le salut et le bonheur et le développement de l'âme, la prière est la plus importante. La prière apporte non seulement l'amour et les bénédictions du Père, mais la condition de l'esprit et l'intention qui amènera les hommes à faire les grandes œuvres que le prédicateur a admonestées les hommes à s'engager pour.

La prière est la cause de la puissance donnée aux hommes, elle leur permettra de faire toutes les grandes œuvres qui seront source de

récompense pour celui qui les fait, de bonheur et d'avantage pour celui qui les reçoit.

Ainsi, vous voyez que les résultats ne peuvent jamais être aussi grands que la cause, car la cause, dans ce cas-ci, non seulement donne aux hommes cette capacité de travailler, mais leur permet aussi d'aimer et de développer leur âme et d'inspirer toutes les bonnes et vraies pensées. Les œuvres sont souhaitables et, dans certains cas, nécessaires, mais la prière est absolument indispensable. Vous et votre ami¹³⁷ devez comprendre et ne jamais douter que, sans la prière, les œuvres des hommes ne seraient pas disponibles pour accomplir le grand bien que l'homme accomplit déjà aujourd'hui pour son frère.

Priez, et les œuvres suivront. Travaillez, et vous pourrez faire le bien, mais l'âme n'en profitera pas, car Dieu est un Dieu qui répond à la prière, par les ministères de ses anges et par l'influence de son Esprit Saint, qui travaille sur la partie intérieure ou réelle de l'homme.

Je vais arrêter maintenant. Ainsi, avec mon amour pour vous deux, je suis votre frère en Christ,

Jean.¹³⁸

John T. Richards

Parle de la séance de Mme Kates, et il explique qu'il n'y a pas d'animaux dans le monde des esprits

13 Avril 1919

Je suis John T. Richards. Permettez-moi d'écrire quelques lignes, car j'ai très envie de vous raconter la scène de la réunion de ce soir.

Il y avait autour de vous un très grand nombre d'esprits de toutes sortes et de toutes conditions. Certains étaient présents par simple curiosité, d'autres avaient le désir de communiquer avec leurs proches de la terre ; d'autres encore cherchaient de l'aide et la délivrance de leurs conditions de souffrances et de tourments.

Mme Kates, le médium, a essayé de transmettre les communications de certains des esprits qui étaient impatients de parler à leurs parents et amis de leur présence et de l'état dans lequel eux, les mortels, se trouvaient, et de leur donner des conseils sur ce qu'il convient de faire ; et que, s'ils suivent seulement les conseils, ils seront aidés.

Il y avait un esprit qui essayait de se faire connaître par une méthode d'identification inhabituelle, en ayant avec lui un chien que la personne vers laquelle l'esprit venait était capable d'identifier, mais l'esprit

¹³⁷ Dr Leslie R. Stone était présent. (Dr. S.)

¹³⁸ Ce message est également publié dans le Vol II, 2^{ème} édition française, page 134. (G.J.C)

n'était pas dans ses pensées. Le chien était un vrai chien, mais pas l'esprit d'un chien qui avait existé sous la forme humaine, ou plutôt terrestre, mais la ressemblance était créée par l'esprit qui essayait de faire en sorte que l'individu l'identifie. Il n'y a pas d'esprit de chien, ou de tout autre animal, qui ait déjà eu une existence sur terre, dans les mondes des esprits.¹³⁹ Ces apparences sont toutes fabriquées par les esprits dans le but de faire en sorte que le médium voit, de façon clairvoyante, la ressemblance avec le chien sur terre, afin qu'une identification puisse être faite. Les chiens et autres animaux, lorsqu'ils meurent, n'ont aucune partie d'eux-mêmes qui survit à la mort et s'éteint. Ils n'ont pas d'âme et, par conséquent, rien qui persiste après la mort de la forme terrestre. La séance m'a beaucoup intéressé, et j'ai essayé d'apparaître au médium, mais je n'ai pas réussi.

La condition des esprits sombres qui cherchaient de l'aide était des plus pitoyables, et comme le médium, pour une raison quelconque, ne fut pas capable de voir ou de comprendre leur condition, aucune aide par conséquent ne leur a été apportée, et ils sont partis très tristes.

Vous aviez plusieurs esprits autour de vous, mais ils n'ont pas essayé de se manifester, et je doute que le médium aurait pu les voir s'ils avaient essayé. Ils n'étaient pas du genre à venir à elle et à faire connaître leur présence, car son développement en tant que médium n'est pas de nature à lui permettre de voir les esprits du genre mentionné. Elle n'a pas le développement d'âme nécessaire pour qu'ils puissent établir un rapport avec elle, et donc elle ne peut ni les voir ni les entendre.

Je ne vais pas écrire plus maintenant, et je vais vous souhaiter une bonne nuit.

Votre ami,
John T. Richards.

¹³⁹ Bien que cela puisse être techniquement correct, c'est plutôt trompeur. Il existe un certain nombre de communications spirituelles qui illustrent le fait qu'à toutes fins utiles, il y aura un équivalent spirituel de tout animal qui est aimé par un mortel. Non seulement les esprits le signalent, mais aussi les humains qui ont le don de clairvoyance. Il est cependant établi que l'animal spirituel n'a pas d'âme, qu'il est plus précisément une forme de pensée, et plutôt immatériel. Ils existent dans les sphères des esprits et donnent du plaisir à ceux qui les ont aimés pendant leur séjour sur terre. (G.J.C.)

Anonyme

L'écrivain inconnu a tenté d'expliquer quel est le bénéfique pour un homme de gagner le monde entier et de perdre sa propre âme ?

Laissez-moi vous écrire ce soir, car je vous trouve en condition de recevoir mon message parce que vous avez l'Amour Divin qui travaille activement dans votre âme. Quelle grande différence dans votre condition lorsque l'Amour est actif et lorsqu'il est en sommeil ou assombri par les pensées et les sentiments qui surgissent en raison des nombreux soucis et perturbations de la chair.

Eh bien, je souhaite écrire ce soir sur le sujet suivant : « *à quoi cela sert-il à un homme de gagner le monde entier et de perdre sa propre âme ?* »

Je sais que ce texte est souvent cité par les prédicateurs, et qu'il ne peut pas être, et n'est pas, compris par eux, parce qu'ils ne comprennent pas ce que signifie perdre sa propre âme et, par conséquent, leurs auditeurs ne bénéficient pas de la grande vérité qu'il est censé transmettre.

Un homme est, aux yeux du monde, très favorablement considéré lorsqu'il possède de grandes et abondantes richesses et, lorsque celles-ci sont étendues au monde entier et leur importance dépasse l'entendement, l'homme ainsi situé est considéré comme l'homme le plus chanceux de l'existence, n'ayant plus rien à désirer.

Il est alors le possesseur de tout ce qui est terrestre et il n'a plus rien à acquérir qui puisse le rendre heureux et le satisfaire. C'est la richesse suprême de la terre, mais elle ne dure que pendant la vie de l'homme sur terre, et après cela elle n'a pour lui aucune existence, et aucun pouvoir pour le rendre heureux. C'est comme si elle n'avait jamais existé et, si c'est tout ce qu'il possède, alors il devient vraiment pauvre.

Lorsqu'il entre dans le monde des esprits, sa richesse ne dépend pas de ce qu'il a possédé durant sa vie terrestre, mais des possessions qui le suivent dans le monde des esprits et alors, s'il n'a pas ce qui peut lui apporter bonheur et satisfaction, il est dans une condition qui est pitoyable. Ces réalités de la richesse terrestre n'ont qu'une existence temporaire, et ne sont présentes que durant la vie de leur possesseur, et si elles étaient tout ce qu'il possédait, l'homme se trouve dans une grande condition de pauvreté.

Il n'y a que deux réalités que l'homme, en tant qu'habitant de la terre, peut appeler siennes, l'une est cette grande richesse, l'autre est une âme dormante ou active. De la première dépend un bonheur temporaire, et de l'autre dépend le bonheur ou la misère pour un temps plus ou moins long dans le monde des esprits. Perdre son âme signifie que lui, l'homme,

sera privé de ce bonheur qui peut être le sien pour toute l'éternité...
(Perte du rapport - G.J.C.)

Inconnu.

Hélène Padgett

Confirme l'auteur inconnu

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Je vois que tu es très fatigué et je ne dois pas longuement écrire ce soir. L'esprit qui t'a écrit a été déçu par le rapport, car il avait un message très important à transmettre, et il dit qu'il viendra bientôt compléter son message.

Tu es maintenant en bonne condition et tu dois continuer ainsi afin que les esprits puissent délivrer leurs messages. J'aimerais écrire une longue lettre ce soir, mais je ne dois pas le faire, car tu es fatigué.

Alors, aime-moi et crois que nous t'aimons tous de toute notre âme. Je te souhaite une bonne nuit.

Ta vraie et bien aimée,
Hélène.

Ralph Wado Emerson

Un habitant de la sixième sphère, parle de sa pureté

6 Mars 1919

Je suis Emerson.

Permettez-moi d'écrire ce soir sur un sujet qui est important pour l'humanité et que si peu de mortels connaissent ou conçoivent dans leurs enseignements et leur philosophie. Je suis un de ceux qui habitent la sixième sphère, où la pureté primitive du premier homme est retrouvée et où le péché ou l'aliénation de Dieu n'a pas d'existence. Vous ne le savez peut-être pas, mais c'est un fait, la pureté de cette sphère est telle que les âmes des hommes ne trouvent que ce qui rend l'homme semblable à Dieu, et le rend heureux et satisfait de son existence et des attributs et de la nature divine avec lesquels il a été créé et que Dieu, dans l'infinité de ses pouvoirs, a décrété que l'homme devait posséder et dont il devait jouir au maximum de ses capacités.

Je suis celui dont vous avez lu le livre¹⁴⁰ ce soir et qui a été attiré par le fait que vous vous intéressiez à ce livre et que vous recherchiez les

¹⁴⁰ Ralph Waldo Emerson (25 Mai 1803 - 27 Avril 1882) était un essayiste, conférencier et poète américain, qui a dirigé le mouvement transcendantaliste du milieu du XIXe siècle. Il était considéré comme un champion de l'individualisme et un critique clairvoyant des pressions compensatoires de la société, et il a diffusé

vérités de l'âme qui y sont exposées. L'âme est une personne qui, bien qu'individualisée, fait partie de la grande âme, et qui, dans ses aspirations et ses pensées sur les réalités qui sont pures et en harmonie avec l'âme, est totalement satisfaite et unie avec le Père de la lumière et de l'amour.

Cette sphère est celle où seule l'âme parfaite peut vivre et s'épanouir et sentir ses qualités divines de perfection, et aucune âme qui ne s'est pas débarrassée du péché ne peut y entrer. Je sais seulement que nous qui habitons cette sphère avons ce sentiment de pureté et de perfection qui a été accordé à nos premiers parents et qui, par eux, a été perdu au moment de leur désobéissance. Cette âme est très semblable à la grande âme du Père et n'a pas besoin des qualités que vous avez connues sur terre comme celle qui vous fait réaliser que le Père a pour l'homme une existence plus élevée et plus grande que l'homme parfait.

Eh bien, j'ai perdu mon rapport et je dois arrêter. Bonne nuit,
Emerson.

Robert Dale Owen

***L'Esprit parle des enquêtes sur les phénomènes spirituels
à propos desquels il avait l'habitude d'écrire***

11 Février 1919

Je suis, Robert Dale Owen.

Permettez-moi de dire un mot, car je m'intéresse à votre travail et aux phénomènes du spiritualisme. J'étais avec vous lorsque vous avez lu le livre¹⁴¹ (Le journal quotidien suggère que c'est son livre) qui tente de montrer la vérité des manifestations spirituelles, et les cas mentionnés d'esprits se montrant dans le vêtement des humains sont vrais. J'ai enquêté sur la question, et je n'avais que la connaissance obtenue dérivée

ses pensées à travers des dizaines d'essais publiés et plus de 1500 conférences publiques à travers les États-Unis.

Emerson s'est progressivement éloigné des croyances religieuses et sociales de ses contemporains, formulant et exprimant la philosophie du transcendantalisme dans son essai de 1836, « Nature ». À la suite de ce travail novateur, il prononça, en 1837, un discours intitulé « The American Scholar – le Savant Américain », qu'Oliver Wendell Holmes, Sr. considérait comme la "Déclaration intellectuelle d'indépendance" de l'Amérique. Il a aussi écrit, en 1841, un essai intitulé "The Oversoul- la Grande Âme". (Source : Wikipedia)

¹⁴¹ Il croyait fermement au spiritisme (bien qu'il ait admis avoir été dupé pour croire en un esprit nommé "Katie King") et était l'auteur de deux livres bien connus sur le sujet : "Footfalls on the Boundary of Another World (Les pièges à la frontière d'un autre monde)" (1859) et "The Debatable Land Between this World and the Next (Le débat sur la terre entre ce monde et le prochain)" (1872). (Source : Wikipédia) (G.J.C.)

de ma propre observation. J'étais donc étranger, pour ainsi dire, à ces phénomènes spirituels. Je veux dire que je n'étais pas un des doués de la terre qui peuvent avoir le pouvoir de recevoir ou de communiquer avec les esprits parce qu'ils possèdent le don de voir, de sentir ou d'entendre la présence des esprits. Je n'étais pas aussi doué.

Je suis maintenant un investigateur des choses spirituelles, mais pas de la possibilité de communiquer avec le monde des esprits, car je sais que c'est une réalité, et hors de tout doute. Les hommes qui doutent de cette réalité sont dans la condition de ceux qui ne veulent pas apprendre parce qu'ils ne croient pas aux premiers principes des phénomènes, et sont prêts à laisser leurs préjugés ou leur indifférence les éloigner de la vérité.

Les phénomènes que j'ai décrits dans mon livre sont très simples et de l'ordre inférieur des phénomènes spirituels. Pourtant les hommes ne croiront pas parce qu'ils n'abordent pas le sujet avec un mental ouvert et le désir d'apprendre la vérité, même si la recherche de celle-ci les conduit à suivre des lignes d'investigation étrangères aux études qu'ils poursuivent dans leurs diverses vocations. De tous les chercheurs de vérité bigots et têtus, les prédicateurs sont ceux pour qui l'enseignement de la vérité du spiritualisme est le plus difficile. Leur périscope est celui qui leur permet de ne voir que dans une ligne droite qui leur est imposée depuis des lustres et les tient dans sa main de fer.

J'aimerais venir vous voir un jour et vous écrire une longue description du monde des esprits et de ses phénomènes, bien que cela ne vous surprenne pas beaucoup, compte tenu de ce qui vous a été révélé.

Vous m'avez posé des questions auxquelles je ne peux pas répondre immédiatement. Mais je suis dans la troisième sphère, où de nombreux esprits poursuivent leurs études des réalités qui se rapportent aux lois du monde des esprits, ainsi qu'aux lois de la terre. Je n'ai pas entendu parler de l'Amour Divin, sauf que nous appelons tout amour divin. Et il doit en être ainsi, car il nous conduit aux sphères où résident ceux qui sont sans péché et en harmonie avec le Père. Je suis un vrai croyant dans les réalités de Dieu et dans la rédemption, tôt ou tard, de toute l'humanité. Mon intellect n'est qu'une partie de mon existence dans le monde des esprits, et au-dessus et plus grand que lui, il y a l'amour qui me permet de devenir en harmonie avec les lois de Dieu, et en harmonie avec Lui. Voilà les réponses à vos questions, et j'aimerais vous écrire longuement sur les vérités que j'ai énoncées si brièvement. Je sais que vous êtes très occupé à recevoir des communications du monde des esprits et que vous avez peu de temps pour les communications des étrangers, mais je voudrais au moins écrire une lettre en référence à mon état et à ma connaissance des réalités telles que je les ai trouvées.

Je dis ce qui est vrai, car je n'ai jamais entendu parler de l'Amour Divin dans le sens où vous l'avez évoqué. Je n'ai jamais parlé avec des

esprits qui prétendent avoir cet Amour, et qui seraient meilleurs que les esprits qui progressent dans l'amour qu'ils possèdent. Quant à l'immortalité, je sais seulement que la mort ne fait que libérer l'âme du mortel et lui permettre de commencer sa progression vers les sphères supérieures où se trouvent la vérité et la bonté.

Attendez un instant. Je suis étonné car je vois de plus en plus d'esprits qui semblent être d'un autre ordre que le mien, plus brillants et plus beaux, et qui sont prêts à me parler de l'Amour Divin, car ils prétendent tous le connaître. Mais je ne comprends pas et je suis sûr que s'ils sont possédés de cet Amour, ce n'est qu'une autre forme de croyance. Je suis complètement confus et je ne peux pas penser pour le moment. Je reviendrai. Je dois partir. Bonne nuit,

Robert Dale Owen.

Hélène Padgett

Affirmant que Flavius Joseph a écrit, et commente l'égalité des sexes

3 Juin 1916

C'est moi, ta vraie Hélène.

Eh bien, mon cher, tu as reçu un message de Flavius Joseph¹⁴² qui peut être considéré comme un argument en faveur du droit des femmes, et je ne doute pas que les femmes seront d'accord avec lui, en particulier en ce qui concerne sa prédiction sur l'avenir des femmes.

Tout cela est peut-être vrai, et les prédictions pourront peut-être se réaliser. Je n'en sais rien. Mais ce que je sais, c'est qu'en ce qui concerne l'Amour Divin du Père et les conditions dans les Cieux Célestes, il n'y a pas de distinction entre l'homme et la femme, si ce n'est le développement individuel différent de l'âme. Et lorsque l'on considère en outre le fait que les deux parties de l'âme unique, représentées par l'homme et la femme, doivent, pour que l'âme soit parfaite, s'unir en parfaite harmonie, il est alors possible de comprendre que l'une ne sera pas supérieure à l'autre, mais que toutes deux doivent être égales, non seulement en amour et dans la nature du Divin, mais en toute autre qualité qui peut exister.

Donc, à mon avis, au lieu de penser aux droits des femmes et à d'autres questions de ce genre, les femmes et les hommes devraient consacrer leurs pensées et leurs aspirations à obtenir l'Amour Divin dans leur âme, avec la certitude qu'en l'obtenant à des degrés égaux, ils deviendront non seulement égaux les uns aux autres, mais deviendront si

¹⁴² Ce message est publié dans le Volume II, 2^{ème} édition Française, à la page 147.

égaux qu'ils existeront comme un seul être, bien que sous deux formes et personnalités individuelles.

Mais, bien sûr, je reconnais l'importance que l'égalité des deux soit reconnue sur terre, pour les besoins de l'existence terrestre. Cependant, l'humanité constatera qu'à mesure que cet Amour du Père pénètre davantage dans l'âme des hommes, ou même que l'amour naturel devient plus pur, les droits des femmes sur les réalités matérielles seront reconnus sans qu'il soit nécessaire de promulguer des lois déclarant l'égalité des sexes. Car l'amour est un égalisateur plus puissant que toutes les lois que l'homme peut établir.

Mais je n'écrirai pas plus sur ce sujet car, lorsque l'amour viendra, il ne sera pas nécessaire que la loi déclare l'égalité, car cet amour, en lui-même, les rendra si harmonieux que l'inégalité ne pourra pas exister.

Eh bien, j'avais l'intention de t'écrire une longue lettre ce soir, mais comme d'autres ont écrit et qu'il est tard, je n'essaierai pas.

Ta vraie et bien-aimée

Hélène

Bien que la Science Chrétienne enseigne la vérité dans certains détails, elle n'enseigne pas pour autant à l'homme la Vérité Supérieure qui fera de lui un Ange Divin

9 Décembre 1917

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, mon cher, j'ai entendu tes prières, et j'ai prié avec toi pour l'arrivée de l'Amour, et je sais que le Père répondra et remplira ton âme de Son Amour, et te fera sentir ton unité avec Lui.

J'étais avec toi cet après-midi et j'ai entendu la conférence sur la Science Chrétienne et, bien que beaucoup de choses vraies et utiles aient été dites, l'allocution n'a pas transmis aux personnes présentes la réalité vitale - c'est-à-dire la manière d'obtenir l'Amour Divin dont parlait le conférencier. Ce qu'il a conçu comme étant l'Amour Divin n'est pas cet Amour, et dans son concept ne fonctionne pas comme il le croit. Sa conception de Dieu, bien que supérieure et plus vraie que celle des églises orthodoxes, n'est pourtant pas la conception pleine et correcte de Dieu. Bientôt, un esprit viendra écrire sur le sujet de la Science Chrétienne. Cet enseignement est vrai dans certains détails, surtout en ce qui concerne la voie vers l'acquisition d'une purification de l'âme qui tendra à faire d'un mortel un homme parfait, mais il ne peut pas montrer la voie vers la vérité supérieure qui fait de lui un Ange Divin. Je vais suggérer cette explication à l'esprit qui t'écrira, et je ne doute pas qu'elle te sera pleinement expliquée.

Eh bien, mon cher, je n'écrirai pas plus maintenant. Crois que je t'aime de tout mon cœur et que je veille sur toi, en essayant de t'aider de toutes les manières possibles. Bonne nuit, et que Dieu te bénisse.

Ton vraie et affectueuse

Hélène.

John D. Rogers

Cherche de l'aide et a été attiré par M. Padgett lors de la Séance à laquelle il a assisté

23 Mars 1919

Laissez-moi écrire une ligne, John D. Rogers. J'étais avec vous à la réunion et j'ai vu que vous êtes médiumnique, et j'ai senti le besoin de communiquer avec vous pour une courte période.

Je suis l'un des esprits qui assistent fréquemment aux réunions du médium (Mme Kates) qui a parlé ce soir et qui transmet à certaines personnes les messages de leurs proches. J'étais également très désireux de communiquer, mais je n'en ai pas eu l'occasion. Je suis un homme qui était connu de plusieurs des personnes présentes et qui aurait été reconnu si mon nom avait été mentionné et j'aurais été reçu avec empressement.

Je suis très malheureux dans ma condition et mon environnement actuels et je veux connaître le moyen de sortir de l'obscurité et du malheur. Je sais que mes amis qui étaient présents pensent que je suis un esprit heureux et que je peux venir à eux et les aider dans leurs affaires mondaines, mais le fait est que je ne peux pas, et qu'ils peuvent m'aider plus que je ne peux les aider ; et je souhaite qu'ils le fassent. Il est terrible d'être laissé dans l'état où je suis, sans lumière ou sans moyen d'entrer dans la lumière, laissé à moi-même.

Je ne sais jamais quand demander de l'aide, car quelque chose se présente toujours qui entrave mes efforts, et je suis relégué à mon horrible condition d'obscurité dans laquelle je suis depuis que je suis venu à la vie spirituelle. C'est une erreur pour les médiums de croire ou d'enseigner que nous sommes tous dans un état heureux lorsque nous venons dans le monde des esprits, car tel n'est pas le cas. Beaucoup d'esprits viennent voir leurs proches et, dans le but de les soulager de toute crainte quant à leur état, leur disent qu'ils sont heureux, alors qu'ils ne le sont pas.

Eh bien, je suis venu avec vous, espérant que vous pourriez m'aider un peu, ne serait-ce que par votre sympathie et vos bonnes pensées, qui font tant de bien aux esprits qui sont dans ma condition. Et je crois que vous prierez pour me soulager. Je n'étais pas un homme très bon lors de ma vie terrestre et je paie maintenant le prix de mes mauvaises pensées et de mes mauvaises actions.

Mes amis pensaient que j'étais bon, mais en cela ils se trompaient, et beaucoup d'hommes qui se considèrent comme bons, comme le font généralement les hommes, trouveront dans le dépôt de leur mémoire les registres de nombreuses pensées et actions qu'ils avaient oubliées, mais qui, lorsqu'il entrera dans la vie spirituelle, viendront sur lui dans toute leur nudité et leur horreur, pour être expiées de la manière que les lois de Dieu exigent. Je ne suis pas Chrétien, bien que, lors de ma vie terrestre, j'ai adhéré aux croyances de mon église et je me suis considéré comme un très bon membre de l'église. J'étais certain que je serais parmi les rachetés lorsque je viendrais à rencontrer le grand révélateur des réalités telles qu'elles sont, je veux dire la mort.

Non, la vérité ne peut pas être cachée par la croyance, ni par rien d'autre que la vérité elle-même. Nous devons tous faire face à la grande révélation et, lorsqu'elle viendra, elle ne nous montrera pas que nous sommes libres de péché et de souillure, comme je le pensais lorsque j'étais sur terre. Je dois en payer le prix, et la grande loi fonctionnera dans mon cas aussi certainement que le soleil se lèvera sur votre monde demain matin.

J'ai vu de tels esprits, mais seulement comme vous voyez des fantômes comme vous le croyez. Je n'ai jamais eu de conversation avec eux, et je ne sais pas s'ils peuvent me faire du bien ou s'ils veulent m'aider. Mais pourquoi le demandez-vous ?

Eh bien, je vois un esprit, et il est extrêmement beau et brillant. Il vient à moi et me dit qu'il va m'aider si je crois seulement ce qu'il me dit et si je suis ses conseils. Je vais avec lui et je fais de mon mieux pour suivre ses conseils. Il me dit que je trouverai un soulagement et de la lumière. Je dois y aller, je vous souhaite une bonne nuit.

Votre ami,
John D. Rogers

Spinoza

Écrit sur la capacité du médium à prédire l'avenir de toute personne

5 Janvier 1919

Je suis, Spinoza.

Laisse-moi écrire quelques lignes, car je ne vous ai pas écrit depuis un certain temps et je suis très désireux de vous partager quelques réflexions qui pourraient vous être utiles. Je ne fais pas partie des esprits qui vous écrivent au sujet de ce qu'ils appellent les vérités supérieures, mais je connais certaines de ces vérités et je crois en tout ce qui vous a été communiqué, car je sais que les esprits qui vous écrivent sont des Sphères

Célestes, possédant des connaissances que nous, qui vivons dans les sphères spirituelles, ne possédons pas.

Eh bien, je veux simplement dire quelques mots en référence aux prédictions que vous avez entendues ce soir, et en ce qui concerne la source de celles-ci. Comme vous le savez, la femme est un médium doué du pouvoir de clairvoyance et de réceptivité inspiratrice et, en de nombreuses occasions, elle perçoit et reçoit certaines des vérités du monde des esprits, et certaines des personnes qu'elle prétend voir. Ses communicants, cependant, n'ont pas un niveau de développement très élevé, et elle ne pouvait pas elle-même voir les esprits très développés, parce que la loi de la communication et des rapports s'applique à ses phases de médiumnité tout comme à la vôtre. C'est une femme très bonne moralement, avec quelques défauts de tempérament, et elle attire des esprits de valeur et de condition morales, et ses guides sont dans une condition qui leur permet de vivre dans les sphères les plus brillantes, tout en n'ayant pas beaucoup de développement spirituel.

Elle professe déclarer les prédictions de son ami spirituel, G____, quant à ce que sera, pour l'année à venir, l'expérience des hommes et des nations. Eh bien, elle a un tel contrôle, et c'est un esprit très intelligent, qui l'inspire, dans une certaine mesure, avec ses idées sur ce que l'avenir réserve à l'humanité, et elle déclare avec plus ou moins d'exactitude ses pensées telles qu'elles sont imprimées dans son esprit. Cependant, en relation avec ces pensées, elle incorpore ses propres pensées, croyant qu'elles sont également inspirées, mais tel n'est pas le cas, bien que ces pensées fournissent peut-être une aussi bonne base pour les prédictions que les pensées de son contrôle.

Je ne crois pas, du moins je n'ai jamais eu la preuve qu'un esprit puisse faire des prédictions véridiques, comme le médium l'a exprimé ce soir. Les esprits n'ont pas les pouvoirs de l'omniscience et sont aussi dépendants du fonctionnement de la loi de cause à effet que les mortels à cette exception près qu'ils peuvent percevoir de nombreuses causes existantes alors que les mortels ne le peuvent pas. En raison de cette connaissance, ils peuvent donc faire, quant au futur, des prédictions que les mortels ne peuvent pas faire. La connaissance de ces causes et leurs prédictions ne sont que des suppositions qui peuvent ou ne peuvent pas se réaliser.

Comme vous l'avez entendu, elle a déclaré beaucoup de choses relativement à des problèmes existants et qui font l'objet de beaucoup de réflexions et d'études de la part des mortels qui s'intéressent à ces questions. Et elle, en tant que l'une d'entre elles, avait ses propres pensées, avait formé ses propres conclusions et croyait qu'elles étaient le résultat d'une inspiration, alors qu'elles avaient leur fondement dans son propre esprit, découlant de sa connaissance et de ses spéculations sur ces choses.

Les conditions actuelles du monde sont telles qu'il existe de grandes probabilités que beaucoup de choses que le médium a prédites se produiront, et beaucoup de personnes ayant connaissance de ces conditions vont prédire, si elles y sont appelées, des événements futurs semblables à ceux mentionnés par le médium. Et s'ils devaient se produire, ce ne sera pas parce qu'un esprit quelconque en connaît le bien-fondé, mais parce qu'il existe des causes qui nécessairement les provoqueront.

Eh bien, de telles rencontres et de telles prédictions ne feront pas de mal, mais, au contraire, amèneront de nombreuses personnes à tourner leurs pensées vers les choses spirituelles et vers le spiritualisme, ce qui tendra à libérer leur esprit des entraves qui les empêchent actuellement de chercher et de comprendre la vérité.

Je ne vais pas vous faire perdre plus de temps maintenant, mais j'espère pouvoir vous écrire ultérieurement. Au revoir, votre ami,
Spinoza.

Hélène Padgett

Confirme l'écriture de Spinoza et dit qu'il est un esprit très brillant et intelligent

5 Janvier 1919

C'est moi, Hélène.

Mon cher, je suis désolée de ne pas avoir pu écrire il y a quelque temps, mais il y avait des esprits en difficulté qui voulaient écrire, et je ne me sentais pas justifiée d'utiliser la force pour les chasser, bien qu'Aigle Blanc ne les ait pas laissés écrire. Nous devons nous attendre à de telles interférences et en supporter les résultats pendant un certain temps. Tu comprends, je sais, et tu ne penses pas que je n'avais pas envie d'écrire.

Eh bien, tu as reçu ce soir une lettre d'un esprit qui t'a déjà écrit et, comme je te l'ai alors dit, c'est un esprit très brillant et intelligent, mais pas des Sphères Célestes, et il ne connaît que les vérités qui sont venues avec le développement de son âme dans l'amour naturel. Nous avons essayé de l'aider, mais nous n'avons pas encore réussi à le convaincre que ce que nous lui disons est la seule voie qui le mènera au bonheur du Divin. Pourtant, nous espérons que tôt ou tard, il comprendra et suivra nos conseils.

Hélène.

Dit que tous les prédicateurs ne peuvent pas enseigner les plus hautes vérités

9 Janvier 1918

C'est moi, Hélène.

Eh bien, mon cher, j'étais avec toi, ce soir, et j'ai vu que le sermon de Billy Sunday ne t'a pas beaucoup profité, et, bien entendu, il ne pouvait pas le faire, parce que le prédicateur n'a rien dit qui puisse nourrir l'âme affamée. Il a dit de très bonnes choses pour montrer aux hommes, et aux femmes, ce qu'ils doivent faire pour rendre la vie sur terre plus heureuse, et si les auditeurs écoutent et suivent les conseils, ce sera fructueux. Cependant, rien n'a été dit pour aider le progrès de l'âme.

J'ai vu que tu n'avais pas beaucoup de sympathie pour les méthodes et les paroles du prédicateur et que tu pensais qu'il y avait trop d'hilarité, et pas assez de respect, dans le cadre d'une rencontre destinée à ouvrir l'âme et à aider au développement de ces qualités qui conduiront à l'amour du Père et aux Cieux Célestes. Néanmoins, certaines choses qu'il a dites feront du bien à certaines personnes.

Tu ne dois pas oublier que les enseignements du Maître étaient doubles. Pour ceux qui n'étaient pas en mesure d'entendre et de comprendre ses vérités spirituelles supérieures, il prêchait ces choses qui, si elles étaient suivies, rendraient les hommes et femmes meilleurs et les feraient progresser dans le développement de leur amour naturel. Dans ce dernier effort, le prédicateur fera du bien et son travail ne doit pas être sous-estimé, car tous les hommes ne sont pas égaux dans leurs conditions, intellectuelles ou spirituelles. Et d'ailleurs, ici et là, dans ses prédications, certaines vérités qu'il prononce peuvent, par son influence sur le cœur de ses auditeurs, amener ces derniers à penser plus profondément à des choses spirituelles, de nature supérieure, et ainsi leur âme peut être ouverte à l'influence des esprits qui ont l'Amour Divin dans leur âme, et d'où peuvent découler les aspirations de ces auditeurs pour cet Amour du Père.

Tout ce qui est dit et qui tend à faire progresser un esprit vers l'une ou l'autre des conditions de l'amour doit être encouragé, car le Père travaille à Sa manière, et souvent l'Amour entre dans l'âme de l'homme, sans que l'homme soit intellectuellement conscient de ce que l'Amour est. Quiconque n'est pas contre nous dans ce travail est, dans un certain sens, avec nous, car le salut des hommes est l'objet de tous nos efforts. Si, nous ou les mortels, nous ne pouvons pas éveiller les âmes mortes à une vie dans une condition supérieure, alors nous devons travailler pour les amener dans cet état qui les amènera à un état d'amour naturel purifié. Ils sont tous les enfants de Dieu, et s'ils ne deviennent pas Ses enfants bien-aimés dans le sens divin, alors Il veut qu'ils deviennent les esprits purs que les premiers parents étaient avant la chute. Alors ne critique pas ou ne regarde pas de haut le travail de ce prédicateur parce qu'il ne montre pas aux hommes le vrai chemin vers les Cieux Célestes, ou parce qu'il dit et fait des choses qui peuvent ne pas paraître respectueuses. Dieu regarde le

cœur et les intentions ; les formes d'expression utilisées par le prédicateur ne sont pas importantes, sauf qu'elles peuvent avoir pour effet de détourner une âme des vérités que le prédicateur peut communiquer. Tous les hommes ne sont pas identiques et les prédications de l'homme, alors qu'elles peuvent, comme certains le disent, révolter certains auditeurs, d'autres seront affectés par elles et la bonne volonté sera accomplie.

J'écris ceci parce que je vois que tu es enclin à critiquer le prédicateur et à conclure que ses enseignements ne sont pas propices au progrès spirituel. Eh bien, comme il te l'a été dit, la grande majorité des hommes et des esprits ne deviendront jamais des habitants des Cieux Célestes, mais ce n'est pas une raison pour ne pas leur enseigner la manière qui aura tendance à les purifier de leurs péchés en ce qui concerne l'amour naturel. Ceux qui ne deviendront pas anges doivent devenir des hommes purifiés, et tout ce qui les aidera à le devenir est approuvé par le Père et Il le favorise.

Eh bien, chéri, je n'écrirai pas plus maintenant car je vois que tu as froid et que tu dois aller au lit. Mais rappelle-toi que, bien que tous les hommes ne deviennent pas des habitants des sphères de l'âme dans le Royaume Céleste, cependant ils sont frères, et les frères favorisés doivent essayer d'aider, de toutes les manières possibles, les frères moins favorisés à obtenir ce que le Père a conçu pour eux, même s'ils refusent ou négligent de chercher et d'obtenir le grand but d'Amour Divin et d'Immortalité. Alors aime-moi et prie le Père pour Son Amour, et avec toute la sincérité de ton âme, remercie-Le d'avoir trouvé le chemin vers Son Grand Amour et les demeures du Ciel Divin.

Et ce que je t'ai dit, je le dis au Dr Stone, car je vois que ses pensées sont un peu semblables aux tiennes. Vous pensez tous deux que, si un prédicateur ne puisse et ne montre pas le chemin du Royaume Céleste, son travail ne mérite guère de considération et n'est pas à la hauteur de ce qu'il devrait faire en tant que sauveur des âmes. Il en est ainsi, tous ne peuvent enseigner les vérités supérieures, car ils ne les connaissent pas ou ne les comprennent pas ; mais ce fait ne doit pas vous faire penser, ni à quiconque connaît les vérités, que ce travail, lorsqu'il est sincère et bénéfique dans son enseignement moral, ne doit pas être enseigné. J'ai pensé qu'il valait mieux écrire ceci ce soir, afin que tu ne te fasses pas une fausse idée de ce que les hommes, qui ne peuvent pas enseigner les grandes vérités, devraient ou ne devraient pas enseigner. Tous les hommes ne sont pas dans cette condition d'âme et d'amour et il devrait leur être enseigné le chemin qui les mènera à ces demeures dans les cieux qui leur appartiendront par leur libre arbitre.

Je t'aime mon cher mari, et je suis plus proche de toi dans tes pensées, et je ne veux pas que tu aies es mauvaises pensées, qu'elles

qu'elles soient, même si tu penses bien dans un grand nombre de choses et les plus importantes. Prie et laisse ta foi grandir et crois que nous sommes tous avec toi en train d'essayer de te diriger dans le droit chemin. Celui qui sait est plus anxieux, que n'importe lequel d'entre nous, que ta connaissance des vérités se développe, et tes expériences, découlant de cette connaissance, t'apportent, avec une force plus convaincante, les vérités, que Dieu est Amour, et ton Dieu. Bonne nuit.

Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.¹⁴³

Cousine Minnie

La cousine d'Eugène Morgan lui est reconnaissante pour tous les conseils spirituels qu'elle a reçus lorsqu'elle était sur terre et qui lui ont permis de progresser vers la septième sphère du monde des esprits

Je suis la cousine Minnie.

Permettez-moi de dire un mot, s'il vous plaît, car j'ai tellement envie d'écrire à Eugène, comme il me l'a été promis, il y a quelque temps, que je pourrais le faire.

Je suis sa cousine, dont il vous a si souvent parlé, et j'ai le sentiment d'être en réalité une vieille connaissance et, par conséquent, de pouvoir profiter de votre bienveillance pour me permettre de faire comme si j'étais vraiment une vieille amie.

Je veux tout d'abord lui dire que je suis très heureuse, tant pour moi que pour lui, car si je sais que j'ai dans mon âme une très grande quantité de cet Amour Divin dont il m'a parlé pour la première fois, bénissez son cher cœur, il en possède également une grande partie. Et je sais que c'est la seule réalité dans tout l'univers qui est la cause du vrai, du véritable bonheur de l'âme, qu'elle soit mortelle ou spirituelle. Je ne peux qu'être heureuse, non seulement parce que je le possède et que je dois être heureuse, surtout lorsqu'il lui permet de se manifester à sa conscience.

Je l'ai entendu vous dire que je suis dans une certaine sphère, et je confirme que je le lui ai réellement dit. Je souhaite maintenant lui dire que je suis dans la Septième Sphère et que j'espère être bientôt dans la Première Sphère Céleste. J'en suis certaine car les beaux esprits de cette sphère qui semblent tant m'aimer me disent que mon foyer sera bientôt dans ce ciel de félicité et que je deviendrai bientôt un ange immortel et que je réaliserai que jamais plus, dans toute l'éternité, il ne me sera possible de mourir.

¹⁴³ Ce message est également publié le dans Volume III, 2^{ème} édition française, à la page 384. (G.J.C.)

Tout cela est si merveilleux pour moi que le Père ait été si miséricordieux et si aimant envers moi en m'accordant cet Amour en si grande abondance, surtout lorsque je me rends compte qu'il y a quelques mois à peine, je ne savais rien de cet Amour Divin et que je n'en ai entendu parler pour la première fois par Eugène qui, lorsqu'il m'en a parlé, ainsi que d'autres réalités relatives au spiritualisme, était un peu à côté de la plaque, comme vous diriez. Mais maintenant, je me rends pleinement compte des grandes vérités qu'il possédait. Même si je doutais, au vu de mes connaissances actuelles, qu'il comprenne en réalité toute la portée ou la signification de ces vérités. Mais quoi qu'il en soit, il m'en a simplement parlé et bien que je n'aie guère prêté attention à ce qu'il m'a dit à l'époque, lorsque je suis arrivée dans le monde des esprits et que je me suis retrouvée en communication avec lui, il m'a rappelé à nouveau à l'esprit ce grand Amour et m'a indiqué la façon dont je pourrais l'obtenir, et puis en plus de cela sont venus tant d'esprits brillants et beaux et ont réitéré ce qu'il avait dit, je ne pouvais tout simplement pas douter de ce qu'il avait dit. Je ne pouvais tout simplement pas douter que ce qu'il m'avait dit devait être vrai. En conséquence, toute mon âme était excitée et j'étais déterminée à le chercher, et je l'ai fait avec toute l'énergie et les désirs de mon âme. Je l'ai donc trouvé et je suis maintenant si suprêmement heureuse.

Il m'a été dit que j'ai fait de merveilleux progrès durant le peu de temps que je suis ici et, d'après ma propre observation et par comparaison, je vois qu'il doit en être ainsi. Cependant lorsque je regarde maintenant mes progrès, je ne suis pas surprise, car lorsque j'ai été convaincue que ce grand Amour était une réalité et qu'il pouvait être à moi si je le recherchais, j'ai commencé la quête avec toute l'énergie et les désirs de tout mon être, de mon mental et de mon âme, et je n'ai rien laissé s'opposer à mes efforts incessants pour atteindre le but.

Et à mesure que j'avançais, je découvrais qu'il me venait une puissance et une force accrues, et une abondance de plus en plus grande de l'Amour. Je n'étais pas inquiète et la foi m'est venue, jusqu'à ce que la réalité de l'objet du progrès ou de la recherche devienne de plus en plus certaine. De plus, j'avais l'aide des beaux esprits qui avaient voyagé sur la route que je poursuivais, et leurs encouragements étaient toujours avec moi et leur amour semblait, pour ainsi dire, donner des ailes à mes excès de vitesse.

Eh bien, j'ai assez parlé de moi, mais comme j'ai senti qu'Eugène voulait savoir plus précisément où je suis maintenant et connaître l'histoire de mes progrès, j'ai pris plus de votre temps pour l'en informer que je ne l'aurais fait autrement.

Je suis souvent avec mon groupe dans la vie spirituelle et avec le sien, et je dois lui dire qu'ils sont très heureux et reconnaissants au Père

d'avoir retrouvé leur liberté de l'esclavage des fausses croyances et de l'influence de l'église à laquelle ils adhéraient lorsqu'ils étaient sur terre.

Et je dois également dire qu'une grande partie de leur condition actuelle, c'est-à-dire l'abandon de la stagnation et de l'obscurité de leurs croyances et de leur association avec les prêtres, est due à Eugène et à ses déclarations de vérités qui leur ont montré le vrai chemin vers la lumière et le bonheur.

Je suis maintenant en mesure de lui rendre, d'une certaine manière, la pareille pour l'aide qu'il m'a apportée, et qu'il a apportée aux autres, car je peux être, et je suis, avec lui, souvent en train d'essayer de l'aider avec mon amour et mon influence. Et parfois, lorsque son âme s'ouvre à ma venue, je me rapproche de lui et son cœur palpite plus qu'il ne peut lui-même le réaliser.

Cet Amour merveilleux crée un grand rapport indescriptible lorsqu'il s'agit de ses conditions physiques et des influences qui lui viennent de l'exercice de ses organes de perception sensorielle, mais je sais que parfois il ressent ma présence à un très grand degré et qu'il en est plus heureux. Cet amour merveilleux crée un grand rapport indescriptible lorsqu'il existe dans deux âmes qui s'efforcent de se rapprocher, et parfois je trouve que ce rapport est possible et j'en profite.

Il doit avoir plus de foi et prier davantage pour que l'Amour afflue, et se souvenir, dans ses moments de découragement ou de dépression, qu'il a avec lui un pouvoir qui, s'il le laisse s'exercer, lui permettra de supporter et de surmonter toutes ses conditions de doute et de découragement.

Comme il a cru en moi lorsque je vivais sur terre, il doit croire d'autant plus en moi en tant qu'esprit, sa cousine qui l'aime beaucoup, ayant une âme remplie de gratitude et d'affection désintéressée.

Je viendrai le voir très bientôt et je lui écrirai.

Je ne veux pas parler des réalités matérielles auxquelles je sais qu'il s'intéresse, car ce soir les choses supérieures de l'Amour ont possession de mon âme.

Je ne dois pas écrire davantage. Alors, en vous remerciant de votre bonté et en lui laissant mon amour, je lui souhaiterai une bonne nuit.

Cousine Minnie.

Samuel P. Shannon

Esprit égocentrique dans la deuxième sphère qui ne se soucie pas de la progression spirituelle ou de l'Amour Divin du Père

8 Janvier 1917

Je suis Samuel P. Shannon.

Laissez-moi vous dire que vous et le Docteur avez besoin que quelqu'un s'occupe de vos qualités mentales, car vous êtes les hommes les plus crédules que j'ai entendus parler depuis longtemps. J'ai entendu ce que vous venez de dire en référence à vos expériences en rapport avec ces écrits et aux efforts faits par les esprits pour vous convaincre que vos communications provenaient des esprits supérieurs, même des esprits des Cieux Célestes, et je regrette que vous soyez si faible au point de croire toutes ces réalités fausses et flatteuses qui vous ont été exprimées. Comme je suis un esprit qui ne connaît et n'aime que la vérité, et que je ne désire voir personne être trompé, je me sens obligé de vous dire que vous n'avez reçu par écrit que des esprits trompeurs, qui prennent grand plaisir à vous faire croire que vous avez reçu des communications qui n'ont pas été égalées par les écrits que tout autre médium dans le monde entier a reçus.

Bien sûr, vous avez reçu de merveilleuses vérités et de belles paroles, mais elles ne sont que le fruit des efforts d'esprits qui pensent connaître toute la vérité du monde des esprits. Et je vous conseille d'oublier ces réalités et de n'écouter que les esprits qui sont honnêtes et qui savent ce qu'ils écrivent. Je suis l'un de ceux qui sont capables de vous dire les vérités qui existent dans notre monde des esprits et qui sont seulement nécessaires à la connaissance des mortels. Vous avez reçu de nombreux écrits sur l'Amour Divin et ses effets sur les âmes des hommes, faisant d'eux, pour ainsi dire, des Dieux. Et je tiens à dire que le seul Amour Divin est l'amour pur qui existe dans le cœur des esprits qui ont été purifiés du péché, et dont l'intelligence a été développée au plus haut degré. Alors mes amis, abandonnez cette croyance en l'Amour Divin, et mettez tous vos efforts à cultiver vos facultés mentales.

Et il y a un autre type d'amour dont on vous a parlé, et dont la croyance vous a apporté une grande satisfaction, et a créé en vous l'attente d'un bonheur merveilleux et extatique lorsque vous entrerez dans le monde des esprits, et c'est l'amour entre âmes. Il est insensé de croire à un tel amour. Nos âmes-sœurs sont nos acquisitions de connaissances, et non des esprits féminins. Les femmes ici sont très semblables à ce qu'elles sont sur terre, et elles aiment un homme pendant un certain temps, puis se fatiguent et en cherchent un autre. Je remercie Dieu qu'elles n'aient jamais pu me tromper ! Je vois tellement la trahison de ces esprits féminins que je les fuis, et en conséquence, ils m'appellent le "détesteur de femmes", et c'est ce que je suis, et je ne le regrette pas.

Mes compagnons ne sont que des esprits comme moi, ayant une amitié les uns pour les autres, mais aucune réalité telle que ce qu'ils appellent l'amour, surtout l'amour entre âmes-sœurs. Un jour, mais pas avant de nombreuses années, vous viendrez dans le monde des esprits, et je vous prie de me laisser vous avertir avant de venir, de ne pas croire ce

qui vous été dit sur cet amour entre âmes et, si vous écoutez et suivez mon conseil, vous serez sauvé d'un grand malheur. Je vous écris ainsi en tant qu'ami et bienfaiteur, et vous devez croire que je suis tout à fait impartial et honnête dans ce que je vous dis. Je vis dans la deuxième sphère, où il y a beaucoup d'esprits intellectuels qui trouvent beaucoup de bonheur et de satisfaction dans le développement de leur mental, et ne sont pas troublés par les femmes, ou le fantôme de ce qu'on appelle l'Amour Divin.

Il m'arrive de rencontrer des esprits qui prétendent avoir l'Amour Divin, et d'autres qui prétendent avoir des âmes-sœurs, mais je ne leur prête aucune attention, et je les considère comme des fanatiques et des esprits trompés. Eh bien, ils sont différents de nous en apparence. Ils semblent être beaucoup plus brillants et, comme ils le prétendent, plus heureux. Mais cela est dû uniquement au fait qu'ils sont frivoles, c'est-à-dire qu'ils ne se soucient jamais de l'enquête sur les réalités importantes de ce monde des esprits, et qu'ils voltigent de sphère en sphère comme s'ils n'avaient rien d'autre à faire que de trouver de l'amusement et du plaisir dans leurs manèges, comme j'ai entendu certains d'entre vous, mortels, l'exprimer.

Oui, ils ne semblent être confinés à aucune sphère, et c'est quelque chose que je ne comprends pas bien, car nous qui sommes tellement plus substantiels et qui travaillons si dur pour apprendre les vérités, nous ne pouvons pas passer dans la sphère supérieure. Je ne comprends pas cela, et mes associés non plus. Mais il se peut que ces esprits dont je parle aient si peu d'importance que les gardiens des sphères supérieures n'y prêtent pas attention. Du moins, ils ne sont jamais arrêtés dans leur déplacement de notre sphère vers les sphères supérieures.

Eh bien, je vais examiner ce que vous suggérez et, comme vous le dites, cela ne peut pas faire de mal, et comme je peux consacrer suffisamment de temps à l'enquête sur l'un de ces esprits, je pense que je vais le faire, simplement pour savoir quelle est leur idée de la raison pour laquelle ils ont une telle liberté de mouvement et pas nous. Je vois l'Indien qui vous sert de guide et il est, dans une certaine mesure, un autre de ces esprits stupides. Il dit que je suis un esprit merveilleux dans mon propre mental et que si je continue à développer mon opinion sur mon importance et ma grandeur, je serai bientôt assis à la droite de Dieu. Il semble sérieux, mais je ne sais pas s'il faut penser qu'il est en réalité impressionné par mon apparence et ma grandeur intellectuelle, ou s'il s'exprime avec ironie. Mais je suppose qu'il est sérieux car, en tant qu'Indien, il ne peut pas avoir un grand développement intellectuel et doit forcément être impressionné par mes qualités supérieures.

Eh bien, mon ami, je suis heureux d'avoir pu vous écrire ce soir et d'avoir pu exprimer mes pensées amicales, car je suis un amoureux de

l'humanité et je souhaite faire tout le bien que je peux à mon prochain. Je dois m'arrêter maintenant, car un esprit qui se dit votre âme-sœur, vient à moi et me dit que je me suis assez laissé aller, et, bien entendu, désireux de m'éloigner d'elle, comme de toutes les autres femmes, je dois partir ; mais vous devez penser à ce que j'ai écrit.

Votre ami,
Samuel P. Shannon,
Un ancien scientifique anglais.¹⁴⁴

Hélène Padgett

Écrit que Shannon a une apparence très sombre, mais qu'il est manifestement un étudiant acharné de ce qu'il appelle les réalités intellectuelles

8 Janvier 1917

C'est moi, Hélène.

Eh bien, mon cher, je vois que toi et le Docteur avez apprécié le dernier message, tout comme nous qui l'avons vu écrire, et je dois dire qu'il est l'un des esprits les plus sûrs d'eux-mêmes que j'ai rencontrés depuis longtemps. Il n'est pas très beau, ou plutôt séduisant, et son apparence est très sombre, mais il est manifestement un étudiant acharné de ce qu'il appelle les réalités intellectuelles. Il n'aime pas les femmes, et je doute qu'elles fassent de très gros efforts pour gagner son affection ; mais de toute façon, il considère, comme il le dit, qu'il est plus sûr de les éviter.

Si tu avais pu voir l'expression sur le visage d'Aigle blanc lorsqu'il a fait un si grand éloge de l'esprit, tu aurais été incapable de retenir ton rire, et nous ne pouvions pas, mais nous nous sommes rendus invisibles pour lui afin qu'il ne puisse pas nous voir.

Eh bien, l'écriture te montre le résultat des esprits qui croient que le mental est la seule réalité qui a besoin d'être développée, et nous voulons te dire que cet esprit peut continuer dans cette condition d'âme non développée pendant de longues années encore. Mais comme tu lui as conseillé de demander un entretien avec certains des esprits qui ont le

¹⁴⁴ Dans son contexte, cette communication est risible, mais elle illustre un problème sérieux pour la médiumnité en général - le fait qu'il existe des esprits très opiniâtres dont la connaissance est limitée et qui, sans un critère permettant de les mesurer, pourraient être prises au sérieux. Un très bon guide de la pertinence d'un esprit est en fait son humilité couplée à l'amour qu'ils affichent et son absence de volonté de contrôler ceux qu'ils guident. Dans mon cas je deviens immédiatement méfiant lorsqu'un esprit croit en la réincarnation, mais bien-entendu cela fonctionne pour moi car je suis certain de l'inexactitude de cette croyance. (G.J.C.)

développement, que seul l'Amour Divin peut donner, cela peut lui apporter un certain bénéfice. Et nous lui présenterons un esprit qui aura été dans une même condition de mémoire de ses croyances sur terre. Cela lui permettra de rencontrer l'esprit sur son propre terrain et de discuter avec lui non seulement de la question de la liberté des sphères pour nous qui avons cet Amour, mais aussi d'autres questions qui ont trait à la connaissance supposée de cet esprit, afin qu'il réalise que les esprits qu'il voit voler de sphère en sphère ne sont pas les esprits frivoles qu'il croit qu'ils sont.

Je t'écrirai un jour le résultat de cet entretien, car nous le réaliserons, non pas tant pour satisfaire cette curiosité de connaissance de qui nous sommes en réalité, mais pour l'aider à acquérir une connaissance de cet Amour Divin qu'il pense n'être qu'un feu follet. Mary était présente et a beaucoup apprécié l'incident. Elle voulait dire à l'esprit qu'elle sait tout de l'amour de l'âme-sœur, et que si lui, l'esprit, essayait de trouver son âme-sœur et réussissait, il saurait alors ce qu'est le vrai bonheur ; mais elle a vu que cela ne servirait à rien.

Eh bien, tu as assez écrit pour ce soir et tu es fatigué. Nous envoyons tous les deux notre amour et nous voulons nos baisers. Bonne nuit et que Dieu vous bénisse tous les deux de cet Amour Divin qui est, comme le dit le Docteur, la plus grande réalité du monde.

Ta vraie et bien-aimée,
Hélène.

Lillian Summer

Un esprit solitaire écrit sur sa croyance lorsqu'il était sur terre

6 Juin 1916

Je suis Lillian Summer.

Je suis la femme qui a perdu son âme pour préserver son statut dans la société alors qu'elle était sur terre. J'étais une femme qui ne pensait jamais aux réalités spirituelles ou à la vie future, mais qui ne vivait que pour les plaisirs du présent.

J'avais tout ce que l'argent pouvait acheter, et je n'ai jamais su ce que signifiait le fait d'avoir des difficultés à désirer et à ne pas obtenir. J'avais un mari indulgent et des enfants adorables, qui rendaient mon foyer très heureux, et qui m'aimaient de tout l'amour de leur nature, et, bien sûr, je les aimais ; mais je ne ressentais la nécessité d'aucun autre amour, et je ne connaissais en réalité aucun amour plus grand ou plus élevé.

Bien entendu, j'allais à l'église et j'écoutais les sermons des prédicateurs, et je les appréciais comme des gâteries intellectuelles, mais pour ce qui est de faire appel à mon âme, je n'ai jamais éprouvé une seule fois, si je me souviens bien, d'autre sensation que celle qui venait de l'exaltation de mon mental. Mes enfants étaient envoyés à l'école du dimanche et apprenaient ce que les professeurs essayaient de leur enseigner, mais à la maison, ils n'avaient aucun enseignement religieux, car je n'ai jamais eu moi-même d'expérience religieuse.

Mon mari ne fréquentait pas l'église et ne connaissait rien des réalités supérieures de la vie. Il se contentait de gagner de l'argent pour que sa famille puisse avoir tout le confort de la maison. Nous étions heureux dans notre amour et nos associations, et nous n'avons jamais eu le sentiment qu'il y avait un autre bonheur que celui que nous avions.

Je me rends compte maintenant de la nécessité de cette conception spirituelle de mon être et de la grande joie dont je suis privée à cause de mon manque de connaissance des réalités de l'âme. J'avais une nature amoureuse, et j'aimais la plupart des personnes avec lesquelles j'étais en contact dans la société, mais cet amour était plus ou moins inconsciemment donné, et ma grande ambition était de devenir un leader de la société, et de susciter l'admiration, et peut-être l'envie, de mes amis.

Maintenant, je vois la fausseté de tout cela, et combien peu des ambitions de la vie, dans les détails mentionnés, pèsent dans la position et le bonheur des esprits dans ce monde de révélation et de nudité, car je suis nue en ce qui concerne toutes les pensées et tous les actes de ma vie, et je vois très rarement quelque chose qui aide ma condition actuelle.

Je vous écris simplement ceci pour que quelqu'un qui vit la vie que j'ai vécue puisse le lire, et tourner ses pensées vers l'essentiel, et laisser toutes ces réalités terrestres devenir secondaires et de moindre importance. Je m'appelais Lillian Summer, je vivais à Richmond, en Virginie, et je suis décédée en 1902.

Je vous remercie de m'avoir permis d'écrire, car cela m'a permis de me sentir mieux et plus à l'aise.

Je vous souhaite une bonne nuit.

Lillian Summer.

Scott

Un vieil ami, cherche de l'aide

2 Février 1920

C'est moi, Scott.

Laisse-moi écrire. Je suis ton vieil ami, Scott, qui est mort il y a quelques jours. Je sais maintenant ce que signifie la mort et comment nous sommes punis pour les actes de la vie terrestre, et je subis ma part de la

peine. Je viens vers toi parce que tu m'avais parlé lors de ma vie terrestre de l'avenir des hommes qui meurent et je suis maintenant convaincu que ce que tu m'as dit est vrai, même si je ne sais que très peu de choses sur mon sort ici. Je sais seulement que je vis et que je souffre, et au-delà de cela, je ne sais rien.

Je suis heureux de pouvoir venir vers toi et j'espère que tu m'aideras, si possible. J'ai écrit à Morgan et il m'a promis de m'aider, et si tu savais à quel point j'ai besoin d'aide, tu n'hésiterais pas un instant, car je crois que tu es mon ami. Je me rends compte que je ne suis pas en condition de connaître quoi que ce soit des vérités de la religion et il ne semble pas y avoir quelqu'un ici pour m'aider. Comme c'est étrange que mes parents ne m'aient pas rencontré, car je crois qu'ils doivent s'intéresser à moi, si tant est qu'un mort puisse l'être.

Je suis fatigué et je dois m'arrêter.

Joe Shellington

Un ami de M. Padgett, a été aidé à sortir des ténèbres par sa femme, Hélène

17 Juin 1915

Je suis, Joe Shellington.

Je suis heureux de pouvoir t'écrire, et de te faire savoir que je suis au pays des vivants. J'ai attendu longtemps pour t'écrire mais, comme ton groupe ne voulait pas consentir à ce que je t'écrive, j'ai dû attendre que cela leur convienne, ainsi qu'à toi.

Je suis dans un état de semi-obscurité et je souffre quelque peu des souvenirs de ma vie sur terre cependant, grâce à ta femme, je commence à voir la lumière et à apprendre le chemin qui me permettra de sortir de mes souffrances.

Alors que je pensais conscience que j'étais mourant, je pensais que j'allais dormir et que mon corps se reposerait des soucis et des douleurs que mes souffrances avaient provoqués. Et lorsque mon esprit a été séparé de mon corps, j'ai plané longtemps en espérant que lorsque mon corps se sentirait rafraîchi, je pourrais de nouveau en prendre possession et continuer ma vie sur terre. Mais après avoir attendu longtemps et n'avoir pas vu mon corps se réveiller, j'ai commencé à me demander ce qui s'était passé, et j'en suis finalement venu à la conclusion que j'étais un homme mort, et que je ne marcherais plus sur terre en tant que mortel. Eh bien, dès que j'ai eu réalisé ce fait, j'ai regardé autour de moi et j'ai vu ma mère et mon père, et plusieurs autres personnes que j'avais connues sur terre, et ils m'ont dit que j'étais mort, que j'étais un esprit, et que je n'entrerais plus jamais dans mon corps. J'ai alors commencé à poser des

questions, et j'ai voulu savoir où j'étais et dans quel endroit je me trouvais. Ils m'ont dit que j'étais dans le monde des esprits et dans ce qu'on appelle le plan terrestre, et que mon futur foyer serait dans ce plan jusqu'à ce que j'aie, par le repentir et la souffrance, progressé vers un plan supérieur.

Ma mère, qui est un très bel esprit, a essayé de me reconforter, et m'a dit que je devais maintenant penser aux réalités du monde des esprits, et ne pas laisser mes pensées se concentrer sur les choses qui m'intéressaient lorsque j'étais mortel. Mais alors que je tenais compte de ses conseils et que j'étais impressionné par ce qu'elle disait, je ne pouvais pas suivre ses conseils, car j'étais contraint, par quelque chose que je ne comprenais pas, de donner mes pensées aux affaires de la terre, et surtout à ma femme et à ma fille. J'ai été presque tout le temps avec elles pendant de longues journées, et j'essayais de leur parler et de les conseiller ce qu'elles devaient faire, mais elles ne m'accordaient aucune attention. Bien sûr, je sais maintenant qu'elles ne savaient pas que j'étais présent et n'entendaient pas ma voix ; mais à l'époque, je trouvais cela très étrange, car elles étaient tout aussi réelles et inchangées pour moi que lorsque j'étais avec elles dans le corps.

Je n'ai réalisé pleinement quelle était ma position que de longs mois après ma mort, et je ne pouvais penser à rien d'autre qu'à elles au début, et j'étais avec elles tout le temps. Je les ai vues pleurer et souffrir à cause de ma mort et j'ai essayé de les reconforter, mais en vain. J'ai finalement compris qu'il était totalement impossible de leur faire sentir que j'étais avec elles. J'ai donc cherché de la lumière ou des informations parmi mes amis spirituels, et j'ai cherché à savoir comment je pouvais atteindre mes proches. Cependant, je n'ai pu obtenir aucune consolation, car ils m'ont dit que ce n'était que grâce à l'aide d'un quelconque médium terrestre que je pourrais un jour communiquer avec elles ou leur faire savoir que j'étais toujours en vie, et que je les aimais tout comme je l'avais fait lors de ma vie terrestre.

Un jour, au cours de mes pérégrinations, je suis entré dans le cercle du médium où tu m'as entendu te parler, et j'étais alors heureux parce que je pensais que maintenant je pourrais atteindre ma femme et ma fille. Mais j'ai été déçu car tu ne leur as jamais dit que je t'avais parlé, alors je voulais qu'elles sachent que j'étais impatient de leur parler. Je suppose que tu as pensé qu'elles ne croiraient pas, et c'est la raison pour laquelle tu as négligé de leur en parler. Mais tu t'es trompé, car elles auraient cru ce que tu leur aurais dit.

Ma femme connaît un peu le spiritualisme, bien qu'elle n'y croie pas beaucoup, et même si elle n'y croyait pas vraiment, elle s'y serait suffisamment intéressée pour chercher à en savoir plus, et si possible de m'entendre lui parler. Tu m'as donc déçu, mais je ne peux pas t'en vouloir.

Cependant, mon vieil ami, ne manque pas de lui faire savoir que je t'ai écrit ce soir, et si cela ne te dérange pas trop, j'aimerais que tu lui envoies une copie de ce message.

Je l'aime toujours et je suis avec elle très souvent, et je fais de mon mieux pour qu'elle sente ma présence et qu'elle comprenne que je fais de mon mieux pour la réconforter. Si seulement elle savait combien elle m'est chère et que tout mon cœur brûle d'amour pour elle, elle serait plus heureuse, car je crois qu'elle sera à moi lorsqu'elle viendra et cela pour l'éternité. Ne manque donc pas de lui envoyer une copie de ce message.

Lorsque j'ai transité, je n'ai pas éprouvé la moindre peur et, bien que je ne fusse pas en état de savoir ce qui se passait, je n'éprouvais aucune crainte ou appréhension que l'on me fasse du mal de quelque façon que ce soit. Comme je l'ai dit, je suis sorti de mon corps, mais je ne l'ai pas quitté, et je suis resté avec lui et avec mes proches jusqu'à ce qu'il soit enterré et j'ai alors continué avec ma chère femme.

Après avoir réalisé que j'étais un esprit, je me suis retrouvé dans une atmosphère sombre, entouré d'esprits sombres qui, je suppose, étaient comme moi. Ma mère, bien qu'elle vienne souvent me voir, ne vivait pas avec moi, mais, comme elle me l'a dit, dans une sphère supérieure où il y a beaucoup de bonheur.

Je n'étais pas heureux et je souffrais beaucoup de mes souvenirs de ma vie terrestre, et je n'avais pas de domicile fixe. Tous les esprits dans un état comme le mien doivent errer sans aucun endroit qu'ils peuvent appeler leur maison. Souvent, j'ai désiré une maison mais je n'en ai pas trouvé, et même maintenant que j'en ai une elle n'est pas très belle ; mais je progresse et la lumière me vient et mes souffrances diminuent. Je m'attendais plutôt à me retrouver en enfer, car je n'étais pas Chrétien, et il m'avait été enseigné que tous ceux qui ne sont pas Chrétiens et qui ne croient pas en Jésus doivent aller en enfer. Mais je n'ai pas vu cet enfer, et je ne crois pas qu'il existe un tel endroit. Pourtant, les souffrances que nous connaissons tous créent un enfer suffisant pour tout esprit qui croient en un tel enfer.

Eh bien, j'apprends maintenant à prier Dieu et à croire en Son Amour, et plus je prie et plus ma croyance devient forte, plus je vois de la lumière et moins je souffre. Ta femme est venue me voir à peu près au moment où je t'ai parlé chez le médium, et a essayé de m'aider, elle a été souvent avec moi depuis, et m'a beaucoup aidé. Elle est un bel esprit et semble remplie de l'amour de Dieu, comme elle le dit.

Je cherche donc cet Amour, et je crois que j'en aurai bientôt assez pour sortir de ma condition actuelle. Je te remercie beaucoup pour cette opportunité, et quand cela sera agréable, je reviendrai t'écrire.

Je ne prendrai pas plus de ton temps ce soir.

Je t'adresse donc mes salutations les plus chaleureuses et mes remerciements les plus sincères.

Ton vieil ami,
Joe Shellington.

Hélène Padgett

Confirme que Joe Shellington a écrit

Le 17 Juin 1915

C'est moi, Hélène.

Eh bien, mon chéri, tu as reçu une longue lettre de Joe Shellington et je suis heureuse que tu l'aies laissé écrire, car cela semble l'avoir beaucoup aidé. Il progresse maintenant et prie le Père, et il a un peu de foi. Comme il l'a dit, j'ai essayé de l'aider, et il m'écoute avec beaucoup d'intérêt. Bientôt, je crois qu'il verra la lumière et sortira de ses ténèbres.

Fais ce qu'il demande. Envoie une copie de la lettre à sa femme, car je crois que cela lui fera du bien, ainsi qu'à lui. Elle ne l'aime pas tellement en ce moment, mais elle se sentira mieux en sachant qu'il l'aime et qu'il est vivant.

Je ne sais pas, car je n'ai pas demandé, mais je le ferai et te le ferai savoir. Mais il n'est pas préférable que l'un ou l'autre le sache pour le moment.

Eh bien, je n'écrirai pas beaucoup ce soir, car tu as assez écrit. Mais je dois te dire que je t'aime de tout mon cœur et de toute mon âme, et je suis si heureuse que tu le fasses aussi.

J'étais avec toi et j'ai vu l'état de tes pensées et je sais ce que tu as ressenti. Le culte était entièrement consacré à Jésus, et il dit que ce n'est pas correct. Mais, néanmoins, alors que ces personnes parlent de Jésus comme de Dieu, elles adorent Dieu dans leur cœur, et tu ne dois pas sentir qu'elles pèchent beaucoup en appelant autant le nom de Jésus. Elles parlent du Christ et si seulement elles connaissaient la vraie signification de ce nom, leur culte serait justifié. Mais elles ne connaissent pas la différence entre Jésus et le Christ et elles commettent donc l'erreur d'adorer Jésus-Christ, c'est-à-dire Jésus.

Mais dans leur cœur elles ont l'amour du Père et elles bénéficieront d'un tel amour même si elles considèrent Jésus comme Dieu. Il sait exactement ce qu'elles veulent dire, et bien qu'il n'aime pas être adoré, il voit que leur désir est pour Dieu.

Je dois maintenant m'arrêter, et je dirai seulement que tu as, ce soir, beaucoup d'amour dans ton âme.

Alors, avec tout mon amour, je te souhaite une bonne nuit.

Ton véritable amour,
Hélène.

William S. Richards

Décrit sa vie dans le monde des esprits

24 Juin 1915

Je suis William S. Richards.

Laissez-moi écrire un peu, car j'ai besoin d'aide. Je suis dans l'obscurité et la souffrance.

Je suis un homme qui a vécu la vie d'un infidèle lorsqu'il était sur terre et qui ne croyait ni en Dieu ni en Jésus, ni à tout ce qui était enseigné dans la Bible en référence à une vie future, ni à tout ce qui avait une valeur religieuse. Je n'étais pas une mauvaise personne, dans le sens d'être plus immoral que les hommes ne le sont habituellement, mais je n'avais pas de pensées qui tendaient à développer les qualités de mon âme, ou à faire de moi ce qu'on appelle un homme spirituel. Vous voyez donc que lorsque je suis mort et que je me suis retrouvé toujours vivant, j'ai été quelque peu surpris, et pendant un certain temps, je n'ai pas pu réaliser que j'étais un pur et simple esprit.

Mais depuis lors, j'ai découvert de nombreuses réalités qui me montrent que mes croyances sur terre étaient toutes fausses. Pourtant, cette découverte ne remédie pas aux défauts de développement de l'âme que mes croyances ont causés, et je suis maintenant comme un homme sans aucune guidance ou direction sur la façon dont il peut récupérer ces biens perdus. J'ai rencontré beaucoup d'esprits, mais ils sont, comme moi, sans connaissance de ces réalités qui peuvent être nécessaires pour nous aider dans notre progression. Je suis un esprit qui jouit d'un certain bonheur et qui a une certaine lumière, mais c'est celle qui découle de l'exercice de mes pouvoirs mentaux. Je ne sais rien du bonheur qui peut découler du développement de l'âme, et pourtant j'ai entendu dire qu'il existe une telle réalité et qu'un bonheur merveilleux découle d'un tel développement.

Bien sûr, je dois trouver ce bonheur si je le peux, et si vous pouvez m'aider de quelque façon que ce soit à le trouver, je vous en serai très reconnaissant.

Je suis dans l'obscurité la plupart du temps et je souffre aussi, mais à d'autres moments, peu fréquents, j'ai un peu de lumière et un peu de bonheur ; mais les premières conditions sont celles qui sont principalement les miennes.

Je vis dans ce que nous appelons le plan terrestre et j'ai le privilège de pouvoir errer au-dessus de ce plan avec certaines restrictions. Je ne peux pas aller dans ce que l'on pourrait appeler les niveaux supérieurs de ce plan, je ne peux aller que dans mon propre plan et dans les plans inférieurs, et je le fais parfois.

Je rencontre beaucoup d'esprits qui sont dans une très grande condition d'obscurité et de torture, et leurs lieux doivent être les enfers de la Bible mais sans les feux ni les démons, comme les hommes le croient. Je ne vois jamais de diables, mais les esprits eux-mêmes, et certains d'entre eux sont les seuls diables qui sont nécessaires pour créer un enfer.

Je ne sais pas exactement qui je suis dans cette obscurité dont je parle, sauf que cela doit être à cause de la stagnation de mon moi spirituel. Mon âme est presque morte en ce qui concerne tout développement, et mon mental, bien qu'actif et avide de connaissances, ne me procure pas un grand bonheur. Je suppose donc que le grand bonheur que j'entends dire que d'autres possèdent doit venir du développement de l'âme. En tout cas, je veux en trouver la cause si je le peux, et j'ai pensé que vous pourriez peut-être m'aider.

Je m'appelais William S. Richards. J'ai vécu à Germantown, en Pennsylvanie, et je suis mort en 1901.

J'attends donc vos conseils.

Je l'ai appelé et il dit qu'il me montrera le chemin et que je dois l'accompagner. C'est ce que je dirai,

Bonne nuit,

William S. Richards.

Hélène Padgett

Commente l'un des esprits

13 Avril 1919

C'est moi, ta vraie et affectueuse Hélène.

Eh bien, mon cher, tu viens de recevoir un message d'un des esprits qui assistent parfois aux réunions de Mme Kates, et il était très désireux de t'écrire, et nous lui avons permis de le faire.¹⁴⁵ Il n'appartient pas à l'ordre supérieur des esprits, bien qu'il soit très avancé dans son amour naturel, et qu'il connaisse les différentes classes d'esprits qui assistent aux réunions. Nous étions présents, mais bien sûr nous ne pouvions pas communiquer pour la raison qu'il t'a indiquée. Si Mme Kates apprenait seulement la vérité de la communication et des rapports, et cherchait à obtenir le développement de l'âme qui permettrait aux esprits supérieurs de venir à elle, elle aurait de merveilleux pouvoirs et entendrait les voix des esprits qui ne communiquent plus jamais avec elle. Elle est un

¹⁴⁵ Il ne s'agit pas d'une référence au message de Richard qui précède directement celui-ci, mais plutôt à un autre message de Richard qui a été communiqué le 13 Avril 1919 et publié précédemment à la page 414 de ce même volume et intitulé « *John T. Richards parle de la séance de Mme Kates, et il explique qu'il n'y a pas d'animaux dans le monde des esprits.* » (G.J.C.)

médium merveilleux dans la sphère de travail qu'elle exerce et de nombreux esprits sont rendus heureux par les messages d'amour qu'elle envoie à leurs proches, et aux mortels aussi, mais sa médiumnité n'est pas de l'ordre de celle qui lui sera très bénéfique, et le moment est maintenant venu où elle doit entrer dans une classe de travail supérieure, et permettre aux esprits d'un ordre supérieur de venir à elle et de communiquer.

Tu ne dois pas oublier de lui donner le message que le Maître a écrit, car de lui dépend non seulement son propre salut, mais aussi le salut de nombreux mortels à qui elle peut prêcher les vérités de Dieu et la connaissance de la vie au-delà de la limite de la mort. J'espère que tu en auras bientôt l'occasion.

Je vois que tu es en meilleure condition aujourd'hui, et certains esprits supérieurs sont venus avec toi, te suggérant des pensées et essayant de te faire réaliser l'importance de ton travail. Tu dois t'en rendre compte lorsque tu compares les enseignements que tu as entendus aujourd'hui avec les vérités qui t'ont été révélées.

Eh bien, ils viendront bientôt et continueront les messages qui traitent des grandes vérités de Dieu et de l'homme, et tu dois te mettre dans les conditions qui leur permettront d'écrire avec succès.

Je n'écrirai pas plus ce soir. Bébé est ici et t'envoie son amour. Nous vous aimons tous et nous espérons que bientôt des réalités plus lumineuses s'ouvriront à toi et que tes espoirs se réaliseront bientôt. Garde la foi et tu ne seras pas déçu. Bonne nuit, mon cher mari,

Ta vraie et affectueuse,
Hélène.

Edwin Forrest

A progressé hors des ténèbres et est reconnaissant de connaître la Voie pour obtenir l'Amour du Père

19 Juillet 1916

C'est moi, Edwin Forrest.

Je suis venu ce soir pour te dire que je suis en bien meilleure condition que la dernière fois que je t'ai écrit, et que je suis sorti de la plupart des ténèbres dans lesquelles je vivais.

Tout cela est si merveilleux pour moi que je réalise à peine ce que cela signifie, et lorsque je pense à l'ignorance que j'avais sur terre et à la vie sans Dieu que j'ai menée, je ne cesse de remercier Dieu pour les grandes opportunités dont je bénéficie, et pour l'aide des beaux esprits aimants qui sont venus à moi pour me montrer le chemin de la Vérité et de cet Amour du Père.

Ta femme a été mon ange de l'espoir dans mes ténèbres, et sa tendresse et son amour m'ont permis de me réveiller de la condition misérable dans laquelle je me trouvais peu de temps après mon arrivée dans le monde des esprits. Je ne peux pas vous dire à quel point je suis chanceux, et je ne pourrai jamais le dire à personne, car aucun esprit qui n'a pas fait l'expérience de ce que j'ai vécu ne peut transmettre la signification du grand changement de l'obscurité et de l'ignorance à une certaine lumière et à un certain Amour Divin qui m'est venu.

Je prie maintenant le Père presque continuellement et en le faisant, je me rends compte qu'il vient dans mon âme ce qui change toutes ses qualités, et me fait réaliser à quel point j'étais mort. Oh, si seulement j'avais connu cet amour merveilleux sur terre, combien ma vie aurait été différente, et combien de chagrins d'amour j'aurais épargné aux autres, et parmi eux je t'inclus, car maintenant je me rends compte que je t'ai causé beaucoup de tort dans nos affaires par ma conduite et mes escapades en état d'ivresse. Mais je sais que tu m'as pardonné, que tu pries pour moi et que tu veux que je sois heureux ; et ta femme, qui sait ce qui s'est passé, me dit de ne pas penser à ces réalités mais de ne penser qu'à l'Amour du Père, et au fait qu'il peut être à moi dans une abondance toujours plus grande. Je voulais t'écrire cela, et maintenant je me sens mieux, et tu peux être assuré que dans la mesure où je peux, dans ce monde des esprits, t'aider et réparer la blessure que je t'ai infligée, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir.

Eh bien, j'ai beaucoup écrit ce soir et je dois arrêter. Continue donc à prier pour moi, et je sais que je serai aidé.

Je te souhaite une bonne nuit,
Edwin Forrest.

Forrest se réjouit des progrès qu'il fait maintenant pour sortir de l'obscurité et se sent "léger comme l'air"

4 Mars 1917

C'est moi, Forrest.

Eh bien, Ned, excuse-moi de te déranger à l'instant, mais je suis si heureux que je ne peux m'empêcher de te parler de mon bonheur, car je sais que tu te réjouiras avec moi. Je suis maintenant sorti de mes ténèbres et l'Amour du Père agit dans mon âme, de sorte que je me sens, comme l'ont dit certains poètes de la terre, "aussi léger que l'air", et si seulement tu pouvais voir l'air dans lequel je suis maintenant, tu comprendrais plus profondément ce que l'expression signifie dans mon cas.

Je suis maintenant tellement certain que cet Amour est une réalité, et si efficace pour faire d'un esprit sombre et souffrant un esprit de lumière et de libération de la douleur, que je peux affirmer avec toute la

conviction d'une âme sauvée, que l'Amour du Père est la seule chose dans tout le monde des esprits qui n'a aucune incertitude à ce sujet. Je ne vais pas écrire plus maintenant, et je sais que tu me pardonneras de m'être immiscé.

Maintenant, je sens que je peux aller voir ma mère et lui parler de ce merveilleux Amour, et du vrai chemin de la lumière et du progrès, et j'irai tout de suite ; et je prie le Père que ma persuasion soit efficace et me permette d'entendre ma mère me dire qu'elle me fera confiance et me suivra dans la voie dont je lui parlerai.

Je te remercie donc et, croie que tu as été mon plus grand ami, même si je me rends compte que je n'ai pas mérité ta bonté, je te souhaite une bonne nuit,

Ton vieil ami.

Edwin Forrest.

Sort progressivement des ténèbres avec l'aide d'Hélène et de la grand-mère de M. Padgett

12 Octobre 1916

C'est moi, Edwin Forrest. Eh bien, Ned, je veux t'écrire quelques lignes, et comme ta femme est ici, et dit que je peux écrire, je vais le faire.

Je suis heureux de dire que je suis en bien meilleure condition que la dernière fois que je t'ai écrit,¹⁴⁶ grâce à l'aide que j'ai reçue d'elle et de ta grand-mère qui sont venues me voir, il y a peu de temps, avec un amour si merveilleux et des paroles si convaincantes de joie et d'espoir. Elle est l'esprit le plus merveilleux que j'ai jamais vu, et, lorsqu'elle me parle, c'est avec une telle autorité et une telle force convaincante que je n'ai qu'à croire et suivre ses conseils ou essayer de le faire.

Elle prie avec moi de temps en temps et, comme elle prie, des sensations si merveilleuses et si étranges entrent dans mon âme, que je sais que quelque chose vient à moi que je ne connais pas, que je me sens tellement mieux, et que tout devient plus léger. Les ténèbres semblent me quitter et je me sens comme un homme nouveau ; et je prie aussi, bien que je sache à peine ce que cela signifie. Mais je sais qu'un changement s'est produit en moi, que l'espoir vient à moi, et avec lui vient la croyance que je vais sortir de mes ténèbres et de ma souffrance.

Je commence à réaliser qu'il doit y avoir un Dieu de Miséricorde et d'Amour, et qu'Il ne m'inflige pas les souffrances que j'ai endurées ; et qu'Il répondra peut-être à mes prières afin que je sois aidé et soulagé de mes ténèbres. Ta femme me dit qu'Il le fera et que, si j'ai la foi et que je prie de tout mon cœur et de toute mon âme, je pourrai devenir beau et

¹⁴⁶ Ce message fait référence au message communiqué 19 Juillet 1916 et publié antérieurement dans ce volume à la page 442 (G.J.C.)

heureux comme elle. C'est difficile à croire, mais même si je ne peux jamais devenir comme elle, je pense parfois que je peux devenir plus beau et plus heureux que je le suis, et je fais l'effort.

Tu pries pour moi aussi. Je viens à toi lorsque les autres esprits ténébreux viennent, et je vois l'effet de ton aide. Je ne la comprends pas, mais je vois que ces esprits s'améliorent, et je dois croire qu'il y a quelque chose dans ce que les esprits brillants, vers qui ces esprits sombres vont, leur disent. Je suis si ravi de pouvoir t'écrire.

Non, je n'ai pas vu M. Miller et je ne sais pas où il est. Je suivrai tes conseils, j'essaierai de le trouver et je ferai ce que tu me dis, car, même si je ne suis pas un esprit brillant, si je peux t'aider, je le ferai avec plaisir. Je le chercherai et la prochaine fois que j'écirai, je te dirai comment il va. Alors merci, je te souhaite une bonne nuit.

Ton vieil ami partenaire,
Edwin Forrest.¹⁴⁷

Hélène Padgett

Écrit également sur l'aide que la grand-mère de M. Padgett a apportée à Forrest

12 Octobre 1916

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène. Chéri, j'ai enfin l'occasion d'écrire ma lettre, et je suis si heureuse de pouvoir le faire.

J'ai pensé qu'il valait mieux laisser Forrest t'écrire parce qu'il était si anxieux et parce qu'il semble prendre tellement de plaisir à le faire. Il progresse et commence à voir qu'il y a quelque vertu dans la prière, car il prie très sérieusement et très souvent. Nous l'aidons autant que possible et il semble avoir une grande foi en moi et en ta grand-mère qui lui semble être quelque chose de plus que l'esprit d'un mortel. Il fut impressionné par sa présence lorsqu'elle est venue à lui pour la première fois, mais elle lui parle avec tant d'amour et de sympathie dans sa voix, et elle a tellement de l'Amour du Père rayonnant de ses yeux, qu'il oublie vite sa grandeur, comme nous l'appelons, et qu'il l'écoute de toute son âme, et semble boire dans ses paroles de confort et d'amour. Elle a une influence merveilleuse sur lui et l'aide beaucoup. Eh bien, je ne dois pas écrire davantage sur ces questions ou je n'aurai pas le temps de te dire ce que je souhaite tant dire.

Depuis la dernière fois que je t'ai parlé de mes progrès, j'ai progressé vers les plans supérieurs des Sphères Célestes et je suis donc plus heureuse et entourée de plus belles scènes et d'esprits plus lumineux et plus beaux. Ma maison est aussi plus belle et est remplie d'une plus

¹⁴⁷ Ce message est également publié dans le Volume III, 2^{ème} édition française, à la page 501. (G.J.C.)

grande atmosphère d'amour et de bonheur. Et je trouve en outre qu'avec tous ces progrès et ce bonheur accru, mon amour d'âme-sœur pour toi grandit, et une vue plus merveilleuse de ce que sera notre bonheur lorsque tu vendras me rejoindre et progressera pour devenir mon âme-sœur en vivant ensemble, se développe.

Je suis si souvent avec toi, et si tu savais avec quelle fréquence, tu pourrais penser que ma maison n'est pas aussi attirante qu'elle devrait l'être de par ma référence à sa beauté ; mais tu te tromperais. Elle est plus attirante, et me procure plus de bonheur, que toute maison que j'ai eue dans la vie spirituelle, et, lorsque je suis à l'intérieur, aucun mortel ne peut concevoir ma joie et mon bonheur. Cependant, je t'aime tellement que je ne peux pas rester loin de toi très longtemps, et certains de mes amis esprits s'en étonnent.

Mais il ne faut pas tant s'étonner lorsque nous savons, et c'est un fait, que ma présence réelle dans ma maison n'est pas nécessaire à mon grand bonheur, car lorsque je viens à toi, mon âme, qui est vraiment moi, vient aussi, et en elle est le grand Amour du Père, et de cet Amour procède mon grand bonheur. Tu vois donc comment le Père me bénit, moi et tous ceux qui ont Son Amour. Lorsque nous quittons nos maisons, de joie et de lumière, en raison de notre amour pour les mortels, pour aller sur le plan terrestre des ténèbres, où le péché et l'erreur sont, l'amour et le bonheur de notre grande âme ne sont pas oubliés. Et pourquoi devraient-ils l'être ? Les maisons que nous avons ne font pas le bonheur de l'âme, mais la possession de l'amour, par l'âme, fait les maisons. Et cet Amour est le nôtre pour l'éternité et ne peut-nous être enlevé. Il peut grandir, mais ne peut jamais diminuer. C'est une loi ou le résultat d'une loi dans les Cieux Célestes. Et quelle merveilleuse loi elle est !

Je viens à toi en apportant tout l'amour que j'ai dans ma maison Céleste, et je jette autour de toi son influence et son essence, et, dans la mesure où ton âme est réceptive, tu l'absorbes et sens sa présence. Ainsi, timidement, tu peux réaliser la grande fortune de ces mortels qui leur est venue des esprits des Sphères Célestes.

As-tu déjà pensé à ce que cela signifie, pour toi et tes amis, d'avoir autour de toi l'amour et la présence du Maître et des autres esprits élevés qui sont si souvent avec toi ? Très peu de mortels ont un tel amour qui souffle si souvent sur eux. Si tu y penses, tu te rendras compte à quel point tu es favorisé et quelles sont tes possibilités. Cependant, lorsque je viens à toi, je n'apporte pas seulement l'Amour Divin que possède mon âme, mais l'amour moindre, quoique très intense, de l'âme-sœur, un amour qui a commencé avant que nous soyons mortels et qui ne connaîtra aucune fin dans toute l'éternité.

Lorsque je pense à la bonté du Père dans toutes ces choses pour rendre heureux Ses mortels et Ses esprits, je ne peux que m'émerveiller

devant Son Amour et Sa sagesse, et ne cesser de Le remercier ! Mais étonnamment aussi, l'homme peut avoir ces bénédictions si seulement il veut bien se les approprier. C'est ainsi qu'il détermine son propre bonheur, ou sa propre misère, alors que Dieu veut seulement qu'il soit heureux.

Chéri, je n'écrirai pas plus ce soir, car tu as assez écrit. Mais je veux te dire que je t'aime d'un amour qui n'est que pour toi, et qui ne cesse de grandir sans possibilité de mourir. Et au fil des années de ton pèlerinage sur terre, cet amour sera avec toi, et autour de toi, en plus grande abondance, et tu le réaliseras de plus en plus ; et ton cœur deviendra de plus en plus jeune jusqu'à ce que la vie terrestre ne soit plus que l'ombre de ce que tu attends lorsque tu viendras me rejoindre. Je te souhaite une bonne nuit.

Donne-moi un baiser et sache que je suis ta vraie et bien-aimée
Hélène.¹⁴⁸

Samuel C. Mills

***S'étonne de la progression de Forrest depuis les ténèbres,
et tentera de faire de même et de rechercher l'Amour du
Père***

3 Mars 1917

C'est moi, Samuel C. Mills.

J'ai entendu ce que Forrest a dit, et je suis certain qu'il croit que ce qu'il a dit est vrai, car je peux vous dire qu'il est devenu un esprit merveilleusement brillant, et semble être tellement heureux et joyeux.

Eh bien, tout cela est vraiment étrange pour moi. Lorsqu'il est venu dans le monde des esprits et s'est retrouvé dans les enfers, l'obscurité et la souffrance, j'étais dans une certaine lumière et relativement heureux mais, maintenant, il est tout beau et heureux, et je suis toujours là où j'étais. C'est certainement merveilleux ! Mais comme je vous l'ai dit dans ma dernière lettre, je ne peux pas me satisfaire de ma condition, et je vais chercher, et j'ai déjà commencé, à obtenir cet Amour qu'il me dit être la cause de son merveilleux changement ; et je ne cesserai de chercher jusqu'à ce que je réussisse à l'obtenir, car je sens que s'il a pu obtenir l'Amour, je le peux aussi.

Il m'a parlé, et bien qu'il n'ait pas pu m'expliquer comment le changement lui est venu, il dit pourtant qu'il a accepté votre conseil et l'aide de votre femme, et qu'il a commencé à prier, aveuglément et sans

¹⁴⁸ Ce message est également publié dans le Volume III, 2^{ème} édition française, à la page 502. (G.J.C.)

foi, et qu'il a continué jusqu'à ce qu'il commence à réaliser que quelque chose qu'il n'avait jamais ressenti auparavant fonctionnait dans son âme et qu'il continuait à travailler d'autant plus qu'il priait. Et il n'a pas cessé de prier jusqu'à ce que l'obscurité le quitte, et avec elle la plus grande partie de sa souffrance. C'est tout ce qu'il a pu me dire, et je suis son exemple. Et j'espère que d'ici peu, je pourrai vous écrire comme il l'a fait. Ce sera une réalité merveilleuse ! Je n'écrirai pas plus, mais je prierai et j'espère que vous prierez pour moi. Les esprits qui sont ici et qui semblent vous aimer tant, disent qu'ils prient avec moi, et ils me disent qu'il n'y aura aucun doute quant aux résultats.

Alors, bonne nuit,
Votre vieil ami,
Mills.

R. Ross Perry

Se sent mieux et est reconnaissant pour toute l'aide que lui ont apportée M. Padgett et d'autres brillants esprits

4 Mars 1917

C'est moi, Perry.

Je suis très faible, mais je dois vous dire que je me sens mieux, car je ne crois pas être condamné pour l'éternité à la damnation des ténèbres et à la souffrance, et, lorsque je pense à vous et aux esprits aimants que vous m'avez présentés, mon cœur est tellement rempli de gratitude qu'il semble devoir éclater.

Quelle chose merveilleuse est ce grand don que vous avez, et aucun esprit de toutes les ténèbres, et d'une espérance si proche du désespoir, ne peut comprendre, comme je le peux, le sens de ce que ce bel et glorieux esprit, qui vient de vous écrire, a dit.

Eh bien, je ne peux pas écrire plus, mais vous et votre ami (Dr Leslie Stone) priez pour moi car vous, qui avez de si beaux esprits qui vous aiment, devez avoir un certain pouvoir dans vos prières pour aider. Bonne nuit et priez pour moi.

Votre ami,
Perry.¹⁴⁹

¹⁴⁹ Ce message est également publié dans le Volume III, 2^{ème} édition française, à la page 497. (G.J.C.)

La mère de Perry

Exprime sa gratitude à M. Padgett pour les efforts qu'il a déployés afin que son fils puisse voir la lumière

4 Mars 1917

Je suis la mère de Perry.

Vous devez me laisser dire un mot, car s'il n'y a jamais eu un esprit reconnaissant dans tout le monde des esprits, je suis celui-là. Oh, comme je vous remercie et loue le Père pour Sa Miséricorde et Sa Bonté en permettant à mon cher garçon de voir la lumière et de recevoir l'espérance comme une étoile qui l'appelle à un état de bonheur et de salut.

Je suis tellement remplie d'amour et d'action de grâce que je ne peux pas écrire grand-chose, car mon cœur ne fait qu'aller vers le Père dans de tels courants d'amour, de joie et de gratitude et mes yeux sont tellement remplis de larmes de joie que je peux à peine voir.

N'oubliez pas de prier, tous les deux, pour mon fils, car nous savons tous que vous aimez les esprits malheureux et misérables qui n'ont aucun espoir ou moyen d'entrer dans la lumière. Vous savez que je suis sa mère, car votre âme doit sentir que c'est l'amour d'une mère qui exprime ainsi sa gratitude.

Bonne nuit.

La mère de Perry.¹⁵⁰

Hélène Padgett

Mme Padgett, qui a trouvé l'âme sœur du Juge Syrick, est heureuse de pouvoir écrire ce soir

4 Mars 1917

C'est moi, ta vraie et bien-aimée Hélène.

Eh bien, chéri, tu as passé une nuit merveilleuse et si, comme tu le dis, tu pouvais voir la scène qui t'entoure, tu t'étonnerais qu'il puisse y avoir tant de bonheur et de joie dans le monde des esprits. Je veux dire dans ces plans inférieurs où il y a tant d'esprits sombres et malheureux. Nous avons tous été heureux et je dois te dire que tous les membres de ton groupe ainsi que le Docteur étaient présents pour écouter les messages qui t'ont été écrits.

Et il semble que ce soit une nuit où tant de ces esprits ténébreux sont venus chercher, désirer recevoir de l'aide et essayer de trouver le

¹⁵⁰ Ce message est également publié dans le Volume III, 2^{ème} édition française, page 498. (G.J.C.)

chemin de la lumière. Et bien que peu d'entre eux t'aient écrit, beaucoup d'entre eux en ont bénéficié car ils ont entendu les messages, tes conversations et ont écouté les esprits brillants qui étaient prêts et impatients de les aider.

Perry va mieux comme il le dit, il prie et commence juste à réaliser l'amour et la sollicitude que sa mère a pour lui et elle est si heureuse qu'il se rende compte qu'elle est sa propre mère aimante, et la scène entre eux était très pathétique et ils ont mêlé leurs larmes, les siennes (de sa mère) d'amour et de reconnaissance au Père et les siennes de gratitude que l'espoir est venu pour lui. Il prie et je suis si heureuse qu'il t'ait demandé, ainsi qu'au docteur, de prier pour lui, car cela montre qu'il commence à avoir un peu de foi dans la prière.

Nous prions tous pour lui, et ta grand-mère, dans toute la beauté de son amour, est avec lui et il semble l'écouter et croire plus en elle que tous les autres. C'est un temps glorieux pour nous tous. Je n'écrirai pas plus maintenant, car tu as été très sollicité et nous devons arrêter.

Partage mon amour avec le Dr (Stone) et dis-lui que s'il pouvait connaître l'abondance d'amour qui l'entoure ce soir, il n'échangerait pas sa place avec Rockefeller ou tout autre homme riche ou grand homme comme vous, mortels, considérez la grandeur - car cet amour sera le sien durant toutes les années à venir, croissant et se renforçant sans cesse.

Alors, chéri, crois que je t'aime et donne-moi ton amour et la confiance que je suis,

Ta vraie et bien-aimée

Hélène.¹⁵¹

Edwin Forrest

Écrit qu'il progresse et qu'il est capable de voir la lumière et un peu de bonheur

10 Mars 1917

C'est moi, Edwin Forrest.

Eh bien, Ned, je reviens, mais je ne te retiendrai pas longtemps, car je souhaite simplement te dire que je progresse et que je commence à voir la lumière et un peu de bonheur, et mon espoir s'est tellement accru que je sens déjà que je serai bientôt dans la condition où mon bonheur deviendra si grand que toutes mes souffrances me quitteront. Ta femme me dit qu'il est certain que mon espoir se réalisera, si seulement je continue à prier et à ouvrir mon âme à l'afflux de l'Amour, et j'essaie de toutes mes forces de suivre ses conseils.

¹⁵¹ Ce message est également publié dans le Volume III, 2^{ème} édition française, à la page 497. (G.J.C.)

Je suis allé voir ma mère et elle a certainement été surprise de voir ma brillante condition. Je veux dire brillante par rapport à la sienne, et à celle de ceux qui l'entourent, et elle s'est demandée ce qui en était la cause. Et lorsque je lui ai dit, et que je l'ai suppliée de suivre mon exemple et de prier pour cet Amour et de laisser tomber les croyances en son credo et en l'enseignement des prêtres. Elle a dit qu'elle n'était pas prête à le faire, mais qu'elle était obligée de croire ce que ces prêtres lui avaient dit de la volonté de Dieu et de la manière de sortir de ses ténèbres. Ce que je lui disais pouvait être vrai quant à mon expérience, mais elle était certaine que les messes et les prières que les prêtres offraient pour elle auraient bientôt leur effet et qu'elle sortirait bientôt du purgatoire et passerait dans les cieux de paix et de lumière. J'ai insisté sur le fait qu'elle se trompait et je lui ai demandé pourquoi, alors qu'elle était dans le monde des esprits depuis bien plus longtemps que moi et que pendant toutes ces années de son existence d'esprit, en dépit de leurs messes et leurs prières offertes pour elle, elle n'est toujours pas dans une meilleure condition que lorsqu'elle est devenue esprit pour la première fois, alors que moi, qui étais si méchant et pécheur sur terre, j'étais dans la condition dans laquelle elle m'a vu. Eh bien, elle n'a pas pu s'expliquer, et a dit qu'elle réfléchirait à la question et demanderait à certains de ses prêtres pourquoi il en est ainsi. Je l'ai quittée, et je l'ai suppliée afin qu'elle réfléchisse à la question et je lui ai dit que je reviendrais la voir, et que je continuerais à le faire jusqu'à ce qu'elle soit convaincue de la vérité de ce que je lui avais dit.

Eh bien, je crois que bientôt je pourrai la convaincre qu'elle est dans l'erreur et qu'elle ne trouvera jamais de soulagement aussi longtemps qu'elle continuera à croire que les prêtres et son zèle pour son église, pendant son séjour sur terre, peuvent lui venir en aide.

Je crois ce que tu dis, et je suivrai tes conseils. Je vais maintenant m'arrêter et, avec mon amour, je vais te souhaiter une bonne nuit.

Ton vieil ami,
Forrest.

Ben Robinson

Un marin qui a besoin d'aide, décrit ses voyages sur les mers des ténèbres, avec ses compagnons, et se souvient de ses actes de sa vie terrestre

Je suis Ben Robinson.

Laissez-moi vous écrire. Je suis très malheureux. Je veux être aidé. Alors, écoutez-moi un peu.

Je suis un homme qui a vécu une vie de péchés sur terre. J'étais marin, j'ai visité tous les pays du monde, et j'ai participé à tous les vices que je pouvais trouver dans les ports maritimes de ces pays. Je buvais et je

jouais, je rendais visite aux femmes et je faisais tout ce qui était mauvais. Depuis que je suis devenu un esprit, j'ai vu que ma vie était très pécheresse et je souffre beaucoup, et je dois naviguer sur ces mers de ténèbres sans jamais avoir de port où débarquer. Je navigue toujours et ne viens jamais au mouillage, et mon navire n'est rien d'autre que mon corps d'esprit. Comme c'est drôle que je n'aie pas besoin de voiles, ni de gouvernail, ni de compas, mais je navigue et je vais où je veux et je ne rate jamais mes caps. Il me suffit de penser à l'endroit où je veux aller et j'y navigue sans aucun problème ni erreur.

Mais ces mers sont toutes noires ; et il n'y a pas d'étoiles pour nous guider et pas de vents pour nous indiquer que c'est la tempête ou le calme ; mais la noirceur est là en permanence.

J'ai des compagnons ou des camarades qui naviguent avec moi parfois, et nous parlons de l'étrangeté des mers et de la noirceur des cieux, et de la pénurie d'étoiles et de vents, et de notre torture. Pourquoi je pense parfois que je dois être dans les mers de l'enfer, seulement il n'y a pas de lumière qui viendrait naturellement des feux, s'il y en avait.

Je me souviens de ce que j'ai fait sur terre et mes souvenirs semblent me brûler et être la cause de mes souffrances. Mes compagnons souffrent aussi de la même cause, disent-ils.

Je veux entrer au port et trouver un peu de soulagement à ces longs et interminables voyages dans lesquels je souffre de tourments. Alors, dites-moi où je peux trouver un port de débarquement où je pourrai voir la lumière et les étoiles et me débarrasser de mes tortures.

Mes compagnons ne peuvent pas m'aider et je ne connais pas le chemin qui me mènera à terre. Je n'ai aucun espoir de jeter à nouveau l'ancre, et je vous dis que la pensée de devoir naviguer sur ces mers sombres pour toujours me fait regretter de ne jamais être entré dans le voyage de la vie.

Je n'ai jamais rencontré un esprit différent de moi ou qui pourrait m'aider à sortir de mes problèmes. Je n'ai jamais cru en Dieu ou aux réalités religieuses et je n'ai vécu que les plaisirs de la mer et des ports, comme je vous l'ai dit. Je m'appelle Ben Robinson, et ma terre natale était Yarmouth. Moi, je suis mort en 1878, en mer.

J'aimerais rencontrer un tel compagnon.

Eh bien, je l'ai trouvé et il dit qu'il me montrera le chemin vers le port. Je l'accompagne et j'écouterai son récit.

Alors, de tout mon cœur, je vous souhaite une bonne nuit.

Jésus

Comme tous les autres écrivains spirituels, dit à M. Padgett qu'il souhaite écrire sur un sujet important, car il estime que M. Padgett est en bonne condition pour le recevoir, et explique les Révélation de Saint-Jean (livre)

5 Septembre 1915

C'est moi, Jésus.

Je veux que vous essayiez, demain soir, de recevoir un message de ma part, car je pense que vous serez en état de le faire. J'étais avec vous, ce soir, chez les Colburns, et j'ai entendu ce que vous avez dit au sujet de la Bible et de ses auteurs, et je désire dire que beaucoup de choses n'ont pas été écrites par mes disciples ou par ceux à qui mes disciples avaient livré les paroles dont j'ai fait usage sur terre. Le texte, tel qu'il figure dans la présente Bible, n'est pas une copie fidèle de ce que j'ai dit, ou des manuscrits écrits originellement, et j'essaie de corriger les nombreuses erreurs que contient la Bible.

Eh bien, les propos contenus dans les Épîtres, les Évangiles et l'Apocalypse, selon lesquels mon sang sauve du péché, sont erronés ; mes disciples n'ont jamais écrit cette fausse doctrine. Je répète ici ce que je vous ai écrit avant, mon sang n'a rien à voir avec la rédemption de l'humanité du péché, et mon sang n'a aucun effet pour unir l'homme à Dieu ou pour le rendre un avec Dieu. La seule chose qui permet ce grand résultat est, comme je vous l'ai expliqué, la Nouvelle Naissance. Ne laissez donc pas ces paroles de la Bible troubler votre foi en ce que je vous dis maintenant, ou en ce que j'écrirai par la suite. Paul dans son épître a écrit que le sang lave les péchés, mais il ne savait pas, à ce moment-là, que seule la réception (de l'Amour Divin) dans les âmes des hommes enlève le péché et toute tendance au péché. Il a mieux appris depuis qu'il est venu au monde des esprits et un jour il vous écrira à ce sujet et corrigera la grande erreur qu'il a faite dans ses épîtres.

Eh bien, les Révélation de Jean ne sont pas vraies - c'est une allégorie faite par l'homme et non conforme au texte qu'il a écrit, car elles contiennent beaucoup de choses absurdes, et non en accord avec les vérités que je vous écrirai. Je lui demanderai aussi de venir expliquer les "Révélation" et de vous dire ce qu'il n'a pas écrit, car il a été très contrarié par ce livre de la Bible et ses interprétations par les prédicateurs et les autres. Ce n'est rien d'autre que la corrélation d'une vision qu'il pense avoir eue alors qu'il était en transe, comme disent les mortels. Je veux dire que la véritable révélation qu'il a écrite n'est que la vision d'une transe. Alors ne laissez pas ces choses vous déranger.

Je vois que vous obtenez plus de l'Amour Divin dans votre âme, vos yeux spirituels seront ouverts et vos perceptions de l'âme verront, et comprendront bientôt, beaucoup de vérités vitales de Dieu. Je n'écrirai pas plus ce soir.

Je vous aime comme mon cher frère et disciple, et je ne vous abandonnerai pas et je ne vous permettrai pas de le désirer. Toutes les choses vous seront fournies ainsi que la maison que vous avez en tête. Lorsque vous marchiez dans le parc, j'ai perçu vos pensées qui faisaient référence à une maison ; en réalisant mon travail, vous réaliserez vos désirs à cet égard.

Donc, avec tout mon amour, je suis votre frère et votre ami,
Jésus.¹⁵²

Edwin Forrest

Un vieil ami de M. Padgett s'intéresse à la Prière que Jésus a écrite, car il veut progresser de ses ténèbres vers la lumière

6 Décembre 1916

Je suis Edwin Forrest.

Je veux simplement dire un mot. Je sais qu'il est tard, mais j'ai écouté tes lectures et ta conversation de ce soir, et j'ai été très intéressé, car tu as lu et dit beaucoup de réalités dont je n'avais pas connaissance. J'ai été particulièrement intéressé par la prière que tu dis avoir été écrite par Jésus. J'ai essayé de la mémoriser, car je crois que si elle peut t'être utile, elle me sera aussi utile. J'ai tellement besoin d'aide, bien que je ne sois pas dans l'horrible état d'obscurité et de souffrance dans lequel j'étais lorsque je t'ai écrit pour la première fois.

Je trouve merveilleux que ces esprits brillants et élevés viennent à toi et écrivent les messages que tu reçois. Je suis souvent présent lorsque tu écris et que je peux comprendre ce que tu reçois cependant, aussi étrange que cela puisse te paraître, je ne peux pas voir ces esprits à moins qu'ils ne se révèlent spécialement à moi.

Je sais cependant qu'ils écrivent, car je peux sentir une influence qui ne vient que lorsque ces esprits sont présents, je le sais parce que parfois ils se montrent à moi, et je vois alors qu'ils sont de beaux et brillants esprits ; et lorsqu'ils sont si présents, je sens toujours l'influence dont je parle. Et d'ailleurs, ta femme vient parfois me voir et me dit que ces esprits sont présents. J'ai appris beaucoup de vérités depuis que ta femme

¹⁵² Ce message est également publié dans le Vol II, 2^{ème} édition française, page 175. (G.J.C.)

essaie de m'instruire, et je prie et je cherche l'amour dont elle me parle ; mais il semble si difficile de l'obtenir. Je ne sais pas exactement pourquoi, mais je continuerai à m'efforcer de l'obtenir, car ta femme me dit qu'il me viendra lorsque je serai en état de le recevoir.

Je suis plus heureux que je ne l'ai été, et mon espoir s'accroît, et ma foi aussi, et je suis déterminé à ne pas cesser de prier et de lutter jusqu'à ce que je sois libéré de ma condition dont on m'informe qu'elle est juste un peu en avance sur moi.

Je te remercie, et j'essaierai de suivre tes conseils et d'aider ces autres esprits chaque fois que je le pourrai.

Lipscomb est encore dans l'obscurité. Il ne semble pas vouloir sortir de sa condition, et s'associe encore à des esprits comme lui, et visite ces bas lieux de la terre en croyant qu'il prend un certain plaisir dans sa boisson imaginaire, etc.

Je n'ai pas vu Mills dernièrement, mais je suppose qu'il est toujours dans l'état où il était la dernière fois que je l'ai vu. Je sais qu'il a besoin d'aide, et bien que je ne pense pas pouvoir l'aider beaucoup pour l'instant, je vais essayer.

Oui, je m'intéresse à toutes mes proches sur terre, ainsi qu'à ceux qui sont dans le monde des esprits, et je me rends parfois dans mon ancienne maison pour essayer de les aider à se sentir mieux, mais je ne peux pas leur faire grande impression, et je vois que ce sera une entreprise difficile de les amener à penser à autre chose que ce que leurs croyances leur font penser dans cette vie. Ils sont Catholiques de tout leur cœur et avec toutes leurs pensées, et ne douteront pas de ce que leurs prêtres leur disent pour quoi que ce soit dans le monde entier. Cependant je serai avec eux, et lorsqu'ils viendront, je les rencontrerai. J'ai vu ici certains de mes parents qui sont dans les ténèbres et qui croient encore aux doctrines de leur église, attendant de sortir du purgatoire. Je ne leur ai jamais parlé de questions spirituelles, car je ne me suis jamais senti qualifié pour le faire ; mais dès que j'aurai progressé un peu, j'essaierai de les éclairer. Je trouve qu'elle n'est rien de plus qu'une amie pour moi. Je n'ai pas d'affection particulière pour elle, mais j'essaierai de l'aider si je le peux. Je dois m'arrêter. Souviens-toi de moi dans tes prières, et crois que je suis

Ton ami,
Edwin Forrest

Postface à l'édition Française

Alors que vous venez de lire la dernière communication publiée dans ce quatrième volume des messages de James Padgett, j'espère que cette lecture vous aura aidé à vous faire une idée plus précise du véritable sens de la mission de Jésus il y a 2000 ans et du sens du message qu'il a alors légué à l'humanité. Alors qu'actuellement l'humanité est en recherche d'une direction et d'un sens à la vie, il convient de s'interroger sur le véritable sens de notre relation au Divin. Au cours des siècles passés, Dieu a été trop souvent cantonné, et trop souvent enfermé, dans les différentes églises et dans les différents cultes.

A travers les différents messages communiqués à James Padgett au cours des années 1914 à 1922, les esprits communicants ont cherché à démystifier Dieu et le rendre accessible à chacun d'entre nous, sous réserve de faire l'effort d'une recherche sincère et sérieuse. Comme ces messages sont un encouragement à chercher Dieu en dehors des religions établies, ils peuvent sembler irrecevables par les divers croyants qui restent profondément attachés à leur religion de naissance et à leurs croyances coutumières. Il est toujours inconfortable de sortir des sentiers battus, de prendre le risque de quitter le confort de cette vie régulière et de remettre en cause les fondamentaux de celle-ci. Cela exige de notre part une certaine audace.

Alors que le monde entier traverse actuellement (les années 2020 et 2021) une crise économique, sanitaire et sociale dont la portée et les conséquences ne nous sont que partiellement connues, il convient plus que jamais que l'humanité se place sous la protection et la guidance de Dieu. Lorsque l'on invoque les attributs Divins, le premier attribut auquel nous pensons c'est l'AMOUR. Certes cet attribut est fondamental et suprême, bien qu'il soit très mal compris. Cependant il est « secondé » par un autre attribut, lui aussi, fondamental : l'HUMILITE. Et ces deux attributs sont difficiles à acquérir et à maîtriser.

Tout le problème de l'humanité est lié au refus de prendre Dieu en considération et de le mettre au premier plan. Comme le fait remarquer Jésus dans un message communiqué le 14 Décembre 2021 « *La grande majorité de l'humanité vit dans l'ignorance et les conflits et lutte beaucoup dans votre monde, ne voyant ni ne comprenant que chaque âme individuelle a un grand but et un grand potentiel. Le sens et la direction de chaque individu ne sont pas présents dans le mental. C'est plutôt la poursuite incessante du gain matériel, du confort, de la sécurité, des besoins les plus fondamentaux qui a été élevée et transformée en une sorte de religion. Les cultures et la conscience de l'humanité dans le monde entier recherchent ces choses par-dessus tout.* ».

Au cours des âges Jésus, et avant lui les prophètes, nous ont déjà mis en garde contre une telle attitude. Leurs propos nous ont ainsi été rapportés comme suit :

Ésaïe 8, 11-14

11 Ainsi m'a parlé l'Éternel, quand sa main me saisit, Et qu'il m'avertit de ne pas marcher dans la voie de ce peuple : 12 N'appellez pas conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration ; Ne craignez pas ce qu'il craint, et ne soyez pas effrayés. 13 C'est l'Éternel des armées que vous devez sanctifier, C'est lui que vous devez craindre et redouter. 14 Et il sera un sanctuaire, Mais aussi une pierre d'achoppement [..].

Matthieu 6, 19-21

19 Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; 20 Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. 21 Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.

Dieu ne cesse de faire des efforts pour nous réunir tous dans son filet d'amour. Ses anges ne cessent de nous rappeler à cette évidence comme en témoigne un message transmis le 15 Juin 2020 par Anne Rollins :

« Dieu déverse continuellement Son Amour pour que les gens s'éveillent à cette grande bénédiction. Lentement mais sûrement, ces fils d'amour se tissent, reliant et interconnectant cette multitude d'âmes qui s'unissent dans l'amour. »

Il est vraiment essentiel de prendre en considération ce message d'Amour de Dieu : nous ne sommes pas seuls. Dieu désire exprimer Son Amour à chacun de nous. Libre à nous cependant d'accepter ou de refuser cette offre à laisser notre âme à être transformée par Son Amour. En aucun cas Dieu nous demande de participer à un culte ou de bénéficier des sacrements d'une église particulière. Bien entendu, Dieu n'émet aucune objection à cette attitude si tel est notre souhait. Mais il est essentiel de dépasser le stade d'une simple tradition et d'ouvrir notre âme et notre cœur à la réception de cet Amour.

Tel est et tel a toujours été l'unique plan de Dieu à travers tous les âges. Il est fort probable que de très anciennes civilisations, même si elles ne semblent pas avoir été aussi technologiquement avancées que notre société moderne, semblent avoir disposé d'une connaissance intérieure permettant de vivre autrement. Et c'est à cette redécouverte que Dieu nous invite aujourd'hui à travers les messages communiqués à James Padgett au cours des premières années du vingtième siècle. Les dernières découvertes scientifiques vont d'ailleurs dans ce sens parce qu'elles énoncent qu'au niveau atomique, les différents constituants de la matière

semblent non localisés. Les physiciens quantiques nous expliquent que nous sommes donc tous reliés par une énergie qui n'est autre que l'Énergie Divine.

Au-delà des messages reçus par James Padgett, de nombreuses communications spiritiques nous invitent à prendre conscience que notre vie dans le monde spirituel (le monde de l'après-vie) sera une vie de progression constante, vers une vie de plus en plus éthérée. Le Colonel Lawrence (alias Lawrence d'Arabie) s'exprime ainsi lors de ses communications à travers le médium Janes Sherwood et qui ont fait d'une publication dans le livre « Journal Post Mortem » :

« Les aspects immatériels et ignorés de nos corps terrestres sont ici devenus solidement matériels et même ce matériel est connu pour se transmuter à nouveau en immatériel. Dans tout cela, l'étude de nos conditions et expériences actuelles doit elle-même produire une réorientation, une ré-estimation du réel par rapport au transitoire et il faut admettre que c'est toujours l'aspect le moins matériel qui est réel et durable, alors que le matériel est toujours transitoire. »

Christian Blandin